Norvège

Patineurs

1

Danemark

Moeurs, coutumes, usages

Documens pour écrire à Divers

3

Holmboe:

Extrait du mémoire sur l'origine du système de poids de l'ancienne Scandinavie

Extrait du mémoire de Mr. Holmboe sur l'origine du système de poids de l'ancienne Scandinavie.

Pendant que le système de poids de l'ancienne Rome, constituant la livre de 12 onces était en usage dans une grande partie de l'Europe, la Scandinavie se servait d'un système tout différent, consistant

1 mörk (plutard dit marc) = 8 aurar
(plur. de eyrir, plutard dit öre)

1 eyrir = 3 örtugar ou ertugar (pl. de örtug)

On est frappé de rencontrer le même système en usage de nos jours en l'Inde méridionale, où

1 çer est = 8 palas

1 pala = 3 tolas

Mais plus frappante encore est l'égalité de la pesenteur des poids

respectifs de l'Inde et de la Scandinavie. L'auteur donne deux listes de la pesanteur de l'once dans divers états de l'Europe et de l'Inde, d'où il résulte, que sa pesanteur, quoique un peu variant, se trouve presque entre les mêmes bornes là et ici, ce qui est aussi le cas avec l'once de plusieurs états mahométans hors de l'Inde.

Il est vrai, que le marc de 8 onces a depuis le moyen age été en usage dans la plupart des états européens; mais il est à remarquer, qu'on y ne s'en sert que pour peser l'or, l'argent et un nombre très limité d'autres articles précieux, pendant que la livre de 12 onces est le poids principal pour les vivres et les marchandises. La Scandinavie au contraire se servait du marc, de l'øyrir et de l'ørtug pour tout objet ponderable, et la division de l'once en 3 unités inférieures ne se rencontre

nulle part hors de l'Inde et de la Scandinavie ...

L'auteur a fait des recherches pour trouver des traces du système des Scandinaves dans les contrées, qu'ils passaient lors de leur émigration de l'Asie, et dans lesquelles un chemin de commerce très fréquenté entretenait les relations entre l'Orient et le Nord jusqu'à l'invasion des Tartares. Le résultat de ces recherches se borne à attirer l'attention sur un grand nombre de lingots d'argent, qui il y a une trentaine d'années furent déterré à Riazan, presqu'au centre de la Russie. Or le poids moyen de ces lingots répond très près au poids du marc ancien des Scandinaves. Et à Bokhara on se sert aujourd'hui d'une once dont la pesanteur est presque égale à la pesanteur de l'ancien eyrir.

Quant à l'origine de l'égalité des poids du Nord et de l'Inde l'auteur est enclin à supposer, que le système a été établi chez les ancêtres communs des Ariens de l'Inde et des peuples du Nord. Pour supporter cette conjecture il cite un certain nombre d'articles de civilisation, qui portent les mêmes ou presque les mêmes noms en Scandinavie et en l'Inde, — articles qui démontrent un degré de civilisation, qui ne doit pas s'être passé d'un système de poids. Les uns doivent donc l'avoir apporté avec eux vers le Nord et les autres vers le Syd.

Sur les Skie-löber en Norvège

De temps immémorial les paysans de Norvège patinent sur la neige au moyen de patins plats appellés Skier, composés de 2 planches minces et étroites longues d'environ 8 à 10 pieds,* un peu courbées à la pointe, d'un bois* souple, (a) munies chacune d'une anse en osier dans laquelle le patineur passe le pied.# Ces patins offrent le double avantage des F trô ... et des patins proprement dits & sont en même temps disposés pour la course. Avec ces patins les norvégiens franchissent aisément les endroits les plus impraticables où il n'existe ni route, ni sentiers. En montant ils vont en zig-zag, mais dès qu'ils ont gagné une hauteur ils descendent avec la rapidité de l'éclair. Pour s'arrêter au milieu de leur course la plus accelérée, ils se servent d'un gros baton terminé en pointe par le bas ^ qu'ils F ~~enjambent comme les enfants qui vont à cheval sur un baton. Les sauts~~ les plus périlleux ne suspendent pas la course d'un bon coureur de Skie, (Skielober). Il ne perd que très rarement l'equilibre & si le saut qu'il fait en s'élançant du haut d'un bloc de rocher se termine par une culbute, il tombe doucement sur la neige et se relève aussitôt pour reprendre sa course. La dexterité des paysans norvegiens dans cet exercice E suggera en .... (b) au gouvernement l'idée d'établir un corps de ~~chasseurs~~ patineurs organisés en chasseurs à pied, emmenant avec eux de petites

(a) quelles sont les espèces de bois, dont on se sert ordinairement ‡ y a-t-il quelques districts de Norvège, où l'on fasse un plus frequent usage des Skier que dans d'autres? En est-il parlé dans les écrits les plus anciens

---

* l'une plus courte que l'autre pour pouvoir mieux diriger la course

* faites ordinairement de pin, quelquefois de bouleau, de frêne etc

\# et avec des cordes pour les serrer étroitement aux pieds.

F Snee-Träge
Snee-Träge (pour aller sur la neige)

^ et d'une petite rondelle de bois ou de fer pour empêcher l'enfoncement du baton dans la neige

F tiennent presque toujours au côté droit mais aussi au côté gauche après les circonstances.

E et la campagne d'hiver de Charles Douze en 1718

‡ On se sert des Skier presque partout en Norvège où la neige tombe en abondance. On cite avec orgueil les districts où l'on trouve les meilleurs Skielobere même dans les temps les plus reculés

les chasseurs ou les Skielöbere comment jamais des pieces de canons mais seulement des fusils rayées. —

N. B.

Le corps ~~est pas~~ n'a été pas supprimé, au contraire l'organisation de la nouvelle armée en 1817 porte que deux compagnie du corps de chasseur d'Österdahle & de celui de Drontheim feront toujours l'exercise pendant l'hiver comme Skielöbere, mais tout qu'une campagne d'hiver dans notre pays ~~est~~ moins vraisemblable après la mort de Charles XII, on a seulement suspendé cet exercise comme moins nécessaire.

N. B. la Moquette est soleée très amicalement du lieut-colonel Rosen!

pieces de canon. La facilité qu'ils avaient de prendre les positions les plus avantageuses, quelquefois innaccessibles a l'ennemi, jointe a la rapidité de leurs évolutions rendaient ce corps extrêmement utile. Il a été néanmoins supprimé en ...... et il serait curieux de connaître l'époque de sa création & de son organisation, et d'avoir quelques renseignemens sur les services qu'il a rendu, comme aussi sur l'époque & les causes de sa suppression.

Je me rappelle que j'ai vu en 1837 les cadets aller en corps dans la campagne avec leurs Skier sur l'épaule pour s'exercer à patiner. —

J'ai fait cadeau au Musée d'artillerie de Paris d'une paire de Skier, et le lieutenant général qui a la direction de ce Musée que je crois le plus complet de l'Europe, m'a témoigné le desir d'avoir une notice que je voudrais rendre la plus exacte, la plus précise et la plus complete possible.

(b) donner l'époque précise, & s'il est possible le rapport fait à ce sujet au gouvernement.

Sur les Skie-Löber en Norvège

De tems immémorial les paysans de Norvège patinent sur la neige au moyen de patins plats appelés Skier, composés de 2 planches minces et étroites longues d'environ 8 à 10 pieds, un peu recourbées à la pointe, d'un bois souple, (a) munies chacune d'une anse en osier dans laquelle le patineur passe le pied. Ces patins offrent le double avantage des patins proprement dits, et sont en même tems disposés pour la course. Avec ces patins les Norvégiens franchissent aisément les endroits les plus impraticables où il n'existe ni route, ni sentiers. En montant ils vont en zig zag, mais dès qu'ils ont gagné une hauteur ils descendent avec la rapidité de l'éclair. Pour s'arrêter au milieu de leur course la plus accelérée, ils se servent d'un gros baton terminé en pointe par le bas qu'ils enjambent comme les enfants qui vont à cheval sur un baton. Les sauts les plus périlleux ne suspendent pas la course d'un bon coureur de Skie (Skielöber); il ne perd que très rarement l'équilibre, et si le saut qu'il fait en s'élançant du haut d'un bloc de rocher se termine par une culbute, il tombe assez doucement

(a) quelles sont les espèces de bois dont on se sert ordinairement? y a t il quelques districts de Norvège où l'on fasse un plus fréquent usage des Skier que dans d'autres? En est il parlé dans les écrits les plus anciens?

5ème Livraison, Hefte (de Militairt-Tidsskrift) 1831.
(Tome 4ème du Budstikken, pag. 136)
(b)

Il existe deux espèces de Skie qui suivant les districts aux quels ils appartiennent, peuvent être appellés (Østerdalske og valderske Skier) les premiers sont plus longs, plus étroits & élevés au milieu, les derniers plus courts, plus larges & sans convexité.

Les Østerdalske Skie sont presque toujours faits ... et des de sapin rouge (Fyr) & très rarement de bouleau ou frêne, (Birk eller Ask)

Les Skie de bouleau sont ceux dont on se sert le moins à cause de la pesanteur du bois. On pourrait aussi se servir de Skie de sapin blanc (Granskier) à defaut d'autres, mais ils sont très fragiles.

Comme il est difficile de faire des tours, (gjøre Vendinger fra Stedet) de l'endroit de même que de changer de direction dans la course en ayant les deux Skies de la même longueur, on se sert ordinairement sous le pied gauche d'un Skie plus long que celui du pied droit, celui le premier s'appelle (Langskie) & le second Andor. Le Langskie est de longueur de 4 aunes (Alen 2" à 5 aunes 6"; L'andor de 3½ à 3 aunes ¾, la largeur des deux Skies est de 3" à 5" entre leurs cotés entièrement parallèles (mellem sammes ablelse parallelt-löbende Sider) cependant le bout de devant est en pointe & s'élève en cet endroit, 5" au dessus de la surface horizontale du Skie, (horizontale Flade)

la grosseur s'augmente insensiblement du bout de devant jusqu'au milieu, de manière à ce que le langskie à cet endroit a l'épaisseur de 1" 5,'" en ayant sur l'avant seulement 3'" d'épaisseur. Il a au milieu ? une petite convexité, mais à cause de l'élasticité du bois il touche aussi en cet endroit le terrain par la pesanteur du patineur, qui en cet endroit a ses pieds. La grosseur ou épaisseur du skie diminue ensuite du milieu jusqu'au bout du derrière qui est coupé tout ras, skarpt afskaaret, de l'épaisseur de 5/2'" La plus constante course, (dens stadigere Löb) (la plus directe) dans quelque direction que ce soit est favorisée, (befordres) par une raie ou sillon de quelque profondeur qui se trouve au dessous du langskie (par le long) (langsad) & au milieu du skie.

Les bons patineurs ne se servent pas de sillon au dessous de l'andor qui n'a pas non plus de convexité, il ne peut être aussi élastique que le langskie en partie à cause ~~de sa courte longueur~~ qu'il est beaucoup plus court & en partie de ce qu'on lui donne ordinairement plus d'épaisseur ou grosseur

Quelques montagnards couvrent le dessous de l'andor avec la peau de l'élan (Elsdyr) de manière à ce que les poils résistent en montant les montagnes, & en descendant cela augmente la vitesse doucement sur la neige, et se relève aussitôt pour reprendre sa course. La dextérité des paysans norvégiens dans cet exercice suggéra en . . . . . (6) au gouvernement l'idée d'établir un corps de patineurs organisés en chasseurs à pied, et emmenant avec eux de petites pièces de canon. La facilité qu'ils avaient de prendre les positions les plus avantageuses, quelquefois inaccessibles à l'ennemi, jointe à la rapidité de leurs évolutions rendaient ce corps extrêmement utile. Il a été néanmoins supprimé en . . .

Il serait curieux de connaître l'époque de sa création et son organisation, et d'avoir quelques renseignemens sur les services qu'il a rendus, comme aussi sur l'époque et les causes de sa suppression.

Je me rappelle que j'ai vu en 1837 les cadets aller en corps dans la campagne avec leurs skies sur l'épaule pour s'exercer à patiner.

J'ai fait cadeau au musée d'artillerie de Paris d'une paire de skier, et le lieutenant général qui a la direction de ce Musée, que je crois le plus complet de l'Europe, m'a témoigné le désir d'avoir une notice que je voudrais rendre la plus exacte, la plus précise et la plus complète possible.

(6) donner l'époque précise, et s'il est possible le rapport fait à ce sujet au gouvernement.

L'avantage de couvrir ainsi de cette peau l'andor, consiste en ce que le patineur en élançant le pied droit pour donner de la force au langski ne glisse pas facilement en arrière, (glide tilbage) & en montant des hauteurs escarpées puisse éviter les mouvements en forme de zic zac que les skie glissans produiraient. Mais cette couverture a ses inconvenients, surtout le skie devient plus lourd & par conséquent à la longue fatiguant; c'est pourquoi cette couverture fut supprimée dans nos battaillons de skieløber d'autrefois & mêmes dans les compagnies on ne s'en sert plus si fréquemment. Cependant l'avantage de monter les montagnes avec plus de vitesse, est tellement important que l'andor devrait au moins pour une partie de nos skieløbere être couvert, mais au contraire un andor plus mince & plus élastique muni d'un dilloa serait le plus convenable pour la majorité des troupes. Les deux skies ont au milieu où se trouve la convexité dont il est parlé sur le langskie, ~~est~~

une corroie (lien) (Strope) d'osier de bouleau (af Birkevidier, og Taaevidie Kolder) il n'est pas plus grand qu'il entoure ~~l'orteil~~ le soulier autour de l'orteil & est couvert d'étoffe de laine pour ne pas ronger, les skies sont également couvert au même endroit d'écorce de bouleau pour empêcher la neige de s'amasser entre la semelle du soulier & de skie. On les attache aux pieds avec des liens, par préférence de corroie en cuir, qui viennent d'un (Stropehul) du (Taavidie) (l'osier de l'orteil) & s'attache au tour du talon, & s'appelle (Hælbaand) (liens du talon)

Tant pour diriger la course que conjointement avec le coup du talon droit, pour modifier ou arrêter (Farten, la vitesse — qui est quelquefois si violente & dans une pente médiocre peut même être appellée (pilsnar) vitesse de flèche — enfin pour la balance le skieløber est muni d'un skie stav), bâton de 7 pieds 3/4 de longueur. Il est muni d'un (Dopskoe af Jern) ~~avec un~~ & à une distance de 5" au dessus de celui-ci un (Skive) en forme de cercle d'un diamètre de $3\frac{1}{2}$" appellé (Skiestavkringle) qui se trouve placé horizontalement. Le dopskoe

pique en fer est nécessaire, surtout sur la glace, & sur la neige lorsque après le dégel elle est gelée de nouveau (Skaren) Le Skie Kringle se fait quelquefois en racine de bouleau & quelquefois en corne, mais nos compagnies de Skieløbere l'ont en fer, il sert à empêcher le bâton (Skie Staven) de s'enfoncer plus profondement dans la neige - Au bout d'en haut (en l'air) se trouve une corroie, dans laquelle le Skieløber met le bras lorsqu'il doit manier le fusil & afin de ne pas perdre le bâton, cependant il faut faire observer que lorsque le Skieløber fait feu, le bâton se place dans la neige pour lui servir pour viser (til Anlag) cedant la majeure partie des Skieløbere font beaucoup de cas.

Ce qui précède est la discription & l'usage du Skie qui se trouve sous le No 1. dans la cinquième livraison du Militairt - Tidsskrift - Le reste vous sera envoyé plustard, si cela sera possible, vu la quantité d'autres renseignements & notices qu'il y a à vous procurer.

Le plan de Trondhjem avec un tableau dont vous parle Mr Vibe vous parviendront par occasion pour éviter le port de lettre.

Régiment des patineurs en Norvège

10

« Pendant les trois quarts de l'année le sol est en Norvège dit un voyageur, couvert d'une couche de neige, souvent épaisse de plus de dix pieds. Alors toutes les voies de communication, excepté les chemins battus, seraient fermées, si les habitans de ces contrées ne se servaient de patins. Aussi l'art de patiner, qui chez nous n'est qu'un amusement ou tout au plus un exercice gymnastique, est il d'une nécessité impérieuse dans la vie de tout norvégien. Ordinairement c'est aux jours de dégel que la neige tombe et s'entasse sur la terre, et le premier froid qui survient en tapisse toute la surface d'une écorce de glace trop faible pour soutenir un cheval, mais qu'un homme armé de patins peut sillonner sans crainte dans tous les sens avec une rapidité étonnante. C'est de cette manière que le norvégien fait la chasse, qu'il va dans la forêt pour ramasser du bois, et qu'il se rend aux villes éloignées pour y chercher les provisions qui lui manquent dans son hameau isolé.

Le gouvernement a jugé nécessaire de faire adopter l'usage du patin à un régiment particulier de son armée, qui pour ce motif porte le nom de régiment de patineurs. Le voyageur qui donne ces détails avec, dit il, ce régiment faisant l'exercice sur la neige aux environs de la ville de Trondhiem.

Les soldats, pourvus de patins extrêmement longs gravissent [F] les montagnes les plus élevées, en descendent avec facilité ; traversent les lacs et les rivières ; s'arrêtent en un clin d'œil au milieu de la course la plus rapide, font l'exercice avec l'arme blanche et avec l'arme à feu, soit en courant, soit en restant en place, exécutent ~~mille~~ des évolutions difficiles avec une agilité qui étonne l'œil du spectateur.

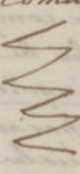
Skpitter

[F] Patins cela veux dire Skpitter, dont on se sert sur les lacs couvertes de glace — On connoit pas en France et on ne peut pas traduire le ~~nom~~ mot (Skiel) dont on se sert sur la neige pendant l'hiver en norvege.

[E] La ~~meilleur~~ temps pour les Skylöbere est quand ~~après un~~ la surface de la neige est tapissée d'une écorse de glace, sur laquelle est tombé une couche de neige fraiche de quelques pouces d'épaisseur, j'ai beaucoup de fois moi même fait cette observation pendant mes chasses à la piste qui est mon amusement le plus grand ~~par~~ tous les hiver —

voyez mes remarques fait à votre premier demande.

[F] en Zig-Zag comme ça



Ce régiment est composé de quatre compagnies ; son uniforme est d'un vert foncé comme celui des chasseurs, mais le soldat, en petite tenue, est vêtu d'une redingote courte en drap ordinaire et de couleur grisâtre. Les patins sont armés de deux morceaux minces et effilés de bois de sapin ; les bouts du devant sont un peu courbes et retroussés en l'air. Le patin du pied gauche est insensiblement plus court que celui du pied droit, et tous les deux sont assujétis aux pieds avec des cordons de cuir. Un fusil léger suspendu à l'épaule par une courroie et une épée poignard sont les seules armes de ce régiment ; mais chaque soldat est en outre muni d'un baton ferré long de sept pieds, ressemblant parfaitement au baton dont on se sert en Suisse pour visiter les glaciers. C'est à l'aide de ce baton qu'ils se mettent en mouvement, accélèrent ou ralentissent leur course, et se tiennent en équilibre ; lorsqu'ils veulent s'arrêter ils l'enfoncent profondément dans la neige, et en faisant feu ils s'en servent comme d'un point d'appui. »

Ce que rapporte ce voyageur est il exact ? Comme l'ouvrage d'où j'ai extrait cette notice ne dit pas à quelle époque le voyageur se trouvait en Norvège, on ne peut affirmer s'il a réellement vu ce régiment de patineurs, puisque vous me dites qu'en 1817 (je voudrais bien connaître la date de la loi ou ordonnance, <u>savoir surtout</u>, car ma collection ne contient pas les lois de cette année (1817) pas plus que celles de 1818, 1819, 1820, 1821 et 1822 que Gröndahl n'a pas encore publiées) on décida que deux compagnies du corps des chasseurs d'Österdahl et de celui de Drondhiem feraient l'exercice comme <u>Skielöbere</u>, <u>mais qu'ils ne le font réellement pas.</u>

Il paraîtrait que ce ne sont pas des compagnies spéciales uniquement employées comme <u>Skielöbere</u>, mais des compagnies dépendant d'un corps ordinaire de chasseurs, faisant ou <u>devant faire</u> tantot cet exercice, tantôt celui que font leurs camarades des autres compagnies. Je serais bien aise d'être fixé là dessus d'une manière précise et positive. quel est le nombre des soldats Skielöbere par compagnie, celui des Sous officiers &c

---

les Skielöbere sont uniformés comme les chasseurs à pied

pendant l'hiver comme toutes les autres chasseurs. —

Ordonnance portant la nouvelle organisation de l'armée norvegienne est datée le 3e Juillet 1817

Pendant l'été les Skielobere ~~font~~ faisoient le meme service comme leurs Camarades les autres Chasseurs et portent portoient le meme uniform

tous les Compagnies nationales dans l'armée norvegienne ~~Comptent 100 hommes~~ Consistent d'un Chef ou Capitaine, d'un lieut. en premier, d'un lieutenant en second 5 Sous Officier 2 Tambours (les chasseurs 2 Cor de Chasse) et 100 Soldats.





LES HOTELS-DE-VILLE.



(Vue de l'Hôtel-de-Ville de Louvain, bâti de 1448 à 1463.)

Tout amas de maisons porte ses noms de religion, de patrie et de profession écrits dans la combinaison des pierres qui le composent.

En général, une ville européenne se nomme d'abord de loin au regard par un monument central, dominant ; c'est l'église chrétienne, qui, catholique ou protestante, remplie ou vide de ses fidèles, représente et résume toujours à la vue la civilisation moderne occidentale. A mesure que l'on approche, l'esprit de construction et la physionomie des habitations représente et résume le climat, le pays, la patrie,

les usages; enfin on ne tarde pas à découvrir quelque édifice public qui, par sa position ou par son importance, témoigne de la destination ou de la profession particulières de la ville, de son caractère guerrier, savant ou industriel : c'est une enceinte de fortifications, un Palais législatif ou une Université, une Bourse ou un Entrepôt, etc.

Quelquefois, ne découvrant aucun édifice de ce genre, on découvre que la ville n'a aucune autre profession, aucune autre destination que celle de vivre le plus agréablement possible : alors c'est une ville qui a achevé son rôle, qui est arrivée à la fin de sa journée; c'est une ville rentière, une ville bourgeoise; elle attend sa régénération ou sa mort.

Mais alors même on peut, d'après le style, d'après la date et l'état de conservation des monumens, attribuer à la ville, sans trop risquer d'erreurs, son rôle, sa valeur dans l'histoire du passé; on peut, par voie de conséquence, y faire une étude en quelque sorte topographique d'histoire générale; on peut retrouver de quelle doctrine, de quel système, de quelle part du travail social cette ville a été principalement le foyer; et dire, par exemple, quel esprit s'y est emparé le plus exclusivement et avec le plus de spontanéité des générations, s'il a été spéculatif ou actif, religieux ou philosophique, aristocratique ou populaire.

En s'élevant ainsi, par l'observation, à des cercles d'étude de plus en plus élargis, on peut arriver même à suivre pas à pas, dans la vieille histoire des monumens d'une ville, les chroniques des luttes entre les grands principes qui ont divisé le monde, à compter leurs défaites et leurs victoires partielles, et à marquer l'époque et le lieu où se sont décidés plus ou moins définitivement la chute des uns et l'avènement des autres.

Or, il y a surtout une époque du moyen âge où un trait nouveau s'écrit à la figure des villes, comme pour consacrer une phase nouvelle du développement des sociétés européennes; et il y a surtout un lieu où cette symbolique inscription semble apparaître avec le plus de rapidité et d'éclat : — cette époque, c'est le milieu du moyen âge, lorsque, aux querelles des empereurs, des évêques, des ducs et des comtes, ont succédé les querelles des communes avec la noblesse; lorsque la bourgeoisie a commencé à ne plus vouloir ouvrir ses veines et verser ses sueurs que pour elle-même; — ce lieu, c'est le milieu de l'Europe; et c'est surtout ce terrain étroit, morcelé, foulé par toutes les ambitions, sillonné par tous les apostolats; champ clos de la doctrine romaine et de la réforme, des champions de l'hérédité et de ceux de l'élection, où toute grande puissance de l'Europe semble avoir été forcée de venir, à son tour, mesurer sa puissance et consulter sa destinée; appendice et frontière de la France où, depuis trente années seulement, se sont gravés des titres de chapitres si expressifs de notre histoire, Gand, Waterloo, Anvers.

L'église a toujours au même degré en Belgique la signification qu'elle a dans toutes les parties du monde chrétien : ses tours et ses flèches y sont restées à la hauteur qui, depuis tant de siècles, défie les minarets et les pagodes; à l'intérieur, les chefs-d'œuvre d'art religieux des XVe et XVIe siècles étonneraient vos regards habitués à la pauvreté et à la nudité de nos églises françaises; à toute heure la foule du peuple s'agenouille au pied de la croix avec une conviction peut-être plus sincère que celle des peuples d'Italie : cependant d'où vient que, presque dans toute ville belge, l'église, après avoir long-temps dominé seule les demeures des fidèles, les murailles crénelées de ses abbayes et les châteaux-forts ses tributaires, non seulement aujourd'hui partage sa primauté avec un monument pacifique comme elle et plus jeune de beaucoup de siècles, mais en plus d'un endroit s'est laissé dépasser par lui comme pour se placer sous sa protection et sous son ombre? D'où vient que, de si loin, Ypres, Bruges, Louvain montrent fièrement au voyageur ce monument au-dessus de leurs églises? D'où vient qu'au seul nom de ce monument le plus humble habitant relève son front chrétien et sent toute son apathie s'émouvoir?

Il y a dans ce simple mouvement architectural toute une explication de la mission civilisatrice qu'il a été donné aux provinces belges de remplir avec tant de courage au temps de leur splendeur. L'Église et l'Hôtel-de-Ville représentent et résument leur foi et leur histoire; ils figurent ensemble la devise « Dieu et liberté : » si l'Eglise est le signe de l'antique affranchissement, élevé par le monde moderne au sortir des ruines du paganisme, l'Hôtel-de-Ville, dont chaque pierre a coûté tant d'or et de sang à nos pères, est le tabernacle civil, le château-fort de la loi, premier signe des commencemens de l'affranchissement moderne, élevé par le peuple au sortir des ruines de la féodalité.

(La suite à une prochaine livraison.)

Albinisme. — Merles blancs. — Une anguille jaune. — On nomme *albinisme* une maladie ou un défaut d'organisation de cette partie du *derme* qui donne à chaque espèce d'animaux sa coloration propre. Les hommes-albinos ont les yeux peu fortement colorés, et la peau blanche. A l'état domestique, les lapins-albinos sont blancs et ont les yeux rouges, parce que l'iris et la choroïde sont privées de la matière noire qui les teint ordinairement chez tous les animaux.

On a des exemples d'albinisme chez les oiseaux ; on a vu des merles blancs, quoique la rareté de cette circonstance en ait fait une sorte de dicton populaire : « Si tu fais cela, je te donnerai un merle blanc, » comme mettant en opposition deux choses aussi difficiles l'une que l'autre; on a vu des moineaux, des corbeaux blancs, ou marqués de blanc; on a vu des renards blancs, et même l'ifatis, ou renard bleu, devient blanc chaque année, sous le ciel de glace des régions polaires; on a vu des daims et des daines, des cerfs tout blancs aux yeux rouges.

Les perroquets qui sont frappés de décoloration deviennent jaunes-aurore, de vert d'émeraude qu'ils étaient; on dit alors qu'ils sont tapirés. Nous avons vu dernièrement un autre cas de décoloration fort remarquable sur une anguille. Ce poisson, au lieu d'être noir sur le dos et brun vers le ventre, est d'un beau jaune-orange; le bout du museau, la peau du bout de la nageoire caudale, les yeux, sont encore teintés de brun. Ce fait curieux a été signalé à notre observation par les soins de madame G. D. V.

LE RÉGIMENT DES PATINEURS,

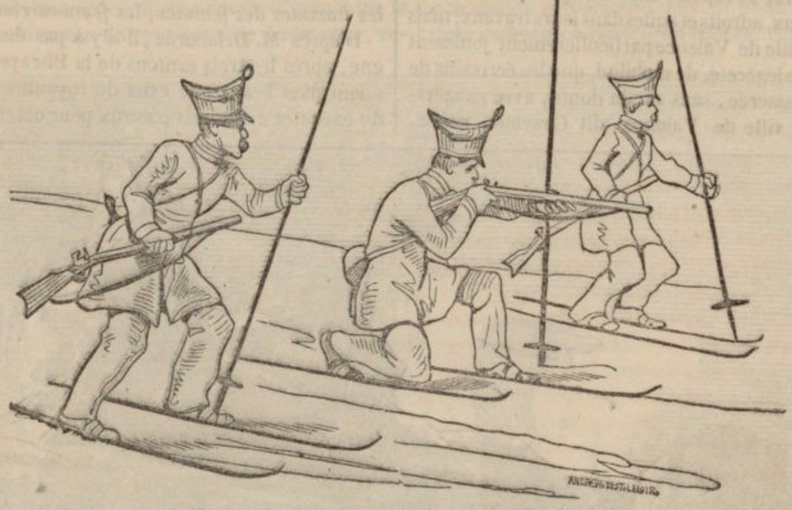
EN NORVÉGE.

En Norvége, pendant les trois quarts de l'année, le sol est couvert d'une couche de neige, souvent épaisse de plus de dix pieds. Alors toutes les voies de communication, excepté les chemins battus, seraient fermées, si les habitans de ces contrées ne se servaient de patins. Aussi l'art de patiner, qui chez nous n'est qu'un amusement ou tout au plus un exercice gymnastique, est-il d'une nécessité impérieuse dans la vie de tout Norvégien. Ordinairement c'est aux jours de dégel que la neige tombe et s'entasse sur la terre, et le premier froid qui survient en tapisse toute la surface d'une écorce de glace trop faible pour soutenir un cheval, mais qu'un homme armé de patins peut sillonner sans crainte dans tous les sens avec une rapidité étonnante. C'est de cette manière que le Norvégien fait la chasse, qu'il va dans la forêt pour ramasser du bois, et qu'il se rend aux villes éloignées pour y chercher les provisions qui lui manquent dans son hameau isolé.

Le gouvernement a jugé nécessaire de faire adopter l'usage du patin à un régiment particulier de son armée, qui pour ce motif porte le nom de *régiment des patineurs*. Le croquis

que nous donnons a été pris par un voyageur, qui a vu ce régiment faisant les exercices sur la neige aux environs de la ville de Drontheim (*Trondhiem*).

Les soldats, pourvus de patins extrêmement longs, gravissent les montagnes les plus élevées, en descendent avec facilité; traversent les lacs et les rivières; s'arrêtent en un clin d'œil au milieu de la course la plus rapide; font l'exercice avec l'arme blanche et avec l'arme à feu, soit en courant, soit en restant en place, et exécutent mille évolutions difficiles avec une agilité qui étonne l'œil du spectateur.



(Soldats du régiment des patineurs en Norvége.)

Ce régiment est composé de quatre compagnies; son uniforme est d'un vert foncé comme celui des *chasseurs*, mais le soldat, en petite tenue, est vêtu d'une redingote courte en drap ordinaire et de couleur grisâtre. Les patins sont armés de deux morceaux minces et effilés de bois de sapin; les bouts du devant sont un peu courbes et retroussés en l'air. Le patin du pied gauche est insensiblement plus court que celui du pied droit, et tous les deux sont assujétis aux pieds avec des cordons de cuir. Un fusil léger suspendu à l'épaule par une courroie et une épée-poignard sont les seules armes de ce régiment; mais chaque soldat est en outre muni d'un bâton ferré long de sept pieds, ressemblant parfaitement au bâton dont on se sert en Suisse pour visiter les glaciers. C'est à l'aide de ce bâton qu'ils se mettent en mouvement, accélèrent ou ralentissent leur course, et se tiennent en équilibre; lorsqu'ils veulent s'arrêter ils l'enfoncent profondément dans la neige, et en faisant feu ils s'en servent comme d'un point d'appui.

Noces d'or et d'argent. — En Hollande, après vingt-cinq ans de mariage, les époux sont dans l'usage de donner un repas auquel ils invitent toutes leurs connaissances; cette fête est désignée sous le nom de *noce d'argent*. Une fête semblable, célébrée après cinquante ans de mariage, est appelée *noce d'or*.

Une réputation honnête est à la portée du commun des hommes : on l'obtient par les vertus sociales et la pratique constante de ses devoirs. Cette espèce de réputation n'est, à la vérité, ni étendue ni brillante; mais elle est souvent la plus utile pour le bonheur.

DUCLOS.

ROYAUME DE VALENCE.

(1834, p. 348.)

Le royaume de Valence n'a qu'une superficie de 858 lieues carrées, dont 598 sont occupées par des montagnes ou des rochers; ce qui reste est réduit encore par des grèves immenses et quelques terres marécageuses. « Mais ces rochers et ces montagnes, dit M. Jaubert, dans son intéressant voyage en Espagne, sont les vastes réservoirs d'où dérivent quatre fleuves et un grand nombre de torrens dont on a maîtrisé le cours; mais au-delà de ces barrières naturelles, et dans le voisinage même de ces solitudes, la nature change d'aspect, le climat est plus doux, les chaleurs sont tempérées par l'air vif des montagnes et les brises de la mer : point de gelées, point de brouillards, point de vents qui menacent les récoltes; une végétation permanente ne cesse d'animer le paysage, et au milieu des produits les plus riches, l'industrie a naturalisé une grande variété de fruits et de plantes exotiques. Des bois d'orangers, de citronniers, de caroubiers, d'oliviers, forment un rideau immense autour de ces terres privilégiées. »

C'est dans ce royaume, en effet, que se trouve la culture la plus riche de l'Europe; les champs y sont des vergers, les campagnes des jardins. Le Valencien porte ses travaux agricoles jusque sur les parties les plus élevées des montagnes, où il soutient les terres au moyen de petites murailles basses; il ne laisse jamais le sol se reposer; tous les mois il fait de nouveaux semis. On voit dans ce pays, béni du ciel, des champs donner cinq récoltes, des prés se laisser faucher dix fois, des mûriers, quatre fois dépouillés, se couvrir quatre fois de feuilles nouvelles.

Le cultivateur est doué d'une activité et d'une patience merveilleuses; il seconde admirablement, par son industrie éclairée, la fertilité du sol; et les travaux pour l'arrosage des champs sont portés à un degré de perfection qui ne se retrouve nulle autre part sur une échelle aussi étendue.

Le mode d'arrosage est certainement le principal objet de curiosité du royaume de Valence. Ici ce sont des *norias* multipliées, espèces de roues portant des chapelets qui vont chercher l'eau dans des puits profonds; là des coupures aux rivières et aux torrens, des canaux d'une construction audacieuse et parfaitement entretenus, des réservoirs sagement ménagés; partout de nombreuses rigoles sillonnant le sol et distribuant en abondance l'eau fraîche dans les champs et les jardins. — La plupart de ces travaux remontent aux Maures; ils sont protégés par une législation habile, par des juges et des tribunaux particuliers.

Le peuple de Valence parle l'ancienne langue de oc (du Languedoc et de la Provence) que les Français portèrent en Catalogne, lorsqu'ils conquirent cette province, et que les

Catalans portèrent dans le royaume de Valence où elle s'est conservée avec sa douce prononciation.

Les Valenciens sont gais, dispos, d'un caractère facile et léger; ils excellent dans tous les exercices du corps. Ils passent pour les premiers danseurs de l'Espagne; quelques uns parcourent la péninsule et gagnent, en dansant, de quoi venir, sur leurs vieux jours, se reposer dans leur province. Ils sont également ingénieux, adroits et agiles dans leurs travaux; mais les habitans de la ville de Valence particulièrement jouissent d'une réputation de légèreté, de mobilité, que les écrivains de leur nation ont consacrée, sans aucun doute, avec exagération. « L'agréable ville de Valence, dit Gracian, noble, belle et gaie, remplie de tout ce qui n'est pas substance. » On cite encore à leur sujet le proverbe suivant qui a cours en Espagne :

La Carne es yerva, la yerva agua
Los hombres mugeres, las mugeres nada.

C'est-à-dire : *La viande est de l'herbe, l'herbe de l'eau, les hommes des femmes, les femmes rien.*

D'après M. Delaborde, il n'y a pas de province en Espagne, après les trois cantons de la Biscaye, dont les chemins soient plus beaux que ceux du royaume de Valence. On a du exécuter de grands travaux pour obtenir ce résultat dans



(Vue d'une route de Valence.)

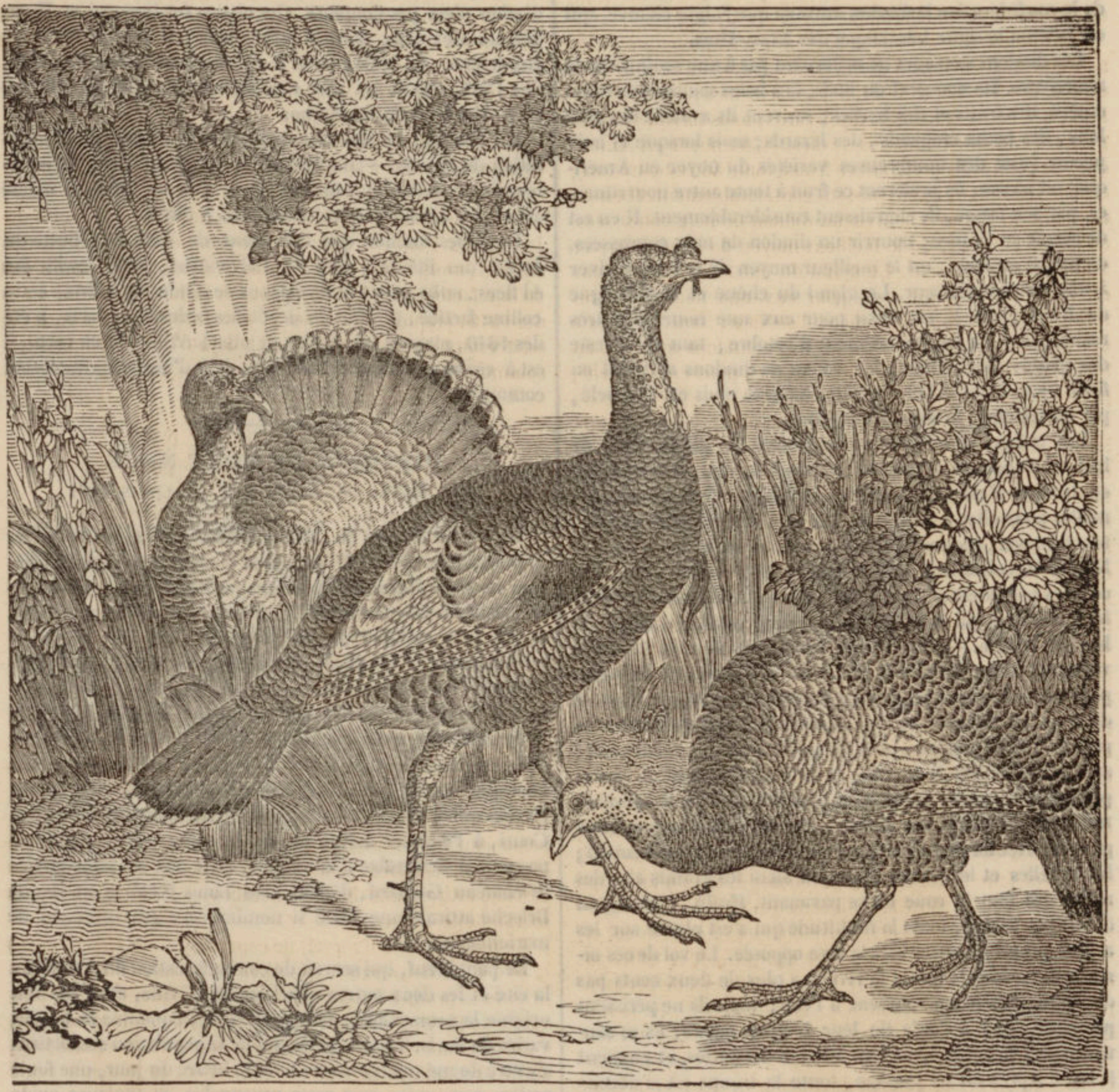
un pays aussi montueux. La route dont nous donnons une vue est située entre *Vinaroz* et *Benicarlo*, auprès du ravin de *San Mateo*. C'est à Vinaroz que le duc de Vendôme mourut d'apoplexie le 11 juin 1712; ses cendres furent déposées, par ordre de Philippe V, dans le tombeau des rois, à l'Escurial.

Vinaroz et Benicarlo se trouvent à l'entrée du royaume de Valence, du côté de la Catalogne; en ces endroits surtout on peut admirer les heureux effets de l'arrosage sur ce sol ingrat; là des bancs immenses de *pouddings* ou gros cailloux arrondis unis par une pâte calcaire, occupent tout le bas-fond d'une vallée comprise entre les hautes montagnes et les bords de la mer; à peine quelques pouces d'une terre rougeâtre et desséchée recouvrent ces croûtes pierreuses; point de torrens, point de rivières pour protéger la végétation : et cependant les habitans sont parvenus à fertiliser ces rochers et à les convertir en jardins. De nombreuses rigoles dirigent les eaux sur une légère couche de terre qui serait tout-à-fait inerte sans les amendemens des cultivateurs; ceux-ci percent les bancs de pouddings pour chercher l'eau dans le sein de la terre, et la ramènent sur le sol au moyen de 5 à 600 *norias* distribuées sur un terrain de 15 à 16 mille ares. Chaque fermier possède une de ces machines; il fait d'abord séjourner l'eau dans de grands bassins pour la soumettre à l'influence de l'atmosphère, avant de la répandre dans les champs de blés ou dans les carrés destinés aux hortolages. « Mais tant de soins, dit M. Jaubert, ne sont pas toujours le partage du fermier seul : tandis que celui-ci s'occupe du transport et de la vente des denrées, sa femme surveille les irrigations et confie la surveillance de la *noria* au plus jeune de ses en-

fans. Heureuse industrie qui assigne à chacun son poste, présente des travaux pour tous les âges, et ne laisse jamais le cultivateur sans récompense ! »

LES DINDONS SAUVAGES.

Nous ne parlerons pas dans cet article du dindon domestique, nous ne nous appesantirons pas sur l'utilité que le fermier retire de la vente de cet oiseau de basse-cour, recherché pour sa chair aussi saine que savoureuse. Toutes les classes de la société admettent le dindon sur leur table. Si le luxe et la recherche, à l'aide de truffes dont le corps d'une dinde du Mans ou du Périgord est embaumée, donnent à ce morceau délicat un prix fort exagéré, il n'en est pas moins permis à une fortune médiocre de servir avec économie un bon dindon de Beauce, au *banquet des Rois*; et l'étique dindon rôti descend souvent jusqu'aux tables d'écoliers, dans les festins solennels du collége. Aussi quelqu'un de nos



(Dindons sauvages.)

lecteurs sera-t-il peut-être curieux de savoir quelque chose de la patrie primitive de cet oiseau, type chez nous de la stupidité parfaite, suite d'un long état de domesticité; tandis qu'à l'état sauvage, où nous allons le représenter, le dindon, fier de son indépendance, maître des forêts qu'il habite, a conservé un plumage éclatant et toutes les vives et franches allures de la liberté.

Nous empruntons ce que nous allons dire à l'ornithologie américaine de M. Charles Bonaparte.

La patrie primitive du dindon paraît être cette immense étendue de terre qui s'étend depuis la lisière extrême nord-ouest des États-Unis jusqu'à l'Isthme de Panama, c'est-à-dire sur tout le pourtour du Mexique. Au Canada, et dans les autres parties aujourd'hui si peuplées des Etats de l'Union, les dindons étaient autrefois très nombreux; mais les envahissemens de la civilisation et de l'agriculture les ont peu à peu forcés à se jeter dans les contrées les plus centrales, restées jusqu'ici les plus sauvages. Il n'est pas probable que les émigrations des dindons s'étendent au-delà des montagnes Rocheuses. Un Indien mandan, qui, il y a quelques années, visita la ville de Washington, remarqua un de ces oiseaux comme la plus grande curiosité qu'il eût vue dans son voyage, et prépara la peau de l'un d'entre eux pour la montrer aux hommes de sa tribu.

Il n'est pas nécessaire de décrire en détail un oiseau si bien connu. Dans son état sauvage la seule différence consiste dans la taille, dans le volume, dans la plus éclatante beauté de plumage; en état de domesticité, cet oiseau a considérablement dégénéré, non seulement en Europe et en Asie, mais encore sur son sol natal. Lorsque le dindon

libre est arrivé à son entier accroissement, l'individu mâle n'est pas loin d'avoir quatre pieds de long, et atteint jusqu'à cinq pieds d'envergure. Son plumage réunit un riche assortiment de couleurs: le brun bronze de cuivre prédomine, et, comme la disposition des plumes est un peu écailleuse, tout ce plumage rappelle l'aspect d'une cotte-de-mailles d'acier et or. La beauté de cet oiseau est telle, que le philosophe Franklin, l'un des fondateurs de la liberté américaine, regrette que l'Union n'ait pas plutôt pris pour armes de la confédération le dindon sauvage que l'aigle chauve, qui est devenu le signe héraldique des Etats-Unis.

Les dindons sauvages ne se bornent pas à une seule sorte de nourriture. Ils mangent du maïs, des baies sauvages de toute espèce, des fruits et des herbes; souvent ils avalent des grillons, des petits crapauds, des lézards; mais lorsque la noix pecun (une des nombreuses variétés du noyer en Amérique) est pleine, ils préfèrent ce fruit à toute autre nourriture, et, par son usage, ils engraissent considérablement. Il en est de même en France; nourrir un dindon de noix concassées, ou même entières, est le meilleur moyen de le faire arriver à une énorme grosseur. Le gland du chêne et la châtaigne du frêne (faîne), est aussi pour eux une nourriture très recherchée. Au commencement d'octobre, tant qu'il reste des glands aux arbres, les volées de dindons arrivent en foule vers l'Ohio et le Mississipi: aussi ce mois est-il appelé, par les Indiens, le mois des dindons.

Les mâles, que l'on nomme *goblers* ou glousseurs, de leur cri d'appel et de celui-ci, *glou, glou, glou*, se réunissent en troupes d'un à deux cents; ils font bande à part des femelles pour aller à la pâture. Un tiers des femelles se mettent à couver, les deux autres se réunissent entre elles par bandes de soixante à quatre-vingts, avec leurs petits des couvées précédentes. Leur principale attention est d'éloigner les vieux coqs qui tuent les jeunes dindonneaux à coups de bec sur la tête. — Cependant toutes ces bandes séparées voyagent dans la même direction et à pied; ce n'est que pour éviter le chasseur, ou pour traverser une rivière, que les dindons se mettent au vol. Lorsqu'il s'agit d'effectuer ce passage, ils se placent, pour s'enlever plus commodément, sur des élévations de terrain, et ce n'est qu'après de lentes précautions, qu'ils osent entreprendre une si dangereuse traversée. Pendant ces préparatifs, les mâles se mettent à glousser avec force comme pour s'encourager mutuellement; les femelles et les jeunes prennent aussi les grands airs des mâles qui font la roue en se pavanant. Enfin, à un signal donné par le chef, toute la multitude qui s'est placée sur les arbres, prend son essor vers la rive opposée. Le vol de ces oiseaux est si lourd, que si la rivière a plus de deux cents pas de large, beaucoup tombent à l'eau; mais ils ne périssent pas pour cela; à l'aide de leur longue queue, ils se soutiennent à la surface, nagent à l'aide des pattes, et gagnent le bord. Après un tel passage, toute la troupe est si déconcertée, qu'un grand nombre de dindons deviennent la proie des chasseurs.

C'est vers le milieu d'avril, si le temps est chaud, que la femelle cherche un lieu propre pour faire sa nichée; elle place son nid composé de bois mort et d'herbes sèches hors de l'envahissement des rivières, et, le mieux qu'elle peut, loin des yeux menaçans des corneilles. La dinde y dépose neuf, quinze, et même vingt œufs.

Elle prend beaucoup de précautions pour cacher ce nid, elle n'y vient jamais deux fois par le même chemin; lorsqu'elle le quitte, mère attentive, elle le couvre de feuilles et de branchages, aussi est-il difficile à trouver. L'approche du danger ne l'émeut pas; elle ne prend pas la fuite, et si un ennemi vient à passer, elle se tapit aussi bas qu'elle peut pour n'être pas vue. Si un homme découvre son nid, elle ne l'abandonne pas pour cela; mais elle le quitte tout-à-fait si un serpent ou autre animal a brisé un œuf. On a vu plusieurs dindes sauvages s'associer, mettre leurs œufs dans le même nid, et partager tous les soins de la défense et de la maternité.

Bien que l'époque de l'introduction de cet oiseau en Europe soit moderne, les naturalistes des siècles derniers en avaient perdu la trace. Ainsi, Belon, Aldrovande, Gessner, Ray, et d'autres, croyaient le dindon originaire de l'Afrique et des Indes-Orientales, et même ont voulu y voir un oiseau déjà domestique chez les anciens, le confondant avec la pintade, qui est africaine. Aujourd'hui l'origine américaine du dindon n'est pas douteuse. Cet oiseau fut importé en Espagne du Mexique, dans le XVIe siècle; il fut introduit en Angleterre, en 1524; mais il s'y multiplia tellement, que, dès 1585, c'était un plat très recherché, quoique pas très rare, aux fêtes de campagne.

En France, on donne aux jésuites le mérite de l'importation du dindon.—Une circonstance récente a mis le rédacteur de cet article à même de savoir que dès 1640, et même avant, les dindons étaient communs à Paris.

Dans les fouilles que l'on vient de faire à la butte du Jardin des Plantes, dite du Labyrinthe, pour asseoir des édifices, nous avons trouvé des os de dinde, et comme cette colline factice, produit du dépôt des ordures de Paris, a été dès 1640, plantée en vignes et plus tard en arbres verts, il est à croire que cette volaille était déjà d'une consommation commune.

HISTOIRE DU PONT NEUF

SOUS HENRI IV, LOUIS XIII ET LOUIS XIV.

Le samedi 31 mai de l'année 1578, après avoir vu passer le magnifique convoi de Quélus et de Maugiron, ses favoris, tués en duel, Henri III, accompagné des deux reines Catherine de Médicis et Louise de Vaudemont, de plusieurs princes, et des plus notables magistrats de la ville, vint solennellement poser la première pierre du *pont Neuf*, appelé d'abord *pont du Louvre*. L'architecte qui en avait donné le plan et qui en commença l'exécution, fut payé 30 écus. Henri IV le fit continuer, et on l'acheva en 1606. Il était en pierre, et de la longueur où nous le voyons aujourd'hui: seulement les boutiques qui s'y trouvent n'existaient pas alors, et ne furent élevées qu'en 1775. A son extrémité méridionale, sur le quai Conti, à l'endroit même où est la voûte sous laquelle on passe pour descendre à la rivière, était une maison appelée le château Gaillard, démoli sous Louis XIV; c'est là que Brioché attirait une foule si nombreuse à son spectacle de marionnettes.

Le pont Neuf, qui servait de communication directe entre la cité et les deux autres quartiers de la ville, était dès son origine la promenade publique la plus fréquentée et la plus variée de Paris. Toutes les classes de la population semblaient s'y être donné rendez-vous: à toute heure du jour, une foule active, remuante, sans cesse renouvelée, et toujours avide de curiosité, encombrait les trottoirs, se pressait à l'entour de la statue de Henri IV, et refluait jusque vers la place Dauphine, où se voyait la même variété et le même mouvement.

A côté des petits marchands de toutes sortes qui se tenaient sur le pont, s'élevait le théâtre de Mondor et de Tabarin (1834, pag. 268); des charlatans moins connus, des bateleurs moins plaisans, trouvaient aussi moyen de glaner après ces deux grands maîtres; enfin, comme l'écrivait Berthod, poète du temps, le pont Neuf était un

> . . . Rendez-vous de charlatans,
> De filous, de passe volans,
> Pont Neuf, ordinaire théâtre
> De vendeurs d'onguens et d'emplâtre;
> Séjour des arracheurs de dents,
> Des fripiers, libraires, pédans,
> Des chanteurs de chansons nouvelles.
> . . . .
> De coupe-bourses, d'argotiers,

De maîtres de sales métiers,
D'opérateurs et de chimiques,
Et de médecins purgitiques,
De fins joueurs de gobelets.

A toute heure du jour toute cette foule faisait entendre des cris de diverses sortes, et chacun cherchait à faire son métier et à vendre sa marchandise; c'était un tumulte confus :

— J'ay, monseu, de fort bon remede,
Vous dit l'un . . . .
. . . .
— Cette chanson est agréable,
Dit l'autre; monseu, pour un sou
— La, hé! mon manteau! ha, filou!
Au voleur! au tireur de laine!
— Eh! mon Dieu, la *Samaritaine*,
Voyez comme elle verse l'eau!
— Et cet horloge qu'il est beau:
Escoute, escoute comme il sonne;
Dirois-tu pas qu'on carillonne?

C'est là aussi que venaient de grand matin les pauvres gens, semblables à ce malheureux poète dont parle Saint-Amant dans sa *Gazette du pont Neuf*, qui chaque matin, de sept heures à onze, venait *faire sa cour au roi de bronze*, c'est-à-dire se chauffer, au soleil, devant la statue de Henri IV, après avoir été quêter quelques aumônes à l'église des Grands-Augustins, située près de là, sur l'emplacement occupé aujourd'hui par la halle à la volaille.

Il fallait bien que cette promenade fût de préférence le rendez-vous ordinaire des auteurs peu fortunés, puisque Saint-Amant, qui dans ces sortes d'affaires parlait avec expérience, fait dire à *son poète crotté*, forcé de quitter Paris :

Adieu, pont Neuf, sous qui l'eau pass
Si ce n'est quand l hiver la glace.
. . . .
Adieu, belle place Dauphine
Où l'éloquence se raffine,
Par ces bateleurs, ces marmots,
De qui j'ai pris tant de beaux mots
Pour fabriquer mes épigrammes.
. . . .
Adieu, vous, que tout au contraire
J'ai souvent fourni de quoi braire,
Chantres, l'honneur des carrefours
Et des ponts, où d'une voix d'ours
Et d'une bouffonne grimace
Vous charmez le sot populace;
Tandis qu'un matois, non en vain,
Essaie à faire un coup de main.

Dans aucune des descriptions du pont Neuf et de son histoire ce dernier trait n'est oublié; les *tire-laine*, les voleurs, les filous et les gueux *ceimans* et mendians exploitaient audacieusement, en plein jour, les bourses et les poches des passans. Les spectateurs pour la plupart riaient de ces vols, ou même applaudissaient si le tour était fait avec adresse, et si, pris en flagrant délit, le voleur cherchant à fuir et luttant contre son adversaire avec grand bruit, arrivait le guet, la hallebarde ou l'arquebuse au poing, qui mettait d'accord les deux parties, en arrêtant le volé aussi bien que le voleur.

Les arracheurs de dents avaient déjà, comme de nos jours, des compères mêlés aux spectateurs; c'est ce que nous apprend l'abbé Le Vayer, dans une histoire comique, publiée en 1560, et intitulée le *Parasite Mormon*. Il nous raconte la chétive existence et le triste destin d'un pauvre poète, qui, mourant de faim et sans ressource, allait sur le pont Neuf proposer à un charlatan de se laisser arracher deux dents moyennant 10 sols, avec promesse de déclarer hautement aux assistans qu'il n'en ressentait aucun mal. Plus loin encore, il nous montre ce malheureux que la nécessité contraint, pour gagner un peu de pain, d'aller chanter des chansons qu'il avait faites, répondre froidement à ceux de sa connaissance qui le surprennent en cette posture de bateleur : « Pardieu! cinquante pistoles sont bonnes à gagner! » voulant ainsi faire croire qu'une gageure seule le poussait à ce déguisement, et parant sa gueuserie d'un vernis d'amour-propre.

Maintenant que nous connaissons les diverses espèces de gens qui à toute heure de nuit et de jour hantaient cet endroit, voici quelles places distinctes leur assigne sur le pont, sur les trottoirs, à l'entour de la statue et dans la place Dauphine, une gravure de 1646, par Della Bella. Sur les trottoirs du côté de la rue Dauphine, des duellistes se battent à outrance, les arracheurs de dents font leurs parades; une nuée de mendians, armés de leurs infirmités d'emprunt, et venus de la Cour des Miracles, s'abat aux portières des carrosses que l'on voit se diriger rapidement vers le Louvre : plus loin, et devant la statue, on voit un charlatan; à l'entrée du quai des Orfèvres, on voit une femme et un enfant dont les mains se glissent dans les poches par dessous les manteaux : sur le trottoir opposé, les marchands de vin et de comestibles attirent les spectateurs par leurs cris et leurs annonces fastueuses; tout auprès se tiennent les *tireurs de laine*; enfin, à l'entrée de la place Dauphine, sont les marchands de filets et des chiens de chasse; et au milieu, çà et là, une foule nombreuse et oisive s'empresse auprès de chaque boutique, et grossit à chaque instant les groupes. Tous les spectateurs portent des cannes et des épées.

Cet usage de porter des armes, alors général dans toutes les classes de la société, nous était venu d'Espagne, et indiquait le nivellement qui se préparait. Un auteur satirique de l'époque le tourne en ridicule, et dit avec un grand air de mépris: « Quand le savetier a gagné par son travail du matin de quoi se donner un ognon pour le reste du jour, il prend *sa longue épée*, sa petite cotille (collet à l'espagnol) et son grand manteau noir, et s'en va sur la place décider des intérêts de l'État. »

Si le pont Neuf était de jour une arène commodément ouverte à toutes les entreprises de l'audace ou de la ruse, de nuit son passage, malgré les escouades du guet à cheval et à pied qui parcouraient la ville, devait être encore plus dangereux pour les bourgeois attardés; pour s'y hasarder, il fallait un cœur bien résolu, ou une bourse bien vide; il fallait pouvoir dire, comme le *poète crotté* de Saint-Amant :

Adieu, blonde *Samaritaine*,
Que sans peur des tireurs de laine
Pour n'avoir n argent ni manteau,
En revenant du royal chasteau,
J'ay veu cent fois aux heures sombres...

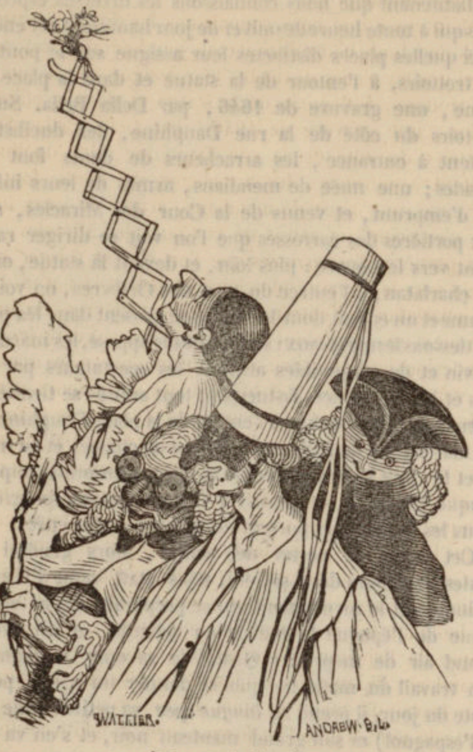
Saint-Amant écrivait au commencement du XVIIe siècle, vers 1620 environ; trente ans plus tard la ville n'était pas plus sûre; et ces vers connus de Boileau nous donnent une idée peu flatteuse de Paris pendant la nuit :

... Sitôt que du soir les ombres pacifiques
D'un double cadenas font fermer les boutiques,
Que retiré chez lui, le paisible marchand
Va revoir ses billets et compter son argent,
Que dans le Marché-Neuf tout est calme et tranquille,
Les voleurs aussitôt s'emparent de la ville.
. . . .
Des filous effrontés d'un coup de pistolet,
Ebranlent ma fenêtre et percent mon volet.
J'entends crier partout : Au meurtre, on m'assassine!...
(*Satire VI*.)

LES MASQUES ET LES MASCARADES.

« Le diable soit du masque et de la mascarade! Les sottes gens! bon Dieu, les sottes gens! Allons, tirons-nous de cette cohue. Dans un siècle de raison, à Paris, l'an de grâce 1835, continuer ces folies de l'ancien temps; folies grossières, sans le moindre esprit! C'est honte, et j'en rougis pour notre pays civilisé.—Ouais! tu as l'air de bien t'amuser, toi triste paillasse, qui récites tes farces par cœur; au logis, mon

cher, au logis! va prendre un emploi de pleureur de morts, cela t'ira mieux. — Des gilles enfarinés, des polichinelles, des hommes déguisés en femmes, des femmes en hommes,



(Masques italiens.)

des poissardes en voiture avec des mouches sur le visage; c'est toujours la même chanson. Oh! c'est ennuyeux, assommant! Allons donc toi, gare, gare! laisse-moi passer, vilain masque!»

Tel est à peu près, et avec mille variantes, le fond des pensées ou des discours de bien des gens qui se promènent sur les boulevards le jour du mardi-gras.

Cependant les masques durent toujours, et nous sommes portés à croire qu'ils dureront long-temps encore : plusieurs raisons les expliquent et les justifient.

Si le masque devait être considéré simplement comme couvrant le visage, comme cachant la vergogne naturelle même à un homme éhonté, et lui permettant de prendre des licences auxquelles il ne s'abandonnerait pas sans cet abri, il devrait être bientôt proscrit par la moralité et la raison humaines; mais, devenant l'auxiliaire grotesque de la satire, il lui prête une force de plus, et nous paraît même en cela susceptible d'une perfection qui n'est point à dédaigner par l'artiste philosophe.

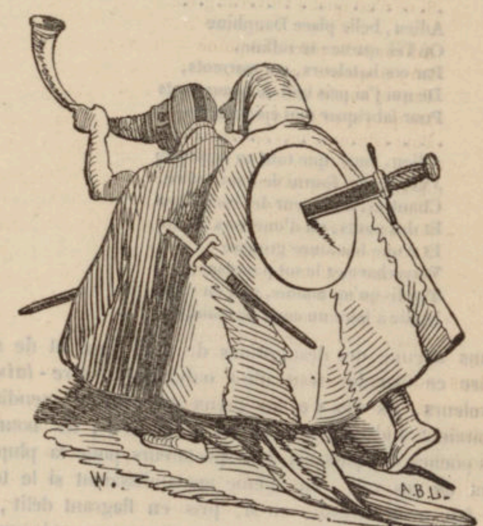
Permettez, lecteur, quelques mots à ce sujet.

Parmi les genres divers de comédies, il en est une, la comédie à caractères, qui saisit quelque qualité abstraite de l'homme et la personnifie : c'est le mensonge, l'étourderie, la tartuferie, l'avarice, et mille autres. Elle attribue à un être d'imagination, à un M. Harpagon, par exemple, tous les traits d'avarice connus, et tous ceux qu'elle peut inventer; elle poursuit logiquement jusque dans les moindres détails le développement de la passion de son héros, et le fait agir et parler en conséquence; voilà qui est déjà bien; mais cela suffira-t-il? Non! la qualité d'*avare parfait* doit comporter un costume particulier qui ne convient qu'à elle. Ce n'est pas tout : le visage même de l'*avare parfait* doit laisser lire le fond du cœur : ses vices se gravent sur son front, son œil est inquiet, son oreille aux écoutes, sa bouche pincée; tout en lui doit trahir l'Harpagon. Cela est si vrai, qu'il est tel acteur que je défie de pouvoir représenter l'Avare, et tel autre le Misantrope. Il faut même que celui à qui le rôle convient, puisse se grimer encore pour mieux approcher de la vérité. N'est-il pas évident, d'après cela, qu'il y a place pour un Molière-peintre destiné à trouver le masque véritable de l'avare, de l'étourdi, etc?

Une galerie de masques ainsi disposée ferait peut-être révolution dans la mascarade, et chasserait bientôt presque toutes ces ignobles et insignifiantes figures sans passion, dont on se couvre la face sans se soucier de ce qu'elles signifient.

Il est, au reste, dans le nombre des masques actuellement usités, quelques uns que l'on pourrait appeler *classiques*, et dont l'expression se transmet traditionnellement; en les étudiant, on pourrait sans doute reconnaître l'origine de leur signification et retrouver les sentimens dont ils sont l'expression : ce sont des masques de caractères.

Les anciens se servaient de masques auxquels ils attribuaient un caractère. Ainsi, par exemple, le masque du *Pédagogue*, inventé par Néophron de Sicyone; ceux du *Valet* et du *Cuisinier*, inventés par Maison, acteur de Mégare, n'étaient employés que par ces trois personnages. On attachait même alors une si grande importance au masque, qu'à côté des noms de chacun des acteurs de la pièce on plaçait le dessin du masque qu'il devait porter dans son rôle. Ces traits, toujours outrés, étaient d'un grand secours pour se faire comprendre des spectateurs placés au fond du théâtre dans un grand éloignement; mais ils substituaient au jeu de la physionomie humaine un calque monotone, ils ne permettaient pas aux passions de s'épanouir tour à tour sur la face de l'acteur. Les anciens, du reste, sentirent bien ce vice; car ils cherchèrent, mais en vain, à y remédier, comme on le voit par le masque du *Père*, qui, devant être tantôt content, tantôt bourru, portait un sourcil froncé d'un côté et rabattu de l'autre, l'acteur ne se présentant jamais au spectateur que du côté convenable.



(Masques militaires.)

Chaque pays a aussi ses masques particuliers, doués d'une physionomie locale : en haut de cette page on voit d'anciens masques italiens. Le masque Vénitien; le Romain en Cassandre; le Napolitain en pulcinella : un gille galant élève jusqu'à un balcon garni de dames l'hommage d'un bouquet.

Dans le Nord, il se faisait beaucoup de mascarades guerrières. Ici sont deux soldats qui semblent percés d'une même épée, et dont l'un s'est masqué d'une manière très simple en s'appliquant une trompette sur le visage

Les Bureaux d'abonnement et de vente sont rue du Colombier, n° 30, près de la rue des Petits-Augustins.

Imprimerie de Bourgogne et Martinet, rue du Colombier, n° 30.

Pavillon — (Norvège

16

Morgenblad (Extrablad du 24 avril 1838)

Pavillon marchand de Norvège.

Le 23 janvier 1837 le Storthing prit à l'unanimité la résolution suivante

1. Le gouvernement royal de Norvège est prié de faire lever (bevirke hævet) le plutôt possible les empêchemens qui s'opposent à ce que l'usage du pavillon de commerce norvégien au delà du Cap Finisterre, et qui sont une conséquence des résolutions royales des 17 juillet 1821, 14 janvier 1822, 16 septembre 1825, et probablement de plusieurs autres, de manière que les navires norvégiens, qui ne préfèrent pas (ikke foretrække at löse) des passeports de mer turcs et de servir du pavillon, sous lequel (hvorunder) les navires suédois naviguent dans les mers dont il s'agit, puissent sans empêchement se servir aussi dans ces mers comme dans toutes les autres, du pavillon marchand norvégien conformément au paragraphe 111 de la loi fondamentale.

2. Une copie du rapport du committé compétent et les documens ci joints réunis par les soins du comité seront envoyés au gouvernement norvégien.

À l'occasion de cette résolution, le département des finances, à comme cela est connu, demandé des éclaircissemens entre autres des négocians et armateurs dans la ville, et tous, autant que cela paraît, avaient confirmé la résolution du Storthing

Le roi a le 11 avril 1838 pris la résolution suivante, précédée de longs considérans

« S. M. abolit par la présente toutes les défenses, (Forbud) contre l'usage du pavillon de commerce norvégien dans certaines mers, qui sont contenues dans les résolutions des 17 juillet 1821, 14 janvier 1822 et 16 Décembre 1825, lesquelles résolutions résultaient dans le tems des adresses et des desirs exprimés par les Storthing des années 1814, 1815, 1816, de manière que les vaisseaux marchands de Norvège peuvent librement porter et se servir du pavillon marchand de Norvège déterminé par la résolution du 13 juillet 1821, aussi bien au delà du Cap Finisterre que dans toutes les autres mers éloignées, mais à leur propre risque quant aux insultes ou captures aussi longtems que ce pavillon ne sera pas reconnu par les États barbaresques.

Il est également (hvor hos) permis aux navires norvégiens, qui le désireront de se servir du pavillon de l'union déterminé et reconnu par résolution royale du 14 janvier 1822, en se conformant aux dispositions prescrites à cet égard.

Morgenblad No 45
le 14 février 1837

No 1.

Sur le pavillon marchand de Norvège

Le Dagligt Allehanda (voir le Morgenblad No 42) prétend que la mise de côté actuelle de notre pavillon marchand est fondée sur des mesures positives de la part du Storthing, à qui nous devons être très reconnaissants à la Suède pour nous avoir permis & ensuite ordonné de nous servir du pavillon suédois & le pavillon marchand dit de l'Union au delà du Cap Finisterre & & outre par d'autres raisons, parce que notre navigation au commerce à fret dans la Méditerranée par ce moyen a été favorisé; Que nous avons seulement commencé à ~~demander~~ à désirer de nous servir de notre pavillon marchand dans la Méditerranée, quand il n'était plus nécessaire de payer de tributs aux barbaresques & finalement que la Norvège seule doit courir le risque & supporter les dépenses pour quelques mesures que se soient qui soient prises pour faire reconnaître le pavillon ~~nor~~ norvégien dans toutes les mers & dans tous les ports.

Déjà pendant les négociations avec les commissaires suédois, il se présentait quelque difficulté pour le pavillon, comme ceux ci le trouvaient "convenable" que le pavillon norvégien & suédois fût réuni en un, tandis qu'il se trouvait des hommes dans le Storthing qui, quand à l'importation des symboles nationaux d'un peuple, protestaient fortement contre un tel Amalgame. Le représentant Docteur Møller d'Arendal dit à cette occasion " C'est le désir de la Norvège de conserver son pavillon, & fut-ce même un préjugé, il doit être respecté. Au surplus je déclare & j'exige expressément que la Norvège ait ses propres consuls de commerce, son propre pavillon & ses propres lois commerciales." L'évêque Sørensen dit " Nous avons consenti à nous unir à la Suède comme un état indépendant,

mais nous n'avons pas consenti à nous fondre ensemble (Sammensmeltning) La Norvège conservera son ancien nom & la Suède le sien. Notre pavillon devait faire connaître aux Nations ce rapport ferré avec les Royaumes." – Enfin les commissaires suédois cédèrent (le 2 Novembre 1814) & le § 111. de la loi fondamentale fut tel que nous le trouvons actuellement, après d'une part que leur opinion, qui voulait que les navires marchands pussent également se servir du pavillon de l'union & de l'autre part ~~le leur~~ celle de ceux qui voulaient que la Norvège eut son pavillon particulier, toutes deux furent rejetées. ~~Il fut donc laissé à ton Storting prochain rassemblé sous des circonstances plus heureuses~~ C'était assez pour le Storting extraordinaire d'avoir sauvé dans la loi fondamentale le droit de la Norvège & posé les fondemens sur lesquelles on pouvait bâtir par la suite conformement avec sa gloire & son independance.

~~Malgré que~~ Les états de pirates de l'Afrique ~~offraient~~ dans ces jours ~~était~~ une paix aux pauvres navires des états européens ~~qui~~ on pouvait seulement s'attendre d'après de longues négociations à faire respecter le pavillon norvégien par les Barbaresques. – étais

Pour la Norvège alors avec des finances embrouillés & épuisée de ressources il était de la grande importance de mettre son commerce le plutôt possible en activité. Le commerce dans la Mediterranée (ainsi qu'il est dit dans l'adresse résolue par le Storting) qui principalement consiste en exportation de poissons & de prits, est ~~beaucoup~~ très important, mais on ne peut en profiter sous pavillon norvégien avant de prendre des arrangements avec les états barbaresques & d'attendre cette époque serait onéreux pour notre commerce & navigation.

~~[illegible] nous servoir dans l'intervalle [illegible] de navires étrangers~~ [illegible] soit que nous restons dans l'intervalle dans l'inactivité [illegible] nous servons de navires sans pavillon étranger qui pourraient avec sûreté naviguer dans la Mediterranée". Par cette raison ce qu'il ne difficile de nier, le Storthing sollicita Sa M. le Roi le 24 Novembre 1814. ~~[illegible]~~ que les norvégiens pussent se servir du pavillon marchand de Suède dans la Mediterranée jusqu'à ce qu'on peut prendre des arrangements afin de pouvoir se servir de notre propre pavillon avec la même sûreté que dans les navigation moins lointaine.

Le Storthing a sans doute envisagé l'affaire dell point de vue & de cette manière le mépris amère de l'auteur suedois sur ce que les sentiments national des norvegiens ne était alors plus delicat qu'ils se trouvaient conforme à leur dignité de mettre à par tout signe (marque de nationalité dans leur pavillon, est aussi mal placé qu'injuste. mais sur cette resolution du Storthing pour laquelle dans des raisons ~~de fonds~~ fondées parlaient sous les circonstances alors, a ~~toujours~~ reposé une malediction ~~depuis~~ ainsi jusqu'à ce jour a opprimé le symbole le plus important de la nationalité. On peut appliquer à cette résolution (un ce qu'un proverbe plus vrai que poli, dit des (esprits malins) de Mayter, quand on leur donne un doigt (laisse prendre un doigt ils s'emparent de la personne (entiere).

Sur cette resolution s'est amassé une serie de mepris et d'empêchements pour faire reconnaître ~~le prdl~~ pavillon norvégien, nous renvoyons seulement à la declaration du Commissaires des convois qui se trouve dans notre numero d'hier.

Permission provisoire de se servir du pavillon Suédois jusqu'à ce que des arrangements fussent pris pour faire reconnaître notre pavillon dans la Mediterranée

Il n'est pas non plus sans exemple, que des nations qui ont continuellement des rapports d'amitiés ensemble, ont sous de certaines circonstances par l'exemple une Guerre, cédé l'un à l'autre l'usage de leur Pavillon dans certaines mers, sans qu'on y ait vu quelque abaissement national que ce soit.

La résolution prise par le Storthing de 1814 fut expédiée au gouvernement pour être sanctionnée par le Roi. La sanction ne fut pas donnée pendant le Storthing était encore assemblé, conséquemment la résolution devait d'après le § 80 de la Loi fondamentale être considérée comme rejetée. Le 12 Janvier 1815 fut cependant sanctionnée la résolution du Storthing du 23 Novembre comme loi conçue comme suit. Il nous a été présenté la résolution du Storthing du 23 Novembre de l'année passée, ainsi conçue: # Le pavillon marchand de Norvège sera usité par tous les navires norvégiens qui ne font pas des voyages au-delà [illegible] pour lesquelles ils n'ont pas besoin de passeport turc jusqu'à ce que le Storthing en décide autrement. Nous avons donc accepté & confirmé ainsi que nous acceptons & confirmons cette résolution comme Loi ~~[illegible]~~

la

Le pavillon danois avec le lion jaune dans le coin supérieur le plus proche du mât de pavillon suivant la publication du Régent du 27 février 1814.

[illegible]

[illegible] Le 12 Janvier 1815 [illegible] la [illegible] du Storthing [illegible]

[illegible] du Storthing [illegible] 23 [illegible]

[illegible]

[illegible] le Storthing [illegible]

[illegible]

[illegible] 1814

23

Le Constitutionel
No. 23.
du 23 Janv 183[illegible]

G

Le rapport de la commission établie au sujet du pavillon est ainsi conçu

Au Storthing

Par lettre du 5 decembre 1836 du departement des finances, du commerce & des douanes du gouvernement royal norvegien, à la presidence du Storthing il fut, ainsi qu'on l'appelle dans la dite lettre, suivant resolution du 28 Novembre de la même année au sujet de l'adresse du 7me Storthing ordinaire relativement au libre usage du pavillon marchand norvegien dans toutes les mers & dans tous les ports envoyé au Storthing actuel une partie de documents, (16 en nombre) relatifs au pavillon marchand de Norvège & les empechements probables pour son libre usage dans la Mediterranée & quelques parages contigues —

Pour donner son opinion & rapport. Sur cette affaire le Storthing a par le comité des elections, nommé une commission speciale, composée du negociant Hench, de l'avocat de la cour supreme Hjelm, de l'assesseur de la cour supreme Holst. du negociant Nicolaysen du paysan Uelands & du soussigné

Comme les documents, du contenu des quel le comité était chargé de donner son opinion & son rapport. ne contenaient pas de proposition de prendre de résolution dans le Storthing. Le Comité, guidé par la consideration de la nature propre de l'affaire & le degré & le contenu des communications, a cru que sa tache devait consister en

1°) de faire un rapport (présentation) sur les empêchements cités qui ont récemment pour l'usage du pavillon marchand de Norvège dans les passes au delà du Cap Finistère, suivant le contenu de ces documents, suivi d'observations sur la nature des empêchements cités & les moyens désignés pour les écarter que le comité jugerait convenable de faire

2) de communiquer son opinion motivée sur ce qu'il aurait à faire de plus convenable de la part du Storthing devant l'état actuel de l'affaire pour obtenir le but du désir général de voir bientôt (l'esprit,) dans les prescriptions de la loi fondamentale les réclamations (ou prétentions de la nationalité & l'intérêt du commerce accomplis quand à l'usage libre conformément à la Loi fondamentale du pavillon marchand.

Le comité s'est sans retard par cette manière de voir ~~de sa tâche~~ de la ~~nature~~ & de l'étendue de sa ~~charge~~ tâche, efforcé de se procurer ~~les informations~~ une partie d'informations & renseignements exactes, qu'il a cru nécessaire pour l'exécution de sa tâche, mais il regrette, tant, que le peu temps qu'il présumait lui rester pour cet ouvrage, l'a forcé de limiter les recherches plus qu'il l'aurait désiré & qu'il se trouve dans la nécessité de donner son ~~rapport~~ opinion & son rapport malgré qu'il lui manque ~~encore~~ beaucoup de renseignements qu'il pouvait s'attendre à recevoir

sous peu.

Le comité a eu à traiter cette affaire dans un temps, que les affaires du Storthing & de ses subdivisions à côté d'autres travaux de comité, leurs ont continuellement exigé toute la force de travail de chaque un de ses membres. Cette circonstance conjointement avec la difficulté de l'affaire, principalement pour des hommes dans la situation de citoyens, fait qu'ils ne connaissent pas assez les rapports dont il est en question, ou qu'ils n'ont pas l'habitude de les traiter servira sans doute pour excuser les défauts & imperfections qui se trouveraient dans le travail que le comité se donne l'honneur de représenter au Storthing.

Les documents communiqués au Storthing par lettre du département des finances du 5 du mois passé consistent en:

1° Copie de l'exposition du gouvernement royal de Norvège du 22 Novembre 1833 au sujet de l'adresse du 7ème Storthing ordinaire à S. M. le Roi de communiquer au Storthing prochain une description autant que possible exacte sur les empêchements qui s'opposeraient à la liberté du pavillon norvégien, suivie d'un calcul motivé des sommes d'argent qui seraient nécessaires pour qu'à ce sujet les prescriptions de la loi fondamentale & les désirs y correspondant de la nation fussent accomplis (voyez le Storthing de 1833 No Page 635).

Cette exposition — qui est imprimée comme annexe No. 6 au rapport du comité des protocoles du 24 du janvier passé & de cette manière entre les mains de Messieurs les représentants — donne un aperçu de ce qui s'est passé quant à cette affaire depuis l'existence

de la loi fondamentale — On en apprendra aussi que des informations du Storthing qui déjà le premier Storthing reconnaissait l'importance de cette affaire & sollicitait humblement qu'on ~~...~~ commença des négociations avec les barbaresques; que les Storthing 1818 & 1821, par des adresses ont montré leur intérêt pour cette affaire importante de la nation & finalement que le gouvernement norvégien propose humblement, que les informations demandées par le Storthing de 1833 fussent communiquées.

2ᵈ ~~Acte~~ lettre du Secretariat de l'Etat au département des finances du 24 Janvier 1834, par laquelle on communique, que sur la susdite exposition du gouvernement il a plu à S M gracieusement de résoudre sous la date du 16 du même mois à cette affaire sera remise au Ministre d'état pour les affaires étrangères.

No. 3. Copie de la lettre du Secretariat de l'état au département des finances du 22 Juin 1835 par laquelle on communique, que S M avait résolu sous la date du 15 du même mois qu'il serait transmis au gouvernement norvégien ~~de~~ la declaration, du Ministre des affaires étrangères au sujet de la susdite adresse du Storthing & la rapport du gouvernement qui en est resulté du 22 Novembre 1833, + relativement aux empêchements qui s'opposent à ce que le pavillon maritime de Norvège soit reconnu dans toutes les mers.

No. 4. & 5 L'original en suedois & la traduction en norvegien de la susdite declaration contenue dans la lettre du Ministre des Affaires étrangeres du 8 Mai 1835 au Ministre d'Etat de Norvege, quant contenu de cette pièce le comité prendra la liberté ~~de faire~~ de citer ci-après, & trouve à observer ~~en même temps~~ ensuite qu'il traitera les communications reçues depuis du Ministre des affaires ~~d~~ Etrangers & du commissaire des Convois.

Supplement du Constitutionnelle N° 23. 1837

26

Au Storthing

Conclusion de la feuille principale

N° 6. Copie de l'exposition du gouvernement royal de Norvège du 16 Octobre 1835. Cette exposition fait observer, que les éclaircissements donnés par le Ministre des affaires étrangères ne sont pas suffisants pour convaincre le gouvernement que des empêchements insurmontables véritablement se présentent pour faire reconnaître le pavillon norvégien, qu'on devait ordre au ministre des affaires étrangères de communiquer au gouvernement norvégien des renseignements supplémentaires cités pourvu qu'on peut se les procurer.

Comme cette exposition est également imprimée dans les mémoires de Messieurs les rapporteurs, Annexe (N° 7/) au rapport ci-dessus du comité des protocoles, il serait superflu de parler ici de son contenu.

N° 7. Copie de la lettre du Secrétaire d'Etat du 4 Janvier de l'année passée, par laquelle est communiquée la résolution royale du 23 decembre 1835 que l'affaire sera transmise au Ministre des affaires étrangères.

N° 8 Copie de la lettre du Secrétaire de l'Etat du 4 Juillet 1836 par laquelle il est communiqué qu'il a plu à S. M. sous la date 23 du mois passé d'ordonner, que les lettres du ministre d'Etat & la copie d'une lettre du Commissaire de Londres, le tout au sujet des rapports du gouvernement norvégien du 22 Novembre 1833 & 16 Octobre 1835 relativement à la discrétion (déclaration désirée par le 7me Storthing) quant aux empêchements qui s'opposent

à ce qui est ou serait du pavillon marchand de Norvège dans les toutes mers s'il y doit reconnu, ~~devraient être~~ seraient transmis au gouvernement norvégien pour être communiqués au Storthing.

No. 9 & 10. L'original en suédois & la traduction en norvégien de la lettre du Ministre des affaires étrangères du 25 Janvier 1836 au ministre d'Etat de Norvège, pour ce qui concerne son contenu, voyez l'observation au No. 4.

No. 11 & 12. L'Original en suédois & la traduction en norvégien de la lettre du 18 Juin 1836 au ministre d'Etat de Norvège, par laquelle il transmet les renseignemens demandés du Commissariat des Convois, en informant que les renseignemens demandés du Consul général de Norvège & de Suède à Tanger n'étaient pas encore arrivés.

No. 13 & 14. L'Original en suédois & la traduction en norvégien de la lettre du Commissaires des Convois du 26 Mai 1836 au ministre des affaires étrangères à l'appui de laquelle se trouvait comme annexe un aperçu des ~~des frais~~ dépenses qu'occasionnerait une expédition dans la Méditerranée — On renvoie également pour ce qui concerne le contenu de ces documents à l'observation au No. 4.

No. 15. Copie de l'exposition du gouvernement du 15 Novembre 1836, par laquelle on propose „Qu'il plaira gracieusement à S. M. le Roi d'ordonner ~~qu'en ce sujet~~ à l'occasion de la humble adresse du 7me Storthing ordinaire, relativement à l'usage libre du pavillon marchand de Norvège dans toutes les mers & dans tous les ports, seraient envoyés au Storthing extraordinaire actuellement assemblé"

\# que les renseignemens & documents communiqués par le Ministre des affaires étrangères seraient transmis ~~envoyés au Storthing extraordinaire actuellement~~

No. 16 Copie de la lettre du Secretariat de l'Etat du 3 decembre 1836 au departement des Finances par laquelle on communiqué qu'à l'occasion de la rapport du Gouvernement ci dessus mentionné du 15 Novembre 1835, il a plu à S. M. sous la date 28 du même mois de résordre „ S. M. ne s'oppose pas à ce que ~~que~~ les renseignements & documents ainsi que le gouvernement norvegien le propose, soient transmis au Storthing extraordinaire actuellement assemblé."

Du referé communiqué il paroitrait que les renseignements relatifs à cette affaire que l'humble adresse du 7.me Storthing ~~avoit demandés~~ avait l'intention de mettre en possession du 8.me Storthing ordinaire, mais qui ne furent communiqués, sont à obtenir à chercher ~~dans les No. 4 & 5, 9 & 10 11 & 12~~ dans les communications données par le ministre des affaires étrangers de S. M. dans les No. 4 & 5 9 & 10; 11 & 12 & 13 & 14 & que ces documents doivent être considerés comme le meilleur sujet pour l'attention & la reflexion du traitement de cette affaire.

Le comité, qui déjà quand il commencait à traiter cette affaire après avoir parcouru ces documents, prevoyait que pour en juger justement de leur contenu, qu'il manquoit quelques renseignements, & il lui parut aussi comme que les communications en question ne contenaient pas toutes les informations que le 7eme Storthing avait pour but de se procurer relativement au veritable état des rapports mentionnés, il écrit à ce sujet au departement royal des finances, pour par celui si possible se procurer les informations qui manquaient.

On prend la liberté d'annexer ici sous le N° 15 la réponse préalable du Département du 24 du mois passé. On a cependant vainement attendu jusqu'ici l'effet de l'empressement bienveillant du Département des finances à cette occasion. En même temps on écrivit à plusieurs personnes en Norvège qu'on présumait ~~connaître exactement la navigation avec la Méditerranée~~ posséder une connaissance exacte de la navigation ~~dans~~ la Méditerranée pendant les dernières années, principalement pour connaître la navigation avec la Méditerranée des villes anséatiques & de la Prusse, ainsi que leurs rapports avec les Barbaresques.

Par l'entremise des avis bienveillants de quelques uns des membres du comité, & celui de deux membres hors du comité qui ont des relations avec l'étranger des pareilles informations furent demandés à des maisons de commerce très respectables de Hambourg, Altona, Copenhague & Elseneur. Malgré les efforts du comité à ce sujet, principalement à cause du peu de temps qui lui restait, il n'a pu se procurer de si amples informations qu'il l'avait désiré. On est cependant en possession des renseignemens très importants pour juger de l'affaire.

C'est seulement d'après ~~de~~ pareilles préparations & après s'être servi des Souilles ~~pour éclaircir les rapports~~ qui se trouvent en cette ville dans des lettres pour éclaircir les rapports mentionnés que le comité s'est hazardé de présenter au Storthing son opinion sur les communications du Ministre des affaires étrangères

Supplement du Constitutionnelle

N° 23

d

et la ~~Sujeu~~ [Station] plus ou moins courte dans la Mediterranée de cette escadre dependra naturellement de la marche plus ou moins prompte de la negociation ~~laquelle~~ & cette dernière les conditions il n'est pas dans le pouvoir de l'homme de prevoir ou determiner. Cependant pour autant que cela depend de moi pour favoriser les desirs du gouvernement royal de Norvège à ce sujet, j'ai prié non seulement le commissariat des convois, mais aussi le Consul Général de Suéde à Tanger de donner des informations à ce sujet qui pourront servir de guide pour juger du montant approximatif des dépenses —

mais même si les informations pourraient être exactes je dois cependant soumettre au jugement [éclairé] de votre Excellence & de celui du gouvernement, si & jusqu'à quel point il serait le plus convenable d'envoyer une escadre & entamer des négociations avec l'Empereur de Maroque, quand l'incertitude, quant aux deux autres etats barbaresques serait aussi grande qu'avant par les raisons ci dessus, & si & jusqu'à quel point, une consideration fondée sur des raisons politiques commerciales & economiques n'exige pas plustôt, d'attendre un etat de chose changé & plus tranquille à Tunis & Tripolis afin de pouvoir conjointement avec une experience plus sure d'ailleurs fraguès [conclure] ~~[illegible]~~, si Sa M. le trouvait bon des mesures à prendre pour faire reconnaître le pavillon marchand de Norvège sur toute la côte barbaresque?

Ce que Son Excellence le Ministre des affaires étrangères avance ici, qu'à l'époque qu'il donna sa communication précédente il existait à Tripoli une anarchie complète, est autant que cela est à la connaissance du comité entièrement juste, aussi que l'état depuis longtemps a reçu un gouvernement légal sous la souveraineté de la Porte. La situation actuelle du pays tripolitain, les rapports et la politique de son gouvernement & de la Porte quant à l'Europe en général & à la France en particulier, & la détermination & la force probable des Français entièrement décidés de ne pas céder la possession d'Alger doit pour autant que des personnes qui ne sont pas diplomates peuvent juger de pareilles affaires, suivant l'opinion du comité, ôter tout le reste de crainte pour que Tripoli servit de nouveau dans ses anciens rapports à l'Europe comme état de pirates. Cet état ne possède vraisemblablement ni le penchant ni la force. Les habitans de Tripoli sont ceux des de tous les états barbaresques qui ont montré le moins de penchant pour la piraterie. ~~[illegible]~~ le moyen de subsistance a été fait pour le compte de l'État ou du Dey. L'Europe souffrirait à peine la nouvelle introduction du système de piraterie dans la Méditerranée.

Les français ne souffriraient pas un tel voisin
& une telle violation d'une convention contractée.
De cette manière se présent les rapports
au comité & crois qu'ils se montreront
de la même manière pour toute personne
qui a suivi la marche & le développement
des évènements. On ne doute nullement [dans cette trouvera]
qu'ils se présent actuellement tels ~~[illegible]~~
& à un diplomate aussi éclairé que
Son Excellence le Ministre des
affaires étrangères & que conséquemment
à ce sujet tout véritable empêchement
pour le libre usage du pavillon marchand
de Norvège dans la Méditerranée,
pour ce qui concerne Tripolis sans
aucune négociation, envoi d'Escadre
& autre satisfaction doit être considéré
comme disparu. —
Pour ce qui concerne le rapport avec Tunis
le Ministre des Affaires étrangères convient
qu'il ne voit, que les présents de la Suède à
cet état ~~[illegible]~~ ont cessé & qu'il ne
peut être question du libre usage du pavillon
marchand de Norvège de la part de cet état
ou de négociation au tribut; mais
le Ministre des affaires étrangères y fait
observer que le droit de cet État
quand il s'agirait de nouvelles
négociations de prescrire les conditions
qu'il lui plairait ne serait nullement
limité par les conventions conclues avec
la France après l'occupation d'Alger.
Avec la considération convenable pour la
sagacité ~~habileté~~ du Ministre des affaires étrangères de
juger de la nature des rapports, le comité ne peut
céder à une opinion probablement non
prouvée & sans motifs, qui paraît être
contraire aux faits & preuves.

La convention des Français avec Tunis du 11 Août, se trouve in extenso & en extraits dans plusieurs écrits, elle ~~contient~~ porte comme un point essentiel, que Tunis à l'avenir d'Oit s'abstenir à l'avenir de système de piraterie exercé jusqu'à présent, non seulement avec la France mais aussi avec tous les autres états.

Le comité prend la liberté d'annexer

Une traduction de cette convention ainsi qu'elle se trouve dans le supplément au Recueil des traités par de Martens continué par Fréd. Saalfeld Tome XIII 1827 – 1831 inclus. page 160.

Pour mettre plus de poids sur son doute quant à cet Etat, le Ministre des affaires étrangères ajoute, que suivant toutes les nouvelles, la Porte a l'intention de faire les mêmes changements avec le Gouvernement de Tunis qu'avec celui de ~~Tr~~ Tripolis & comme on peut également s'attendre à un nouvel ordre des choses dans le premier lieu, il n'aurait donc sans doute pas manqué de raison (sujet) pour la conviction exprimé (par le Ministre des affaires étrangères) qu'on devrait attendre une époque plus prospère pour entamer les négociations ci dessus mentionnées; Le comité qui ne peut être d'accord dans cette manière de conclure avec le Ministre des affaires étrangères, prendra la liberté d'en donner ces raisons.

~~Lequel la Porte~~ ~~Le comité~~ Il semble au comité qu'il est très difficile de prevoir ce que la Porte a l'intention de faire

Supplement au
Constitutionelle
N° 23

c

~~Le prix~~ Tout l'essentiel qu'ont contenu la communication ci-dessus mentionnée du Ministre des affaires étrangères, se trouve inséré dans l'exposition du département des étrangers à Christiania, à laquelle les autres membres du gouvernement ont accédé, & qui est imprimée comme annexe au rapport du comité des protocols. On observera que toutes les difficultés tant par rapport à la politique qu'à l'économie que son Excellence avoit encore ~~être~~ exister pour que le pavillon marchand de Norvège soit reconnu par les Barbaresques, sont toutefois les mêmes que celles que le Ministre des affaires étrangères de S. M. alors ~~[illegible]~~ cités déjà par sa lettre du 3 Juin 1828 ~~citées~~ au Ministre d'états de Norvège. Ainsi que le gouvernement norvegien par la susdite humble exposition observe qu'en developpements ulterieurs des veritables & vrais rapports qui existent actuellement, après l'occupation d'Alger par les Français & les conventions conclues avec Tunis & Tripolis, ainsi qu'à l'ombre ~~[illegible]~~ donnée la lettre du Commissariat des convois du 9 Mars 1833 porte, que la plus grande partie des dépenses du Commissariat des convois pour ces états ont cessé, seront necessaire pour prouver les empechements insurmontables qui se pris véritablement de ce coté pour que le pavillon norvegien fut reconnu. ~~Le~~ Le comité doit aussi faire observer qu'il ~~trouve~~ le contenu de cette communication non seulement insuffisante pour expliquer les rapports qui existent dans ce moment, mais aussi en quelques points (contraires) (incompatibles) avec les circonstances generales des faits reconnus qui seront traitées plus tard.

A l'occasion de ce dite exposition du gouvernement norvegien & suivants l'ordre de S. M. qui en resultait, le Ministre des affaires étrangères donna son opinion ulterieure dans la lettre mentionnée dans les Nos precedents 9 & 10.

Le comité le croit le plus convenable d'insérer ici cette lettre in extenso, elle est ainsi conçue dans la traduction annexée:

A Son Excellence le Ministre d'état de Norvège

D'après l'ordre donné dans le Conseil norvégien de S. M. du 23 Décembre dernier, Votre Excellence m'a communiqué la copie du rapport du gouvernement royal de Norvège du 16 Octobre ~~relatif~~ ~~qui~~ par le quel on demandait des informations ultérieures sur les difficultés qui s'opposent à ce que le pavillon marchand de Norvège soit reconnu par les États barbaresques.

Le gouvernement royal de Norvège n'a pas que ma lettre à ce sujet à votre Excellence contenait toutes les informations qu'il désirait suivant son humble rapport du 23 Novembre 1823 & y a observé en premier lieu qu'un développement ultérieur des véritables & vrais rapports qui existent actuellement à ce sujet quant à Tunis & Tripolis ~~devraient......~~ devraient précéder avant de conclure ~~de~~ des empêchements insurmontables de ce côté véritablement existent pour que le pavillon norvégien soit reconnu principalement depuis que les circonstances des derniers temps auraient dû changer beaucoup à la position de ces deux états avec les puissances européennes.

Les difficultés citées par moi dans ma lettre précédente, ne sont nullement annoncées comme insurmontables, & je n'ai pensé à chercher à donner au gouvernement

norvégien cette conviction qui n'est pas la mienne, j'ai seulement présenter les empêchements comme d'une nature digne de considération. J'en ai cherché la raison d'une manière au moins pour moi claire de comprendre l'expérience d'autres temps & d'autres pays ayant continuellement devant les yeux le danger pour les intérêts du commerce de la Scandinavie par une nouvelle négociation avec les états barbaresques; ce qui était de mon devoir de examiner murement & un devoir aussi sacré de ne pas dissimuler.

Il n'a pu passer l'attention de votre Excellence & celle du gouvernement royal de Norvège, qu'à l'époque que je donnai ma première communication, il régnait à Tripolis une Anarchie complète, telle que puisque tous les consuls des puissances étrangères ont dû quitter. Après une longue & sanglante dispute pour la succession le pays tripolitain n'a seulement depuis quelques mois regagné un gouvernement légal par l'intervention de la Porte & sous sa souveraineté. — Le nouveau gouvernement dont la stabilité quant à la fermentation continuelle dans les provinces de l'intérieur, est encore très incertaine, a cependant montré du penchant de mettre en ordre les rapports de droits avec les puissances européennes conformément aux derniers traités de ceux-ci avec le royaume ottoman. Le consul de Suède qui est resté pendant la guerre de la succession à l'île de Malte a reçu l'ordre, pourvu tant que des nouveaux troubles ~~[illegible]~~ éclatent dans l'intervalle de se rendre à son poste —

ce qui jusqu'à présent a été difficile de se
procurer, sans par une négociation
dangereuse & onéreuse, pourrait, si le
gouvernement de Tripoli recevait de la
stabilité dans un avenir très proche,
s'obtenir d'une moins onéreuse & plus permanente
Quant à ce qui concerne ensuite Tunis,
il est incontestablement juste que les présents
que l'on faisait autrefois à cet état, sont
actuellement abolis; mais un droit quand
il s'agit de nouvelles négociations ne
paraît nullement être limité ~~par l'occupation~~
~~d'Alger~~ les conventions ~~l~~ contractées avec
la France par l'occupation d'Alger.
Quand on ajoute à ce que la Porte devant
toutes informations (nouvelles) a l'intention
de faire les mêmes changements avec le
gouvernement de Tunis qu'avec celui
de Tripoli ~~& un nouvel état des choses~~
qu'un nouvel état de chose peut également
être ~~dans~~ attendu dans la première place,
il paraîtrait donc ~~que le mieux serait~~
~~d'occasion~~ qu'il y a eu sujet à
la conviction exprimée par moi,
d'attendre à une époque plus prospère
pour en tenter la susdite négociation
Quant à ce qui concerne finalement
Maroc, je me réfère entièrement aux
difficultés présentées dans ma première
communication. Pour avec quelque
probabilité pouvoir faire un aperçu
approximatif des dépenses qu'occasionnerait
une négociation projetée, est d'autant
plus difficile, que l'envoi d'une escadre
y devint la première condition.

Supplément du constitutionnel N° 23 —

même pour les diplomates des plus habiles de notre temps — Mais si on osait conclure des faits qui sont clairs aux yeux de l'Europe dès que la Porte a l'intention de faire, alors il semble ~~douteux~~ au comité qu'il est certain, on devra s'attendre à ce que toute réforme que le Sultan actuel aurait en vue tant dans la Turquie même que dans les états sous sa souveraineté aurait pour but de s'approcher de la politique du reste de l'Europe, une ~~éloignement~~ cessation de tous tendances & principes, qui jusqu'à présent ont éloigné la politique de la Porte de toutes les autres puissances européennes, qui l'ont placé dans un rapport isolé & presque hostile vers celles ci — Si la Porte avait l'intention de faire quelques changements dans le gouvernement de l'état de Tunis & si ce plan reussit avec le temps, il paraîtrait alors être si loin d'exciter de la crainte ~~de que~~ pour ce que le système de piraterie aboli par cela serait renouvelé de la part de Tunis, qu'au contraire une telle circonstance devrait plutôt donner une nouvelle garantie pour qu'on n'ait pas à craindre une telle retrogradation. D'après tous les renseignements que le comité a pu se procurer, Tripoli & Tunis & Alger ne sont plus considérés comme des états de pirates par aucune nation commerçante d'Europe; On n'a pas d'exemple qu'un corsaire de ces états s'est montré dans la Méditerranée depuis la conquête d'Alger, Toute négociation avec les états

pour obtenir garantie de quelque pavillon
européen que ce soit dans la Méditerranée,
tout tribut à ce sujet est actuellement
considéré partout comme une chose
dont il ne peut plus être question.
En ceci s'accordent tous les renseignements
que le comité a reçus de maisons de
commerce dignes de foi qui sont au courant
des rapports de la navigation dans la
Méditerranée; le comité aura plus
tard occasion de prouver qu'il a
pris la liberté d'avancer ici.
Pour ce qui concerne les rapports actuels
avec Tripoli & Tunis, il est sans doute
d'autant plus inutile de le développer
plus amplement, qu'on peut croire
que le temps qui s'est écoulé depuis que le
Ministre des affaires étrangères donna
son opinion dont il est ici question —
— environ un an — aurait également
fait naître changement dans la manière
de voir exprimée par Son Excellence
à ce sujet ~~[illegible]~~ avoir ôté les
difficultés principales quant aux empêchements
que de Tripoli & Tunis paraissaient
s'opposer l'usage libre du pavillon marchand
constitutionnel de la Norvège
Quant aux empêchements qu'on craint
s'opposeraient de la part de Maroque, le Ministre
des affaires étrangères se déclare avec
plus de précision & se réfère entièrement
aux difficultés exposées dans la communication
précédente, qui par extrait se trouvent
citées dans l'exposition du gouvernement

du 16 Octobre del'année passée (Voyez avoir les No 4 & 5 & No 6)

On avance au plus dans cette exposition qu'il est d'autant plus difficile avec quelque probabilité de faire un aperçu approximatif des frais d'une négociation projetée, qu'il serait ~~nécessaire de~~ de la première condition nécessaire d'envoyer une escadre & la station plus ou moins longue de cette Escadre dependrait de la marche prompte ou lente de la négociation, & il n'est pas du pouvoir de l'homme de prévoir ou determiner cette dernière circonstance.

Le comité y a trouvé seulement par l'historique que des négociations ont été menées avec succès avec Maroque, quelquefois aussi sans un soutien si menaçant — s. Herman über die Seeräuber im Mittelmeere und ihre Vertilgung, & remarque cependant qu'une telle conduite (manière d'agir) s'est déjà montrée comme le moyen le plus sûr pour produire un prompt & heureux resultat de telles négociations.

Si le comité n'était pas parvenu à cette l'opinion par les renseignements qui s'y accordent ~~quitant~~ & quant au peu de danger pour la navigation qu'on ~~ait actuellement à craindre~~ ait pour le moment véritablement à craindre des corsaires de Maroque, que de telles négociations, selon l'état actuel des choses ne sont pas nécessaires pour ~~le pavillon marchand constitutionnel~~ le libre usage du pavillon marchand de Norvege conforme à la loi fondamentale au delà du Cap Finisterre, il n'aurait pris en considération de proposer les sommes nécessaires pour l'envoi d'une telle escadre, il aurait eu le certain espoir que quelques importantes

en devaient ces sacrifices, que la Représentation pour qui les reclamations des intérêts commerciaux de la loi fondamentale & de la nationalité sont sacrées, aurait accordé cette somme, pourvu qu'elles ne depassaient pas les ressources de la caisse de l'Etat – mais le comité ainsi qu'il a déjà dit à la conviction, que des négociations avec Marocque ne peuvent être ~~[illegible]~~ considérées comme nécessaires pour obtenir le but. & que l'envoi d'une escadre à ce sujet est inutile. Ce serait sans doute une conduite frappante de faire des sacrifices de la part de la Norvège pour procurer à son pavillon protection contre un danger qui pour le moment est considéré comme nul ou de peu d'importance, à une époque où tous les autres états, dont les navires font la navigation de la Mediterranée, & qui n'ont aucun rapport par traité avec Marocque ~~[illegible]~~ ne paient aucun tribut, le considèrent entièrement inutile d'entamer des négociations avec cet Etat. Il paraîtrait qu'il n'est pas absolument nécessaire d'entamer des négociations chaque fois qu'un nouveau pavillon doit se trouver dans ou près de la Mediterranée, puisqu'on ne sait pas que de telles négociations aient eu lieu ~~[illegible]~~ pour faire reconnaître aux barbaresques des nouveaux pavillons dont se servent les navires norvégiens suivant ordonnance royale ~~[illegible]~~ dans les pays au delà du cap Finisterre, malgré que les traités antérieurs de la Suède avec les Barbaresques dont plusieurs, peut être tous se trouvent imprimés dans des recueils, ne contiennent

Supplement du constitutionnel
No 23

rien à ce sujet, ~~[illegible]~~ sur le changement de pavillon à cause de l'union avec un autre état indépendant. Le gouvernement norvégien par son exposition du 16 octobre 1835 a donné des renseignemens pour savoir si pour faire reconnaitre par les barbaresques ces pavillons, cela a exigé des négociations ou des sacrifices —

A l'occasion de la demande faite par ce comité le Département des Finances ~~et~~ ~~[illegible]~~ en date du 24 Decembre de la même année a prié le Ministre des affaires étrangères de communiquer ces renseignemens exactes. En attendant n'ayant pas reçu de renseignements ou éclaircissements à ce sujet, on croit avec raison que ni des négociations particulières ni l'envoi d'une escadre, ni des sacrifices en argent ont eu lieu pour cet objet. ce qu'il parait reconnu par la lettre du commissariat des convois. Cependant le comité ne s'attache pas de conséquence à cette circonstance. Il fonde (ou base) son opinion sur des faits qu'il aimait l'honneur d'expliquer. —

Plusieurs des Membres du comité savent que la conquête d'Alger en 1830 des navires, prusses, hambourgeois & lubecois ont navigué dans la méditerranée sous leur pavillon respectif, sans autant qu'elle est connue qu'aucun de ces états ait acheté la sureté de son pavillon par des traités avec ou avec des tributs aux Barbaresques — Pour obtenir de plus amples renseignemens à ce sujet, on

écrivis de santé, ainsi que cela a déjà été dit à plusieurs personnes & principalement à des négociants dedans & hors du royaume

Le comité n'a pas le droit de présenter ou faire publier les communications ultérieures promises sur le sujet, ~~à moins de désirer que les communications~~ quand ceux que cela concerne sont désiré qu'on ne se serve point de leurs communications de cette manière.

On peut donc seulement prouver son opinion par quelques pièces & doit se borner seulement à se référer aux contenus des autres.

Quant à la navigation de la Prusse dans la Méditerranée, tous les renseignemens reçus s'accordent aux faits suivants

1° Peu de temps après l'occupation d'Alger par les français les navires prussiens commençaient à naviguer dans la Méditerranée sous leur propre pavillon

2° La Prusse n'a pas à ce qu'on sait conclu de traité avec aucun des états barbaresques, ne paye aucun tribut, n'a pas de trêve dans aucun des états barbaresques & les navires qui fréquentent la Méditerranée ne sont pas munis de la passe portes turcs

n'a pas de navires de guerre

3 On ne sait pas qu'un navire prussien ait été arrêté molesté par aucun corsaire de la côte des barbaresques

L'excellent ouvrage de Sonnin: Merkantilisch geschichtliche Darstellung der Barbaresken Staaten und ihre Verhältnisse zu den Europäischen

und vereinigten Nord Amerikanischen Staaten, (Hambourg 1826 donne d'amples & sûrs renseignemens tant sur la navigation de la Prusse que des autres états européens & des états unis de l'Amérique septentrionale dans la Méditerranée & leurs rapports à Alger, à Tunis, à Tripolis & à Marroque jusqu'à la fin de 1825.

Pour ce qui concerne la navigation des états anséates Hambourg, Bremen, Lybeck dans la Méditerranée dans les derniers & en spécial depuis l'occupation d'Alger 1830, tous les renseignemens reçus des maisons de commerce les plus respectables des diverses contrées de Norvège, de Hambourg & Altona sont d'accord de déclarer, en passant après avoir préalablement reçu l'opinion des armateurs & des assureurs; que

1. Jusqu'à 1811 Hambourg & Bremen avaient un traité avec Marroque & lui payaient un certain tribut annuel, les navires de ces villes naviguaient alors dans la Méditerranée sans leur pavillon respectif & étaient munis de passeports turcs, les villes ne renouvellèrent pas le traité & cessèrent de payer le tribut en 1821

Depuis quelques navires furent capturés même dans l'Océan près des côtes de Portugal. Dans ces cas les armateurs ou les assureurs demandaient l'intervention du gouvernement anglais ou français, & alors les navires, chargemens & equipages furent délivrés moyennant une certaine somme d'argent suivant la valeur du navire & du chargement

ils n'avaient pas non plus de traités avec Alger Tunis & Tripolis, c'est pour quoi les navires des villes étaient à beaucoup de danger par les corsaires, en 1827 ils capturaient un navire hambourgeois venant de Lisbonne avec un chargement de piastres d'une valeur de 600,000 Marcs de banque de Hambourg, ~~les ff~~ l'équipage fut emporté comme esclave. Par l'intermédiaire de l'Angleterre l'équipage fut cependant mis en liberté & quelque indemnité fut accordé avec beaucoup de frais. D'après cette expérience les navires des villes ne se hasardaient pas dans les passes au delà du cap Finisterre, au moins sous leur propre pavillon & sans être munis de passeport turc, cependant un pavillon emprunté.

2° Après l'occupation d'Alger toute espèce de danger & de contrainte cessèrent entièrement dans les passes pour les navigateurs

3° Les navires hambourgeois, brêmois, & lubeckois ~~saxis~~ ainsi que des ports de mer de la Prusse naviguent actuellement dans la Méditerranée sans passeport turc sous leur pavillon respectif, il n'est plus question de faire reconnaître ces pavillons, de négociations à Alger ou de payer de tribut & de se munir de passeports turcs.—

Suppléement du Contrôle[?] N° 23.

N° 4 Le danger, ou risque d'être capturé ou molesté par les corsaires en naviguant dans la Mediterranée, est actuellement considéré par les assureurs, les armateurs & les navigateurs comme entierement disparu.

9

N° 5 On n'a pas appris depuis l'occupation d'Alger qu'il y ait eu de navires capturés dans ces parages.

N° 6 Les Assureurs de Hambourg assurent pour moment, ~~capture~~ par les corsaires y compris, à la même prime quelque soit le pavillon du navire & sans prendre en consideration si le navire est ~~pour~~ muni de passeport turc ou non.

7.) Dans une ~~lettre~~ des lettres reçues d'une maison de commerce de Hambourg mais dont il ~~le comité~~ n'est pas permis au comité de se servir d'annexe à son rapport, on observe expressément ~~que~~ qu'on assurera les navires ~~norveg~~ sous pavillon norvegien à Lubeck à la même prime sans demander s'il est muni de passeport turc. –

Pour prouver les faits ci dessus mentionnés, il est seulement permis au comité de présenter le petit nombre suivant des communications qu'il s'est procurées. Mais mêmes celles ci doivent sans doute être considérées comme satisfaisantes. On aurait sans doute ~~pas~~ pu se procurer plusieurs d'autres si on y avait eu le temps. Mais quand on se souvient qu'il y a seulement un peu plus d'un mois depuis que le comité fut nommé & seulement 3 semaines depuis que, après que les documents ont circulé entre ~~les~~ les membres du comité, on commença à prendre des drôits en partie

l'ensemble, on conviendra sans doute que le résultat des renseignements dans cette affaire si importante pour la Norvège doit être considéré comme probablement satisfaisant.

Les Documents que nous joignons à ceci, sont

A) Lettre en date du 30 du mois passé de la maison de commerce Hans Pies Lawaetz & Koch à Altona.

B Lettre du 3 de ce mois de la dite maison

C Certificat du Consulat général des États autrichiens en Danemark du 29 du mois passé, l'original en allemand avec traduction en norvégien y annexée

D Certificat du Consulat Général de Prusse à Copenhague du 31 du mois passé, l'original en allemand avec traduction en norvégien y annexée.

E Certificat des chargés de pouvoir & administrateurs des compagnies d'assurance de Lubeck, attestant que les dites compagnies en assurant les navires pour la navigation de la Mediterranée, ne s'enquièrent pas si les navires sont munis de passeports turcs ou non & que la prime est la même, le certificat daté du 5 du mois passé en allemand & accompagné d'une traduction en Norvégien.

F Communication du 14 de ce mois [illegible] le Negociant Aargaard par laquelle il déclare

1° que pendant les dernières années pour ses expéditions de poissons secs (Rundfisk) pour la Méditerranée, outre les navires norvégiens ~~partis à affrétés~~ avec le pavillon d'Altona pris ~~et~~ munis de passeports turcs qu'il a affrétés, il a également affrété des navires danois, prussiens, et lubeckois, sous leur pavillon respectif 2° qu'il avait fait entrevoir déjà ces craintes à ces commissionnaires à Hambourg, en envoyant des marchandises par des navires sous pavillon non reconnu par les barbaresques, ainsi que ~~les~~ ~~ils~~ qui ont pris également assurer ces risques à la même prime que si les marchandises étaient envoyées par navires sous pavillon reconnu, à quoi ces commissionnaires répondirent que, puisque les assureurs tant à Hambourg qu'à Bruxelles se chargeaient de ce risque à la même prime, ils considéraient le risque imaginaire exprimé par Mr Aagaard de si peu d'importance qu'il n'y avait pas à considérer si des navires portaient le pavillon ~~[illegible]~~ norvégien, prussien ou celui d'un des états anséatiques, 3° que plusieurs centaines de navires sous pavillon prussien, hambourgeois, lubeckois, et brêmois figurent annuellement dans la navigation de la Méditerranée, sans qu'aucun d'eux, à sa connaissance ~~[illegible]~~ ait été molesté par les barbaresques et se considéraient seulement comme une formalité onéreuse que le pavillon mentionné ~~[illegible]~~ au ci-dessus soient en état de

naviguer dans la Mediterranée, (peut être le seul de 15 pavillons européens qu'il n'est pas permis d'arborer dans la mediterranée) & 4° Q généralement qu'il n'était pas strictement ordonné pour les navires norvégiens de prendre des passeports turcs pour la navigation dans la Mediterranée, il ne voulait pas plus les prendre ~~que~~ de se servir du pavillon ~~[illegible]~~ mentionné de Norvège ~~[illegible]~~ dit de l'union, étant entièrement convaincu qu'on pourrait y arborer le pavillon mentionné de norvège avec la même sureté que les autres pavillons cités.

C Lettre du 18 du mois passé d'un representant hors du comité à l'un des membres de celui-ci & insérée dans le Statsborger N° 18 - 1836 avant qu'elle fut donnée au comité

Les autres communications reçues que le comité par les raisons données n'a pas le droit de présenter, s'accordent à l'essentiel avec le contenu des Documents présentés & le comité croit ainsi avec pleine raison de cause que les rapports avec les barbaresques dont de la matière qu'ils se présentent devant ces éclaircissements & que de cette manière il n'existe actuellement en réalité d'autres empêchements pour le libre usage du pavillon norvégien conforme à la loi fondamentale dans toutes les mers & dans tous les ports, que les ordonnances & resolutions qui imposent aux navires norvégiens dans les passes sus mentionnés d'autre manière de passeports turcs

Supplément du Constitutionelle N° 23

& les résolutions royales des 17 Juillet 1821, 14 Janvier 1822 & 16 Septembre 1825 défendent en espèce l'usage du pavillon marchand de Norvège.

Le rapport du comité aura donc seulement pour but de faire ôter ces empêchements. On doit s'attendre à obtenir facilement le but, puisque cela peut se faire par résolution royale. Quand dans un humble rapport du gouvernement royal de Norvège, ~~qui est en son pouvoir de procurer des renseignements beaucoup plus complets & de donner un plus ample développement des vrais rapports, que le comité dans les circonstances actuelles s'est vu en état de présenter~~ à S. M. ~~la vraie connaissance de cette affaire~~

qui est en son pouvoir de procurer des renseignements beaucoup plus complets & de donner un plus ample développement des vrais rapports que le comité s'est vu en état de le faire

L.

présente clairement à S. M. le Roi la vraie connaissance de cette affaire & en fixant son attention sur l'importance de ce que le précepte de la loi fondamentale dans le § 111 ait une (entière) parfaite application, que les réclamations des intérêts du commerce & les devoirs de la nation soient satisfaits & comme cela peut se faire par une résolution royale on ne doit pas douter aucunement que le but sera obtenu.

Au contenu de la lettre de S. E. le Ministre des affaires étrangères du 18 Juin de l'année passée au premier ministre d'état de Norvège, par laquelle fut envoyée la lettre du Commissariat des convois, il n'y a pas sujet à observation

Cependant la dite lettre du commissariat des convois & l'apperçu y annexé ~~paroissent~~ paraitroient donner occasion à plusieurs observations importantes que le comité néanmoins s'abstiendra de faire, à cause du temps nécessaire à les exposer, & qu'elles ne sont vraisemblablement pas nécessaires pour éclaircir l'affaire, d'après les circonstances expliquées ci devant & le résultat auquel le comité est arrivé.

Conformément à tout ce que le comité s'est efforcé d'éclaircir il ~~a l'honneur~~ a l'honneur de proposer aux Messieurs de prendre telle résolution:

L'Affaire avec toutes les annexes y relatives sera envoyée au gouvernement royal de Norvège avec prière, après avoir fait les recherches ultérieures qu'il jugera nécessaires, de vouloir bien chercher de faire abolir ~~[illegible]~~ les interdictions que contiennent les résolutions royales des 17 Juin 1821, 14 Janvier 1822, 16 Sept. 1825 & d'autres s'il s'en trouve contre ce que les navires norvégiens naviguans au delà du Cap Finisterre portent d'autre pavillon que celui ordonné par la résolution royale du 14 Janvier 1822, demanière à ce que les navires norvégiens dont les capitaines ne préfèrent de prendre de passeports turcs & de servir du pavillon sous lequel les navires Suédois

naviguent dans les dites mers sans empêcher puissent naviguer tant dans les mêmes mers que dans toutes autres passes, servir du pavillon marchand de Norvège conformément au § 111 de la Loi fondamentale.

Ainsi donné dans le comité spécial nommé le 7 décembre 1836 le 20 Janvier 1837

Signé
H. Foss
président du comité

N. Jensen
secrétaire du comité

40

~~Pêcher~~ Pêches

(nouveau)

41

Pêches en Norvège (a)

42

Les pêches dans le Nordland et le Finmark sont pas donné dans les cinq années de 1830 à 1835 des produits aussi abondants que par le passé; mais dans l'ensemble elles ont été néanmoins ~~xxxxxxx~~ faites avec bonheur. Si elles ont produit le moins dans la Fogderie de Senjen et Tromsoe et ensuite dans le Finmark oriental, cela provient surtout de ce que le peuple de ce district, principalement ~~par le motif~~ à cause des dettes anciennes dont il était accablé, n'a pas eu les moyens de se procurer les instruments et autres objets ~~xxxxxxx~~ (fornödne Redskaber) plus spécialement nécessaires pour faire une pêche productive en haute mer. On a également manqué et on manque encore dans le Finmark occidental de ces instruments ou ustenciles, et il en est résulté que les pêcheurs étrangers ont fait une pêche plus abondante que les propres habitans du district. Néanmoins comme pendant plusieurs des dernières années la pêche a été heureuse l'état du peuple de ce district s'est tellement amélioré qu'on peut appercevoir un changement en mieux remarquable dans la manière dont il a conduit la pêche dans les derniers tems.

Du reste ce qu'on vient de dire se rapporte principalement à la pêche de la Morue (Torsk) et du Gade sei (Sei); celle du ...... (Hellefisk) ou (Qveite) a diminué considérablement dans les dernières années;

(Haakjerring og Bryg defangst)

est rarement entrepris maintenant et on se livre peu à la pêche du saumon.

Dans l'Amt de Nordland la pêche du Hareng ne produit que médiocrement, à l'exception de l'année 1831 pendant laquelle on en pêcha assez. Dans la

---

(a) mémoires des Amtmand au Gouvernement

Fogderie de Senjen et Tromsöe au contraire dans les golfes ~~avaient~~ depuis plusieurs années été presque abandonnés par les harengs, mais ils se sont montrés de nouveau dans les deux dernières années (quelles années?) et on en ont fourni une partie des chargemens (Udskibning) on a conçu l'espérance que cette espèce de pêche ouvrira de nouveau a ce district une source assez abondante de produits.

La pêche du hareng dite du printems (Vaarsildefiskeriet) a été particulièrement bonne ~~sur~~ toute la ~~côte~~ qui s'étend de Stat à la partie occidentale de la Fogderie de Lister ~~Cette pêche fut [illegible]~~ pendant les années 1,830 à 1,834. Elle fut surtout heureuse dans les années 1,833 et 1834, mais pendant l'année passée (Afvigte Aar) (quelle année?) elle fut moins bonne pour les pêcheurs de Bergen et de Stavanger (Vedkommende)

Dans les différentes parties (Egne) de l'Amt de Romsdal les pêches ont été faites pendant les dernières six années (quelles années?) avec des succès divers; on doit remarquer toutefois, que le ~~hareng~~ du printems qui depuis 1756 ne s'était pas approché des côtes du Romsdal est revenu de nouveau dans le Söndmoer, pendant quelques années en quantité considérable. La pêche du (Qveite og Lange) sur le a dans les dernières années été moins considérable que précédemment.

Dans l'Amt de Söndre Trondhjem ou Trondhjem méridional, la pêche est de la plus haute importance pour le peuple dans la Fogderie de Fosen; mais elle a diminué dans les dernières années de plus en plus, la pêche du hareng principalement a été très incertaine (misligt). ~~[illegible]~~

Dans l'Amt de Nordre Trondhjem et spécialement dans la Fogderie de Nummedal la pêche était autrefois une source de richesses

pour les habitans. La plus importante la pêche de printems de la morue peut être considérée comme ayant cessé, et le peuple se livre à la pêche d'hiver dans la Fogderie de Lofoden.

La pêche du hareng qui à cause de la qualité préférable du hareng n'avait pas été une petite source de revenu surtout pour les paroisses de Fosnæs, Kolvereid et Nærøe, ne paraît pas avoir été d'une importance aussi grande qu'autrefois; on a cependant pêché en 1836 une quantité assez considérable de harengs dans la ~~paroisse~~ succursale (Sogn) de Sørig.

La pêche du gade sei (Seifiskeriet) qui se fait principalement dans les paroisses de Kolvereid et de Nærøe produit ~~quelque~~ revenu aussi bien que l'huile de poisson (par la vente qu'on en fait en ~~qui en vend en~~ Suède. ~~de même que le poisson~~.

La pêche du Saumon (Lax) se fait particulièrement dans la rivière de Namsen et dans celle de Bjør (Bjørelv) qui s'y jette, mais la plus grande partie en consommée dans l'intérieur.

Les deux autres ~~la situation~~ Fogderies de l'Amt par suite de leur situation près du golfe ou Fjord de Trondhjem ont la facilité de se livrer à la pêche, et leurs habitans pêchent quelquefois une quantité assez considérable de Harengs le long des côtes des paroisses de Stördalen, Frosten, Skogn, Værdalen Inderöen et Vedstaden, mais ils ~~en~~ consomment la plus grande partie de produits dans l'intérieur et envoient le reste surtout dans le Jämteland.

La pêche du Saumon dans les rivières de Stördalen, de Vardalen et de Steenkjær ne donne pas un produit considérable pour la vente, mais cependant une quantité passable pour l'usage domestique.

Du reste la pêche dans les eaux douces (Ferskvandsfiskerie) qui ~~partout~~ est plus ou moins considérable dans toutes les Fogderies ne produit guère que pour les usages domestiques.

L'exportation du Saumon de la Norvège ne peut être en général considérée comme de quelque importance.

La pêche et l'exportation des anchois (Ansios) au contraire surtout de Christiania ont beaucoup augmenté et donnent un bon profit.

Du reste les pêches le long des côtes du royaume et dans les golfes aussi bien que dans les rivières et les lacs fournissent abondamment à la nourriture des habitans des côtes et leur produisent une assez grande quantité d'argent.

L'exportation des hommards a diminué considérablement dans les dernières années, soit que cela provienne de ce qu'on a poussé trop fortement la pêche en détruisant (ainsi) une partie des petits, soit, ainsi qu'on l'a dit dans le rapport de l'Amt de Stavanger, que le hommard trouve tant de nourriture dans la rogue que dépose (afsætter) l'immense quantité de hareng du printems qu'aucun besoin ne l'excite à ~~entre~~ chercher à entrer dans les (Hummerteinerne) ou enfin parceque les Anglais sont devenus plus difficile (nöieregnende med) et veulent que le hommard ait une certaine grandeur.

On exporte extrêmement peu d'huitres.

L'exportation des Anchois a été peu considérable ces dernières années, elle se trouve confondue avec celle des harengs dans la tableau ci après.

Tableau des poissons et hommards exportés de Norvège pendant les années ci après

années	Poisson sec et fumé	valeur approxim.	Poisson séché sur les rochers	valeur approximative	Poisson salé en barils principalement des harengs	valeur approxim.ve	Anchois	valeur approximative	Rogue	valeur approximative	huile de poisson	valeur approxim.	Hommards	valeur approxim.
	Skippund	valeur de l'unité	Skippund	valeur de l'unité	Tonde	valeur de l'unité	Dunke	valeur de l'unité	Tonde	valeur de l'unité	Tonde	valeur de l'unité	Pièce	valeur de l'unité
1830	110,090		46,728		315,095		7,077		22,599		26,711		1,208,440	
1831	93,059		34,893		471,870		7,480		17,375		25,640		989,907	
1832	98,796		38,225		578,151		14,727		16,981		20,107		608,739	
1833	101,384		46,557		677,368		17,117		25,079		26,604		497,257	
1834	102,058		34,592		587,797		14,898		23,760		29,537		653,628	
1835	107,224		48,712		475,191		13,818		24,660		36,210		749,302	
1836	84,916		49,251		430,640		13,376		25,982		28,042		636,862	
1837														

Pêche en Norvège

Pêche du Hareng

de S[?]. L'objet principal de la pêche du Sud de la Norvège du Nez à Stavanger est le Hareng. On avait craint en Norvège en 1832 que cette pêche ne s'étendit au delà du Nez à l'ést, parceque les harengs s'étaient vraiment avancés plus que de coutume; on avait même été jusqu'à concevoir de l'éspoir à Gothenbourg où cette pêche existait autrefois, mais cet espoir ne fut pas réalisé, car les harengs ne quittèrent point les côtes de Norvège.

Cette pêche s'étend même jusqu'au nord de Bergen et fournit annuellemt. plus de 3 à 400,000 barils. Les harengs qu'on pêche sur les côtes de Norvège sont gros, maigres et peu estimés, si ce n'est en Suède et en Russie, peut être même en Prusse. autrefois cette pêche était peu profitable à la Norvège, parcequ'on n'avait pas les moyens de saler les harengs assez tôt après qu'ils avaient été pêchés, d'où il résultait qu'il s'en gatait un grand nombre et que les autres étaient souvent de mauvaise qualité; mais maintenant on a en grande partie remédié à cest inconvénient. Ils se vendent à présent (1833) 5 Marcs banco de Hambourg (9 francs 60 c.) le baril, produit net, outre le frêt et les droits sur le sel qui appartiennent à l'état. Ils se vendaient autrefois le double, quoique de bien plus mauvaise qualité, même en 1815 où la pêche fut si abondante.

Pêche des Homards.

Une branche considérable des pêches de la Norvège est celle des Homards qui se fesait autrefois du Nez à à Stavanger, mais qui depuis quelques années s'étend jusqu'à Drontheim au Nord et au Sud jusqu'à Frederikshald et même sur la côte de Suède jusques près d'Udevalla. Durant l'hiver on exporte ces homards à Londres et en Flandres où ils arrivent vivants et se vendent très bien; On suppose qu'il s'en exporte de 50 à 60 chargements

durant la saison qui se vendent de 12 à 18,000 Livres Sterling (300 000 à 450,000 francs).

Les homards vivants pourraient devenir un objet d'exportation en France de même qu'il l'est à l'égard de l'Angleterre. Il paraît que comme Londres s'en approvisionne de Norvège et de Suède, Paris pourrait jouir du même avantage. Ils ne coûtent en Norvège que 11 centimes la pièce; ceux donc qui s'occupent de ce commerce doivent faire un grand bénéfice. Il est vrai que les expéditions sont fort coûteuses, néanmoins les premiers frais sont les plus forts. Ces opérations sont entreprises par une compagnie de Londres. Les navires qu'on y emploie sont des Sloops d'environ 50 tonneaux, bien construits pour la marche; ils ont deux ponts et une calle qui est percée. C'est dans celle-ci que l'on met les homards qui se trouvent ainsi entre le 2ème pont sur lequel flotte le bâtiment et le fond du navire. Ils partent dès qu'ils sont chargés quel que soit le vent, d'abord parce qu'ils louvoient très bien, et ensuite parce que le navire étant toujours en mouvement il meurt une moins grande quantité de Homards. Si la France voulait faire un pareil essai, il conviendrait peut être pour un commencement de fréter un de ces Sloops anglais et qu'une partie de l'équipage fût aussi pour les 1ers voyages des anglais accoutumés à ce genre de navigation. Enfin comme les homards ne peuvent vivre dans l'eau douce, il faudrait les faire cuire à leur arrivée au port de leur destination et les faire transporter ensuite à Paris aussi promptement que possible. Mr Macé, agent consulaire de France à Molde où cette pêche est abondante offre de prendre les arrangements nécessaires avec les pêcheurs et de mettre l'affaire en activité et en bon ordre.

Huitres

Elles abondent sur les côtes ouest de la Norvège, mais on en exporte très peu.

Saumons

La pêche du saumon est assez importante, on l'exporte après l'avoir fumé. C'est surtout près d'Egersund qu'on le pêche. Il

Pêches - Norvège

45

de S./ De la pêche aux harengs

« Les harengs étant descendus en 1833 jusqu'à Lindesnæs, la pointe la plus au Sud de la côte ouest de la Norvège, les habitans n'étoient approvisionés, ni de sel, ni de barils ne purent tirer un grand parti de cette visite. ~~Cette année~~ En 1834, ils s'en étaient munis, mais malheureusement les violents ouragans qui régnèrent cette année les ont fait éloigner et maintenant tout espoir de les voir étant perdu il en résultera une grande perte pour les habitans qui avaient fait des préparatifs dans l'espoir qu'ils viendraient comme l'année dernière. On exporte dans une bonne année pour plus de 600 000 t de Harengs.

de la pêche de la Morue

La pêche de la Morue se fait principalement au nord du pays dans les Iles Lofoden, ~~et dans le~~ Amt ou préfecture de Nordland, et dans les Stift ou grandes préfectures de Drontheim et de Bergen. Elle produit l'huile de poisson et les Rogues. (a) Les Rogues s'exportent principalement pour la France, le reste en petite quantité pour l'Espagne. on se sert uniquement de cet article pour la pêche des Sardines. Dans les années où la pêche des Sardines a été bonne en France, on a fait en

---

(a) de S./ Les produits des pêches exportés pour l'étranger se sont élevés à une valeur de 12,076,672 francs, savoir:

	F
Harengs	6,289,663.
huile de poisson	1,347,264.
Rogues	475,200.
Poissons (Morues	3,868,953
Homards (vivants)	95,592
	12,076,672

ce qui fait à peu près la moitié de la valeur totale des exportations qui se montent à 25,739,762 francs

en Norvège dans les lieux où se pêche
la Morue un assez bon profit sur le
commerce des Rogues qui ont valu
jusqu'à 80 fr. avec le baril ; mais il est
aussi arrivé quand la pêche des sardines
(sur les côtes de Bretagne principalement)
a mal réussi, et que les marchés
français se sont trouvés surchargés de
cet article que le prix est tombé de
80 fr. d'abord à 60 f. puis à 25 f,
d'où il en résulté que les commissionnaires
français ayant fait emmagasiner les
Rogues d'une année à l'autre dans l'attente
d'une meilleure vente, les expéditeurs
norvégiens au lieu de recevoir quelque
chose pour leurs rogues ont été obligés
de solder à leurs commissionnaires une
balance qui s'est trouvée à leur
défaveur, le produit de la vente des
Rogues n'ayant pas suffi pour couvrir
ces derniers de leurs avances pour fret,
droits de douane, frais de magasinage
et autres, ce qui par fois a donné lieu à
des procès entre les parties, les expéditeurs
norvégiens s'étant refusés à payer les
réclamations que leurs commissionnaires
leur faisaient.

Le droit d'entrée sur les poissons en
France est si élevé que la Norvège
ne peut y exporter cet article. Les
poissons exportés pour la France suivant
l'état d'exportation ont été envoyés
à Marseille, où ils ont été mis en
entrepôt pour la réexportation. On
prétend en Norvège qu'une partie des
poissons provenant des pêches étrangères
importés à Marseille, sont introduits
en fraude par des caboteurs soit en
Italie, soit en Espagne.

Pêches en Norvège

1835.

Extrait du Morgenblad. N°. 138.

48

Pêches.

Pêche du Lofoden.

La pêche a été abondante cette année. Le temps a été constamment beau, tellement que dans le meilleur temps de la pêche, on n'a dû s'abstenir de pêcher que pendant peu de jours.

On se plaint, cependant, que ces riches dons de la Providence n'ont point produit cette année tous les avantages qu'on avait lieu d'en attendre, et qu'ils n'ont point été une source de prospérité, ni pour les particuliers, ni pour la société en général.

C'est le manque d'un nombre suffisant d'échafauds pour sécher le poisson qu'on en accuse, vu qu'on n'a pu même pendre et sécher autant de poisson que durant l'année précédente (1834) qui, cependant n'avait été qu'une année moyenne. On fut obligé de le serrer et de le garder comme on put, et de l'entasser pendant plusieurs semaines. On fut contraint d'en jeter plusieurs monceaux dans la mer et partie fut si mal conservée qu'elle ne produisit qu'une marchandise de qualité inférieure. Un nombre d'acheteurs, sinon très grand, cependant assez considérable se présenta à la vérité, mais les prix qui, dans d'autres circonstances, eussent pu s'élever à 2 spd. ou 2 spd. Cash (de 10 fr. à 12 fr. 50 c. l'100 Morues) ne se montèrent qu'à 1 spd. (5 fr.) La plus grande partie ne se vendit même que de 96 sh. à 72. (de 4 à 3 fr.) Il n'y eut d'autre alternative que celle ou d'abandonner la pêche ou d'en donner le fruit presque pour rien, puisqu'il n'y avait point de moyen de la conserver pour de meilleurs temps. On peut s'imaginer quelles pertes durent faire les premiers producteurs, les malheureux pêcheurs. D'autres, forcés de retourner chez eux se procurer des échafauds pour sécher le poisson perdirent le meilleur temps de la pêche.

On se plaint à cette occasion de deux lois des 1er. Juillet 1816 & 7 Août 1827 qui accordent aux habitants des lieux de pêches de grands privilèges à l'égard de l'érection de ces échafauds, d'où il résulte que l'indolence & la négligence de ces personnes privilégiées devient un frein pour l'activité des autres & une cause de pertes réelles pour la société. Leur négligence est telle que non seulement, ils n'élèvent point de nouveaux échafauds, mais laissent dépérir, tomber & pourrir à terre les anciens, ou même les brulent pour s'échauffer en hiver, puis, lorsqu'une bonne pêche survient, ils n'ont plus de moyens pour en profiter en séchant le fruit de leur pêche.

1835. Extrait du Morgen-blad — No. 76.

Pêches. Bergen.

Voyez le 13 Mars plus bas.

Du 10 Mars. Jusqu'aujourd'hui, il est entré cette année à Bergen 691 Yachts qui ont apporté 81,600 tonnes (9,302,400 Kil.) Le prix était alors de 7½ à 8 Ort pr. Td. (7f.50 à 8f.) Le produit de la pêche paraît ne devoir être que la moitié de ce qu'il fut l'année dernière.

1835. Extrait du Handels-tidende No. 990.

Pêches. Bergen.

Mauvais succès de la Pêche.

du 13 Mars, 1835.

La pêche des harengs a été peu considérable à Bergen cette année. On pense qu'elle a produit 100,000 Tonnes ou barils de harengs de moins cette année qu'en 1834. Les Négociants qui avaient du poisson à vendre en Mars 1835, par suite du mauvais succès de la pêche, le gardaient, dans l'espérance qu'il hausserait de prix, d'où il résulta qu'il y eut alors beaucoup d'activité que de coutume dans le port de Bergen, et on pensait que plusieurs Navires qui y étaient arrivés seraient obligés de s'en aller sans fret.

La totalité des Yachts venus à Bergen chargés de harengs se montait le 13 Mars 1835 à 812 qui avaient apporté 100,000 barils de harengs.

1835. Pêches. Extrait du Morgenblad. N.º 118.

Voldsund i Söndre-Söndmör le 4 Avril. (au Nord de Bergen).

Mauvais succès de la Pêche.

On écrivait le 4 Avril de Voldsund dans le Söndmör-Sud que la pêche ne paraissait point devoir y être bonne. Les harengs s'étaient à la vérité présentés, mais le mauvais temps les avait chassés.

La pêche de morue, de Rundöe qui est si généralement abondante avait aussi manqué.

1835. Extrait du Morgenblad N.º 120.

Pêches.

Aalesund, dans le Söndmöer (nord de Bergen) le 27 Mars.

La pêche de Morue a été bonne à Aalesund cette année, et si le mauvais temps n'y avait pas mis d'obstacle, elle aurait été une des meilleures depuis plusieurs années. Le poisson a fourni plus de rogues & de foie que l'année dernière.

Du 5 Mars. Handelstidende. N.º 990. 1835.

La pêche des harengs avait été bonne jusqu'à ce jour; on y avait salé de 6 à 7,000 barils de harengs.

~~Norvège~~

Phares 53

(Norwège)

~~Phares et Fanaux~~

~~ou Fanaux~~

Danemark

Phares et Fanaux

Danemark

Numéros d'ordre	Fortegnelse over samtlige Fyr i Danmark og Hertugdömmerne Slesvig og Holsteen, i August 1834.	Catalogue de tous les Phares ou Fanaux existants en Danemark et dans les duchés de Slesvig & Holstein en Août 1834.	
	Noms et situations des Phares en Danois	Noms et situation des feux en français	Observations
1.	Skagens Fyr	Phare de Skagen	
2	Anholt Fyr, med tilhorende Bifyr i samme Fyrtaarn	id d'Anholt	
3	Fyrskibet paa Trindel-grunde ved Lessoe	Navire fanal sur le basfonds Trindelen près Lessöe	
4	Nakkehoved tvende Fyr	Les deux fanaux de Nakkehoved	
5.	Kronborg Fyr	Fanal de Kroneborg	
6	Stevens Fyr	id. de Steven	
7	Hammershuus Fyr paa Bornholm	id. de Hammershuus, Ile de Bornholm	
8	Christiansöe Fyr	id de Christiansöe	
9	Giedser Fyr paa Falster	id. de Giedser, Ile de Falster	
10	Fyret paa Femern, Marienleuchte kaldet.	id de Marienleuchte sur l'Ile de Femern	
11	Fakkebierg Fyr paa Langeland	id de Fakkebierg, Ile de Langeland	
12	Fyret ved Bulk imellem Eckernförde og Kieler Fjord, ved indlöbet til denne.	id près de Bulk entre Eckernförde et le golfe de Kiel, près de son	
13	Fyret ved Frederiksort	id près Frédériksort	
14	Fyret paa Thunöe imellem Jutland og Samsöe	id à Thunöe entre le Jutland et l'Ile de Samsöe.	
15	Eiderlods og Fyrskibet ved udlöbet af Eideren i Nordsöen	Pilote de l'Eider et vaisseau fanal à l'embouchure de l'Eider dans la mer du nord	
16	Fyrlanternen ved Störört hvor Störfloden flyder ud i Elben.	Feu de lanterne près Störort à l'endroit où la rivière de Stor se jette dans l'Elbe	
17	Fyrene ved Corsöer, paa Sprogöe og paa Knudshoved for Postfarten over Store Belt.	Fanaux près Corsöer, à Sprogöe et à Knudshoved pour la navigation de la poste sur le grand Belt.	
18	Fyret paa Kyholm indrettet for Qvarantaine Anstalten samme Sted	Fanal à Kyholm établi pour la quarantaine du même lieu.	
	Desuden ere flere havnelanterner anbragte saasom i Frederikshavn Helsingör &a &a	En outre plusieurs lanternes de port sont disposées à Frédérikshavn, Elseneur &a	

Handels Tidende
5 mars 1836
N.° 21

Avis aux navigateurs N.° 1

A 1 mille ½ environ au sud de Dragöe on a ~~été~~ découvert un débris de navire. Il résulte des faits exposés à ce sujet que ~~la~~ ~~profondeur~~ ~~de~~ l'eau autour du débris a 4 brasses de profondeur, en quelques endroits 1 pied de moins, ~~d~~ au dessus du débris même, dont le beaupré avec le chouquet (Eselhovedet) sort un peu de l'eau, ~~de~~ 2 brasses, et au dessus des bittes (Bedingsstötterne) seulement ~~de~~ 7 pieds. Les relèvemens (Peilingerne) de ce débris sont ainsi qu'il suit: Dragöe Storelund au N.E. ½ N, église danoise de Christianshavn au N ½ O et la ville de Dragöe au N.E. ½ E. Le débris se trouve à quelque distance de Østrehage, et sur le chouquet de beaupré (Eselhovedet af Bougspryd et) il a été cloué un mât avec un balai au bout.

(Communiqué par le pilote en chef du District de Sélande).

---

id
15 mars
N.° 24

Avis aux navigateurs N.° 2

Il résulte d'un avis officiel ~~qu'il~~ ~~qu'environ~~ ~~au~~ ~~milieu~~ (qu'à moitié chemin environ entre S. & D.) ~~de~~ Steon et Dragöe, on a ~~été~~ découvert un Jacht qui a coulé et dont le mât a été rompu. Suivant les renseignemens donnés à ce sujet, l'eau autour du débris a 8 brasses ½ de profondeur, et au dessus du pont même 6 brasses ½. Les relèvemens dudit yacht sont ainsi qu'il suit: Dragöe Storelund au N.N.E. ½ E, fanal de Falsterboe au S.E. et le fanal de Steon au S.O. Le bout du mât rompu est attaché au hauban et à l'étai, et se montre comme une bouée, sur laquelle, pour servir d'avis aux navigateurs, ~~il~~ on a ~~été~~ attaché un mât avec un balai au bout.

En portant à la connaissance des ~~marins~~ navigateurs ce qui précède on doit faire remarquer en outre, que le débris dont il est parlé (dans le N.° 21 de cette feuille) ~~qui~~ ~~avait~~ dans l'avis ci dessus N° 1, qui avait

été découvert à 1 mille 1/2 Sud de Dragöe, a changé sa place jusqu'à Osterhague ainsi qu'il résulte des renseignemens recueillis depuis, et a été poussé plus près de la terre où il se trouve sur 3 brasses d'eau. On relève de ce dernier débris l'église danoise de Christianshavn au N.N.E. 1/4 N; Dragöe Storelund au N.E. et la ville de Dragöe au N.E. à E.

(Communiqué par le pilote en Chef du district de Sélande)

Handels Tidende
29 Mars 1836
N°28.

Le feu de lanterne établi à l'Ile d'Anholt situé dans le Kattegat sera reconstruit cette année, parceque le feu à éclipse à charbon de terre (Steenkuls Blusfyr) doit être changé en un feu fixe de lampe (fast eller stillestaaende Lampefyr). Durant ce travail, qui commencera au mois de juin, la lanterne située sur le phare d'Anholt (Anholts Fyrtaarn) sera en attendant éclairée pendant les nuits au moyen de lampes, pour servir à guider les navigateurs qui frequentent ces parages.

Chambre générale des Douanes et collège du Commerce à Copenhague le 26 mars 1836

59

Avis aux navigateurs.

Publication de la chambre générale des Douanes et du collège du commerce à Copenhague.

D'après une ordonnance royale, tendante à rendre la navigation du Cattegat plus sûre, et principalement pour avertir ceux qui naviguent près du banc dangereux du Trindelen, au Nord Est de l'île de Lessoe, il sera établi un feu, sur navire, au Sud Est dudit banc.

Ce bâtiment a deux mâts et un gréement particulier de skuner. Les cotés sont peints en rouge avec croix blanche. Il sera placé dans le Sud déclinant environ 500 brasses du banc de Trindelen et dans le Nord Est déclinant 1 ½ mille danois (6 milles anglais) de la pointe Nord Est de Lessoe, appelée Syrodden. –

L'arrangement du feu du navire consiste en neuf lampes avec reverbères qui entourent le mat de derrière sur lequel le feu sera ordinairement hissé à 20 pieds danois (ou pieds anglais) au dessus du niveau de la mer, et lorsque les lames s'élèveront à une hauteur extraordinaire on le hissera à 30 pieds au dessus du niveau de la mer. –

Ces lampes seront tenues allumées chaque nuit aussi longtems que le navire pourra tenir à sa station, de même que tous les feux des côtes danoises. – Depuis la S.t Michel à pâques elles seront allumées une demie heure après le coucher ~~du soleil~~ et jusqu'au lever du Soleil. Pendant les fortes pluies et les brouillards on sonnera la cloche du navire pendant dix minuttes consécutives, il y aura ensuite un intervalle de cinq minuttes de repos après lequel on recommencera à sonner. Le jour, on harborera un pavillon rouge, et pendant les tempêtes seulement un large guidon rouge sur le mat d'avant ou grand mat.

Ce navire fanal, ou feu flottant, sera marqué sur toutes les nouvelles cartes maritimes du Cattegat du dépôt royal de la marine. Il sera placé cette année à sa station dès le premier Août, mais si le navire y arrive plutôt, le feu sera allumé de suite pendant la nuit. A l'avenir ce navire sera placé à sa station le 1.er Mars, si le tems et les glaces le permettent, et il y restera dès cette année jusqu'au 21 Decembre, à moins qu'un hiver rigoureux et précoce, ou tout autre événement majeur ne le forcent à quitter sa station avant ce terme, alors le navire ira hiverner dans le port le plus voisin.

Il est défendu à l'équipage de ce navire de communiquer avec aucun des navires passants, à moins d'un danger pressant qui exigerait un prompt secours, lequel lui serait donné sur le champ, lorsqu'il y aurait possibilité.

Publié à la chambre générale des Douanes de Copenhague le 7 juillet 1829.

(signé) Sehestedt, Oldenbourg, Schleyer, Kirstein, v. Schmidt Phiseldeck, Normann, Lehman. Thömming, Möller, Beck Rawert. Falling. Wedel.

membres de la chambre générale des douanes et du collège du commerce. –

(Norvège)

~~Fanaux,~~ Phares &c Norvège

62

~~voir~~ Phares./

Phares

64

Monsieur

Monsieur Delaroquette

rue Mazarine, 19.

Monsieur.

Je me hâte de vous renvoyer les 2 cartes de Norvège, que vous avez eu l'obligeance de me communiquer, en vous priant de vouloir bien agréer l'expression de la profonde reconnaissance de votre tout dévoué

Coulier

Ce 7 Juillet 1843

Monsieur.

Je viens de recevoir la lettre de Mr. le vice Président de la Soc. de Géogr., qui me fait l'honneur de m'annoncer que mon petit travail sur les phares vous a été remis, pour en rendre compte à cette Société. Je m'empresserai de remercier l'honorable Société pour cette faveur, car si la question devait être traitée d'une manière avantageuse pour l'art nautique, on ne reconnaît, d'un commun accord, que deux membres de cette société qui fussent en état d'en rapporter avec fruit; vous, Monsieur, qui, d'après les pièces que vous avez bien voulu me montrer et même me communiquer, avez une connaissance parfaite des motifs, des services &c. que les phares sont appelés à rendre; et Mr. Daussy, à qui aucune des branches des études géographiques ou nautiques n'est ~~ne sont~~ étrangère.

Comme vous me l'avez fort bien dit, Monsieur, ce petit livre ne doit point être critiqué dans ses défauts de 2e ou de 3e ordre: il importe relativement peu, que quelques noms de lieux soient écrits d'une façon ou d'une autre, pourvu qu'on les distingue

A Monsieur Delaroquette, ancien consul de France en Norvège

distinguée : que les titres des grandes divisions ne soient pas toujours exacts, puisque c'est une disposition très difficile à observer, si l'on ne veut pas les répéter et perdre un espace considérable pour l'impression. C'est ainsi que l'honorable M. Chazallon, (dans son très utile annuaire des marées, 1843, p. 187,) a compris sous le titre Brésil, les noms de Cayenne, Ile Amsterdam, la Trinité, Ste Lucie, Porto-Rico, Cap haïtien, les Bermudes &c.

J'appelle cela des défauts de dernier ordre, que l'on rencontre dans tous les livres ; et vous [illegible] avez justement démontré, lorsque j'eus l'honneur de vous exprimer mes inquiétudes à ce sujet, que cela ne rentrait pas dans le domaine de la critique, puisque aucun tort n'en pouvait résulter pour la marine.

Mais toute [illegible] l'attention doit porter sur ce qui pourrait intéresser ce dernier objet : en comparant les titres des 4e et 5e éditions, vous verrez Monsieur que j'ai ajouté à cette dernière, un renseignement précieux, obtenu après une vérification rigoureuse, celui du méridien auquel les relèvements sont rapportés : — que les relèvements du texte ont tous été vérifiés ou corrigés, d'après les nouveaux documents, les nouvelles cartes, ~~qui ont été~~ publiées dans l'intervalle, soit par les Anglais, les Danois ou les Prussiens &c &c. —

que j'ai écarté nombre d'expressions douteuses ou ridicules, telles par exemple, que celle d'un relèvement, pour la havre de Grace, de l'homme du bois (arbre à 9 milles

dans l'intérieur des terres) par le feu de port; le feu étant un objet de nuit et l'homme des bois un objet de jour, qui ne sauraient se voir ensemble — opposition que l'on trouve ~~placée~~ dans les ouvrages les plus recommandables assurément; M. Chazallon déjà cité p. 241 et suivantes; et les cartes de la marine.

D'autres perfectionnements ont encore été introduits et méritent d'être envisagés, mais je crois que je dois ici borner mes remarques, car ce serait devenir ridicule de vouloir, Monsieur, vous les signaler tous; un premier coup d'œil de comparaison aura suffi pour vous les faire apercevoir mieux que je ne saurais faire moi même. Je n'ajouterai ici qu'une simple opinion, c'est que ce petit travail laisse encore beaucoup à désirer: qu'est la description d'un feu en présence des dangers qu'il doit aider à éviter? et comment les éviter sans connaître les directions des côtes, des bancs &c. sans avoir une appréciation de l'eau qu'on a sous sa quille &c.??

Ce sont ces dernières considérations qui m'ont fait entreprendre une nouvelle forme de cette publication; une suite d'ensemble ou atlas des phares, dont les premières livraisons sont actuellement à la gravure — et qui sera composé de 800 à 1000 pièces in 4°, remplira toutes les conditions: M. le Prince de Joinville a daigné permettre qu'il fut publié sous son auguste patronage: mon manuscrit est terminé et marchera très rapidement: le travail est annoncé à la p. 4 de la couverture de ma 5e édition, et tous les souverains de l'Europe ont daigné inscrire leurs noms à la feuille de souscription, pour des nombres proportionnés à leurs besoins et assez considérables pour écarter de mon esprit, l'inquiétude sur le succès. J'espère que la marine y profitera: je serai heureux de pouvoir atteindre ce but par

pour la conservation de mes vaisseaux ; mais moins cependant, Monsieur, que de mériter votre estime.

Je suis avec le plus profond respect,

Monsieur

Votre très humble et très dévoué serviteur

Coutier

Ce 11 Août 1847.

P. S.

Je vous réitère, Monsieur, mes sincères remerciements pour la communication que vous avez bien voulu me faire de la carte de Vibe ; j'ai eu soin de vous la faire remettre en temps convenu, et j'espère que vous l'aurez reçue.

C

Novembre 1836

67

Fortegnelse

over samtlige Fyre paa Norges Kyst, som ere i Virksomhed.

Navne.	Anmærkninger.
1. Hegholmens Havnefyr. Lat. 59° 53' 10" Long. 8° 24 0" Paris	Brænder 23 Fod over Havfladen; dets Bestemmelse at finde Indseilingen til Christiania Havn. Fast Fyr. Brænder i Vintermaanederne og naar Søen er aaben.
2. Fuglehuk Blinkfyr. Lat. 59° 10' 20" Long. 8 18 40" Paris	42 Fod over Havfladen. Bestemmelsen at veilede forbi den farlige Øegruppe udenfor Bollerne i Christiania Fjord. Hvert halve Minut sees et Glimt.
3. Færder Fyr. Lat. 59° 3' 20" Long. 8 14 10 Paris	Fast Fyr, bestemt til at veilede ind paa Christianiafjord. Brænder 210 Fod over Havets Overflade.
4. Oxöe Fyr ved Christiansand. Lat. 58° 3' 30" Long. 5 45 30	Fast Fyr af 2den Orden, varieret med Glimt hvert 4e Minut. Bestemt til at veilede de Skibe, der kommende fra Søen, andueve denne Deel af Kysten, samt at finde Indseilingen paa Christiansandsfjord.
5. Odderöe Havnefyr. Lat. 58° 7' 20" Long. 5 42 20"	Fast Fyr, bestemt til at veilede de Skibe, der søge ind til Christiansands Havn. Fra 31te Mai til 1ste August brænde ikke de Lamper, der lyse med Havnen, hvorimod det Lys, som kastes ud med Christiansandsfjord og mod Indløbet ved Oxöe brænder, ligesom alle de Foregaaende, hele Aaret.
6. Lindesnæs Fyr. Lat. 57° 58' 0" Long. 4 41 40	Fast Fyr, som brænder 148 Fod over Havets Overflade. Tjener til at veilede forbi den sydligste Deel af Norges Kyst.
7. Markøe Fyr. Lat. 57° 59' 10" Long 4 38 30	Fast Fyr. 195 Fod over Havets Overflade. Har samme Hensigt, som foregaaende. Er kun 3/8 Mül fjernet fra dette.
8. Gunnarshoug Blinkfyr paa Lister. Lat. 58° 6' 0" Long. 4 10 30	Hvert Minut viser dette Fyr et Glimt af 12 Secunders Varighed og derefter en Formørkelse.

	Det brander 125 Fod over Havets Overflade, og dets Bestemmelse er at veilede forbi Listerlandet samt at finde Indseilingen til Listerfjord.
9. Varnæs Indseilingsfyr. Lat. 58° 9' 40" Long. 4 ~~14~~ 20 Paris	Brander 85 Fod over Havfladen, og er fast Fyr som i Forbindelse med Foregaaende tjener til at finde Indseilingen paa Listerfjorden.
10. Hviddingsøe Fyr udenfor Stavanger. Lat. 59° 4' 0" Long. 3 3 40	Brander 129 Fod over Havets Overflade, og er bestemt til at veilede de Fartøier, der andrive denne Kyststrækning, til Indløbet til Bergens Led og til Stavanger. Er et fast Fyr.
11. Skudesnæs Fyr. Lat. 59° 8' 50" Long. 2 57 40	Lidet fast Fyr, 75 Fod over Havets Overflade; tjener i Forbindelse med Foregaaende til at finde Bergens Ledet.
12. Høievarde Fyr. Lat. 59° 19' 20" Long. 2 58 50	Lidet fast Fyr, 63 Fod over Havet. Til Veiledning for Fartøier nordenfor Skudesnæs paa Bergens søndre Led, samt til at finde Havn ved Høievarde.
13. Rundøe Fyr. Lat. 62° 24' 30" Long. 3 13 50	Fast Kystfyr. 163 Fod over Havet. Til Veiledning for Fartøier, som andrive Kysten ved Stat, samt til at finde Bredsundet udenfor Aalesund. Brander ikke om Sommeren fra 30te April til 15 August.
14. Valderhoug Fyr. Lat. 62° 31' 0" Long. 3 45 40	Lidet fast Fyr, 40 Fod over Havfladen. Tjener til at finde Ankerpladsen ved Valderhoug, naar man er kommet ind forbi Bredsundet. Er slukket i samme Tid som foregaaende.
15. Fyrhougs eller Ringholmens Fyr. Lat. 63° 18' 50" Long. 5 50 40	Brander 35 Fod over Vandspeilet og er et fast Fyr. Det er beliggende paa søndre Trondhjems Led 3 Mili i nordost fra Christiansund, og tjener til at veilede Seiladsen paa Ledet. Brander ikke om Sommeren fra 15de April til 1te September.
16. Terningens Fyr Lat. 63° 29' 30" Long. 6 40 20	Brander 96 Fod over Havets Overflade, og er af samme Beskaffenhed og til samme Hensigt som Foregaaende; men ligger 4 à 5 Mile i nordost fra dette. Er slukket i Sommermaanederne som Foregaaende.
17. Agdenæs Fyr Lat. 63° 38' 20" Long 7 22 30	Er et lidet fast Fyr, 112 Fod over Havets Overflade. Dets Bestemmelse at veilede paa den Deel af Ledet, som Terningens Fyr ikke kan

	belyse, samt tillige at vise Veien paa Trondhjems Fjord. – Er slukket i samme Tid som Foregaaende.
18. Munkholmens Fyr. Lat. 63° 27' 10" Long. 8 0 20 Par.	Er et lidet fast Fyr, som brænder 33 Fod over Havets Overflade. Det tjener til at veilede videre ind paa Trondhjems Fjord, og til at finde Ankerpladse ved Trondhjem. Er slukket i samme Tid som Foregaaende. –

68

Anmærkning: En norsk Fod = 0m 313868* fransk Maal; af norske Sömile gaae 15 paa en Grad.

* 0,3137423 Metre.

Ӡ.

Tableau de tous les fanaux situés sur les côtes de Norvège, en activité au mois de 9.bre 1836

Noms des Fanaux	Observations
1. Hegholmen, (Fanal de). Lat. 59° 53' 10" Long de Paris 8° 24' 0"	Brûle à 23 pieds au dessus du niveau de la mer; il est destiné à montrer l'entrée du port de Christiania. Feu fixe; allumé dans les mois d'hiver & quand la glace est ouverte.
2 Fuglehuk, (Feu à lueur de) Lat. 59° 10' 20" Long de Paris 8. 18. 40	Brûle à 42 pieds au dessus du niveau de mer, il est destiné à conduire au delà du groupe d'îles. dangereuses au dehors des Bollerne dans le fjord ou golfe de Christiania On voit chaque demie minute une lueur.
3 Færder (Fanal de) Lat 59° 3'. 20" Long de Paris 8°. 14'. 10."	Feu fixe; destiné à guider dans le fjord de Christiania, il brûle à 210 pieds au dessus du niveau de la mer.
4 Oxöe près de Christiansand (Fanal de) Lat. 58° 3' 30" Long de Paris 5° 45' 30"	Feu fixe de 2me ordre, varié par une lueur chaque quatre minutes; sert à diriger les navires qui venant de la mer longent cette partie de la côte, et à leur montrer l'entrée du golfe de Christiansand
5 Odderöe (Fanal de) Lat. 58° 7' 20" Long de Paris 5° 42' 20"	Feu fixe; destiné à guider les navires, qui cherchent l'entrée du port de Christiansand. Les lampes qui éclairent vers le port ne sont pas allumées depuis le 31 Mai jusqu'au 1er Août, mais la lumière qui donne sur le fjord de Christiansand & vers l'entrée près d'Oxöe, brûle toute l'année, de même que tous les feux mentionés cidessus.
6 Lindesnæs (Fanal de) Lat 57° 58' 0" Long de Paris 4° 41' 40"	Feu fixe qui brûle à 148 pieds au dessus du niveau de la mer, il sert à conduire au delà de la partie la plus méridionale de la côte de Norvège.
7 Markóe (Fanal de) Lat. de 57° 59' 10" Long. de Paris 4° 38' 30"	Feu fixe à 195 pieds au dessus du niveau de la mer, est destiné au même but que le feu précédent, dont il est seulement éloigné de 3/8 de mille.
8 Gunnarshoug (Fanal de) Lat 58° 6' 0" Long de Paris [illegible] 30"	le feu donne chaque minute une lueur qui dure 12 secondes, après lesquelles il devient obscur. Il brûle à 125 pieds au dessus du niveau de la mer et est destiné à guider au delà de la terre de Lister (Listerland) ainsi qu'à trouver l'entrée de Lister fjord ou Golfe de Lister.

9 Varnæs (Fanal d'entrée de) Lat 58° 9' 40" Long de Paris 4° 14' 20"	Brûle à 85 pieds au dessus du niveau de la mer, c'est un feu fixe qui conjointement avec le feu précédent sert à trouver l'entrée du Lister fjord ou Golfe de Lister.
10 Hviddings Ø (Fanal de) au dehors de Stavanger Lat 59° 4' 0" Long de Paris 3° 3' 40"	Brûle à 129 pieds au dessus du niveau de la mer, destiné à guider les navires qui longent la terre en cette étendue de côte, à l'entrée du golfe de Bergen (Bergens Led) & à Stavanger, c'est un feu fixe.
11 Skuddesnæs, (Fanal de) Lat 59° 8' 50" Long de Paris 2° 57' 40"	Petit feu fixe à 75 pieds au dessus du niveau de la mer, qui conjointement avec le feu précédent sert à trouver l'entrée du golfe de Bergen (Bergens Led)
12 Höievarde (Fanal de) Lat 59° 19' 20" Long de Paris 2° 58' 50"	Petit feu fixe à 63 pieds au dessus du niveau de la mer pour guider les navires qui se trouvent au nord de Skuddesnæs au golfe méridional de Bergen (Bergens söndre Led) ainsi que pour trouver port à Höievarde
13 Rundöe (Fanal de) Lat 62° 24' 30" Long de Paris 3° 13' 50"	Feu fixe de côte à 163 pieds au dessus du niveau de la mer, pour guider les navires qui font terre à la côte de Stat, ainsi que pour trouver le Bredsund au dehors d'Aalesund. Il n'est pas allumé pendant l'été du 30 Avril au 15 Août
14. Valderhoug (Fanal de) Lat 62° 31' 0" Long de Paris 3. 45' 40."	Petit feu fixe à 40 pieds au dessus du niveau de la mer, sert à trouver la place d'ancrage à Walderhoug, quand on a dépassé le Bredsund. Il n'est pas allumé pendant l'été comme le feu précédent
15. Tyrhoug ou Kirgholm (Fanal de) Lat 63° 18' 50" Long de Paris 5° 50' 40"	Brûle à 35 pieds au dessus du niveau de la mer, (Vandspeilet) c'est un feu fixe. Il est situé au golfe méridional de Trondhjem (Söndre Trondhjems Led) à 3 milles N. Est de Christiansund & sert à guider la navigation du golfe. Il n'est pas allumé pendant l'été du 15 Avril au 1er Septembre
16 Terningen. (Fanal de) Lat 63° 29' 30" Long de Paris 6° 40' 20"	Brûle à 90 pieds au dessus du niveau de la mer, & il est de la même espèce & établi dans le même but que le feu précédent, mais il est situé à 4 à 5 milles au N. Est de celui ci. Il n'est pas allumé

	pendant l'été ainsi que le feu précédent.
17 Agdenæs, (Fanal de Lat. 63° 38′ 20″ Long de Paris 7° 22′ 30″	C'est un petit feu fixe à 112 pieds au dessus du niveau de la mer. Il sert à guider dans la partie du golfe (af Ledet) où le feu de Terningen ne peut éclairer, ainsi qu'à montrer la direction du golfe ou fjord de Trondhjem. Il n'est pas allumé pendant l'été ainsi que les précédents.
18. Munkholmen, (Fanal de) Lat. 63° 27′ 10″ Long de Paris 8. 0′ 20	C'est un petit feu fixe qui brûle à 30 pieds au dessus du niveau de la mer, il sert à guider plus loin dans le fjord ou golfe de Trondhjem & à trouver la place d'ancrage près de Trondhjem. Il n'est pas allumé pendant le même temps que les précédents.

Observation — Un pied norvégien égale 0,3137423 mètre. 15 milles marins de Norvège font un degré

71

Monsieur.

J'ai l'honneur de vous présenter le prospectus de la carte des Phares, au sujet de laquelle j'ai pris la liberté de vous dire quelques mots, la dernière fois que j'eus l'honneur de vous voir.

N'ayant fait encore aucune démarche auprès du gouvernement de Norvège, je vous serai infiniment reconnaissant s'il vous était possible d'adresser un exemplaire de mon prospectus, soit à M. de Løwenskiold gouverneur g.l, ou M. Petersen chef du Dép.t de la marine, pour les engager à me faire parvenir leurs intentions à l'égard de la

s—

Monsieur De la Roquette, ancien Consul G.l

souscription que je sollicite.
une liste des souscripteurs avec
le chiffre des souscriptions fera partie
de ma Préface: ~~leur~~ et j'ose
espérer que M. le Gouverneur
Général, ne fut-ce que pour la
Bibliothèque de Christiania,
se fera un plaisir de prendre
ce traduit.

J'ai l'honneur d'être avec
le plus profond respect et
la plus entière reconnaissance,

Monsieur

votre très humble et très
dévoué serviteur

Coulès

Ce 5 Novembre 1843

Observations préliminaires.

On a divisé les marques maritimes sur les côtes de la Norvège en deux espèces, savoir les marques de la haute terre & celles de la basse terre. Les premières sont visibles à une plus grande distance & indiquent aux navigateurs s'ils doivent aborder ou s'éloigner de la côte.

Les marques de haute terre sont naturelles & consistent dans les diverses formes des montagnes, qui souvent sont situées dans l'intérieur du pays; mais comme elles présentent des figures souvent très différentes à mesure qu'on est plus ou moins éloigné d'elles, une description seule, sans les plans ne servirait à rien & serait toujours peu exacte. Dans les mémoires explicatifs qui sont annexés aux cartes sur les côtes de la Norvège, édités par le soin des archives royales pour des cartes maritimes de Danemark,x on trouve des plans qui représentent les figures sous lesquelles certaines parties des côtes sont vues à certaines distances.

Les marques de la basse terre au contraire servent de guide aux navigateurs, qui sont plus près de la côte tant pour les mettre à même de s'orienter que pour leur indiquer la route qu'ils doivent tenir pour trouver le port. Comme les montagnes & étendues plus plattes de la côte sont en général d'une forme très différente, on a pu se passer du nombre de marques artificielles qu'on voit fréquemment sur les côtes des autres pays; x ~~par cette raison on a cru devoir mentionner dans le mémoire ci joint tant les phares aussi les marques de la basse terre tant naturelles qu'artificielles~~

x Sur les côtes occidentales & septentrionales de la Norvège où les promontoires sont d'une grandeur & d'une hauteur plus remarquables que sur les côtes méridionales & orientales, et où par conséquent il n'y a de la différence distinguée entre le nombre de marques naturelles de la basse terre & de celles de la haute terre, les dernières servent très souvent comme les premières nommées. xx ~~Par cette raison les plus remarquables des montagnes importantes sous leurs~~

xx og man har [illegible] tilstrækkelige Mærker inden for [illegible] Ledene.—

x Lysfyrene som tilhøre [illegible] og i de [illegible] Kyster [illegible] Nordlandene ~~[illegible]~~

C'est seulement les marques artificielles & les phares qu'on a cru nécessaire de mentionner dans la ~~présente~~ description ~~profonde~~ suivante.

x og [illegible] Antal [illegible] anført [illegible] Lysfyrene. x

~~rapports sont mentionnés dans la description suivante autant qu'on l'a cru nécessaire, qu'elles servent à trouver les diverses entrées dans les archipels ou les embouchures des baies principales.~~

Les passages entre les groupes d'îles au dehors de la terre ferme qui conduisent à quelques points principaux, sont appelés Leds. Ainsi, le Led méridional de Bergen est le passage navigable entre les îles depuis Hvidingsöe jusqu'à la ville de Bergen, et le Led septentrional de cette ville au delà d'elle jusqu'à Stat. Le Led méridional de Drontheim s'étend de Rondöe jusqu'à cette ville ~~Christiansund,~~ ~~le Led septentrional de Drontheim depuis Christiansund jusqu'à la dite ville.~~

~~La hauteur des marques de la basse terre naturelles au dessus de la mer n'a pu être annotée.~~

Les Phares norvégiens sont de trois espèces, savoir, phares qui sont construits pour guider les vaisseaux qui veulent aborder la côte (Kystfyre); ceux pour indiquer les passages dans les Leds (Ledfyre); & ceux pour indiquer l'entrée d'un port (Havnefyre).

~~Plus au nord que 66me degré de latitude les côtes cessent d'être de tant d'importance pour les navigateurs que vers le Sud, ainsi dans ces parages, on ne manque seulement des phares ou de marques, mais encore de pilotes, qui sur le reste de la côte de Norvège sont assez connus aux étrangers par leur habileté & la confiance qu'on peut mettre en eux.~~

Dans les susdits mémoires explicatifs, édités par les Archives danoises on trouvera la description des tous les phares & marques qui existaient avant l'an 1814. Depuis cette époque le Gouvernement de Norvège a fait changer ou reconstruire la plupart des phares ou en a fait bâtir de nouveaux & les marques de la basse terre ~~du [illegible] de [illegible]~~ sont suppléées par des marques artificielles. ~~Comme [illegible] de donner un projet relatif à la construction des nouveaux phares qu'on trouvera indiqué~~

dans l'appendice annexée au présent mémoire.
Comme mesure pour les hauteurs on s'est servi dans cette description du pied norvegien qui est 0.966 de l'ancien pied français

74

Mémoire sur tous les phares & marques maritimes en Norvège avec la hauteur en tant que celle ci ainsi que la distance dans laquelle on peut les voir de la mer ont pu être connues.

Noms	Longitude orientale depuis le méridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer	hauteur de la lumière au dessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer ou du rocher	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Torbjörn-skjær							marque de la basse terre consistant en une de fer sur le quelle on a placé un tonneau, tous les deux peints en noir, sert d'indice contre l'écueil dangereux de Torbjörn. Il a été proposé de le reconstruire entre 1836 — 1839.
Le phare de Færder							Fanal fixe ou flamboyant, qui brule toute l'année dans une lanterne avec du charbon de terre pour indiquer aux vaisseaux la route qu'ils doivent tenir pour entrer dans le golfe de Christiania; la tour est blanche & sert de marque pendant le jour

Noms	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer	hauteur de la lumière au dessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes de la mer	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Fuglehuk							Fanal tournant avec trois lampes & des réverbères dont le plus grand diamètre est de 17 pouces chaque demi minute on voit la lumière pendant environ 8 secondes. Il faut 1½ minute pour chaque révolution. Le fanal est bon pour éviter une quantité d'écueils dangereux en dehors des îles appelées <u>Bolterne</u> situées au coté occidental du golfe de Christiania. Le fanal est allumé pendant toute l'année. La tour est grise.
Le phare de Heyholmen							Fanal fixe avec une lampe à réverbère, il sert de guide pour trouver le mouillage <u>de Heyholmen</u> & la route au port de Christiania. Il brule du 1er Aout au 30 avril excepté pendant le temps que la mer est glacée
Svinöe							Marque en forme de pyramide peinte en blanc sur quatre poteaux isolés. — Les deux marques servent à trouver l'entrée de la baie de Laurvig
Udkik (vigie près de Frederiksvarn)							Maison tâtisée sur l'île de la vigie près de Frederiksvarn — Plus près de la terre on voit en outre diverses maisons de Frederiksvarn & étant en face de l'ouverture de la baie de Laurvig, on voit la ville du même nom.

Noms	Longitude orientale depuis le méridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer	hauteur de la lumière au dessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer, du rocher	Visible en mer du pont d'un bâtiment de guerre	Observations
L'église de Langesund							cette église est peinte en blanc, et indique conjointement avec la marque ci-après l'entrée de la baie de Langesund
Straaholm							Ilot plat, près duquel est situé un écueil nommé Moesteen, qui est blanc, en forme … Il est utile pour l'entrée dans la baie de Langesund.
Les maisons de Jomfruland							On voit distinctement ces maisons sur le haut du pays plat de Jomfruland. Elles indiquent aux vaisseaux la route de la baie de Langesund & de la ville de Kragerøe
Risöer-Flek							Une tache blanche ayant 93 pieds de long & 57 pieds de large, sur la montagne au dessus de la ville d'Oster-Risöer qui sert de guide aux vaisseaux destinés pour cette ville, et pour indiquer le lieu de la côte où le navigateur se trouve
Sandöe							Marque de la basse terre en forme de quille moitié rouge, moitié blanche, indique au navigateur où il est & pour trouver le port.
Steindsettangen Setmertangen }							Deux pyramides construites en pierre pour indiquer l'entrée orientale du détroit de Tronöe

Noms	Longitude orientale depuis le méridien de Paris	Latitude septentrionale	Hauteur de la lumière au dessus de la mer	Hauteur de la lumière au dessus du rocher	Hauteurs des marques & montagnes au dessus de la mer, du côté	Visible en mer du pont d'un bâtiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
L'église de Fromöe							Église peinte en blanc et fort reconnaissable pour le navigateur afin de s'orienter
Hesnæs							Marque de basse terre dont le bâtiment est peint en rouge & les poteaux en blanc, sert de guide sur la côte & pour trouver le port de Hesnæs.
Moulin de Homborg							Moulin à vent, gris, couleur de terre, qui de près est toujours isolé, indique où bien de trouver & la route du port de Homborgsund.
Brækkestöe							Marque de la basse terre, en forme d'un sur le quel il y a une croix peinte en blanc sert de guide sur la côte & à trouver le port de Brækkestöe
Steensöe près de Gamle Hellesund							Moulin à vent. Celui ci & celui qui est situé sur l'île de Homborg sont les seuls sur cette partie de la côte, on les distingue aisément l'un de l'autre, le moulin de Steensöe étant caché derrière quelques îles situées en avant, lors qu'on se trouve dans la direction de Sud et de l'E S E, tandis que celui de Homborg est situé plus près de la mer.

Noms	Longitude orientale depuis le méridien de Paris	Latitude septentrionale	Hauteur de la lumière au dessus de la mer	Hauteur de la lumière au dessus du rocher	Hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer, du rocher	Visible en mer du pont d'un bâtiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Ulvesund							Marque de la basse terre, un tonneau sur lequel il y a une croix sur un mât soutenu par des poteaux le tout peint en blanc indique l'embouchure du port de Ulvesund & sert à s'orienter sur la côte
Balise des Hellisöer							Deux corps peints en blanc, fort reconnaissables, servent à trouver le port de Nye Hellesund & comme la précédente pour se reconnaître sur la côte
Ryvingen							Marque de la basse terre, triangulaire placé sur un mât peint en blanc, marque très utile pour trouver le port près de Klevene situé au dehors de la ville de Mandal, ainsi que les autres ports des environs.
La plage de sable de Mandal							Cette plage de sable qui s'étend au dehors de Mandal sert de marque pour indiquer aux vaisseaux qui longent la côte, la route qu'ils doivent tenir pour arriver au port de Klevene. En cet endroit se trouve également deux montagnes remarquables Koen (la vache) & Kalven (le veau) mais celles ci sont plutôt à considérer comme des marques de la haute terre

	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude Septentrionale	hauteur de la lumiere au dessus de la mer,	hauteur de la lumiere au dessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer du nord	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Le phare de Lindesnes							Fanal fixe ou flamboyant sur une tour hexagonale avec une lanterne de fer de 17 pieds de diametre, le feu est entretenu avec du charbon de terre pendant toute l'année, la tour est peinte en blanc & sert de marque de jour, le but de ce fanal est de servir de guide aux vaisseaux qui veillent doubler le cap de Lindesnes pointe très dangereuse sur la cote de Norvège.
Le phare de Markóe							Fanal semblable au susmentionné. La cause pourquoi il y a deux phares à Lindesnaes, c'est pourque les vaisseaux dans ces parages ne se mesprennent pas sur le point où ils se trouvent
Feroe							Marque de pilotes, maison carrée avec le toit pointu, sur lequel il y a un mat rouge, où l'on arbore ordinairement un pavillon pour servir de signal aux vaisseaux lorsque les pilotes ose peuvent sortir

77

Noms	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumiere au dessus de la mer	hauteur de la lumiere au dessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer, du rocher	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Fraaningen							Montagne à la partie occidentale de Hitteren } Indices aux vaisseaux pour éviter l'archipel dangereux qui est situé au Nord, il faut toujours tenir les deux objets à découvert
Fitterodden							Promontoire d'une une île à l'est de Freyen qui est très plat }
Kapperen							montagne qui indique la route au golfe de Troisfjord, elle a la figure d'une pile de foin & la couleur
La tour							Cette tour est blanche & sert de marque tant pour les vaisseaux qui navigent dans la mer de Frohavet, que pour ceux qui viennent du large
Le baton de Husoe							Un baton qui ressemble à un mat sur le point le plus élevé de l'île } Ces deux marques servent à trouver le port qui est ici, dans un cas forcé
Lundoe varde.							Pile de pierre }

	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude Septentrionale	hauteur de la [illegible] au dessus de la mer,	hauteur de la lumière au dessus des rochers	hauteur des marques des montagnes au dessus de la mer du roche	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre, lorsque l'air est serein	Observations
Hesselnæs-vetten							marque de pilotes représentant un [illegible] en terre & couvert de verdure il y a un mat là-dessus.. — ces trois marques servent de indice de terre sur la plage dangereuse de Lister, & en cas de necessité & dans l'été pour trouver le port de Broknæs holm, lorsqu'un vaisseau ne peut passer la côte.
Kjørnæs-vetten							idem deux marques situés à peu près au N O de la terre de Kjøröe elles sont construites en gazon comme la précedente et l'une et l'autre elles a un mat en haut
Vagshull							idem. en pierre
Lille Foysten							marque de la basse terre, quelques tâches blanches sur le côté meridional de la montagne Foystenene ce sont deux petits ilots en avant de la baie de Gjösing fjord. Ils servent à reconnaître le pays, et leur hauteur parait être environ 2/3 de celle du pays. Ils ressemblent à des pains de sucre & sont surtout faciles à reconnaître à mesure qu'on se trouve au N O ou au S O d'eux.

Noms	Longitude orientale depuis le Meridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumiere audessus de la mer	hauteur de la lumiere audessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes audessus du niveau du roch	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations	
L'eglise de Varhaug							Marque peinte en blanc.	les objets servent de marques pour reconnaitre tout Jedderen, en cas qu'on ne puisse voir la cote par le brouillard. La montagne de Oberstad brekke etant fort reconnaissable & la seule dans cette direction, on peut distinguer si c'est l'eglise de Aare qu'on voit ou celle de Varhoug. Les terres Haar & Qvassen situées du coté meridional sont egalement remarquables ainsi que le sable blanc du meme coté
La maison du curé							id 1/2 mille au nord de Oberstad Brekke, le corps de logis est assez reconnaissable.	
L'eglise de Aare							id peinte en blanc	
Feyestenene							id, ecueil de peu de circonference, mais tres reconnaisable, étant situé beaucoup plus haut que la terre ferme de Jedderen & les autres ecueils adjacents	
Le Phare de Hviddingsöe							Fanal fixe en flamboyant dans une tour hexagonale avec une laterne de fer qui donne de tous les cotés. Le feu est entretenu avec du charbon de terre & le fanal brule toute l'année. La tour est blanche, & c'est une excellente marque de jour	

Noms	Longitude orientale depuis le méridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer	hauteur de la lumière au dessus ~~du rocher~~ d'in…	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer des notes	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
							se trouvant assez isolé, le but du phare est d'indiquer aux vaisseaux où ils se trouvent sur la côte & de les conduire à l'entrée de Bergen & de Stavanger
Tungenæs							Petit phare à lanterne qui ne brule que dans les mois de Janvier & fevrier dans la saison de la peche afin de guider les vaisseaux qui entrent ~~pour le~~ pendant la nuit dans le golfe de Stavanger
Skudesnæs							Fanal fixe à lampes & réverbères dans une maison. Il indique aux vaisseaux la route pour l'entrée ou le Led de Bergen par le detroit de Carmsund mais on le découvre lorsqu'on l'a au N E ¼ E; ce phare brule pendant toute l'année.
Bukken ou Bock van Zee							Montagne remarquable pour trouver l'embouchure du passage ou le Led mérid. de Bergen surtout pour les vaisseaux qui viennent du Sud
Höievarde							Phare formé de 3 lumières dans une lanterne qu'on hisse au haut d'un mat. Il brule toute l'année & sert de guide aux vaisseaux qui pendant la nuit se trouvent en route pour le mouillage de Höievarde

Noms	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer	hauteur de la lumière au dessus du rocher	hauteur des marques et des montagnes au dessus de la mer, du roche	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Siggen							Montagne remarquable pour les vaisseaux qui abordent la côte. Elle est vue de la mer à la distance de 3 à 4 lieues avant de decouvrir le reste de l'île Bommelöen. Elle indique l'entrée de la baie de Bommelfjord.
Hesthauge							Montagne remarquable formée comme une pour trouver l'embouchure sur le lis par Feje Odsen,
Holmen graae							Île remarquable dans l'embouchure de Feus Fjord (golfe de Feus, Elle est isolée et plus haute que toutes les autres îles qui l'entourent. Sert comme marque de la basse terre dans l'entrée des golfes de Feje et de Feus sur le lis septentrional de Bergen
L'église de Hamsöe							Marque pour se reconnaître sur la côte. Elle est peinte en brun, avec le toit rouge et une flèche.

Noms	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude Septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer,	hauteur de la lumiere au dessus du rocher.	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer du rocher	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
Alden							La montagne de cette île est une marque reconnaisable. Elle s'etend de l'Est à l'Ouest et est assez plate en haut, un peu concave au milieu & un peu plus haute du côté interieur. Au total cette île parois avoir autant de hauteur que de longueur & de largeur.
Feiberg							Cette île est egalement facile à reconnaitre, ressemblant à deux ou piles de foin, dont celle de l'Ouest est la plus grande & un peu allongée tandis que celle de l'Est est plus petite en diamètre ronde & presque aussi haute, Elles se reunissent du côté du Nord dans les environs de Kind & du coté du Sud à l'isle d'Aspö
L'eglise de Kind							Cette eglise est peinte en blanc avec le toits rouge. Au reste l'île ou cette eglise est située n'est remarquables que par deux montagnes, dont celle de l'Est est la plus haute & la plus grande, Au point où ces montagnes se reunissent, elles sont tres escarpées, de sorte que

Noms	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière audessus de la mer	hauteur de la lumière audessus du rocher.	hauteur des marques & des montagnes audessus du niveau du rocher	Visibilité en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
							qu'il paraît y avoir une élévation au milieu de la montagne de l'Ouest, qui est plus petite, il y a une élévation semblable, mais plus rapide encore, les deux cotés sont de la même hauteur. les deux montagnes sont placées obliquement & ainsi on voit toujours du coté de la mer, excepté de la partie de l'Ouest l'une des élévations. Sur toute la cote il n'y a pas d'autre montagne de la même figure; on la voit a la distance de 8 lieues marines.
Battalen							Une île remarquablement plus haute que celle de <u>Kind</u> Lorsqu'on la voit de la direction de l'Ouest ou S. O., elle a la figure d'un triangle rectangulaire, dont le coté oblique tourné vers le Nord ou N. E. Les pointes mentionnées

81bis

Noms	Longitude orientale depuis le méridien de Paris	Latitude septentrionale	hauteur de la lumière au dessus de la mer	hauteur de la lumière au dessus du rocher	hauteur des marques & montagnes au dessus de la mer ou du rocher	Visible en mer du pont d'un bâtiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
							précedemment, savoir, Alden, Teiberg, Kinn, & Battalen servent d'indices de la terre du côté méridionale de la plage de Bremanger jusqu'à l'embouchure de Sognesöen, ou la baie de Sogn.
Horneler							Cette montagne quoique environnée de plusieurs autres montagnes élevées est fort reconnaissable, car du côté occidental, elle s'élève en deux sommets très hauts & va delà presque horizontalement dans la mer conjointement avec une autre montagne, Skolmer, pas tout à fait si haute, elle sert de marque aux vaisseaux qui se trouvent sur la côte occidentale de Stat pour entrer dans l'embouchure de Ulvsvaag, et delà au port de Sellöe ou Vaagen
Le cap de Statland							La pointe du Sud s'appele Furren celle du Nord Staalet, Cette pointe

Noms	Longitude orientale depuis le meridien de Paris	latitude septentrionale	hauteur de lumière audessus dela mer	hauteur de la lumière au dessus du rocher	hauteur des marques & des montagnes au dessus de la mer, du rocher	Visible en mer du pont d'un batiment de guerre lorsque l'air est serein	Observations
							est la plus accidente sur la côte dela Norvège, Elle se distingue facilement de tout autre promontoire dans les environs & sur tout dela côte du Sud par son étendue & hauteur, et par conséquent fort reconnaissable aux navigateurs qui abordent la côte
Le phare de Rondöe							Fanal fixe en flamboyant dans une tour hexagonale. Le feu est entretenu avec du charbon de terre, & le fanal brule depuis le 15 Août jusqu'au 30 Avril. La tour est grise. Le but de ce phare est de guider les vaisseaux à Bredsund ou l'entrée du passage de Trondhjem meridional (Söndre Trondhjem) ainsi que de faire distinguer la pointe la plus accidentale dela Norvège, Stat ou Statland
Sukkertoppen à l'île de Hessöe							Montagne remarquable pour le vaisseaux qui veulent entrer dans le passe du Söndre Trondhjem, Vue de la mer elle a la figure d'un pain de sucre.

82

Par décision du 10 juin 1837 S. M.
a approuvé l'établissement 1° d'un nouveau Fanal de côte (Kystfyr) à Jomfruland (paa) en liaison (ou se liant au feu de port (havnefyr) de Langöetangen, d'après la proposition et le dessin communiqués par l'Inspecteur des Canaux, ports et fanaux
2° de nouvelles marques de jour (nye Dag) ou marques de terre ou signes de reconnaissance (Landmærker) sur les rochers (paa Skjærene) Fusren et Marstenen pour l'entrée à Bergen (for Indseiling til), ~~ainsi que~~ le changement de la marque sur le rocher de Torbjörn d'après la proposition & a
3: que la somme necessaire sera employée pour les changemens à faire à faire au fanal de Höierande.

Capitain Schive

Demeure chez Madame Delphin

Beskrivelse over Beskaffenheden af Kystfyret paa Gunnarshoug paa Lister og Indseilingsfyret paa Varnæs; henhørende til Kortet.

Gunnarshoug Fyr er et Blinkfyr, som hvert Minut giver et Glimt af 12 Secunders Varighed, paa hvilket følger en Formørkelse, der ikke er total førend i en Afstand af 2 Mile og derover. Fyret kan sees fra Dækket af et almindeligt Skib i en Afstand af 4 til 5 Mile, og i alle Compasstreger fra Søen fra S. V. ½ V. gjennem Syd, Ost og Nord indtil N. N. V. Faaer man Fyret vestligere end N. N. V. og dertil er nærmere Gunnarshoug end Markoe Fyr, kan man, paa Grund af mellemliggende Høider paa den sydlige Deel af Listerlandet, ikke med Sikkerhed gjøre Regning paa at see det. Er man derimod nærmere Markoe, vil Gunnarshoug Fyr ogsaa sees om man kommer saa langt ind imod Landet at man faaer det vestligere end N. N. V; det sees da næsten allevegne lige til de yderste Skjær. Fyret brænder 125 Fod over Havets Overflade, og for at tjene til Dagmærke, er Fyrtaarnet hvidt anstrøget, med et graat Belte paa den mellemste Trediedeel af den hele Høide. Til Oplysning tilføies at Oxøe Fyr ved Christiansand og Gunnarshoug Fyr, aldrig bør kunne forvexles, da det første er et fast Fyr, som hvert 4de Minut er varieret med et Glimt, før og efter hvilket der er en liden Formørkelse.

Fyret paa Varnæs er et fast Fyr, som i Almindelighed sees i en Afstand af 1½ Mile i alle Compasstreger fra V. igjennem Syd og Ost til N. O. t. O. men i O. N. O. ¼ O. hvor den stærkeste Belysning falder, i 2½ til 3 Miles Afstand. Varnæs Fyr ligger i N. O. t. O. ¼ O. fra Listeflue, det yderste Skjær udenfor Listestenene.

I Nødstilfælde og naar man ei kan holde det krydsende paa Bugten mellem Hitterøe og Lister, kunne Skibe, om deres Førere end ere ubekjendte med Listerfjord, anløbe denne og søge Ankerplads i Fæddefjorden. Man holder sig da nærmest under Varnæs Fyr og styrer ind Fjorden O. ½ N. Er man saaledes kommet ind forbi Varnæs omtrent ¼ Miil og har dette Fyr i V. S. V., befinder man sig i det stærkeste Skin paa denne Side, hvor da Coursen forandres til O. N. O. ¼ O.; der holdes derhos skarpt Udkig efter Elleholmene paa søndre og de smaae Skjær (Mosseskjær) paa nordre Side af Fjorden. Man vedbliver at styre bemeldte Cours O. N. O. ¼ O. ind paa Fæddefjorden og søger under denne Seillads, ved Hjælp af Fyret og de høie Fjelde paa begge Sider, hvis de lade sig adskille fra Luften, at holde sig midt i Farvandet, hvilket sidste ogsaa gjelder naar man indenfor Fædde og Rorvig, formedelst mellemkommende Land, taber Fyret af Sigte. Skeer dette, er Coursen successive blevet forandret til O. t. N., og da man fra Fædde kun har noget over ¼ Miil til Ankerpladsen, maae Lodder flittig bruges, og naar det viser 20 til 30 Favne, er man i Bunden af Fjorden ved Viesand og maae øieblikkelig lade Ankeret falde, da Grunden er stærkt opgaaende. Paa Fæddefjordens nordre Side findes desuden, tildeels med Fyret i Sigte, 3de Ankerpladse, nemlig ved Lillehavn, ved Hougelandsvigen og ved Fædde, hvilke kunne benyttes hvis Leilighed frembød sig under Indseilingen eller naar disse Bugter vare synlige. Dybden paa disse Ankerpladse er imellem 20 og 30 Favne stærkt opgaaende Slikbund.

Søemænd, der ere kjendte og om Natten ville gaae ind i Sundet mellem Hitterøe og Annabeløe til Abelnæs eller Engelsholm, maae, naar de holde ind paa Listerfjorden midtvaters mellem Klubben og Varnæs indtil de peile dette Fyr i S. V. t. V., styre N. N. O. ¼ O. og med denne Cours seile ind igjennem bemeldte Sund.

Anm. Distancerne ere i Søemile 15 til en Grad og alle Compasstreger ere misvisende. Ferøe Mærke udenfor Farsund er rødt anstrøget.

Beschreibung der Beschaffenheit des Küstenfeuers auf Gunnarshoug auf Lister und des Hafenfeuers auf Warnäs; zur Karte gehörig.

Das Gunnarshoug-Leuchtfeuer ist ein Blinkfeuer, welches jede Minute einen zwölf Secunden dauernden Schein gibt, auf welchen eine Verdunkelung folgt, die nicht eher als in einer Entfernung von 2 Meilen und darüber total ist. Das Feuer kann von dem Verdeck eines gewöhnlichen Schiffes in einer Entfernung von 4 bis 5 Meilen und in allen Compasstrichen aus der See, von S. W. ½ W. durch Süden, Osten und Norden bis N. N. W. gesehen werden. Erscheint das Feuer westlicher als N. N. W. und ist man zugleich Gunnarshoug näher als dem Markoe-Feuer, kann man nicht, wegen dazwischenliegender Anhöhen auf der südlichen Seite des Listerlandes, mit Sicherheit darauf rechnen es zu sehen; ist man dagegen näher bey Markoe, wird das Feuer von Gunnarshoug auch sichtbar, wenn man dem Lande so nahe kommt, daß das Feuer sich westlicher zeigt als N. N. W; in dem Falle wird es beynahe überall sichtbar selbst bis zu den äußersten Scheren. Das Licht brennt 125 Fuß über der Meeresfläche, und, um auch am Tage als Bake zu dienen, ist der Leuchtthurm weiß, jedoch auf dem mittelsten Drittel der ganzen Höhe, grau angestrichen. Damit das Feuer von Oxoe bey Christiansand und das Feuer von Gunnarshoug nicht verwechselt werden können, wird bemerkt, daß das erste ein festes Feuer bildet, welches jede vierte Minute mit einem starken Schein abwechselt, vor mit nach welchem eine kleine Verdunkelung Statt findet.

Das Leuchtfeuer auf Warnäs ist ein festes Feuer, welches gemeiniglich in einer Entfernung von 1½ Meilen in allen Compasstrichen von Westen durch Süden und Osten bis N. O. b. O. gesehen wird; allein in O. N. O. ¼ O., wo sich der stärkste Schein zeigt, ist solches auch in einer Entfernung von 2½ bis 3 Meilen sichtbar. Das Warnäs-Feuer liegt N. O. b. O. ¼ O. von Listeflue, die äußerste blinde Klippe außenvor den Listestenene.

Schiffer, denen der Listerfjord unbekannt ist, und im Falle das Kreuzen in der Bucht zwischen Hitterøe und Lister nicht thunlich ist, können dennoch zur Nachtzeit diesen Fjord anlaufen und im Fäddefjord einen Ankerplatz suchen, indem sie sich so nahe wie möglich unter dem Feuer von Warnäs halten und O ½ N in den Listerfjord hineinsteuern. Nachdem man auf diese Weise dem Feuer von Warnäs bis auf ¼ Meile vorbeypassirt ist, befindet man sich, das Feuer in W. S. W., auf dieser Seite in dem stärksten Glanze desselben, wo alsdann der Cours auf O. N. O. ¼ O. verändert wird, wobey man sich vor den Klippen Elleholmene auf der südlichen Seite und den kleineren Klippen (Møsseskjær) auf der nördlichen Seite des Fjordes besonders in Acht zu nehmen hat. Hierauf steuert man fortwährend den erwähnten Cours O. N. O. ¼ O. in den Fäddefjord hinein, und sucht mit Hülfe des Leuchtfeuers und der hohen Gebirge auf beiden Seiten, insofern sie sich von der Luft unterscheiden lassen, sich in der Mitte des Fahrwassers zu halten; ebenso verfährt man, nachdem Fädde und Rörvig passirt ist und man das Feuer durch das dazwischenliegende Land aus dem Gesichte verloren hat. Auf diese Weise verändert sich der Cours nach und nach zu O. b. N. und da der Ankerplatz bey Oiesand im Innersten des Fjordes nur etwas über ¼ Meile von Fädde entfernt ist, muß das Senkbley fleißig gebraucht werden, bis es 20 bis 30 Faden Tiefe anzeigt, wo man alsdann augenblicklich das Anker muß fallen lassen, da von da an die Tiefe des Wassers schnell abnimmt. Auf der nördlichen Seite der Fäddefjordes, indem man das Feuer noch im Gesichte hat, befinden sich zwar drey andere Ankerplätze, nämlich bey Lillehavn, bey Hougelandsvigen und bey Fädde, welche sich jedoch bey der Dunkelheit nicht wohl benutzen lassen; diese drey Ankerplätze haben eine Tiefe von 20 bis 30 Faden, die schnell abnimmt.

Seeleute, welche ortskundig sind und Nachts in den Sund zwischen Hitterøe und Annabeløe nach Abelnæs oder Engelsholm hinein laufen wollen, müssen, wenn sie dem Listerfjorde in der Mitte des Fahrwassers zwischen Klubben und Warnäs zusteuern, bis sie das Feuer in S. W. b. W. peilen, N. N. O. ¼ O. steuern und mit diesem Cours durch den erwähnten Sund hineinsegeln.

Anmerkung. Die Entfernungen sind in Seemeilen, 15 auf einen Grad, und alle Compasstriche sind mißweisend. Die Bake von Ferøe außenvor Farsund ist roth angestrichen.

Description of the coastlight on Gunnarshoug, on the Lowland of Lister, and the leadinglight on Varnæs; relating to the Chart.

Gunnarshoug light is revolving and exhibits every minute a bright flash for twelve seconds, after which it is darkened, but not a total eclipse before at a distance of 2 miles or more. The light will be seen in clear weather from deck, at the distance of 4 to 5 miles, through all points of the compass from S. W. ½ W., through South, East and North to N. N. W. If you are nearer to *Gunnarshoug* than *Marköe*, and bring the light to the westward of N. N. W., you can not with certainty rely on the light, which may be lost for a while, in consequence of the entervening hights on the land to the southward of the light, but if nearer to *Marköe*, the light is visible close to the rocks.

This light is 125 feet above the level of the sea, and to serve as a landmark, the Tower is painted white with a darker ring round the middle.

To prevent mistakes of this and *Oxöe* light, you must know that *Oxöe* is a steady light, which every fourth minute varies with a more briliant flash, after and before which, it is darkned.

Varnæs light is steady burning, and will commonly be seen at a distance of 1½ mile in all points of the compass from West through South, to East and N. E. by E; when you have brought it to bear E. N. E. ¼ Easterly, its strongest light will be seen at a distance of 2½ to 3 miles.

Listerflue is a sunken rock outside the *Listersteen*, and always covered, it bears from this light S. W. b. W. ¼ Westerly.

In case of necessity, when you can not keep the vessel working in the Bay between *Hitteröe* and *Lister*, you may, even unacquainted run in for an anchorage in *Fæddefjord;* to obtain this you must keep nearest to the *Varnæs* side, and steer E. ½ North; when past the light, and brought it to bear W. S. W. distance ¼ mile, you will be in its strongest light on this side, then vary your course to E. N. E. ¼ Easterly, at the same time keep a good lookout for the *Elleholms* on the south, and the small rocks called *Mösseskjær* on the north side of the fjord; by continuing the last mentioned course, you will proceed in the middle of the *Fæddefjord*, in which the lofty dark mountains on both sides will guide you, if the night and weather is not too dark, even after you have past *Fædde* and *Rörvig*, where you have lost sight of the light, in consequence of intervening land; when so far, you will successively have altered your course to E. b. N. it is time to try soundings; the whole distance from Fædde to the bottom of the Fjord of *Öjesand* is ¼ of a mile, and when you get betweeu 20 and 30 fathoms of water, you must directly let go your anchor as the ground is very steep.

On the north side of *Fæddefjord* there is also 3 other places, partly the light in sight, where you may anchor, if daylight and circumstances will permit, such are the bights of *Lillehavn, Hougelandsvigen* and *Fædde,* the depths of which are nearly alike betweeu 20 and 30 fathoms steep and muddy bottom.

If acquainted and will in the night time run into the sound between *Hitteröe* and *Annabelöe* to *Abelnæs* or *Engelsholm,* you have to sail midways in the *Listerfjord* between *Klubben* and *Varnæs* until you bring this light in S. W. b. W., then a N. N. E ¼ E. course will bring you through the sound.

Note. The Distances are 15 miles to a degree, and bearings by the Compass. *Feröe* Seamark of *Farsund* is painted red.

Danemark

Pilotes

Danemark

Marine marchande

LODS-TAXT

for 2^det Quartal 1835

Reise- og Skriverpenge iberegnet.

Coursen 206¼ p. C.

Skibenes eller Fartöiernes störste Dybgaaende.	Fra Helsingörs Havn eller Rehd til												Fra Torbeks Rev eller paa Distancen imellem Torbek og Kjöbenhavn til							
	Dragö Sandrevs Tönde.				Kjöbenhavns Rehd eller saavidt Skibet seiler ind og bringes til Ankers indenfor Batteriet Trekroner.				Kullen.				Dragö Sandrevs Tönde.				Kjöbenhavns Rehd eller saavidt Skibet seiler ind og bringes til Ankers indenfor Batteriet Trekroner.			
	Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.	
	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.
Under 8 Fod	12	78	13	20	9	10	9	37	7	72	7	95	11	60	11	95	8	25	8	50
For 8 Fod	12	78	13	20	9	10	9	37	7	72	7	95	11	60	11	95	8	25	8	50
— 9 —	14	16	14	59	10	6	10	36	8	63	8	89	12	78	13	20	9	9	9	36
— 10 —	15	50	16	1	11	2	11	35	9	53	9	82	14	-	14	42	9	90	10	24
— 11 —	16	84	17	39	11	94	12	34	10	44	10	75	15	18	15	64	10	74	11	10
— 12 —	18	22	18	77	12	91	13	34	11	35	11	69	16	35	16	84	11	60	11	95
— 13 —	19	56	20	19	13	87	14	33	12	25	12	62	17	53	18	10	12	44	12	81
— 14 —	20	90	21	57	14	83	15	32	13	16	13	56	18	71	19	31	13	29	13	69
— 15 —	22	28	22	95	15	78	16	29	14	7	14	49	19	89	20	53	14	12	14	54
— 16 —	23	62	24	37	16	75	17	29	14	93	15	42	21	10	21	73	14	94	15	93
— 17 —	25	65	26	46	18	56	19	16	15	84	16	36	22	85	23	58	16	53	17	7
— 18 —	27	68	28	55	20	37	21	2	17	44	18	4	24	64	25	42	18	12	18	66
— 19 —	29	71	30	64	22	19	22	86	19	3	19	60	26	42	27	25	19	69	20	32
— 20 —	31	74	32	73	24	-	24	72	20	59	21	25	28	21	29	10	21	28	21	92
— 21 —	33	77	34	82	25	77	26	58	22	19	22	56	29	95	30	89	22	83	23	56
— 22 —	35	80	36	92	27	59	28	46	23	74	24	49	31	74	32	73	24	44	25	21
— 23 —	37	83	39	5	29	40	30	32	25	34	26	14	33	53	34	58	26	3	26	81

For hvert Etmaal Lodsen opholdes over det Förste, erlægges desuden 64 Skilling Sölv eller 66 Skilling Tegn.

Helsingörs Lods Contoir.

Hjorth

Réglément préliminaire

des

Droits de pilotage

payables aux pilotes côtiers

à

Dragöe.

Depuis la balise sur le bas-fond de Dragöe, jusqu'à la balise septentrionale, ou à la rade ou à la douane de Copenhague.

En argent	Depuis le 1er Avril jusqu'au 30 Septembre, ces deux jours inclusivemen		Depuis le 1er Octobre jusqu'au 31 Mars, ces deux jours inclusivement	
	Rixbd.	ß	Rixbd.	ß
Pour un navire tirant 8 pieds ou moins	6	–	8	–
Pour un ditto tirant . . 9 pieds	6	72	9	–
— . . . . 10 —	7	48	10	–
— . . . . 11 —	8	24	11	–
— . . . . 12 —	9	–	12	–
— . . . . 13 —	9	72	13	–
— . . . . 14 —	10	48	14	–
— . . . . 15 —	11	24	15	–
— . . . . 16 —	12	–	16	–
— . . . . 17 —	12	72	17	–
— . . . . 18 —	13	48	18	–
— . . . . 19 —	14	24	19	–
— . . . . 20 —	15	–	20	–
— . . . . 21 —	15	72	21	–
— . . . . 22 —	16	48	22	–
— . . . . 23 —	17	24	23	–

Depuis la balise sur le bas-fond de Dragöe, jusqu'à la rade d'Elseneur.

En argent	Depuis le 1er Avril jusqu'au 30 Septembre, ces deux jours inclusivement		Depuis le 1er Octobre jusqu'au 31 Mars, ces deux jours inclusivement	
	Rixbd.	ß	Rbd.	ß
Pour un navire tirant 8 pieds ou moins	9	46	12	61
Pour un ditto tirant . . 9 pieds	10	80	14	43
— . . . . 10 —	12	18	16	24
— . . . . 11 —	13	52	18	5
— . . . . 12 —	14	86	19	83
— . . . . 13 —	16	24	21	64
— . . . . 14 —	17	58	23	45
— . . . . 15 —	18	92	25	27
— . . . . 16 —	20	30	27	8
— . . . . 17 —	22	33	29	76
— . . . . 18 —	24	36	32	48
— . . . . 19 —	26	39	35	20
— . . . . 20 —	28	42	37	88
— . . . . 21 —	30	45	40	60
— . . . . 22 —	32	48	43	32
— . . . . 23 —	34	51	46	4

Et puis, depuis le 1er Avril jusqu'au 30 Septembre, ces deux jours inclusivement, 2 Rixbd. 3 ß en argent en sus pour chaque pied que le navire tire plus d'eau; mais 2 Rixbd. 68 ß en argent en sus par pied, depuis le 1er Octobre jusqu'au 31 Mars inclusivement.

Depuis la balise sur le bas-fond de Dragöe, jusqu'à Landscrone, ou à Malmöe.

En argent	Depuis le 1er Avril jusqu'au 30 Septembre, ces deux jours inclusivement		Depuis le 1er Octobre jusqu'au 31 Mars, ces deux jours inclusivement	
	Rixbd.	ß	Rixbd.	ß
Pour un navire tirant 8 pieds ou moins	6	32	8	43
Pour un ditto tirant . . 9 pieds	7	12	9	48
— . . . . 10 —	7	88	10	53
— . . . . 11 —	8	68	11	59
— . . . . 12 —	9	48	12	64
— . . . . 13 —	10	28	13	69
— . . . . 14 —	11	8	14	75
— . . . . 15 —	11	84	15	80
— . . . . 16 —	12	64	16	85
— . . . . 17 —	13	44	17	91
— . . . . 18 —	14	24	19	–
— . . . . 19 —	15	4	20	5
— . . . . 20 —	15	80	21	11
— . . . . 21 —	16	60	22	16
— . . . . 22 —	17	40	23	21
— . . . . 23 —	18	20	24	26

Et puis 76 ß en argent en sus pour chaque pied que le navire tire plus d'eau, depuis le 1er Avril jusqu'au 30 Septembre, ces deux jours inclusivement; mais 1 Rixbd. 5 ß en argent en sus par pied, depuis le 1er Octobre jusqu'au 31 Mars, ces deux jours inclusivement.

Depuis la balise méridionale sur le bas-fond appelé "Middelgrunden," jusqu'à la balise sur le bas-fond de Dragöe.

Pour piloter un navire dans ce parage, le maitre doit payer en pilotage les mêmes droits, qui sont stipulés pour piloter un navire depuis la balise sur le bas-fond de Dragöe jusqu'à la balise septentrionale ou jusqu'à la rade ou à la douane de Copenhague.

Pour tous les batimens à fonds plats, comme semacques et tous navires navigant avec des semelles, ainsique pour des galeasses et des batimens semblables dont la largeur par dehors excède un tiers de leur longueur de l'étrave à l'étambot, le pilotage est augmenté avec la moitié de ce qui est stipulé par le réglément ci-dessus.

Si le tirant-d'eau d'un navire est entre deux mesures, les droits en doivent être payés comme pour la mesure la plus haute; par exemple, le tirant-d'eau étant entre 8 et 9 pieds, les droits doivent être payés comme pour 9 pieds.

Hormis les droits de pilotage ci-dessus, le maitre d'un navire doit payer au pilote côtier un Rixbankdaler en argent, sous le nom de "frais de descente à terre;" si le pilote descend du bord après avoir conduit le navire jusqu'à la balise septentrionale; et s'il a conduit le navire jusqu'à Copenhague, le maitre lui doit payer 48 Rixbankskilling en argent, pour ses frais de retour, mais l'ayant conduit jusqu'à Elseneur, il en revient au pilote côtier deux Rixbankdaler en argent. Avant d'aller piloter un navire à un port suedois, le pilote côtier a le droit de traiter des frais de retour.

Si un pilote côtier, après être appelé ou engagé à piloter un navire ou un batiment, est obligé de rester plus de 24 heures abord afin d'achever le pilotage, le maitre du navire est tenu de lui payer 64 Rixbankskilling pour chaque 24 heures qu'il y reste de plus, et proportionnément pour un tems plus court.

Pour le billet de pilotage le maitre du navire doit payer 32 Rixbankskilling en argent au teneur de livres de l'office des pilotes.

Les droits doivent être payés ou en argent effectif ou en billets, suivant le change, dit le change trimestre, alors existant.

Chaque pilote côtier, avant d'aller piloter un navire, est tenu de se munir d'un exemplaire de ce réglément, afin de le produire devant le maitre de navire par lequel il est engagé, y etant requis; sans cependant violer les ordonnances de quarantaine.

Fait au bureau de l'amirauté et du Commissariat le 20 Fevrier 1832.

Steen Bille. Holsten. Schönheyder. Kinch.

(L. S.)

Rav'en.

LODS-TAXT

for 4de Quartal 1833

Reise- og Skriverpenge iberegnet.

Coursen 206¼ p. C.

Skibenes eller Fartöiernes störste Dybgaaende.	Fra Helsingörs Havn eller Rehd til												Fra Torbeks Rev eller paa Distancen imellem Torbek og Kjöbenhavn til							
	Dragö Sandrevs Tönde.				Kjöbenhavns Rehd eller saavidt Skibet seiler ind og bringes til Ankers indenfor Batteriet Trekroner.				Kullen.				Dragö Sandrevs Tönde.				Kjöbenhavns Rehd eller saavidt Skibet seiler ind og bringes til Ankers indenfor Batteriet Trekroner.			
	Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.	
	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.
Under 8 Fod	16	29	16	78	11	35	11	70	9	53	9	82	14	69	15	17	10	25	10	54
For 8 Fod	16	29	16	78	11	35	11	70	9	53	9	82	14	69	15	17	10	25	10	54
— 9 —	18	11	18	65	12	61	13	3	10	75	11	9	16	29	16	78	11	33	11	67
— 10 —	19	88	20	52	13	88	14	34	11	92	12	32	17	85	18	43	12	45	12	82
— 11 —	21	69	22	38	15	19	15	65	13	16	13	56	19	45	20	7	13	56	14	1
— 12 —	23	51	24	26	16	47	17	,	14	36	14	79	21	4	21	67	14	69	15	17
— 13 —	25	32	26	12	17	73	18	30	15	55	16	6	22	60	23	32	15	80	16	32
— 14 —	27	13	27	94	19	4	19	61	16	75	17	29	24	20	24	93	16	92	17	47
— 15 —	28	91	29	83	20	29	20	90	17	95	18	53	25	76	26	57	18	5	18	59
— 16 —	30	72	31	68	21	57	22	26	19	17	19	75	27	35	28	21	19	19	19	76
— 17 —	33	44	34	48	24	-	24	72	20	37	21	2	29	71	30	64	21	28	21	92
— 18 —	36	16	37	29	26	39	27	22	22	48	23	20	32	11	33	11	23	37	24	11
— 19 —	38	84	40	9	28	79	29	69	24	57	25	35	34	45	35	52	25	49	26	30
— 20 —	41	56	42	85	31	21	32	19	26	68	27	52	36	81	38	,	27	59	28	46
— 21 —	44	28	45	65	33	60	34	65	28	79	29	68	39	20	40	42	29	68	30	61
— 22 —	47	-	48	45	36	4	37	16	30	88	31	85	41	56	42	85	31	80	32	80
— 23 —	49	68	51	25	38	43	39	62	33	3	34	6	43	92	45	32	33	89	34	95

For hvert Etmaal Lodsen opholdes over det Förste, erlægges desuden 64 Skilling Sölv eller 66 Skilling Tegn.

HELSINGÖRS LODS CONTOIR.

Schmidt Hjorth

89

TAXE DES PILOTES

pour le 4.me trimestre de 1832.

y compris les frais du voyage et salaire d'enregîtrement au Cours de 206¼ p. cent.

Tirant d'eau des navires		Jusqu' à Dragöe						Jusqu' à Copenhague						Jusqu' à Kullen					
En pieds Danois	En pieds Franc.	Rigsbanckd. argent		Rigsbanckd. papier		Francs		Rigsbanckd. argent		Rigsbanckd. papier		Francs		Rigsbanckd. argent		Rigsbanckd. papier		Francs	
			sch.		sch.		c.		sch.		sch.		c.		sch.		sch.		c.
audessous de 8		14	92	15	40			11	35	11	70			7	53	7	76		
entre 8 et 9		16	75	17	30			12	61	13	2			8	73	9	3		
" 9 " 10		18	56	19	16			13	88	14	34			9	92	10	26		
" 10 " 11		20	37	21	2			15	19	15	64			11	16	11	50		
" 11 " 12		022	19	22	86			16	47	17	"			12	36	12	73		
" 12 " 13		24	"	24	72			17	73	18	30			13	55	14	"		
" 13 " 14		25	77	26	58			19	4	19	62			14	75	15	24		
" 14 " 15		27	59	28	46			20	29	20	90			15	95	16	48		
" 15 " 16		29	40	30	32			21	57	22	26			17	17	17	68		
" 16 " 17		32	12	33	12			24	"	24	72			18	37	18	92		
" 17 " 18		34	80	35	88			26	39	27	22			20	48	21	14		
" 18 " 19		37	52	38	68			28	79	29	70			22	57	23	28		
" 19 " 20		40	24	41	48			31	21	32	19			24	68	25	46		
" 20 " 21		42	32	44	28			33	60	34	65			26	79	27	64		
" 21 " 22		45	69	47	9			36	4	37	16			28	88	29	78		
" 22 " 23		48	36	49	85			38	43	39	62			31	3	32	"		

On paye en outre au pilote pour chacune des ~~24~~ heures qui suivent les premieres 24 heures qu'il est monté à bord 64 Schillings argent ou 66 Schillings papier

Bureau de Pilotes à Elseneur le 1.r Octobre 1832.

(signés) Schmidt Hjorth

17 Decembre 1833

Pilotes de Dragoe et Balises

Mr. John Lidgett, capitaine et propriétaire du navire anglais (Barque) Gratitude se plaint 1°. des dangers auxquels sont exposées les propriétés anglaises par suite de (of the removal of the Buoys and Beacons) des dangers appelés (from off the Shoals called the grounds) lorsque tant de navires anglais ont à passer en venant de la Baltique

Je suis dit Mr. J. Lidgett capitaine (Master) du navire Gratitude et en m'approchant de Dragoe Samedi 15 du courant accompagné par plus de cent voiles anglaises, je hissai un comme signal (I hoisted a Jack as a signal) pour avoir un pilote près d'une heure avant l'approche du danger, mais aucun bateau pilote n'approcha (come off) jusqu'à ce qu'enfin (until) mon navire toucha au de Salt Holm (struck on the Salt Holm ground), mais par des efforts (by exertion) il en sortit (came off) avec peu de dommage. Un autre navire anglais (barque) justement en tête de mon vaisseau (just a head of my vessel), toucha au (took the Ground); aussi bien qu'un brig que je supposai être le Buchannan de Sunderland, lesquels deux (are likely to become wrecks) et tout cela est occasioné par l'enlevement des balises (by the buoys being taken up), et par la négligence que mettent les pilotes à venir (coming off); depuis ce temps quatre autres navires ont touché (struck) et sont maintenant (fast upon the ground) outre plus de vingt autres qui ont touché le (touched the ground) mais heureusement comme moi même, ils ont reussi à s'en retirer (in getting off) et si les balises avaient été à leurs places nous aurions pu nous diriger vers les (proceeded to the Grounds) avec confiance.

Je navigue depuis longtemps à St Pétersbourg et doit dire que les gouvernements Russe et Prussiens ont un très grand soin (are very particular) de placer et de conserver des Balises et Bouées (Buoys and Beacons) et des feux dans tous les ~~endroits où il y a des~~ quelque danger, et que tout canal navigable (every navigable channel) dans le royaume uni de la grande Bret. et de l'Irl. en ~~[illegible]~~ muni de balises, Bouées et feux (is Buoyed, Beacon'd and lighted) pour la sureté aussi bien des étrangers que des anglais, et y restent toute l'année pour la sureté de tous.

Je dois le dire à regret, mais c'est la vérité, que je ne connais pas d'endroit aussi négligée à tous égards que les (Grounds), et il en à desirer qu'on s'en occupe sans retard.

Il y a environ trois ans que je touchai au (I was a ground on the Salt Holm) sur le Salt holm, et pour m'en tirer il m'en couta 120 L. Sterl outre 200 L. St pour réparer les dommages à mon arrivée à Londres avec mon navire Benjamin ce qui fut occasioné par le manque de Balises et de Bouées sur le dangereux (Shoal).

Je croirai de mon devoir de faire un rapport à ce sujet aux assureurs de Lloyd à Londres, parcequ'ils y sont beaucoup plus matériellement interessés, afin qu'ils puissent connaître la cause de la perte d'une masse aussi considérable de leur propriété chaque année dans les (Grounds)

Je demanderai que (the fair way Buoy) à l'extrémité nord est du banke de Dragoe (Dragoe Reef) aussi bien que la balise de Castrop et les trois balises ~~sur~~ (on the middle ground) restent dans leurs places respectives jusqu'à ce que la navigation soit interrompue par les glaces, et qu'elles soient replacées immédiatement, ~~[illegible]~~ que les glaces auront

92

dispara ; Que les trois nouvelles balises soient placées sur le (Salt Holm Ground), savoir l'une à l'extremité méridionale, une au milieu (on the middle called West Ground) appelé (abreast) du Gaspar channel, et une autre vers l'extremité septentrionale sur le (Glorieux Bank)

Une petition dans le même sens que d'autre part a été faite et signé par plus de capitaines de navires anglais le 16 xbre 1833

Ils y disent que plus de 20 navires anglais ont touché à Saltholm et que 44 ont eprouvé de graves avaries.

Ils demandent que jusqu'à la navigon soit interrompue par la place les Buoys ou marques de mer qui designent les bancs grounds resoient des places et que a White or Red Buoy placed on the South spit or South ground, and one placed on the Western spit or west ground, ~~and one placed~~ abreast (dans la même ligne) the Casper Channel and one do. on the north part of the Same Sand, so that the navigation is made easy for the Ships frequenting the grounds, your petitioners feel gratefull for the placing of the Buoys and Beacons on the Lapsand for the safety of schipping

des Buoys additionels seront ajoutés dans l'ordre suivant

Paa hvad Tid af Aaret farer
+ i almindelighed man ~~[illegible]~~ i Kattegatet og
Öresund? –

Reponse [illegible] fra May til ~~[illegible]~~
October maaneds Udgang

93

– naar Vinden er imod for
at passere Sündet 7 kan
man uden Fare holde söen
i Kattegatet i ondt Veir?

~~So vei, men man tage~~
Havn i Rensöe eller paa
Vingösand og naar De veed
beskeed for 16 fods Skibe
Warberghavn. Indseilingen
til Warb. Havn er NO men
~~kommet ind paa Siden~~
~~af Giottevien om St som~~
De maa holde om Bag
bord, Da ~~maa Warberg~~ S.
~~Store~~ hvide Kirke være
1 ~~favn~~ S. tilsynebladende
en favn Synden for
Kastellet og holdes da
NO, og ~~vi da altid~~
komme Lods naar flaget
er oppe.

Hvad er Distancen mellem
Helsingör og Helsingborg?
~~lidt mere end~~
~~3/8 miil~~

Reponse
3/4 og 1/8 mil

Réponse : Non, mais il faut relâcher à Kensöe, à Vingösand, et quand on est connu au port de Warberg où il peut entrer les navires qui tirent 16 pieds. L'embouquement au port de Warberg est N.E., mais étant entré à côté de l'île de Gjætteroen, qu'il faut avoir à babord, l'église blanche de Warberg doit être environ 1 sud dela citadelle, et on gouverne N N E ; ~~et~~ le pavillon du étant hisé il arriveront toujours les pilotes. –

LODS-TAXT

for 2^det^ Quartal 1834.

Reise- og Skriverpenge iberegnet.

Coursen 206¼ p. C.

Skibenes eller Fartöiernes störste Dybgaaende.	Fra Helsingörs Havn eller Rehd til												Fra Torbeks Rev eller paa Distancen imellem Torbek og Kjöbenhavn til							
	Dragö Sandrevs Tönde.				Kjöbenhavns Rehd eller saavidt Skibet seiler ind og bringes til Ankers indenfor Batteriet Trekroner.				Kullen.				Dragö Sandrevs Tönde.				Kjöbenhavns Rehd eller saavidt Skibet seiler ind og bringes til Ankers indenfor Batteriet Trekroner.			
	Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.		Sölv.		Sedler og Tegn.	
	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.	Rbr.	Sk.
Under 8 Fod	12	78	13	20	9	10	9	37	7	72	7	95	11	60	11	95	8	25	8	50
For 8 Fod	12	78	13	20	9	10	9	37	7	72	7	95	11	60	11	95	8	25	8	50
— 9 —	14	16	14	59	10	6	10	36	8	63	8	89	12	78	13	20	9	9	9	36
— 10 —	15	50	16	1	11	2	11	35	9	53	9	82	14	-	14	42	9	90	10	24
— 11 —	16	84	17	39	11	94	12	34	10	44	10	75	15	18	15	64	10	74	11	10
— 12 —	18	22	18	77	12	91	13	39	11	35	11	69	16	35	16	84	11	60	11	95
— 13 —	19	56	20	19	13	87	14	33	12	25	12	62	17	53	18	10	12	44	12	81
— 14 —	20	90	21	57	14	83	15	32	13	16	13	56	18	71	19	31	13	29	13	69
— 15 —	22	28	22	95	15	78	16	29	14	7	14	49	19	89	20	53	14	12	14	54
— 16 —	23	62	24	37	16	75	17	29	14	93	15	42	21	10	21	73	14	94	15	43
— 17 —	25	65	26	46	18	56	19	16	15	84	16	36	22	85	23	58	16	53	17	7
— 18 —	27	68	28	55	20	37	21	2	17	44	18	-	24	64	25	92	18	12	18	66
— 19 —	29	71	30	64	22	19	22	86	19	3	19	60	26	42	27	25	19	69	20	32
— 20 —	31	74	32	73	24	-	24	72	20	59	21	25	28	21	29	10	21	28	21	92
— 21 —	33	77	34	82	25	77	26	58	22	19	22	86	29	95	30	89	22	83	23	56
— 22 —	35	80	36	92	27	59	28	46	23	74	24	49	31	74	32	73	24	44	25	21
— 23 —	37	83	39	5	29	40	30	32	25	34	26	14	33	53	34	58	26	3	26	81

For hvert Etmaal Lodsen opholdes over det Förste, erlægges desuden 64 Skilling Sölv eller 66 Skilling Tegn.

HELSINGÖRS LODS CONTOIR.

Strømsdt Hjorth

95

Lods Taxt

for 4de Qvartal 1832

Reise og Skriverpenge iberegnet

Coursen 206¼ p.C.

Skibenes Dybgaaende	Til Dragøe Sölv		Til Dragøe Sedler		Kiøbenhavn Sölv		Kiøbenhavn Sedler		Kullen Sölv		Kullen Sedler	
Fod	Rbdlr	Skl	Rbdlr	Skl	Rbdlr	Skl	Rbdlr	Skl	Rbdlr	Skl	Rbdlr	Skl
Under 8	14	92	15	40	11	35	11	70	7	53	7	76
Imellem 8 og 9	16	75	17	30	12	61	13	2	8	73	9	3
— 9 . 10	18	56	19	16	13	88	14	34	9	92	10	26
— 10 . 11	20	37	21	2	15	19	15	64	11	16	11	50
— 11 . 12	22	19	22	86	16	47	17	,	12	36	12	73
— 12 . 13	24	,	24	72	17	73	18	30	13	55	14	,
— 13 . 14	25	77	26	58	19	4	19	62	14	75	15	24
— 14 . 15	27	59	28	46	20	29	20	90	15	95	16	48
— 15 . 16	29	40	30	32	21	57	22	26	17	17	17	68
— 16 . 17	32	12	33	12	24	,	24	72	18	37	18	92
— 17 . 18	34	81	35	88	26	39	27	22	20	48	21	14
— 18 . 19	37	52	38	68	28	79	29	70	22	57	23	28
— 19 . 20	40	24	41	48	31	21	32	19	24	68	25	46
— 20 . 21	42	92	44	28	33	60	34	65	26	79	27	64
— 21 . 22	45	64	47	9	36	4	37	16	28	88	29	78
— 22 . 23	48	36	49	85	38	43	39	62	31	3	32	,

For hvert Etmaal Lodsen er ombord over det Förste erlægges desuden 64 Skilling Sölv eller 66 Skilling Tegn.

Helsingöers Lods-Contoir d. 1ste October 1832.

Schmidt Hjorth

TAXE DES PILOTES

pour le 4e trimestre de 1832

y compris les frais du voyage et salaire d'enregîtrement

au Cours de 206¼ pour Cent.

Tirant d'eau des navires: En pieds Danois	En pieds franç.	Jusqu'à Dragöe: Rigsb. argent	sk.	Rigsb. papier	sk.	Francs	c.	Jusqu'à Copenhague: Rigsb. argent	sk.	Rigsb. papier	sk.	Francs	sk.	Jusqu'à Kullen: Rigsbank argent	sk.	Rigsb. papier	sk.	Francs	c.
audessous de 8		14	92	15	40			11	35	11	70			7	53	7	76		
entre 8 et 9		16	75	17	30			12	61	13	2			8	73	9	3		
" 9 " 10		18	56	19	16			13	88	14	34			9	92	10	26		
" 10 " 11		20	37	21	2			15	19	15	64			11	16	11	50		
" 11 " 12		22	19	22	86			16	47	17	,			12	36	12	73		
" 12 " 13		24	,	24	72			17	73	18	30			13	55	14	,		
" 13 " 14		25	77	26	58			19	4	19	62			14	75	15	24		
" 14 " 15		27	59	28	46			20	29	20	90			15	95	16	48		
" 15 " 16		29	40	30	32			21	57	22	26			17	17	17	68		
" 16 " 17		32	12	33	12			24	,	24	72			18	37	18	92		
" 17 " 18		34	80	35	88			26	39	27	22			20	48	21	14		
" 18 " 19		37	52	38	68			28	79	29	70			22	57	23	28		
" 19 " 20		40	24	41	48			31	21	32	19			24	68	25	46		
" 20 " 21		42	32	44	28			33	60	34	65			26	79	27	64		
" 21 " 22		45	69	47	9			36	4	37	16			28	88	29	78		
" 22 " 23		48	36	49	85			38	43	39	62			31	3	32	,		

On paye en outre au pilote pour chacune des 24 heures qui suivent les premieres 24 heures qu'il est monté à bord 64 Schillings argent ou 66 Sch. papier

Bureau de Pilotes à Elseneur le 1er Octobre 1832.

(signés) Schmidt. Hjorth.

Lods Taxt

for 4de Qvartal 1833

Reise og Skriverpenge iberegnet

Coursen 206¼ p.C.

Skibenes Dybgaaende	Til Dragøe Sölv Rbdlr.	Skl.	Til Dragøe Sedler Rbdlr.	Skl.	Kiøbenhavn Sölv Rbdlr.	Skl.	Kiøbenhavn Sedler Rbdlr.	Skl.	Kullen Sölv Rbdlr.	Skl.	Kullen Sedler Rbdlr.	Skl.
Fod												
Under 8	14	92	15	40	11	35	11	70	7	53	7	76
Imellem 8 og 9	16	75	17	30	12	61	13	2	8	73	9	3
— 9 10	18	56	19	16	13	88	14	34	9	92	10	26
— 10 11	20	37	21	2	15	19	15	64	11	16	11	50
— 11 12	22	19	22	86	16	47	17	"	12	36	12	73
— 12 13	24	"	24	72	17	73	18	30	13	55	14	"
— 13 14	25	77	26	58	19	4	19	62	14	75	15	24
— 14 15	27	59	28	46	20	29	20	90	15	95	16	48
— 15 16	29	40	30	32	21	57	22	26	17	17	17	68
— 16 17	32	12	33	12	24	4	24	72	18	37	18	92
— 17 18	34	80	35	88	26	39	27	22	20	48	21	14
— 18 19	37	52	38	68	28	79	29	70	22	57	23	28
— 19 20	40	24	41	48	31	21	32	19	24	68	25	46
— 20 21	42	92	44	28	33	60	34	65	26	79	27	64
— 21 22	45	64	47	9	36	4	37	16	28	88	29	78
— 22 23	48	36	49	83	38	43	39	62	31	3	32	"

For hvert Etmaal Lodsen er ombord over det Förste erlag, gis desuden 64 Skilling Sölv eller 66 Skilling Tegn.

Helsingöers Lods-Contoir d. 1ste October 1833.

Schmidt Hjorth

Lods Taxt

for 2det Qvartal 1833

Reise og Skriverpenge iberegnet

Coursen 206¼ p.C.

Skibenes Dybgaaende	Til Dragør				Kiøbenhavn				Kullen			
	Sölv		Sedler		Sölv		Sedler		Sölv		Sedler	
Fod	Rbdlr.	Skl.	Rbdlr.	Skl.	Rbdlr.	Skl.	Rbdlr.	Skl.	Rbdlr.	Skl.	Rbdlr.	Skl.
Under 8	11	78	12	18	9	10	9	38	5	72	5	89
Imellem 8 og 9	13	16	13	56	10	6	10	36	6	63	6	83
— 9 . 10	14	50	14	99	11	2	11	35	7	53	7	76
— 10 . 11	15	84	16	36	11	94	12	34	8	99	8	69
— 11 . 12	17	22	17	74	12	91	13	33	9	35	9	63
— 12 . 13	18	56	19	16	13	87	14	32	10	25	10	56
— 13 . 14	19	90	20	59	14	83	15	31	11	16	11	50
— 14 . 15	21	28	21	92	15	78	16	30	12	7	12	43
— 15 . 16	22	62	23	34	16	75	17	29	12	93	13	36
— 16 . 17	24	65	25	43	18	56	19	16	13	89	14	30
— 17 . 18	26	68	27	52	20	87	21	2	15	49	15	90
— 18 . 19	28	71	29	61	22	19	22	86	17	3	17	57
— 19 . 20	30	74	31	72	24	4	24	72	18	59	19	19
— 20 . 21	32	77	33	80	25	77	26	58	20	19	20	80
— 21 . 22	34	80	35	89	27	59	28	46	21	79	22	43
— 22 . 23	36	83	38	1	29	40	30	32	23	39	24	8

For hvert Etmaal Lodsen er ombord over det Förste erlag-
ges desuden 64 Skilling Sölv eller 66 Skilling Tegn.

Helsingöers Lods-Contoir d. 1ste April 1833

Simonsen   Hjorth

Nouveau guide des Pilotes de Kullen à Falsterboe par Louis de Coninck, capitaine dans la marine royale du Danemark (1)

Préface

Cette navigation a été écrite en différentes langues, mais pour tirer quelque avantage de ces descriptions, il est nécessaire de consulter plusieurs ouvrages, chacun desquels possède son mérite particulier, mais a aussi ses erreurs et ses défauts.

Le nombre des avaries (averages) qui ont lieu annuellemt. m'a déterminé à réunir depuis trois ou quatre ans et à combiner ce qui m'a semblé le plus digne de confiance et le plus utile pour la navigation, et j'ai l'espoir qu'après y avoir joint ce que m'ont suggéré ma propre expérience et mes reflexions, je serai parvenu ~~sur~~ remplir ~~ce qu'on~~ en partie ce qu'on a justement appelé jusqu'ici une lacune: c'est à dire qu'il n'existe pas une description correcte et aussi complète que possible de ce passage si fréquenté cependant par les navigateurs.

Les sources auxquelles j'ai puisé, sont les suivantes:

Description du Kattegat par l'amiral Lövenörn (2)

.

.

Edition danoise de Mr Blankensteiner de la description de la Baltique, qui n'est qu'une traduction de celle de l'amiral Gustaf de Klint, mais améliorée par des remarques explicatives et utiles sur les côtes et les mers danoises.

Le pilote nouveau et complet du Cattegat, comprenant le (Sailing directions) de Scagen à Elseneur, par le capitaine Anthony Sparrow ( )

Sailing directions de Kullen

Nouvelles de la Baltique du Skagerack, du Cattegat, des Beltres du Sund par Laurie et Whittle ( )

(1) New piloting direction from the Kull to Falsterboe by Louis de Coninck, captain, royal danish navy Copenhagen Printed by Chr. Henry Robert. 1830.

Quelques bonnes que soient les cartes et les descriptions il est néanmoins difficile avec un vent (scanty) de naviguer entre le cap Kullen et Falsterboe (surtout à cause du courant qui est en plusieurs endroits très violent et souvent irrégulier) sans avoir à bord un pilote connaissant toutes les particularités de la localité.

Lorsqu'on peut donc trouver un pilote, c'est agir prudemment que de recourir à son assistance, mais comme il arrive souvent qu'on ne peut pas s'en procurer lorsqu'il est le plus nécessaire, les lignes suivantes pourront servir de guide aux navires qui se trouveront dans une semblable situation.

Je desire qu'on ~~n'ait~~ ne donne pas à mes paroles une fausse interprétation, en supposant que j'ai voulu dire que les pilotes négligeaient leur devoir, en ne sortant pas en tems utile (in due time), tant s'en faut! On doit dire à l'honneur de ces hommes qu'il est certainement sans exemple qu'un navire ait été embarrassé d'en avoir un, lorsqu'il était possible aux pilotes de sortir, et que quelque circonstance ne les en empêchait pas. (a) Ceci est particulièrement relatif aux pilotes des parties septentrionales et méridionales du Sund.

Les cas qui se présentent ainsi peuvent être:

1°. Un navire venant du Nord (northward) entrant dans le Sund pendant une nuit obscure, un tems tempêtueux, avec un vent du nord.

2°. Etant à l'ancre dans le Sund ou dans les (roads) de Copenhague, perdant les ancres et les cables dans la nuit, lorsqu'aucun pilote ne se trouve à bord.

3°. navires (making Dragoe) du sud avec un vent frais (Stiff breeze) du sud et un fort courant du sud (southerly); il est alors quelquefois impossible pour les pilotes de se trouver sur les points (outermosts) du rivage méridional of the southerly grounds) lorsque le navire y arrive même s'ils sortent aussitôt que les navires sont vus (seen off) à la hauteur de Falsterboe.

(a) Je dois relever cette assertion et pour prouver qu'elle n'est pas exacte, je citerai ce qui est arrivé le 183 et au mois de 1833 au capitaine français Lecornec du navire à plusieurs travers capitaine de anglais, et particulièrement la phrase suivante conçue en ces termes et d'un mémoire du capne anglais

3/

4°. Dans le printems, au commencement de la navigation ou au commencement de l'hiver il arrive assez fréquemment que le vent étant d'Est (easterly), la côte du Danemark est remplie de glace flottante, qui s'oppose à ce qu'aucun pilote puisse sortir.

Si les observations suivantes, font diminuer le nombre des avaries qui arrivent annuellement dans ces parages, l'un de mes plus ardents desirs sera rempli.

Copenhague 1830 L'éditeur.

Table des matières

1ère Partie

Navigation de Kullen à Elseneur

2e. Partie

Le Sund, entre le Danemark et la Suède avec la navigation au Sud du même détroit.

3e Partie

Sur la navigation dans le Sund, en venant du Nord

4e. Partie

Sur la navigation par la baie de Kiöge à travers (Flintrenden) (channel) (the Drogde) et en venant de la Baltique ou du midi.

5e partie

Observations sur les navires prets à faire voile de Copenhague

1ère Partie

Navigation de Kullen à Elseneur

§ 1er

Côte Suédoise de Kullen à Helsingborg

Cap Kullen. Tout ce qui entoure ce cap est hardi et escarpé; à la distance (de la longueur) d'un cable () du Kullen il y a quinze brasses (fathoms) () d'eau, tant au nord qu'au sud. Sur le promontoire le plus éloigné (outermost) du Kullen est un phare (a light house) qui s'élevé de 245 pieds (feet) () au dessus du niveau de l'eau. La tour elle même n'est pas très haute; elle est peinte en blanc, avec un batiment additionel du coté de l'est ce qui lui donne l'apparence d'une église lorsqu'on ne se sert pas de lunette.

Svineboerne. () Plus au sud et presque jusqu'à Helsingb... la côte est escarpée (craggy) et dans certains endroits on ne peu... s'en approcher plus près que d'un à un mille ½ (), à cause d'une chaine de terrains (a ridge of grounds) liée av... le rivage et les recifs (reefs) nommés ordinairement Svineba... (). Lorsque la lumière du Kullen porte (bears) N ½ E vo... êtes dans le voisinage de ces terrains, et vous aurez alors de 8 à 10 brasses (fathom) d'eau, mais ensuite tout à coup moins.

Mölleleie et Leerhavn. Des pilotes résident à Mölleleie et à Leerhavn situés immédiatement au Sud cap Kullen. ~~Au~~ premier endroit est un bon port de bateaux, mais il a seulement 4 pieds d'eau.

Höganæs. Höganæs est situé à 6 milles au Sud du Cap Kullen; on y trouve un port et des navires tirant 12 à 14 pieds () peuvent y décharger. Le port est tr... exposé aux vents d'Ouest et du Nord qui produisent (rather a swell) une houle.

A l'ancrage il y a 2 ou 3 brasses de beau sable (fine ... sound) avec de l'argile au dessous. Des navires avec des fonds plats peuvent trouver un meilleur abri plus avant (farther) dans la baie. Comme une marque pour entrer une perche (pole) a été élevée près du rivage (the Beach) qui pourrait être vue en même tems que l'église de Wæsbye qui conduit à l'ancrage. Les magasins (warehouses) sont

presque dans la même direction (line).

Wigen. Wigen est une ville considérable de pêcherie située dans un endroit bas 7 milles au nord d'Helsingborg et se faisant distinguer par une Eglise avec une flèche assez haute. Au sud ouest de la même ville de petits navires peuvent jeter l'ancre dans un assez bon endroit opposé au vent (Lee); néanmoins ils y sont exposés lorsque le vent est d'Ouest.

Domsteen. Vers le milieu (off the middle) de la ville de pêcheurs (fishing town) de Domsteen est un ancrage pour de petits navires, au vent (in lee) du roc de Domsteen. Au sud de Domsteen vous devrez prendre garde aux récifs de Grolleground et Hitlarpe. Lorsque vous avez passé le dernier récif on peut s'approcher de la côte jusqu'à la longueur de 5 cables.

Helsingborg. de grands navires peuvent jeter l'ancre vers le milieu de la ville (off the middle), à la longueur de quelques cables du rivage, à 8 ou 10 brasses d'eau; mais ils sont exposés aux vents du nord, de l'ouest et du sud.

A l'est de la ville est une tour grande et haute appelée Karnen, qu'on peut distinguer à une grande distanse.

§ 2.

Cote de Sélande de Gilberghoved à Cronborg.

Les feux (lights) de Nakkehoved. A 2 milles S.E $\frac{3}{4}$ E. du point le plus septentrional de la Sélande appelé Gilberghoved, sont deux phares (light houses) sur Nakkehoved. La ligne de direction avec les feux portant ensemble (with the lights bearing together) est Sud 68°. 15'. Est ou E.S.E, plutot E.

Ce sont des feux de charbon (coal lights) suivant le plan de feu le contre Amiral Lövenörn; un batiment avec des fenêtres a été construit dont la partie qui fait face à la terre, et aussi loin que les feux n'ont pas besoin d'être vus, est un mur.

Pour plus ample information il faut faire observer que le feu le plus occidental est à 143 pieds, et le plus oriental seulement à 96 pieds au dessus du niveau de l'eau.

Le (Ground off) vers Gilberghoved en Nakkehoved
vers ou dans la direction ou a la hauteur de (off) Gilberghoved
en Nakkehoved sont des terrains (grounds) s'étendant
(stretching) à deux milles de la terre, au Nord. (Northward)
cette côte ne devrait pas en conséquence être approchée de
plus près en sondant qu'à 8 ou 9 brasses d'eau, et
pendant le jour quand le tems est clair, vous ne devrez
pas avoir Ellekildehage plus à l'est que S.E. par S.

Gillelée est situé ~~entre~~ les feux de Gilberghoved et de Nakkehoved,
c'est une ville de pêcherie où on peut trouver des pilotes
surs. La côte de Gilberghoved jusqu'à près avoir passé
Gillelée à Nakkehoved est une terre assez élevée, mais
qui ensuite baisse (decreases) jusqu'à l'endroit où
Ellekildehage commence; la terre devient là de nouveau
assez élevée.

Hornbeck. Hornbeck est situé à environ 4 milles
au S.E. des feux de Nakkehoved; c'est une assez grande
ville de pêcheries, où l'on peut aussi avoir des pilotes
surs, en faisant le signal ordinaire. La ville se
distingue particulièrement de la mer à cause de l'église
sur laquelle est une petite flèche, ce qui n'est pas le
cas dans aucun autre endroit de la côte.

Dans la baie de Hornbeck existe un bon ancrage,
vous pouvez jêter l'ancre (about right)
entre Hornbeck et Drönningmöllen, à 5 brasses d'eau
où se trouve (where there is a good
anchor hold). De Hornbeck un banc de sable
(sand reef) se dirige (goes out) NNO,
(projecting) environ 2 milles et à l'extrémité duquel
(on the outermost end) sont $4\frac{1}{2}$ brasses.

Ellekildehage. Là le terrain commence de nouveau à
être plus élevé,

105

Poids, mesures et monnaies.

(Norvège et Suède)

201

A Cronstadt les navires d'après les reglements doivent être jaugés — un Employé spécial de la douane est chargé de cette opération qui, dit on, à ce qu'il paraît, fait assez contents les capitaines — ce qui se voit et se comprend puisque les capitaines sont toujours porteurs de documents constatant leur jaugeage — en sorte qu'en pratique la détermination du jaugeage est fixée par les navires arrivants, plutôt que par l'administration de la douane, sur lequel la douane prélève le certificat fourni par le jaugeur.

128

Mr Grochof.

Droits de tonnage —

Demander des informations au Commerce extérieur — Vice Président du Dpt du Comm ext.

La base du last est le suif — à 120 p. p. last, ce qui équivaut à 2000 K. et les autres art. le basent sur le suif — et le last est ensuite calculé sur la qualité encombrante ou non encombrante des marchandises — Ainsi le last de chanvre n'est que de 60 pouds — et le 60 p. — potasse 120 p. cuivre 120 l'Standard de 10 douz. 720 pieds cubes — est le Standard de 10 douzaines réduits 720 pieds cubes anglais ou 645 p. russe à l'égard des planches; fixé ici à raison de 16 douzaines réduits de 3 pouces d'épaisseur et 11 p. de largeur — Le Standard de 10 douz. réduits — largeur, épaisseur — équivaut à 880 p. d'ang. ou en planches de 3 p. d'ép. et 7 p. de larg. et ainsi varient les chiffres suivant longueur 925 p. de fr. etc etc — en épaisseur —

En pratique l'évaluation de leurs nos. quoique comptés — le chanvre est à la liv. et de 16.000 p. le suif qu'à 16,$\frac{16500}{16}$ thal. par poud — le cuivre à 16 — 33000 celui à 16 — K.

120
16.
720
120
1920
40
1960

D'après les données pourtant qu'il y a résulter le poud. et equivaut 16, 38080 —

Mais l'expérience a prouvé aux négociants que les avaries — de température — de la bonté du navire — humidité ou sec —

Impossible de déterminer le rapport de last de jaugeage avec celui d'affrètement —

$1 \text{ℓ} = 2,409.52$ de K.

or 40 l. et pour 16/38/080

Ainsi un navire jaugé à 100 last prend tout 120, 150 last suivant le nature du chargement — par exemple un nav. jaugé 100 last, par ex. autant de charges de suif il prend du chanvre et du cuivre il prend des suif. il prenait du chanvre meilleur que des navires emportent nécessairement un affrètement — La forme des navires empêche encore de pouvoir établir un rapport entre le last de chanvre seul — Un navire très fin prendra jaugé et celui d'aff. moins de suif en encombrement nécessairement beaucoup que de chanvre et du cuivre —

~~Lest le no~~ 631 194 / 718

Les anglais approximativement[?] font ici le pied de 63 pouds — par tonne. Ils sont les seuls —

+ Pour les céréales le tarif est de 16 tchetvert =

~~a~~ On paie à la douane non d'après les quantités de marchandises prise, mais d'après le jaugeage constaté à l'arrivée du navire —

Les droits d'entrée ~~et~~ de la sortie se paient sur le poids des marchandises — sans égard au tonnage du navire —

— Les graines de lin varient q^t au poids — ainsi donc le poids n'en par compte par bas — 16 Tch.

— Ajoutez à cela que nos capit. soit par un esprit d'économie mal entendue, compromettent les avantages réels de leurs navires ~~ou~~ de ceux de leurs patrons —

Affaires extérieures – [illegible] p. la France – Affaire du [illegible] envoyé par Harris [illegible] – [illegible]

Pour convertir en Mètres les profondeurs exprimées en Brasses françaises, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 1,62420 (valeur de la Brasse en Mètre).

B.	M.	B.	M.	B.	M.	B.	M.	B.	M.	B.	M.
1 —	1,6	6 —	9,7	11 —	17,8	16 —	26,0	30 —	48,7	80 —	130,0
2 —	3,2	7 —	11,3	12 —	19,4	17 —	27,6	40 —	65,0	90 —	146,2
3 —	4,9	8 —	13,0	13 —	21,1	18 —	29,2	50 —	81,2	100 —	162,4
4 —	6,5	9 —	14,6	14 —	22,7	19 —	30,9	60 —	97,4	200 —	324,8
5 —	8,1	10 —	16,2	15 —	24,3	20 —	32,5	70 —	113,7	300 —	487,3

Pour convertir en Mètres les profondeurs exprimées en Brasses françaises, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 1,62420 (valeur de la Brasse en Mètre).

B.	M.	B.	M.	B.	M.	B.	M.	B.	M.	B.	M.
1 —	1,6	6 —	9,7	11 —	17,8	16 —	26,0	30 —	48,7	80 —	130,0
2 —	3,2	7 —	11,3	12 —	19,4	17 —	27,6	40 —	65,0	90 —	146,2
3 —	4,9	8 —	13,0	13 —	21,1	18 —	29,2	50 —	81,2	100 —	162,4
4 —	6,5	9 —	14,6	14 —	22,7	19 —	30,9	60 —	97,4	200 —	324,8
5 —	8,1	10 —	16,2	15 —	24,3	20 —	32,5	70 —	113,7	300 —	487,3

Pour convertir en Mètres les profondeurs de l'eau exprimées en Pieds de France, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 0,32484 (valeur du Pied en parties du Mètre).

P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.
1 —	0,32	6 —	1,95	11 —	3,57	16 —	5,20	21 —	6,82	26 —	8,45
2 —	0,65	7 —	2,27	12 —	3,90	17 —	5,52	22 —	7,15	27 —	8,77
3 —	0,97	8 —	2,60	13 —	4,22	18 —	5,85	23 —	7,47	28 —	9,09
4 —	1,30	9 —	2,92	14 —	4,55	19 —	6,17	24 —	7,80	29 —	9,42
5 —	1,62	10 —	3,25	15 —	4,87	20 —	6,50	25 —	8,12	30 —	9,74

Pour convertir en Mètres les profondeurs de l'eau exprimées en Pieds de France, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 0,32484 (valeur du Pied en parties du Mètre).

P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.
1 —	0,32	6 —	1,95	11 —	3,57	16 —	5,20	21 —	6,82	26 —	8,45
2 —	0,65	7 —	2,27	12 —	3,90	17 —	5,52	22 —	7,15	27 —	8,77
3 —	0,97	8 —	2,60	13 —	4,22	18 —	5,85	23 —	7,47	28 —	9,09
4 —	1,30	9 —	2,92	14 —	4,55	19 —	6,17	24 —	7,80	29 —	9,42
5 —	1,62	10 —	3,25	15 —	4,87	20 —	6,50	25 —	8,12	30 —	9,74

Pour convertir en Mètres les profondeurs de l'eau exprimées en Pieds de France, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 0,32484 (valeur du Pied en parties du Mètre).

P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.
1 —	0,32	6 —	1,95	11 —	3,57	16 —	5,20	21 —	6,82	26 —	8,45
2 —	0,65	7 —	2,27	12 —	3,90	17 —	5,52	22 —	7,15	27 —	8,77
3 —	0,97	8 —	2,60	13 —	4,22	18 —	5,85	23 —	7,47	28 —	9,09
4 —	1,30	9 —	2,92	14 —	4,55	19 —	6,17	24 —	7,80	29 —	9,42
5 —	1,62	10 —	3,25	15 —	4,87	20 —	6,50	25 —	8,12	30 —	9,74

Pour convertir en Mètres les profondeurs de l'eau exprimées en Pieds de France, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 0,32484 (valeur du Pied en parties du Mètre).

P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.
1 —	0,32	6 —	1,95	11 —	3,57	16 —	5,20	21 —	6,82	26 —	8,45
2 —	0,65	7 —	2,27	12 —	3,90	17 —	5,52	22 —	7,15	27 —	8,77
3 —	0,97	8 —	2,60	13 —	4,22	18 —	5,85	23 —	7,47	28 —	9,09
4 —	1,30	9 —	2,92	14 —	4,55	19 —	6,17	24 —	7,80	29 —	9,42
5 —	1,62	10 —	3,25	15 —	4,87	20 —	6,50	25 —	8,12	30 —	9,74

Pour convertir en Mètres les profondeurs de l'eau exprimées en Pieds de France, on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 0,32484 (valeur du Pied en parties du Mètre).

P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.	P.	M.
1 —	0,32	6 —	1,95	11 —	3,57	16 —	5,20	21 —	6,82	26 —	8,45
2 —	0,65	7 —	2,27	12 —	3,90	17 —	5,52	22 —	7,15	27 —	8,77
3 —	0,97	8 —	2,60	13 —	4,22	18 —	5,85	23 —	7,47	28 —	9,09
4 —	1,30	9 —	2,92	14 —	4,55	19 —	6,17	24 —	7,80	29 —	9,42
5 —	1,62	10 —	3,25	15 —	4,87	20 —	6,50	25 —	8,12	30 —	9,74

Pour convertir en Mètres les profondeurs exprimées en Fathoms (Brasses anglaises), on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 1,82877 (valeur du Fathom en Mètre).

F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.
1 —	1,8	6 —	11,0	11 —	20,1	16 —	29,3	30 —	54,9	80 —	146,3
2 —	3,6	7 —	12,8	12 —	21,9	17 —	31,1	40 —	73,2	90 —	164,6
3 —	5,5	8 —	14,6	13 —	23,8	18 —	32,9	50 —	91,5	100 —	182,9
4 —	7,3	9 —	16,5	14 —	25,6	19 —	34,8	60 —	109,7	200 —	365,8
5 —	9,1	10 —	18,3	15 —	27,4	20 —	36,6	70 —	128,0	300 —	548,7

Pour convertir en Mètres les profondeurs exprimées en Fauns (Brasses danoises), on multipliera les nombres indiquant ces profondeurs par 1,88271 (valeur du Faun en Mètre).

F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.
1 —	1,9	6 —	11,3	11 —	20,7	16 —	30,1	30 —	56,5	80 —	150,6
2 —	3,8	7 —	13,2	12 —	22,6	17 —	32,0	40 —	75,3	90 —	169,5
3 —	5,6	8 —	15,1	13 —	24,5	18 —	33,9	50 —	94,1	100 —	188,3
4 —	7,5	9 —	16,9	14 —	26,4	19 —	35,8	60 —	113,0	200 —	376,5
5 —	9,4	10 —	18,8	15 —	28,2	20 —	37,7	70 —	131,8	300 —	564,8

No 37.

A Længdemaal

1) Enheden for Længdemaalet er en Fod, som er = 12,3523~~75~~ Engelske Tommer; altsaa er 1 Norsk Fod = 1.02936 Engelske eller 1000 Fod Norsk = ~~129,36~~ 1029.36 Fod Engelsk. Foden deles i 12 Tommer, Tommen i 12 Linier.

En Alen er 2 Fod; den deles i 4 Quarteer, eller i 16 Sextandeele

En Favn er 6 Fod

B. Hüulmaal

2) Enheden for Hüulmaalet er en Pot. En Pot er 54 Norske Cubiktommer; ~~altsaa~~ eller $\frac{1}{32}$ Cubikfod eller = 58,8971 Engelske Cubiktommer.

En Pægel er $\frac{1}{4}$ Pot.

En Kande er 2 Potter

3) En Korntönde er $4\frac{1}{2}$ Norske Cubikfod eller 144 Potter. Den er altsaa = 4,90809 Engelske Cub. Fod eller ~~8384,707~~ 8481,18 Engelske Cubiktommer.

En Tönde har 4 Quarteer eller Fjerdinger og 8 Skjepper.

Med denne Tönde maales Korn, Frugt, Salt, Steen- og Træ-Kul, Kalk, Bark og i Almindelighed alle törre Varer, som forhandles efter Tøndemaal.

4) En Fisketönde er 120 Potter, den er altsaa $\frac{5}{6}$ af Korntönden. Et Oxehoved er 2 Tönder, eller $1\frac{1}{2}$ Ahm. Denne Tönde har 3 Ankere, hvert paa 40 Potter.

Med denne Tönde maales Fisk, Rogn, Tran, Sæbe, Tjære, Brændevi-

De, Eddiker og i Almindelighed flydende Varer.

C. Vægt.

Den Norske Vægt har 3 Benævnelser: Handelsvægt, Sølvvægt og Apothekervægt.

5) Det Norske Handelspund er = $\frac{1}{62}$ af Vægten af en Norsk Kubikfod destilleret Vand med Vandets største tæthed i lufttomt Rum. Det er = 7690,835 Engelske grains, af hvilke det Engelske Troy Pund indeholder 5760 gr. Altsaa er Forholdet imellem det Norske og Engelske ℔ Troy = 7690.835 : 5760

Dette Pund har 32 Lod; Loddet deles i 4 Quintin; et Quintin i 4 Ort; en Ort i 16 As; et As i 16 Gran

Et Lispund er 16 Pund; et Skippund er 20 Lispund (eller 320 Pund).

Et Bismerpund er 12 Pund; en Vog er 3 Bismerpund.

6) Det Norske Sølvvægtspund skal være det samme som det Cöllnske og er = 0.9395179 af Handelspundet, altsaa = 7225,68 Eng. grains. Det inddeles ligesom Handelspundet i 2 Marker, 32 Lod, 128 Quintin, 512 Ort, 8192 As, 131072 Gran.

Dette Pund bruges til Forhandling af myntet Guld og Sølv

7. Medicinalvægten er den Nürnbergske Apothekervægt.

Et Pund Apothekervægt er = 0.7184008 af Handelsvægten.

altsaa = 5525,10 Eng. Grains. Det deles i 12 Unzer; Unzen i 8 Drachmer; Drachmen i 3 Skrupler; en Skruppel i 20 Gran.

No 22

D. Mynt.

Den største Sølvmynt er en Species. Den inddeles i 120 Skilling. Derunder ½ Species eller 60 Skilling. 1 Ort eller $\frac{1}{5}$ Species eller 24 Sk. $\frac{1}{15}$ Species eller 8 Skilling; og Skillemynt: 4 Skillinger og 2 Skillingerstykker.

~~D.~~ 9 ~~Sixsne~~. Indhold af fint Sölv eller reent Sölv.

At en Mark eller et ½ Sölvvægtspund (No 6) ~~skal udmyntes~~ skal udmyntes 9¼ Norske Species. Altsaa ~~er~~ indeholder en Species $\frac{4}{37}$ af en Mark, eller $\frac{2}{37}$ af et Pund Sölvvægt, d. e. (No 6) 390,5762 Engelske Grains fint Sölv. Ved at multiplicere dette end med ½, $\frac{1}{5}$, $\frac{1}{15}$ ~~o.s.v.~~ faaer man Indholdet af reent Sölv i de mindre Mynter indtil $\frac{1}{15}$ Sp. eller 8 Skilling inclusive.

For Skillemynten er ~~bestemt~~ bestemt, at af en Mark skal udmyntes 10 $\frac{2}{5}$ Sp. altsaa indeholder 1 Spd. af disse $\frac{5}{52}$ af en Mark eller $\frac{5}{104}$ af et Pund reent Sölv eller 347.39 Eng. Grains.

10) Finheds-Grad (degree of purity) eller Legering.

Alle Norske Mynter Skillemynten undtagen, indeholde, foruden det i foregaaende No angivne Quantum reent Sølv, endnu 1/7 ~~Kobber~~ af ~~Sølv~~ det reene Sølvs Vægt i Kobber. Skillemynten derimod indeholder 3 Dele Kobber mod 1 Deel Sølv.

Saaledes indeholder 1 Spdr. af de større Myntsorter 390.58 Eng. grains reent Sølv, og 1/7 af denne Vægt eller 55,80 grains Kobber. Myntens hele Vægt bliver altsaa = 446.38 Eng. grains. En Speciedaler af Skillemynten indeholder derimod 347.39 Eng. grains i fiint Sølv, og det tredobbelte af denne Vægt ~~i Kobber~~ eller ~~1389.58 grain~~ 1042.17 grains i Kobber; den samlede Vægt af en Speciedaler i Skillemynt bliver altsaa = 1389.58 Eng. grains.

Følgende Tabelle ~~indeholder~~ angiver Mynternes hele Vægt, samt Vægten af det reene Sølv ~~so hvoraf~~ som enhver indeholder.

Navn	Hele Vægt	Reent Sølv.
En Species	446. 373 grains	390. 576 grains
1/2 ——	223, 186 —	195, 288 ——
1/5 ——	89, 275 —	78. 115 1) ——
1/15 ——	29. 758 —	26,038 ——
4 Skilling	46. 319 —	11, 580 —
2 ——	23, 160 —	5,790 —

1) Norden i Engl. Sterling maae først kunne beregnes; men hertil mangler jeg Kundskaber. Hvem.

Constant Logarithme = 6,69062 - 10

Chrom - log 578658 — 5.76242

2.45304

283,8 Tons

6.69062 - 10

till cons[illegible] - - - - 7.64748

8

+

21786, Tons 4.33818

806

12 $\frac{12}{20}$ $\frac{6}{10}$

4627 × 317.

3.46530

2.50106

Givne Log - 6.16636

nast lavare Log i Tab 6.166 13

Differens = - 23

Differens for en Ensatz i Tabellen 30.

- - - motsvarande tal 1466870

4627
317

32389.
4627
13881

1466759

$30 : 23 = 1 : \xi = \frac{23}{30} = 8$

77

28

619 / 627 / 28 17 / 25 / 44

1 Kilogramme = 15439,926 Engelske Troy Grains

1000 grammes =

log 1000 = 3.000000 - 10

log 15439,9 = 4.188644

log $\frac{1000}{15439,9}$ 8.811356 - 10

log 446,373 2.649698

log 28,910 = 1.461054 poid total d'un species

28 gr

8,811356 8.811356
2.649698
2.591706
28.9104 1.461054
25,2966 1.403062

306 . − ½
4
612 − 1

2) 28.9104
14.4552
1/7 = 2.0650
16,5202 gram

5) 28.9104
5.7821
1/7 = 0,8260
6,6081 gram.

15) 28.9104
1,9274
1/7 = 0,2753
2,2027 gr

30) 28.9104
0,96370

8,811356
1.063709
9.875065 · 0,7500 gr
2.250
3,000 gr

0.375
1.125
1.500 gr

2) 25.2966
12.6483
1/7 = 1,8069
14,4552

25,2966
5,0593
0,7228
5,7821

1 Norsk Fod = 0,3137423 Metre lg = 9,496573
8,489719
1,505150
9.984569

6.984569
2.158362
9.142931

1 Norsk Kubic Fod = 0,030883 Cub. Metre = 30,883 Littre

1 — Pot = 1/32 Kub. Fod = 0,0009650 gm. = 0,9650 Littre

1 — Korntønde = 144 Pot = 0,138973 = 138,973 Littres

Conformement à la Loi de 20 Aout 1821 tous les monnaies de 1 Species jusqu'à $\frac{1}{5}$ Species ou 8 Skilling inclusive doivent contenir 14 parties d'argent pur et 2 parties de cuivre. Auparavant les $\frac{1}{5}$ ~~et~~ Sp. avaient 11 parties d'argent pur et 5 parties d'alliage; et les $\frac{1}{15}$ Sp. 8 parties d'argent et 8 parties d'alliage. Mais comme cette determination est changé, on peut se passer de calculer ~~après ces~~ ces proportions. Les petit monnaies ou Skillemynt de 4 Skilling et 2 Skilling contiennent 4 parties d'argent et 12 parties d'alliage.

Pour tous les monnaie de Norvége jusqu'a 4 Skill et ~~2~~ Sk ~~sans exception~~ ~~et~~ une demi-livre d'argent pur donne $9\frac{1}{4}$ Species

ou 1 livre d'argent pur = $18\frac{1}{2}$ Species

par consequent 1 Species = $\frac{2}{37}$ livre d'argent pur = 25,2966 gram

			Argent pur		poid totale
Ajoutés $\frac{1}{7}$ du poids en alliage, et Vous aurés le poid total	1 Species	=	25,2966 grammes françaises		28,9104 gram
	$\frac{1}{2}$ ———	=	12,6483	— — — — — —	14.4552 —
	$\frac{1}{5}$ ———	=	5,0593	— — — — — —	5.7821
	$\frac{1}{15}$ ———	=	1,6864	— — — — — —	1.9274
	~~$\frac{1}{30}$~~ ———	~~=~~			

Pour les 4 Skill. ~~et 2 Skill.~~ un demi-livre d'argent pur ~~est~~ fait 306 pièces, c'est à dire

1 livre d'argent pure = 612 pièces de 4 Skilling
1 —— = 1224 —— — 2 Skilling

4 Skilling = $\frac{1}{612}$ livre d'argent pur = 0,750 grammes fr
2 —— = $\frac{1}{1224}$ —— —— = 0,375 ——

Ajoutez le triple, et vous aurez le poid totale

Ainsi pour 4 Skill argent pur = 0.750 gr
le triple d'alliage 2.250
poid totale —— = 3.000 gr total

2 Sk. — — 0,375
le triple d'alliage 1.125
poid totale = 1.500 gr.

Ainsi chez Mr Rasmussen

1 Species = 525.84 As d'arg. pur
$\frac{1}{7}$ d'alliage 75,12
600,96 As poid totale

4 Skilling — — 15.895 argent pur
3 parties d'alliage 47,685
63,580 poid totale

Les pieces de $\frac{1}{5}$ et $\frac{1}{15}$ Sp. sont changés par la loi de 20 Aout 1821, et il ne vaut pas la peine de calculer une chose, qui n'a pas été mis en éxécution.

J'ai quelque peur, que Vos calcules ne sont pas tous justes, car quand on calcule sans logarithmes on peut tres aisement se tromper.

Salut et respect

Hansteen.

1 Pied de Norvège = 0,3137423 Metre

1 Pied Cub. = 0,030883 Metre Cub = 30,883 Littres

1 Pot = $\frac{1}{32}$ Pied Cub = 0,00096509 M. C = 0,96509 Litt.

1 Korntönde = 144 Pot = 0,138973 M. C = 138,973 Littr.

Vous avéz mal copié mon calcule sur le poid total d'un Species de 28,910 dans le papier de Mr Mygind, et non pas comme dans votre table 28,90629; c'est un erreur de calcul ou de costume de Vous, et non pas de moi

Système

de Poids et mesures en Norvège.

Mesures linéaires

L'unité des longueurs de la Norvège est le pied qui contient 139,0808 lignes du pied du Roi de France ou ~~0,317~~ 0,3137423 Metre, ou 12,352298 pouces d'Angleterre. Deux pieds s'appellent une Alen (aune); six pieds une Favn (toise).

Mesures cubiques.

L'unité des mesures cubiques est le Pot. En divisant le pied norvegien en 12 pouces, le Pot contient 54 pouces cubiques ou $\frac{1}{32}$ d'un pied cubique.

Poid.

Le système de poids est subdivisé en trois sortes différentes: 1) La livre de commerce (Handelspund) 2) La livre ~~de~~ d'argent (Sölvvægtspund), et 3) la livre medicinale. La ~~proportion~~ grandeur relative de ces trois sortes des livres est comme

1 : 0,9395179 : 0,7184008.

La livre de commerce est le poid de $\frac{1}{62}$ du

poid ~~du~~ d'un pied cubique (Norveg.) d'eau distillé à la plus grande densité (+4° Centés.) et dans le vide. Par ces principes on a trouvé

la livre de commerce = 498, 1137 grammes

d'argent = 467. 9868 —

médicinale = 357. 8452 —

Monnaies effectives frappées en Norvège et ayant cours en 1839 dans le roy[aume]

Noms des monnaies en Norvégien	Noms des monnaies en Français	titre	Valeur effective en francs
en argent			
Species	Species	14 Lödigt	5.62,15
halv Species	demi Species	d° d°	2.81,07
Mark ou Ort	Mark	d° d°	1.12,47
Otte Skilling	huit Skilling	d° d°	" 37,48
en cuivre et argent			
Otte Skilling	huit Skilling	8 Lödigt	" 37,48
fire Skilling	quatre Skilling	4 d°	" 16,66
to Skilling	deux Skilling	d° d°	" 8,33
en cuivre			
to Skilling	deux Skilling		" 8,33
Een Skilling	un Skilling		" 4,16

Observations

Le Species se divise en 120 Skilling, et contient deux demi Species ou cinq mark ; le demi Species à 60 Skilling et le mark 24 Skilling.

La Norvège n'a point de monnaies d'or. Il entre 1 mark ou 1/2 livre de Norvège, correspondant à 233 grammes 9934 de France (a) d'argent fin dans la fabrication de 9 Species 1/4.

L'unité est censée divisée en 16 parties appelées Lödigt ; ainsi quand on dit qu'un Species a 14 Lödigt, cela signifie qu'il contient 14 parties d'argent sur 2 d'alliage, et ainsi des autres.

Les monnaies désignées dans le tableau ci contre sont les seules frappées en Norvège, mais d'anciennes monnaies en cuivre et argent émises en Danemark où elles ont été frappées, ont encore cours dans le premier de ces royaumes. On en trouvera ci après la liste

Otte Skilling	frappées sous Christian VII		sont admises pour leur valeur nominale
Fire Skilling	d°	d°	d°
Otte Skilling	d°	Frederik VI	ne passent que pour 6 Skill.
Fire Skilling	d°	d°	d° 3 d°
to Skilling	frappées à différentes époques		sont admises pour leur valeur nominale
Een Skilling	d°		d° d°

Le Species argent est évalué à 6 francs dans les comptes de la douane et les autres monnaies en proportion.

Nª (a) La livre dont on se sert en Norvège pour le poids des matières d'or et d'argent est plus faible que la livre ordinaire puisqu'elle ne correspond qu'à 467 grammes 9868 de France
tandis que la livre ordinaire égale .... 498 d° 1137 d°.

2500 fr

600 c [illegible]

Police – Danemark

Passeports — Police d'Elseneur. 192

matelots —

Extrait de la lettre du Ministre de la Marine du 9 octobre 1833.

« Votre opposition (lettre du 14 septembre)
„ au payement de la rétribution réclamée par le
„ bureau de police d'Elseneur pour un passeport
„ délivré au novice français Mauger, ne peut
„ qu'obtenir mon assentiment, du moment que,
„ d'après ce que vous me mandez, les Consuls d'
„ Angleterre et de Russie en agissent de même
„ pour les marins de leurs nations qu'ils ont à
„ rapatrier. Il est difficile de concevoir
d'ailleurs comment abstraction faite même de
la taxe, la formalité de passeport peut être
imposée pour un marin que son Consul
renvoie dans son pays par la voie de mer,
mode de rapatriement que vous avez
employé pour le novice Mauger, qui a
été embarqué par vos soins, à titre de
remplacement, sur le navire l'Auguste. »

1		[illegible]	hom	chevaux h.	g.	ch	[illegible] ord.	[illegible] extra	32	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	8
14·21	chomme bone ao — x1	25	62									[illegible]			6½		7½				
	house les patates — x1		11½												½		8½				
	mené du fumier, applani [illegible] — x1	1¾	3½	50	[illegible]	6			1		9½						1				
	charrue sillons, mené fumier, ôté chiendent pour chardons les sillons — x1	2½	2	21½		18								2	18½	[illegible]	5½	3			
	hersé roulé le sonain	½	4												2½						
	arraché du chiendent et [illegible]	5	8												18¼		4½	8			
	mené du fumier 170 voitures pour les chardons d'allées. — x1																				
	outre 158 autres voitures pour [illegible] — x1																				
	mené de [illegible] pour le fumier, l'entrée et la [illegible] sur la route — x			40		30															
	104 hommes ont mené 740 voitures de fumier a ao x et 328 voitures a ao x1																				
	fourni [illegible] de la fontaine [illegible]			7																	
	aidé [illegible] Malbois a tourner [illegible]			1																	
	chomme ao — v	1½	2																		
	roulé les fèves ao — 1	4	6						3						7½		7	7½			
	coupé de l'herbe, coupé la [illegible] .. bétail	7	13						12												
	coupé de l'herbe et [illegible] le fumier		[illegible]	14		8															
	aidé le [illegible] chez le [illegible]														1½						
	mené du [illegible] dans le jardin du [illegible]	½		7																	
	[illegible] le [illegible]													4							
	aidé à [illegible]										6										
	roulé le [illegible] ao — 1	¼	½																		
	chez [illegible] pour [illegible]			2																	
	mené du [illegible] aidé pour la cour [illegible]			2		4					1										
	planté 16900 [illegible] chardons — x1																				
	planté 200 [illegible] — x1																				

Sous la date du 31 du mois passé, vous avez, Monsieur, fait délivrer à la chambre de la police un protet sans adresse, dans lequel vous déclarez, que le Second Lambert, qui, à cause de sa santé, avait séjourné longtemps dans l'hopital de cet endroit, n'avait besoin d'un passeport pour retourner au navire français le St Julien, ~~lequel~~ duquel navire il descendit ici à terre, à cause de quoi vous protestez contre toute personne qui mettra quelque obstacle pour son départ.

Comme le second en question avait déjà, avant que je reçus ce protet, obtenu son passeport, et a payé le droit ~~—~~ ordonné, il ne pouvait naturellement être rien à rappeler à l'égard de son ~~voyage~~ départ du coté de la police. —

J'ai cependant à cette occasion ainsi qu'à ~~[illegible]~~ différentes d'autres porté en ma connaissance, que vous, Monsieur, ne connaissez pas les législation danoise relative aux passeports, et qu'en conséquence vous êtes de l'opinion, que les mêmes règles, qu'on observe en France à l'égard de l'enrolement et départ de marins, sont également suivies ici. —

Je me permets ~~ainsi~~ conséquemment de vous transmettre:

1° Le placard du 21 Juillet 1815 relatif aux droits de passeports ~~qui [illegible]~~ hors de Copenhague.

Transcrit. 2. Copie du rescript de S. M. du 15 fevrier 1833 concernant les droits de passeports ici dans la ville, et

3° Copie de l'instruction communiquée le 9. Mai 1841 aux officiers de la quarantaine de cette ville, pour autant qu'ils devront assister la police de cette place, en ce qui concerne l'inspection des voyageurs, et j'espère, que par la présente vous serez convaincu de ce qu'aucune personne, excepté celles, qui appartiennent aux navires se trouvant sur la rade, ne peut partir de cette ville sans être muni d'un passeport prescrit (behörig).

Même aux matelots, soit qu'ils soient danois ou étrangers, qui sont se fonteurales à l'assistance du Vaterskout établi ici, on ne permettra pas de se rendre aux navires dont il s'agit, avant que le Contrat dressé chez le Vaterskaut a été présenté et signé à la Chambre de la police. —

Les règles de la législation (Lovbud) ci dessus énumérées devront être observées de la même manière à l'égard de marins de toutes les nations. Ceux, qui par un certificat du Consul de leur nation ou de quelque autre manière fondée (antagelig Maade) pourront justifier (prouver) qu'ils ne sont pas en état (uformuende) de payer le payement fixé pour le passeport, recevront leur passeports gratis; s'ils ne pourront pas, ainsi que nous venons de le dire, légitimer leur pauvreté, ils ne payeront que la moitié des droits ou 24 Skillings argt. pour un passeport pour l'Etranger.

J'espère, Monsieur, que vous trouverez ces renseignemens satisfaisants, et que de cette manière on préviendra des malentendus à l'avenir. Si vous désirez un ~~renseignement~~ éclaircissement plus complet (ydarligere Oplysninger), je serai toujours avec plaisir disposé à ~~complettement~~ ~~volontiers~~ à vous le communiquer.

Je profite, Monsieur, de cette occasion de vous assurer de ma considération distinguée

J. B. Olrik

à Monsieur
Monsieur le Consul et Chevalier de la Roquette
à
Elseneur

S. M. le Roi a, sous la date du 15 de ce mois ordonné au baillage ce qui suit.

Frederic VI par la grace &c. Vor Gunst: Comme on a porté en notre connaissance, que, afin de faciliter la communication entre notre pays le Séland et le royaume de Suède par le Oresund, entr'autre il pourrait être ~~reg~~ considéré convenable, de laisser ~~a~~ ce droit, qui par notre rescrips du 23 Juillet 1816 a été payé jusqu'à ce moment pour l'expédition des passeports dans notre ville marchande Elseneur, nous voulons afin de faciliter ladite communication faire annuller le réglement, contenus dans le rescript dont nous venons de parler, pour le payement des droits à Elseneur et pour dresser des passeports et pour les faire signer, et à partir de ce jour les dits droits devront en cet endroit être recouvrés conformément aux règles générales contenues dans notre placard du 21 Juillet 1815 concernant des droits de passeports hors de notre ~~vi~~ résidence royale de Copenhague,

196

néanmoins que des voyages entre notre royaume de Danemark et Suède qui se font par des personnes, qui sont les domiciliés respectifs dans la ville marchande d'Elseneur et dans le district de Kronborg ou à Helsingborg et dans ses environs les plus voisins, et ne pas s'alonger au dehors des districts cidessus nommés, devront à l'égard des droits ~~pour~~ à payer pour les passeports dressés à la signature, être considérés comme si c'était faits pour des lieux indigènes. d'après ~~la~~ quoi tu devra se conformer &c.

Je vous ~~avise~~ communique pour ceci, ce rescript . . . . . .

La maison de baillage de Frederiksborg
26. Février 1839

Treschow

Placard

pour le Danemark relatif aux droits de passeports hors de Copenh.

Chateau de Frederiksberg 21 Juill 1815

Nous Frederic VI &c. faisons savoir: Que, comme nous avons trouvé, que les règles, établies en ce qui concerne le payement du droit de passeports hors de notre résidence de Copenhague, ne sont en partie pas assez completes, en partie pourront avoir besoin d'un changement et d'une disposition plus exacte, ainsi que nous le jugeons necessaire que les regles à cet effet soient portées à la Connaissance de toute personne par une ordonnance générale; ~~nous~~ alors nous voulons avoir décidé à ce sujet ce qui suit:

§ 1.

~~Pour l.~~ En général on devra payer 32 Skill pour l'expédition d'un passeport; il sera en outre permis de comprendre dans un seul passeport le mari, sa femme avec enfans et domestiques; mais, si les personnes, se suivant de cette manière, auront besoin, d'après notre résolution du 13 Octobre 1808 publiée par le placard de Chancellerie du 14 du meme mois 1808, ~~[illegible]~~ d'un signalement, le payement ci dessus nommé devra être effectué ~~payé~~ pour chaque personne ~~particulièrement~~ - separément. Au contraire Pour ~~chaque~~ chacune des personnes, qui n'aura pas besoin de se faire signaler, on n'ajoutera que 16 S. au payement fixé pour l'expédition du passeport; mais pour les enfans au dessous de l'âge de 7 ans, il n'y aura aucun supplément à payer.

§ 2.

Lorsqu'il s'agit d'un passeport pour l'étranger, le payement fixé dans le § 1. devra être augmenté de 50 p. %.

§ 3.

Pour la signature qui doit prouver qu'un passeport a été présenté on payera en général, sans avoir égard au nombre des personnes, dix sk; mais si c'est un passeport de ou pour l'étranger, on payera le double. –

§ 4.

Ceux qui prouveront, qu'ils sont incapables d'effectuer le payement fixé pour l'expédition ou ~~bis~~ la signature d'un passeport, devront en conséquence ~~ainsi~~ être exceptés. – Il en est de même en ce qui concerne ceux de l'état de la marine et de l'état civil, qui, pour affaires de service, doivent voyager, ainsi que de toute personne, qui voyage pour des affaires publiques, ou qui jusqu'à ce moment aura été exempte de payer des droits de passeports.

Les garçons ouvriers, ouvriers, paysans et leurs familles, des simples domestiques, pourvu qu'ils ne voyagent dans la suite ou pour des affaires de leurs maîtres, ainsi que toutes les personnes qu'on pourrait placer dans cette Classe, ne ~~peu~~ devront payer que demi-droit. –

§ 5

Les employés dont il s'agit devront ~~signer~~ indiquer sur tout passeport, ce qui a été payé pour l'expédition ou la signature, de même qu'il doit être remarqué lorsque le passeport ou sa signature auront été donnés gratis (communiqués sans aucun payement).

§ 6.

Celui qui agirait contre l'article ci-dessus (§ 5), ou qui prendra un payement plus élevé pour l'expédition ou la signature du passeport, que celui arrêté ci dessus, qui ~~doit~~ devra par tout être recouvré en Rigsbank (argent effectif), ~~de même~~ sera conséquemment ~~être~~ considéré ainsi que le règlement du 22 mars 1814, 9ème article a décidé pour de semblables fraudes commises par les officiers de tribunal.

§ 7.

Il s'en suit de soi même, que l'analogie des règles du règlement dont nous venons de parler doit être ~~employé~~ appliqué dans le cas cité, ~~lorsque~~ quand la fraude sera commise par le fondé de pouvoirs de l'employé ou par son commis de comptoir, lequel, où le règlement fixe une peine pour crime d'emploi, au lieu de cela, devra être déclaré indigne d'être placé ~~[illegible]~~ auprès d'aucun emploi public, ou d'être employé comme assistant d'un employé.

Cet employé, qui aura trouvé son fondé de pouvoirs ~~[illegible]~~ coupable de ~~[illegible]~~ recevoir de bénéfice ilégal, sera ~~de plus~~ en outre forcé de le renvoyer tout de suite, quoique même cela soit sa première faute.

De même l'employé, lorsque une telle faute aura été commise à sa connaissance et ~~sa~~ volonté, devra être puni que s'il l'aurait faite luimême; et il doit être, quand cette faute pourra être attribuée à manque d'assez de soin, ~~être~~ ~~~~ condamné à une amende de 10 à 40 Rd. argt. St. suivant les circonstances.

D'après laquelle ordonn. N. B.

F. R.

Instruction

aux officiers de la quarantaine à Elseneur, pour autant qu'ils devront assister la police en cet endroit à l'inspection des voyageurs.

Nous Frederic VI. &c. faisons savoir: Comme nous avons ordonné que les officiers de la quarantaine dans notre ville d'Elseneur dans notre pays le Seland devront assister la police en ce lieu à l'inspection des voyageurs arrivant et partant, nous voulons arrêter les conditions suivantes, d'après lesquelles les dits officiers à ce sujet devront se conformer.

§1.

Les officiers établis sur le pont au navire dans le dit Elseneur devront exactement avoir égard à ce que point d'autres personnes que les Capitaines de navire et l'équipage appartenant aux navires étant à la rade entrent ou sortent du port, à moins qu'ils sont (ne) fournis d'un passeport légal; toute autre personne qui voudra sortir, devra, au présenté le passeport de la police d'Elseneur, non pas plus ancien que 24 heures, et fourni de la signature de l'officier qui sera de garde, ou bien un passeport dressé par une autre autorité pourvu de la signature de la police d'Elseneur et de l'officier qui sera de garde, lesquelles signatures devront être du même jour que le départ aura lieu. —

§ 2.

Si quelqu'un, qui de cette manière est forcé d'avoir un passeport, se présentera dans le port afin de vouloir sortir, sans montrer son passeport, devra être renvoyé, et en cas que dans quelque manière il pourrait être considéré comme suspect, il devra être amené à l'officier qui sera de garde, pour être délivré de là à la police. Au contraire s'il présente un passeport, qui serait en bonne ordre, il devra dans tous les cas être amené de la même manière à l'officier qui sera de garde.

§ 3.

Lorsque quelque étranger arrive dans le port, qui ne paraît être capitaine de navire, ni appartenir à l'équipage du navire il doit être renvoyé soit par la sentinelle soit par l'officier à l'officier qui sera de garde; cependant il y aura de l'exception à l'égard de ministres d'État, ~~envoyés~~ ambassadeurs étrangers ou courriers, Généraux, amiraux, ainsi que des femmes hors de la classe commune, puisque les passeports ~~de~~ seulement ces personnes devront être apportés à l'officier qui sera de garde, et les voyageurs informés de ce qu'avant de continuer leur voyage ils recevront leurs passeports en ordre du comptoir. (Pascomptoiret). Les étrangers qui arrivent, sans se pouvoir legitimer d'un passeport, seront dans tous les cas aussi renvoyés à l'officier qui sera de garde.

§ 4.

Tout voyageurs doit être traité avec toute la politesse et complaisance possible, et tous les arrangemens imposés devront être exécutés d'une manière douce, et aussi peu bebyrdende que possible

§5.

Lorsque quelque personne voudra mettre l'autorité des officiers en doute, ils sont tenus de présenter le Politietegn qu'on leur a donné, et en cas que quelqu'un veut s'opposer par force, ils ont à demander de l'assistance auprès de l'officier qui sera de garde.–

§6

L'officier établi à ~~Lappe~~ Lappen est tenu en général, à l'égard des passagers arrivant et partant de cet endroit, d'observer les mêmes dispositions que nous avons énumérées plus haut, cependant avec ce changement, que les personnes, qui du pont devraient être renvoyées au corps de garde, devront l'être directement au comptoir des passeports. Du reste il s'en suit de soi même qu'il doit veiller exactement à ce qu'aucun abordage, contraire aux ordonnances de quarantaine et aux instructions fondées sur les premières, n'ait lieu.–

§7.

L'officier établi à Snekkersten ~~doit~~ est tenu en réunion des officiers des côtes dans le dit lieu et des deux officiers des côtes à Elseneur, de veiller à ce qu'aucun voyageurs ~~[illegible]~~ n'aborde la côte excepté en cas de détresse, et ceux, qui de cette manière descendront à terre, devront être envoyés soit au Commissaire de District soit à l'autorité de la police pour se légitimer. Au contraire il est permi aux capitaines de navire et équipages des navires à la rade de descendre à terre entre Elseneur et Snekkersten lorsqu'ils présentent des patentes de santé d'aviser. ~~Il n'est permis~~ Aucune personne ne peut partir de la côte sans la permission spéciale de l'autorité de la police ou du commissaire de District.

§8.

Tous les officiers devront, chacun à son poste, autant que possible, veiller à ce qu'aucun voyageur n'aborde ou parte des places pour les bateaux, ce qui l'officier établi à Lappen, pour autant qu'il peut, est tenu d'empêcher nord du Lappen et près Grønne Hauge. +

§9.

Tous les officiers sont tenus, aussitôt que cela viendra en leur connaissance que des personnes étrangères sans ~~des~~ preuves légales ~~[illegible]~~ la ville +, d'en faire le rapport à l'autorité de la police et communiquer les renseignemens nécessaires, ~~[illegible]~~ ce qui est également leur devoir lorsqu'ils apprendront que quelqu'un enlève ~~amène~~ illégalement des passagers du pays.

[marge : se trouvent à + ou aux environs]

§10.

Comme et les ordonnances publiées ou à paraître plus tard et les circonstances temporaires pourront faire des mesures nécessaires, lesquelles on ne pourrait pas indiquer ou énumérer spécialement dans cette instruction, alors les officiers devront dans ce cas se conformer d'après les règles, ~~[illegible]~~ en ce qui concerne l'inspection de la police qu'on leur confiera, que les circonstances de cette manière pourront occasionner la police de leur donner. Néanmoins les officiers devront toujours considérer l'inspection de la douane comme leur essentielle affaire principale, et comme ils ne pourront quitter leur poste sans la permission spéciale de leurs intendants de la quarantaine, alors on a eu soin de ce que, si un ordre hors de l'instruction ~~[illegible]~~ sera donné par le maître de la police, cette convention se fasse avec ce membre de la ~~quarantaine~~ [marge : commission de la] quarantaine, qui a l'expédition, ou en tout cas, toute la Commission. –

§11.

Outre l'inspection traitée dans cette ordonnance à l'égard des voyageurs arrivant et partant, les officiers ne doivent, sous quelque prétexte que ce soit se soucier d'autres branches de la police ni se prendre une espèce d'autorité dans des affaires de police qui ne leur a été donné par ~~cette~~ [marge : la présente] ordonnance

Copenhague le 9 Mai 182[illegible]

Danemark

Population, Mouvemens de la,

(Danemark)

(Voir: Statistique, Géographie &c.)

Europe
nouvelles
gg.
[illegible]

204

officiel

Recensement de la population du Danemark en 1851

Au commencement de l'année 1851, la population du Royaume de Danemark proprement dit, se montait à 1,407,747 habitans, ainsi divisés par provinces :

La Séelande	494,853	habitans
L'île de Moen	13,607	"
id. de Bornholm	27,927	"
id. de Fionie	170,450	"
id. Langeland	17,368	"
id. Laaland	55,768	"
id. Falster	23,249	"
Jutland	604,525	"
Total	1,407,747	"

On compte en outre dans

les îles Faroer	8,150	"
dans le Groenland	9,400	
En Islande	60,000	
Dans les colonies des Indes occidentales (le 13 mai 1850)	39,614	"
Total	1,524,911	"

L'accroissement de la population totale a été depuis 1801 de 482,000 habitans,
" depuis 1845 de 57,416 "

La ville de Copenhague renferme 129.695 habitans
La population des autres villes est de 160,870 "
Total 290,565 "

Soit 21 % de la population totale

Odensée	renferme	11,122	habitans
Elseneur	"	8,111	"
Aarhuus	"	7,886	"
Aalborg	"	7,745	"
Randers	"	7,738	"
Horsens	"	5,827	"
Fredericia	"	4,326	"
Viborg	"	4,639	"
Svendborg	"	4,556	"
Rönne	"	4,717	"
Roeskilde	"	3,805	"
Veile	"	3,300	"
Nyborg	"	3,059	"
Nakskow	"	2,955	"

Ribe enferme	2,984	hab.
Holbek	" . . 2,638	"
Nestved	" . . 2,735	"
Kolding	" . . 2,805	"
Frederikssund	" . . 612	"
Soroë	" . . 901	"
Prœstoë	" . . 951	"
Mariager	" . . 546	"
Sabye	" . . 895	"
Sandvig	" . . . 299	"

Depuis 1801, l'augmentation de la population des villes du Danemark prises dans leur ensemble, s'élève à 99,673 hab., dont 28,770 — seulement pour la ville de Copenhague,

Soit 28 3/4 % pour Copenhague

et 79 % pour les autres villes du Royaume

La religion luthérienne est dominante en Danemark. Le nombre des habitans qui professent des religions ou sectes étrangères est de 6,211, parmi lesquels on compte :

1,200 Catholiques

412 Anabaptistes

3,858 Israelites.

2,500 de ces derniers habitent Copenhague.

Le dénombrement de la population du Holstein et du Slesvig n'a pu avoir lieu, à cause de l'état de guerre dans lequel se trouvaient les Duchés.

Elseneur le 20 aout 1851

Bosseront d'Anglade

206

Tous les Rapports sur la Population de Dannemarck et des Pays voisins, sur le mouvement de la Population ~~et~~ sur celui des hôpitaux.

Ceux qui paraîtront et ceux qui ont été publiés depuis quelque temps.

Les naissances et les décès mois par mois dans les provinces de l'extrême Nord, comme la Norvège &c.

Dagen N.° 38
13 février

En 1834 le nombre dans la province Lolland-Falster
des mariages était de 791
naissance : du genre masculin 1359 ; du genre féminin 1259. En tout 2618
mortalité : id id 1039 id id 938 id 1977
les naissances surmontent la mortalité de 641
et c'est ainsi la première fois depuis 1828 que les naissances ont surmonté la mortalité. Parmi les naissances il y a eu 57 couples de jumeaux et 198 hors des mariage. Parmi les morts il y avait 652 audessous de 3 ans et 282 audessous de 10 ans ; 95 avaient atteint l'âge de 70 à 80 ans, 41 de 80 à 90, 6 de 90 à 100 et un seul avait atteint l'âge de plus de 100 ans (c.à.d. 102). Il faut remarquer quant aux décès : 14 s'étaient noyé soit exprès, soit non exprès ; un seul s'était tué à coups de fusil, et 5 s'étaient pendus ; 2 s'étaient tué en descendant d'une voiture, dont les chevaux se sauvaient ; une femme avait été tuée en tombant sous une voiture qui l'écrasait et un homme était resté dans une fosse qui se ferma sur lui.

Dans la province de Fionie du 1.er Janv. au 31 Dec. 1834, le nombre
des mariages était de 1229
naissances : du genre masculin 2699 ; du genre féminin 2567. Total 5266
mortalité id id 2010 id id 1816 id 3826
les naissances surmontèrent les décès de 1440

Parmi les naissances il y a 46 couples de jumeaux et un de . Naissances hors du mariage 708. Parmi les décès il y a 224 nés-morts & 1304 sont morts à l'age audessous de 10 ans. Le nombre des personnes ci après ont atteint un âge extrêmement avancé, aussi : 382 l'age de 70 à 80, 239 de 80 à 90, 32 de 90 à 100, et une seule plus de 100 ans. Cas de mort subite : 6 personnes sont mortes subitement, 3 ont été trouvées sur le bord de la mer, 3 sont trouvés morts dans les champs et 1 sur la grande route. Morts par suite d'accidents malheureux : 19 sont noyés, soit dans la mer, soit dans les rivières &c. 1 enfant s'est noyé en tombant dans un puits ; 1 enfant est mort en se brulant dans un chaudron de soupe bouillante ; 1 enfant a été tué par une aile de moulin, & une femme par un moulin ; un homme a renversé avec une charette de foin et est mort le lendemain ; un homme s'est cassé la tête en tombant d'une voiture ; un enfant de 12 s'est cassé la crâne en tombant d'une voiture, et un autre est mort après une chute d'en haut d'une charette de foin s'étant cassé le cou ; 1 homme est mort en tombant du haut d'un grenier, et un autre en tombant d'en haut d'une arbre ; 1 homme mourut après la chute d'un pont, et 1 mourut en tombant du haut du toit d'un moulin qu'il couvrait ; 2 garçons ont été tués par des coups de chevaux, 1 garçon tombé dans une fosse et 1 autre tombé dans une fosse de sable, a d.r 3 ans ; un homme tué par une meule qui se brisa en deux ; 1 fille est morte d'avoir bu par ignorance de l'eau de mort aux rats qu'on employa à guérir des chevaux, et 2 sont mortes de médicamens mal pris. Suicides : 10 se sont pendus, dont 1 était fou ; 1 s'est noyé ; 1 s'est coupé la tête avec un rasoir, et 2 se sont coupés la gorge.

En 1834 dans la province de Ribe, le nombre
des mariages était de 1405
naissances : du genre masculin 3046 et du genre féminin 2943. Total 5989
Décès : id id 1862 id id 1868 id 3730
les naissances surmontent les décès de 2259

Parmi les naissances : 30 couples de jumeaux, 359 hors du mariage, 280 nés-morts. 44 sont morts par suite d'accidens malheureux & 28 se sont suicidés. 428 atteinrent l'âge de 70 à 80 ans, 225 de 80 à 90 et 28 de 90 à 100.

Dag. N° 41.
17 februar.

Le dénombrement dans le bourg de Ireets qui se termina le 2 fevrier 1835 a montré que les 5 quartiers ont en tout un nombre de 4343 âmes, non compris le nombre dans le monastère de Ireets qui fait bien 250 ames ; de sorte que le nombre général de tout le bourg, y compris le monastère, s'élève à 4600 ames, tandis que le dénombrement en 1803 ne donna que 3080.

General Table
showing
the number of marriages, births & deaths
in Denmark (proper)
from January 1st til December 31. 1832

Places	Married Pairs	Births: Males	Births: Females	Births: Total	Among these: Illegitimate Males	Illegitimate Females	Stillborn Males	Stillborn Females
City of Copenhagen	895	1,785	1896	3,431	438	408	106	78
Bishorrick of Sealand	3375	4,445	4288	8,733	297	271	209	152
" " Funen	1188	2,255	2206	4461	329	306	121	90
" " Lolland & Falster	938	642	654	1296	47	47	27	25
" " Als & Aeroe	190	359	368	727	21	14	19	11
" " Aalburgh	903	1,839	1,811	3650	172	169	52	49
" " Wiburgh	650	1,213	1153	2366	84	98	62	46
" " Aarhuus	1376	2,703	2,571	5274	216	186	115	96
" " Ripen	1266	2,545	2,464	5009	126	104	132	95
Total amount.	10,781	17,736	17,211	34,947	1730	1602	843	642

Deaths (stillborn children inclusive) — Males

Places	below 10 years	from 10 to 20 years	from 20 to 30	from 30 to 40	from 40 to 50	from 50 to 60	from 60 to 70	from 70 to 80	from 80 to 90	from 90 to 100	above 100	Total
City of Copenhagen	674	47	165	186	177	214	163	119	41	1	.	1787
Bishorrick of Sealand	1717	257	317	389	458	604	536	453	148	12	1	4892
" " Funen	701	90	115	82	119	182	231	197	126	2	.	1845
" " Lolland & Falster	399	72	123	175	222	283	222	100	34	3	1	1634
" " Als & Aeroe	132	21	13	11	11	26	23	24	9	3	.	273
" " Aalburgh	514	39	61	43	63	106	150	180	100	4	.	1260
" " Wiburgh	374	49	52	35	46	64	145	172	65	7	1	1010
" " Aarhuus	1080	100	123	92	131	228	296	266	139	12	1	2468
" " Ripen	934	80	98	105	132	147	239	256	112	8	1	2112
Total amount.	6,525	755	1067	1118	1359	1854	2005	1767	774	52	5	17,281

Deaths (stillborn children inclusive) — Females; Total of both Sexes; Difference between the numbre of births and deaths

Places	below 10 years	from 10 to 20 years	from 20 to 30	from 30 to 40	from 40 to 50	from 50 to 60	from 60 to 70	from 70 to 80	from 80 to 90	from 90 to 100	above 100		Total	Total of both Sexes	Difference between the numbre of births and deaths	
City of Copenhagen	545	68	126	140	137	170	167	189	78	6	"		1626	3413	18	increase
Bishorrick of Sealand	1579	217	288	386	402	514	532	462	194	23	"		4597	9489	756	Decrease
" " Funen	708	100	103	116	105	143	210	197	133	9	"		1824	3669	792	increase
" " Lolland & Falster	358	77	134	182	168	219	228	114	37	3	"		1520	3154	1858	Decrease
" " Als & Aeroe	115	14	13	18	20	30	30	27	16	3	"		286	559	168	increase
" " Aalburgh	444	44	45	59	63	69	146	176	111	11	"		1168	2,428	1222	---
" " Wiburgh	306	39	37	57	62	58	127	171	90	10	"		957	1967	399	---
" " Aarhuus	943	93	126	151	159	195	295	349	189	18	1		2519	4987	287	---
" " Ripen	761	72	83	132	127	156	264	291	173	16	"		2075	4187	822	---
Total amount.	5759	724	955	1241	1243	1554	1999	1976	1021	99	1		16,572	33853	1094	Increase

Extrait d'une lettre écrite au Consul d'Angleterre Mac Gregor, par Mr Porter du Foreign office en mars 1836

I have recently received a return transmitted by you showing the progress or movement of the population in the Kingdom of Denmark during 1834. I need hardly remark to you that such returns become of greatly enhanced value when given for series of years, or even when different periods can be compared the one with the other. Something of this kind you have given as regards the proportion of death occurring at different ages and at intervals of years, but it would be very desirable if the documents exists, to procure copies giving the whole particulars of the progress of the population in different years, and if in your power to procure such papers, I shall feel greatly obliged by your transmitting them. At the same time you will perhaps have the goodness to state when the last census was taken, and also what the results of former enumerations, and their dates, have been.

The excessive proportion of illegitimate birth, so much greater than that of any other country in Europe, seems to call for some explanation. Does it arise from any peculiarity in the customs of the country, or is it the result of a general laxity of moral conduct? May I at the same time ask if the danish government is in the habit of publishing statements of the progress of crime in the Kingdom. I am fearfull of trespassing &c

Signed Porter 11 mars 1836

Morgenblad 1835 – N° 236

Collegial Tidende 1802 & 1803 – Population

Recensement de 1801.

Budstikken – 1827.

Leopold von Buchs Resa igenom Norrige åren 1806, 1807 och 1808 – Stockholm 1814

Population – Norvège

voir Geographie & Statistique

212

213

Morgenblad

1847

213

Norvège

Population de la Norvège en 1845

Morgenblad, Supplém. du N.° 294 (21 8bre 1847

Beretning om Norges økonomiske Tilstand i Aarene 1840 – 1845

Morgenblad – 6 Décembre 1847 N.° 340
d.° Tillæg 8 – d.° d.° 342
d.° – d.° 15 – d.° – d.° – 349
d.° – d.° 23 – d.° – d.° – 357

Constitutionelle

1847

Norvège

Population de la Norvège
Constitutionelle — 11 février 1847 N: 42
— d — — 12 d. d. 43

Fabriques de Norvège
Constitutionelle — 14 mars 1847 N°. 73

Observations météorologiques
Baromètre
Thermomètre

Banque de Norvège
Constitutionelle — 26 Mars 1847 N°. 85

Norske Rigstidende

Commerce entre la Suède et la Norvège
N. Rigstidende — 3 avril 1847 — N°. 41
— 5 — d. d — 43

Storthing - élection
N. Rigstidende — 15 mai 1847 — N°. 83

Sur le 17 mai 1814
N. R. t. — 19 mai 1847 — N°. 87
88

Déclaration sur la limite entre la Norvège et la Russie
Norske R. t. — 2 juillet 1847 — N°. 131

den Norske Rigstidende

Suite de la Norvège

Population

24 Juillet 1847 — Nos 153
— 155
— 158
— 162
— 165
— 173
— 180
— 187

Ordre de St Olaf

26 août 1847 — No 186
197
200

Criminal Statistiske Tabeller

20 7bre 1847 No 211

Budget de Christiania pour 1848

25 Septembre 1847 — No 216
219

Norsk Folke Kalender for 1848, med 12 træsnit
Christiania Malling
4 8bre 1847 — No 225

Udsigt over Universitetets Virksomhed i 1846
8 Octobre 1847 — No 229

Grundlovsforslagene
3 December 1847 — N:° 285
288
289 - 294

215

Beretning om Kongeriget Norges oekonomiske Tilstand i Aarene 1841 - 1845
5 Decembre 1847 - N:° 287, 288, 289, 290, 291, 292,

Om de af Naturen anviste Landkommunikationer mellem det östenfjældske og vestenfjældske Norge.
13 Decembre 1847 - N:° 295, 296,

Udsigt over Oplysningsvæsenets Fonds Status den 31 xber 1846
31 Decembre 1847 - N:° 313

for Norsk Rigstidende

No 283
288
289-294

24 Juli 1847 — No [illegible]

26 April 1847 — No 186

20 7br 1847 — No 244

Budget for Christiania [illegible] 1848

25 September 1847 — No 246
247

Norsk Folke Kalender for 1848 [illegible]
Christiania Malling
4 8br 1847 — No 285

Budget over Universitets [illegible] 1848
Oktober 1847 — No 289

217

Norges Folkemængde.

15 August 1769 — 723141.

1 februar 1801 — 883038.

30 April 1815 — 885431.

27 November 1825 — 1057318.

29 November 1835 — 1194812.

Om de 4 første Folketællinger see Professor Holsts Afhandling i Budstikken 1827 — No. 80 — 87 — P. 633 — 684.

Population de la Norvège de 1664 à 1666 d'après une notice de M. C. H. Aschehoug, (Norsk Tidskrift for Videnskab og Litteratur, 1848 p. 305, 71, 98

Stifter	Amter	Mandkjön	Qvindekjön	Total
	Akershuus	10 171	10 883	21 054
	Smaalenene	9 697	10 376	20 073
	Hedemarken	9 016	9 647	18 663
Christiania	Christian	11 837	12 666	24 503
	Buskerud	7 930	8 485	16 415
	Jarlsberg og Laurvik	7 735	8 876	16 611
Bratsberg amt	Nedre Thelemarken og Bamble Fogderi	4 779	5 113	9 892
	Övre Thelemark. Fogderie	3 266	3 495	6 761
Christiansand	Nedenes og Robygdelaget	9 414	10 073	19 487
	Lister og Mandal	12 031	12 873	24 904
	Stavanger	12 007	12 848	24 855
	Söndre Bergenhuus	15 991	17 110	33 101
Bergen	Nordre Bergenhuus	15 648	16 743	32 391
	Söndmöres Fogd.	6 344	6 788	13 132
Romsdals amt				
	Romsdals og Nordmöres Fogd.	10 163	10 875	21 038
Trondhjem	Söndre Throndhjem	13 561	14 510	28 071
	Nordre Trondhjem	11 442	12 243	23 685
Total de la population mâle rurale dans les 4 Stifts		171 032	183,604	354,636

et en ajoutant 8 p % pour les omissions, elle est de	185 000
La population mâle du Nordland & du Finmark	15 000
d° d° des Villes de commerce (1)	18 000
Total	218 000
en ajoutant 107 p % pour le sexe feminin . . .	233 260

On trouvera pour la totalité de la population de la Norvège en 1665 . . . . 451 260

ou en nombre rond 450 000

---

(1) Il paraîtrait qu'il ne compte au nombre des villes de commerce (Kjöbstæder) de Norvège que, Christiania, Bergen, Throndhjem et Kongsberg dont la population mâle aurait été de . . 18,000
la population du sexe feminin — de 19,260
et le total de 37,260

Mr. Aschehoug remarque que dans les recensemens de 1769, 1801 et 1815 la population des villes n'a pas été tout à fait 10 p % de la population des districts ruraux

La population était en 1769 d'après les listes de dénombrement de 723,141

Mais dans un ouvrage publié en allemand en 1786 (1) elle est évaluée avec quelque fondement (2) à environ 748 000

et comme de 1735 à 1769 on a trouvé qu'il y avait eu entre ces deux années plus de 127 912 naissances que de morts, il en résultera qu'à la fin de 1734 on peut évaluer la population à . . 620 088

(1) "Materialien zur Statistik der dänischen Staaten, 2 Band, Flensborg und Leipzig, 1786

(2) L'armée et une partie des matelots absents (borteværende) spécialement n'étaient point comptés. Le nombre des militaires (Krigsfolk) était cependant, ainsi que cela est démontré dans l'ouvrage du [illegible] Berg sur (om Landvæsenet) p. 57, en 1763 de 22 100.

219

Norvège

Suivant Pontoppidan "Geographisk oplysning til Cartet over det Sydlige Norge Copenhague 1797 p. 33 et G. O. til C. over det Nordlige Norge Copenhague 1806 Pg 8 10.

Le royaume de Norvège est situé entre le 58° et le 71° 12' de latitude nord, et entre le 18° 30' de longitude est et le 7° 45' de longitude ouest du méridien de Copenhague

Il peut être divisé ~~en deux~~ d'après la situation (Beliggenhed) en deux parties ~~peu~~ également étendues (lige Store) dont la partie septentrionale qui comprend le Finmark et le Nordland est située entre le 65° et le 71° 12' de latitude Nord, et entre le 18° 30' de longitude est et 0° 30' de longitude ouest

La partie méridionale de la Norvège est située entre le 2

et entre le 2° de longitude est et le 7° 45' de longitude ouest du méridien de Copenhague

Cette dernière partie comprend les Stifte

~~le Stift~~ d'Aggershuus auquel Pontoppidan donne une superficie de	1360	milles carrés géograph.
de Christiansand d°	660	d°
de Bergen	730	d°
et les Amt de Frondhiem et de Romsdal (qui ne formaient pas à cette époque un Stift) d°	890	d°
~~Total des~~ superficie totale de la Norvège méridionale qui pourrait être appelée suivant Pontoppidan la Norvège cultivée	3,640	

La partie septentrionale de la Norvège, comprend~~it~~, ainsi qu'on l'a vu le Nordland auquel Pontoppidan donne une superficie de 1150 M. □ g.
le Finmark d° 850

2000 — 2 000

5, 640

Dans les Tableau N° 1 ~~6~~ des Statistiske Tabeller for Kongeriget Norge, förste Række Christiania 1838

la population d'Arendal est portée pour 1825 à 3 202, 1835 à 3,229
et celle de Lillesand pour 1825 à 264, 1835 à 491
et la population totale des villes est portée pour 1825 à 115,463, 1835 à 129,002

Dans le Tableau N° 3

la population de la Fogderie de ~~e~~ Nedenæs est portée pour 1825 à 24195, 1835 27374
et celle d'Inderöen (Nordre Frondhiem) pour ~~18~~ 1825 à 16 758, 1835 19,258
et celle de Nummedal pour 1825 12 856, 1835 14,445
~~et celle de Nordre Frondhiem~~
et la population totale des Fogderier en 1825 à 935,855, 1835 1,065,825

Dans le Tableau N° 4

La population totale des Fogderier a été portée pour 1825, 1835 savoir :

	1825	1835
Amt de Nedenæs & R. à	36 092	41,117
Nordre Frondhiem		59,854
Smaalehnene		54,693
Hedemark		79,729
Christians		94,928
Bratsberg		59, 402

et la population totale des ~~Amt~~ Fogderier par Amt 935,855 — 1,065,825

Suivant le tableau N.° 5 la population des Amt, villes et campagne compris est évaluée pour l'amt de Smaalehnen

	1825	1835
Smaalehnen		65296
Hedemark		79729
Christians		95,182
Bratsberg		67794
Nordre Trondhiem		59854
et la population totale des Amts à	1,051,318	1,194,827

Kraft
t. 1 p. 167 – Christiania fondée en 1624, après l'incendie d'Opslo

B

Diocèse ou Grand Bailliage (Stift) d'Aggershuus

Population

années	nombre d'habitans		
1815	371,191	1819	1823
1816		1820	1824
1817		1821	1825
1818		1822	1826

années nombre d'habitans 1 3766.

1815	371,191	3766	17,039	1/13	8462	8577

années	nombre d'habitans	mariages	naissances	Prop.n des non mariés	morts	Excédant des naissances	observations	années	nombre des habitans	mariages	naissances	Proportion des non mariés	morts	Excédant des naissances	observations

Noms des Bailliages	Situation geographique	Superficie en milles □ geogr.	Nombre d'habitans par mille □
Smaalehnene	entre 58°53' & 59°47	75 11/16	~~Milles carrés~~

Budstikken
et Ugeblad af
statistisk-oeconomisk
og historisk Indhold.
Syvende Aargang
1827. P. 634.

Sur la Population de la Norvège en 1825.
par le Professeur D. Frederik Holst.

Il n'y a eu jusqu'à ce moment que quatre recensemens de la population faits en Norvège, savoir:
le 15 février 1769
1 février 1801
30 Avril 1815
27 Novembre 1825 (a)

Les résultats de ces différents recensemens ont bien été rendus publics par la voie de la presse, mais on ne trouve que dans le premier des résultats que l'on puisse appeler complets, car les trois derniers se bornent à donner le nombre des individus de chaque paroisse. Quoique il fut certainement intéressant de les traiter tous avec la même exactitude et les mêmes développemens, avec lesquels Oeder a travaillé sur le premier (b), je ne m'occuperai néanmoins que du dernier, comme de celui qui est pour nous sans aucun doute le plus important.

D'après une décision du Storthing du 16 juin 1824, le gouvernement royal de Norvège fut prié par le président de prescrire un nouveau recensement de la population des villes marchandes (Kjöbstæderne) et des villes d'entrepot (Ladestederne) (c) de manière qu'il put

---

(a) Il y a eu depuis cette époque un recensement de la population fait le 1835

(b) Statistisch-tabellarische Uebersicht der Volksmenge in den Kong. Dänischen Staaten. Flensburg und Leipzig 1787, og Heinzes Samlungen zur Geschichte und Staatswissenschaft. Göttingen 1789.
Oeder n'est point nommé il est vrai dans ces deux écrits comme l'auteur des observations qu'ils renferment; mais d'après ce qui est dans la préface du 3me volume des: Materialien zur Statistik der Dänischen Staaten & Flensburg und Leipzig 1791 on reconnait d'une manière générale qu'elles sont de lui.

(c)

servir au Storthing qui devait se réunir en 1827 de guide
pour repartir l'impot des villes de commerce. (Kjöbstæd skattens)
Mais comme le gouvernement pensa que ce recensement ne
devait pas être limité aux villes de commerce et d'entrepôt
seulement, mais devait s'étendre à tout le royaume, il
proposa à Sa Majesté le 11 Octobre 1825 de décider
qu'un recensement général de la population du royaume
serait entrepris au commencement de l'~~nouvelle année~~
ecclésiastique (Kirkeaar), (a) le premier dimanche de l'avent
27 novembre 1825, lequel jour parait ~~&~~ plus convenable de
~~[illegible]~~ qu'aucun autre de l'année, attendu que les listes
des naissances et des décès &c. &c. commencent à partir de ce jour
et que conséquemment les comptes ~~de la population~~ de
l'augmentation ou de la diminution de la population deviendront
plus faciles à établir.

Ce relevé de la population fut fait dans les villes
marchandes par le magistrat (b) avec le secours des
quarteniers (Rodemesterne) (c), et à la campagne par
les prêtres de paroisse (Sognepræsterne) (d) assistés par
les Lehnsmænd (Lehnsmændene), (e) les maîtres d'école et
adjoints (Medhjelperne) (f). Les listes destinées au
relevé de la population formées d'après des modèles approuvés
donnent sous différentes rubriques le nombre des individus
tenant ménage et des couples mariés (huusholdninger,
Ægteskaber), (g) le nombre des habitans, le sexe, l'âge
pendant les dix ans (Decennier) de 0 à 100 ans et audessus,
l'état et la profession (Stand, & Næringsveie), (h) séparément
pour les villes marchandes et les villes d'entrepot et pour
les districts de la campagne. Dans le cas où le recensement
ne pourrait pas être terminé le 27 novembre, on doit s'en
occuper les jours suivants avec le plus de promptitude
possible, jusqu'à ce qu'il soit achevé, et le nombre des individus (Les positions)
doivent être portés sur les listes comme s'ils étaient faits au
jour indiqué, sans avoir égard aux changemens survenus

---

postérieurement. On doit penser sans doute que tel a été le cas dans la plupart des districts du royaume. Les listes de dénombrement devaient être envoyées par les directeurs de ces dénombrements directement au Département des finances, aussitôt que le dénombrement était terminé et au plus tard le 1 janvier 1826, à l'exception (de celles) des Amt ou Préfectures du Nordland et du Finmark qui devaient l'être à la fin du mois d'avril. Cette dernière disposition parait avoir été nécessaire pour les contrées septentrionales du royaume, parceque la connaissance de l'ordre royal sur le dénombrement de la population put difficilement y parvenir à l'époque où il devait être fait, et parceque plusieurs des paroisses de ces régions avaient été vacantes pendant plusieurs années, et que le relevement de la population devait être fait par un seul prêtre pour plusieurs paroisses. Ces empêchemens exceptés, des listes complètes et entièrement conformes aux modèles arrivèrent peu à peu de toutes les parties du royaume, à l'exception toutefois de Kistrand avec l'annexe Kjelvig dans le Finmark occidental, dont les listes qui devaient indiquer le nombre des ménages et des mariages, ainsi que la répartition d'après l'état et la profession n'étaient pas complètes, et de Kautokeino et Afjuvara, annexes de la même paroisse dont les listes de population ne sont pas encore parvenues et dont la population a été en conséquence portée telle qu'elle était indiquée dans le dénombrement de l'année 1815.

Le 19 mars 1827 le gouvernement royal de Norvège transmit au Storthing une de ces listes speciales faites avec autant de promptitude que d'exactitude dans le bureau des tableaux (Tabelcomptoir) du département des finances, séparement pour les villes marchandes et villes d'entrepot, et districts de la campagne, pour les paroisses (Præstegjæld) les Fogderies et les Amt ou Préfectures, et au moyen desquelles on pouvait trouver le relevé de la population de tout le royaume fait a un jour fixe, ainsi que tous les éclaircissemens demandés dans les modèles. L'un des membres du Storthing proposa de faire imprimer ces listes aux frais de l'état, mais cette proposition ne fut pas adoptée, parceque le Storthing pensa qu'une somme de 3 à 400 Speciès qui serait nécessaire était trop considérable, et qu'il pouvait arriver au même but en les fesant insérer dans le Budstikken.(a)

(a) Syvende Aargang. 1826. N.° 56-72.

une semblable décision prise par la représentation nationale d'un état constitutionel, doit certainement éveiller l'attention lorsqu'elle est connue. L'utilité de la publicité de ce travail ne peut certainement pas être méconnue. Elle aura, comme premier essai de la Norvège une certaine valeur; elle ne sera pas seulement un ornement d'archive, mais elle aura une utilité générale de manière que d'autres personnes que celles qui sont dans le bureau des tableaux du département des finances, ou qui sont assez heureuses pour avoir communication des travaux qu'on y fait, pourront examiner les résultats que présente ce recensement de la population et établir des observations qui seront utiles à la fois sous le rapport scientifique et même à l'égard de l'économie politique de la Norvège. Ce travail sera pour la nation norvégienne le moyen le plus sur d'acquérir des connaissances sur sa propre force, et il deviendra dans quelque tems la base de l'arithmétique politique de la Norvège, sans laquelle les calculs statistiques sont tout à fait incertains. Ces avantages ne peuvent pas être obtenus même très incomplètement avec le tableau inséré dans le Budstikken et qui donne seulement le nombre des Individus. Néanmoins on peut peut être espérer que les quelques cent Species que couterait l'impression, et dont on recouvrerait la plus grande partie par la vente ne seront pas refusés par le gouvernement afin de faire imprimer toute la collection.

Cette impression ne fera pas un double emploi avec le travail que j'ai entrepris; parceque la place ou le plan de ce journal permettent de communiquer un aperçu détaillé des résultats du recensement de la population. Je me suis donc borné à extraire et à combiner des tableaux qui montrent les résultats pour chaque Amt, et séparément pour les villes et les districts de la campagne, en me servant des d'un exemplaires envoyés au roi et au Storthing et qu'on a bien voulu me prêter au bureau des tableaux du département des Finances.

Quoique les listes qui ont servi à ce recensement de la population soient beaucoup plus completes que les anciens dénombremens, on regrète qu'il y manque quelques éclaircissemens qui ne sont pas sans importance pour le Statisticien et qui auraient pu être donnés avec infiniment peu de peine lorsque le recensement général de la population

a été terminé. Il aurait été ainsi intéressant d'avoir des renseignemens [sur le nombre] des sectateurs des différentes religions, sur celui des étrangers (habitant la Norvège) présens (tilstedeværende) et des Indigènes ~~absens (fraværende)~~ ou bourgeois norvegiens absens (fraværende), des veufs et des veuves, des différentes espèces de fabricants et d'ouvriers, de domestiques, de pauvres et de pensionnaires de chaque sexe, des sourds muets, des aveugles, des aliénés (Sindsvage) et des autres malades, des criminels cités et condamnés &a &a pour pouvoir ensuite voir quel est leur proportion avec la population du royaume, et comparer cette proportion avec celle des autres pays.

Cela fournirait certainement matière à d'intéressantes considérations si l'on pouvait comparer sous tous les rapports les résultats de tous les recensements faits en Norvège les uns avec les autres. Mais comme les modèles (Schemater) qui ont servi de base à ces recensements ne sont pas semblables entr'eux, puisque dans les trois premiers l'age est établi par classes de 8 à 16 ans, et dans le dernier en dixaines, que dans les premiers on n'a fait aucune différence entre le nombre des (huusholdningernes) et des (Ægteskabernes), et qu'enfin les rubriques pour l'état et la condition (Stand og Næringsveie) sont beaucoup plus complètes dans le dernier que dans aucun des autres, une telle comparaison ne saurait être ni complète, ni exacte. Néanmoins, je n'ai pas omis de comparer les résultats particuliers qui pouvaient l'être, ni de rechercher les rapports entre les résultats trouvés ~~par~~ nos recensemens de population et ceux qui existent dans d'autres pays; quoique cette comparaison ne puisse être vraiment complète, attendu que dans ces pays on n'a pas suivi les mêmes modèles, ni la même année qu'en Norvège.

Après ces remarques préliminaires, je vais m'occuper du recensement de la population, en commençant par le Tableau A qui montre la population de la Norvège, divisée d'après le sexe, l'âge les individus tenant ménage, et les individus mariés. On

voir dans cette table que la population de la Norvège était le 27 Novembre 1825 de 1,051,318 Individus. Après avoir examiné les rapports les plus complets que j'ai pu trouver sur le ~~xxx~~ montant de la population en 1769, ~~cons~~ ~~xxxx~~ qui sont ceux d'Oeder, lesquels ne donnent ~~ni~~ séparément les résultats ni pour chaque Amt, ni pour leurs districts ruraux, leurs ~~&~~ villes marchandes et leurs villes d'entrepôt (a) j'ai dosé me borner à comparer le montant de la population relevé en 1825, avec celui qui l'a été ~~en~~ 1801 et en 1815, tels qu'on les trouve cités dans le Rigstidende, (b) dans le Budstikken (c) et dans Kraft (d). Pram (e) qui en 1808 a lu ~~xxx 1808~~ à la Société de littérature scandinave à Copenhague une dissertation sur la population de la Scandinavie et son accroissement dans la période de 1769 à 1800, présente aussi les résultats des recensemens de la population de la Norvège en 1769 & 1801; mais je n'ai pas voulu me servir de son travail parceque ses ~~xxxx~~ résultats sont trop bas, puisqu'il ne porte la population de 1769 qu'à 722,979 individus, et celle de 1801 qu'à 881,912 seulement.

(a) Stiftviis — D'après la: Samlingen ... og Statistisch-tabellarische Uebersicht der Volksmenge in den Kgl. Dänischen Staaten d'Oeder (Heinze) la population de la Norvège en 1769 était ainsi répartie

Noms des Stifts	villes marchandes	Districts de la campagne	Ensemble
Agershuus ...	34,017	281,026	315,043
Christiansand	7,659	105,365	113,024
Bergen	13,735	116,617	130,352
Trondheim	9,336	86,566	95,902
Norland		68,820	68,820
	64,747	658,394	723,141

La population des villes ou lieux d'entrepot (Ladestederne) est confondue ici avec celle des districts de la campagne. On doit remarquer aussi que les militaires ne sont pas comptés, soit que leur nombre fut connu d'une autre manière, soit que par des raisons politiques on ne voulut faire connaître les forces militaires de la Norvège. Schlegel dans sa Statistique des États européens (Statistisk Beskrivelse af de fornemste Europæiske Stater 2. D. 1 hefte. Kjöbenhavn 1796 S. 5) porte les forces de terre et de mer du royaume à cette époque à 10000 hommes, ce qui élèverait la population totale du royaume à 733,141 Individus.

(b) Année 1815 N° 29. Supplément 1816 N° 49.

(c) Année 1826 N° 12-22

(d) Description topographique-statistique du royaume de Norvège (Topographisk-Statistisk Beskrivelse over Kongeriget Norge) Christiania 1820-1826. A cette époque 3 volumes seulement avaient paru; il y en ~~a~~ maintenant (1838) volumes et l'ouvrage est terminé.

(e) Écrits de la Société de littérature Scandinave (Skandinavisk Literatur Selskabs-Skrifter) 1808 2 heft. imprimé aussi séparément, Kiöbenhavn Copenhague 1809.

Pour faciliter la comparaison entre les trois derniers recensemens de la population, j'ai rédigé le tableau B.
En examinant d'abord le nombre d'individus formant la population de tout le pays dans les années ci dessus, nous trouvons qu'elle était:

en 1801 de 883,038, qu'ainsi depuis 1769, ou dans une période de 31 ans 5 mois ½, elle avait augmenté de 159,897 (22 1/9 p%) ou par an 5,081
en 1815 — 885,431 (a) ainsi depuis 1801, ou en 14 ans 3 mois . . . 2,393 (1/4 p%) — 168
en 1825 — 1,051,318, ainsi depuis 1815 ou en 10 ans 7 mois . . . 165,887 (18 3/4 p%) 15,674

ainsi en 56 ans 3 mois ½ de 328,177 (41 1/9 p%) par an 5830 ou 11/15 p%

La population a donc été constamment relevée depuis 1769, mais il existe de grandes différences entre les quatre recensemens, moindres entre le second et le troisième, plus considérables entre le premier et le second, mais encore plus entre le 3ème et le 4ème, et dans cette dernière période peut être encore plus que dans quelque espace de tems précédent.
L'augmentation entre le second et le troisième recensement est si minime (1/4 p%) que lors que une population d'environ 900 000 Individus ne s'accroit pas davantage dans un tel espace de tems, elle peut être considérée presque comme stationaire. La population ~~augmentait~~ décrut dans les Amt ou Préfectures de Smaalehnene, Agershuus, Budskerud, Hedemarken, Romsdal, Norland et Finmark, ensemble de 22,604 individus, beaucoup plus dans les Amt de Budskerud et des Norland (Norlandenes (b)) de 10 p% dans l'un et de plus de 15 p% dans l'autre; moins dans les Amt de Hedemark et de Romsdal, 1 p% dans l'un et 1 ½ p% dans l'autre. Elle augmenta au contraire dans les autres Amt de 24,997 Individus, ce qui donne en définitive un accroissement pour tout le royaume dans cette période de 2393. L'augmentation fut la plus grande dans les Amt de Lister et de Mandal 12 2/3 p%, de même que dans celui de Stavanger, 12 1/3%; moins dans ceux de Nedenæs et de Raabygdelaug, 2 1/4 p%; de même que dans celui de Nordre Trondhjem, 1 2/3 p%. Mais la dernière moitié de cette période (1807 à 1814) fut particulièrement riche en événemens qui ont pu non pas seulement arrêter l'accroissement de la population, mais en produire même la diminution. Lorsque la guerre éclata

(a) Dans l'ouvrage de Henke (Zeitschrift für die Staatsarzneykunde, 3 Ergänzungsheft. Erlangen 1824 P. 246 on porte la population de la Norvège à cette époque à 886,470 Individus; ce qui est inexact.

(b)

les moyens de consommation (Næringsveiene) s'arrêtèrent, et il y eut des empêchemens extraordinaires à l'importation de la quantité nécessaire de graine et des autres nécessités de la vie: et quoique la récolte des grains et des pommes de terre eut augmenté notablement pendant ces sept années dans quelques cantons du royaume, la production ne fut néanmoins pas plus considérable, et que le royaume eut besoin d'une importation (Tilförsel) annuelle de plusieurs centaines de mille tonnes. Cela occasiona un déficit considérable qui fut particulièrement augmenté par la stérilité presque générale dans tout le royaume ou une mauvaise récolte à la fois de graine et de foin dans l'été de 1812, en telle sorte que beaucoup d'habitans de la campagne durent se élever (Besætning) de leurs fermes (Gaardes). Le manque de vivres (Födemidler) saine et nourrissante força dans beaucoup d'endroits de se jeter (at gribe) de recourir à la paille, au Rumese crispus, (a) à l'Anagallis, (a) à la Brassica oleracea et rapa, (a) au Lichen islandicus et rangiferinus, (a) au Polypodium filix mas, à l'écorce du Betula alba, (a) au poisson sec et aux arêtes de poisson moulues en farine &c. &c. (b). L'usage de ces productions engendra des maladies mortelles, particulièrement des dyssenteries (Blodgang) et le Typhus putride (Forraadnelses feber) surtout dans les années 1808, 1809, 1812 & 1813; et ces maladies causèrent d'autant plus de ravages qu'on éprouva un manqua de medecins et de remedes; En outre qu'il se déclara un grand nombre de petites véroles (Börnekopper) On doit encore ajouter qu'un certain nombre d'hommes perirent sur le champ de bataille en combatant pour la patrie (c), et qu'un plus grand nombre de marins furent faits prisonniers pendant la guerre ou forcés d'entrer au service étranger et n'étaient pas revenus lorsque le recensement de la population fut fait en 1815. On doit aussi remarquer l'abandon des mines d'argent de Kongsberg

(a)

(b)

(c)

qui d'après la résolution royale du 24 Octobre 1804 et le rescript du 31 juillet 1805 eut lieu vers la fin de l'année 1805, mais dont les fatales conséquences pour la ville (Bergstaden) elle même, et les cantons voisins (Naboesogne) devinrent vraiment remarquables quelques années plus tard. Ainsi la population de Kongsberg qui s'élevait en 1769 à 8,086 individus, descendit dans cette période de 6810 à 3895, c'est à dire d'environ 43 p%. (a) et les paroisses (Sogne) les plus voisins d'Hendestad dans la paroisse principale (Præstegjeld) de Sandsvær, et de Svenne dans celle de Flesberg, dans lesquelles se trouvent particulièrement les mines (Grube) de Kongsberg virent leur population diminuer de 3,112 individus à 1881, ~~cat~~ à dire de plus de 39½ p%. (b)

Pendant l'espace de tems entre le troisième et le 4ème dénombrement la population du royaume augmenta beaucoup plus qu'on n'avait sujet de l'attendre; car lorsque on ajoute (lægger) l'excédant annuel des naissances au total de la population trouvé par le recensement de 1815, on doit s'attendre à trouver à peu près le montant de la population de l'année 1825. Mais après que j'ai eu parcouru les rapports annuels envoyés aux divers départements du royaume par le clergé sur les mariages, les naissances, les morts &c&a, autant qu'il a été possible de me les procurer, ~~à l'exception~~ en fesant observer que ceux de l'évêché de Nordland sont incomplets et que l'excédant de naissances de ce diocèse en ~~compte~~ conséquence calculé par analogie d'après celui de quelques listes parvenues pour quelques cantons, il manque encore 17 à 18000 Individus à la population de l'année 1825. La cause de cette grande différence peut être attribuée en partie à ce qu'un grand nombre des individus faits prisonniers pendant la guerre, ou qui avaient pris du service à l'étranger ou qui par d'autres causes s'étaient rendus dans les pays étrangers, revinrent maintenant dans leur patrie, et que des étrangers s'étaient rendus en Norvège et s'y étaient établis. (c) Mais comme ~~ces personnes~~ ces différents individus ne peuvent former un nombre aussi considérable, on peut mettre en doute la complète exactitude du recensement de la population fait en 1825.

L'augmentation a eu lieu pendant cette période

(a)

(b)

(c)

dans tous les Amt du royaume (dans tous ensemble d'
environ 18 3/4 p.c.) Les ~~Amt~~ de manière que chacun
~~répara la perte~~ non seulement répara la perte qu'il
avait pu faire précédemment, mais accrut considérablement
sa population. Celui d'Agerhuus fut celui dont la
~~augment~~ population augmenta le plus (27 p.c.);
ensuite celui de Finmark (23 1/2 p.c.), Smaalehnene et
Budskerud (22 p.c.) Nordland (21 p.c.); Les Amt
où elle augmenta le moins furent ceux de Lister et
Mandal, Nedenaes et Raabygdelang (11-12 p.c.
Une observation qui mérite d'être faite c'est que
pendant cette période la population a augmenté le
plus dans les Amt où elle avait décru le plus auparavant.
Si la population de la Norvège continue d'augmenter
dans la même proportion, elle pourra doubler en
43 ans.

J'ai remarqué précédemment que la population de
la Norvège a ~~augmenté~~ dans les 10 ans qui se sont écoulés
de 1815 à 1825 de 18 3/4 p.c. ou annuellement de 1 7/9 p.c.;
mais je montrerai maintenant qu'elle a augmenté dans une
plus grande proportion que dans les Etats où l'on assure
généralement qu'elle s'est ~~accrue~~ le plus. Il résulte en effet
des rapports des plus habiles (Sagkyndigste)
Statisticiens Stein, Demian & autres que la population
de la Prusse en 1815, à l'époque où cet Etat acquit
sa grandeur actuelle en territoire était d'environ 10,500,000
individus; mais à la fin de 1825, ce nombre s'était élevé
à 12,255,000 (a); ~~Sa~~ l'augmentation était donc d'environ 17
p.c. En 1811, la population de la Grande Bretagne
était suivant Henke de 12,596,803 individus et en 1821
de 14,379,677; L'augmentation a donc été pendant
ces 10 ans seulement de 14 p.c. (b) L'Irlande même sur
l'augmentation de la population de laquelle on parle et
on écrit tant maintenant, doit le céder encore sous ce
rapport à la Norvège; car suivant ~~un~~ recensement
fait en 1812 la population était de 5,937,856, et
ne s'était élevé suivant le recensement fait en 1821 qu'à
6,846,949 (c), c'est-à-dire d'un peu plus de 15 p.c. pour les
neuf ans ou de 1 2/3 p.c. par an. Enfin si nous considérons

(a) Lesefrüchte vom Felde der neusten Literatur des In- und Auslandes. gesammelt von J. J. C. Poppe, Dr. Hamburg 1826 S. 507-508

(b) Henkes Zeitschrift für die Staatarzneykunde. 3 Ergänzungsheft. Erlangen 1824. S. 245.
L'auteur ne fait pas connaître les sources où il a puisé, mais il porte l'excédant à 17 p.c., ce qui est certainement une erreur typographique

(c) Edinburgh Review Vol. XXXVII 1822 Page 103, vol. XLI 1826 Page 386.

comme exact le rapport de Henke (a) que la population de l'Irlande doit être en ce moment de 7,300,000, la population de ce pays ne se sera pas encore accrue plus rapidement que celle de la Norwège, car elle ne présente pour les 13 années qu'une augmentation de 23 pc. seulement ou de 1 10/13 pour cent par an.

La cause de l'augmentation remarquable qui a eu lieu dans cette période peut être attribuée aux principales considérations suivantes. L'experience montre que l'activité organique, lorsqu'elle se réveille (vaagner op) du repos à une nouvelle vie, naît ~~[illegible]~~ ordinairement avec une force augmentée. et par analogie ~~conséquemment~~ avec cette expérience on peut peut être expliquer que la population de la Norwège après un repos (Stillestaaen) de plusieurs années malheureuses, commença déjà au commencement de ces dix ans de s'élever et plus encore dans les parties du royaume dans lesquelles pendant la période précédente elle avait fait quelques pertes ou dans lesquelles elle avait gagné le moins. — Le pays a joui depuis 1814 d'une paix constante pendant laquelle non seulement les anciens moyens de communication (Næringsveie) ont été ~~[illegible]~~ vivifiés (oplivede) de nouveau, mais de nouveaux ont été ouverts — L'instruction de la Nation s'est considérablement développée en partie par l'institution de l'Université (b) et de plusieurs écoles supérieures, (Lærde Skoler) en partie par l'amélioration de tout ce qui concerne les ~~des~~ écoles publiques (almueskolevæsenet) — ce qui est relatif à l'art de guérir (Medicinalvæsenet) a également reçu différentes sortes d'améliorations importantes, plusieurs emplois de médecins ont été établis, le choix des médecins, particulièrement dans les parties les moins peuplées du royaume a été amélioré (forbedrede), le pays a été pourvu d'un nombre de médecins capables et de sages femmes instruites, (c) de nouveaux hôpitaux (Sygehuse) ont été construits (d) et ceux qui existaient déjà ont été agrandis et améliorés &c. La vaccination qui avait été il est vrai introduite et prescrite dans la période précédente, est devenue surtout depuis l'épidémie de petite vérole laquelle en 1819 & 1820 (e) fit des ravages dans les Amts de Smaalehnene, Agershuus, Buskerud, Jarlsberg et Laurvig, beaucoup plus employée qu'auparavant. ~~Depuis~~ outre cette épidémie il y a bien

(a) Henke l. c. page 248, l'auteur n'y cite pas ses sources.
(b)

(c) 46 médecins ont été examinés et 158 sages femmes ont été instruites par l'université royale de Frédéric dans l'école établie pour elles.
(d)

(e) voir ma dissertation dans le magasin pour les sciences naturelles 1824, 4ème cahier page 179 – 202.

eu presque chaque année ca et la (hist og her) des cas de petites vérole, et d'autres maladies, mais la plupart ont été d'une bonne espèce, et dans toutes la mortalité à été peu considérable. — Les fruits de la terre ont été pendant la plus grand nombre des années abondant et de bonne qualité et aucune disette ~~générale~~ ou mauvaise ou mauvaise récolte générales n'ont seulement ~~pen~~ pendant aucune année, de manière que la nation a pu se procurer ordinairement à un très bas prix une grande abondance de moyens de nourriture bonne et saine. — Enfin je ne dois pas manquer de remarquer que le nombre des procès de (Odelsprocesserne) ( ) a été particulièrement petit pendant cette période, et qu'on peut espérer que les ~~tranquillité~~ dispositions prises (trufne) par la loi du 21 juin 1821 pour assurer la tranquillité des propriétaires, ~~stabilité~~ propriétaires surtout avec un (Stadigt Pengevæsen) l'incertitude que le (Odelslösningsretten) entraine toujours en lui même et par lui même et a entrainé auparavant, même après les modifications contenues dans les ordonnances du 14 janvier 1771 et 5 avril 1811 qui ne sont point en état de détourner les négligences de l'agriculture (Agerdyrkningens Forsömmelse) ou même l'usage abusif et la destruction des bois qui aux aussi de conséquences funestes pour la population.

Néanmoins la population de la Norvège, quelque considérable que soit l'augmentation des derniers dix ans (Decennium), est encore très faible et le sera peut être toujours comparativement à celle de beaucoup d'autres Etats; mais la Norvège est en outre un pays mal peuplé. Pour le démontrer j'ai joint au tableau B ~~Pour le démontrer~~ quatre rubriques dont la première montre l'étendue carré de chaque Amt du royaume en Milles géographiques, d'après (Opgivelser) du mesurage (Opmaaling) militaire et économique de la Norvège, et pour les Amt de Nordland et de Finmarken d'après la géographie de Platou; et les trois autres le nombre d'individus qui d'après les recensement faits dans ce siècle vivent par chaque mille carré. Nous trouvons également que les Amt qui ont le moins de superficie, savoir: Smaalehnene, Agershuus, Jarlsberg et Laurvig de même que Lister et Mandal ont ~~eue~~ d'après tous les recensement la population la plus

élevée (en 1825 de 518 5/7 à 1197 1/3 par mille carré), que le Amt qui ont la plus grande superficie, hedemark, Christian, Nordre Bergenhuus, Nordre Trondhjem Nordland et Finmark, ont eu tous la population la plus petite (même en 1825 seulement de 187 à 25 1/4 par mille carré, que l'Amt le plus petit en étendue Jarlsberg et Laurvig a toujours eu la population la plus élevée (en 1825 1197 1/3 par mille carré, et que l'Amt le plus grand en étendue Finmark a toujours eu la population la plus faible (même en 1825 seulement 25 1/2 par mille carré); et enfin que la population moyenne du royaume en 1825 n'a été que 183 5/9) (a) Sous le rapport la Norwège est infiniment au dessous de la plupart des Etats de l'Europe. Ainsi on voit d'après Platou, henkes et plusieurs autres que

la Suède a	400 Indiv. par Mille carré	
Russie	547	d°.
France	1,048	d°.
Danemark	1,609	d°.
Ecosse	1,720	d°.
Autriche	1,915	d°.
Prusse	2,145	d°.
Pays bas	4,620	d°.
Angleterre & Pays de Galles	4,800	d°.
Irlande	5,830.	d°.

Cette table ~~nous donne~~ enfin sujet d'examiner le rapport entre les habitans des villes ~~et~~ ceux de la campagne et la différence de ce rapport avec les différents recensemens (Tællinger). Dans l'année 1801, les premiers sont aux seconds comme 1 à 8 7/9 et en 1815 comme 1 à 8 9/10; le nombre des derniers s'était aussi pendant cette période élevé d'environ 1/8 de plus que celui des premiers

---

(a) Platous haandbog i Geographien, Manuel de Géographie de Platou, 3ème édition 1re partie, Christiania 1819 P. 175, 212, 272 –
henkes Zeitschrift f. d. Staatsarzneykunde 7. Ergh ft. Erlangen 1827 Page 190. D'après une ~~dissertation~~ rapport dans le Courrier des pays bas.
(b) Les rapports ne s'accordent pas avec ~~[illegible]~~ l'aperçu du résultat du dernier de la population en 1825 qui a été donné dans le Rigstidende de 1826 N°. 98, mais la superficie (Areal) du royaume y est portée en milles norwégiens ( ) et la population ne comprend que les districts ruraux.

par suite par suite de la guerre le mouvement des villes avait diminué, outre l'abaissement (Nedlæggelse) des mines d'argent de Kongsberg (voir plus haut) et de l'accroissement d'activité à la campagne. Mais cette diminution n'était nullement générale ou très grande pour toutes les villes; elle eut lieu seulement dans les villes des Amt de Smaalehnene, d'Agershuus, de Budskerud, de Söndre Bergenhuus et de Finmark;

Kongsberg perdit 43 p/o (le plus)
Frederikshald —— 19 –
Molde —— 13
Bergen —— 6 1/4 –
Skien —— 1 1/9 – (le moins)

La population augmenta au contraire dans les villes des autres Amt

Christiansand gagna 48 1/2 p/o (le plus)
Christiansund —— 16 – –
Österrisöer —— 13 – –
Trondhjem —— 11 1/8 –
Stavanger —— 1 11/12 –
Drammen —— " 1/2 p o/o
Holmestrand —— " d°

En 1825 le rapport [des habitans] de 42 villes marchandes et lieux d'entrepos du royaume fut comme 1 à 8 1/5 ~~[illegible]~~ avec ceux des districts ruraux, et pendant cette période ils avaient augmenté de 7/10e de plus que ceux des districts ruraux, ce qu'on peut attribuer à des causes opposées résultat de la paix. (ved Freden indtraadte modsatte Aarsager). Si l'on excepte Kongsberg dont le nombre d'habitans diminua aussi dans cette période de 5 1/3 p/o, un accroissement eut lieu dans toutes les villes du royaume, mais dans une proportion extrêmement inégale puisqu'elle varia de 5 p/o pour Porsgrund à 443 p/o pour Hammerfest et même à 878 p/o pour Tromsöe. Parmi les plus grandes villes c'est Christiania où ~~est~~ l'augmentation de [la population] a été la plus considérable 61 p/o, et si sa population continue à s'élever dans la même proportion, cette population aujourd'hui de 19061 Individus atteindra ou dépassera (Kappes) celle de Bergen qui a toujours été jusqu'ici et est encore la ville la plus peuplée du royaume 20,844 Individus. L'augmentation de la population de Christiania peut être attribuée aux collèges du gouvernement, à l'établissement de la lisse

suprême et de l'Université et ~~plus~~ aux ~~grand nombre~~ ~~de~~ travaux publics de construction qui ont été faits dans les derniers années qui ont attiré un grand nombre de journaliers qu'on doit craindre, par suite de la suspension des travaux du chateau et d'autres batimens, devoir tomber à la charge de la commune.

Mais la proportion entre les habitans des villes et ceux des districts ruraux qui dépend particulièrement du commerce, de la navigation, du travail des fabriques et manufactures, est très différente de celle de la Norvège dans d'autres états dans lesquels les sources de (Næringskilder) sont plus abondantes. Aussi en France la ~~rapport~~ proportion entre les premiers et les seconds est comme 1 à 3 2/3. (a)

En ce qui concerne le sexe, on compte en Norvège 29252 femmes de plus que d'hommes ou environ 6 p.c. de plus des unes que des autres. A cet égard il existe des différences considérables entre les villes de commerce et les lieux d'entrepot et les districts ruraux, car tandisque dans les premiers le nombre des femmes l'emporte sur celui des hommes d'un peu plus de 10 p. %, dans les seconds, c'est seulement d'un peu plus de 5 p.c., et le plus grand nombre des hommes dans les premiers peut être sans aucun doute être attribué aux personnes attachées à l'instruction (Undervisningsanstalterne) aux employés militaires, aux condamnés (Straffeindretningerne) et aux plus grandes occasions de trouver de l'emploi.

Mais cet excédant du nombre de femmes n'a pas lieu pour tous les ages; ainsi parmi les enfans au dessous de 10 ans, le nombre des garcons est plus grand (50 garcons sur 49 filles), (b) nombre qui paraît devoir être proportionnellement plus grand dans les enfans d'un age moins avancé — et qui à la campagne est plus grand (2 p %) que dans les villes dans lesquelles le nombre d'enfans des deux sexes est presque égal. Dans la seconde décade de la vie (Decennium) le nombre des garcons est encore plus grand, (c) mais dans toutes les autres le nombre des ~~fill~~ personnes du sexe féminin est supérieur; la proportion entre celles ci et les hommes devient de plus en plus inégale à chaque décade, jusqu'à ce qu'enfin parmi les personnes entre 90 et 100 ans le nombre des femmes est près du double de celui des hommes. La cause de cette

---

(a) Platou Haandbog i Geographien (abrégé de Géographie Christiania 1819 — 1re Partie Pag. 423.

(b) Ceci paraît démontrer l'exactitude des résultats des considérations du ~~présentés par le~~ conseiller d'état Hufeland sur le rapport mutuel des sexes (Journal d. prakt. Heilkunde 1820 1. heft; et Henkes Zeitschrift f. d. Staatsarzneykunde. 7. Erghft. Erlangen 1827 Pag. 180-183. d'après lesquels dans tous les climats les naissances des garçons sont un peu plus considérables que celles des filles, dans la proportion de 21 à 20; proportion qui existe également chez les animaux.

(c) Ceci ne s'accorde pas autant avec les résultats d'Hufeland d'après lesquels les deux sexes sont déjà en nombre égal avant la 14eme année.

fait ne peut être cherchée dans la supériorité de forces vitales chez les femmes, mais seulement plutôt dans le plus grand nombre d'occasions qui depuis l'enfance mettent la santé et la vie des hommes en danger.

Si l'on compare le nombre des individus dans les différens ages de la vie à la population du royaume, on trouve qu'un peu plus d'un quart sont des enfans au dessous de 10 ans ou des individus au dessus de 40; que le nombre dans les trois autres décades, de 10 à 40 ans ne dépasse pas la moitié et et que à peu près sur 118 il y a un vieillard de 80 ans. En Suède on n'obtient suivant Grandberg (a) un vieillard de 80 ans que sur 198. Nous trouvons de plus (end videre) que le nombre des habitans diminue en Norvège chaque décade (Decennium) mais seulement en petit nombre (nogle faa numere) jusqu'à la 70e année, mais qu'après cet age pour chaque décade (Decennium) du double. La troisième décade (Decennium) forme à cela une exception, mais la différence des autres décades est si peu considérable qu'elle ne parait pas devoir être prise en considération. Si l'on compare enfin à cet égard les habitans des villes à ceux de la campagne, on trouve que la proportion est à peu près la même jusqu'à 60 ans, mais que dans toutes les décades suivantes, il y a moins de premiers que de derniers, ~~de sorte~~ tellement que dans la campagne il existe plus du double de vieillards au dessus de 100 ans que dans les villes, et que parmi ceux-ci un quart se trouve dans l'Amt de Finmark lequel proportionnellement à la population en contient 11 fois autant que dans tous les autres Amts du royaume réunis. Cela confirme l'ancienne expérience que les habitans de la campagne atteignent ordinairement un age beaucoup plus avancé que ceux des villes, et que l'extrême nord n'est pas défavorable à la vieillesse.

Je vais examiner maintenant l'état et la condition (Stand og Næringsveie) des habitans, ceci ce qui

---

(a) Utkast til en Svensk Statistik. Statistique de Suède 1 Afd. Stockholm 1816 Page 51. La proportion y en comptée d'après le recensement de la population de 1810. Sur l'un et sur l'autre rapport je n'ai pu faute de sources, quoique j'aie fait toutes les recherches qui m'ont été possibles tant dans nos bibliothèques publiques que dans nos bibliothèques particulières, comparer les résultats des recensemens de population faits depuis cette époque en Suède.

se trouve dans le tableau C. Il serait trop long de les (omhandle) tous ici, je me bornerai donc à en (udhæve) quelques uns.

Nous ferons d'abord remarquer que la plupart des habitans de la Norvège s'occupent d'agriculture, de travaux de mines, de fabriques et d'ouvrages de (haandverksdrift), de même que de navigation et de pêche.

Quoique l'Agriculture paraisse occuper (beskjæftig.) le plus grand nombre des habitans (1 sur 7½), la Norvège si on la compare avec d'autres pays ne peut pas être appelé un pays agricole. Dans la grande Bretagne et l'Irlande la classe des agriculteurs comprend environ un tiers des habitans, (a) en France deux tiers (b) en Suède 3/4

Parmi les classes (tærende Classer) dont l'Etat, il y a chez nous comme partout ceux qui reçoivent des secours publics, ou qui sont appelés pauvres. (Fattige övers t) Leur nombre est dans toute la Norvège dans le rapport de 1 à 43; dans les villes de 1 à 32 2/3 et à la campagne de 1 à 44 3/4; mais à cet égard il existe dans plusieurs parties du royaume des différences très remarquables; ainsi à Kragerøe il y a 1 pauvre sur 10 habitans

Egersund	11 ½
Kongsberg	12
Skien	15
Christiania	35 3/4
Fahrsund	101
Grömstad	218
Rakkestad (Paroisse de)	20
Graven	21 2/3
Aser	31 1/3
Qvikne	345
Brunlaugnæs	468
Faaberg	782 2/3

Une inégalité si considérable doit certainement éveiller l'attention et faire naître le désir d'en connaître la véritable cause ~~différente~~ qui provient ~~des~~ particulièrement ~~des différens~~ des besoins de recourir aux secours publics, et de la vraie manière dont ces besoins sont soulagés.

(a) The Edinburgh Review 1820 Vol. XXXIV Page 6-7.
(b) P.A. Granberg Utkast til en Svensk Statistik 1 Afd. Stockholm 1816 Page 59 et 64

Comme la force d'un Etat dépend du nombre de ses bons habitans qui ~~[illegible]~~ pourvoient eux-mêmes à leur nourriture, un nombre considérable de pauvres ne doit en aucune manière être considéré avec indifférence, car ils doivent être deduits ordinairement ([illegible] sedvanl. trække) de la partie active de la population, conséquemment de l'industrie nationale, qui constitue (der igien udgiör) la richesse nationale, et ils sont par conséquent une charge positive pour la communauté, dont le travail les soutient. Il est donc agréable de pouvoir faire remarquer, en même tems que le nombre des pauvres de Norvège a diminué depuis le recensement de 1769, d'environ 33 pc (la proportion était à cette époque ~~comme~~ un peu au dessous de 1 à 34) (a) et que sous ce rapport la Norvège est infiniment plus heureuse que plusieurs autres Etats. Ainsi il est avéré qu'en 1801 chaque 8ème personne dans la Grande-Bretagne et l'Irlande était un pauvre, et on a admis qu'en 1818 ~~qu'on~~ pouvait compter au moins un pauvre sur sept personnes, si ce n'était même pas un sur six. Des rapports soumis à la chambre des communes en 1817 montrent même que la proportion était dans quelques paroisses comme 1 à 3 (b). Il faut remarquer que sous ce rapport l'Ecosse ~~[illegible]~~ diffère particulièrement des autres royaumes unis, puisque le nombre des pauvres est suivant les rapports officiels remis à la chambre des communes seulement d'à peu près 1 à 40 (c). La seule ville de Londres, dont la population était alors de 900 000 individus, avait 15 000 mendiants ce qui offrait une proportion de 1 à 60, et ~~[illegible]~~ ajoutés à ces mendiants un nombre plusieurs fois plus considérable d'autres pauvres qui de différentes manières avaient besoin de secours publics fixes. A Paris vivent 100,000 Individus ou plus d'un septième de la population de la ville qui reçoivent des secours publics (d); D'après Brandis (e) il y a 1 pauvre sur 32 et dans le Holstein 1 sur 35 individus, et suivant Granberg (f) on trouve en Suède 1 pauvre sur 40 3/5.

Parmi les employés nous nous occuperons des ecclésiastiques dont le nombre est de 395, et lorsqu'on y ajoute les chapelains

~~(a) On a dit précédemment que la proportion pour tout le royaume était comme 1 à 43; je crois donc pas convenable cette proportion a diminué de 33 pc~~

(a) Statistisch-tabellarische Uebersicht der Volksmenge &. 6me tableau – Heinzes Samlungen &. Tabl. 69-77

(b) Report for the Directors of the Towns Hospital of Glasgow on the management of the City Poor & Glasgow 1818 Pag. 148 & 165

(c) third Report from the select Committee on the poor Laws. 1818

(d) Rapport fait au Conseil général des hospices par un de ses membres sur l'état des hospices, hôpitaux et des secours à domicile à Paris depuis le 1er janvier 1804 jusqu'au 1er janvier 1814 Paris 1816 4to. – The Edinburgh Review Vol. XXXIV Edinb. 1820 Page 32.

(e) Brandis über humanes Leben. Schleswig 1825 Page 197.

(f) L.c. Page 59.

(personnelle Capellaner) (a) qui ne sont pas proprement des employés (egentlige Embedsmænd) et les prêtres admis à la pension, le nombre des ecclésiastiques de Norvège peut être élevé à 500 Individus ou à 1 sur 2,100. Si nous comparons maintenant le nombre de nos ecclésiastiques et leur revenu (Indtægter) avec ceux de l'Espagne, nous trouverons facilement la cause de la puissance et de l'influence politique que le dernier a dans cet état dont les habitans sont peu éclairés et dont les finances sont dans un état semblable à celles de l'Espagne. Suivant un des écrivains les plus modernes sur l'Espagne, le Colonel Schepeler (b) le clergé de ce pays est de plus de 184,802 Individus, parmi lesquels on compte 46,800 moines. Si on en retranche maintenant les serviteurs attachés aux églises et aux couvents dont le même auteur porte le nombre à 43,228 et qu'on en ôte aussi les (Rehfues) et les Nones (c) (og man efter Rehfues og Mone anslaaer.) on évalue la population actuelle de l'Espagne à 12 millions, on trouvera 1 ecclésiastique sur 84. Schepeler évalue les revenus annuels du même clergé à 1100 millions de Reaux ou 55,000,000 de piastres, tandis que la totalité des revenus de l'état ne s'élevait avant la guerre qu'à environ 838 millions de Reaux ou environ 42 millions de piastres, et sans doute à beaucoup moins en ce moment. Les revenus du clergé espagnol dépasse aussi les revenus de l'état d'un peu plus d'un tiers.

Je ne crois pas à cette occasion devoir omettre de parler de la proportion de deux classes malheureuses avec la population de la Norvège, quoiqu'elles ne soient pas portées séparément dans les listes de la population, je veux dire les Insensés (Sindssvage og Forbryderne) et les Criminels sur lesquelles je possède des informations assez exactes.

Suivant un dénombrement que le département de l'église et de l'Instruction publique, d'après un projet donné en 1825 par une commission royale (d) pour rechercher l'état des insensés du royaume et faire un rapport sur leur amélioration, chargea le clergé du royaume de recueillir des renseignemens sur les Insensés, dont le nombre se trouva dépasser 1909 de toute espèce, savoir 209 dans les villes marchandes et lieux d'entrepot et 1680 dans les districts ruraux. Ce qui donne pour les premiers 1 sur 498 2/3 et pour les seconds 1 sur 557 6/7, et pour tout le royaume 1 sur 551.

(a)

(b) Geschichte der Revolution Spaniens und Portugals 1. Th. Berlin 1826 Page 42-45

(c) Molbechs Nordiske Tidskrift, særdeles for historie, Literatur og Kunst 1. Bd. 2 heft. Kjöbenhavn 1827 Page 297 note

(d) Cyr 1 Bd. 2 heft. P. 194, og 2 Bd. 3. heft. P. 278-282.

Un Dénombrement semblable a été, autant que je puis me le rappeler, fait seulement en Ecosse en 1818, et la proportion entre le nombre des insensés de ce pays et sa population totale est comme 1 à 400. Je ne puis donner cette proportion (avec exactitude) pour d'autres pays faute de renseignemens suffisans. Mais les renseignemens connus à ce sujet semblent tous confirmer l'opinion généralement répandue, que la folie augmente avec la civilisation des nations, en sorte que plus celle-ci est grande et plus le nombre des insensés augmente, d'où il suit que le nombre des insensés doit être plus petit en Norvège qu'en Angleterre, en France et peut être aussi dans la plupart des Etats de l'Europe. Du reste je ne crois devoir entrer dans plus de détails sur les résultats du dénombrement des insensés de Norvège, parceque le rapport, les considérations et la proposition (Beretning, Betænkning og Instilling) de la commission au gouvernement avec les tableaux et dessins qui y sont relatifs seront rendus (bientôt) publics par leur impression aux frais de l'état.

Le nombre des individus qui ont violé les lois dans un pays, ne donne ~~bien une certaine~~ certainement pas mesure (exacte) d'après laquelle on peut juger la moralité (moralske Dannelse) de ses habitans, car le nombre dépend des lois qui dans les differens Etats sont tout à fait dissemblables, et de plusieurs autres circonstances. On ne peut donc attendre aucune (Overeenstemmelse) entre le nombre des crimes commis en Norvège et ceux qui l'ont été dans d'autres pays. Quelques exemples éclairciront ceci.

Suivant les renseignemens officiels du département de la justice et de la police, insérés dans le (norske) Rigstidende (a) et présentés à Sa Majesté le nombre des criminels traduits devant les tribunaux de Norvège dans les treize années qui se sont écoulées de 1814 à 1826 est en totalité de 9,740 ou annuellement de 749 ce qui donne 1 sur 1403½. Le nombre moyen des criminels enfermés dans nos prisons (Slaverier og Tugthuse) peut d'après les mêmes rapports authentiques être porté à 774 ou à 1 sur 1370 ⅐. Parmi les criminels

(a) 1825 N.° 37, 88 et 90 ~~1827~~ N.° 90 Supplément

les voleurs et les recéleurs forment plus de deux tiers du nombre total de tous les autres criminels. Le nombre des criminels traduits devant les tribunaux dépassait en Angleterre et dans le pays de Galles pendant les années 1819, 20, 21, 22 et 23, par an terme moyen 13,116 ou 1 sur 950, et de ce nombre plus des trois quarts étaient des voleurs ou de recéleurs. En Irlande on porte le nombre des criminels traduits à 1 sur 270. (a) - En France le nombre est de 1 sur 3232, et celui des criminels condamnés aux travaux de prison (Fængselsarbeide) de 1 sur 837. (b)
La table lettre D donne l'aperçu des ~~la proportion~~ mêmes trouvés pour la Norvège et la comparaison entre ceux ci et ceux des autres Etats, et cette comparaison montre que la Norvège relativement à l'augmentation de sa population, au nombre de ses pensionnaires, de ses pauvres, de ses insensés et de ses criminels se trouve dans des circonstances plus heureuses que beaucoup d'autres Etats.

(a) The sixth Report of the Committee of the Society for the improvement of prison discipline &c London 1824 Page 26-29, 223-224 et 308-325.
(b) Edinburgh Review Vol. XXXIV Edinburgh 1820 p. 9. - Sixth Report of the Committee &c page 246

234

Tableau comparatif de la population de la Norvège d'après les recensemens faits en 1801, 1815 & 1825

Amt ou Préfectures	Population en 1801			Population en 1815			Population en 1825			Superficie en milles carrés géographiq.	Nombre des Individus par mille carré géographique		
	villes de commerce et lieux de dépot	Districts de la campagne	Total	villes de commerce en lieux de dépot	Districts de la campagne	Total	villes de commerce en lieux de dépot	Districts de la campagne	Total		1,801	1,815	1,825
Smaalehnene	8,475	40,719	49,573	7,199	39,990	47,189	10,065	47,456	57,521	75 15/16	652 3/4	621 1/2	757 1/2
Agershuus	12,975	54,754	67,350	12,913	51,992	64,905	20,793	61,691	82,484	95 11/32	706 1/3	680 2/3	865 7/8
hedemarken	"	60,757	60,757	"	60,148	60,148	"	71,242	71,242	457 7/8	132 2/3	131 1/3	155 2/3
Christian	"	66,495	66,495	"	68,442	68,442	"	83,103	83,103	444 3/8	149 2/3	154	187
Budskerud	12,222	51,436	63,658	9,332	48,119	57,451	10,624	59,466	70,090	218 1/4	291 1/2	263 1/4	321 1/7
Jarlsberg & Laurvig	5,461	33,864	39,325	5,712	35,799	41,511	7,458	42,379	49,837	41 5/8	944 2/3	997 1/4	1,197 1/3
Bradsberg	6,653	40,794	47,447	6,849	42,196	49,045	7,726	49,994	57,720	252 9/16	187 3/4	194 1/5	228 1/2
Nedenæs et Raabyggelaug	3,734	31,859	35,593	3,931	32,461	36,392	4,567	37,350	41,917	199 1/8	179	182 4/5	210 1/2
Lister et Mandal	7,575	31,953	39,528	10,464	34,069	44,533	11,139	38,458	49,597	95 5/8	413 1/3	465 5/7	518 5/7
Stavanger	3,254	39,181	42,435	3,261	44,421	47,682	4,763	52,701	57,464	176 5/8	240 1/4	270	325 1/3
Söndre Bergenhuus	18,127	60,427	78,554	16,903	64,601	81,504	20,844	74,662	95,506	317 1/4	247 1/2	257	301
Nordre Bergenhuus	"	52,601	52,601	"	55,854	55,854	"	63,789	63,789	363 3/8	145	154	175 1/2
Romsdal	2,644	55,069	57,713	2,687	54,148	56,835	3,160	60,991	64,151	281 1/4	205 1/5	202	228
Söndre Trondhjem	8,848	51,270	60,118	9,831	51,559	61,390	11,639	59,405	71,044	321 3/16	187 1/6	191 1/7	221 1/5
Nordre Trondhjem	"	43,456	43,456	"	44,196	44,196	"	52,494	52,494	402	108	109 3/4	130 1/2
Nordland	"	51,540	51,540	"	43,650	43,650	255	52,578	52,831	800	64 1/2	54 1/2	66
Finmark	255	26,640	26,895	222	24,482	24,704	1,167	29,361	30,528	1200	22 1/3	20 1/2	25 1/2
Pour tout le royaume	90,223	792,815	883,038	89,304	796,127	885,431	114,198	937,120	1,051,318	5742 13/32	153 7/9	154 1/5	183 5/9

40 lignes

Tableau comparatif des résultats du relevé de la population de la Norvège fait en 1835, avec les relevés semblables faits dans d'autres pays.

	Norvège			Suède	Danemark	Schleswig et holstein	Grande Bretagne et Irlande	Angleterre et Pays de Galles	Écosse	Irlande	France	Espagne
	dans les villes	dans les districts de la campagne	dans tout le royaume									
Individus par ménage	4 2/3	5	5	5 1/4								
1 mariage sur chaque	6	5 3/4	5 3/4	5 1/2								
les habitans des villes sont à ceux des campagnes comme			1. à 8 1/5								1 à 3 2/3	
les hommes sont aux femmes comme	1 à 1 1/10	1. à 1 1/19	1. à 1 1/18	1. à 1 1/12								
les individus												
de 0 à 10 ans, comme ...	1 à 4 1/4	1. à 4	1. à 4	1. à 4 1/2								
10 20	1. 6 1/2	1. 6	1. 6	1. 5 1/8								
20 30	1. 5 2/3	1. 6	1. 6	1. 6 1/4								
30 40	1. 6 2/3	1. 7 1/3	1. 7	1. 7 2/3								
40 50	1. 9 1/5	1. 10 1/4	1. 10	1. 8 3/4								
50 60	1. 13 1/5	1. 13	1. 13	1. 10 3/4								
60 70	1. 19 1/5	1. 16 3/4	1. 17	1. 17 5/6								
70 80	1. 46	1. 32 1/2	1. 34	1. 42 1/3								
80 90	1. 185	1. 127	1. 131 1/3	1. 208 1/4								
90 100	1. 1787	1. 1,222	1. 1,265	1. 4,223 1/2								
au dessus de 100	1. 57,099	1. 24,661	1. 26,283	1. 216,168 1/4								
Fonctionnaires	1. 110	1. 1,078 1/2	1. 551 1/4									
Ecclésiastiques	1. 1,255	1. 3082 2/3	1. 2661 2/3									1 sur 84
			1. 2100									
civils	1. 225	1. 4639	1. 1483									
militaires	1. 259 1/2	1. 2581 1/2	1. 1309 1/4									
Pensionnaires	1. 150 1/2	1. 550	1. 427		1 à 122	1 à 301						
Commerçants (Négociants, marchands détailleurs, marchands de comestibles, attachés au négoce)	1. 43 3/4	1. 2011	1. 341 4/5									1. 467
Propriétaires de manufacture, fabricants, et ouvriers	1. 23 1/5	1. 83	1. 65									
Marins (Capitaines de navire, matelots, et pêcheurs	1. 20	1. 58 1/2	1. 48 1/3		1. 55 2/3	1. 26 1/3						1. 352
hommes de la campagne (propriétaires, fermiers et		1. 6 3/4	1. 7 1/2	3. 4	1. 2	1. 3	1. 3				2. 3	
Journaliers	1. 14 1/2	1. 24	1. 22 1/6									
Domestiques	1. 8 1/2	1. 7 2/3	1. 7 3/4									
Pauvres	1. 32 2/3	1. 44 3/4	1. 43	1. 40 3/5	1. 32 1/2	1. 35	1. 7-6					
Aliénés	1. 498 2/3	1. 557 6/7	1. 551						1. 400			
Accusés, cités en jugement			1. 1403 1/2					1. 950		1. 270	1. 3232	
– condamnés à la prison			1. 1371 1/2								1. 837	

Tableau de la population de la Norvège pendant l'année 1825, d'après l'état et la profession

Amt ou Préfectures		Fonctionnaires: ecclésiastiques	civils	militaires	Pensionnaires	Bourgeois qui ont droits de Bourgeoisie: comme négociants ou marchands	comme détailleurs marchands de comestibles logeurs &c.	comme fabricants ou ouvriers	comme Capitaines de navire	Commerçants	propriétaires d'usines et fabricants	ouvriers sans droit de bourgeoisie	marins et pêcheurs	propriétaires	locataires			Domestiques	Pauvres	nombre des individus en distinguant ceux des villes marchandes et des lieux de dépôt, de ceux des Districts de la campagne	Total
Smaalehnene	v.m	6	29	68	73	116	95	145	56	0	0	268	274	0	0	0	763	1,023	217	10,065	
d°	D.c	21	13	25	173	0	0	0	29	9	10	589	427	3,630	1,246	3,117	1,633	5,159	1,296	47,456	57,521
Agershuus	v.m &.	26	168	119	89	212	236	403	54	0	0	465	301	0	0	0	1,444	3,001	565	20,793	
d°	D.c	20	24	39	136	0	0	0	6	32	65	1,069	116	3,201	1,288	4,719	2,642	7,822	1,963	61,691	82,484
Hedemarken		20	19	41	106	0	0	0	0	12	10	1,312	1	4,471	895	4,450	3,191	9,125	1,928	71,242	71,242
Christian		24	17	32	116	0	0	0	0	9	68	1315	0	5,078	650	6,787	3,946	7,370	2,410	83,103	83,103
Budskerud	v.m	6	30	10	311	137	103	191	44	0	0	155	214	0	0	0	971	1,310	519	10,624	
d°	D.c	17	13	25	141	0	0	0	6	34	37	1,016	84	4,308	778	4,094	3,842	4,645	1,685	59,466	70,090
Jarlsberg & Laurvig	v.m &.	4	27	13	35	101	54	123	101	0	0	163	512	0	0	0	372	765	158	7,458	
d°	D.c	16	19	63	135	0	0	0	255	17	19	742	1,417	3,464	1,409	1,157	1,958	4,086	787	42,379	49,837
Bradsberg	v.m &.	7	29	11	23	86	43	118	118	0	0	149	711	0	0	0	515	790	415	7,726	
d°	D.c	17	7	16	60	0	0	0	29	9	5	511	253	3,382	1,144	3,559	2,816	4,955	1476	49,994	57,720
Nedenæs & Raabygdelaug	v.m &.	3	17	3	4	116	9	82	80	0	0	110	314	0	0	0	199	604	179	4,567	
d°	D.c.	12	7	2	99	0	0	0	211	8	2	729	1,642	3,367	482	1,170	1876	3,395	645	37,350	41,917
Lister & Mandal	v.m &.	7	43	40	47	166	75	168	143	0	0	357	486	0	0	0	899	1,018	325	11,139	
d°	D.c	13	4	3	68	0	0	0	158	7	12	561	1,010	5,532	518	647	1,044	3,032	514	38,458	49,597
Stavanger	v.m &.	2	20	8	14	58	12	84	91	0	0	197	312	0	0	0	187	393	158	4,763	
d°	D.c	20	7	10	257	0	0	0	18	19	2	532	695	3,551	1,864	2,786	1,259	6,379	761	52,701	57464
Söndre Bergenhuus	v.m	16	57	93	67	372	194	571	181	0	0	551	678	0	0	0	1,343	2,767	497	20,844	
d°	D.c.	21	9	15	50	0	0	0	4	42	13	142	336	5,039	4,203	2,687	1,768	11,249	1,683	74,662	95,506
Nordre Bergenhuus		19	11	23	66	0	0	0	0	50	1	231	33	3,528	2,593	2,489	2,121	11,991	1,203	63,789	63,789
Romsdal	v.m &.	1	16	4	21	62	46	40	37	0	0	84	219	0	0	0	267	326	102	3,160	
d°	D.c.	21	14	17	92	0	0	0	1	23	6	389	2,090	3,287	3,240	2,598	2,269	12,102	1,393	60,991	64,151
Söndre Trondhjem	v.m	12	43	71	71	148	130	321	72	0	0	144	590	0	0	0	777	1,251	345	11,639	
d°	D.c.	19	14	17	81	0	0	0	2	17	6	1135	567	3,450	1,534	3,403	3,450	8580	1,197	59,405	71,044
Nordre Trondhjem		16	9	32	98	0	0	0	0	29	9	576	442	2,269	1,638	3,843	3,082	7,710	880	52,494	52,494
Norland	v.m	0	2	0	0	3	1	0	0	0	0	12	28	0	0	0	31	37	2	253	
d°	D.c.	21	10	1	15	0	0	0	33	103	1	111	4466	704	5,241	838	1,725	11,674	624	52,578	52,831
Finmark	v.m.	1	6	0	4	32	3	55	7	0	0	27	98	0	0	0	67	233	15	1,167	
d°	D.c	7	5	2	11	0	0	0	4	46	1	84	1,701	1,203	2,198	362	970	3,657	526	29,361	30 528
Total g.l pour tout le royaume		395	709	803	2,463	1609	1,001	2,301	1,740	466	267	13,666	20,017	59,464	30,921	48,706	47,427	136,449	24,468	1,051,318	1,051,318
Total pour les villes marchandes et lieux de dépôt		91	507	440	759	1,609	1,001	2301	984	0	0	2,622	4,737	0	0	0	7,835	13,518	3497		114,198
d° pour les districts de la campagne		304	202	363	1,704	0	0	0	756	466	267	11,044	15,280	59,464	30,921	48,706	39,592	122,931	20,971		937,120
Total g.al pour tout le royaume		395	709	803	2,463	1,609	1,001	2,301	1,740	466	267	13,666	20,017	59,464	30,921	48,706	47,427	136,449	24,468		1,051,318

A (Budstikken 1827)

Tableau de la population de la Norvège en 1825 d'après l'age et le sexe

Amt ou Préfectures		Nombre des ménages (huusholdningerne)	Nombre des mariages (Ægteskaberne)	0 à 10 ans		10 à 20		20 à 30		30 à 40		40 à 50		50 à 60		60 à 70		70 à 80		80 à 90		90 à 100		au dessus de 100		Ensemble		des deux sexes	Population totale de chaque Amt, ou Préfecture
				hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes		
Smaalehnene	v.m	2,136	1,581	1,308	1,262	686	707	1 088	914	804	710	571	562	316	406	192	315	54	118	21	27	0	4	0	0	5,040	5,025	10,065	
	D. c.	9,333	8,348	6851	6,686	3,740	3,834	3,656	4,029	3,273	3,244	2,231	2,311	1,652	1,768	1,250	1,432	566	651	110	139	15	18	0	0	23,344	24,112	47,456	57,521
Agershuus	v.m.&.	3,786	3,083	2,314	2,345	1,547	1,543	2,732	2,206	1,829	1,618	1,040	1,034	575	689	329	504	105	262	32	82	1	6	0	0	10,504	10,289	20,793	
	D. c.	12,334	10,807	8,930	8,827	4,736	4,842	4,474	5,104	4,519	4,266	2,981	3,025	2,083	2,279	1,642	1,944	703	885	157	252	15	27	0	0	30,240	31,451	61,691	82,484
Hedemarken		13,942	12,480	9,685	9,594	5,722	5,652	5,130	5,946	4,813	5,056	3,390	3,585	2,431	2,578	2,006	2,473	1,095	1,381	264	375	20	45	1	0	34,557	36,685	71,242	71,242
Christian		17,764	14,823	11,232	11,103	6,805	6,767	6,524	7,038	5,832	5,737	3,667	3,908	2,744	3,001	2,508	2,885	1,141	1,439	288	412	21	48	2	1	40,764	42,339	83,103	83,103
Budskerud	v.m	2,415	1,709	1,359	1,330	841	782	739	1,001	720	775	505	613	379	528	265	448	86	181	15	52	1	4	0	0	4,910	5,714	10,624	
	D. c	13,056	10,693	8,074	7,857	4,722	4900	4,332	4,786	4,063	4,183	2,724	2,982	2,090	2,274	1,779	2,042	888	1,115	271	329	23	31	0	1	28,966	30,500	59,466	70,090
Jarlsberg & Laurvig	v.m.&.	1,697	1,210	985	970	600	622	528	723	521	617	379	407	227	323	140	244	55	85	7	22	0	3	0	0	3,442	4,016	7,458	
	D. c.	8,669	7,469	5,775	5,460	3,565	3,558	3,172	3,733	2,829	2,984	1,956	2,235	1,537	1,691	1,171	1,293	535	598	117	144	9	17	0	0	20,666	21,713	42,379	49,837
Bradsberg	v.m.&.	1,744	1,281	915	947	618	569	616	728	502	592	373	479	260	341	166	289	62	124	15	24	4	2	0	0	3,531	4,195	7,726	
	D. c	10,860	8,735	7,016	6,916	4,403	4,354	3,757	4,269	3,250	3,532	2,302	2,467	1,634	1,847	1,197	1,408	614	672	155	172	10	18	1	0	24,339	25,655	49,994	57,720
Nedenæs et Raabygdelauget	v.m.&.	912	673	561	513	413	433	385	532	274	341	205	267	123	183	105	126	28	58	8	12	0	0	0	0	2,102	2,465	4,567	
	D. c	7,110	6,179	4,721	4,756	3,399	3,346	3,089	3,232	2,356	2,620	1,682	1,919	1,302	1,455	988	1,109	494	601	110	161	3	7	0	0	18,144	19,206	37,350	41,917
Lister & Mandal	v.m.&.	2,523	1,887	1,446	1,393	994	969	799	1,174	737	861	569	640	322	385	213	337	81	158	24	35	0	2	0	0	5,185	5,954	11,139	
	D. c	7,663	6,443	4,814	4,662	3,765	3,675	2,985	3,172	2,299	2,488	1,659	2,013	1,429	1,649	1,006	1,255	562	712	124	167	8	14	0	0	18,651	19,807	38,458	49,597
Stavanger	v.m.&.	1,108	818	534	617	356	412	395	474	320	342	220	278	183	207	87	152	44	97	17	26	1	1	0	0	2,157	2,606	4,763	
	D. c.	10,146	9,304	7,018	6,747	4,962	4,861	3,893	4,236	3,229	3,224	2,466	2,764	1918	2,120	1,404	1,690	706	894	204	307	19	34	1	4	25,820	26,881	52,701	57,464
Söndre Bergenhuus	v.m	4,724	3,494	2,603	2,479	1,575	1,574	1,754	1,981	1,426	1,661	1,113	1,236	723	919	466	673	181	327	41	85	7	18	1	1	9,890	10,954	20,844	
	D. c	14,432	13,652	9,341	9,198	6,610	6,420	5895	6290	4,811	4,969	3,322	3,760	2,908	3,240	2,094	2,493	1,192	1,377	310	365	27	37	0	0	36,512	38,150	74,662	95,506
Nordre Bergenhuus		62	59	33	33	12	16	19	27	27	26	21	14	9	16	8	17	2	7	2	0	0	0	0	0	133	156	289	
	D. c	11,032	10,741	7,763	7,655	5,560	5,356	5,081	5,394	4,304	4,417	2,921	3,297	2,513	2,740	1,747	2,190	1,012	1,265	218	304	15	37	0	0	31,134	32,655	63,789	64,078
Romsdal	v.m.	657	468	362	361	223	209	173	254	192	228	180	194	98	138	69	103	22	50	5	9	0	1	0	0	1,324	1,547	2,871	
	D. c	12,320	10,857	7,113	6,898	4,875	4,891	4,992	5,434	4,017	4,220	2,876	3,262	2627	3,016	1,908	2,293	962	1,099	218	239	19	29	2	1	29,609	31,382	60,991	63,862
Söndre Trondhjem	v.m.	2,605	1,999	1,284	1,355	819	881	1,045	1,128	891	918	653	710	383	558	250	404	109	186	24	32	4	5	0	0	5,462	6,177	11,639	
	D. c	11,163	10,023	7,089	7,031	5,015	4,950	5,028	5,189	3,979	4,052	2,859	3,207	2,392	2,546	1,620	1,979	813	1,116	194	291	13	38	4	0	29,006	30,399	59,405	71,044
Nordre Trondhjem		11,517	9,356	6,320	6,045	4,470	4,307	4,227	4,634	3,520	3,681	2,538	2,775	2,079	2,267	1,435	1,779	807	1,016	212	314	22	43	1	2	25,631	26,863	52,494	52,494
Nordland	v.m.	62	38	36	47	19	13	16	28	17	27	14	9	6	8	3	6	1	3	0	0	0	0	0	0	112	141	253	
	D. c	9,244	8,464	6,606	6,551	4,000	4,030	4,499	5,073	3,563	3,862	2,388	2,956	1,942	2,362	1,219	1,729	567	824	143	190	27	43	2	2	24,956	27,622	52,578	52,831
Finmark	v.m.	222	172	139	148	74	78	134	152	126	85	60	50	24	42	18	24	4	8	0	1	0	0	0	0	579	588	1,167	
	D. c	5,122	4,414	4,001	3,837	2,522	2,454	2,547	2,897	2,034	2,109	1,370	1,491	950	1,140	575	699	251	327	69	63	2	13	2	8	14,323	15,038	29,361	30,528
Pour tout le royaume		210,390	181,260	136,228	133,623	87,648	87,105	83,704	91,778	71,077	73,445	49,235	54,450	37,859	42,716	27,860	34,335	13,742	17,636	3,375	4,631	286	545	19	21	511,033	540,285	1,051,318	1,051,318
pour toutes les villes marchandes et les lieux de dépots		24,653	18,472	13,879	13,800	8,777	8,908	10,423	11,322	8,386	8,801	5,903	6,493	3,628	4,743	2,311	3,642	834	1,664	211	407	18	46	1	1	54,371	59,827		114,198
pour les districts de la campagne		185,737	162,788	122,349	119,823	78,871	78,197	73,281	80,456	62,691	64,644	43,332	47,957	34,231	37,973	25,549	30,693	12,908	15,972	3,164	4,224	268	499	18	20	456,662	480,458		937,120
pour tout le royaume		210,390	181 260	136,228	133,623	87,648	87,105	83704	91,778	71,077	73445	49,235	54,450	37,859	42716	27,860	34,335	13,742	17,636	3,375	4,631	286	545	19	21	511,033	540,285		1,051,318

abréviations (v.m.) villes marchandes; (v.m &. d.) Villes marchandes et lieux de dépot; (Kjöbstæder, Ladestæder) (D.c) Districts de la campagne

1836. Extrait du Morgenblad - N°. 236.

213

Population. Dénombrement de la Population de Norvège, c. à d. du nombre d'hommes, & de bestiaux, qui devra contenir des renseignements sur les récoltes en Céréales & en pommes de terre -

Le Dénombrement devra être terminé pour la Norvège à l'exception du Finmark & du Nordland à la fin de l'année 1835, et pour le Finmark et le Nordland à la fin de Février 1836.

Le tout d'après une Ord^ce. de S. M. du 10 Août 1835.

Tableau comparatif de la population de la Norvège pendant les années 1825 et 1835 d'après le récensement official fait le premier dimanche de l'avent de chacune de ces années

Population des Villes et places de Chargement						Population des districts ruraux divisés en Fogderie (1)						Population totale par Baillages	
Noms des villes et places de chargement	Baillages dans lesquels ces villes et places sont situées	Population des villes et places en 1825	Population des villes et places en 1835	Population des Baillages en 1825	Population des Baillages en 1835	Noms des Fogderie	Baillages dans lesquels ces Fogderie sont situées	Population de chaque Fogderie en 1825	Population de chaque Fogderie en 1835	Population de chaque Baillage en 1825	Population de chaque Baillage en 1835	en 1825	en 1835
Christiania		19 061	23 121			Ager et Follouy		20 955	23 393				
Dröbak	Agershuus	1 171	1 314	20,793	25 005	Nedre-Rommerige	Agershuus	19 107	21 602	61 691	69 827	82 484	94 832
Holen		144	178										
Soon		417	392			Øvre-Rommerige		21 629	24 832				
Moss		2 863	3 277										
Frederikstad (2)		2 590	2 405			Rakkestad		18 826	21 859				
Frederikshald	Smaalehnene	4 612	4 921	10 065	10 603	Ide et Marker	Smaalehnene	10 215	11 407	47 456	54 687	57 521	65 290
		...				Moss og Thune		18 415	21 421				
"						Solöer et Ondalen		26 209	30 743				
"	Hedemarken	...	...			Østerdalen	Hedemarken	17 268	19 146	71 108	79 728	71 108	79 728
"						Hedemarken		27 691	29 839				
						Toten		25 660	29 190				
Lillehammer	Christian	...	254	"	254	Gudbrandsdalen	Christian	26 869	30 764	83 103	94 923	83 103	95 177
						Valder		30 574	34 969				
						Ringerige et Hallingdal		21 662	24 000				
Drammen	Buskerud	6 933	7 250	10 624	10 790	Nummedal & Sandsvær	Buskerud	11 035	11 999	59 512	65 996	70 136	76 786
Kongsberg		3 691	3 540			Buskerud		26 815	29 997				
Holmestrand		1 462	1 561										
Aasgaardstrand		387	391										
Tönsberg	Jarlsberg & Laurvig	1 907	1 970	7 458	8 038	Jarlsberg	Jarlsberg & Laurvig	28 371	32 380	42 333	48 721	49 791	56 759
Sandefjord		596	703			Laurvig		13 962	16 341				
Laurvig		3 106	3 413										
Skien		2 254	2 625										
Porsgrund		1 581	1 572										
Brevig		1 066	1 167										
Stathelle	Bratsberg	218	238	7 726	8 392	Nedre-Tellemarken	Bratsberg	29 730	35,538	49 994	59 401	57 720	67 793
Langesund		528	528			Øvre-Tellemarken		20 264	23 863				
Oxebakken		663	646										
Krageroe		1 416	1 646										
Østerriisöer		1 640	1 846										
Tvedestrand		315	338			Nedenæs		25 460	28 581				
Arendal (3)	Nedenæs & Raabygdelaget	1 911	1 962	4 567	5 260	Raabydelaget	Nedenæs & Raabygdelaget	11 897	13 743	37 357	42 324	41 924	47 584
Grimstad		437	623										
Lillesand		264	491										
Christiansand		7 486	7 665										
Mandal		2 050	2 102			Mandal		16 834	19 013				
Farsund	Lister & Mandal	805	918	11 139	11 961	Lister	Lister et Mandal	21 617	24 504	38 451	43 517	49 590	55 478
Flekkefjord		798	1 276										
Soggendal		208	331										
Egersund	Stavanger	778	1 103	4 763	6 291	Jedderen & Dalerne	Stavanger	22 101	25 974	52 701	61 383	57 464	67 674
Stavanger		3 777	4 857			Ryfylke		30 600	35 409				
Bergen	Bergen	20 844	22 839	20 844	22 839		Bergen	"	"	"	"	20 844	22 839
	Söndre-Bergenhuus	"	"	"	"	Söndhordlehn & Hardanger	Söndre-Bergenhuus	39 675	45 264	74 662	85 595	74 662	85 595
						Nordhordlehn & Voss		34 987	40 331				
						Yttre et Indre Sogn		29 252	33 034				
"	Nordre-Bergenhuus	"	"	"	"	Sönd et Nordfjord	Nordre-Bergenhuus	34 537	37 742	63 789	70 776	63 789	70 776
Aalesund		289	482			Söndmör		24 364	27 178				
Molde	Romsdal	750	773	3 160	3 602	Romsdal	Romsdal	14 504	16 917	60 991	69 140	64 151	72 742
Christiansund		2 121	2 347			Nordmör		22 123	25 045				
						Orke & Guldal		26 813	29 611				
Trondhjem	Söndre-Throndhjem	11 639	12 358	11 639	12 358	Strinde & Selboe	Söndre-Throndhjem	14 808	17 075	59 539	67 282	71 178	79 640
						Fosen		17 918	20 596				
						Stör & Værdal		22 880	26 141				
"	Nordre-Throndhjem	"	"	"	"	Inderöen	Nordre-Throndhjem	15 758	19 268	52 494	59 852	52 494	59 852
						Nummedal		12 856	14 443				
						Helgeland		25 341	27 695				
Bodöe	Nordland	253	239	253	239	Salten	Nordland	16 803	18 844	52 578	58 524	52 831	58 763
						Vesteraalen & Lofoden		10 434	11 985				
Tromsöe		738	1 365			Senjen & Tromsöe		21 041	25 308				
Hammerfest	Finmarken	341	391	1 167	2 163	Vestfinmarken	Finmarken	5,612	7,195	29 361	35 341	30 528	37 504
Vardöe		88	173			Østfinmarken		2 708	2 845				
Vadsöe		"	234										
		114,198	127,795	114,198	127,795			937,120	1067,017	937,120	1067,017	1,051,318	1,194,812
													1,051,318

Augmentation de la population de la Norvège de 1825 à 1835 ... 143,494

Et comme d'après le récensement du 30 avril 1815 la Norvège n'avait que ... 885,000 habitans
l'augmentation de la population de 1815 à 1835 a été de ... 309,812 d°
Nombre égal ... 1,194,812

Observations

(1) Les Fogderie sont les arrondissemens de recette des impots ; le receveur de ces impots qui s'appelle à la campagne Fogd, est en même tems chargé de suivre l'exécution des jugemens, et de la police.

(2) La population de Flekken Gleng, qui en 1825 était comptée avec celle de Frederikstad, a été en 1835, par résolution royale du 5 mars 1825 a été réunie à la paroisse (Præstegjeld) de Thunöe. Flekken avait en 1825 ..... 194 habitans
en 1835 ..... 267 d°

(3) On pourrait peut être ajouter à Arendal, comme faubourgs les places de rivage (Strandstederne) Colbjörnsvig, Barboe et Sandvigen, lesquelles places avaient en 1825 .... 1,100 habitans
en 1835 .... 1,300 d°

(4) Quoique Röraas, célèbre par les mines de cuivre situées aux environs dans la Fogderie d'Orke et Guldal, baillage de Söndre-Throndhjem (ou méridional de Throndhjem), ait une population supérieure à celle de plusieurs des villes indiquées ci contre, elle n'est point cependant portée parmi elles parcequ'on la considère comme paroisse (Præstegjeld), quelle est classée en conséquence dans les districts ruraux.

La population de la ville de Röraas était
en 1801 de .... 1,627 habitans
en 1825 de .... 1,458 d°
en 1835 de .... 1,3..

On attribue la cause de cette décroissance de la population (dans laquelle sont compris tous les ouvriers attachés aux mines) à

Population de la Norvège d'après des recensem. officiels

15 aout 1769	733, 141
1 février 1801	883, 038
30 avril 1815	885, 431
27 nov^bre 1825	1,051, 318
29 d° 1835	1,194, 812

voir pour les 4 1ers recensemens un article du professeur holst dans le Budstikken - 1827 N°s 80-87 ; 633-664.

Postes — (Norvège)

246

217

1°. 1 mark ou 24 Skilling par mille, par cheval et 4 Skilling au postillon par station
ou par cheval station ordinaire

2°. non, on croit même qu'elles ne peuvent prendre aucun bagage.

238

3 – 2 personnes dans une voiture à 1 cheval payent comme pour
1 cheval 1/2 dans les routes ordinaires

4 – 2 personnes d° d° de la porte des villes le double 3 mark par cheval

5 – dans les stations ou postes où les chevaux sont prêts (Fast Stationer)
on paye

6 – du fordrer for meget (en Norwégien)
suédois) du begärar för möket (prononcez) dou beguierar för meukéte)
en Suède on paye 16 (20 Skilling banco par mille & 4 Skilling par cheval

7 – Skydsdrengen, Skydskarl ell Skydspige (illegible) har
fortanget ~~(illegible)~~
~~Skydspöjken~~ Jeg troer det er for meget fra ... til
avant de payer demandez au maître de la maison qui a prêté la
voiture (Gjest giveren) ou l'hôte combien dois je payer? hvor meget
skal jeg betale?

8°. Oui pour aller vite surtout quand on n'est pas à une fast station

9 – non

10 – Rigsdaler en Skilling banco

1 Rigsdaler de Suède = ~~51~~ à 52 Skilling de Norvège

24 Skilling de Norvège = 1 franc environ

1 Rigsdaler banco de Suède se divise en 48 Skilling banco de Suède

Il y a 2 espèces de Rigsdaler en Suède

Rigsdaler banco

Rigsdaler Rigsgelt

3 Rigsdaler rigsgelt = 2 Rigsdaler banco.

Pour la poste on paye toujours en banco

pour le logement, nourriture &c on paye en Rigsgelt.

Quand on dit simplement en Suède <u>Rigsdaler</u> on entend

Rigsdaler Rigsgelt –

au contraire pour le banco on dit toujours soit Rigsdaler banco,

soit simplement banco. –

Kaypa prendtes

Frederiks Stull
anlact A 1792
den 19 Juni

No. 1 Lagter = 3 alen
5 Tommer

Bliv Stull det Frede
riks Navn til Ææder

Fred Bergmands Hææle
Skab Norge Glæder

Blot adel Gang i Fiælle
Fald

Hvert Dyb Din Nytte
prise skal

M T Brünnich

243

Reste — 6 — 46 [illegible]

Voiture à Kongsberg	— 1 — 4.
Cheval à Askers	—. — 1. —
Parapluie	— 1 - 18.
	1 - 2 - 22
Donc la moitié —	. — 95.
Reste —	5 — 65 [illegible]

250

Vin et biscuit 1 [illegible] 48 /.

10

Reste. 5 — 55

1 – 20
6

6 – 120   8

W... – 2 – 24/.
E... – 7 – 24.
C... – – 100

10. – 28.

2. –

De Sandefjörd à Sörbye 5/4 de mil – fast Station comme pour 6/4 à 9 Skilling par 1/4
54 SK. ; voiture 6 SK. Drikkepenge 4 ou 6 SK. . . .

66 SK

35 – {21 cheval, 4 voitt, 4 demi cheval, 6 Drikke}

à Fyldssan 7/8 — 1 mark par mille cheval, 4 Skill. par mille voiture, 4 Skill. pour faire venir le cheval, 4 ou 6 Sk. Drikkepenge

35 – à Saaleröd 7/8 –

49 – à Holmestrand 1 7/8 – fast Station – ville – 3 mark par mille pour cheval

101 {72, 18, 5, 6} – à Revaae . . 5/4 fast Station

35 – à Ostroed . . 7/8

38

101 – à Dammen . 1 . – fast Station. ville

56 – à Gjellebeck . 5/4

76 – à Ravnsborg . 5/4 fast Station

à Christiania 7/4

592 | 120
112 | 4 .

De Sandell

Du forlanger for meget
Du begäran for mÿket
~~du begierer~~
(~~Du begäerar~~ for meukete)

Skydsdrengen eller
Skydsjuge har begiert

Hvor meget skal du
have? ~~vil~~ skal jeg betale
er det rigtig
on dit l'aubergiste ... Gjestgiver
Pour 2 personnes dans
une voiture attencheval
la moitié en sus, ainsi [illegible]
1 1/2 —

salke
Tru Kjerulfs Löke
nerved Slottet

252

La plus haute montagne de
Norvège est Kraft T. IV
P. 960 — 7600 pieds
de France environ —

Du fortanger for meget
Du begiärar for måkel
~~den begiäret~~
(den beguierar for meukéte)

Skydsdrengen eller
Skydsjnga har begiert

Hvor meget skal du
have? ~~vi~~ skal jeg betale
er det rigtig
ondeit [illegible] ... Gjert give

Pour 2 personnes dans
une voiture à un cheval
la moitié en sus, ainsi [illegible]
1 1/2 —

[illegible]alke
Fru Kjerulfs Löke
nerved Slottet

252

Laplace haute montagne de
Norvège est Kraft T. IV
P. 960 — 7600 pieds
distance environ —

Christiania

Til Bondestad 1 1/8
Skrimstad 3/4
Moe 3/4
Holen 1
Wormsund
Raaholt
Sundbye

Norwège

Si on l'harnachement de cheval avec la voiture on paye par cheval — 24 Sk par mille aux stations ordinaires et aux Fast Station ———— 36 —

Si avec la voiture on n'a pas l'harnachement on paye 2 Sk. de plus pour chaque cheval.

253

Dans les stations ordinaires on paye de plus pour commander ou faire venir le cheval 4 Sk.

À la sortie des villes on paye double.

Le droit de péage du postillon de 4 Skk par station

S'il n'y a qu'un cheval et 1 voyag

S'il y a 2 voyageurs et 1 seul cheval 6 Sk.

Il faut que le Forbud parte ~~environ~~ (suivant la distance) pour une grande dist. une 24 heures d'avance il faut qu'il soit muni d'une liste des lieux où l'on passe et des heures qu'on doit calculer, d'après environ 1 heure 1/4 par mille. ou 36 Sk.

On paie au forbud 1 mark par mille & 4 Sk. pour commander le cheval —

~~Si on ne met pas~~ suivant que c'est station ord. ou fast station, ~~[illegible]~~ et pas de Drikke penge si on ne met pas de bagage sur la voiture

Si on envoie le bagage avec le Forbud
on paye de plus

Si on n'a pas de Forbud et quand
Station ne sont *fast*, on est tenu
ou on peut attendre de 1 à 3 heures

Presse (danoise)

254

(V: Littérature
: Théâtres)

256

Presse

257

258

Tidenders og Tidsskrifters Forsendelse. Antallet af de Exemplarer af Tidender og Tidsskrifter, som i 1859—60 pr. Qvartal bleve forsendte med Brevposten, udgjorde 34,965. Antallet steg fra 1854—55 til 1857—58, da det naaede sin største Høide (35,488); det sank i det næste Aar, men hævede sig atter noget i det følgende. For Overpostamterne i Hamborg og Lübeck har der været en stadig Tilvæxt, ligesom i Lauenborg, medens Forsendelsen fra Kongeriget og Slesvig naaede sin største Høide i 1857—58 og for Holsteen i 1855—56. Noget over to Trediedele af det hele Antal afsendtes fra Kontoirerne i Kongeriget, hvoraf den overveiende Deel selvfølgelig falder paa Kjøbenhavn, fra hvilken By der i 1859—60 afsendtes næsten 23,000 Exemplarer pr. Qvartal. Siden 1848 er Exemplarantallet for Kongeriget steget med næsten 42 pCt., Tilvæxten har været langt stærkere for Kjøbenhavn end for Provindserne. Det pr. Post beforbrede Antal Numere udgjorde i Monarchiet i det Hele 7,995,000 Nummere aarlig eller 3,1 pr. Individ (i Frankrig 3,3 og i Preussen 3,4). Af det hele Antal Exemplarer, der afsendtes fra Postkontoirerne med Undtagelse af Overpostamterne i Hamborg og Lübek vare 24,618 danske og 3,665 tydske, Antallet af de danske er voxet en Deel siden 1854, medens Exemplarantallet af tydske Blade omtrent har holdt sig uforandret. Det overveiende Antal af de Blade og Tidsskrifter, der afsendes fra Overpostamtet i Hamborg, ere tydske.

Rigsdagstidende rapport sténographié des débats du Rigsdag.
Departementstidende journal official contenant tous les décrets etc.
Skandinavisk Kirketidende for Katholske Christne
Skandinaviens Stjerne journal des Mormons.

259

106 journaux
100 " hebdomadaires, revues, archives etc

Norden
Skandi

Til

Kandidat H. A. Garrigue

Gothersgade No 45, 3die Sal.

Cautionnement

Angleterre — Le cautionnement a été établi par George III et IV sous Guillaume IX. D'après le statut, nul sous peine d'une amende de 20 liv. st. ne peut publier un journal pamphlet ou autre écrit traitant des nouvelles du jour ou renfermant des réflexions et des remarques sur les affaires de l'État ou relatives aux gouvernements et qui ne dépasse pas deux feuilles ou ne se vend pas plus de 6 pences, avant d'avoir contracté par écrit devant le baron de l'échiquier si la publication a lieu à Londres Westminster le district bourg ou Dublin, et ailleurs devant le juge de paix, il s'est engagé, avec les garanties de 2 ou 3 personnes solvables pour une somme de 400 liv. si ceux à 20 milles compris Londres et 300 liv. pour ... Ce cautionnement a pour but d'assurer les amendes auxquelles les éditeurs de Londres pourraient être condamnés en le libellé.

En Autriche, le cautionnement est de 10,000 florins — En Prusse de 5000 thalers pour les journaux de 1re classe — Pour les journaux et autres écrits qui ne paraissent que 2 ou 3 fois par semaine ou mois, le ct. est de moitié — Les journaux officiels en ...

les feuilles d'annonces sont exemptes
en Suède, Norvège, Danemark, pas
de Cautionnement
Aux États Unis idem
Dans toute la confédération germanique
il y avait eu élevé un cautionnement de
5000 th. ou 8000 florins — on le devait
être complété dans les 4 semaines lorsqu'il
avait été écorné par les amendes ou
autres dommages —

ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, 10. SAMEDI 18 JANVIER 1868.

Le Temps

ABONNEMENTS (DÉPARTEMENTS)
Trois mois : **16 fr.** — Six mois : **32 fr.** — Un an : **64 fr.**
LES ABONNEMENTS DATENT DES 1er ET 16 DE CHAQUE MOIS.

Gérant : A. HÉBRARD

ANNONCES : MM. FAUCHEY-LAFFITE-BULLIER et Ce, 8, place de la Bourse.
CIM. DUPORT, 7, rue Coq-Héron.
(Droit d'insertion réservé à la rédaction.)

On lit dans le bulletin hebdomadaire du *Moniteur du soir* :

Des raisons purement hygiéniques ont décidé l'envoi à Viterbe des troupes françaises qui, n'ayant pu être installées à Civita-Vecchia, campaient dans les environs de cette ville. Les rigueurs de l'hiver rendaient ce campement insalubre, tandis qu'à Viterbe il existe des bâtiments spacieux et commodes, où les troupes sont logées dans de bonnes conditions.

M. le duc de Persigny nous adresse la lettre suivante :

A M. le rédacteur en chef du *Temps*.

Monsieur le rédacteur,

Au moment où les Chambres vont discuter la nouvelle loi sur la presse, permettez-moi de m'autoriser d'une longue expérience pour vous adresser des observations que je crois utile de soumettre à la presse elle-même, aussi bien dans son propre intérêt que dans celui du pays. En réclamant votre bienveillante attention, je suis convaincu de n'être guidé que par le désir sincère de voir enfin la liberté de la presse s'établir définitivement parmi nous; et j'espère que vous en verrez la preuve dans cette démarche.

Quelle que soit, en effet, votre opinion sur mes actes passés, je ne crains pas de le dire hautement : je suis aussi franchement dévoué à la liberté qu'à l'autorité. Autant je désire de fermeté dans les dépositaires du pouvoir, autant je souhaite d'indépendance dans les organes de l'opinion publique; car il n'y a pas d'Etat qui mérite ce nom, si la dignité des caractères n'y est pas également respectée, et dans ceux qui commandent au nom des lois, et dans ceux qui obéissent à ces lois.

Mais, vous le savez comme moi, l'indépendance ne suffit pas à conquérir la liberté, ni à la conserver une fois conquise. La liberté exige d'autres vertus, d'autres conditions, et la première de toutes, c'est qu'un droit avantageux pour les uns ne soit pas un préjudice pour les autres. Il semble malheureusement que chez nous cette condition soit bien difficile à remplir, car, depuis près d'un siècle, c'est toujours par là que nous avons laissé compromettre la liberté. Ainsi, pour la presse, ce n'est pas l'exercice, ce n'est pas même l'exagération de son indépendance qui l'a jamais mise en péril.

Le danger pour elle n'est pas venu de la discussion libre, même ardente et passionnée des affaires, des actes, des principes du gouvernement, mais toujours de l'attaque contre les personnes, des diffamations, des injures, de l'immixtion malveillante dans les faits de la vie privée, enfin de la violation du foyer domestique : toutes choses qui n'ont rien à faire avec la liberté politique, mais ne manquent jamais, quand la loi est impuissante à les prévenir, de soulever la conscience publique contre la presse, au grand détriment de la presse et de la liberté.

Or, si je considère sous ce point de vue la loi qui se prépare, je suis frappé d'une appréhension qui domine à ce point mon esprit que je me croirais indigne de la situation élevée que j'occupe dans l'Etat si, après avoir communiqué cette appréhension au gouvernement, je ne la faisais connaître au pays lui-même, et particulièrement à la presse, qui est plus spécialement intéressée à conjurer les périls que je redoute. Il y a dans la vie publique des circonstances exceptionnelles, où le devoir ne peut être compris dans toute son étendue que par la conscience de celui qui le remplit. La mienne me dit qu'aucune considération personnelle ne doit m'arrêter; que, si ce que j'ai à exposer n'est qu'une erreur de ma raison, cela ne fera tort qu'à moi seul : le bon sens public en fera justice; mais que si ma main contient une vérité utile au pays, je n'ai pas le droit de la tenir fermée.

La situation telle qu'elle m'apparaît est grave. Le gouvernement, se faisant l'organe de la généreuse initiative de l'empereur, a proposé une loi qui respire le libéralisme le plus sincère; une commission distinguée du Corps législatif l'a profondément étudiée, et je ne puis que rendre hommage à l'élévation des sentiments dont le projet est le produit. Mais, malgré tout le respect que son origine et son but me commandent, je n'hésite pas à dire, après y avoir mûrement réfléchi, que cette œuvre me semble impuissante à réaliser les vues de l'empereur. Je la trouve nécessairement dangereuse, car si elle n'est pas un péril pour l'Etat, elle en est un certainement pour la liberté. C'est qu'en effet, s'il est permis de juger de l'avenir par le passé, et si dans le cours de la discussion qui se prépare aucun trait de lumière ne vient mettre les Chambres sur la voie d'un moyen efficace de prévenir les abus de la presse, voici ce qui arrivera infailliblement.

Dès que la suppression de l'autorisation préalable et du droit d'avertissement aura été prononcée par la loi, une foule de journaux vont se créer sur tous les points du territoire et se mettre en concurrence avec la presse actuelle. Pour la dépouiller de sa légitime influence et pour chercher à s'emparer de sa clientèle, ces feuilles naissantes, sans crédit, sans autorité, n'auront, pour la plupart, d'autre procédé industriel que d'exploiter par des scandales de tous genres la curiosité des lecteurs, et, grâce aux facilités de la législation, elles pourront le faire presque impunément. La malignité publique se laissera d'abord séduire par la nouveauté du spectacle; mais, avec le temps, le dégoût se faisant sentir et la réaction se produisant dans les esprits, l'opinion ne manquera pas de prendre en horreur les abus de la presse.

Puis, comme nous passons toujours en France d'un extrême à l'autre, il arrivera fatalement que, confondant bientôt dans sa réprobation la presse sérieuse et utile avec la presse scandaleuse et nuisible, le pays demandera et imposera, encore une fois, aux pouvoirs publics des mesures violentes contre la presse tout entière; et qu'ainsi, en dépit des généreuses inspirations du 19 janvier, la véritable liberté sera, de nouveau, étouffée dans son germe.

Pour moi, qui connais les ressources de l'empire, qui sais où se trouvent ses forces et qui ne redoute rien pour l'Etat, si j'étais un ennemi de la liberté de la presse, je pourrais calculer presque à jour fixe le moment de cette réaction inévitable, et je l'attendrais avec la quiétude la plus complète. Mais je veux, comme tout homme de bien, pouvoir être fier en toutes choses du gouvernement que je sers; je le veux grand, puissant, libre, complet, c'est-à-dire résumant en lui les deux principes indispensables à sa grandeur, l'autorité et la liberté. Voilà la raison de ma préoccupation d'aujourd'hui.

C'est qu'en effet un pouvoir fort, national, n'a rien à craindre et au contraire a tout à gagner à la liberté de discussion. Au temps où nous vivons, où, quelles que soient la forme et la nature du gouvernement, c'est en réalité l'opinion qui règne et gouverne, l'Etat a avantage à laisser se produire toutes les manifestations de l'esprit public. La liberté de la presse, c'est le frein des abus du pouvoir, des ambitions déréglées, des intrigues contraires au bien public. C'est le mouvement des idées imprimé à tout l'organisme social et politique; c'est, en un mot, pour la liberté moderne, ce que la vie ardente, passionnée, mais féconde du Forum, était pour la liberté antique.

Je sais que des esprits prudents redoutent la liberté de la presse à cause des circonstances particulières de notre époque, où nous avons non-seulement à accomplir l'œuvre, difficile dans tous les temps, dans tous les pays, de fonder une dynastie, mais encore à réconcilier entre eux les éléments contraires de cette longue guerre sociale appelée la Révolution française. Pour moi, je ne partage pas ces craintes. De même, comme je le disais naguère, qu'à l'avénement d'Henri IV, après soixante ans de guerre de religion, il n'était plus possible de passionner les esprits et d'armer les citoyens les uns contre les autres pour ou contre la transsubstantiation, et que le chef de la maison de Bourbon pouvait dire, sans faire frémir les huguenots : « Paris vaut bien une messe, » de même aujourd'hui, après soixante-dix ans de luttes politiques pour ou contre les mêmes idées, il n'y a plus rien à redouter du choc de ces idées. Je vais plus loin.

Quel que soit l'état des partis qui survivent aux passions de la Révolution; quelles que soient les causes qui les maintiennent dans des camps si hostiles, en apparence, l'idée-mère de la Révolution a tellement pénétré toutes les âmes, façonné toutes les consciences, que les hommes des partis les plus opposés en sont arrivés à n'avoir, pour ainsi dire, que le même langage. Ecoutez les plus éloquents d'entre eux : M. Berryer, M. Thiers, M. J. Favre, M. Rouher; sous des drapeaux si différents, et quelle que soit leur pensée secrète, ils semblent combattre pour les mêmes intérêts, professer le mêmes doctrines, réclamer les mêmes choses, et ne différer que quant à la réalisation plus ou moins exacte, plus ou moins complète des mêmes principes. Jadis ces hommes éminents, en prononçant de belles harangues au milieu des fureurs de leur époque, n'auraient pensé qu'à s'égorger. Aujourd'hui, comme ces avocats qui épousent les intérêts sans les passions de leurs clients, ils se donnent la main au bas de la tribune, et se font tour à tour compliment de leur talent. Quand un pays en est là, il est mûr pour la liberté. Le temps est venu d'en réaliser les avantages, et ce sera la gloire de l'empereur de l'avoir compris le premier.

Mais, dira-t-on, comment, avec cette opinion sur la liberté, avez-vous pu proposer en 1852 le régime des avertissements? A cette question, je vais répondre catégoriquement. Lorsque j'eus l'honneur de proposer ce régime et de le faire introduire dans la loi de la presse, ce n'est pas, je le déclare comme je le disais à cette époque, contre la liberté de discussion que je voulais armer le gouvernement. J'étais loin surtout de présenter ce régime comme une institution durable.

Dans toutes les occasions où il m'a été donné d'en parler, je n'ai cessé de répéter qu'il ne pouvait être que transitoire; et l'on se rappellera peut-être qu'il y a quelques années, une sorte d'avertissement me fut adressé par le *Moniteur*, pour m'être permis de le condamner avant le temps, c'est-à-dire avant que l'expérience eût démontré au chef de l'Etat lui-même ce que le pouvoir arbitraire du gouvernement sur la presse entraîne d'abus et de périls.

Quant à la raison qui me fit inventer alors l'expédient des avertissements, la voici. En présence d'un projet de loi qui n'était autre chose qu'une reproduction de la législation précédente sur la matière, me rappelant tout ce que cette dernière avait laissé se produire dans le passé d'agitations, de scandales et de violences, tout ce qu'un tel régime d'offenses, de diffamations, d'injures, de calomnies contre les personnes et d'attaques à la vie privée avait engendré de démoralisation et causé de mécontentements dans le pays, je n'avais pas besoin de l'étudier beaucoup pour être convaincu qu'elle était mauvaise. Et comme alors j'ignorais aussi bien que d'autres, plus versés que moi dans l'étude du droit, quel en était le vice caché; il me paraissait nécessaire, en attendant qu'on pût trouver une loi plus intelligente, de soustraire par un remède héroïque les premiers temps de l'installation du nouveau gouvernement à la maladie qui avait été si funeste aux gouvernements précédents.

Aujourd'hui, et surtout depuis que la main de l'autorité ne pèse plus sur la presse, il est facile d'apercevoir le vice de notre législation. Ce vice est bien singulier, car il ne provient pas de l'insuffisance de nos lois pénales, mais seulement d'un mode de procédure qui, en rendant presque absolument inapplicable la répression des délits de la presse contre les personnes, causait tous les abus du passé, et pourrait encore en favoriser le retour.

C'est grâce à cette procédure que l'impunité avait jadis donné naissance à toute une classe de malfaiteurs qui, sous le nom usurpé de journalistes, et abrités derrière les colonnes d'un journal, attaquaient et surprenaient les passants en demandant l'honneur ou la bourse, comme les voleurs de grands chemins la bourse ou la vie.

Mais de même qu'en perfectionnant notre organisation nous avons délivré nos routes des malfaiteurs qui les infestaient, sans avoir besoin de gêner, en assurant, au contraire, la liberté de circulation, de même nous pourrions aujourd'hui, par un simple changement de procédure, non-seulement fonder la liberté de la presse, mais même l'affranchir des entraves fiscales ou autres, qui n'ont été souvent employées que pour atteindre indirectement des abus qu'on n'osait pas attaquer en face. Or, comme la presse sérieuse, honnête et élevée de tous les partis a plus d'intérêts que personne, plus d'intérêt mille fois que le gouvernement lui-même à ce résultat, je crois lui rendre service en appelant son attention sur ce point.

Voyons donc le vice de procédure qui aussitôt que la liberté de la presse est rétablie, favorise cette classe de malfaiteurs. Il est tout entier dans la loi du 26 mai 1819, étrange, dont chaque disposition porte l'empreinte évidente de l'inexpérience des choses pratiques de la liberté, et qui est d'ailleurs contraire à l'esprit de notre droit criminel. Et, en effet, notre législation n'a pas seulement pour objet de punir mais de prévenir; elle ne se borne pas, comme la loi des barbares qui occupaient notre territoire après la chute de l'empire romain, à sévir sur la plainte de la partie lésée. Elle ne considère pas, comme le faisait cette loi, qu'un crime ou délit, non dénoncé, cesse d'être un crime ou un délit. Elle n'admet pas, par exemple, que le meurtrier, en indemnisant ou effrayant les parents de la victime, puisse, par la suppression de la plainte, se soustraire au châtiment.

Veillant, au nom de tous, sur la sécurité de tous; armée du glaive de la justice, elle va sans cesse recherchant les crimes et les délits commis contre les personnes et contre les choses, et les poursuit au nom de l'Etat, avec le bras de l'Etat, sans la plainte, sans l'intervention, sans l'avis, et même malgré l'avis de la partie intéressée. Si vous êtes attaqué ou menacé dans vos biens, dans votre personne, dans celle de votre femme ou de vos enfants, vous la voyez accourir. Elle devance vos plaintes, se charge de la poursuite au nom de la société blessée dans l'un de ses membres, et met au service de votre cause les forces mêmes de la puissance publique. Tout cela est d'un grand peuple et d'une grande nation.

Mais, par une contradiction singulière, inouïe, si le tort qui vous a été fait a été commis par la voie de l'impression; si, au lieu de votre bien ou de votre corps, on a cherché à atteindre plus que votre bien, plus que votre corps, c'est-à-dire votre honneur même : si l'on a tenté de vous flétrir aux yeux du monde entier, vous, votre femme, vos enfants, et que pour une cause quelconque vous ne puissiez ou n'osiez porter plainte, alors, comme sous la loi des Barbares, l'outrage reste sans châtiment; car, par une exception qui est une tache dans notre Code, en vertu de cette loi de 1819, l'action répres-pressive est réduite à l'impuissance. Cette magnifique institution du ministère public, si admirée de l'Europe, cette magistrature qui honore notre pays par ses talents et ses vertus, se voit condamnée à rester silencieuse et contristée devant le malfaiteur impuni. La vindicte publique est désarmée.

Examinons en détail la loi de 1819, et nous verrons, en effet, qu'elle assure l'impunité de presque tous les cas qu'elle a prévus. Voici, pour commencer, l'article 3. En vertu de cet article, les délits contre la personne des souverains et celle des chefs des gouvernements étrangers ne peuvent être poursuivis que sur la plainte ou à la requête du souverain ou du chef du gouvernement étranger qui se croira offensé. N'est-ce pas l'impunité évidente? A moins d'un cas bien extraordinaire, comment imaginer que le représentant d'un grand peuple, un souverain comme la reine d'Angleterre ou l'empereur d'Autriche puisse se déclarer blessé par les injures d'un journaliste indigne de ce nom? Et, en effet, ce n'est pas le souverain étranger qui est offensé en pareil cas, c'est notre pays lui-même, forcé d'assister à ce spectacle affligeant, et de le subir en vertu d'une loi. Sans parler du droit concédé par cette voie indirecte aux passions politiques d'attaquer les institutions monarchiques par la déconsidération jetée sur les personnes royales, il y a là quelque chose d'intolérable pour une nation qui se respecte.

De même pour les grands corps de l'Etat, pour les cours et tribunaux et pour les autres corps constitués. En vertu des articles 2 et 4 de la même loi, il faut qu'ils se réunissent, qu'ils délibèrent en assemblée générale pour dire s'ils se croient offensés et pour requérir les poursuites. Quelle mise en scène! quelle garantie! quels ménagements pour les insulteurs publics! Ne dirait-on pas que ces derniers eux-mêmes ont inventé cette procédure? Aussi, voyez ce qui arrive : quoique depuis un demi-siècle les corps constitués, en France, aient été si souvent attaqués, on cite à peine quelques cas où ils aient bien voulu se soumettre à l'appareil compliqué exigé par la loi.

Quant aux personnes, objet de l'article 5 de la même loi, c'est-à-dire les dépositaires ou agents de l'autorité publique, les diplomates étrangers accrédités près du souverain et surtout les particuliers, l'expérience est faite depuis longtemps. Il est aujourd'hui bien démontré que sur cent cas de diffamation ou d'injures graves, il y en a à peine un qui soit l'objet de poursuites. Du moment, en effet, que le ministère public ne peut intervenir d'office, il répugne généralement aux personnes lésées de porter plainte. Les uns craignent, en se donnant en spectacle, de s'exposer de nouveau à la malignité publique, et de sortir des mains de la justice encore plus outragés par la plaidoirie de l'avocat du délinquant que par le délinquant lui-même; les autres, par dignité personnelle, ne veulent pas admettre devant le public qu'ils aient pu être blessés par une allusion, une expression malveillante, ou un ridicule jeté sur leur personne.

D'ailleurs, comme dans toutes les questions qui touchent à l'homme privé, ici les mœurs dominent les lois. Si d'un côté les lois condamnent l'action de se rendre justice à soi-même; de l'autre, la qualité d'humble plaignant devant la justice répugne à nos mœurs; de sorte que faute de plainte, l'auteur de l'outrage triomphe et se donne carrière. Telle est, en effet, la répugnance générale à porter plainte contre les délits de presse, que si par hasard une personne d'un rang élevé, seule entre mille, ose prendre ce parti, le monde est stupéfait d'étonnement. Aussi peut-on dire que, sans l'initiative du ministère public, il n'y a pas de loi, quelque sévère, quelque précise qu'on puisse la concevoir, qui soit capable de réprimer les attaques de la presse contre les personnes.

On trouvera peut-être un terme propre à ériger en contravention la violation du foyer domestique, ou, ce qui est plus facile, l'immixtion malveillante dans la vie privée en délit; mais si la poursuite de ces offenses ne rentre pas dans le droit commun, si la puissance publique ne peut agir d'office, comme les mœurs n'auront pas changé ce caractère, et que la sévérité des lois n'augmentera pas le nombre des poursuites, toutes ces combinaisons seront impuissantes. Faute de plainte, l'impunité restera acquise aux délinquants de la presse, au grand préjudice de la dignité de la presse elle-même.

Comment donc expliquer la dérogation introduite dans notre droit commun par la loi de 1819? Quelle raison donne-t-on pour en justifier les auteurs? Cette raison, la voici, elle est bien peu sérieuse. On suppose qu'il pourrait être aussi désagréable à la partie lésée qui ne veut pas porter plainte de voir la justice saisie par le ministère public que par elle-même. N'est-ce pas l'impuissance de la loi démontrée par les défenseurs mêmes de la loi? Et d'abord, quel est donc l'homme diffamé, insulté par la voie de la prese, qui, à son initiative propre de plaignant, initiative pénible, délicate, compromettante, ne préférerait pas l'action publique agissant en dehors de sa personne, au nom de la société tout entière?

Pourquoi cet homme, dégagé de toute responsabilité personnelle, craindrait-il une action judiciaire qui ne serait faite ni par lui ni en son nom? D'ailleurs, quelle que soit la répugnance de la partie lésée à voir l'action de la justice s'exercer à son sujet, n'est-ce pas le principe de notre législation de faire passer l'intérêt de la vindicte publique avant l'intérêt personnel? En définitive, il s'agit pour le législateur de préserver l'ordre social, et non pas de consulter des convenances particulières. Si j'ai été volé par un serviteur infidèle, il ne dépend pas de moi, même en ne portant pas plainte et en faisant le sacrifice de l'objet volé, d'arrêter le cours de la justice. Si, dans un cas de banqueroute frauduleuse, la famille du coupable veut payer le déficit, il serait sans doute désirable, pour les créanciers, de pouvoir éviter le procès. Mais ces calculs de l'intérêt privé ne peuvent rien sur l'action de la justice. Il en est de même dans l'ordre moral. Voici un père dont la fille a été flétrie. Le malheureux voudrait soustraire sa famille aux douleurs d'une publicité scandaleuse; mais quelque respectable que soit ce sentiment, il arrive souvent que le ministère public est forcé d'obéir à des intérêts encore plus élevés; car ce n'est pas seulement l'honneur d'une famille, c'est l'honneur de la société tout entière qu'il a mission de défendre en ne laissant pas un crime impuni.

Il ne faut, du reste, rien exagérer; si le ministère public a le devoir de poursuivre d'office les crimes et délits ordinaires, il a aussi le droit d'apprécier les choses avant de prendre sa décision, d'examiner si l'intérêt général est proportionné au préjudice qu'il peut causer à la personne lésée, et la faculté, par conséquent, de poursuivre ou de ne pas poursuivre, suivant les circonstances et les inspirations de sa conscience. Quand il s'agit de crimes, son devoir est étroit; il est alors plus dominé par l'intérêt social que par l'intérêt privé. Mais quand il s'agit de délits, et surtout de délits de presse d'une nature délicate et particulière, on conçoit que les convenances personnelles puissent plus facilement faire fléchir la rigueur des principes. Il est donc évident que, dans ce cas, il aurait encore plus de latitude pour apprécier l'opportunité ou l'inopportunité de la poursuite. Aujourd'hui même, en matière de presse, il n'y a pas de procès commencé sans un examen préalable des circonstances accessoires, et sans qu'il en soit référé au ministre de la justice. Si donc la poursuite des délits de presse rentrait dans le droit commun, et que ces délits, ainsi que les autres, fussent considérés comme des questions d'ordre public, le parquet, en consultant les circonstances de chaque cas, devrait naturellement tenir compte des sentiments de la partie lésée, et demander son agrément, dans les cas douteux, avant d'ordonner les poursuites. Ne peut-on, d'ailleurs, prendre les mesures nécessaires pour affranchir la partie lésée des désagréments inhérents aux poursuites de ce genre, ériger en délit l'immixtion malveillante dans les faits de la vie privée, prononcer l'interdiction absolue de la publicité de ces débats, enfin déjouer par des mesures énergiques et radicales le calcul perfide qui consiste à effrayer l'offensé des formes de la justice? N'est-ce pas, en effet, une honte pour un pays civilisé qu'au lieu d'être la protection naturelle, la providence des bons citoyens, la justice puisse devenir, par des vices de procédure, une cause de sécurité pour le malfaiteur et d'appréhension pour la victime?

La raison fondée sur les convenances de la partie lésée qu'on invoque au profit des législateurs de 1819 n'est donc pas sérieuse. Elle n'a été produite que pour justifier des dispositions qui semblent d'abord inexplicables, mais dont on découvre aisément l'origine, si l'on se reporte au temps où la loi a été faite, c'est-à-dire aux premières années de la Restauration, alors que par une sorte de manie les institutions anglaises étaient si fort admirées et si mal imitées. On sait comment on avait compris, en 1814, la Constitution politique de la Grande-Bretagne; nous allons voir comment on comprit, en 1819, la législation anglaise.

Ayant à faire une loi sur la poursuite des délits commis par la voie de la presse, les législateurs du temps, au lieu de s'inspirer des principes généraux qui dominent notre droit pénal, se bornèrent à chercher des précédents en Angleterre. Ils se demandèrent ce qu'on faisait chez nos voisins, et comme ils savaient que les personnes lésées par la voie de l'impression y étaient obligées d'intervenir personnellement, il leur parut tout simple de transporter en France la procédure anglaise, sans se douter de l'énorme contre-sens qu'ils allaient faire.

Et, en effet, ce n'est pas par exception et comme par une sorte de privilége accordé aux délits de la presse, que la législation anglaise oblige la partie civile à intervenir personnellement. C'est pour tous les crimes, pour tous les délits et contre les personnes et contre les choses; car il n'y a pas de ministère public, et chacun doit y remplacer nécessairement par son action propre et pour toutes causes l'action publique dont l'institution n'existe pas. Que le principe soit bon ou mauvais, que les Anglais aient bien ou mal fait de conserver le vieux droit des Saxons, des Normands et des Francs que nous avons répudié; qu'au risque de laisser, faute de plainte, une foule de crimes et de délits impunis, ils aient maintenu jusqu'ici un pareil principe, cela ne nous regarde pas. Ce que l'on peut dire seulement, c'est que comme il arrive toujours dans l'histoire des peuples civilisés, là où le vice de la loi est général, et par cela même qu'il est général, il est corrigé par les mœurs. Les Anglais n'ayant pas, comme nous, une magistrature préposée aux fonctions de la vindicte publique, sont habitués à y pourvoir, chacun en particulier; ils sont tous préparés à en faire les frais, à supporter les obligations qu'entraîne ce système, et trouvent tout simple que chacun soit chargé de mettre la justice en mouvement quand il en a besoin.

Il faut remarquer, d'ailleurs, que les né-

cessités de la vie sociale ont introduit dans la pratique de la législation anglaise des tempéraments qui en corrigent les vices; qu'ainsi dans les cas graves et à défaut de la partie lésée ou des parents de la victime, c'est la reine qui, par une fiction de la loi, comme protectrice de ses sujets, intervient pour opérer les poursuites, en se constituant elle-même partie civile. Mais quels que soient ces tempéraments, il est certain que beaucoup de jurisconsultes anglais envient notre ministère public et en réclament chez eux l'institution. Ce qui est encore plus certain, c'est que le jour où les Anglais organiseraient enfin l'action de la puissance publique pour poursuivre d'office les crimes et délits contre les personnes et contre les choses, ils n'auraient pas l'idée singulière de distinguer entre les délits commis ou par l'action, ou par la parole, ou par l'impression, pour donner à ces derniers un privilége sur les autres.

Cette disposition de la loi de 1819 ne peut donc pas se soutenir; elle est contraire à notre esprit, à nos usages, à nos mœurs, comme au principe de notre législation. Tandis que par l'effet de la différence des mœurs, sur cent cas d'offenses graves par la voie de la presse, il y en a quatre-vingt-dix-neuf, en Angleterre, qui sont l'objet des poursuites de la partie lésée, on en voit à peine un en France. De là la prodigieuse différence qui se remarque entre le ton de la presse anglaise et celui de la presse française. Voilà pourquoi la liberté de la presse est supportée si aisément chez nos voisins, tandis qu'elle semble si dangereuse chez nous.

Mais dès que les délits commis contre les personnes par la voie de l'impression deviendraient, comme tous les autres délits, des questions d'ordre public et rentreraient, quant à la poursuite, dans le droit commun français dont il n'aurait jamais dû sortir; dès que le ministère public, libre de son initiative, pourrait poursuivre d'office chaque diffamation, chaque injure, chaque immixtion malveillante dans les faits de la vie privée, sans que les parties lésées eussent rien à craindre des formes de la justice; dès ce moment, la liberté de la presse, assurée contre les abus dangereux qui pourraient la menacer dans l'avenir, serait définitivement conquise.

Il ne faudrait pas un mois pour qu'en présence de poursuites certaines, de condamnations inévitables, toutes les feuilles politiques et littéraires qui vont s'établir sous la nouvelle loi, ne fussent ramenées, vis à vis des personnes, au ton digne et convenable dont nos grands journaux de toutes opinions et de toutes nuances, il faut le dire à leur honneur, ne s'écartent pas, même dans leur polémique la plus ardente et la plus passionnée. Alors, et seulement alors, délivrée du boulet qu'elle traîne à ses pieds en temps de liberté, débarrassée des auxiliaires qui la discréditent et finissent toujours par la perdre, la presse libre, indépendante, sérieuse, élevée, reprendrait sur l'opinion publique l'autorité, l'influence légitime à laquelle lui donnent droit les talents dont elle s'honore.

Et maintenant, monsieur le rédacteur, qu'ai-je besoin de conclure? Toute puissance a de prétendus serviteurs qui, en feignant de la servir, ne songent qu'à se servir eux-mêmes. La presse est aussi une puissance, elle a aussi des courtisans qui la flattent, qui l'adulent, qui la considèrent comme un échelon pour monter au pouvoir, mais qui se gardent bien de lui dire la vérité, encore moins de s'exposer à sa colère en contrariant ses passions, et qui sont les premiers à la fouler aux pieds aussitôt que commence la réaction conservatrice. Que la presse cependant y prenne garde, elle va se trouver dans une de ces circonstances graves où elle aurait le plus besoin d'amis sincères, car avec la loi nouvelle et le maintien du mode de poursuites de 1819, avec cette nuée de parasites qui vont de nouveau la compromettre, c'est peut-être pour elle une expectative de six mois, un an au plus de saturnales, suivies de quinze à vingt ans de répression.

Pour moi, frappé d'une pareille situation, je m'adresse aux écrivains éminents de la presse, et je leur dis : Le moment est solennel. Prenez une grande résolution. Bientôt il ne dépendra pas de vous que vos rangs ne soient envahis par des auxiliaires dangereux. Mais aujourd'hui il dépend de vous, il ne dépend que de vous d'assurer les destinées de la presse. Ayez le courage de demander une législation qui vous débarrasse de ce qui a été et sera toujours votre perte, de ce qui abaisse au lieu d'élever la noble profession d'écrivain, et de ce qui fait si souvent un fléau du droit précieux pour tout homme de publier ses opinions. Les circonstances sont merveilleusement favorables. Vous avez en face de vous un grand prince qui a pris lui-même l'initiative de la liberté, des grands corps politiques animés de sentiments libéraux et une Chambre où jamais ne se sont rencontrées à un plus haut degré la droiture et la loyauté. Demandez donc vous-mêmes des lois efficaces contre les abus que je vous signale, et soyez convaincus que si l'opinion publique était rassurée sur les excès qu'elle redoute, elle serait la première à réclamer, des pouvoirs publics, de vous affranchir des lois fiscales qui pourraient encore gêner votre indépendance. Que si malheureusement vous aussi vous manquez de courage: alors que les destinées s'accomplissent, et, comme les mauvais princes, vengez-vous ensuite sur le seul homme qui vous aura dit la vérité.

Agréez, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

DE PERSIGNY.

Nous répondrons demain à M. le duc de Persigny.

LISTES ÉLECTORALES

C'est hier, 16 janvier, que s'est ouverte, dans les mairies, la période de la révision annuelle des listes électorales. Nous rappelons, comme les années précédentes, aux électeurs qu'ils ont vingt jours pour remplir ce devoir civique, si important, à Paris surtout, par ce temps de démolition permanente et de déménagement forcé. Si la population réelle de la capitale s'est prodigieusement accrue, et si la population électorale est demeurée stationnaire, c'est que, d'une part, l'expropriation déplace incessamment la population électorale, tandis que les maires, chargés de l'inscription d'office, ne veulent, ou ne peuvent la suivre à la trace. La pratique constante est de rayer impitoyablement tous les déménagés; les électeurs doivent le savoir. Dans tous les cas, la population parisienne, qui demeure avec ses neuf députés, ni plus ni moins, dans la répartition de 1867, peut voir aujourd'hui ce que coûtent l'inertie ou l'indifférence. Que les déménagés veillent donc à se faire réinscrire; que les inscrits vérifient leur inscription : l'année qui commence peut être celle des élections générales.

Quant à la procédure de l'inscription et aux pièces à fournir : ces notions, très simples en elles-mêmes, commencent à être connues de tout le monde. Il faut établir vingt-un ans d'âge, et six mois de résidence. Les actes de naissance, toujours délivrés gratis pour cet objet, doivent être produits dans le cas où l'âge ou la nationalité sont contestés: des certificats de patrons ou de propriétaires, des quittances de loyer, font preuve de six mois de résidence. Ces derniers documents doivent être légalisés. C'est une course de plus imposée à l'électeur. Qu'il n'attende donc pas, pour remplir les formalités nécessaires, les derniers jours du délai légal, lequel expirera le 4 février, à minuit; il évitera de la sorte les longues heures d'attente à la porte des bureaux des commissaires de police. Dans les cas difficiles ou contestés, les électeurs savent qu'ils trouveront, dans les bureaux de rédaction des journaux de Paris, tous les renseignements désirables.—J. Ferry.

M. Paul de Rémusat est, en ce moment, candidat au conseil général de la Haute-Garonne, pour le canton de Carbonne.

L'administration combat sa candidature.

Voici deux des documents de la lutte :

A M. le rédacteur du Journal de Toulouse.

Saint-Sulpice, 11 janvier.

Monsieur,

Je vous prie d'insérer dans votre journal le fait suivant :

M. Emmanuel Carrière, mon père, depuis vingt ans adjoint au maire de Saint-Sulpice, a été contraint de se démettre de ses fonctions, au grand regret de toute la localité, à la suite d'une conversation avec M. le sous-préfet, à propos de l'élection d'un membre du conseil général pour le canton de Carbonne, qui doit avoir lieu le 19 de mois.

M. le sous-préfet ayant fait appeler mon père, l'interpella en ces termes :

« Monsieur, vous devez savoir que nous allons avoir des élections très sérieuses. Je sais que vous ne votez pas pour le candidat du gouvernement. Comme vous appartenez à l'administration, et que vous êtes l'inférieur de M. le maire et le mien, vous devez marcher comme nous, sinon je vous suspendrais. »

Sur cette menace, M. Carrière répondit qu'il voterait pour M. de Rémusat. — « Eh bien, je vous suspens! » — De ce seul fait, M. Carrière fit sa démission sur-le-champ, laquelle fut acceptée.

Vos lecteurs penseront sans doute, comme moi, que c'est là un abus de pouvoir qu'il importait de faire connaître au public, car il est en contradiction avec les lois sur la liberté et le secret des votes. Mon père a préféré sa liberté et son indépendance à l'écharpe d'adjoint.

Agréez, etc.

F. CARRIÈRE FILS.

Aux électeurs de la commune de Mauzac.

12 janvier 1868.

AVIS. — Le 19 courant ont lieu les élections dans le canton de Carbonne pour le remplacement d'un membre, par suite du décès de M. le colonel Carrière, au conseil général. Le gouvernement de l'empereur propose comme candidat M. de Sainte-Marie, maire de Longages. M. Paul de Rémusat se présente comme candidat de l'opposition. M. de Sainte-Marie n'a d'autre but que de représenter les vrais intérêts du canton en général. Notre commune doit se montrer généreuse, pour qu'elle soit en droit de lui demander son appui. Pouvons-nous espérer cet appui, s'il doit nous venir d'un candidat que le gouvernement repousse? Je ne le pense pas. Le membre que nous avons perdu, et que nous regrettons à juste titre, avait obtenu pour notre localité : 1° un secours de 600 francs pour la mairie; 2° un second secours de 800 francs pour la restauration de l'église; 3° plus de 2,000 francs pour la construction de nos chemins; 4° 30,000 francs pour la construction d'un pont sur la Garonne. Pouvons-nous rester insensibles envers l'Etat et le département à toutes ces générosités, et ne leur donneriez-vous pas, en cette circonstance, une marque de votre reconnaissance? Si, vous le ferez! La voix franche et loyale de celui qui dirige depuis plus de dix ans vos intérêts communaux sera entendue par vous, j'en suis certain. Elle vous engage à vous grouper autour de l'urne électorale et à voter comme un seul homme pour M. de Sainte-Marie, candidat du gouvernement. Lui seul peut avoir mandat pour me seconder, afin d'obtenir les nouveaux secours dont nous avons encore besoin, afin de continuer les travaux que nous avons à cœur d'exécuter dans notre localité, et qui sont au dessus de nos moyens.

Ces concours, nous n'irons pas les chercher dans les rangs de l'opposition. En votant pour le monsieur qui nous est opposé, vous ferez acte de la plus noire ingratitude envers le gouvernement de l'empereur. Vous ne le ferez pas.

SAINT-GENIÈS,
maire.

Nous ne saurions dire à quel point de tels documents nous affligent. Rien au monde ne donne une plus triste idée de nos mœurs politiques, et ne fait plus mal augurer de l'avenir. Qu'on le remarque bien : M. l'adjoint au maire de Saint-Sulpice n'est point accusé de faire campagne contre l'administration, en faisant de la propagande pour la candidature de M. de Rémusat; il est simplement soupçonné de vouloir disposer à son gré de sa voix, de son droit strictement personnel et souverain. Le dignitaire municipal descend au dessous du simple citoyen : il doit obéir à la consigne. Pourtant, il appartient au canton qui doit être représenté, il a voix au chapitre. Le sous-préfet est étranger, et c'est néanmoins son avis qui doit prévaloir. Que devient, avec de telles pratiques, la dignité des fonctions municipales? L'autre document, l'AVIS affiché de M. le maire de Mauzac, est encore plus navrant. C'est tout à fait la théorie de la grâce et du sacerdoce, appliquée au gouvernement et à l'administration. La commune ne peut rien par elle-même, et elle n'a droit à rien. Elle ne peut compter ni sur sa propre énergie, ni sur la justice de ses requêtes, ni sur l'évidence de ses besoins: elle doit tout attendre de la faveur ou de la grâce. La France appartient à l'administration comme l'univers au bon Dieu; le gouvernement dispense ses faveurs par les canaux de sa hiérarchie administrative, comme Dieu verse ses grâces par les canaux du sacerdoce. Il faut plaire à ses agents pour avoir justice. Telle est la doctrine où nous nous enfonçons, et où nous nous abîmerons, si l'énergie des citoyens n'y met ordre. Il est grand temps. Nous nous acheminons tout doucement au régime du Paraguay. Mais nous espérons que les électeurs du canton de Carbonne le comprendront, et qu'ils répondront par un acte viril à l'exorbitante pression de l'administration. On comptera, par les voix données à M. Paul de Rémusat, les amis, non-seulement des libertés publiques, mais de la dignité civique. — A. Nefftzer.

Dimanche prochain auront lieu les élections triennales de l'Eglise réformée de Paris. Tout le monde connaît la situation de cette Eglise, qui possède, dans sa constitution essentiellement démocratique, un si heureux principe d'élasticité et de progrès, et qu'un étroit esprit de parti voudrait immobiliser dans l'exclusivisme et l'intolérance. Il y a trois ans, ce parti ne l'a plus emporté que de quelques voix, mais ces dernières élections, qui auraient dû être pour lui un avertissement, n'ont fait, au contraire, que le stimuler, comme si, dans le pressentiment d'une chute prochaine, il avait voulu épuiser sa force et ses chances. On se rappelle les persécutions dirigées contre M. Martin Paschoud avec une si savante et si cléricale persévérance. M. Athanase Coquerel vient de mourir, et, comme le dit la circulaire des protestants libéraux, « qui peut affirmer que le » travail et le chagrin n'ont pas hâté ce » deuil ? » Il faut espérer que la journée de dimanche changera tout cela, et rendra la paix à l'Eglise réformée, en y ramenant la tolérance. Tous les amis de la liberté religieuse doivent le souhaiter, et faire par conséquent des vœux pour le succès des candidats libéraux.

A. NEFFTZER.

AU RÉDACTEUR.

Paris, 16 janvier.

Monsieur le rédacteur,

Je ne viens vous demander aujourd'hui que quelques lignes, non pour prolonger, mais pour clore une discussion qui ne saurait être indéfinie.

J'aurais trop de remarques à faire sur le nouveau *communiqué* qui vient de vous être adressé, à l'occasion de ma lettre du 8 janvier. J'aurais à rechercher comment il se fait qu'il n'existe aucune statistique officielle de la mortalité militaire antérieurement à l'année 1862, c'est-à-dire pendant la seule période où la comparaison avec la mortalité civile est possible. J'aurais à examiner d'où vient que le *Recueil des mémoires de médecine militaire*, publié par ordre du ministre de la guerre, contient des tableaux aussi significatifs que ceux que j'ai cités dans ma dernière lettre, alors que l'administration de la guerre soutient qu'il n'y a eu, en pareille matière, aucune communication ministérielle. J'aurais à étudier en détails la statistique de 1864, et à retracer la route par laquelle on est arrivé aux chiffres spécieux qu'on m'oppose. Ce sont là des études trop délicates et de trop longue haleine pour un journal quotidien, qui est obligé, avant tout, à la variété et à l'universalité. Je m'occupais de ces matières avec ardeur bien avant le début de cette polémique, et j'espère pouvoir bientôt, dans un travail sur les *Guerres contemporaines*, livrer au public des réflexions exposées avec d'autant plus de sûreté et de logique qu'elles auront été élaborées avec plus de lenteur.

En attendant, qu'il me soit permis de rappeler, encore une fois, ces paroles si catégoriques de M. le docteur Michel Lévy : « Le mode de recrutement adopté en France détermine *une perturbation de la loi de la mortalité suivant les âges.* » Cette phrase laconique exprime parfaitement tant l'opinion instinctive du public, que la croyance réfléchie des hommes spéciaux : ce sera là mon dernier mot.

Je vous remercie de nouveau, monsieur le rédacteur, de l'obligeant accueil que vous avez fait à mes lettres, et vous prie d'agréer, etc.

PAUL LEROY-BEAULIEU.

LETTRES DE LONDRES

13 janvier 1868.

Qu'est-ce que la mort? C'est l'enfantement de la vie. Qu'est-ce que le progrès? Son histoire est celle des maux qui l'ont rendu nécessaire.

Les craintes que le fénianisme avait éveillées commencent à se calmer : l'épreuve a été douloureuse, et qui sait? peut-être ne sera-t-elle pas sans fruit; peut-être allons-nous voir se produire un phénomène analogue à celui auquel la famine irlandaise de 1846-1847 donna naissance.

Terribles souvenirs! date effroyable! La pomme de terre ayant manqué, dans un pays où la vie du peuple dépendait absolument de la pomme de terre, une population entière fut tout à coup réduite à l'agonie. On frémit quand on songe aux horreurs qu'il contenait, ce chiffre de 400,000,000 de francs auquel le gouvernement évalue la perte en pommes de terre et avoines. On mangea les chevaux, on mangea les ânes, on mangea toute chose vivante, et, bientôt, il n'y eut plus rien de vivant à manger. Qui entrait dans un cottage, risquait d'y trouver, étendus côte à côte, et pour jamais immobiles, le père, la mère, les enfants. Les cadavres pourrissaient sur place, faute de gens pour les enterrer. Les workhouses, qu'on multiplia le plus possible, étaient aussitôt vidés que remplis : pour chaque homme qu'on y voyait entrer, on en voyait sortir un cercueil. Un père se présenta aux distributeurs d'aumônes, portant deux paniers, l'un sur son épaule, l'autre sur sa poitrine, et, dans chacun d'eux, un enfant mort. On eut le spectacle étrange d'un personnage issu d'une ancienne famille qui dans sa maison transformée en workhouse, présidait à la distribution des secours donnés aux pauvres de sa paroisse, parmi lesquels ses propres enfants. Sombre histoire, dans laquelle les traits de ce genre abondent!

Et pourtant, si l'Irlande est aujourd'hui mieux cultivée; si elle a fait un pas hors du système qui couvrait entièrement le sol de misérables cabanes habitées par de misérables « *cottiers* »; si le divorce entre l'agriculture et le capital n'y apparaît plus comme un mal tout à fait incurable; si l'on est parvenu à y diminuer les obstacles qui s'opposaient fatalement à la libre disposition des propriétés par les propriétaires, ces résultats ont eu leur source dans des mesures législatives rendues inévitables par la crise affreuse qui vient d'être rappelée.

Certes, c'était un procédé bien cruel en apparence, que cet acte de 1847 qui rayait de la liste des pauvres à secourir quiconque occuperait plus d'un quart d'acre de terre. Il donnait à la charité publique les dehors de la spoliation. L'on semblait crier aux « *cottiers* » les plus pauvres : « La terre, ou la vie! » Mais ceux à qui ce cri s'adressait préférant à la chétive cabane où ils mouraient de faim, de workhouse où ils avaient du moins le quoi manger, et un mouvement, devenu excessif depuis, mais qui alors était salutaire, ayant été imprimé à l'émigration, le « cottier system, » fléau de l'Irlande et du travailleur, tendit à disparaître, laissant le terrain libre pour un système moins ruineux, moins oppressif.

Ce fut aussi la famine de 1846-1847 qui donna lieu au *land improvement act*, lequel autorisait le gouvernement à faire un prêt de 50 millions de francs, ayant pour objet d'améliorer le sol et de fournir du travail aux pauvres valides.

Jusqu'alors, l'Irlande avait eu beaucoup à souffrir du régime des tenures superposées l'une à l'autre : l'acte passé en 1849 et connu sous le nom de *leasehold conversion act*, prépara les voies à la suppression définitive de ces sortes de sous-propriétaires, appelés *middlemen*, classe intermédiaire, se divisant en deux couches : une couche supérieure, composée d'oisifs rapaces, et une couche inférieure, composée de vulgaires tyrans.

Mais une révolution aussi salutaire que considérable fut celle qui sortit de l'*encumbered estates act*. En substituant à l'impuissante et lourde juridiction des cours d'équité, une juridiction libre de ses mouvements, alerte, investie du pouvoir d'attacher à la transmission des biens celle d'un titre garanti par le fait même de la transmission. L'acte fameux dont je parle facilita au plus haut degré la vente des terres grevées de substitutions et chargées d'hypothèques; il mit le propriétaire en état de disposer de sa propriété, devenue un fardeau; il abaissa la barrière qui avait jusqu'alors existé entre l'agriculture et le capital; il créa un marché pour ce genre de marchandise : la terre. Il remplaça, dans la possession d'une partie du sol, certains descendants des familles dont l'opulence avait son origine dans les conquêtes et les confiscations successives d'Elizabeth, de Cromwell, de Guillaume III, par des acheteurs d'origine celtique ou des capitalistes anglais, ayant des titres un peu plus respectables que ceux qui sont marqués au coin de la violence militaire et des succès de la force!

Oui, voilà le bien qui naquit de maux dont le seul souvenir fait frissonner. Eh bien, il serait possible, je le répète, que la crise actuelle conduisît à des résultats plus heureux encore, en forçant le gouvernement anglais à se préoccuper davantage des moyens de concilier l'Irlande.

Je me borne à dire *possible*, parce qu'en vérité j'ignore si l'Angleterre, quoi qu'elle fasse, arrivera jamais à déraciner dans le cœur des Irlandais ce sentiment d'indépendance nationale qui, même en dehors du fénianisme, se manifeste, chaque fois que l'occasion s'en présente, par tant et de si frappants symptômes.

Il est juste de le reconnaître : toutes les libertés dont la jouissance constitue le glorieux apanage du peuple anglais, l'Irlande les possède. Elle a, tant qu'il lui plaît de se considérer comme partie intégrante du Royaume-Uni, la liberté de la presse, la liberté individuelle, la liberté de réunion, la liberté de conscience. Depuis longtemps, le principe de l'admissibilité de tous aux emplois a été proclamé en sa faveur et mis en pratique. Pas de carrière où un Irlandais ne puisse, aussi bien qu'un Anglais, faire son chemin. Pas de poste élevé où le regard ne s'arrête sur un Irlandais. L'Irlande, à des moments donnés, se trouve avoir, par quelques-uns de ses enfants, dirigé d'une façon presque souveraine les destinées de l'Angleterre. Le plus impérieux soldat qui ait jamais manié les forces militaires de la race saxonne, — le duc de Wellington, — n'était-il pas issu d'une famille à moitié irlandaise? Et n'était-ce pas à la noblesse irlandaise qu'appartenait celui de tous les hommes d'Etat contemporains qui a façonné le plus complétement à sa guise la politique de l'Angleterre, lord Palmerston?

Il ne faut pas non plus s'exagérer l'importance du mécontentement causé en Irlande par les priviléges injustes dont y jouit, dans la personne de ses représentants ecclésiastiques, la religion d'une infime minorité. Nul doute que l'ascendant officiel, la domination, les richesses, d'une Eglise établie, ou, plutôt campée au milieu d'une population dont ses croyances semblent insulter les croyances, ne constituent un grief réel. Et toutefois, ce n'est pas sans raison qu'on l'a qualifié de « grief sentimental. » L'existence de l'Eglise établie est digne de réprobation et offense les Irlandais, parce qu'indépendamment de ce qu'elle a en soi d'injustifiable, elle rappelle des souvenirs de conquête, et fait, pour ainsi dire, continuellement passer sous les yeux du peuple, l'image d'une longue oppression : mais, depuis la commutation des dîmes en une redevance payable par les landlords, la question de l'Eglise établie a certainement perdu de sa gravité aux yeux du paysan irlandais; et, quant aux fénians, ce n'est point là ce qui les préoccupe : ils l'ont assez souvent et assez nettement déclaré.

D'ailleurs, pour le redressement de ce grief, comme pour le triomphe des réformes partielles les plus urgentes, l'Irlande peut compter, non-seulement sur le bon vouloir, mais sur les sympathies ardentes et l'appui d'une portion notable de la nation anglaise. La cause de l'Irlande, sous ce rapport, est celle du parti libéral tout entier, en Angleterre. Quel orateur irlandais s'est jamais exprimé avec plus d'éloquence à cet égard que le grand tribun de Rochdale? Quelle feuille irlandaise a dénoncé l'abus inhérent à l'existence de l'Eglise établie avec plus de force que le *Daily-News* ou le *Spectator?* En 1845, O'Connell, pour bien faire comprendre qu'il n'attendait rien de l'Angleterre, disait: « Je hais le whig encore plus que le tory, et, » quant à ce qu'on nomme le libéral, cela » me fait mal au cœur. » Je ne sais si, aujourd'hui, O'Connell parlerait ainsi; mais ce que je sais bien, c'est qu'un pareil langage serait le comble de l'absurdité et de l'injustice, appliqué à des libéraux de la trempe de M. John Stuart Mill ou de M. Bright.

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : c'est qu'il règne dans la masse du peuple irlandais une fermentation qu'on pourrait appeler chronique, et qui s'allie à des aspirations nationales dont on ne saurait nier la persistance. N'y a-t-il rien de frappant dans ce fait, qu'après plusieurs siècles d'une domination absolue, l'Angleterre en est encore à suspendre l'*habeas corpus* en Irlande?

A qui la faute?

D'où vient le mal?

Y a-t-il un remède?

S'il y en a un, quel est-il?

Le sujet mérite d'être approfondi : j'y reviendrai.

LOUIS BLANC.

Type finnois – la branche
Tschoude
Bulgare
Permien
Ougrien.

Signature

La loi d'[illegible] de 1799 —
défend l'*anonymat* —.

Autorisation

pas d'autorisation — Angleterre — Etats Unis — Scandinavie — le Danemark jusqu'en 1850 d'après la loi de 1799 — l'aut. préalable était nécessaire.

La Angleterre — amende de 50 liv. par jour, lorsqu'un imprimeur a fait imprimer un journal avant d'avoir déclaré (au bureau du timbre): le titre du journal, les noms et adresses du lieu d'impression, et d'autres déclarations qui concernent libraire et aussi que le propriétaire qui donne l'édition. Cette déclaration est dans les noms libraires et éditeurs et doit être signée de la même déclaration propriétaire — et la même a été renouvelée à chaque changement dont elle rapporte.

Toute dissimulation dans la déclaration est punie comme parjure.

Le bureau de timbre tient un registre des déclarations qui est ouvert au public.

Les signataires de la déclaration sont responsables de tout contenu en dommages intérêts.

Ch. Ruste

78000
25

190000
76000
95.1000

Annonces

10 öre – 14 cent la ligne. Dagligt allehanda – ligne de 40 lettres

5 öre – 7 cent – hebdomadaire –

264

Aftonbladet

12 1/2 öre – 50 lettres –

les annonces au dessous de 75 öre – et pour les grandes d'après l'espace qu'elles occupent –

Comptoir de journal –

Paris le 7 Xbre 1867.

265

Monsieur,

Permettez-moi de réclamer de votre gracieuse obligeance un nouveau service.

A mon retour d'une mission que j'ai remplie cet été en Angleterre et en Danemark, pour les ministères de l'Instruction publique et du Commerce, j'ai été appelé au ministère de la Justice où l'on m'a demandé si je ne possédais pas quelques documents sur la législation de la presse étrangère. Naturellement j'ai renvoyé aux rapports adressés par moi, en 1861 et 1862 au ministère de l'Intérieur sur la législation sur l'organisation inédite [?] et de la presse en Danemark. Or, figurez-vous, Monsieur que ces rapports déposés par vos ordres et ceux de M. Breitard [?], aux archives de la Direction sont aujourd'hui perdus. C'est du moins M. de Saint-Paul [?] qui l'affirme, et naturellement il en conclut

que toutes mes réclamations relatives aux travaux que j'ai faits pour l'administration de la Guerre manquaient de bases. J'ai eu avec lui à ce sujet une assez longue correspondance qui a fini par tourner tout-à-fait à l'aigre.

M. Thuillier que d'après votre conseil, j'avais vu soit à Paris, soit à Creuznach m'avait promis de s'occuper efficacement de mes intérêts; mais il y a été empêché par la maladie qui l'a emporté. Je n'ai donc plus que vous, Monsieur, à qui je puisse m'adresser.

Je suis dans les meilleurs termes avec le nouveau ministre de l'intérieur M. Pinard; et dans une longue audience qu'il m'a accordée cette semaine il a fait à mes réclamations un accueil tout différent de celui de M. de Saint Paul.

J'ai demandé à son Excellence un supplément d'indemnité à titre de remboursement de mes avances; mais celles des dettes de toute composition antérieure. Je lui ai proposé, en outre, de mes 9 rapports dont sont réellement perdus, de les

rétablir à mes dossiers. Tâche facile puisque j'y ai conservé les minutes.

M. Girard a tout disposé à faire droit à ma demande et à accepter ma proposition. Seulement il voudrait que je puisse mettre sous les yeux une pièce quelconque qui prouvât que j'ai été administrativement chargé de rédiger les rapports dont il s'agit. Il a même ajouté qu'à défaut d'autres documents une simple déclaration signée de vous suffirait. Je viens, Monsieur, solliciter cette déclaration de votre bienveillance.

Voici en effet les seules pièces que je possède :

1°. Une lettre de vous du 9 Janvier 1861 – m'exprimant le regret, au nom de M. Rouher, alors ministre intérimaire, de ne pouvoir, faute de fonds, utiliser mes voyages au profit de la direction de la presse.

2° Une autre lettre de votre secrétaire, M. Lahuppe de S. gl. m'appelant à votre cabinet où vous savez que grâce au concours de M. Thuillier l'affaire fut renoncée et terminée à ma

satisfaction.

9° Des instructions concernant l'enquête que j'avais à faire dans les pays du Nord, sur l'imprimerie, la librairie et le journalisme.

Ces instructions devraient suffire à elles seules pour établir le caractère officiel de ma mission. Mais malheureusement j'ai perdu la lettre d'envoi qui en déterminait l'origine ; je ne sais même plus si le document que j'ai en ma possession n'est pas une simple minute que vous m'auriez fait remettre vous même de la main à la main, à cause de l'imminence de mon départ.

Voilà Monsieur, tout ce que j'ai ; c'est peu de chose mais un peu de vous suffisant pour donner à ces pièces ou instructions certaines le caractère réclamé par le Ministre. Sois donc assez aimable pour faire appel à vos souvenirs. Vous ne pouvez avoir oublié, ce me semble, le concurremment dont il n'avait aux travaux des prisons de noir le chargé dans les prisons de ma charge, proposai à Mr de me charger aussi des travaux sur l'organisation et sur la législation de la presse et qui après quelques difficultés ! ma proposition fut acceptée. Voilà Monsieur, ce que je serais heureux que vous voulussiez bien

constaté, et ce, en dehors de toute question d'allocation ou d'indemnité. Il s'agit ici pour moi, vu les circonstances, beaucoup moins d'une question d'intérêt que d'une question de dignité et d'amour propre.

Je vous serai on ne peut plus reconnaissant de l'accueil que vous voudrez bien faire à ma petite requête

267

268

Jury de la Rev[illegible]
de [illegible].

Rapport au M[inist]re
de l'Intérieur. ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible] 1880~~

Article de
la [illegible] de
la Contemporaine
Janvier 1880.

Le jury en Suède

1
Institution du jury

Le jury, bien que d'origine germanique et spécialement scandinave, ne figure point dans les institutions judiciaires de la Suède. Ils ont estimé que des juges fixes et expérimentés sont beaucoup plus aptes à démêler les faits d'une cause et à fixer la culpabilité d'un accusé que le premier bourgeois venu si honorable, si sensé qu'il soit.

Le jury n'existe en Suède que pour les affaires de presse. Dans ces sortes d'affaires en effet, la constatation des crimes ou des délits en tous autres cas est de la compétence des juges + ... le concours du jury est pour le juge un appui ; pour le public une garantie ... et consacre l'impartialité de l'arrêt qui prononce un agitateur ... comme organe de la loi et comme instrument du pouvoir.

Mais par une disposition d'une importance capitale

+ le jury est naturel comme ... ordinaire

+ de plus en pareil cas

+ ces arrêts basés sur un verdict libre indépendant ... de tous

La législation suédoise n'admet point un jury permanent, c'est à dire un jury qui, une fois nommé, fonctionne 3 ans indifféremment pour toutes les causes. Elle prescrit au contraire l'établissement d'un jury nouveau pour chaque cause nouvelle; s'associant ainsi aux évolutions de l'opinion, facilitant l'action du [illegible] comme en disant que des verdicts successifs provoqués par les verdicts d'un premier jury nommé peuvent être influencés d'un parti ou [illegible] de ne soient considérés comme formant une jurisprudence fixe.

Cette institution du jury remonte à l'année 1812. Elle a produit d'excellents résultats car grâce à la mobilité du jury + de la répression, l'occasion de se prononcer sur toutes les oscillations de l'esprit public, ce qui a permis jusqu'aujourd'hui peu d'affaires dans le régime de la presse en Suède. Dans toutes les questions délicates qui y attachent les améliorations réformatrices pour une pareille expérience.

« Dieu tout puissant tu vois dans mon cœur ~~[illegible]~~ ton œil qui voit tout rien n'est caché... que ta bonté et ta miséricorde me soient à jamais fermées, si je dissimule ma conviction dans cette cause. C'est pourquoi, moi N. N. je jure devant Dieu et sur le saint Évangile de me prononcer dans cette cause d'après le jugement de ma conscience et de ma meilleure raison et garder un silence inviolable sur tout ce qui sera dit dans le procès. »

Après ce serment, le président ou le juge fait un court résumé de l'affaire et pose cette question au jury « l'écrit est-il coupable d'après l'article de la loi [illegible] par le ministère public ? »

Le tribunal se retire alors et laisse le jury se concerter qui après se retirer. Le jury n'a plus qu'à répondre oui ou non. Il est + Pour que la condamnation soit prononcée il faut au moins les 2/3 des voix.

+ ainsi que la délibération du jury ne dure plus d'1 heure [illegible] la cause [illegible] articles [illegible]

Le tribunal applique alors la loi et les jugements sont déférés à l'approbation de la haute cour, sans exception.

Il y a là beaucoup à dire — Ainsi les juris n'assistent qu'au dixième de l'interrogatoire, mais il leur est communiqué tout le dossier — Dans le doute la loi recommande aux juris, en cas de condamner et d'acquitter, plutôt qu'à l'intention de l'auteur [illegible] la cause dans les termes — Ils étudient aussi la cause et arrivent le plus souvent avec une opinion formée d'avance — La question de préjudice est ainsi décidée quand le débat est complexe.

Pour que le jury soit irréprochable, il faut qu'il donne satisfaction en même temps à la loi, à l'accusé et à l'opinion publique.

11

Formation du jury.

Ainsi donc d'après la législation suédoise il est institué pour chaque affaire de presse un jury spécial. Ce jury est formé d'abord de treize personnes + établies dans le ressort du tribunal lequel est appelé à juger ... ces treize personnes. Chaque partie [illegible] quatre ... le tribunal ... qu'il y ... remplissent toutes les conditions légales dont ... en récusation quatre ... motifs ... tribunal. Cette récusation a pour effet de réduire le jury à neuf membres.

On ne saurait disconvenir que les conditions posées par la loi suédoise pour le choix des jurés ne laissent beaucoup à désirer. Ces personnes réputées ... pour leur vertu civique ... termes vagues ... désignés ...

+11 réputées ... Comme par leur vertu civique ... medborglig dygd väl känd ...

+ les parties.

+ une parmi celles qui sont près entre

+ n'obligeant à aucune indication de motifs.

+ contributions et
+ [illegible] proposition [illegible] la lecture de laquelle
[illegible] qu'il fut [illegible],
parlementaire + et [illegible]
que
[illegible] autorisé par le

rédaction

une proposition du Comte de la [illegible] de 1810, laquelle il le jury de la presse composé par le Comte de la France, les États des [illegible] quatre ordinaires compétents, hommes légistes et [illegible] autres membres réputés pour leur [illegible] vertu civique [illegible] alors [illegible] qu'une telle [illegible] à l'époque où celle [illegible] que les membres du jury devaient alors être choisis dans toutes les plus hautes autorités. Nous aurions voulu que le choix du jury en l'abandonnant pour les deux tiers aux partis [illegible] et qu'il donne la faire dans une [illegible] session judiciaire la seule clause de la vertu civique paraissant insuffisante [illegible] individus réputés [illegible] civiques pourvu qu'ils ne possèdent point la compétence [illegible] il voulait dans [illegible] même [illegible] exercer la loi [illegible] autres [illegible] [illegible], [illegible] que [illegible] personnes,

livre le choix au plus complet arbitraire ; et pouvant les porter sur des étrangers, des femmes, même des enfants. Au plus, la loi ne prévoit pas le cas où une partie refuserait de se pourvoir d'un juge sous prétexte qu'elle ne connaît dans sa localité aucune personne [illegible] [illegible] sur la [illegible] quelconque [illegible] choisi [illegible] juge déjà [illegible] [illegible] par [illegible] motivés [illegible] [illegible] complètement [illegible] nombreux [illegible] certes de la crise.

[illegible] heureusement qu'il y a supplié [illegible] [illegible] que aussi le général [illegible] fonctions de juge [illegible] leur confiés quand des citoyens [illegible] des [illegible] [illegible] occasionnelles [illegible] le tribunal [illegible] résistances [illegible] ou [illegible] des juges le tribunal [illegible] parties ; le [illegible] également au sein des parties les citoyens qui désignaient la confiance [illegible] [illegible] quelque [illegible] la loi, [illegible] [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] de procès [illegible] au cas où les juges de [illegible] [illegible] convenablement [illegible] [illegible] régulièrement

+ assez notoire

+ où les [illegible] l'impression [illegible] sur le juge [illegible] même un crime [illegible] le cas [illegible]

+ [illegible]

+ [illegible]

+ [illegible]

+ [illegible]

6

A quel moment le jury doit il être nommé ? La loi est muette sur ce point. D'après un des articles, il semble que le jury doive être nommé avant l'ouverture des débats. Nous croyons que rien dans la loi ne s'oppose à ce que la nomination du jury se fasse au moment même où il doit entrer en fonctions ; mais il est d'usage de laisser un certain intervalle.

Il semble résulter du texte que la nomination du jury doit coïncider avec

III

Constitution du jury

Lorsque, par suite de récusations, le jury nommé se trouve réduit au chiffre réglementaire de neuf membres, le président doit faire connaître le jour où il aura lieu et le texte de la loi. Mais il est d'usage de laisser un certain intervalle entre la nomination du jury et sa convocation afin de donner à ceux de ses membres qui n'auraient pas été avertis le temps de le faire

A de leurs motifs de récusation

savoir au tribunal + pour porter car le tribunal abuserait de ce que le jury est incomplet.

+ profiter de cet intervalle

Voici le jury préparatif terminé, le jury est convoqué et prête serment ; dès ce moment il est constitué.

Ce serment oblige les jurés à garder le secret sur leurs délibérations, mais sur la manière dont ils ont émis leur vote. Mais aux [illegible] certains jurés commettent [illegible] tous disposés [illegible] opposés à la divulgation de leurs votes ; en effet d'un genre de condamnation, elle peut exposer les jurés qui l'ont provoquée à l'animadversion de leurs concitoyens et des parties. Quant aux délibérations, ils n'ont à tenir le secret que parce qu'il est nécessaire aux jurés de chercher entre eux [illegible] + tribunal. Ces trois [illegible] les jurés doivent avoir à se prononcer d'après leur conviction, leur conscience éclairée, et sans [illegible] contrainte, de façon [illegible].

+ renseignements

IV.
Opérations du jury

Le jury étant constitué, il se prend

8

+ depuis aucun
+ y a-t-il [illegible]
à donner leur conviction aux experts.

+ au jury

+ Je ferai observer que le jury n'a [illegible] que quelques fois ; la première séance et la dernière prononcées à l'année la suivante nécessairement

[illegible]

nous pas comme les autres pays à cette phase de l'audience [illegible] l'interrogatoire des accusés le réquisitoire du ministère public les plaidoyers des avocats, contradictoires [illegible] le jury n'entend que le résumé du président du tribunal la lecture d'un exposé court et précis de l'affaire et c'est sur cet exposé qu'il doit rendre son verdict.

La lecture faite le président pose cette question : l'accusé est-il coupable d'après les termes de la loi signés par l'accusation ? Puis le tribunal se retire, laissant les jurés à leur délibération. Ils ne peuvent eux-mêmes lever la séance qu'après avoir répondu à la question [illegible] par oui ou par non !

Son verdict de condamnation doit-il être suffisant d'une simple majorité ? Il faut que le verdict soit rendu aux 2/3 des voix au moins ; l'acquittement contre [illegible]

Comme le [illegible] conduite

le commandant des
ligués lors que les [illegible]
leur paraît douteux
d'acquitter plutôt que de
condamner, de fixer de
préférence leur attention
sur les buts de l'émeute
que sur la manière dont
ils ont été dirigés, de
s'abstenir ~~[illegible]~~ de tirer
arbitrairement des
expériences à l'auteur des
conséquences hasardées.

Ces le commandant alors
tient et [illegible] suffisantes
sans aucun doute quand
il s'agit de causes
simples et d'apprécier [illegible]
faute; mais dans les
causes délicates et
compliquées elles sont
insuffisantes + [illegible]
là, cependant non [illegible] ~~[illegible]~~
pas d'autres. ~~[illegible]~~ bien que
d'après la loi, le ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] de borner à tenir
droit de [illegible] réunir des
ans yeux il a [illegible] alors
l'affaire, il pratique que
dans les protocoles et
tous les pièces, la communication
autres que ces communiqués
leur [illegible]
Ces [illegible] [illegible]
[illegible] leur [illegible]
laquelle il n'y assiste.
pas [illegible]
Malgré ces tâches
communications [illegible]
des [illegible] plus anciens, [illegible]
[illegible] commune [illegible]
~~[illegible]~~
une seule [illegible]

+ et, ~~[illegible]~~ ~~circonstances~~ pour
les diriger à travers les
longues difficultés de
yeux sans aucun
besoin d'indications ~~[illegible]~~ plus larges
développées.

des jurés tous en état de discuter et d'en déduire une opinion ? Est-ce là vraiment l'objet de procès contre des ouvrages si longs qu'il faille comme en prendre une connaissance suffisante pour se prononcer sur la culpabilité ou ~~[illegible]~~ l'innocence ? Il est vrai que ce danger est l'exception ; les procès de presse roulent d'ordinaire sur des articles de journaux dont l'examen peut être rapidement expédié.

Quoi qu'il en soit de ~~[illegible]~~ ces difficultés, l'expérience prouve quelles sont [illegible] d'obstacles [illegible] aux opérations du jury, d'ordinaire les conditions satisfaisantes. Aussi il n'est pas rare de voir ~~[illegible]~~ des jurés ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ plus de questions ~~[illegible]~~ peuvent ordinairement au bout de [illegible] [illegible] Ceux des heures ~~[illegible]~~ que les jurés [illegible] d'accomplir leur complexe [illegible] et [illegible] d'avoir [illegible] les moyens qu'ils ont à leur disposition [illegible] leur causes réservées [illegible] verdicts, en sorte qu'avant au tribunal ils y apportent le plus souvent de temps une opinion arrêtée, le résumé du président ~~[illegible]~~ complétant ~~[illegible]~~ leur instruction.

De cette [illegible] de la [illegible] cette [illegible] [illegible] les jurés ne forment [illegible] se conformer à une

11

d'ij position du Comité de Constitution de 1810. Le comité avait proposé que les juges une fois nommés le réunissent chaque jour, avant et après [illegible] jusqu'à ce que l'affaire par laquelle ils auraient été prononcé fut complètement instruite. Le prestation de serment ne devant [illegible] qu'après.

Cette disposition n'a pas été comprise dans la loi de 1810, mais elle a été formellement [illegible] à [illegible] les prestations d'ailleurs.

Un autre point de la loi qui prêtait à beaucoup d'observations était la question [illegible] par le président aux jurés, après [illegible] il comptait [illegible] fois [illegible] texte de la [illegible] ce [illegible] cette formule n'était pas assez [illegible] absolue d'abord [illegible] la loi n'obligeait l'accusateur à spécifier les passages [illegible] qu'il incriminait. Il était obligé seulement de citer les textes de loi aux quels l'écrit lui paraît contraire. Quelle était pour les jurés la [illegible] l'écrit entier ou [illegible] de ces passages qui ou provoquaient [illegible]!

[illegible] la loi nouvelle [illegible]

+ de tribunal

+ représentants

+ certain

le général d'un bon nombre
complètement ce les gens qu'il
s'interprètent [illegible] les
croyant [illegible] délit que
bien que [illegible] clairement
[illegible] différents les
[illegible] garantie [illegible]
sans [illegible] la
même peine.

Si donc le président du
tribunal se borne à
poser la question telle que
la loi l'entend, il
se peut faire que
le verdict du jury ait
une portée tout à fait
contraire à son intention;
+ l'arbitraire du juge
qui l'interprétation du jury a
en restant son but de
prévenir s'exercera
sans aucune réserve.

+ dans le cas

Cette conduite a toujours
été appuyée aux jurisconsultes
[illegible]. Aussi ont-ils
toujours réclamé que
[illegible] les cas le
président fût [illegible]
questionné d'une façon
[illegible] pour qu'elle
[illegible]
à [illegible] et que la
raison du jury ne
[illegible] pas les égarer.
Longtemps dans la pratique
il fut fait compte de
cette réclamation jusqu'à
ce que, [illegible]
arrêt [illegible]
Cour [illegible]
officiellement.

Variété ici ce [illegible]
[illegible] du jury
[illegible]
affaires [illegible] instructions
présentent plusieurs [illegible]
[illegible] propres [illegible]
en effet que le [illegible]

des pays les plus libres et en même temps des plus catholiques de nos jours à l'étranger; de plus le caractère de ses habitants offre de très grandes analogies avec le caractère français. Le régime auquel la presse y est soumise mérite donc particulièrement notre attention.

On parle d'établir chez nous pour la presse un jury spécial. L'idée est excellente; je dirai même que sa mise à exécution est nécessaire. Tel qu'il existe notre jury est d'une inaptitude déplorable dans les affaires de publicité. Les faits trop nombreux l'ont prouvé et le prouvent tous les jours.

Mais, comment organiser ce jury spécial? Là est le point délicat. L'exemple de la Suède ne pourrait-il pas nous venir en aide? Ce qui est certain c'est que le jury spécial en question doit être organisé de façon à donner des garanties suffisantes à l'écrivain, à la liberté publique et à la loi. Tel est le caractère du jury suédois ~~[illegible]~~ composé ~~[illegible]~~ des parties ~~[illegible]~~ et des tribunaux; lorsque la majorité des grands de la balance [illegible] deux voix égales entre les [illegible] des parties et d'autres délégués des tribunaux [illegible] ce rapport [illegible] [illegible] que [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] conditions et [illegible] [illegible] [illegible] réalité.

Je crois inutile, M. le Garde des Sceaux, d'entrer à ce sujet dans de plus longs développements.

Malgré la brièveté de ce rapport, un esprit aussi sagace, aussi éclairé que le vôtre, saisira certainement ce que notre législation aurait à s'approprier de ces articles ~~[illegible]~~ en adoptant purement les principes tout en les amendant.

J'ai l'honneur d'être —

Tandis que le Sénat se prépare à discuter le nouveau projet de loi sur la presse voté par la chambre il serait intéressant de se rapprocher des législations étrangères les plus propres à fournir des éléments d'étude comparative; on y trouverait peut-être des indications utiles pour la solution de certains problèmes difficiles ou délicats.

Nous nous bornerons à l'institution d'un jury spécial pour les affaires de presse établi par la loi suédoise. Cette institution exposée déjà en 1875 devant la commission consultative siégeant au ministère de la justice sous la présidence de M. le garde des sceaux, avait vivement frappé les juges compétents; il nous semble donc opportun d'en faire connaître la curieuse économie.

Par une anomalie singulière le jury en matière criminelle bien que d'origine germanique et plus spécialement scandinave n'existe point en Suède. On y estime qu'un juge instruit et expérimenté est beaucoup plus apte à démêler les faits d'une cause et à fixer la culpabilité ou l'innocence d'un accusé que le premier bourgeois venu, si honorable et sensé qu'il soit.

Le jury n'existe en Suède que pour les affaires de presse. Suivant la loi suédoise en effet ces sortes d'affaires relevant principalement de l'opinion, dont le caractère est déterminé par l'état de l'opinion, sont de la compétence d'un jury tout autant que de celle d'un tribunal; pour le tribunal, le jury est un appui; pour le public une garantie; nul n'est tenté de voir dans l'arrêt prononcé autre chose que l'application obligée de la loi.

Il est à remarquer que le jury dont il s'agit n'est point un jury permanent constitué fonctionnant indifféremment dans les causes, c'est-à-dire qu'une fois ... A chaque

cause nouvelle jury nouveau : ce qui d'une part fait que la condition des procès de presse se trouve toujours en harmonie avec les mouvements de l'opinion, et de l'autre empêche que des arrêts successifs provoqués par les verdicts d'un même jury nommé peut-être sous l'influence d'un parti accidentellement triomphant ou de passions déjà éteintes, ne soient considérés comme formant une jurisprudence fixe.

L'institution d'un jury spécial pour les affaires de presse remonte en Suède à l'année 1812 ; malgré d'assez vives attaques elle n'en a pas moins été maintenue, car, eu égard aux réformes et aux améliorations dont le régime de la presse a été progressivement l'objet, elle a rendu de précieux services. Il est vrai que les attaques respectant le principe de l'institution ne portaient que sur son mode d'organisation.

Tel qu'il existe, ce mode d'organisation est original. Le jury se compose d'abord de treize personnes renommées pour leur vertu civique, et établies dans le ressort du tribunal devant lequel est appelée la cause. Sur ces treize personnes les parties en choisissent chacune quatre, et le tribunal cinq. Puis le tribunal ayant reconnu qu'elles remplissent toutes les conditions légales, chaque partie, sans indication de motifs, récuse deux jurés, dont un parmi ceux de son adversaire et un parmi ceux du tribunal. De la sorte les treize personnes sont réduites à neuf : c'est le jury définitif.

Cette expression de la loi suédoise : renommées pour leur vertu civique dérive d'une disposition de la constitution de 1810, qui n'a eu qu'une existence éphémère, et qu'il serait trop long d'expliquer. Elle a été fort critiquée, et fort raisonnablement, car elle est des plus vagues. Que d'individus seraient renommés pour leur vertu civique et seraient absolument inaptes à remplir l'office de jurés ! Les mœurs et la sage prévoyance des tribunaux viennent ici au secours de la

loi ; et malgré son insuffisance on ne saurait citer peut-être en Suède un seul procès de presse où la formation du jury n'ait procédé d'un choix intelligent et bien approprié.

A quel moment le jury doit-il être nommé ? Sur ce point encore la loi suédoise manque de précision. Elle flotte entre les débuts de la procédure et la fin de l'instruction. Cette dernière époque prévaut dans la pratique : tant que dure l'instruction le concours du jury ne serait, en effet, d'aucune utilité.

Dès que ~~les membres du jury~~ par suite des récusations le jury a été réduit au chiffre réglementaire le tribunal près duquel il sera appelé à fonctionner doit l'informer du jour où il aura à se réunir. Ainsi le prescrit la loi. Mais il est d'usage de laisser un certain intervalle entre la nomination du jury et sa convocation afin de permettre aux membres qui auraient des motifs d'abstention de les faire connaître au tribunal. En pareil cas, le tribunal ~~[illegible]~~ avise à ce que le jury soit complété.

Ces formalités étant remplies, et l'audience ouverte, les jurés prêtent serment et entrent aussitôt en fonctions.

Voici la formule du serment :

« Dieu tout puissant, toi qui vois au fond de nos cœurs, dont l'œil pénètre tout, que rien ne reste caché, que ta bonté et ta miséricorde me soient à jamais fermées si je dissimule ma conviction dans cette cause. C'est pourquoi moi N. N. je jure devant Dieu et sa sainte [illegible] que je prononcerai dans cette [illegible] tranquille de mon jugement d'après ma meilleure raison et conscience et de garder un silence inviolable sur toutes nos délibérations. »

Les moyens d'information ~~mis~~ + que la loi met à la disposition du jury sont assez étendus. Ainsi il assiste, comme dans les autres pays d'Europe, à cette phase de l'audience où l'interrogatoire de l'accusé, le réquisitoire du ministère public, les plaidoiries des avocats contribuent déjà

si puissamment à former la conviction ; il n'arrive au tribunal que pour y entendre de la bouche du président la lecture d'un court résumé de l'affaire, et c'est sur ce résumé qu'il doit rendre son verdict. Cependant, il leur est de plus que tous les protocoles et autres pièces du dossier lui soient communiqués, et le président du tribunal prend même l'initiative de cette communication toutes les fois qu'il s'agit d'une cause compliquée et d'une certaine difficulté. Du reste, les jurés n'étant nommés et bien convoqués que pour un cas spécial et déterminé, ils connaissent nécessairement d'avance l'affaire qui leur sera soumise ; ils ont au besoin pu l'étudier soit isolément soit ensemble, en sorte qu'au jour de l'audience la lumière est presque toujours faite dans leur esprit et leur opinion arrêtée.

Aussi, bien que le jury ne soit réuni qu'une seule fois pour chaque cause, est-il inouï qu'il n'ait pas abouti. Généralement les délibérations durent deux heures, trois heures au plus ; il n'est pas d'exemple qu'elles se soient prolongées au delà de quatre heures.

Après son résumé, le président pose cette question au jury : "l'écrit est-il coupable d'après le texte de loi invoqué par l'accusateur ?"

Le jury répond par oui ou par non.

Pour qu'il y ait condamnation, il ne suffit pas d'une simple majorité, il faut que le verdict soit rendu aux deux tiers des voix, au moins ; dans le cas contraire, l'acquittement est de droit.

Immédiatement après l'audience, l'arrêt prononcé est déféré à la sanction de la Haute Cour, qui pourvoit à son exécution.

Comme règle de conduite, la loi suédoise recommande aux jurés, lorsque le cas leur paraît douteux, de provoquer plutôt un acquittement qu'une condamnation ; de fixer surtout leur attention sur le sens de l'écrit et non sur la manière dont il est rédigé ; enfin de s'abstenir de tirer de l'auteur des expressions arbitrairement des conséquences hasardées. Ces recommandations, en même temps qu'elles sont fort sages, rassurent la conscience des jurés trop

281

Notes

Presse

1° Autorisation
2° Cautionnement
3° Répression
4° Responsabilité – Signature – Syndicat
5° Colportage – Timbre.
6° Jury spécial.

1

Autorisation préalable

282

En Angleterre, Etats-Unis - Danemark, Suède - Norwège, pas d'autorisation préalable - tout individu jouissant de ses droits civils et politiques peut publier un journal -

— En Prusse, Autriche, autorisation révocable. Elle existait en Danemark de 1810 à 1851.

— En Angleterre déclaration avant la publication au bureau du timbre - signée de l'imprimeur, éditeur et propriétaires, sous peine de 50 livres d'amende par jour - Les signataires de la déclaration sont personnellement responsables, sur leur fortune, des amendes.

— Je suis contre l'autorisation.

— Elle constitue un privilège - elle implique l'arbitraire - elle transforme les journaux privilégiés en une sorte d'oligarchie. Elle aggrave la responsabilité du pouvoir.

— Toute opinion a le droit de se produire - Le gouvernement n'a à se préoccuper que de sa légalité - C'est au public à en faire justice - Les journaux qui ne répondent à aucun courant d'opinion tombent fatalement - [illegible] il y a une [illegible] chaque lecteur de satisfaire - Cela augmente de [illegible] le nombre des lecteurs par la nature des journaux.

Cautionnement

En Danemark, en Suède, Norvège, pas de Cautionnement — ni aux États-Unis.

En Angleterre d'après les statuts publiés par Georges III, Georges IV et Guillaume IV, pour écrits politiques ou religieux qui ne dépassent pas 2 feuilles et de vente au plus [illegible] pences, donne lieu pour celui qui les publie à un engagement devant la cour de l'Échiquier à Londres, Westminster, Édimbourg ou Dublin, ailleurs juge de paix — trois personnes solvables garantissent en deux parts somme de 400 ou 300 (10,000 ou 7500 ff) pour amendes.

— En Autriche 10,000 florins — ou 2500 th.

— En Prusse 5000 thalers — on excepte pour les journaux officiels et d'annonces. L'ancienne Conf. germ. 5000 thal. — Dans 8000 fl. à compléter dans les 4 jours aussitôt après amendes.

Le Cautionnement me paraît superflu — l'expérience a prouvé

1° Il est prouvé par l'expérience qu'il n'a contribué nullement à améliorer la presse.

2° Qu'il n'a rien empêché — un écrivain de scandale ne se préoccupe jamais de cautionnement.

3° Pourquoi pas exiger un caution de tout autre écrivain qui publie n'importe quel livre. Des enfants diaboliques — Pourquoi pas les actes

~~que~~ les amendes auxquelles éventuelles...

4° Dans l'usage actuellement on peut fonder un journal quelque peu que ... pour tous journaux il faut tant. On le cautionnement à 5% — Trésor 3%. L'on se plaçait à 5% au minimum — privilège emprunté 5% ~~au~~ — contrebalancé de la seconde ordre — gain pour lui 1/4.

a)

Répression

loi actuelle (1851)
Danemark
Suède 1810 et 1815.

En Danemark, loi Struensée liberté complète, pas de répression — 1770 — abus — les réformes littéraires — comte Bernstorff — la 1799 sous Frédéric VI loi de commission — les auteurs exil — un auteur [illegible] exilé le 19 sept 1800 — gracié le 18 janvier 1826 — mort le 14 X.bre de la même année.

La loi de 1799 en les fonctionnaires attaqué dans leur [illegible] fonctionnaire [illegible] université des honneurs en à l'offensé [illegible] remise au fonctionnaire suspend les fonctions — instruction pour les faits roi — preuve admise pour allégations — non — non pour [illegible] — ils même disposition pour le [illegible] — les fonctionnaires poursuivent eux-mêmes — alors gratuite — [illegible] par ordre du roi.

En Suède, en Danemark — poursuites directes contre: écrits criminels ou irréligieux + contre l'ordre social et la paix publique sur les offenses aux gouv. étrangers, aux injures au roi — à la constitution et de ses gouvernements — la écrits [illegible] contre la représentation nationale —

+ prison de 1 à 6 mois — ou amende de 100 à 500 rigsd.

Peines — prison depuis 3 mois jusqu'à perpétuité — exil — pertes des droits civiques — amendes jusqu'à 500 rigsdales — [illegible] en [illegible] en pain et prison en [illegible] à l'eau.

Violences contre l'assemblée — provocation à changer la constitution — prison à perpétuelle ou exil — étranger — prison de 1 an — amende de 50 à 500 rigs. — offense à un gouv. étranger

3 mois à 1 an — 3 mois à 1 an

La diffamation est punie de amende — dans prison de 100 à 500 rigsd. [illegible] 14 jours à les 6 mois graves prison de 10 à 500 rigsd. 3 mois — amende de 20 à 100 rigsd —
— on même + a été condamné

+ étrangers

— si un journal a été [illegible] judiciairement peine 3 fois en 2 ans le dernier peut édictée la [illegible] qu'aucune ouvrage ne [illegible] sans l'autorisation de [illegible] s'imprimera désormais [illegible] de la justice

4

Responsabilité – Signature

Syndicat

L'auteur seul d'un écrit y est responsable – à défaut de l'auteur, l'éditeur ou le gérant – à défaut du gérant l'imprimeur – Pénalités spéciales à l'imprimeur –

— Les articles sont rarement signés – on y connaît les auteurs par la notoriété publique –

— Importance de la signature pour la France – La puissance impersonnelle du journal y perdrait – La responsabilité étant plus étroite – le public ne verrait plus le scandale de gens s'attribuant la propriété des journaux, signataires et se faisant des articles d'une valeur qu'ils ne méritent pas – Question de signature et de responsabilité – Le baromètre que ... d'autant plus que les gens très riches tiennent peu à reporter la responsabilité sur ces quelques exploiteurs lorsqu'il arrive des désagréments –

— Syndicat – Société non politique – les journaux de toutes couleurs – mais société d'affaires – Société de chantage – gain anonyme – Girardin et l'impuissance de la presse –

5

Colportage — Timbre

Un [illegible] en q[illegible] amendement — Colportage permis par tout individu patenté pour le commerce de librairie — Colportage autorisé de tous écrits non condamnés — En cas de colportage d'écrits condamnés — peine portée contre l'auteur —

— Pas de timbre —

Nos avis en quoi devraient timbrer pour la poste tous les journaux politiques ~~[illegible]~~ — Ceci favoriserait la presse de province — en répondant à l'argument — De plus de journaux ne vivent que que les journaux étrangers —

286

Jury spécial

Il existe en Suède un jury spécial pour les affaires de presse. Le jury n'est même institué en Suède que pour cela —

Loi du 16 juillet 1812 — avec quelques modifications en 1844 et 1845, du roi et des Etats —

Le ministre de la Justice ou son représentant en province, jugeant qu'un écrit mérite d'être poursuivi, le défère en première instance au tribunal de la cause.

On procède ensuite à la nomination d'un jury —

Le jury n'est pas permanent ou périodique, il est institué spécialement pour chaque affaire de presse.

Il est choisi, dit la loi, parmi les personnes bien connues, habitant la localité, pour leurs vertus civiques, où le procès doit être jugé — för medborgerlig dygd väl kända personer

vague — [illegible] et les moeurs y suppléent.

Ce jury est formé d'abord de 24 personnes choisies par moitié 4 par les prévenus, le ministère public et 4 par le tribunal.

Sur ces treize [illegible] 9 — [illegible] motivées, de celles choisies par le tribunal. —

Quand tous les préparatifs sont [illegible] le jury reçoit le [illegible] et il doit le [illegible]

Il prête alors un serment ainsi conçu :

Du Régime de la Presse en Danemark avant 1848

Dans un précédent rapport, j'ai fait connaître la législation qui régit l'imprimerie, la librairie et le journalisme, en Danemark, depuis 1848. Quelle était cette législation avant 1848 ? C'est ce que je me propose d'examiner dans ce second rapport. Une telle étude complètera mon exposé ; elle offrira, en outre, des observations curieuses, plus curieuses encore peut-être que celles qui se rattachent au système actuellement en vigueur.

Je ne remonterai pas plus haut que l'année 1799. C'est en effet du 27 septembre de cette année que date la loi la plus détaillée et la plus complète, en matière de presse, qui soit jamais émanée des souverains danois. Ses dispositions ont un tour d'une sévérité extrême, ce qui ne saurait étonner lorsqu'on a égard aux circonstances dans lesquelles elle fut produite, lorsqu'on considère surtout qu'à l'époque dont il s'agit le gouvernement du Danemark était un des plus absolus de l'Europe.

Struensée qui avait beaucoup à se faire pardonner du peuple danois, voulut montrer vis-à-vis de lui, dans tout ce qui touche aux manifestations de la pensée, d'une tolérance excessive. Par un décret qu'il fit signer au roi Christian VII, le 14 septembre 1770, il abolit la censure, et proclama la liberté de la presse la plus illimitée. Les abus ne tardèrent pas à se déchaîner. Struensée lui-même fut obligé d'y mettre un frein. Un rescrit du 7 octobre 1771, provoqué par lui, déféra aux tribunaux tout écrit qui attaquerait les lois d'intérêt public ; mais ce rescrit, vague en lui-même, et ne s'appuyant sur aucune réglementation générale, fut d'ailleurs illusoire. Struensée périt bientôt [illegible] ; le 20 octobre 1773, on le corrobora par un autre rescrit qui interdisait aux journaux de publier quoi que ce soit sur les affaires publiques. Les contraventions relevaient du chef de police qui les jugeait en dernier ressort. Un troisième rescrit du 2 octobre 1790, abrogea cette dernière disposition, pour renvoyer les prévenus devant la juridiction ordinaire.

Mais, toutes ces mesures fragmentaires ne pouvaient avoir qu'un effet limité. Les écrivains hostiles à l'ordre établi n'en poursuivaient pas moins leur œuvre de destruction. Les doctrines qui prévalaient à l'étranger excitaient leur audace. Chaque jour le roi, les princes, les ministres, tout ce qui constituait la force et l'honneur de l'État étaient l'objet de violences qui allaient souvent jusqu'à l'insulte. Il fallait évidemment contre tant d'excès une loi d'ensemble, une loi en même temps assez dure pour imprimer une terreur salutaire et ramener enfin la sécurité. Mais, à cette époque, le ministère danois avait à sa tête, le comte André Pierre Bernsdorff, un partisan fanatique de la liberté de la presse. Le comte Bernsdorff s'opposa à tout. On dut attendre sa mort pour agir. Alors, le prince Frederik, ce prince vaillant et énergique qui devint roi plus tard et qui paya du bombardement de la capitale et de la perte de la Norvège son dévouement suprême à Napoléon, le prince Frédérik, qui tenait déjà entre ses mains les rênes du gouvernement, fit promulguer par le roi Christian VII, le décret du 27 septembre 1799, que j'ai signalé plus haut.

Le décret fut une protestation en faveur de la liberté de la presse mais de cette liberté bien entendue qui respecte les lois et l'ordre public. Il rappelle tout ce qu'il a fait en s'étendre cette liberté, notamment la suppression de la censure, suppression qui avait pour but de donner aux hommes sages et éclairés la faculté d'émettre sans entraves leur opinion raisonnée sur les moyens propres à développer le bien-être du pays. Le roi s'élève ensuite contre la liberté illimitée de la presse, la presse n'étant alors, comme l'expérience l'a démontré, qu'un instrument de subversion et de scandale, sapant impunément les bases de l'État, troublant la sécurité des citoyens, versant le sarcasme et l'injure sur tout ce qu'il y a de saint et de sacré, corrompant les ignorants, séduisant les faibles.

Ces préliminaires étant posés, le roi déclare qu'il n'a point dessein de détruire la liberté de la presse. Ce qu'il se propose c'est de la régler, c'est de réprimer les abus, c'est de l'empêcher de se dépasser elle-même et de porter préjudice au gouvernement et à la nation. Voici, en conséquence, quelles

sous les dispositions du décret du 27 septembre.

D'abord, il est statué que la censure ne sera point rétablie, la censure étant pour les écrivains bien intentionnés une gêne toujours préjudiciable. Ensuite, comme il est prouvé qu'en général l'anonymat ne sert qu'à voiler une méchanceté perfide, tout auteur est obligé de signer de son nom, de son vrai nom, ce qu'il publie.

290

Puis le décret s'occupe des crimes et délits commis par la voie de la presse, soit qu'il s'agisse de la constitution, du gouvernement, du principe monarchique ou royal, de la religion ou de la morale, de la considération des fonctionnaires publics et de l'honneur des particuliers. Viennent, après, les règlements concernant les imprimeurs, les libraires ou éditeurs, et les auteurs. Enfin, la spécification des agents desquels relève la surveillance de la presse, et des devoirs qui leur incombent.

Ainsi :

§ I. Tout individu qui par écrit cherche à provoquer un changement soit dans la loi fondamentale du royaume, soit dans la forme du gouvernement, ou qui excite à la révolte contre le roi, ou à l'opposition contre ses décrets, est puni de la peine de mort.

§ II. Tout individu qui par écrit blâme, insulte, cherche à faire haïr et détester ou la constitution du royaume ou le gouvernement du roi, soit en général, soit dans des actes particuliers, est puni d'un [illegible], et si après avoir été chassé du royaume, il y rentre sans autorisation, il est mis aux fers pour toute sa vie.

§ III. Tout individu qui par les mêmes moyens, blâme ou insulte la forme du gouvernement monarchique en général, est puni d'un exil de trois à dix ans, suivant la gravité du crime.

§ IV. Tout individu qui par écrit, répand des bruits injurieux ou infamants sur le roi, la reine, les princes et princesses de sang royal, est exilé à perpétuité, ou condamné à un exil de trois à dix ans, suivant la gravité du crime.

§ V. Tout individu qui par écrit cherche à détruire la doctrine de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme, ou qui verse le blâme et l'outrage sur la confession chrétienne que, d'après la constitution et les lois, l'État doit de préférence maintenir et protéger, est puni d'un exil de trois à dix ans. S'il s'agit d'une confession dissidente autorisée, la peine est l'emprisonnement au pain et à l'eau de quatre à quatorze jours.

Placard de [illegible] 9bre 1835 — Par les § 2-3 [illegible] l'auteur ne avoir eu les sentiments hostiles qu'on lui suppose [illegible] [illegible] sans l'attention [illegible] d'une amende de 100 à 500 [illegible] [illegible] —

2° S'il attaque la constitution, les lois et les actes du gouvernement [illegible] que par [illegible] de la peine de [illegible] amende pour [illegible] de 100 à 500 [illegible].

× 9.

× §

××

§ VI. Tout individu qui par écrit, répand des bruits mensongers, sur quelque fait touchant à la situation de l'état ou sur les résolutions et les mesures prises par le gouvernement, en condamné, suivant la gravité du dommage qu'il a causé, aux travaux forcés dans une maison de correction pour un temps de deux mois à deux ans.

§ VII. Il n'est interdit à personne d'exprimer librement son opinion sur les choses de l'état, sur les réformes ou améliorations qu'il serait utile d'introduire dans les lois, les ordonnances et les établissements publics. Mais l'écrivain qui entreprend cette tâche, ne doit point oublier la modération et la convenance dont tout citoyen est tenu vis-à-vis du pouvoir exécutif et législatif. Celui qui commet cet oubli, en mêlant à ses suggestions ou conseils, des paroles amères et malveillantes, est puni d'un emprisonnement au pain et à l'eau de quatre à quatorze jours. Il est entendu que le cas dont il est ici question ne rentre point dans celui qui est prévu au § III.

§ VIII. Lorsqu'un écrit publié à l'intérieur de l'état aura soit en blâmant, soit en raillant attaqué personnellement le chef de cet état, soit en attribuant aux autorités de cet état des actes injustes et honteux, l'auteur de cet écrit est puni de travaux forcés dans une maison de correction de trois mois à deux ans, suivant la gravité de ses inculpations.

X Un placard du 10 Juin 1818 dit que les journaux [illegible] en conséquence la loi [illegible] qu'il a [illegible] un autre écrit, et ne doit pas être considéré comme [illegible] l'auteur originel. —

§ IX. Tout outrage à la morale et à la pudeur est puni d'un emprisonnement au pain et à l'eau de 8 à 14 jours.

§ X. Lorsque dans un écrit imprimé il est porté des inculpations contre les tribunaux, les collèges administratifs, des cours judiciaires, des emplois supérieurs, ou d'autres dans l'exercice de leurs fonctions, cet écrit doit être déféré au roi, qui ordonne, s'il y a lieu, d'examiner les faits graves, et décide afin que chacun porte la peine de la responsabilité qu'il a encourue.

Chaque fonctionnaire d'ailleurs accusé de mal gérer son emploi, est obligé de traduire les accusateurs devant les tribunaux. Il jouit du bénéfice de la procédure gratuite que la loi lui réserve. Si, par suite de circonstances de preuves, il doit continuer son emploi. Dans le cas où l'accusation est outrageante, qu'il est besoin de le [illegible] l'auteur de cet écrit, quelle est la partie [illegible] lorsqu'il s'agit de collèges administratifs, des cours de justice ou d'autres emplois supérieurs, est déféré au procureur général ou à l'autre autorité judiciaire.

Il suit de là que lorsque l'accusation porte sur des faits précis et déterminés, celui dont elle émane doit en fournir la preuve. Si, au contraire, elle ne repose que sur des allégations vagues et indéterminées, il n'y a pas lieu de provoquer une enquête pour arriver à l'établir. Les mêmes dispositions sont observées quand, au lieu d'un fonctionnaire, il s'agit d'un simple citoyen.

§ XI. Les injures contre les particuliers sont poursuivies à la requête de la partie lésée. Celles au contraire qui s'adressent au caractère ou à la vie publique des fonctionnaires sont poursuivies d'office. Le décret base cette différence sur ce qu'il importe au roi et au public que la réputation des employés de l'État soit à l'abri de tout reproche. Les peines sont, suivant la nature et la gravité du délit, les travaux forcés dans une maison de correction depuis 6 mois jusqu'à 2 ans, ou une amende de 50 à 1000 rigsd. au profit de la caisse des pauvres.

§ XII. Lorsqu'un écrit incriminé est rédigé sous forme d'allégorie, mais d'une allégorie tellement transparente qu'il est impossible de se méprendre sur le dessein de l'auteur, celui-ci est puni comme s'il avait attaqué de front et sans détour. En cas de doute, le juge doit avoir [illegible] conséquemment d'acquitter, lui représenter [illegible] de libérer le prévenu et l'avertir d'être plus circonspect et [illegible] à l'avenir.

XIII. Les dispositions ci-dessus [illegible] s'appliquent aux articles précédents, dessins et images, gravures d'un caractère allégorique et immoral. L'auteur de ces productions doit être mis sous peine d'une amende de 200 rigsd. au profit de la caisse des pauvres.

Passons maintenant aux obligations des imprimeurs et des libraires ou éditeurs, et des auteurs.

§ I. Nul ne peut exercer la profession d'imprimeur sans être pourvu d'un brevet ou privilège, lequel est délivré par la chancellerie royale.

§ II. Tout livre grand ou petit doit porter le nom complet de l'auteur, les [illegible] de sa profession ou [illegible] de l'auteur; l'auteur doit y mettre [illegible]. L'éditeur a un [illegible] et il a [illegible] doit porter le nom de l'imprimeur. Il est interdit d'ailleurs de faire imprimer ailleurs que chez les imprimeurs brevetés.

Toute contravention à ces dispositions de l'écrivain et [illegible] entraîne la confiscation des exemplaires et une amende de 200 rigsd. au profit des pauvres. L'éditeur et l'imprimeur sont passibles de la même peine que l'auteur [illegible] condamnés par les tribunaux.

III Les éditeurs deviennent les répondants de la sincérité du nom de l'auteur ; ils garantissent aussi [illegible] de sa présence dans le cas où il serait appelé devant les tribunaux. Dans le cas où ils ne le représenteraient pas, ils seraient traduits à sa place et condamnés aux mêmes peines qu'aurait encourues l'auteur mis en accusation.

IV. Les [illegible] des auteurs [illegible] il est interdit pour crime ou délit de presse avant [illegible] de l'imprimer [illegible] aucun ouvrage [illegible] qu'un citoyen établi, [illegible] payement à nommer [illegible] par écrit de couleur [illegible] répondre lui-même par écrit de cette garantie de l'ouvrage. A défaut [illegible] l'imprimeur en est lui-même responsable et comme tel passible des mêmes peines que l'auteur lui-même.

Dès que [illegible] actes [illegible] est [illegible] donné [illegible] pour faire des progrès [illegible] l'autorité gouvernante à vis dans tous les journaux [illegible] la diligence de [illegible] journal ou écrit périodique.

V. Dans [illegible] journaux [illegible] doivent être nommés non seulement l'auteur de chaque article, mais encore [illegible] pour que [illegible] responsable en même temps [illegible] journal lequel [illegible] l'auteur [illegible] qui est publié par ledit journal ou écrit périodique.

Les contraventions de ce chef sont punies d'une amende de 100 [illegible] ou [illegible] pauvre.

VI. Nul individu qui a subi une condamnation pour fait de presse ne peut faire imprimer [illegible] aucun écrit sans avoir [illegible] soumis au maître de police [illegible] imprimé [illegible] l'imprimateur. Cette [illegible] page.

Tout imprimeur qui contrevient à cette disposition [illegible] auteur [illegible] condamné [illegible] il perd ses brevets et dans [illegible] il subit la même peine que l'auteur.

Et pour que les imprimeurs ne puissent, en pareil cas, s'excuser de leur ignorance, [illegible] ordonné que chaque [illegible] condamné [illegible] avertissements [illegible] publiés dans tous les journaux du pays [illegible] condamné.

L'auteur du [illegible], auquel s'appliquent également ces dispositions [illegible] entre les mains du maître de police [illegible] exemplaires de [illegible] manuscrit dont le maître de police [illegible] garde [illegible] qui doit être signé [illegible] de l'auteur [illegible] pour la sûreté et pour empêcher que [illegible] ne puisse être falsifié par des changements ou des additions.

Ainsi la censure est rétablie contre les auteurs condamnés.

VII. Quand un écrit est déféré aux tribunaux, il est du devoir de tous les [illegible] chargés de [illegible] l'autorité publique [illegible] des tribunaux, après

En vertu du placard du 18 8bre 1805 la vente [illegible] des journaux [illegible] de la presse [illegible] pour [illegible] de 8 à 14 jours, et en cas de plusieurs récidives [illegible] dans une maison de correction.

En 1810, le 9 9bre par un placard personne ne peut [illegible] feuille politique sans un privilège spécial de l'autorité supérieure, les journaux [illegible] présentés au maître de police pour [illegible] dans ce sens.

Par le placard du 6 Nov 1797 dans les cas [illegible] l'auteur [illegible] soumis [illegible] à la censure [illegible] 1 à 5 ans [illegible] 10 ans.

de remettre au Mtre de police tous les exemplaires qu'ils ont en leur possession. Ces exemplaires doivent rester entre les mains du Mtre de police jusqu'à ce que l'auteur ait acquitté l'amende, après quoi si l'auteur en est le possesseur ils seront rendus aux détenteurs, et dans le cas contraire brûlés à la diligence du maître de police.

Ceux qui malgré l'avertissement gardent des exemplaires, leurs vendeurs, distributeurs sont punis d'une amende de 50 thalers au profit des pauvres, la peine est double en cas de récidive. Si le délinquant est un marchand patenté ou un libraire breveté, il perd sa patente ou son brevet.

VIII. Quiconque édite, imprime, vend ou distribue un écrit déjà condamné encourt les mêmes peines que l'auteur.

IX. Si un auteur ne se nomme pas, l'imprimeur est tenu d'indiquer l'auteur. S'il ne peut le faire, l'imprimeur a été aussi condamnable, et les distributeurs et vendeurs sont punis comme si l'écrit avait été édité dans le royaume.

X. Personne ne doit traduire en langue danoise un écrit qui renferme une violation des articles 1. 2. 3. 4. 5. 6 sous peine d'être puni comme s'il en était l'auteur. Du reste le nom du traducteur doit être imprimé sur le titre.

XI. Quiconque vend ou distribue de tout autre manuscrit qui serait imprimé ou manuscrit qui est publié, libérant toute inculpation l'auteur, les vendeurs et distributeurs de pareils manuscrits, si la loi n'exige pas que leurs auteurs aient été traités comme si le manuscrit avait réellement été imprimé.

Police.

I. Le décret rappelle de la manière la plus sévère aux maîtres de police 1790. que le rescrit du 3 a déjà obligé la chancellerie royale à examiner les écrits qui sont dénoncés par les tribunaux condamnables. Les écrits périodiques paraissent de tous journaux, et les feuilles qui en autre ont paraître entre les mains du maître de police avant la vente. Un exemplaire doit être déposé.

Cette disposition doit être observée lorsque l'écrit est publié dans ce dernier cas, les parties doivent être envoyées au Mtre de police tout ce qu'elles paraîtront sous peine de 24 ff.

Le 9e ~~[illegible]~~ imprimeur qui néglige cette obligation est en outre d'une amende de 100 rigsd ; cette amende est doublée à chaque récidive.

Si le Mtre de police trouve dans un écrit quelque chose de ~~coupable~~ punissable ou d'inconvenant, il doit arrêter ou défendre la vente, et mettre tous les exemplaires sous scellés, et envoyer l'écrit avec les avis à la Chancellerie, où il en arrêtera aussitôt, ou si le séquestre doit être levé, ou si ~~l'off~~ poursuite doit être ouverte.

~~Il ce qui fait le Mtre de police à [illegible] ... le premier ... que le ... dans les ... défendre ...~~

Si un maître de police ou autre commis à la surveillance de la presse néglige ses devoirs, il en est responsable. La Chancellerie du roi doit tenir la main à l'observation de ce décret, et en rendre compte au roi.

Le maître de police a le droit de saisir les journaux et livres imprimés à l'étranger en langue étrangère — Un placard du 25 février 1837 donne des détails sur l'application de cette partie de la loi.

Malte Bruun qui avait été condamné par un jugement 19 7bre 1800 — délivré ... le 18 janvier 1826 mais il mourut le 14 décembre de la même année à Paris.

Heiberg le père de qui ... porté d'avoir fait exilé le 1er 7bre 1799 ... employé sous Napoléon au ministère des aff. étrangères comme traducteur —

Du régime de la Presse en Danemark avant 1848

Dans un précédent rapport j'ai fait connaître la législation qui régit en Danemark, l'imprimerie, la librairie et le journalisme, depuis 1848. Quelle était cette législation avant 1848 ? C'est ce que je me propose d'examiner ~~maintenant~~ ~~[illegible]~~ dans ce second rapport.

La Presse Danoise

1° Avant 1848 il fallait avoir une autorisation ~~..~~ pour fonder un journal ou autre écrit périodique, et il fallait obtenir une permission spéciale pour donner et discuter les nouvelles étrangères.
A Copenhague il y avait un censeur public qui ~~n~~lisaient tous les journaux et autres écrits d'un petit volume et qui avait le droit de les supprimer. Les écrits d'un plus grand volume (au dessus de 20 feuilles) devaient aussi lui être soumis, mais il n'avait plus le droit de les supprimer. Le livre paraissait même sans son consentement, mais s'il y avait une infraction aux lois, l'auteur était mis en accusation.
Dans les provinces le maître de police remplissait ces fonctions.
Si un individu avait été condamné 3 fois, toute oeuvre de lui, n'importe le volume, pouvait être supprimée par le censeur.

Tout individu possédant le droit de bourgeoisie pouvait se faire libraire

Il fallait prendre un brevet comme pour tout autre commerce ou industrie.

Pour fonder une imprimerie il fallait une autorisation.

2° Après 1848 rien n'a changé quant aux libraires. Une loi abolit en 1857 l'autorisation ~~autre~~ jusqu'alors requise pour être imprimeur.

La Constitution abolit la censure (Grundlov § 91) ce qui fait qu'elle ne peut jamais être réintroduite par une simple loi.

Les arrêtés spéciaux concernant la presse se trouvent dans la loi sur la presse émanée le 3 Janvier 1851. Cette loi ~~retire~~ soustrait au pouvoir administratif tout le domaine de la presse pour le soumettre exclusivement ~~[illegible]~~ aux tribunaux. Chacun peut publier sa pensée sans autorisation quelconque et est seulement responsable devant la loi.

3° & 4°. Le jury n'existant pas en Danemark on ne connaît pas la différence entre crime et délit. (On vient de présenter une loi sur l'institution du jury).

En cas d'infraction aux lois le directeur de la police fait citer le coupable devant le tribunal de la police + correctionnelle. (Criminal- og Politiretten) en première instance, d'appel il y a appel à Hof og Stadsretten et en dernier lieu

De tout écrit de moins de 6 feuilles l'imprimeur envoie un exemplaire à la police au plus tard une heure après la distribution (§ 4)

+ après avoir obtenu le consentement du ministère de la justice.

Ces trois instances sont les mêmes dans lesquelles tout autre infraction aux lois ~~[illegible]~~ est jugée.

Imrdikay

à la cour suprême (Höieste Ret").

294

Dans les provinces le maître de la police (Politimester") s'adresse au sous-préfet (Amtmand") qui doit présenter l'affaire au ministère de la justice. C'est toujours celui-ci qui décide s'il y a lieu d'intenter un procès public.

Si un particulier se croit injurié par un écrit, il fait un procès privé.

Tout écrit doit porter le nom de l'imprimeur, celui de l'auteur ou de l'éditeur n'est pas requis ni dans les journaux ni dans aucune autre publication.

Si l'auteur est nommé, toute responsabilité tombe sur lui. S'il ne l'est pas, elle tombe sur l'éditeur. Si celui-ci n'est pas nommé, l'imprimeur est responsable, et si l'on trouve chez un marchand un livre condamnable qui en dépit de la loi ne porte pas le nom de l'imprimeur, on se tient à lui. (§3)

5° Les injures contre les particuliers ne regardent qu'eux. Les peines consistent en amendes ou prison simple jusqu'à 1 an (ne comporte aucun déshonneur).

Le ministère public poursuit les infractions suivantes:

a) Écrits immoraux
b) Raillerie des doctrines d'une religion reconnue par l'état (Lutheranisme, catholicisme, calvinisme, frères moraves, juifs, anglicanisme)
c) Offense d'un gouvernement étranger avec lequel le pays est en rapports amicals. Le procès n'est toutefois intenté que sur la demande du gouvernement outragé (57)

d) Propos offensants le roi, la reine, la reine douairière, le successeur, ou le régent.

e) L'Appel à la révolte contre le Roi, x aux violences contre l'Assemblée (Rigsdag), ou à un changement violent de la Constitution. — Selon le 18e § de la Constitution le roi est sacré et inviolable, de sorte qu'aucune faute ne peut lui être publiquement attribuée. Par contre ses ministres sont responsables et tous les actes du Gouvernement sont librement discutés par la presse.

L'auteur d'un connu par la notoriété publique à défaut de signature —

6° a) Amendes jusqu'à 500 Rdl.
b) Prison simple jusqu'à 2 ans.
Ces deux catégories sont applicables à 5° a) b) c) d) et ne comportent pas le déshonneur.
c) Prison depuis 3 mois jusqu'à perpétuité, exil, perte de titres, d'ordres, de la bourgeoisie, des droits politiques, de la qualification pour être tuteur.
Aucun délit de presse comporte comme tel l'infamie, mais celle-ci paroît est infligée si par la presse on exhorte à un crime infamant.

comme une instigation à la révolte, au meurtre etc.

7° On recourt rarement aux procès. Quelques écrits immoraux ont été condamnés, mais en général on pense qu'ils font moins de mal lorsqu'on les ignore que si un procès attire les regards sur eux.

Quant à la politique il n'y a pas une seule peine n'a été infligée. En 1854 le ministère réactionnaire d'Oersted incriminait un grand nombre d'articles de journaux, prétendant que le Roi apposant sa signature aux décrets des ministres, une attaque contre ceux-ci en renfermât une contre le roi; mais les tribunaux acquittèrent tous les accusés excepté un seul (M. Bille) qui avait publié des paroles renfermant une attaque directe contre Sa Majesté le Roi. Le ministère ayant été renversé sur ces entrefaites, l'accusé fut gracié par le Roi.

8° Aucune.

9° Toute petite ville de 2000 âmes a son cabinet de lecture, les plus grandes en ont plusieurs, dans la capitale leur nombre est très considérable. Toutes les classes y recourent excepté le prolétariat.

Laulen

Cabinets de lecture

Outre ces bibliothèques où l'on loue les livres et qui consistent principalement en romans, voyages, poésies et autres livres d'une lecture facile il y a plusieurs bibliothèques accessibles soit au public en général et gratuitement, soit aux membres de certaines sociétés, clubs etc.

Copenhague compte 3 grandes bibliothèques publiques: 1° La bibliothèque royale, contenant environ 500,000 volumes, et achetant pour   par année

2° La biblioth. de l'Université contenant à peu près 100,000 volumes et achetant pour 3000 Rdl par an.

De tout écrit ou gravure l'imprimeur doit envoyer gratuitement un exemplaire à chacune de ces deux bibliothèques

3° La Bibliothèque fondée par M. Classen. Histoire naturelle, géographie, économie politique et rurale.

Tout individu donnant caution peut prêter des livres de ces bibliothèques. Outre cela il y a, aux deux premières, de grandes salles de lecture chauffées en hiver et ouvertes 3 ou 4 heures tous les jours pour tout le monde.

Tous les institutions scientifiques ont des collections de livres plus ou moins considérables, telles que

l'École militaire, l'école polytechnique, le jardin botanique, les musées, l'école de marine, les collèges royaux (celui de Sorö a une bibliothèque de 30,000 voll). 296

Presque tous les clubs ou cercles ont une bibliothèque. Le club le plus estimé est Hougens Club. – Les étudiants ont leur cercle à part avec restaurant, salles de conversation et de musique, salle de lecture avec un grand nombre de journaux, tous les livres danois qui paraissent et un assez grand nombre de livres étrangers (allemands, français, anglais, suédois et norvégiens). – L'Athénée a une très-belle bibliothèque renfermant des livres de tous genres excepté ce qui est strictement scientifique, et une foule de journaux, de revues et d'autres publications périodiques.

10° Aucune. – Pas de cautionnement. Pas de timbre.

11° Tous ceux qui sont employés à la presse, sont très-estimés. Deux rédacteurs (MM. Ploug, rédacteur du „Faedreland", et M. Bille rédacteur du „Dagblad") siègent pour le moment à l'Assemblée nationale.

12° Presque toutes les petites villes ont leur journal, mais il n'y a guère que 2 ou 3 qui émettent des opinions originales hors des affaires de leur localité; ordinairement ils se bornent à un résumé des journaux de la capitale.

Copenhague a   jour-
naux.

Les plus importants sont:

Berlingske Tidende, journal semi-officiel, a le monopole des annonces juridiques; 8000 abonnés; coûte 8 Rdl par an.

Fædrelandet représente la politique eyder-danoise et scandinavienne, s'occupe surtout de la politique danoise; soutient ses opinions avec vigueur, et une énergie qui va quelquefois à la violence. Il compte ses lecteurs presque exclusivement dans les classes supérieures; 1500 abonnés; prix: 10 Rdl par an.

Il avait autrefois 2000, mais le Dagblad lui a enlevé beaucoup d'abonnés et encore plus de lecteurs.

Dagbladet représente le grand parti national et démocratique d'où est sorti le ministère Hall. Style agréable, souvent spirituel et enjoué. Ce journal est le plus instructif et donne un bon aperçu de tout ce qui se passe à l'étranger, dans le pays et dans la ville. 5000 abonnés. 8 Rdl.

Folkets Avis 10,000 abonnés, 4 Rdl par an; discute peu, se tient aux faits.

Flyveposten, feuille réactionnaire, mal rédigée, sur le point de faire faillite; compta dans le temps 10,000 abonnés. Prix 8 Rdl.

Illustreret Tidende paraît une fois par semaine, donne de bonnes gravures sur bois; entre autres il y a paru un grand nombre de nos hommes célèbres avec une courte biographie. c. 1800 abonnés prix 8 Rdl.

Trois ou quatre petits journaux illustrés, mal rédigés, cherchant leur public dans les basses classes. (Herr Sörensen, Folkets Nisse, Sandhedsfakeln).

12°[bis] Si l'on considère le petit nombre de ceux qui ont le danois pour langue maternelle (1,600,000 en Danemark, 1,500,000 en Norvège) il faut dire que le mouvement littéraire est très-remarquable.

13° L'importation de livres étrangers est très-considérable, et les grandes librairies ont toujours un assez grand dépôt de ces livres. Les journaux étrangers les plus lus sont, pour l'Allemagne: Boersenhalle, Koelnische Zeitung, Augsburger allgemeine Zeitung; pour la France & la Belgique: le journal des débats, l'Indépendance belge; pour l'Angleterre: le Times. Les deux journaux français ~~sont~~ comptent surtout un assez grand nombre de lecteurs (on les lit dans les clubs ou dans les cafés). La Revue de deux mondes est dans le même cas.

Journaux étrangers

Quant aux belles-lettres les romans anglais se sont attiré ~~une~~ le plus grand intérêt depuis quelques années, tant dans l'original qu'en traduction. Les romans français trouvent aussi quelques lecteurs. Sans cela la littérature française est peu connue. Les classiques anglais (surtout Shakespeare et Byron) et allemands (Goethe et Schiller) sont fort goûtés. Tout homme

28
10

bien élevé doit en connaître les principaux ouvrages. On étudie beaucoup de livres scientifiques dans les trois grandes langues. Les militaires et les médecins font surtout usage de livres français.

14°. Le nombre des acheteurs étant si restreint, il arrive rarement qu'on ait des éditions de luxe (Holberg, Oehlenschläger et Wessel). D'un autre côté il n'y a presque pas des éditions tellement bon-marché qu'elles soient à la portée de tout le monde. Cependant déjà sous l'ancien régime il y avait, la Société pour le bon usage de la liberté de la presse (Selskabet for Trykkefrihedens rette Brug) qui publiait des livres historiques, biographiques etc. à très-bon marché, et après la dissolution de la société une publication de ce genre a continué sous le titre de „Folkeskrifter". Il y a 60-70 petits volumes surtout d'un contenu politico-historiques ou didactiques. Quelquefois ce sont des abrégés de plus grands ouvrages (Allen sur la langue danoise dans le Slesvig, Worsaae les exploits des Danois en Angleterre). — Aucune législation spéciale.

15° Le colportage ne s'exerce guère que pour quelques traités religieux, qui très-souvent sont distribués gratuitement, ou si un individu sans talent fait un livre qu'il porte lui-

-même dans les maisons pour engager les gens à l'acheter. Aucun règlement spécial; entre sous les lois sur le commerce en général; ainsi on ne peut vendre des livres qu'on n'a pas fait soi-même, sans avoir le brevet de commerçant.

16°. Oui. Tout ce qui a été dit des livres, s'applique aux gravures, aux dessins aux photographies etc. §16

17°. Ils sont exactement mis au même pied que tout autre commerçant ou industriel. Pour exercer un commerce quelconque il faut avoir la bourgeoisie (: Borgerskab). Suivant la loi encore en vigueur en ce moment on ne peut réunir plusieurs commerces ou industries, et les artisans sont soumis à certains examens où ils font preuve de leur habilité ou de leur connaissances. La nouvelle loi qui abolit les corps de métiers ~~va~~ sera mis en vigueur à partir du 1er janv. 1862. On continuera à payer quelque chose pour un brevet, mais on pourra en réunir tant que l'on voudra.

Appendice

La confiscation d'un écrit ne peut avoir lieu que par un arrêt porté par les tribunaux. Aucun écrit ne peut être saisi que sur l'ordre

du juge d'instruction.

L'importation de livres étrangers est libre. Si le ministre de la justice en trouve le contenu nuisible, il en défend la distribution et intente immédiatement un procès. Si le livre est condamné, il est renvoyé hors du pays. §14.

Si un journal ou une revue sont condamnés trois fois dans le courant de 2 ans, le dernier jugement peut fixer qu'aucun ouvrage du même éditeur ne puisse être importé sans la permission du ministre de la justice. §15.

Journaux étrangers

Forordning,

som

nærmere forklarer og bestemmer

Trykkefrihedens Grændser.

Friderichsberg Slot, den 27de September 1799.

Kiøbenhavn.

Trykt hos Directeur Johan Frederik Schultz,

Kongelig og Universitets-Bogtrykker.

Vi Christian den Syvende, af Guds Naade Konge til Danmark og Norge, de Venders og Gothers, Hertug udi Slesvig, Holsten, Stormarn, Ditmarsken og Oldenborg;

Giøre vitterligt: At, ligesom det i Almindelighed er Vort Ønske og Vor Villie, at enhver af Vore kiære og troe Undersaatter skal nyde al den Frihed, som kan bestaae med Orden i Staten; saa ynde Vi og især Trykkefriheden, fordi Vi ansee denne som det virksomste Middel, til at udbrede Oplysning og almeennyttige Kundskaber iblandt alle Borger-Klasser. Med Hensyn til at fremme en for Menneskeheden saa velgierende Sag, have Vi, kort efter Vor Regierings Tiltrædelse, ophævet Censuren, og derved aabnet Vei for enhver oplyst og retskaffen Mand, til at kunne meddeele offentligen Resultaterne af sine Grandskninger, og ubehindret yttre sine Tanker og Meeninger om hvad der kunde bidrage til det almindelige Bedste. Men, ved ubegrændset Frihed, maatte Pressen blive allehaande uædle Lidenskabers Verktøi, til skadelige Følger for den offentlige Rolighed og den private Sikkerhed. Trykkefriheden maae altsaa, ved Lovens Forskrivt, leedes til Almeenvel, som er dens Øiemærke, og den maae,

som endeel af den offentlige Underviisning, være Regieringens Tilsyn undergiven. Det paaligger Os derfor, som Konge og Lovgiver, at sætte Skranker for dens Misbruge, saaledes, at den ei skal udarte til teileløs Frækhed, og blive et Middel for Ondskab, til at kunne, ustraffet, undergrave Statens Grundstøtter, og forstyrre den borgerlige Sikkerhed, der staaer i uadskillelig Forbindelse med sand Borgerfriehed. Imod saadanne Misbruge have Vi igientagne Gange advaret, især ved Rescriptet af 3die December 1790.

Men Vi erfare med yderste Mishag, at Vore Lovgivninger desangaaende endnu uden Ophør overtrædes, og at nogle ildesindede Personer med strafværdig Frækhed dagligen antaste og forhaane alt hvad der, i ethvert Borgersamfund, er helligt og agtbart, samt jevnligen udbrede falske Forestillinger, og søge at forplante vrange Meeninger om de, for Mennesket og Borgeren vigtigste, Gienstande; hvorved den mindre oplyste Deel af Almuen, især den uerfarne Ungdom, letteligen kan misledes og fordærves.

Vel forebygges saadan Udaad allersikkerst ved Skrivters Censur, førend de til Trykken maae befordres; men, da dette Middel medfører en ubehagelig Tvang for enhver god og oplyst Mand, der har Lyst til at gavne med sine Indsigter, ville Vi ikke giøre Brug deraf; Derimod ville Vi forsøge, saa bestemt og nøie, som muligt, nærmere ved Lov at fastsætte Trykkefrihedens Grændser, og at tilføie passende Straffe for dem, som vove at overtræde Vore landsfaderlige og velmeente Buds Forskrivter.

I øvrigt have Vi besluttet, at formilde de Straffe, der ere fastsatte i D. L. 2 B. 21 Cap. 4 Art., N. L. 2 B. 20 Cap. 4 Art., samt D. og N. L. 6 B. 1 Cap. 7 Art., saavelsom D. og N. L. 6 B. 4 Cap. 1, 2 og 9 Art., for saavidt disse kunne taale Formildelse, uden at forfeile deres Hensigt; hvorimod Vi, med Hensyn til at værne kraftigen om den borgerlige Agtelse, som er en af de helligste Rettigheder i Borgerselskabet, have anseet det fornødent, at anvende legemlige Straffe imod grove Æreskiændere. Og, som det har viist sig, at lumsk og nedrig Ondskab i Almindelighed søger Skiul under Anonymitet; men Retfærdighed fordrer, at enhver bør vedstaae ligesaavel det, han lader offentligen trykke, som hvad han skrivtligen eller mundtligen yttrer, og at han altsaa ikke mindre bør være sit Navn bekiendt i hiint, end i disse sidste

Til=

Tilfælde; saa ansee Vi det tienligst, at forbyde al Anonymitet, og at paalægge enhver, der udgiver noget trykt Skrivt, den Pligt, at nævne sig.

I Overeensstemmelse med foranførte Grundsætninger, befale Vi, som følger:

1 §.

Hvo, som befindes, i noget ved Trykken udgivet Skrivt, at tilskynde eller raade enten til Forandring i den, ved Fædrenelandets Grundlov bestemte, Regieringsform, eller til Opstand imod Kongen, eller til at imodsætte sig Kongens Befalinger, bør have sit Liv forbrudt.

2 §.

Dersom nogen, i et trykt Skrivt, laster, forhaaner, eller søger at udbrede Had og Misnøie imod disse Rigers Constitution, eller imod Kongens Regiering, enten i Almindelighed, eller i enkelte Handlinger, da straffes han med Landsforviisning; og dersom han, efterat være ført uden for Grændserne, igien indfinder sig i Kongens Riger og Lande, uden dertil at have erholdt Tilladelse, bør han arbeide i Jern, sin Livs Tid.

3 §.

Dersom nogen, paa lige Maade, laster, eller forhaaner monarkisk Regieringsform i Almindelighed, skal han dømmes til Landsforviisning, fra 3 til 10 Aar, i Forhold af Forseelsens større eller mindre Grad.

4 §.

Omendskiøndt Vi, for Vor egen Deel, foragte personlige Fornærmelser imod Os selv, og Vi vide, at de Kongelige Prindser og Prindsesser tænke i denne Henseende ligesom Vi; saa kunne Vi dog, som Lovgiver, ikke forbigaae, at fastsætte Straf for saadan Forbrydelse; Vi befale derfor, at dersom nogen, ved Trykken, søger at udbrede beskiæmmende eller fornærmende Rygter imod Kongens, eller Dronningens, eller de Kongelige Prindsers og Prindsessers Personer, da skal den Skyldige dømmes til Landsforviisning, enten for bestandig, eller fra 3 til 10 Aar, i Forhold af Forbrydelsens Grad.

5 §.

Hvo, som udgiver noget Skrivt, der sigter til at nedbryde Læren om Guds Tilværelse og den menneskelige Siæls Udødelighed, saa og de, der, i trykte Skrivter, laste eller forhaane den christelige Religions Lære, som, i Følge Vore Rigers Constitution og Landets Love, skal fortrinligen beskyttes og haandthæves, bør straffes med Landsforviisning, fra 3 til 10 Aar.

Og da Vi ville, at ethvert andet Religions Samfund, som taales i Vore Riger, ogsaa skal nyde Beskiærmelse i deres Gudsdyrkelse; saa befale Vi, at dersom nogen søger at forarge saadanne Meenigheder, ved at drive Spot med deres Troesbekiendelse eller Religion, skal den Skyldige, naar det paaklages, straffes med Fængsel paa Vand og Brød, fra 4 til 14 Dage.

6 §.

Dersom nogen, i trykte Skrivter, udbreder løgnagtige Beretninger om nogen vigtig Deel af Statens Tilstand, eller om Regieringens Beslutninger og Foranstaltninger, skal han dømmes til at arbeide i Forbedringshuset, fra 2 Maaneder til 2 Aar, i Forhold af den Skade eller Uleilighed, som den udspredte løgnagtige Efterretning kunde have tilsigtet, eller, efter dens Beskaffenhed, have forvoldet.

7 §.

Da Vi aldeles ikke ville, at redelige og oplyste Mænd skulle hindres fra, med Frimodighed og Anstændighed offentligen at tilkiendegive deres Tanker, om hvad der, efter deres Indsigt, kunde bidrage til at fremme det almindelige Bedste; saa skal det ei heller være nogen forbudet, at yttre sin Meening, angaaende hvad han troer, der kunde være at forbedre eller rette i Landets Love, Anordninger og offentlige Indretninger; dog følger det af sig selv, at Forfatteren bør udtrykke sig med Beskedenhed, og ei tilsidesætte den Ærbødighed, han, som Borger og Undersaat, er Regieringen og Lovgiveren skyldig. Skulde nogen forsee sig herimod, ved at skumle med Bitterhed over Regieringen, eller ved at indklæde sine Anmærkninger over dens Foranstaltninger i utilbørlige og usømmelige Udtrykke, men dog ikke i den Grad, at han kunde ansees efter 2 §, da bør han dømmes til at sættes i Fængsel paa Vand og Brød, fra 4 til 14 Dage.

8 §.

8 §.

Dersom, i Vore Riger, noget Skrivt vorder trykt, der fornærmer fremmede, i Venskab med Os værende, Magter, enten ved at laste og forhaane de regierende Personer, eller, uden at nævne sin Hiemmel, at tillægge saadanne Regieringer uretfærdige og skammelige Handlinger, da straffes den Skyldige med at arbeide i Forbedringshuset, fra 3 Maaneder til 3 Aar, efter Fornærmelsens Grad.

9 §.

Udgives noget trykt Skrivt, hvorved Sædelighed og Blufærdighed krænkes, straffes Forfatteren med Fængsel paa Vand og Brød, fra 4 til 14 Dage.

10 §.

Fremføres der, i trykte Skrivter, Beskyldninger imod Vore Collegier, Retter, eller andre Embedsmænd, deres Embedsforvaltning angaaende, da ville Vi, at Sagen, saafremt den er af Vigtighed, skal Os forestilles, til Overveielse og Beslutning, om den bør nærmere undersøges, paa det at enhver, som findes skyldig, kan blive draget til Ansvar og fortient Straf.

I øvrigt skal enhver Embedsmand være pligtig til, naar han beskyldes for Uretskaffenhed i hans Embedsførelse, at fralægge sig samme ved Dom (hvortil ham skal gives beneficium processus gratuiti) da Vi forbeholde Os, efter Omstændighederne, at afgiere, om han, indtil Sagen er paakiendt, maae vedblive at forrette sit Embede, eller han, i Overeensstemmelse med D. og N. Lovs 3 B. 4 Cap. 4 Art., skal afholde sig derfra imidlertid. Men, dersom Beskyldningen er i høi Grad fornærmelig, og det derhos er aabenbart, eller sandsynligt, at den er falsk, da ville Vi, især naar den angaaer Vore Collegier, Retter, eller vigtigste Embedsmænd, lade Skrivtets Forfatter til tale ved General-Fiskalen, eller en anden dertil beskikket Actor.

Det følger ellers af sig selv, at den Tiltalte, saavel i dette Tilfælde, som i enhver anden privat Injurie-Sag, bør, naar den af ham giorte Beskyldning er bestemt, være berettiget til at bevise dens Rigtighed;

Dersom Injurianten derimod intet vist eller individuelt Factum har opgivet, men ikkun giort ubestemte Beskyldninger imod Embedsmanden, eller en anden Medborger, kan det ei tilstædes ham, under Paaskud af, at ville føre

Bevi

Beviser, at anstille Inqvisition over den, hvis Rygte han har angrebet.

11 §.

Fornærmelser, som tilføies private Personer, ved Trykkefrihedens Misbrug, overlades til de Vedkommende selv at paatale ved Lovmaal. Men, da det er magtpaaliggende for Os og det Almindelige, at Vore Embedsmænds Rygter ere ubesmittede, skulle de være pligtige til, naar der endog blot giøres ærerørige Beskyldninger imod deres private Karakteer og Handlinger, at fralægge dem samme ved Dom.

12 §.

Ligesom Æreskiænderie og uforskyldte Angreb paa Medborgeres gode Navn og Rygte ere, med Hensyn til Virkningen, mere krænkende for de Vedkommende, naar samme kundgiøres offentligen ved Trykken, end naar de blot mundtligen fremferes; saa er og Forbrydelsen, fra Moralitetens Side betragtet, større, i det første end i det sidste Tilfælde, efterdi Handlingen da udføres med Overlæg; Straffen (hvis Øiemærke er: at værne om den borgerlige Agtelse) bør altsaa fastsættes i Forhold dertil.

Vi befale derfor, at hvo, som i et trykt Skrivt tillægger nogen uskyldig Mand saadanne ærerørige Beskyldninger, som Lovens 6 B. 21 Cap. 2, 3 og 7 Art. omhandle, skal, naar Beskyldningen er i høieste Grad ærekrænkende, og dertil ei er givet mindste Anledning fra den Fornærmedes Side, foruden den Straf, der foreskrives i bemeldte Artikler, dømmes til Tugthus-Arbeide, fra 2 Maaneder til 2 Aar, efter Sagens Beskaffenhed; og, dersom Forseelsen er af det Slags, der findes anført i bemeldte Capitels 4 Artikel, da straffes den Skyldige med tilstrækkelige Pengebøder, fra 50 Rdlr. til 1000 Rdlr. til Stedets Fattige, i Forhold af Fornærmelsens Grad.

13 §.

Dersom det strafværdige eller fornærmende i et Skrivt er indklædet i Allegorie eller Ironie, hvoraf dog Meeningen og den onde Hensigt er umiskiendelig, da skal Forfatteren dømmes skyldig til samme Straf, som om han havde udtrykket sig ligefrem og uden Forstillelse; Men, dersom det kan ansees tvivlsomt, om Meeningen deraf er strafværdig eller fornærmelig, skal Dommeren,

meren, i at frikiende Forfatteren for Straf, foreholde ham hans Uforsigtighed, i Doms Slutningen, og advare ham, at bruge herefter bedre Overlæg i hvad han maatte skrive.

14 §.

De Bestemmelser, der indeholdes i 9de og 13de §, gielde ogsaa om usædelige og allegoriske Kobber- og Træsnit-Stykker, eller andre Billeder, som falholdes eller udgives.

Paa disse skal ogsaa Kobberstikkeren sætte sit Navn, under Straf af 200 Rdlrs. Bøder til Stedets Fattige.

15 §.

Ingen maae udøve Bogtrykker-Konsten, uden dertil at have erholdet Vort eget Privilegium, som udfærdiges igiennem Vort Danske Cancellie; Og de nu værende Bogtrykkere, der ei allerede ere privilegerede, kunne, paa Ansøgning, vente samme gratis meddeelte.

16 §.

Enhver, som lader trykke noget Skrivt (lidet eller stort) skal paa Titelbladet nævne sig som Forfatter, ved sit fulde Navn, Embeds eller anden Karakteer, eller Haandtering, samt om han selv, eller hvilken anden er Forlægger; saa skal og Stædet, hvor Skrivtet er trykket, tilligemed Bogtrykkeren nævnes. I øvrigt maae intet trykkes, uden hos de privilegerede Bogtrykkere.

Dersom nogen handler herimod, skal Skrivtet confisqueres, og saavel Forlæggeren som Bogtrykkeren dømmes til at bøde 200 Rdlr. til Stedets Fattigvæsen, samt desforuden til lige Straf med Forfatteren, ifald Indholden af det udgivne Skrivt befindes at være strafværdig.

17 §.

Forlæggeren og Trykkeren af et Skrivt skulle ogsaa begge indestaae for, at den derpaa navngivne Forfatter er den sande, samt at han, dersom Skrivtet paatales, er og forbliver tilstæde, saa at han ved Lovmaal og Dom kan drages til Ansvar og Undgieldelse, for dets Indhold.

Brister saadan Hiemmel dem, da skulde de staae i Forfatterens Sted, og dømmes til at lide den Straf, som vilde have rammet ham, ifald han havde været tilstæde.

18 §.

Dersom nogen er sat under Justitiens Tiltale, formedelst Misbrug af Trykkefriheden, maae ingen Bogtrykker antage et Skrivt fra ham til Trykning, saalænge han staaer under offentlig Anklage, med mindre en boesiddende Borger giver sin skrivtlige Erklæring, at ville indestaae for Skrivtets Indhold. I Mangel af saadan Borgen, skal Bogtrykkeren staae til Ansvar, og dømmes, ligesom om han selv var Forfatter af Skrivtet.

Naar Justits-Action anlægges imod nogen, for Misbrug af Trykken, skal samme derfor strax bekiendtgieres til vedkommendes Efterretning, i alle indenrigske Aviser, fra den Øvrighed, som befaler Actionen.

19 §.

I alle Journaler og periodiske Blade, skulle ikke allene Forlæggeren og Bogtrykkeren, men tillige Forfatteren af hver Artikel, saavelsom Redacteuren, nævnes; hvilken sidste skal staae til Ansvar ligemed Forfatteren, for hvad der indføres i Journalen, eller Bladet.

I Aviser eller offentlige Tidender, skal Redacteuren paa lige Maade nævnes, og være ansvarlig for Indholden, tilligemed Udgiveren.

De, som forsee sig herimod, straffes efter denne Forordnings 16de §.

20 §.

Ingen maae, efter at han ved Dom er bleven kiendt skyldig i Overtrædelse af denne Vor Anordning, lade noget Skrivt trykke, forinden Manuscriptet er blevet foreviist Stedets Politiemester, og af ham paategnet, at det maae trykkes; hvilken Paategning skal aftrykkes paa det første Blad.

Dersom en Bogtrykker handler herimod, og trykker noget Skrivt for en Forfatter, der saaledes er bleven dømt, uden at Manuscriptet findes paategnet af Politiemesteren, da skal han have sit Privilegium forbrudt, og desuden, ifald Indholden er strafværdig, dømmes til lige Straf med Forfatteren.

Og paa det at ingen Bogtrykker skal kunne undskylde sig med Uvidenhed, i dette Tilfælde, befale Vi, at enhver Ret, som dømmer nogen enten til Straf, eller Advarsel, for Misbrug af Trykken, skal, paa den Skyldiges Bekostning, uopholdeligen lade Doms Slutningen bekiendtgiøre i alle indenlandske Aviser.

I øvrigt skal den Forfatter, paa hvilken foranførte Regel er anvendelig, være forbunden til at levere Politiemesteren 2 Exemplarer af Manuscriptet, hvoraf denne beholder det eene (der bør være umakuleret, og forsynet med Forfatterens Navn) til sin Sikkerhed, for at afværge, at ikke det af ham paategnede Exemplar skal kunne forfalskes, ved Forandringer eller Tilsætninger.

21 §.

Naar et Skrivt, formedelst dets strafværdige Indhold, paatales af Justitien, skal det være Pligt for enhver, der har samme til Forhandling eller Uddeeling, efter offentlig bekiendtgiort Advarsel, ufortøvet at aflevere til Stedets Politiemester alle de Exemplarer deraf, som han har i sin Værge. Disse skulle forblive under Politiemesterens Bevaring saalænge, indtil Sagen ved endelig Dom er afgiort; og dersom da Forfatteren vorder aldeles frikiendt, tilstilles de igien Vedkommende; men, i det modsatte Tilfælde, foranstalter Politiemesteren dem opbrændte.

Skulde nogen, efter at den offentlige Opfordring til at aflevere et saadant Skrivt er skeet, desuagtet vedblive at uddeele eller falholde det, eller at have tilbageholdt Exemplarer deraf, da skal han derfor bøde 500 Rdlr. til Stedets Fattigvæsen.

Skeer det oftere, da bøder han dobbelt saa meget, og skal tillige, ifald han er Borger, eller privilegeret Boghandler, have sit Borgerskab eller Privilegium forbrudt.

22 §.

Hvo, som forlægger, trykker, falholder, eller uddeeler noget Skrivt, der ved Dom er kiendt strafværdigt, skal ansees efter denne Anordnings 17de §.

23 §.

Dersom nogen Vor Undersaat lader udenlands trykke noget Skrivt, hvis Indhold er strafværdig, i Følge denne Vor Anordning, da skal baade

Forfatteren og den, der falholder eller uddeeler et saadant Skrivt i Vore Riger og Lande, ansees med den samme Straf, som om det her i Landet var udgivet.

24 §.

Ingen maae i det Danske Sprog oversætte noget Skrivt, der indeholder Forbrydelser imod denne Forordnings 1ste, 2den, 3die, 4de, 5te og 9de §. Hvo som handler herimod, skal straffes, som om han selv havde været Forfatter.

I øvrigt skulle Oversætteres Navne, ligesom Forfatteres, anføres paa Skrivtets Titelblad.

25 §.

Dersom nogen falholder, eller paa andre Maader uddeeler Haandskrivter, hvis Indhold, isald de vare trykte, maatte ansees strafværdig, da skal saadant Paafund, til at undgaae Virkningen af denne Vor Anordning, ikke fritage enten Forfatteren, eller dem, der sælge og uddeele deslige Haandskrivter, fra Straf; men de Paagieldende skulle ansees paa samme Maade, som om de havde kundgiort dem ved Trykken.

Hvo, der opslaaer Skandskrivter, dømmes, efter Lovens 6 B. 21 Cap. 8 Art.; hvilken dog formildes saaledes, at den, i Slutningen af bemeldte Artikel fastsatte, Livs Straf, bortfalder.

26 §.

Ligesom Vi, ved Rescript af 3die December 1790, have befalet Politiemesteren i Vor Residentze-Stad Kiøbenhavn, at indsende til Vort Danske Cancellie alle saadanne Skrivter, der kunde vorde Gienstand for Justitz-Væsenets Opmærksomhed; saa igientage Vi herved dette Bud paa det alvorligste. End videre befale Vi, at der af alle Aviser, Journaler, og periodiske Blade, saavelsom af ethvert Skrivt, som ei udgiør mere, end 24 Ark, skal fra Bogtrykkerne tilstilles Politiemesteren et Exemplar, forend saadanne uddeeles, eller udsælges til andre.

Denne Regel skal gielde, hvad enten Skrivtet udgives som heelt, eller som en Deel af et større; i hvilket sidste Tilfælde, de Deele, der stykkeviis udkomme, skulle sendes Politiemesteren, naar hver for sig ikke indeholder over fornævnte 24 Ark.

Efter-

Efterlader nogen Bogtrykker denne Pligt, skal han derfor bøde 100 Rdlr. til de Fattige; hvilken Mulkt fordobles saa ofte Forseelsen igientages.

Dersom Politiemesten finder noget strafværdigt eller utilbørligt i et saadant Skrivt, skal han strax forbyde Udsalget, og tage alle trykte Exemplarer under Forsegling, samt indsende Skrivtet, med sin Betænkning, til Cancelliet; hvilket Collegium uopholdeligen skal overveie og beslutte, om Salgets Standsning skal ophøre, eller, i modsat Fald, foranstalte det videre fornødne.

I øvrigt ville Vi beskikke Politiemesteren en Medhielp, til at giennemgaae de udkommende Skrivter, paa det at Tilsynet dermed kan desto bedre overholdes, og med Hurtighed udføres.

27 §.

De samme Regler, som i den sidstanførte 26de §. ere bestemte, i Henseende til Skrivter, som vorder trykte i Kiøbenhavn, skulle ogsaa efterleves paa et hvert andet Sted; ikkun med den Forskiel, at Politiemesterne skulle, naar de ansee noget Skrivt at være lovstridigt, desangaaende henvende dem til den vedkommende Stiftamtmand eller Amtmand, som igien indberetter Sagen til Vort Cancellie.

28 §.

Skulde Cancelliet finde nogen Politiemester eller Befalingsmand efterladen i det Tilsyn, som denne Vor Anordning giør dem til Pligt, da skal bemeldte Collegium drage den forsømmelige Embedsmand til Ansvar.

I øvrigt skal Cancelliet selv med Nidkiærhed og Kraft haandhæve og overholde disse Vore Bud, saaledes, som det derfor vil staae Os til Regnskab.

Efter at Vi, ved denne Anordning, have bestemt Trykkefrihedens Grændser, og derved omhyggeligen søgt at hemme dens Misbrug, uden at lægge Hindringer i Veien for gode, oplyste og retskafne Mænds frimodige Tanke-Yttring; ville Vi, med Hensyn til at afværge al Mistydning og urigtig Fortolkning af det Ord: at laste (som Vi i adskillige af denne Lovgivnings Paragrapher have anvendt, fordi det er generisk, og Vore ældre Loves Sprog) endnu tilføie den Anmærkning, at bemeldte Udtryk betyder, at tillægge den

Per-

Person, eller Ting, om hvilken der handles, en saadan Ufuldkommenhed, som ei kan bestaae med dens Hensigt.

Saaledes (til Exempel) lastes Statens Regieringsform, og den ved Landets Love beskyttede Religion, naar disse tillægges saadanne Mangler, at Borgersamfundets Formaal (borgerlig Frihed, Sikkerhed og Almeenvel) ikke derved kunde opnaaes, eller bestaae.

Derefter enhver sig allerunderdanigst haver at rette. Givet paa Vort Slot Friderichsberg, den 27de September 1799.

Under Vor Kongelige Haand og Seigl.

Christian R.

C. v. Brandt.

Schow. Colbiörnsen. Reiersen.

306

Placat,

angaaende

Forbud mod Rygters Indførelse i offentlige Tidender og Falholdelse af Viser, Bøger, Almanakker m. v. ved Udraab paa Gaden.

Kiøbenhavn 1805.

Trykt hos Directeur Johan Frederik Schultz,
Kongelig og Universitets Bogtrykker.

Hans Majestæt Kongen har, under 27de f. M., behaget allernaadigst at resolvere:

"At der i de offentlige Tidender aldeles ikke maa indføres Rygter om almindelige eller offentlige Foranstaltninger, eller om Borgernes huuslige Stilling og private Liv, under Mulct fra 50 Rdlr. til 200 Rdlr. til de Fattige, eller anden Straf, forsaavidt Rygterne, efter deres Beskaffenhed, maatte kunne henføres under en eller anden af de ved Forordningen af 27de Sept. 1799 fastsatte Bestemmelser;

samt:

At al Udraaben og Syngen paa Gaden med Viser, Bøger, Almanakker og Fortællinger, trykte eller skrevne, skal aldeles være forbuden, under Straf, for første Gang, af Fængsel paa Vand og Brød i 8 Dage, for anden Gang, i 14 Dage, og for oftere Igjentagelse af saadan Forseelse, af 3 Maaneders Arbeide i Forbedringshuset".

Hvilken allerhøieste Resolution herved kundgjøres til alle Vedkommendes Efterretning og allerunderdanigste Efterlevelse.

Det Kongelige Danske Cancellie, den 18de October 1805.

Kaas.

Cold. Knudsen. Bülow. Monrad. Schack.
Berner. Lassen.

Placat

for

Danmark og Norge,

angaaende, at der, til Udgivelse af Blade, hvori politiske Nyheder eller Efterretninger meddeles, bør erhverves Kongeligt Privilegium.

Kiøbenhavn 1810.
Trykt hos Directeur Johan Frederik Schultz,
Kongelig og Universitets-Bogtrykker.

Hans Majestæt har allernaadigst befalet: at Ingen herefter maae udgive noget Blad, hvori politiske Nyheder eller Efterretninger blive meddeelte, uden dertil af Allerhøistsamme at være forundt specielt Privilegium; samt, at de nuværende Udgivere af saadanne Blade, saafremt de agte at fortsætte disse, skulle henvende sig til vedkommende Politiemester, for at erholde Underretning, saavel om de Betingelser, under hvilke ovennævnte Privilegium kan ventes tilstaaet, som og om de Forholdsregler, de indtil videre have at følge.

Hvilket herved kundgiøres til alle Vedkommendes Efterretning og allerunderdanigste Efterlevelse.

Det Kongelige Danske Cancellie, den 2den October 1810.

Kaas.

Cold. Knudsen. Bülow. Monrad.
Berner. Lassen.

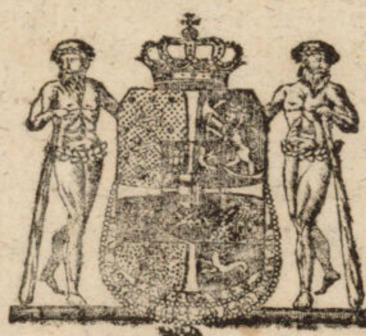
L S

Placat,

om

en nærmere Bestemmelse i Forordningen 27de September 1799 §. 8 og 24.

Kiøbenhavn, den 10de Junii 1818.



Kiøbenhavn.

Trykt i det Schultziske Officin.

Vi Frederik den Siette,

af Guds Naade Konge til Danmark, de Venders og Gothers, Hertug udi Slesvig, Holsten, Stormarn, Ditmarsken, Lauenborg og Oldenborg, giøre vitterligt: At Vi, til nærmere Bestemmelse af de i Forordningen 27de Septbr. 1799 foreskrevne Regler med Hensyn til Skrifter, som ere fornærmelige for fremmede Staters Regenter, allernaadigst ville have fastsat, at den, der lader noget trykke, som indeholder forhaanende eller utilbørlige Yttringer om fremmede, i Venskab med Os levende, Regenter, ikke skal kunne undskylde sig med den Omstændighed, at det Fornærmende er taget af et andet Skrift eller Blad, men at han, endskiøndt dette maatte være Tilfældet, ligefuldt skal dra-

ges

ges til Ansvar og Undgieldelse, som om han selv fra først af havde fremført hine fornærmelige Udladelser.

Hvorefter alle Vedkommende sig allerunderdanigst have at rette.

Givet i Vor Kongelige Residentsstad Kiøbenhavn, den 10de Junii 1818.

Under Vor Kongelige Haand og Seigl.

FREDERIK R.

L.S.

Kaas.

Cold. Monrad. Ørsted. Berner. Lassen.

Cancellie=Placat,

hvorved kundgjøres

en allerhøieste Resolution af 4de October 1799, der indeholder Afgjørelse af adskillige Spørgsmaal med Hensyn til Forordningen af 27de September 1799 m. m.

Kiøbenhavn, den 25de Februar 1837.

Kjøbenhavn.

Trykt hos Directeur Jens Hostrup Schultz,

Kongelig og Universitets=Bogtrykker.

Under 4de October 1799 blev der paa adskillige af den daværende Politiemester i Kjøbenhavn fremsatte Spørgsmaal angaaende Fortolkningen og Anvendelsen af den under 27de September næstforhen udgivne Forordning afgivet allerhøieste Resolution, som under 5te October næstefter blev fra Cancelliet meddeelt bemeldte Embedsmand til egen Efterretning og offentlig Bekjendtgjørelse. Allerhøistbemeldte Resolution blev ogsaa strax efter af Politiemesteren foranstaltet kundgjort saavel i Kjøbenhavns Adresse-Contoirs Efterretninger som i den Berlingske Tidende. Men, da det i et enkelt Tilfælde har viist sig, at denne Kundgjørelse ikke er anseet tilstrækkelig til at udelukke Undskyldning om Uvidenhed angaaende Resolutionens Indhold, saa har Cancelliet fundet sig forpligtet til herved yderligere at bringe meerbemeldte allerhøieste Resolution i Forbindelse med de Spørgsmaal, hvorved samme blev anlediget, til almindelig Kundskab.

Politiemesteren havde indgivet følgende Forespørgsel:

1) Om det Tilsyn, som paalægges Politiemesteren i Kjøbenhavn i Henseende til der udkommende Skrifter, alene skal strække sig til dem, som udgives i det Danske og Tydske, der begge kunne ansees som Landets Sprog, eller om dette Tilsyn maaskee tillige skal omfatte, hvad der i andre, det være sig døde eller levende Sprog, maatte udkomme.

2) Om Forordningens Bestemmelser ogsaa maatte være at anvende paa nye og uforandrede Oplag af Skrifter, hvilke før sammes Bekjendtgjørelse ere udkomne, og i Særdeleshed paa de deriblandt, som i første Udgave bare Forfatternes Navne og altsaa tilforn ifølge Reskriptet af 3die December 1790 ikke skulde af Bogtrykkeren indleveres til Politiemesteren.

3) Om Udladelser i Indlæg til Retterne, naar saadanne Indlæg enten for sig eller i Forbindelse med de Sager, de vedkomme, bekjendtgjøres ved Trykken, kunne betragtes som Gjenstande for Politiemesterens Opsyn, saafremt det med verificerede Udskrifter fra Retterne bevises, at de aftrykkes saaledes, som de ere fremlagte, eller om saadanne Skrifters Bedømmelse og de i Henseende til dem gjørende Foranstaltninger alene bør ansees at vedkomme den eller de Retter, hvorunder Sagens Paakjendelse henhører.

4) Om Ansøgninger til Hans Majestæt, Hans Collegier eller andre Embedsmænd, hvad enten Originalen dertil foregives at være indleveret paa behørige Steder eller ikke, maae, naar de indeholde Besværinger, tilstedes udgivne ved Trykken, forinden Manuskriptet til vedkommende Departement har været indsendt, eller om disse skulle behandles lige med andre trykte Skrifter.

5) Om Politiemesteren, naar Forfatter eller Oversætter i det Tilfælde, som Forordningens 8de § omtaler, nævner sin Hjemmel til det af ham Fremførte, er beføiet til at afæske ham Beviis for dette Opgivendes Rigtighed og, indtil denne Hjemmel beviisliggjøres, eller nærmere Forholdsordre er erhvervet, at standse Skriftets Udsalg.

6) Om det, naar Beskyldninger af saadan Beskaffenhed, som § 10 ommelder, fremføres mod Kongelige Embedsmænd, er Pligt for Politiemesteren eller maaskee for Embedsmændenes Foresatte, at indberette det Passerede til vedkommende Collegium, og om Skriftets Udsalg i første Fald skal standses, indtil nærmere Resolution er falden.

7) Om det ikke, siden Ingen herefter ifølge Forordningens 15de § maa udøve Bogtrykkerkunsten uden dertil at være privilegeret, og siden Bogtrykkere intet Laug have, hvorfra Efterretning kunde indhentes, maatte være nødvendigt, at det i de udfærdigende Privilegier udtrykkeligt paalagdes Vedkommende at melde sig hos det Steds Politiemester, hvor de agtede at nedsætte sig, og at forevise de dem meddeelte Privilegier, forinden dem tilstedes at benytte sig af samme.

8) Om den Befaling, som indeholdes i Forordningens 20de §, skal ansees at gjelde ethvert Manuskript fra de Forfattere, hvilke i Overeensstemmelse med bemeldte Forordning, ere kjendte skyldige i Misbrug af Trykkefriheden, endog om det maatte overstige den i 26de § omtalte Størrelse, eller om den ikkun er at anvende paa Afhandlinger, der ei udgjøre mere end 24 Ark.

9) Om den ifølge 21de § offentlig bekjendtgjørende Advarsel om at aflevere Exemplarer af paatalte Skrifter ikke i Almindelighed paaligger den Ret, hvor Sagen paatales.

10) Om Politiemesteren i Kjøbenhavn paa Grund af Forordningens 23de § kan ansees forpligtet til Opsyn med de uden Landet trykte og hertil indbringende Bøger, og om dette efter Analogien af 24de § skal strække sig til Bøger i det danske Sprog alene, eller maaskee til flere.

11) Om det, da Skrifter af nogen Vidtløftighed, skjøndt de endog kunde udgjøre en sammenhængende Deel, undertiden trykkes i forskjellige Officiner, i Analogie af Forordningens 26de § paaligger enhver Bogtrykker, som maatte have dermed at bestille, paa lige Maade, som i Henseende til andre Skrifter befales, at indlevere det Pensum, der hos ham er blevet fuldført, naar samme ikke overstiger den fastsatte Størrelse af 24 Ark, eller om i saa Fald denne Pligt ikkun vedkommer Forlæggeren af det Hele, saafremt dette tilsammentaget ikke overgaaer den bestemte Størrelse. Endelig:

12) Da ikkun nogle Foranstaltninger i de Sager, som reise sig af Trykkefrihedens Misbrug, efter Forordningen af 27de September 1799 vedkomme Politiet, men Sagens egentlige Behandling, som hidtil efter Reskriptet af 3die December 1790, henhøre til det ordinaire Forum, om i det mulige Tilfælde, at en Bogtrykker eller Forlægger (som efter Forordningens 17de § kunde ansees pligtig at indestaae for Forfatterens Tilstedeblivelse) maatte til sin Sikkerhed finde det fornødent at benytte sig af det Beneficium, som Lovens 1–23–7 forunder Den, der er sat til Borgen, ikke den hos Øvrigheden reqvirerede Assistance, ifald den endog begjertes før Sags Anlæg, bør gives af Kongens Foged og ei af Politiemesteren.

Den i Anledning heraf allernaadigste afgivne Resolution lyder saaledes:

1) Da Forordningens 26de § gjør det til Pligt for Politiemesteren at indsende til Cancelliet alle saadanne Skrifter, som kunne vorde Gjenstand for Justitsvæsenets Opmærksomhed, og paalægger Bogtrykkerne at tilstille denne Embedsmand et Exemplar af ethvert Skrift, som ei udgjør mere end 24 Ark, saa er det en Følge af disse bestemte og klare Ord, at Politiemesterens Tilsyn ikke er indskrænket til Det, der trykkes i det danske eller tydske Sprog alene.

2) Da et Skrift, hvis Indhold er strafværdigt, ikke forandrer sin Natur, fordi det af Mangel paa fornøden Opsigt, hidindtil har undgaaet Justitiens Paatale, og da det er Bogtrykkerne paalagt at sende Politiemesteren et Exemplar af Alt, hvad der herefter vorder trykt, uden at Lovgivningen gjør nogen Undtagelse i Hensigt til nye Oplag, saa følger deraf, at Forordningens Bestemmelser ogsaa ere anvendelige paa disse.

3) Ligesom Forordningen ikke indrømmer nogen Undtagelse i dette Tilfælde, saa vilde det ogsaa aabne Vei til at eludere dens Bestemmelse og dens Øiemærke, dersom det skulde være tilladt, under Navn eller Form af Indlæg til Retterne, at øve Forbrydelse imod hiin Lovs Forskrifter. Især kunde da en Forfatter, som var tiltalt for Misbrug af Trykkefriheden, have Adgang til at lade trykke i sine Indlæg de strafværdigste Perioder af det Skrift, for hvilket han var sat under Tiltale, uagtet Skriftet selv var blevet taget under Politiemesterens Bevaring ifølge Forordningens 21de §, paa det at Udbredelsen og Kundgjørelsen af dets Indhold kunde afværges, saafremt samme ved Dom blev kjendt strafværdigt. Heraf flyder altsaa, at Indlæg til Retterne høre under Politiemesterens Opsigt, naar de ved Trykken udgives, og at Forordningens Bestemmelser ogsaa ere anvendelige paa dette Slags trykte Skrifter.

4) I Henseende til dette Spørgsmaal gjelder den samme Regel, som indeholdes under No. 3.

5) Det følger af sig selv, at Politiemesteren er berettiget til at handle saaledes, som omspurgt.

6) I dette Tilfælde bør Politiemesteren strax indsende Skriftet til Cancelliet, men ikke standse Udsalget, inden han dertil faaer nærmere Ordre.

7) Dette vil blive iagttaget ved saadanne Privilegiers Udfærdigelse.

8) Forordningens 20de § giver ikke mindste Anledning til at indskrænke Reglen. Det er en Følge baade af Lovgivningens Aand og dens Bogstav, at Paragraphens Bestemmelse bør efterleves, hvad enten Skriftet er lidet eller stort.

9) Denne Pligt paaligger Politiemesteren.

10) Politiemesterens specielle Tilsyn strækker sig i dette Tilfælde ikke til Skrifter, der ere trykkede udenlands i fremmede Sprog. Iøvrigt skulle Bog=

handlerne være pligtige til, dersom der til Forhandling eller Uddelelse fra deres Boglader skulle komme danske Skrifter, der ere trykkede udenlands, strax at sende Politiemesteren det første Exemplar, som af dem udgives, under den i Forordningens 26de § foreskrevne Straf.

11) Bogtrykkerne bør bogstaveligen efterkomme Forordningens 26de §, og sende Politiemesteren Alt, hvad der hos dem trykkes, naar Samme ikke udgjør meer end 24 Ark, uden Hensyn til at der hos Andre kunde trykkes Noget, som stod i Sammenhæng dermed.

12) Dette vedkommer, efter Sagens Natur, Kongens Fogeds Embede.

Ved, som foranført, at bekjendtgjøre dette til Efterretning og allerunderdanigst Efterlevelse for alle Vedkommende, tilføies med Hensyn til det Tilfælde, at de udenlands trykte Skrifter i det danske Sprog, som maatte komme i den danske Boghandel, kunde i Commission være tilstillede flere Boghandlere, at der, naar et Exemplar behørig er indleveret til vedkommende Embedsmand, ikke behøve at indleveres Exemplarer af de Flere, der have samme til Forhandling eller Uddeling, men at det dog vil være Enhvers Sag ved Attest fra bemeldte Embedsmand at forvisse sig om, at et Exemplar forhen er afleveret, hvis han ei selv vil aflevere et saadant, da han i modsat Fald vil paadrage sig Ansvar efter Forordningen af 27de September 1799 § 26. Ligeledes vil Den, der, som foranført, har modtaget et i Udlandet trykt dansk Skrift til Forhandling eller Uddeling, kunne vente det til vedkommende Embedsmand leverede Exemplar sig tilbageleveret, naar denne Embedsmand, efter foretaget Gjennemsyn, ingen Anledning har fundet til i saa Henseende at foranstalte Noget.

Det Kongelige Danske Cancellie, den 25de Februar 1837.

Stemann.

Ørsted. Lassen. Lange. Hansen. Bentzen.

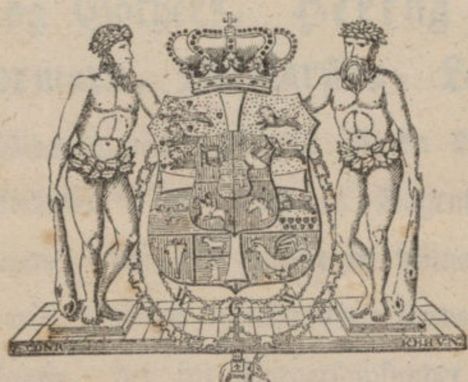
L. S.

Placat,

indeholdende

nogle nærmere Bestemmelser i Forordningen om Trykkefrihedens Grændser af 27de September 1799.

Kjøbenhavn, den 1ste November 1837.



Kjøbenhavn.

Trykt hos Directeur Jens Hostrup Schultz,

Kongelig og Universitets-Bogtrykker.

Vi Frederik den Sjette,

af Guds Naade Konge til Danmark, de Venders og Gothers, Hertug til Slesvig, Holsten, Stormarn, Ditmarsken, Lauenborg og Oldenborg, Gjøre vitterligt: At da Vi havde erfaret, hvorledes Trykkefriheden i en Deel af Dagens Skrifter blev brugt paa en Maade, der ikke svarede til denne Friheds velgjørende Formaal, men derimod efterhaanden kunde undergrave den Tillid til Regjeringen, der for Borgersamfundet er saa vigtig, uden at de hidtil givne Straffebestemmelser ere fundne tilstrækkelige til at hæmme dette Onde, saa have Vi været betænkte paa hvorledes denne Mangel kunde afhjælpes. I dette Øiemed have Vi ladet udarbeide et Lovudkast, som Vi have ladet begge Forsamlinger af Vore troe danske Provindsialstænder forelægge. Vel

have nu Vore Provindsialstænder, skjøndt de have yttret levende Uvillie over den Retning i en Deel af Dagslitteraturen, som bemeldte Lovudkast gik ud paa at modarbeide, allerunderdanigst fremsat det Ønske, at der ikke for Tiden maatte gives nye Strafsebestemmelser med Hensyn til slige Misbrug, i det de forventede, at disse, ved den offentlige Menings Magt, vilde hæmmes uden nogen ny Indvirkning fra Lovgivningens Side. Men da denne Forventning ikke ved den senere Tids Erfaring er bleven bekræftet, saa have Vi ikke fundet det overeensstemmende med Vore Regentpligter derved at lade det beroe, men have besluttet at give forønvnte Udkast Lovskraft, dog med saadan Forandring i sammes Affatning, at al Anledning til Mistydning deraf bortfalder. Og da Vi derhos have fundet, at de Bud, som indeholdes i Forordningen af 27de September 1799 §§ 7 og 20, kunne, saaledes som Provindsialstænderne end videre have andraget, for visse Tilfælde taale nogen Formildelse, saa have Vi tillige besluttet at give disse §§ saadan Lempelse.

Thi byde og befale Vi herved allernaadigst som følger:

§ 1.

Dersom Nogen tiltales for, ved sine i et trykt Skrift eller Blad fremsatte Yttringer angaaende Rigets Forfatning eller dets Love eller Re-

gjeringens Handlinger, at have overtraadt de lovbestemte Grændser for Trykkefriheden, og det befindes, at de paatalte Yttringer, efter den Mening, som de nærmest og naturligst frembyde, indeholde en Overtrædelse af Forordningen af 27de September 1799 §§ 2, 3 eller 7, men Domstolene dog, imod Forfatterens Benægtelse og den af ham selv givne Forklaring over disse Yttringer, maatte finde det tvivlsomt om de af ham ere brugte i foranførte Mening, medens det dog maa erkjendes, at han i al Fald har gjort sig skyldig i en uforsvarlig Tilsidesættelse af pligtskyldig Opmærksomhed, bliver han derfor at ansee med Bøder til vedkommende Fattigvæsen, fra 100 til 500 Rbdlr. Sølv.

§ 2.

Naar en Forfatter findes skyldig i at have indklædt sine Anmærkninger over Rigets Forfatning, dets Love eller Regjeringens Handlinger i utilbørlige og usømmelige Udtryk, uden at han tillige har forseet sig mod Forordningen af 27de September 1799 § 2, saa skulle Domstolene, under formildende Omstændigheder, være bemyndigede til, i Stedet for den i Forordningens § 7 fastsatte Straf, at idømme ham simpelt Fængsel fra 1 til 3 Maaneder eller Bøder til vedkommende Fattigkasse fra 100 til 500 Rbdlr. Sølv.

§ 3.

Da denne Vor Anordnings § 1 kun indeholder et efter Omstændighederne nødvendigt Tillæg til de i Forordningen af 27de September 1799 fremsatte Straffebud imod Trykkefrihedens Misbrug, saa ville de Forskrifter, som fornævnte Anordning indeholder angaaende Virkningen af sammes Overtrædelse, ogsaa være anvendelige naar Forseelse mod foranførte nye Straffebestemmelse er begaaet. Dog ville Vi have titmeldte Forordnings § 20 saaledes formildet, at den, som enten findes skyldig efter nærværende Anordnings § 1 eller som dømmes til en af de i sammes § 2 hjemlede mildere Straffe for Overtrædelse af Forordningen af 27de September 1799 § 7 eller som ansees med Bøder efter samme Forordnings § 12, eller som, ifølge Slutningen af dens § 13 dømmes til Advarsel, skal, naar han ei forhen er befunden i nogen lige Forseelse, kun være den i ovennævnte § 20 fastsatte Censur undergiven i en Tid fra 1 til 5 Aar; og at saafremt den, som forhen engang er dømt for nogen af bemeldte Forseelser, atter maatte gjøre sig skyldig i en af disse, skal han være saadan Censur underkastet i 5 til 10 Aar; hvorimod Forordningens § 20 i sin hele Strækning skal være anvendelig, naar Nogen tredie Gang maatte findes skyldig i forommeldte Forseelser. Som Følge heraf vil det, i alle de foranførte Tilfælde, ved Dommen være at bestemme paa hvor lang Tid Forfatteren skal være hiin Censur undergivet.

I øvrigt ville Vi paa ny have de Embedsmænd, som det paaligger at virke mod Trykkefrihedens Misbrug, paa det alvorligste opfordrede til med Iver og Kraft at holde over alle Vore i saa Henseende givne Befalinger.

Hvorefter de Vedkommende sig allerunderdanigst have at rette.

Givet i Vor Kongelige Residentsstad Kjøbenhavn,
den 1ste November 1837.

Under Vor Kongelige Haand og Segl.

Frederik R.

Stemann.

Ørsted. Lassen. Lange. Hansen. Bentzen.

29 octobre 1862

A. N° 3.

321

Instructions pour
M. Léozon Leduc.

1)

S'enquérir de tout ce qui concerne les trois professions nées de la manifestation de la pensée de manière à répondre d'une manière satisfaisante aux questions suivantes :

L'Imprimerie, la Librairie et le Journalisme sont-ils régis par le droit commun ou par des lois spéciales ?
Dans ce dernier cas quelles sont ces lois ?
Quelle part y est faite au pouvoir administratif, au pouvoir judiciaire ?
Est-ce l'élément préventif ou l'élément répressif qui y domine ?
À quelles conditions est-on Libraire, Imprimeur, Journaliste.
Faut-il obtenir un brevet, une autorisation, qui la délivre ?
Distingue-t-on entre les Imprimeurs en lettres, les imprimeurs lithographes et les imprimeurs en taille douce ?
Quid pour les loueurs de livres et de journaux.
Cabinets de lecture, leur importance leur développement.

Quelle est la sanction attachée à l'accomplissement des conditions pour être libraire, imprimeur, journaliste ?

Quelles sont les infractions qui ont attiré spécialement l'attention du législateur en ce qui concerne le Journalisme ?

Quelles peines a-t-il édictées et quels sont les Juges chargés de les appliquer ?

Quelles sont les infractions les plus fréquentes et partant les peines le plus souvent appliquées ?

Quelle est la condition sociale des imprimeurs, des libraires et surtout des Journalistes ?

De quelle manière l'opinion publique envisage ces trois états et la législation qui les régit ?

Quel est le nombre des feuilles politiques, quelles sont les plus importantes, quelles sont leurs nuances.

Quel est le prix d'abonnement, quelle est leur périodicité ?

Dans quelle classe exercent-elles le plus d'influence ?

Quelle est l'importance de la Librairie de l'imprimerie et du Journalisme au point de vue commercial et économique ?

280
5
14,00

280
200
560 560,00

Quels sont les ouvrages et les journaux en langues étrangères les plus demandés ?

Existe-t-il des publications à bon marché purement littéraires ou religieuses ou scientifiques et sont-elles régies par une législation spéciale.

Le Colportage d'ouvrages, de journaux est-il réglementé et de quelle manière ?

Quid pour la vente sur la voie publique pour les livres et pour les Journaux ?

Quid pour les dessins, les gravures et les photographies ? faut-il se munir d'une autorisation pour la mise en vente ?

Quid pour les marchands de presses et de caractères d'imprimerie ?

La lecture de quelques lois fondamentales qui en France régissent la Librairie l'Imprimerie et le Journalisme sera d'un grand secours pour diriger l'enquête.

rsendelse med de

politiske og A

325

Mandagen d. 31. Marts.

vilde optræde paa en altfor følelig Maade — to Grunde af meget forskjellig Natur, af hvilke den ene sagtens vil være den afgjørende, og man formoder naturligviis, at dette vil være den første. Vi kjende fra Schweiz ikke et eneste Tilfælde, hvor Omkostningerne ikke rigeligt ere blevne dækkede, og om disse end ere større i Frankfurt, saa vil ogsaa — thi vi haabe naturligviis, at Sydtydskerne endnu omvende sig — Antallet af Skytterne og som Følge heraf ogsaa Indsatserne være større. Hvad den anden Bevæggrund angaaer, da er det Smukke ved Schweitzerfestene netop, at Alt gaaer saa ordentligt til, og at Politiet overlader til Folket selv at vaage over Ordenen. Sandt nok, Forholdene ere anderledes hos os; de ere større, og i større Forhold findes overalt mere „Gesindel". Og dog skulde man vove Forsøget. Tydskerne maae dog vel ogsaa engang kunne vise, at ved en Nationalfest hos dem de honnette Mennesker ere i tilstrækkelig Majoritet til at kunne overholde Ordenen uden Larm og Skandale." — Efterat Augsburgeren har udtalt dette smukke Haab, slutter den sin Fredsprædiken „med et hjerteligt Amen."

Frankrig. Det overordentlige Budget, som er forelagt den lovgivende Forsamling, beløber sig til 138,870,000 Francs og er i Overeensstemmelse med det ordentlige Budget inddeelt efter Ministerier. Summen skal dækkes: 1) ved Udbyttet af de Skatkammeret udstedte 30aarige Obligationer; 2) ved det tredie Aarsafdrag af Skadeserstatningen fra China; 3) ved Udbyttet af Skatteforhøielsen paa Salt og Sukker, og 4) ved Udbyttet af Salget af de Jordegodser, hvis Beløb skal anvendes til Gjenopførelsen af Operahuset. I Indledningen til Dokumentet bemærkes, at et Laan havde været nødvendigt, hvis man ikke havde havt Opgjelden for de konverterede Obligationer, men at man ikke havde villet tye dertil, for at Laan ikke skulde blive et regelmæssigt Middel til at gjenoprette Ligevægten i Finantserne. — Der fortælles, at Keiseren skal have havt isinde at stryge Forhøielsen af Saltskatten, som har vakt almindelig Utilfredshed; men at han opgav det, da Fould erklærede, at der isaafald nødvendigviis maatte indtræde en Reduktion af Armeens Effektivstyrke.

Marquis Lavalette er ankommen til Paris og har havt en lang Audients hos Udenrigsministeren. Om Grunden til hans Pariserreise er man endnu ikke enig; thi medens der paa den ene Side paastaaes, at Marquien har brouilleret sig baade med Paven og General Goyon, fortæller Patrie, at der tvertimod har fundet en Tilnærmelse Sted mellem Pavehoffet og Gesandten, og at Lavalette bringer Meddelelser, der aabne Udsigt til en Overeenskomst i det romerske Spørgsmaal.

Som Grund til Velys Paschas Tilbagekaldelse fra Paris angives, at der er opstaaet Uenighed mellem ham og den tyrkiske Udenrigsminister Ali Pascha i Anledning af et Memorandum, som Vely Pascha allerede i November Maaned forrige Aar sendte til Konstantinopel, og hvori han raadede sin Regjering til at følge Keiser Napoleons kloge Exempel og oprette et Deputeretkammer, navnlig til Finants- og Budgetspørgsmaal, eller med andre Ord, at gaae over fra det absolute Regimente til det konstitutionelle. Dette Memorandum var blevet holdt hemmelig for Sultanen, men nu har han alligevel faaet Nys derom, og i den Anledning er Ali Pascha bleven yderlig opbragt paa Vely Pascha for hans ukaldede Raad.

England. I Underhusets Torsdagsmøde bebudede Sir F. Smith, at han i et af de næste Møder vilde henlede Krigsministerens Opmærksomhed paa en Beretning om Fægtningen mellem Pantserskibene „Monitor" og „Merrimac" og vilde spørge ham, om det ikke vilde være raadeligt at standse Fortifikationsarbeiderne ved Spithead saalænge, indtil Spørgsmaalet om Bygningen af jernpantsrede Skibe var blevet modent overveiet.

Den direkte Forbindelse med Alexandrien er nu fuldstændig etableret. „Submarine Telegraph-Company" erholdt i Torsdags en samme Dags Morgen afsendt Depeche, saalydende: „Prindsen af Wales afreiser imorgen fra Kairo hertil og tiltræder næste Fredag Reisen til Jaffa og det hellige Land. Han er meget tilfreds med sit Ophold i Ægypten og sin Nilreise, og befinder sig fuldkommen vel. Hertugen og Hertuginden af Sachsen-Koburg med Følge indskibe sig imorgen i Suez for ombord i Dampskibet „Odin" at gaae til Massana. De japanesiske Gesandter ere den 25de dennes afgaaede med Dampskibet „Himalaya" til Marseille."

Frivillig-Bevægelsen synes, trods alle officielle Paastande i modsat Retning, at være kommen i Standsning. De bestaaende Korpser skrumpe sammen, og de nye, som danne sig, udfylde kun Hullerne paa en høist ufuldstændig Maade. Hvorledes dette er skeet, er let at forklare. Iveren er bleven afkjølet, efterat den umiddelbare Fare er fjernet, og Pengeoffrene fra den Enkeltes Side vare for betydelige til vedblivende at kunne bæres. Nu har et indflydelsesrigt Udvalg dannet sig af Medlemmer af Over- og Underhuset for at tage dette Anliggende under nærmere Overveielse, og den nærmeste Følge heraf vil maaskee være en Agitation til Gunst for en Understøttelse af Frivillig-Korpserne fra Statens Side.

Rusland. Adelsforsamlingen i Twer har under 14de Februar tilstillet Keiseren en i særdeles liberal Aand affattet Adresse og et Memorandum, der tjener til Svar paa et Regjeringsandragende betræffende Finantserne og Bankerne. I Adressen udtales Forsamlingens Anerkjendelse af det Gjenfødelsesværk, Keiseren har begyndt med Bonde-Emancipationen, men der fremhæves, hvormeget der endnu staaer tilbage at gjøre, og Forsamlingen andrager da paa til det fælles Bedste at blive skilt ved sine Privilegier, idet den „fra nu af vilde betragte det som en Blodskyld at leve og nyde de sociale Fordele paa Nationens store Fleertals Bekostning". Den nu stedfindende Overgangstilstand, som Keiserens Ministre og Raadgivere have udtænkt, erklæres for lige utaalelig for Grundbesidderne og Folket, lige ødelæggende for begge Parter, og som det eneste Redningsmiddel nævnes „Indkaldelsen af Deputerede fra hele det russiske Rige uden Hensyn til Klasse eller Stand", hvisaarsag Keiseren i dybeste Underdanighed anmodes om „at indkalde en Nationalforsamling og ikke at misforstaae den glødende Interesse for det offentlige Vel, som besjæler Adelen i Gouvernementet Twer." — I Memorandet ere fem forskjellige Punkter opstillede som uundværlige Reformer, hvis Krediten atter skal hæve sig, og blandt disse ere: Reform af Finantsforvaltningen, som i Fremtiden maa afhænge af Nationen og ikke af Vilkaarligheden, Domstolenes Uafhængighed og de retslige Forhandlingers Offentlighed samt Offentlighed i alle Regjeringens og Administrationens Grene. — Regjeringens Svar herpaa har været, at en Kommission med Generaladjutant Annenkoff i Spidsen sendtes til Troer og arresterede de 112 Adelsmænd, som havde undertegnet Aktstykkerne, og af disse ere 13, der vare Fredsdommere og i Egenskab heraf havde forelæst Adressen for Bønderne, sendte til Fortet Petro-Pawlosk i St. Petersborg.

Amerika. Ifølge Telegrammet i vort Morgennummer synes de Konfoederede at ville sætte sig til Modværge sydfor Manassas med en betydelig Styrke, og de skulle i den nu indtagne Stilling have betydelige Fordele ligeoverfor den angribende Armee, fremfor i de Stillinger, de nylig have forladt, saaledes at Mc. Clellans Armee endnu turde faae en haard Kamp at bestaae. At dette er den almindelige Mening i Newyork, fremgaaer af en Yttring i „Evening Post" af 14de ds., hvori det hedder, at Fordelene ved den af de ligeoverfor hinanden staaende A-

16de August 1861, ført af Skipper J. D. Ivens, kommende fra Danzig og bestemt til Christiania med en Ladning bestaaende af Rug og Ærter. Mandskabet, 4 Mand, Rhederen, Skipper og 2de Matroser kom iland med Redningsbaaden den 27de om Morgenen Kl. 6; Fartøiet formenes at kunne aftages.

— Frederikshavn, den 30te Marts. (Telegram.) Prøven af Holbek, Kapt. Petersen, fra Hjemstedet til Hartlepool med Byg, er indkommen. Har Skade paa Roer, tog Grunden udenfor Havnen.

Temperaturen paa Toldboden igaarmorges Kl. 6: 1 Gr. Frost og imorges $1^3/_4$ Gr. Frost.

Den geographiske Forening. Tirsdag den 1ste April Kl. 6: Vulkanerne i Nicaragua.

Arbeiderforeningen af 1860. Imorgen Aften Kl. 9 holder Foreningens Formand, Hr. C. V. Rimestad, i gymnastiske Instituts Lokale (ved Østervold) et Foredrag om Cajus Julius Cæsar.

Pressesag. Overretten afsagde idag Dom i en fra Odense Bything indanket Sag, under hvilken Justitsraad, Landfoged paa Ærø, Carstens sagsøgte Redakteur J. H. G. Tauber i Anledning af flere i den af denne redigerede Fyens Avis for 1857 Nr. 6, 22, 227 og 228 indeholdte Artikler. Ved Bythingsdommen vare de paaklagede Yttringer mortificerede og Redakteur Tauber idømt en Mulkt af 500 Rd. til Odense Kjøbstads Fattigkasse samt tilpligtet at udrede Sagens Omkostninger m. v.

De af Indstævnte for Overretten, Justitsraad Carstens, paaklagede Yttringer i de ommeldte Artikler vare følgende:

1) At Ærø er udenfor Loven.
2) At Øens Beboere i lang Tid have været Offere for et organiseret Komplot af bedrageriske Hyklere, meenederiske Embedsmænd og almindelige Kjæltringer, en Bande af Øens Mægtige, sammenknyttet ved Venskab, Frændskab og Skurkestreger og sanktioneret ved retligt Hævd, samt at det eneste Middel, som kan nedslaae Modet paa de Mange, hvem Lovens Arm ikke kan naae, er at fjerne enhver Embedsmand, som har været ansat her før 1848.
3) At Landets Befolkning med Grund har mistet sin Agtelse og Tillid til dets Øvrighed.
4) At Kurator i Kjøbmand Hinrichsens Bo er fuldstændigt prostitueret og med ham den, der indsatte ham, Rettens Præsident.
5) At Hinrichsens Parti har stampet imod, at netop den senere er valgt til Kurator, som de mest forurettede Kreditorer ønske, da de anede, at han vilde bringe Sandheden for Dagen.
6) At Justitsraad Carstens ikke har villet vige i den Sag, som man paastod ikke vilde blive ret behandlet, saalænge han var i Retten.
7) At det var almindelig Mening, at uden den afskedigede Kurator (og een Mand til) gik Fallitten ikke.
8) At Justitsraad Carstens, om end ikke direkte prostitueret i den Hinrichsenske Proces, dog var det med (tilligemed) Boets Kurator, ved sit Forhold til Hinrichsens Medskyldige.
9) At Kurator kun havde Valget imellem at ruinere een eller rettere flere talrige Familier eller at være høiere staaende Personers Medhjælper til at hæle Hinrichsens Forbrydelser.
10) At et saadant Væv af Bedragerier ikke kunde udspindes og drives saa aabenlyst, naar Hinrichsen ikke var tryg for Indblanding fra Autoriteternes Side.
11) At Hinrichsen umiddelbart før sin Fallit lod Justitsraad Carstens attestere 2 Skjøder paa Skibe, som han efter Datum at regne skulde have udstedt 3 Aar forinden.
12) At Hinrichsens Bo har tabt 1200 Rd., for hvilke Justitsraad Carstens er ansvarlig, afseet fra det kriminelle Ansvar, derved at der Dagen efter Hinrichsens Fallit er fra Sparekassen, hvori Carstens er Administrator, udleveret kgl. Obligationer til et saadant Beløb, imod kontant Betaling, til Hinrichsen selv, som var fallit, uagtet der samme Dag, som han lukkede, af Justitsraad Carstens var blevet udstedt Proklama, hvori haandfaaet Pants Ihændehavere opfordres til under Pantets Fortabelse at udlevere Pantet.
13) At de meddeelte Fakta og mange flere afgive et Vidnesbyrd om, hvad man i Slesvig forlanger, at en Dommer skal tie til.
14) At den offentlige Mening paa Ærø nævner Carstens som Hinrichsens direkte eller indirekte Medskyldige.
15) At efter hvad der ifølge Domspræmisserne i den Hinrichsenske Sag er oplyst, synes Carstens' Forhold baade langt tidligere og navnlig i Fallittens Øieblik og ved Kurators Udnævnelse at have været af den Natur, at man tør vente, at Ministeren for Slesvig vil fritage ham for hans Forretninger som Landfoged og nedsætte en upartisk Kommission til Undersøgelse og Bedømmelse af hans Opfyldelse af hans Embedspligter.
16) At Tilliden til Øvrigheden er nedbrudt, og at baade Klogskab og Retfærdighed maa opfordre Ministeriet til at laane Klagerne Øre og give Øen en ny Landfoged.

Overretten kunde ikke give Citanten, Redakteur Tauber, Medhold i, at der ikke skulde kunne paalægges ham noget Ansvar for de paaankede Yttringer, fordi Tendentsen med de ommeldte Inserater efter hans Sigende var reent social-politisk og Hensigten til at fornærme altsaa ikke tilstede; thi selv om Tendentsen var den angivne — hvilket iøvrigt ingenlunde fremgik af Artiklerne — var det klart, at Citanten ikke derved kunde blive berettiget til straffrit at fremføre fornærmelige Beskyldninger mod Indstævnte, uden at kunne godtgjøre disses Rigtighed.

Paa den anden Side kunde der heller ikke gives den af Justitsraad Carstens' befalede Sagfører for Overretten fremsatte Paastand om, at Retten skulde være inkompetent til at undersøge, om Citanten havde været berettiget til at udtale sig paa den paaklagede Maade, da den herved vilde komme til at bedømme Justitsraad Carstens Forhold som slesvigsk Embedsmand, Medhold, da Retten, ved at bedømme Citantens heri Landet foretagne og her af Indstævnte paaklagede Handlinger, ikke kunde være afskaaren fra at undersøge, hvorvidt disse kunde ansees retfærdiggjorte, ved hvad der af ham var oplyst om Indstævntes Forhold, medens det derimod var en Selvfølge, at der ikke under Sagen var eller kunde blive Spørgsmaal om at undersøge, hvorvidt Indstævnte ved dette sit Forhold maatte have paadraget sig noget Ansvar.

Retten gik derfor over til at undersøge, hvorvidt de forskjellige paaklagede Yttringer vare fornærmelige for Indstævnte, og i bekræftende Fald om Citanten havde beviist deres Rigtighed.

Foreløbig bemærkedes det, at det var oplyst, at det strax efterat Kjøbmand Hinrichsen den 30te Oktober 1854 havde overgivet sit Bo til Konkursrettens Behandling var en udbredt Mening paa Ærø, at Fallitten var svigagtig, og at denne bestyrkedes ved forskjellige Omstændigheder. Paa et Andragende af endeel udenlandske og altonaiske Kreditorer blev der den 9de November 1855 nedsat en Kommission til at undersøge denne Fallit, og Resultatet af denne Kommissions Virksomhed var, at der ved Kommissionens Dom af 17de September 1857 domfældtes, foruden Hinrichsen, 30 Personer, der vare tiltalte for Meddeelagtighed i hans Bedragerier. Det kunde ikke antages, at den ommeldte almindelig udbredte Mening havde været Indstævnte, Justitsraad Carstens, der var Præses i Konkursretten, ubekjendt, saa meget mere som tvende Andragender fra Kreditorer, i hvilke de senere konstaterede Bedragerier antydedes, havde været indsendte til Indstævntes Erklæring, ligesom ogsaa Aktuaren, der var Medlem af Konkursretten, allerede 6 a 7 Uger efter Fallitdeklarationen havde gjort opmærksom paa, at der formeentlig var Misligheder forbundet med samme, men derimod var det ikke oplyst af Citanten, at Indstævnte selv havde staaet i den Formening, at Fallitten var svigagtig, og endmindre, at han skulde have været vidende herom, i hvilken Henseende endnu bemærkedes, at den ommeldte Undersøgelseskommission ikke havde fundet Anledning til at afhøre Indstævnte, ja end ikke til at afæske ham nogen Erklæring, ligesom ogsaa dens Medlemmer, efterat den første af de omhandlede Artikler, i hvilken de under Nr. 1—4 paaklagede Yttringer forekomme, havde været indrykket i Fyens Avis, havde i et efterfølgende Nr. af Bladet ladet indrykke en Erklæring, i hvilken de erklærede de ommeldte Yttringer, forsaavidt der ved dem maatte være sigtet til andre kongelige Embedsmænd paa Ærø end den suspenderede Kopist ved Stad- og Landretten, for usande.

Ved at gjennemgaae de enkelte paaklagede Yttringer, kom Retten til det Resultat, at hver enkelt af dem var fornærmelig for Indstævnte, hvorfor de samtlige bleve mortificerede, med Undtagelse af den under Nr. 13 anførte, da det paa Grund af vedkommende Sætnings Utydelighed ikke turde statueres, at der herved skulde være sigtet til Indstævnte.

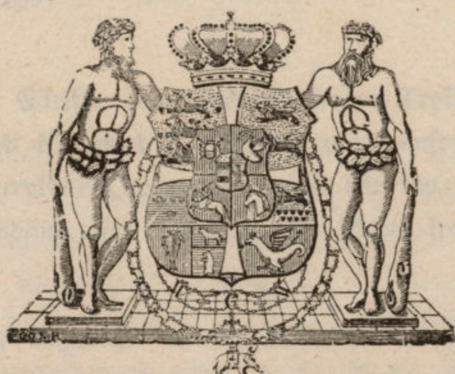
Overretten billigede ligeledes Størrelsen af af den ved Underretten valgte Mulkt (500 Rd.), men hævede Processens Omkostninger i 2den Instants.

Lov

om

Pressens Brug.

Christiansborg Slot, den 3die Januar 1851.



Kjøbenhavn.
Trykt i det Schultziske Officin.

Vi Frederik den Syvende,

af Guds Naade Konge til Danmark, de Venders og Gothers, Hertug til Slesvig, Holsten, Stormarn, Ditmarsken, Lauenborg og Oldenborg,

Gjøre vitterligt: Rigsdagen har vedtaget og Vi ved Vort Samtykke stadfæstet følgende Lov:

§ 1.

Paa ethvert Skrift, som udleveres fra et Trykkerie her i Riget, skal Bogtrykkerens Navn tilligemed Trykkestedet være anført. For Overtrædelse heraf straffes Bogtrykkeren, og, naar denne ikke kan udfindes, den, der har Skriftet til Forhandling eller Uddeling, med Bøder fra 5 til 200 Rbd.

§ 2.

For urigtig Angivelse af Bogtrykker bødes fra 10 til 500 Rbd. Samme Straf rammer den, der, vidende om saadan Angivelse, har Skriftet til Forhandling eller Uddeling.

§ 3.

For Indholdet af et her i Riget ved Trykken offentliggjort Skrift paahviler Ansvaret Forfatteren, naar han paa Skriftet har navngivet sig,

og derhos enten, da Skriftet udkom, havde fast Bopæl her i Riget, eller ved Sagens Anlæg er inden Statens dømmende Myndigheds Omraade.

Har ingen saadan Forfatter nævnt sig, paahviler Ansvaret under samme Vilkaar Udgiveren, og dernæst Forlæggeren eller Commissionshandleren. Mangler nogen af de fastsatte Betingelser for, at en af de nævnte Personer kan drages til Ansvar, paahviler dette Bogtrykkeren.

Naar i et af Flere i Forening udgivet Skrift den Enkelte træder frem som Udgiver af visse tilstrækkeligt afsondrede Dele af samme, bortfalder forsaavidt Ansvaret for de øvrige Udgivere.

Enhver af de Personer, hvem Ansvaret saaledes kan komme til at paahvile, er, naar han dertil opfordres og ikke selv vil overtage Ansvaret, pligtig at meddele de Oplysninger, som maatte være fornødne, for at godtgjøre, at Ansvaret paahviler En af de Foregaaende; dog skal saadan Opfordring skee inden tre Maaneder, efter at Bekjendtgjørelse om Skriftets Udgivelse første Gang har været indrykket i et offentligt Blad. I modsat Fald bortfalder Ansvaret for ham.

§ 4.

Af ethvert Skrift paa ikke over 6 Ark skal Bogtrykkeren samtidigt med Skriftets Udlevering fra Trykkeriet og senest inden en Time fra Udleveringens Begyndelse afgive et Exemplar paa Politiekammeret, hvorfor, om forlanges, strax skal meddeles Tilstaaelse. Overtrædelse heraf straffes med Bøder fra 20 til 500 Rbd. Er ingen eller en urigtig Bogtrykker anført paa Skriftet, og Trykkeren ikke kan udfindes, gaaer Ansvaret over paa Forlæggeren eller Commissionshandleren.

§ 5.

Den, som ved Trykken raader til Opstand mod Kongen eller til voldeligt Angreb paa Rigsdagens Sikkerhed og Frihed eller til med Vold at

virke til en Forandring i den ved Rigets Grundlov bestemte Forfatning, straffes med Landsforviisning eller Statsfængsel paa 5 eller flere Aar eller efter Omstændighederne paa Livstid.

§ 6.

Den, der i et trykt Skrift tillægger Kongen uretfærdige eller skammelige Handlinger, tillader sig forhaanende Domme eller Yttringer om Kongen, eller i at omtale hans Person betjener sig af fornærmende Udtryk, straffes med Fængsel fra 3 Maaneder til 2 Aar. Samme Straf rammer den, der paa lige Maade forbryder sig mod Dronningen, Enkedronningen, Thronarvingen eller Rigsforstanderen.

§ 7.

Udgives noget Skrift, der fornærmer fremmede i Venskab med Kongen staaende Magter, enten ved at laste og forhaane de regjerende Personer eller ved uden at nævne sin Hjemmel at tillægge saadanne Regjeringer uretfærdige og skammelige Handlinger, straffes den Skyldige med Fængsel fra 3 Maaneder til 1 Aar, eller med Boder fra 50 til 500 Rbd. Tiltale finder kun Sted, naar det af vedkommende Regjering forlanges.

§ 8.

Udgives noget Skrift, hvori der drives Spot med noget her i Riget bestaaende Religionssamfunds Troeslærdomme eller Gudsdyrkelse, straffes den Skyldige med Fængsel fra 1 til 6 Maaneder. Paa samme Maade eller med Boder fra 100 til 500 Rbd. straffes den, der offentliggjør et utugtigt Skrift.

§ 9.

Krænker Nogen i et trykt Skrift en Andens Ære ved ubefoiet at tillægge ham enten en Handlemaade, der vilde gjøre ham uværdig til Medborgeres Agtelse, eller Benævnelser, som alene kunde hjemles ved en saadan

Handlemaade, straffes han med Fængsel fra 3 Maaneder til 1 Aar eller med Boder fra 100 til 500 Rbd. For andre ubeføiede Sigtelser, der maae nedsætte den Angrebnes borgerlige Agtelse, samt for Uqvemsord eller Skjældsord anvendes Boder fra 10 til 500 Rbd. eller Fængsel fra 14 Dage til 3 Maaneder. I alle foranførte Tilfælde blive derhos de ubeføiede Udladelser, efter den Fornærmedes Paastand, at kjende døde og magtesløse.

§ 10.

For saadanne trykte Meddelelser om personlige og huuslige Forhold, hvorved Privatlivets Fred krænkes, bødes fra 20 til 100 Rbd.

§ 11.

Enhver, der i et periodisk Skrift anseer sig personligt angreben, eller som ønsker at berigtige ham vedkommende Meddelelser i Skriftet, kan i dette fordre uden Betaling optagen en Bekjendtgjørelse om Sags Anlæg i Anledning af Angrebet saavel som om Sagens Udfald eller en Henviisning til en Berigtigelse i et andet Skrift.

Denne Optagelse skal skee i et af de to første Nummere af Skriftet, som udgives, efterat Optagelsen beviislig er forlangt.

Undladelse af at efterkomme denne Forpligtelse straffes med Boder fra 20 til 100 Rbd., og den begjærte Optagelse kan fremtvinges ved daglig Mulkt efter Rettens Kjendelse.

§ 12.

Confiscationen af et Skrift finder Sted efter Dom, naar det er af et efter denne Lovs §§ 5, 6, 7 eller 8 strafbart Indhold.

§ 13.

Justitsministeriet bestemmer, om et Skrift formedelst sit Indhold skal paatales af det Offentlige. Beslaglæggelse af et Skrift kan i saa Fald kun finde Sted efter Undersøgelsesdommerens Kjendelse.

§ 14.

Indførslen af fremmede Skrifter er fri. Finder Justitsministeren, at et saadant Skrift er af strafbart Indhold, og kan ingen dansk Undersaat drages til Ansvar for dets Offentliggjørelse, kan der hos den, der har eller har havt Skriftet til Forhandling eller Uddeling, ved Fogden nedlægges Forbud mod dets videre Udbredelse her i Riget, hvilket Forbud efter Stævning til den, hos hvem det er nedlagt, uopholdeligt bliver at forfølge under den criminelle Processes Former. Bliver Forbudet stadfæstet ved Domstolene, vil der i Dommen være at bestemme en Frist, inden hvilken Skriftet skal være udsendt af Riget eller i modsat Fald være confisceret. Denne Dom bliver efter det Offentliges Foranstaltning 3 Gange at bekjendtgjøre i Stiftsaviserne og den Berlingske Tidende, hvorefter al videre Indforskrivning, Forhandling eller Uddeling af Skriftet her i Riget er forbudt, og Overtrædelse heraf ansees med Straf af Bøder fra 50 til 500 Rbd. eller med Fængsel fra 14 Dage til 6 Maaneder.

§ 15.

Overgaaer der i et Tidsrum af to Aar et periodisk Skrift eller flere slige Skrifter, der have Udgiver tilfælles, tre saadanne Domme, kan det ved den sidste Dom fastsættes, at Skriftet eller andre periodiske Skrifter af samme Udgiver ikke tør indføres i Riget, medmindre Tilladelse dertil gives af Justitsministeren. Forbuddet bekjendtgjøres og Overtrædelse deraf straffes, som i § 14 fastsat.

§ 16.

Hvad i denne Lov er bestemt om trykte Skrifter, gjælder tillige om alle ved mekaniske Midler frembragte Gjengivelser af Skrift.

Paa Kobberstik, Træsnit, Steentryk og andre billedlige Fremstillinger ville ligeledes de angaaende trykte Skrifter givne Bestemmelser, med Undtagelse af § 4, være analogisk anvendelige. Dog skal, saafremt de udgaae i For-

bindelse med et Skrift og som Bestanddele af dette, den, der bærer Ansvaret for Skriftet, tillige have Ansvaret for disse.

§ 17.

Denne Lov træder istedetfor Loven af 5te Juli 1850, og de tidligere givne Bestemmelser om Pressens Brug.

Hvorefter alle Vedkommende sig have at rette.

Givet paa Vort Slot Christiansborg, den 3die Januar 1851.

Under Vor Kongelige Haand og Segl.

Frederik R.

(L. S.)

Bardenfleth.

de 1849 au temps présent

I

~~En~~ A l'avènement de F. VII en Janvier 1848, ~~tous les procès de presse alors pendants furent supprimés~~, ~~et~~ le Danemark vit enfin le terme du long-temps désiré du pouvoir absolu. Le nouveau roi supprima, d'un coup, tous les procès de presse alors pendants, et promit à ses sujets une constitution. Cette constitution en effet fut promulguée dès l'année suivante le 5 Juin. On peut dire à coup sûr qu'elle est l'une des plus libérales et même une des plus libérales en Europe. Le droit de réunion et d'association si vainement revendiqué dans ~~tant~~ d'autres Etats y est solennellement proclamé; de même le droit pour les communes d'administrer en toute indépendance leurs propres affaires. L'exercice de ces droits n'a d'autres limites que la loi commune et l'ordre public. Ajoutons que jusqu'ici la constitution danoise de 1849 est demeurée inviolable et inviolée.

Parmi les articles de cette constitution, le seul que j'aie à relever ici est ~~celui qui concerne~~ l'article 91 ~~relat~~ relatif à la liberté de la presse. Il est ainsi conçu : « Chacun a le droit de publier ses pensées par la voie de la presse sauf sa responsabilité devant les tribunaux. La censure et autres mesures préventives ne pourront ~~jamais~~ être rétablies »

Ainsi le principe de la liberté de la presse est posé; et comme ce principe est inscrit dans la constitution, il forme une des bases fondamentales de l'Etat; aucun acte de pouvoir quel qu'il soit ne peut y porter atteinte.

Par conséquent, toute loi qui interviendra devra s'encadrer dans ce principe; si elle en ~~elle n'aura d'autre but que~~ règle l'application, ~~sans et tout~~ elle ne touchera point à son essence.

Tels furent le but et le caractère de la loi sur la presse que ~~le roi~~ Frederik VII d'accord avec le parlement du royaume ~~promulgua~~ promulgua le 3 Janvier 1851.

II

B

II

Cette loi, qui abroge formellement toutes les précédentes est très courte; elle ne renferme que 16 articles se bornant à des prescriptions strictement nécessaires pour [illegible] de fixer au point de vue pratique, le principe posé par la Constitution.

La Constitution porte que : "chacun a le droit de publier ses pensées par la voie de la presse sauf la responsabilité devant les tribunaux."

Toutes les premières de la loi de 1881 concernent donc les responsabilités. Voici les articles :

I–IV.

Ainsi par la loi de 1881 la responsabilité en matière de presse est bien nettement définie. Le procédé au contraire est des plus simples. Comme [illegible] le vrai coupable l'auteur est frappé seul. Ni l'imprimeur ni l'éditeur [illegible] ne sont réputés complices. [illegible] ceux qui lorsque l'auteur est introuvable, car alors sans parler du concours qu'ils lui ont prêté il y a présomption qu'il ne sont pas étrangers au mystère sous lequel elle se dérobe. La responsabilité ne peut être [illegible] atteindre directement, atteindre [illegible] à quoi mène la responsabilité

+ sous toutes [illegible] de simples règlements de police

+ et encore violemment,

§ V. XVI.

III

Telle est la loi de 1881. Quel contraste avec celle de 1799. La loi de 1799 [illegible] le régime de fer [illegible] violences déclarées elle joint les embûches perfides. L'écrivain est désorienté; au premier [illegible] il n'a plus qu'à briser sa plume [illegible] à moins de la faire servir [illegible] manifestations [illegible] telle que [illegible] barbare [illegible] gouvernement absolu. la pensée? [illegible]

La loi de 1881 au contraire est franche et simple. Elle [illegible] de surcharges [illegible] trois points essentiels d'ordre [illegible] gouvernemental et social [illegible] par la Constitution; savoir : l'inviolabilité de la personne royale, sécurité et liberté des [illegible] respect de la religion et de la morale.

Aussi en [illegible] de ces trois points que [illegible] l'action directe du ministère public. Il ne [illegible] poursuivre d'office que les délits dans lesquels ils sont attaqués.

Quant à l'honneur des gouvernants attaqués et des citoyens [illegible] la loi le protège aussi [illegible] le ministère public n'interviendra qu'à la requête des parties.

Les mesures relatives aux [illegible], libraires etc. [illegible] sont de simples mesures de police; leur but principal est de remonter à la source de la responsabilité.

Avant l'abolition des [illegible] qui n'a eu lieu en Danemark qu'en 1862, les imprimeurs, les éditeurs ou les libraires étaient soumis et avaient une corporation séparée. Nul ne devait s'il ne pouvait imprimer, éditer ou vendre un écrit quelconque. + Depuis 1862, le même individu peut exercer plusieurs industries ou commerces; il suffit pour cela qu'il prenne les patentes appropriées. Pour fonder un journal politique, il faut, de plus, jouir de ses droits civils et politiques.

+ dans les autres [illegible] la loi de 1799, il fallait pour être imprimeur, [illegible] un brevet spécial

Ni autorisation + préalable ni cautionnement ni timbre. Le dépôt seul est exigé.

+ ni déclaration

Sous tous les divers rapports, la législation danoise est plus libérale que la législation anglaise.

En Angleterre, la publication d'un journal doit être précédée d'une déclaration faite au bureau du timbre par l'imprimeur, l'éditeur, ou les propriétaires, sous peine de 50 livres d'amende par jour à partir de la distribution du journal. Les signataires de la déclaration sont solidairement responsables + sur leur fortune personnelle.

+ de cette amende

Quant au cautionnement, la législation anglaise réglée par les statuts de George III, George IV, + et Guillaume IV, + un écrit politique ou religieux, ne [illegible] des familles ou se vendant 6 pence à contracter devant le bureau du timbre à Londres, Westminster, Edimbourg et Dublin et ailleurs devant le juge de paix l'engagement de payer une somme de 300 ou de 400 livres (7,500 à 10,000 fr) pour garantie des amendes. Cet engagement doit être contresigné par deux ou trois personnes d'une solvabilité notoire.

+ obligé quiconque publie

Cette absence de formalités gênantes a contenu devant [illegible] facilité la création de journaux. Ils se multiplieront en effet, mais un grand nombre n'émanent qu'en [illegible] éphémère. Pour qu'un journal prenne une consistance sérieuse, il faut qu'il réponde à un besoin ou à une opinion capable de lui amener des vrais publics. Autrement il ne vit que autant que durent les fonds consacrés à l'alimentation. Ceci se produit en Danemark où les amateurs de publication ne [illegible] qui aiment ces riches pour les donner le [illegible] journal. D'ailleurs, dans un pays dont la langue n'est parlée + et comprise que par [illegible] millions d'habitants, [illegible] ne sont nécessairement restreints. Le champ de journalisme [illegible] quand un journal une fois a acquis la [illegible] [illegible] habitudes + [illegible] une solidité inébranlable. Il passe dans les habitudes, et les abonnés lui restent fidèles.

+ de la langue danoise est [illegible] des [illegible] de gallicismes de [illegible]

La presse danoise a de très honorables représentants; les rédacteurs estimés et influents, plusieurs considérables. + Les journaux ou journaux éminents en toute politique, sont les seuls qui demeurent dans les villes et la Capitale.

+ Ils ne s'adressent qu'aux gens [illegible] des intérêts de [illegible] des petites feuilles d'intérêt [illegible] dans les petits pays [illegible]

les articles originaux ne traitent les questions d'intérêt général; les autres se bornent à les reproduire et les tiennent aux nouvelles locales. Les feuilles les plus prospères comptent 2000 à 10000 abonnés, au prix annuel de 8 à 10 rixdales (de 20 à 30 francs); d'autres n'ont un nombre beaucoup moindre, car le modeste revenu de l'abonnement trouve une large compensation dans celui des annonces qui s'y étalent presque autant qu'elles envahissent les Anglais.

Les journaux se vendent aux bureaux de la rédaction, à l'imprimerie ou sur la voie publique. Sous le titre colportage, on comprend le colportage par commissionnaires pour vendre des journaux et même des brochures et des livres. Le colportage proprement dit ne s'exerce guère que pour quelques petites feuilles qui s'attachent à être patentés à le droit de vendre les ouvrages, ce qui n'a lieu que de la part d'écrivains au cours de leur tâche.

D'après la loi de 1851, aucune saisie ne peut avoir lieu, sans un ordre de juge d'instruction; aucune confiscation qu'après un arrêt de condamnation. C'est presque la contrepartie de la loi de 1799 qui livrait l'auteur et les écrits à l'arbitraire exclusif de l'autorité de police.

Le jury institué par ... n'établit aucune différence entre crimes et délits; presque tous sont jugés par les tribunaux ordinaires: comme en Angleterre, tribunal ou police correctionnelle. Cour d'appel. Cour suprême.

N'oublions pas qu'aucune poursuite ne peut être intentée que sur la décision du ministère de la justice, ... dans la capitale tout quart au moins publiées en province.

Les procès de presse sont fort rares en Danemark; il n'y a guère que lorsque nouvelle ... affirmation de la loi paraît opportune qu'on les voit ... ils aggravent le scandale au lieu de ... ministère de l'Intérieur.

En 1854, sous le ministère réactionnaire d'Oersted un procès des plus curieux fut intenté à la presse danoise. Les ministres très attaqués de toutes parts étaient aux abois. L'idée leur vint alors de ... de l'... inviolabilité royale

Ils prétendirent que les décrets contresignés par les ministres étant signés par le roi, attaquer les ministres c'était attaquer le roi lui-même. Forts de cette interprétation, ils déférèrent à la justice un [illegible] journaux parmi lesquels les plus importants. Or, il ne se trouva pas un tribunal qui leur donnât gain de cause; tous les journalistes furent acquittés [illegible] le seul [illegible] Bitte [illegible] Dagobadier [illegible] à la décision qui fut convaincu [illegible] personnelle contre le roi [illegible] par suite de ces acquittements le [illegible], et le roi gracia [illegible] Bitte.

Prisons

(V: Crimes (et Délits))

335

Prisons (suite)

Räby

Redogörelse

öfver

Förvaltningen

af

Räddnings-Institutets i Råby

medel, under år 1860.



Råby Räddningshus.

Lund,

tryckt uti Berlingska Boktryckeriet,

1861.

Redogörelse öfver Förvaltningen af Räddnings-

Debet.					Riksmynt.	
Behållning från 1859 års redogörelse:						
Contant för utgifters bestridande			1,512	52		
Jordegendomens värde	23,420	29				
Åbyggnadernes d:o	28,529	1				
Inventariers d:o	5,251	38	57,200	68		
Utestående Capitaler			86,749	70	145,462	90
Inkomster 1860.						
Gåfvor: af Öfverste Kammarjunkaren, Commendören med Stora korset af flera Ordnar, m. m. Herr Friherre Gyllenkrok, lika med föregående åren, arrende af Hemmanen St. Harrie och Söderhviddinge	166	67				
„ Herr Professoren och Riddaren Hill, lika med föregående åren	7	50				
„ Herr Grosshandlare Lallerstedt . . .	15	33	189	50		
Års-Afgifter.						
För Gossen Nils Larsson från Lund	75	—				
d:o Jöns Jönsson från Torrlösa	75	—				
d:o Paul Ekelund från Christianstad .	75	—				
d:o Eric Lundström från Skepparslöf	75	—				
d:o Gustaf Cronhamn från Wernamo	75	—				
d:o Nils Wahlberg från Trolle Ljungby för 1859 och 1860	150	—	525	—		
dessutom förfallne, men ännu icke influtne årsafgifter:						
för 3:ne Gossar från Malmö	225	—				
och för 2:ne från Lund	150	—	375	—		
Influtne Rentor.						
Ett års 5 procents behållen renta, sedan behörige omkostnader frångått, för af Öfverste Kammarjunkaren, Commendören med Stora korset af flera Ordnar, m. m. Herr Friherre G. Gyllenkrok och Dess Fru Friherrinna donerade och i Svartå Bruksegendom innestående 62,500 R:dr R:mt	2,450	80				
Ett års 6 procents oafkortad renta, för af bemälte Herr Friherre donerat Capital 13,100 R:dr	786	—				
Ett års d:o med bevillningsafdrag minskad renta, för uti N:r 1 Stångby intecknade 3,000 R:dr	171	—				
Ett års d:o d:o för i Stafsund af Stockholms Län intecknade 7,099 R:dr 70 öre	404	67				
Ett års 5 procents renta för i Filialbanken i Lund insatte 750 R:dr	38	—	3,850	47		
Transport			4,939	97	145,462	90

Institutets i Råby medel, under År 1860.

Credit.							Riksmynt.	
Utbetalte löner till Lärare och tjenstebjon			1,148	—				
,, för Victualier			791	93				
,, ,, Rengöring			44	24				
,, ,, Lysningsämnen . . .			21	56				
,, ,, Eldningsämnen . . .			208	13				
,, ,, Skrifmaterialier och böcker			46	38				
,, ,, Beklädnad			1,173	87				
,, ,, Egendomens Onera . .			156	15				
,, ,, Reparationer			901	82				
,, ,, Diverse			464	77	4,956	85		
,, ,, Materialier till Korgmakeri-verkstaden			1,782	66				
Afskrifvas de under året förbrukade inventarier			176	—	1,958	66	6,915	51
Behållning den 31 Dec. 1860.								
Jordegendomens värde	23,420	29						
Under året inköpt en Jordlott för	213	29	23,633	58				
Åbyggnaders värde			28,529	4				
Inventariers d:o	5,075	38						
Dito d:o under året tillkomne . .	480	43	5,555	81				
Oförsålde Korgmakeri-arbeten till värde			2,067	29	59,785	69		
Utestående Capitaler.								
1:o a) Öfverste Kammarjunkaren, Commendeuren med Stora korset af flera Ordnar m. m. Herr Friherre G. Gyllenkroks disposition, intecknade i Egendomen Stafsund af Stockholms Län			7,099	70				
b) Bemälte Herr Friherres disposition			13,100	—				
c) Äfvenledes bemälte Herr Friherres och dess Fru Friherrinnas den 2:e April 1857 donerade och i Svartå Bruksegendom innestående Capital			62,500	—				
2:o Fru Lundgrens disposition, intecknade i N:o 1 Stångby			3,000	—				
3:o Serskilt utlånte emot Revers			300	—				
4:o Framlidna Fru Friherrinnan Gustafva Ramels, född Hastfer testamenterade och i Lunds Filialbank, med under året upplupen renta, innestående			788	—	86,787	70		
Transport					146573	39	6,915	51

Transport				4,939	97	145,462	90
Diverse inkomster.							
Lösen för en actie i Skånska Trädgårds-föreningen	150	—					
Behållning af Trädgården, sedan utgifterne för densamma och Institutets behof in natura, frångått	343	58					
Dito dito af Åkerbruket	240	54		734	12		
Inkomst af Korgmakeriet i contant, för under året försålde arbeten	1,433	2					
Och i behåll varande arbeten till försäljning	2,067	29		3,500	31	9,174	40
Summa Riksmynt						154,637	30

Lund den 2

Transport					146,573	39	6,915	51
Ännu oguldne årsafgifter för 5 st. Gossar			375	—				
Innestående hos Redogöraren för utgifters bestridande			773	40	1,148	40	147,721	79
Summa Riksmynt							154,637	30

Januari 1861.

C. Håkanson.

Förestående 1860 års redogörelse för Räddnings-Institutet i Råby hafva undertecknade utsedde Revisorer med all noggrannhet granskat och dervid funnit, att Egendomsvärdet med inventarier, kapitalfond, ännu oförsålda korgmakeriarbeten och inväntande oguldne årsafgifter, samt kontant i kassa för utgifters bestridande, utgör tillsammans såsom behållning ett belopp af 147,721 R:dr 79 öre R:mt och att under året influtit 6 procents renta för det i Stafsund innestående, hittills räntefria kapital 7,099 R:dr 70 öre R:mt.

Sedan Stiftelsens början hafva 98 gossar der blifvit intagne, hvaraf under nu tilländagångna året 12 tillkommit och 5 derifrån efter fulländad kurs utgått, neml. 3:ne åkerbrukare, 1 trädgårdsarbetare och 1 för att vid publik skola fortsätta studier. Af förenämnde 98 har tid efter annan tillsammans utgått 66 gossar och qvarvarande antalet vid förflutna årets slut utgör 32 st., som alla äro hoppgifvande och har under året endast sådane mindre förseelser förekommit, som vanligen vid alla undervisningsverk inträffa.

De underrättelser som inlupit rörande förut afgångne gossar hafva varit tillfredsställande, utom beträffande de få, som i förra revisionsberättelser blifvit uppgifne och nu en som för flere år sedan utgått och hvilken af håg för Militäryrket öfvergaf sin tjenst och begaf sig för sådant ändamål till Malmö, samt sedan försöket misslyckats, i saknad af tillflykt och underhåll, blef åter brottslig, men efter erhållen bestraffning, är dock med välvilja emottagen i sin förra husbondes tjenst och hoppas man numera för honom goda utsigter.

Den bokliga undervisningen fortgår på enahanda sätt som förut, dervid hufvudsakligen religion, räkning och skrifning samt Fäderneslandets historia och geografi äro de ämnen hvarpå mesta vigten lägges. Och på så kallade frihetstimmarne öfvas af dem som dertill ega fallenhet musik, under samme skicklige Musiklärare som förut, Fahnjunkaren Eggeling, hvilken ledt öfningarne så fördelaktigt att musiken af besökande afhörts med nöje och hos mången väckt bifallande uppseende, såsom hos Öster-

rikiske sångarne Herr Cezar med Fru, hvilka funno musiken så oväntadt framstående, det de yttrade den önskan, att vid deras Consert här i staden få biträde af densamma, samt att få åt Institutet öfverlemna hela inkomsten, hvilket sednare afslogs, men Conserten försiggick efter önskan och vann allmänt bifall, hvarefter Herr Cezar disponerade såsom grundfond för Institutets Musikaliers och Bleckinstrumenters underhåll 50 R:dr R:mt som äro insatte i härvarande Sparbank, men som ej i räkenskaperne ingått såsom icke egentligen tillhörande Institutet, emedan musiken vid stiftelsen, är en bisak ehuru af påfallande nytta, äfven å en sådan inrättning som denna, för sinnenas uppmjuknande och bibringande af mildare känslor hos barnen, såväl de åhörande som de hvilka öfva densamma. Åtskillige af de 10 gossar som användas vid musiken, hafva hunnit sådan skicklighet på sina Bleckinstrumenter, att deras utgång från Institutet efterlängtas, för att få emottaga dem vid i orten varande Regementers Musik-Corpser.

Stiftaren af denna välgörande Inrättning den menniskoälskande ädle Mecenaten Öfverste Kammarjunkaren m. m. Herr Friherre G. Gyllenkrok fortfar ännu, vid redan uppnådd hög ålder, att med lika värma och ömhet omhulda sin stiftelse och sedan Dess frikostighet icke allenast beredt tillfälle att så betydligt utvidga Inrättningen, utan äfven befästat densammas oberoende för framtiden, har icke den gifmilda handen blifvit tillsluten, utan är ständigt öppen, såväl till direct fördel åt Institutet, utan att sådant i räkenskaperna får ingå, som äfven till uppmuntringar och belöningar åt de barn som genom lydnad och välförhållande dertill gjort sig värdige.

Institutet har lika med föregående år åtnjutit Läkarevård af Herr Doctor Trägårdh äfvensom erhållit kostnadsfritt erforderliga medikamenter till ett belopp af nära 40 R:dr från Herr Åkerbloms Apothek, hvarförutan, sedan framlidne Kaptenen och Riddaren Ljungman under många år förärat En Tunna Råg in natura årligen till Institutet, har dess Enkefru dermed godhetsfullt fortsatt och behagat meddela en lika gåfva under nu förflutna året. Och Herr Trädgårdsmästaren Nilsson vid Östre Tull har äfvenledes som flere föregående år begåfvat Inrättningen med åtskillige buskplantor för Trädgården.

Personalen som underhålles å Institutet utgöres af 40 per-

soner, inberäknade Föreståndaren eller förste Läraren med Hustru, en Underlärare, en Trädgårdsmästare, en Korgmakaremästare, en Rättare och 2:ne pigor; och under inseende af behörig Lärare verkställes såväl öfningarne i Korgmakeriverkstaden som arbetena i Trädgården och vid åkerbruket samt skötseln och vården om 5 st. Hästar, 12 st. Kor och 6 st. Svinkreatur, af dertill indelte gossar, och hvarigenom samtlige gossarne under den tid som icke upptages af skolundervisningen, hafva nyttig sysselsättning; och för att inplanta det, hvars brist hittills så allmänt öfverklagats, nemligen den ömmare omsorgen om hvarjehanda djur, äro gossarne satte i tillfälle utsträcka vården äfven om Dufvor, små sångfoglar och Turkiska änder, hvilka smådjur genom tamhet, en följd af mild behandling, förorsaka dem stort nöje.

Anläggningarne med vilda trän, äfvensom ädlare fruktträdsplanteringen, hvilken sednare uppgår till nära 2,000 st. stammar, deraf flera hundrade äro oculerade, samt försäljning deraf redan påbörjad, frodas väl, och de i köksträdgården varande omkring 300 st. fruktträn, hafva jemte denna, likasom åkerbruket, under året lemnat god skörd.

En mindre jordlott, som är till det mesta omsluten af Institutets mark, är under året inköpt för 213 R:dr 29 öre.

Åbyggnaderna och inventarierna äro väl underhållne och vårdade, och säkerhetshandlingar för utestående kapitaler finnas i behörigt skick förvarade af Institutets Ombudsman Herr Ryttmästaren och Riddaren C. Håkanson, hvilken äfven under nästlidet år med samma ordning och omtänksamhet som förut, ledt och vårdat sig om Institutets ekonomi, derom bland annat de räkenskaper och handlingar, som varit föremål för revisionen, bära ojäfaktiga bevis och då derjemte hvar och en som vid denna välgörande inrättning är anställd, på ett prisvärdt sätt synes fullgöra sina åligganden, är det en innerlig fägnad för oss få förklara att emot Råby Räddnings-Instituts förvaltning i alla dess grenar icke någon den ringaste anmärkning förekommit.

Lund den 27 Februari 1861.

M. C. Brunnström, Kapten. **Axel G. Gustafson,** Kronofogde.

Redogörelse

för

Räddnings-Institutets i Råby

medel, under år 1859.



Råby Räddningshus.

Lund,
tryckt uti Berlingska Boktryckeriet,
1860.

Redogörelse öfver Förvaltningen af Räddnings-

Debet.					Riksmynt.	
					R:dr	Öre
Behållning från 1858 års Redogörelse:						
Contant inneslående hos redogöraren			845	52		
Jordegendomens värde	23,420	29				
Åbyggnadernes d:o	28,529	1				
Inventariers d:o	5,160	88	57,110	18		
Utestående Capitaler, utan ränta	7,099	70				
Dito räntebärande	78,900	—	85,999	70		
Oguldet, utlofvat bidrag	120	—				
En actie i Skånska Trädgårds-Föreningen . .	150	—	270	—	144,225	40
Inkomster 1859.						
Gåfvor: af Öfverste Kammarjunkaren, Commendeuren med Stora korset och Riddaren m. m. Herr Friherre Gyllenkrok, lika med föregående åren, Arrende af hemmanen Stora Harrie och Söderhviddinge	166	67				
„ af Framlidna Fru Friherrinnan Gustafva Ramel, född Hastfer, insatte i Filialbanken i Lund emot 5% ränta	750	—				
„ af Herr Professoren och Riddaren Hill, lika med föregående åren . . .	7	50	924	17		
Års-Afgifter.						
För Gossen Gustaf Cronhamn	75	—				
d:o Carl Johan	75	—				
d:o August Stark	75	—				
d:o Ludvig Fromantaine	75	—	300	—		
Influtne Räntor.						
Ett års behållen ränta för, af Öfverste Kammarjunkaren, Commendeuren med Stora korset m. m. Herr Friherre Gyllenkrok och Dess Fru Friherrinna donerade och uti 1/6 af Svartå Jernbruk innestående 62,500 R:dr	2,380	82				
Ett års ränta för, af bemälte Herr Friherre donerat Capital 13,100 R:dr	786	—				
Ett års ränta för, uti N:o 1 Stångby intecknade 3000 R:dr	171	—	3,337	82		
Diverse Inkomster.						
Roteringsmedel för 1858, från Malmöhus-Län	143	66				
Transport	143	66	4,561	99	144,225	40

Institutets i Råby medel, under År 1859.

Credit.							Riksmynt.	
							R:dr	Öre
Utbetalte löner till Lärare och Tjenstebjon			1,030	44				
„ för Victualier			724	92				
„ „ Rengöring			40	24				
„ „ Lysningsämnen			24	45				
„ „ Eldningsämnen			218	58				
„ „ Beklädnad			658	89				
„ „ Skrifmaterialier och böcker			22	5				
„ „ Åkerbruket			170	10				
„ „ Egendomens Onera			159	73				
Reparations-kostnader och diverse			414	14	3,463	54		
Under året förbrukade inventarier afskrifvas					50	50		
Ännu oförsålde Korgmakeri-arbeten d:o					1,637	40		
Det af Öfversten Friherre Rappe utlofvade och oaktadt åtskillige påminnelser derom, uteblifna bidrag, afskrifves med					120	—	5,271	44
Behållning den 31 Dec. 1859.								
Jordegendomens värde			23,420	29				
Åbyggnadernes d:o			28,529	1				
Inventariers d:o	5,110	38						
Dito under året tillkomne	141	—	5,251	38	57,200	68		
Utestående Capitaler.								
1:o a) Öfverste Kammarjunkaren, Commendeuren med Stora korset, samt Riddaren m. m. Herr Friherre Gyllenkroks disposition; intecknade i Egendomen Stafsund af Stockholms Län			7,099	70				
b) Bemälte Herr Friherres disposition			13,100	—				
c) Åfvenledes bemälte Herr Friherres och Dess Fru Friherrinnas den 2 April 1857 donerade och i 1/6 af Svartå Jernbruk innestående Capital			62,500	—				
2:o Fru Lundgrens disposition, intecknad uti N:o 1 Stångby			3,000	—				
3:o Serskilt utlånte emot revers			300	—				
4:o Framlidna Fru Friherrinnan Gustafva Ramels, född Hastfer testamenterade och i Lunds Filialbank innestående			750	—				
Transport			86,749	70	57,200	68	5,271	44

Transport	143	66	4,561	99	144,225	40
Behållning af Trädgården, sedan utgifterne för den samma och Institutets behof in natura, frångått	315	89				
Under året har Korgmakeri-Verkstaden inbringat, sedan utgifterne blifvit bestridda, en behållning i arbeten, till värde af . . .	1,637	40	2,096	95	6,658	94
Afkastningen af Jordbruket såsom in natura användt på stället, upptages icke här i penningevärde.						
Summa Riksmynt					150,884	34

Lund den 8:de

Transport			86,749	70	57,200	68	5,271	44
En actie i Skånska Trädgårds-föreningen			150	—	86,899	70		
För utgifters bestridande, i Filialbanken insatte					1,512	52	145,612	90
Summa Riksmynt							150,884	34

Februari 1860.

C. Håkanson.

Såsom valde revisorer hafva undertecknade med all noggranhet granskat förestående 1859 års redogörelse med tillhörande verificationer, för Räddnings-Institutet i Råby och deraf funnit, att sedan förbrukade inventarier med 50 R:dr 50 öre frångått och nya tillkommit med 141 R:dr, utgör egendomsvärdet med inventarier 57,200 R:dr 68 öre och Kapitalfonden 88,412 R:dr 30 öre, hvarför full säkerhet finnes och hvilket kapital är räntebärande med undantag af de uti Stafsund intecknade 7,099 R:dr 69 öre, särskildt utlånte 300 R:dr och en actie uti Skånska Trädgårdsföreningen 150 R:dr samt att inberäknadt oförsålde korgmakeriarbeten 1,637 R:dr 40 öre, uppkommer ett sammanlagdt värde af 147,250 R:dr 30 öre Riksmynt.

Det af Öfversten m. m. Herr Friherre C. A:son Rappe för öfver 20 år sedan utlofvade bidrag af 100 R:dr B:co, deraf 10 R:dr hvardera af de 2:ne första åren blifvit guldne och återstoden 80 R:dr B:co derefter årligen balancerade såsom en Institutets tillgång, finnes i närvarande års redogörelse derifrån uteslutne samt afskrifne — Revisorerne hafva i anledning häraf begärt och erhållit tillfredsställande upplysningar genom förevisade undvikande svar från Herr Friherren å flera uppmaningar att uppfylla löftet och som ingen anledning finnes till dettas, det enda bland alla gifna löften om bidrag, som icke blifvit uppfyldt, realiserande, så finna Revisorerna fullt skäl till afskrifningen och således fullkomligt godkänna densamma.

Af de 86 gossar som blifvit intagne och hvaraf, då förra revisionsberättelsen afgafs 24 voro qvar å Institutet, hafva under året tillkommit 6 och utgått derifrån 5, neml. en såsom indelt Soldat, en anstäld såsom Regements-musikant, en i Vagnmakarelära och 2:ne efter bepröfvad skicklighet uti Korgmakeriyrket, hvilket blifvit inlärdt å verkstaden vid Institutet,

såsom Gesäller i samma yrke, hvaraf den ene nedsatt sig å egen verkstad i Ystad och den andre återgått till födelsebygden Fahlun, hvarifrån tilfredsställande underrättelser äfven ingått, och anse Revisorerne sig böra meddela ett ifrån Stadens Borgmästare i afseende å denna Gosse ankommit handbref, så lydande:

"Välborne Herr Ryttmästare och Riddare!

"Det är förmodligen Herr Ryttmästaren jag har att tacka "för "Redogörelsen för Räddnings-Institutet i Stora Råby, dess "inkomster och utgifter 1857 och 1858". — Berättelsens ge- "nomläsande har skänkt mig ett verkligt nöje, men ett ännu "större har Stora Råby nyligen beredt mig: jag har nemligen "haft besök af Johan Erik Greberg. Han kom, väl klädd, till "mig en afton och på Skånsk dialekt helsade mig gladt och "vänligt: jag är Greberg. Jag samtalade med honom länge. "Det föll mig nästan otroligt före, att denne, nu hoppgifvande "yngling, hvilkens anlete lyste af mildhet och fridsamhet, var "densamme, som för fem år sedan, *då* en i högsta måtto van- "artig gosse, till Råby öfverlemnades. Jag beder Herr Rytt- "mästaren och Riddaren emottaga och till Herr Öfverste Kam- "marjunkaren Friherre Gyllenkrok samt alle andre vederbörande "framföra detta samhälles tacksägelse för den uppfostran och "den vård som gifvits Greberg och åt födelsebygden återlemnat "honom, icke allenast förbättrad, utan till sinnesart och böjelser "aldeles omskapad. — Greberg har här, dock först nyligen, "fått arbete med rottingsflätning — Han qvarstannar här tills "efter jul, då han i egenskap af Gesäll träder i tjenst hos en "af Råbys Alumner: en korgmakare vid Mölnbacka i Wermland. "*Om* jag kan det, skall jag hafva äran att, i afseende på Gre- "bergs framtida uppförande, ställning och vilkor, årligen med- "delade Herr Ryttmästaren och Riddaren underrättelser. Att "dessa underrättelser, åtminstone hvad uppförandet angår, skola "blifva goda, tycker jag mig nu kunna för visso antaga. Med "utmärkt högaktning ödmjukast Fahlun den 7 December 1859.

E. M. Sundell."

Från Institutet kommer efter fulländad kurs att utgå instundande vår 3:ne st. Gossar, som då blifva ersatte med andre, af de flere, som dertill redan äro anmälde. Det torde icke böra

lemnas oanmärkt att, utom den bokliga undervisningen som icke heller eftersättes och å frihetstimmmarne musiköfningar på bleckinstrumenterne och orgeln samt sång, under ledning af den utmärkte musikläraren Fahnjunkaren Eggerling, de hufvudsaklige yrken, hvaråt gossarne å Institutet danas, är korgmakeri, trädgårdsskötsel och åkerbruk, samt att en af åkerbrukarne Johan Jacobsson förliden sommar vid Landtbruksmötet i Lund tilldelades belöning för välplöjning.

Den ömme ädle Stiftaren af denna välgörande Inrättning, Öfverste Kammarjunkaren, Commendeuren med Stora Korset och Riddaren m. m. Herr Friherre Gyllenkrok som uppoffrat, utom den stora frikostighet för Institutets bestånd i all framtid, hvarom föregående årens Revisionsberättelser upplysa, oafbruten omtanka och verksamhet för det ädla ändamålet med Sin stiftelse, fortfar dermed ännu under Sin höga ålder med samma varma kärlek och innerliga omvårdnad, och med en frikostighet som icke vidare får omnämnas, omhuldar såväl Inrättningen, som äfven gossarne med uppmuntringar i den mån de, genom fortsatt godt uppförande, deraf anses förtjente.

Herr Kapten Ljungman har äfven under detta år, i likhet med de flesta föregående, begåfvat Inrättningen med En Tunna Råg in natura och Herr Apothekaren Åkerblom, såsom föregående 2:ne åren, kostnadsfritt utlemnat erforderlige medikamenter till icke ringa värde.

Såväl jordegendomen som trädgårdsskötseln, handhafves på ett sätt, att dervid icke är något mera att önska och åbyggnaderna samt inventarierna befinnas väl underhållne och i fullkomligt godt skick.

Slutligen få vi pligtskyldigast anföra det Herr Ryttmästaren och Riddaren C. Håkanson i egenskap af Institutets Ombudsman med en sällspord förmåga leder inrättningens förvaltning i alla dess delar och att de vid Inrättningen anställde Lärare hvar i sin stad fullgöra sina åligganden på ett berömvärdt sätt.

Lund den 28 Februari 1860.

M. C. Brunnström, Kapten.

Axel G. Gustafson, Kronofogde.

Le dernier congrès socialiste de Cobourg a reçu des télégrammes d'adhésion de beaucoup d'étudiants de Leipzig. Il est notoire qu'un grand nombre d'étudiants de cette Université sont gagnés au socialisme, fait grave, de nature à donner à réfléchir.

Les journaux racontent que Mme Rattazzi a passé quelques jours à Kissingen avec son frère, M. Napoléon Wyse. Tous deux ont envoyé leurs cartes à M. de Bismarck, qui ne les a point reçus, mais leur a envoyé son fils aîné, Herbert de Bismarck. Il a eu un long entretien avec Mme Rattazzi, qui peu après s'est acheminée vers le château d'Arenenberg.

Les tribunaux militaires de la Bavière ont jugé dernièrement une foule de procès plus ou moins retentissants. Un officier a été condamné à 7 mois de prison pour 17 cas d'outrage et de mauvais traitement à l'égard de ses subordonnés. Par contre, un lieutenant, appelé Schropp, en a été quitte pour huit jours de forteresse. Il avait appelé ses soldats : Chiens bleu-blancs. Ces couleurs sont celles de la Bavière. Le tribunal a jugé sans doute que cette horreur pour les couleurs de la Bavière témoignait d'un grand amour pour l'empire, et cette circonstance atténuante a fait absoudre ou à peu près l'accusé. Si le roi Louis n'a rien à y redire, pourquoi nous plaindrions-nous?

Une statistique judiciaire pour l'année 1871 vient d'être publiée. Les prisons et établissements pénitenciers étaient au nombre de 56 avec 2,103 employés et 22,794 prisonniers, dont 19,256 du sexe masculin; 14,017 étaient employés à des travaux divers dont le produit brut quotidien était en moyenne de 63 centimes pour les hommes et de 45 centimes pour les femmes. La part des prisonniers sur les bénéfices a été de 184,283 thalers. 6,612 personnes, dont 5,901 hommes, étaient soumises à l'emprisonnement cellulaire. 13,419 prisonniers, dont 11,456 ont été frappés de peines disciplinaires. Le chiffre quotidien des malades était de 1,201. Le chiffre annuel des morts, 591, dont 18 suicides.

Le nombre des personnes incarcérées dans l'année a été de 5,096 Prussiens, plus 141 Allemands et 77 étrangers. Le plus fort contingent a été fourni par la province de Prusse (la plus pauvre), ensuite par le Brandebourg, la Poméranie, la Posnanie, la Silésie. 3,269 incarcérés étaient protestants, 1,940 catholiques et 43 israélites. 855 prisonniers n'avaient reçu aucune sorte d'enseignement. 57 ont été condamnés à perpétuité, et presque tous appartiennent à la province de Prusse.

Ont été libérées dans le courant de l'annés 8,294 personnes, et il restait à la fin de l'année 17,968 prisonniers condamnés aux travaux forcés. Les frais d'entretien des prisons s'élèvent à 2,208,733

toute la gauche, sans la moindre vergogne, a manqué aux engagements pris; elle a voté uniquement pour celui des trois candidats qui était pris dans ses rangs; la droite, au contraire, ne prévoyant pas que les autres partis tiendraient une conduite dont elle se sent elle-même incapable, a tenu parole. Il en est résulté ce que souhaitait la gauche, c'est que l'honorable M. Buffet (l'un des candidats représentant la droite) n'a pas figuré en tête de la liste.

Tous les journaux de la coalition ont passé absolument sous silence ces agissements puérils et mesquins qui font voir leurs auteurs sous un bien triste jour. Ces mêmes journaux font grand bruit de la prétendue mésaventure de M. de Mahy.

—

Le *Rappel* se plaint ce matin que « les délégués du parti républicain dans le département du Calvados ne se sont pas encore réunis pour le choix du candidat». Nous n'avons pas la prétention d'être mieux renseignés que le *Rappel* sur ce que prépare le parti radical. Des renseignements reçus de Caen permettent cependant de croire que d'après un bruit répandu dans cette ville, les délégués du département ont eu hier un entretien avec des représentants du parti radical, venus tout exprès de Paris, et que, dans une réunion préparatoire, on a décidé qu'on choisirait pour représenter le parti républicain M. Aubert, avocat à Honfleur. M. Aubert avait été candidat aux élections de 1871.

L'*Union* et la *Gazette de France* ont publié la profession de foi de M. de Fontette. Nous reproduisons plus loin cette profession de foi.

—

Le *Journal des Débats* a publié, dans son numéro de samedi, une correspondance de Wiesbaden qui, cet organe l'avoue lui même, a produit dans les cercles politiques un effet regrettable. Certains journaux donnent à entendre que le gouvernement aurait eu, à cause de la publication de cette correspondance, l'intention de suspendre le *Journal des Débats*, mais qu'il y a renoncé. Nous n'avons sur ce point aucun renseignement. La correspondance publiée par le *Journal des Débats* dans cette circonstance ne nous paraît pas plus grave que des articles rédigés sous la même inspiration et déjà publiés dans ce journal sous une autre forme. On sait que quand il s'agit de certaines questions étrangères, le *Journal des Débats* perd la vue nette de certains intérêts et de certains devoirs, troublé qu'il est par la vision du spectre clérical. Le gouvernement a bien fait de ne pas frapper le

Etablissement de
jeunes détenus
à Räby
(Suède-Méridionale)

416

Rapport

Sur l'établissement de jeunes détenus de Råby, près Lund Suède méridionale.

Dans le cours des missions dont j'ai été chargé à différentes époques par le Dépt de l'Intérieur dans les pays du N. de l'Europe, j'ai étudié avec un intérêt tout particulier les établissements de jeunes détenus. Parmi ces établissements ceux de [illegible] ou de Nygård en Finlande, de Prince Charles à Stockholm, de Råby en Scanie, de Flackebjerg et de Holsteinsminde en Danemark ont fixé de préférence mon attention, tant à cause de l'excellent système qui les régit que des bons résultats qu'ils produisent. Je détacherai du travail étendu que je prépare sur ces mêmes établissements la partie relative à celui de Råby ; elle servira comme d'initiation à ce que j'aurai à dire de chacun d'eux.

La fondation de l'établissement de Råby en Scanie remonte à l'année 1837(?). Elle est due à l'initiative du baron Gyllenkrook, gentilhomme de la Chambre du roi de Suède. Inspiré par une pensée philanthropique, à la fois active et éclairée, le baron Gyllenkrook entreprit des voyages en France, en Suisse et en Allemagne, s'enquérant avec sollicitude de tout ce qui avait été fait ou projeté dans ces divers pays sur la correction et l'amendement

La Direction ~~[illegible]~~ de [illegible] est formée d'un Conseil de 12 membres ~~nommés~~ ~~pris~~ dont le quart [illegible] les pères lorsque décédés, entre parties de la personne [illegible] de droit tutélaires. Ce Conseil élit dans son sein un président et un gérant chargé de tous les détails de l'administration. Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage, la voix du président est prépondérante. Mais quels pouvoirs du président en [illegible] très étendus, il ne peut cependant qu'en ~~[illegible]~~ dans les cas ~~[illegible]~~ cas exceptionnels de lorsqu'il s'agit de l'achat de terrains, de constructions nouvelles, de grosses réparations, [illegible] après avoir pris l'avis et l'autorisation ~~[illegible]~~ du Conseil dont il provoque la ~~[illegible]~~ réunion par lettre du président. Le Conseil se réunit au moins une fois ~~[illegible]~~ par an pour entendre le rapport du gérant sur la situation de l'établissement; quant au bilan de l'actif et des passifs il leur est présenté par des vérificateurs qu'ils choisissent dans leur sein et délèguent à ces affaires.

Pour entrer ~~[illegible]~~ à [illegible] les enfants ne doivent pas avoir moins de 9 ans ni plus de 16; ils doivent appartenir à la personne dans le canton de la quête; outre appartenir à [illegible] ~~[illegible]~~ et [illegible]. On y reçoit indifféremment les enfants abandonnés, les vagabonds ~~[illegible]~~ et les [illegible] criminels. J'y ai vu un [illegible] de [illegible] ~~[illegible]~~ qui m'a dit que [illegible] franchi le seuil de ~~[illegible]~~ on ne leur en parle jamais; voile est jeté sur leur passé et lorsque cela leur revient pour être une distinction entre [illegible] à plus forte raison [illegible] utile à leur amendement; à leur conduite. Ce qu'on [illegible] ~~[illegible]~~ leurs ~~[illegible]~~ antérieurs ~~[illegible]~~ de leur faire espérer une vie nouvelle, à ~~[illegible]~~ qu'on ~~[illegible]~~ de les préparer à l'honnêteté. De là ne résulte toutefois un avenir ~~[illegible]~~ moral et paternel ce qui [illegible] la bienveillance et la fermeté de la sévérité.

Pendant l'hiver les jeunes détenus se lèvent à 5 1/2 heures; ~~[illegible]~~ mettent [illegible] tous leur lit, leur toilette, leurs prières, ~~[illegible]~~ puis ~~[illegible]~~ ordre leur dortoir en l'écriture ~~[illegible]~~ après avoir déjeuné ~~[illegible]~~ ils se rendent aux ateliers, et à dix à la salle d'étude [illegible] ils restent pendant deux heures. A midi, dîner, [illegible] jusqu'à la heure de récréation. Les travaux reprennent ~~[illegible]~~ à leur [illegible] la tombée de la nuit ou ~~[illegible]~~ à 4 heures le goûter. A 7 heures souper; prières; à 9 heures et les travaux pendant l'été [illegible] le lever à [illegible] et la même [illegible] distribuée à peu près de [illegible] dans les [illegible] études. [illegible] quand [illegible] de [illegible] afermières aux travaux [illegible] des ateliers à l'agriculture au jardinage, [illegible] des [illegible] [illegible].

Les jeunes détenus

des jeunes criminels; au cours d'un de ces voyages qu'il ~~[illegible]~~ reçut l'idée de l'établissement dont il s'agit et qu'il le mit à exécution. Sans parler de ses soins et de ses veilles, il y consacra une partie de sa fortune. Du reste, les appuis quelconques ne lui manquèrent pas; il en trouva surtout dans le prince ~~[illegible]~~ ~~royal~~ Oscar qui déjà se livrait avec ardeur à l'étude ~~[illegible]~~ des questions ~~pénitentiaires~~ des prisons et qui plus tard devait fonder dans les royaumes un système pénitentiaire ~~[illegible]~~ digne de servir de modèle à tous ceux qui existent aujourd'hui dans les divers états de l'Europe.

II

L'établissement de Råby est situé à environ 5 kil. de la ville universitaire de Lund, dans une des localités les plus saines et les plus salubres de la Suède. Il occupe en même temps, à l'agrément d'un vaste territoire propre à l'agriculture, à la sylviculture, à la navigation [illegible] des champs, des bois, des jardins et une pêcherie; car il y a là des bâtiments sur une belle et poissonneuse rivière. Quatre corps de bâtiments [illegible] destinés les uns aux enfants, les autres affectés au personnel et au service. Le premier comprend le logement du directeur, ~~[illegible]~~ les salles de réception, la chapelle, l'infirmerie, la cuisine, la lingerie et les dortoirs; le second la salle d'attente, le réfectoire ~~et~~ les chambres des domestiques, l'office, les ateliers, notamment une grande vannerie, les écuries, ~~[illegible]~~ les étables, et un moulin à vent. Dans le grenier du 1er corps de bâtiment ~~[illegible]~~ se trouve une cage en bois de 2 mètres de hauteur, servant de prison contre les jeunes ~~détenus~~ coupables de fautes graves contre la discipline.

A une centaine de pas de ce même bâtiment, au milieu d'un quinconce, s'étend un terrain clos de murs ~~[illegible]~~ le [illegible] une croix fixée dans un piédestal en granit. Il est de création récente; ~~lorsque je le visitai~~ lorsque je le visitai on n'y voyait encore que trois tombes, indiquées chacune par une petite urne funéraire sur laquelle était peint en blanc le nom du baptême du défunt mais seulement le nom de ~~[illegible]~~ cette délicatesse

III

La direction de l'établissement de Råby est ~~[illegible]~~ confiée à un ~~[illegible]~~ comité composé de 12 membres, lesquels ~~[illegible]~~ choisissent entre eux un président et un employé supérieur ~~[illegible]~~ chargé spécialement de l'administration de tout l'établissement. Cet employé ~~[illegible]~~ chaque année ou plus fréquemment fait et rend compte de la situation de l'établissement à la direction ~~[illegible]~~

~~dans ces différents pays, pour la correction et l'amendement des jeunes criminels; et c'est au retour de ces voyages qu'il dressa le plan de l'établissement dont il s'agit, et qu'il le mit à exécution. Du reste, les~~

Les études des jeunes dét. portent sur la lecture, l'écriture, le calcul, l'histoire naturelle et la géographie. La religion y tient aussi une grande part; et il n'est pas rare de voir [illegible] de l'établissement qui [illegible] certificat [illegible] les jours [illegible] deux fois par semaine, le mercredi et le samedi [illegible] les exercices de chant et de la musique instrumentale [illegible] exercent sur leur moral la meilleure influence [illegible]

Autant que possible les soins de l'ordre [illegible] de l'établissement sont dévolus aux jeunes détenus. [illegible] le samedi, ils procèdent à un nettoyage général [illegible] Quant aux travaux [illegible] l'apprentissage [illegible] d'hommes [illegible] métiers propres à leurs [illegible]

Le silence le plus rigoureux [illegible] doit être observé pendant tous les exercices.

Les fautes contre la discipline [illegible] privation [illegible] les plus [illegible] gravité [illegible] nourriture [illegible] [illegible] Chaque mois, le [illegible] des détenus [illegible] le bulletin [illegible] conduite pendant le [illegible] dernier [illegible] admonitions [illegible] paternelles [illegible] habituellement les plus sévères.

caisse d'épargne de Lund. Quant aux dons qui peuvent leur être faits pour leur usage, comme ils sont placés le soir même de [illegible] où ils ont été reçus dans une caisse en [illegible] spéciale [illegible] destinée à cet service.

Il résulte pour dans l'esprit de [illegible] que les jeunes détenus laissent intactes les sommes qui leur appartiennent. Elles sont au contraire quelquefois disposant avec mesure [illegible] dans un but utile et il lui est d'autant plus facile de les contrôler leurs achats que les détenus n'ayant aucun argent entre les mains sont toujours obligés de s'adresser à elle pour les payer. De là sorte [illegible] accoutumés peu-à-peu, à gérer leur petit pécule avec intelligence et l'économie est préservée des [illegible] thésaurisation qui pourrait dégénérer en avarice.

Lorsque le détenu sort de Roby on lui remet la somme dont il est propriétaire, or la direction qui ne le perd pas même après le départ d'étendre sur lui sa salutaire patronage veille autant que le peut à ce qu'il ne soit point dissipé ou à ce qu'il n'y fasse point aurait usage illégitimement.

V

Le jeune détenu étant arrivé au terme de la libération la direction s'emploie à lui ménager une entrée dans la société dans laquelle il va rentrer un état ou un emploi conforme à l'éducation qu'il a reçue dans l'établissement. Or ces soins que ces directeurs fournissent de [illegible] des personnages les plus considérables et de la province disposant pour cela d'une bien grande influence. Elle n'a jamais qu'à se louer d'ailleurs les [illegible] surtout quand il s'agit de sujets qui ont su mérité la confiance et qui lui promettent d'avenir. Quelques uns des détenus libérés sont enrôlés dans l'armée et dans la marine et de ces [illegible] généralement on n'apprend que des favorables nouvelles. Quant à ceux qui rejoignent leur famille ou qui entrent chez des particuliers, ils subissent naturellement [illegible] de [illegible] dans lequel ils se trouvent. Il en est toutefois qui retombent dans leur perversité première, on a même remarqué que les sujets ayant à Roby, à la suite de crimes les plus odieux, leur perversité ceux dont la [illegible] la sommes les récidives de sincérité et de solidité atteignent à peine le chiffre de au sortir de Roby, [illegible] témoignent hautement en faveur de ce qui [illegible] suivi à Roby.

VI

Si les jeunes détenus coupables sont punis ceux qui se distinguent par leur bonne conduite sont au contraire récompensés. On leur accorde par ex. des jours de sortie c.à.d. que s'il y en a dans les familles habitant dans le voisinage on leur permet d'aller y passer quelque temps. Les dépenses de familles, des filles confiés à des paysans connus de la direction. C'est pour ceux comme un avant goût de la rentrée dans la société. C'est aussi une récompense. En partant ceux les jeunes détenus quittent la livrée de l'établissement pour reprendre les habits de leur condition. Un dépôt de ces habits est conservé à la lingerie.

Un autre mode de récompense qui semble assez original c'est le don d'un médaillon d'étain à la l'effigie du fondateur; les plus méritants reçoivent une médaille entourée d'une couronne de fleurs ou de feuillage. Ils la suspendent dans le dortoir, au dessus de leur lit. Le baron Gyllenkrok est à Råby l'objet d'une telle vénération que le seul désir de posséder ses portraits excite parmi les jeunes détenus une émulation des plus salutaires.

On réserve aussi aux sujets d'élite quelques petits emplois; ils sont chargés de surveiller leurs camarades dans les ateliers du réfectoire [illegible] l'observation du règlement aucun punition et il est sans avoir le droit d'administrer aucune punition, et il est rare qu'ils se montrent insensibles à ces marques de confiance qu'ils en aient abusé.

La diligence dans le travail n'est pas moins encouragée que la bonne conduite. [illegible] l'idée était primitivement de les [illegible] quelques [illegible] fort bien que l'établissement [illegible] devenu à Råby [illegible] intérieur [illegible] logé [illegible] et que [illegible] toujours [illegible] [illegible] les [illegible] mais il [illegible] le donne [illegible] [illegible] avec lui: la quinzaine [illegible] gratification. Mais ces gratifications ont attribué que [illegible] de [illegible] temps [illegible]. [illegible] aussi [illegible] [illegible] avant la règle commune [illegible] dans la [illegible] particulière [illegible] [illegible] détenus [illegible] appartiennent. Ces sommes varient, les sommes que lui [illegible] naturellement avec l'âge, [illegible] aspirer aux mêmes sujets les nouveaux venus [illegible] songé à établir avantage qu'ils ancien - [illegible] comme pour les [illegible] [illegible] pour certaines de ces dernières, une rémunération fixe à grandes maisons centrales, une rémunération qui dépend [illegible] de telle sorte donnée rémunère de triples [illegible] de doubler ou même de tripler la tâche.

[illegible] La liberté des détenus est ouverte [illegible] tous les [illegible] [illegible] la leur permettent [illegible] ce [illegible]

VI

L'établissement de Röby est le premier de ce genre qui ait été fondé en Suède. ~~[illegible]~~ Organisé d'abord sur une très petite échelle il s'est développé peu à peu à tout ce qu'il faut pour le développer encore davantage. Chaque année les États généraux font à sa faveur de nouveaux sacrifices, et il est assuré qu'il ~~[illegible]~~ lui a donné une large part dans les testaments des autres côtés, des ~~donations charitables~~ beaucoup de personnages aptes de la science appréciant toute l'importance de ses services contribuent à l'accroître de leurs libéralités. ~~[illegible]~~ Lors du début le premier roi Oscar lui servit aussi une subvention. ~~[illegible]~~ Maintenant que les ~~[illegible]~~ pour se soutenir de leurs moyens ~~les états économiques~~ que ses avoirs en assurent cette subvention est devenue sans objet. Mais, l'État ne lui consacre aucun chapitre à ses budgets, il l'entoure de moins de sa protection supérieure. Il a en outre, la main dans les affaires par l'entremise de son premier représentant dans la personne de [illegible] lequel a un des [illegible] de trois membres du conseil qui le dirige.

En ce moment l'établissement de Röby renferme de 40 à 50 détenus dont plusieurs ne le quittent que de 18 ou 20 ans, et moins au delà. Parmi ces détenus il y en a un quart environ dont les familles originaires payent pour les paroisses dont ils sont originaires par l'administration des prisons dans lesquelles ~~les prisons~~ ils avaient été précédemment incarcérés à moins que les particuliers. Cette pension s'élève ordinairement à 110 fr. par an. Il résulte de là un allègement de la somme dans les charges de l'établissement ~~[illegible]~~ qui ne dépense guère annuellement pour l'entretien de son personnel qu'une somme de 10 000. Son actif total représente une valeur d'environ 50 000. ~~[illegible]~~ Observons que nous sommes ici dans ~~[illegible]~~ une localité située dans une des parties méridionales c.-à-d. dans une des parties de la Suède où la vie ordinaire est surtout la moins chère de l'Europe en la meilleur marché.

Le Temps 7 fév. 74.

NOUVELLES DU JOUR

454

La *Gazette des Tribunaux* annonce que M. le garde des sceaux Depeyre, d'accord avec son collègue de l'intérieur, vient de décider qu'à l'avenir il sera dressé, pour toutes les prisons départementales, des états trimestriels de grâces, qui seront soumis à l'approbation des préfets et sous-préfets. Ces états, transmis dans les vingt-quatre heures au procureur de la république, seront par lui adressés directement au ministre de la justice, avec son avis motivé.

Ainsi désormais le chef de l'Etat, par l'intermédiaire de ses ministres de la justice et de l'intérieur, pourra suivre trimestriellement le succès moral de l'expiation et statuer sur le sort de tous les condamnés qui se seront rendus dignes d'une abréviation de peine.

Jusqu'ici les propositions de grâce faites par l'administration, eu égard à la *bonne conduite* et au *repentir* des condamnés, n'étaient soumises au chef de l'Etat qu'une fois par année.

Cet usage avait le grave inconvénient de priver du bénéfice de la grâce tous les condamnés à des peines de moins d'un an.

pés en attribuant au p... publique et à ses ministres la louable intention de mettre fin aux équivoques qu'on accumule depuis deux mois sur la loi de prorogation. La presse ministérielle et la presse légitimiste sont à peu près d'accord aujourd'hui pour déclarer que l'allocution du 4 février n'a point la portée que lui donnait notre optimisme et qu'elle ne résout aucune des questions qui préoccupent le public. Nos confrères appuient cette thèse non seulement sur leurs affirmations personnelles, à qui l'on ne peut refuser quelque valeur quand on les voit si bien concorder, mais encore sur divers indices qui ne sont pas à dédaigner. A les entendre nous devrions confesser que nous avons pris hier nos vœux pour des réalités et qu'il n'y a rien de changé en France : il n'y a qu'une ambiguïté de plns. Au surplus, que le lecteur en juge.

Voici d'abord un mot à double entente auquel nous n'avions pas pensé, mais dont la presse de droite nous montre ce matin toute la profondeur. « *L'ordre légalement établi* » qu'on doit maintenir

Commission des Établissements pénitentiaires

Voici le texte complet du projet de loi sur les prisons départementales, tel qu'il a été arrêté par la Commission des établissements pénitentiaires :

Art. 1er. — Les inculpés, les prévenus et les accusés seront individuellement séparés pendant le jour et pendant la nuit.

Art. 2. — Seront soumis au régime de l'emprisonnement individuel pendant le jour et pendant la nuit les individus condamnés à un emprisonnement d'un an et un jour et au-dessous.

Ils subiront leur peine dans les maisons de correction départementales.

Art. 3. — Les individus condamnés à un emprisonnement de plus d'un an et un jour pourront, sur leur demande, être soumis au régime de la séparation individuelle.

Ils seront, dans ce cas, maintenus dans les maisons de correction départementales ; dans le cas contraire, ils seront détenus dans des maisons centrales de correction.

Art. 4. — La durée des peines subies sous le régime de la séparation individuelle sera de plein droit réduite d'un quart.

La réduction ne s'opérera pas sur les peines de trois mois et au-dessous.

Art. 5. — Il sera procédé successivement, au fur et à mesure des ressources qui pourront y être affectées tant sur le budget de l'Etat que sur les budgets des départements, ainsi qu'il sera dit ci-après, et suivant les besoins les plus urgents, aux travaux d'appropriation ou de construction qui pourront être nécessaires pour l'application du régime pénitentiaire établi par les articles précédents.

Le nouveau régime pénitentiaire sera appliqué au fur et à mesure que le permettra la transformation des maisons de correction.

Art. 6. — La dépense des travaux d'appropriation ou de reconstruction qui seront nécessaires pour aménager les prisons départementales, conformément aux dispositions de la présente loi, est supportée concurremment par l'Etat et le département.

Art. 7. — Les projets, plans et devis des travaux à exécuter, sont dressés par les soins du ministre de l'intérieur.

Le conseil général du département est nécessairement appelé à délibérer tant sur ces projets que sur la quotité de la contribution qui pourra être mise à la charge du département, sur les voies et moyens qui pourront y être affectés, et, s'il y a lieu, sur les conditions de la rétrocession prévues à l'article suivant.

Art. 8. — Un décret du Président de la République, rendu dans la forme des règlements d'administration publique, fixe définitivement la contribution respective de l'Etat et du département dans la dépense.

Toutefois, le département peut s'exonérer de tout ou partie de la contribution mise à sa charge, au moyen de la rétrocession à l'Etat de la propriété des prisons départementales. Les conventions arrêtées, à cet effet, entre l'Etat et le département sont approuvées, s'il y a lieu, par un décret du Président de la République, rendu dans la forme prescrite au paragraphe précédent.

Dans ce cas, l'Etat supportera, à l'avenir, les frais d'entretien et de grosses réparations des bâtiments rétrocédés.

Art. 9. — Il est tenu compte, soit dans la fixation du contingent respectif de l'Etat et du département, soit dans les conditions de la rétrocession de l'état actuel des prisons départementales, des sacrifices faits antérieurement par le département, de la situation de ses finances et du produit du centime départemental.

Art. 10. — Les travaux sont exécutés sous l'autorité du ministre de l'intérieur.

Art. 11. — Les paragraphes 1 et 2 de l'article 61 de la loi du 10 août 1871 sont applicables aux dépenses qui seront mises à la charge des départements en vertu des dispositions qui précèdent.

tout à coup entre Richepanse et M. de la Tremblaye.

—

Le retour de l'habitation Carol au camp, bien qu'en réalité il dura assez longtemps, sembla au général Richepanse s'être écoulé avec la rapidité d'un rêve, et pourtant, pendant toute la route, ce fut lui qui fit à peu près seul les frais de la conversation. Hélène de Foissac lui tenait vaillamment tête et lui répondait par des réparties d'une gaieté entraînante. Henriette demeura constamment triste, préoccupée; elle ne se mêla que rarement à la conversation et simplement par des monosyllabes que la politesse lui arrachait quand Hélène

Mardi 5 Août 1873

ÉPARTEMENTS { Trois mois.. 16 francs. Six mois.... 31 — Un an..... 58 —

N NUMÉRO : 20 CENTIMES

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
PARIS — RUE BERGÈRE, 20

ANNONCES :
GRANGE, CERF ET Cie, 6, place de la Bourse.

ye et a publié à cette occasion un manite. Après un séjour d'une demi-heure à ernica, le prétendant est parti pour Dungo.

—

Les carlistes, réunis à Prats-Llusanes, sont divisés en trois corps. Saballs a is un congé de quinze jours, ce qui sem- indiquer qu'aucune grande action n'est ochaine.

Les carlistes cherchent, dit-on, à introire par la frontière de Catalogne des unitions de guerre et de l'artillerie.

Le 1er août, de nombreuses bandes cartes se sont montrées sur les crêtes des ontagnes, en face de Biriaton. On a enndu des coups de feu pendant toute la urnée. Il y avait, le 31 juillet, à Vera, viron 1,000 carlistes parfaitement armés ec des fusils Remington. Deux compaies de réguliers qui occupaient Lumlla, entre San-Estaban et Echalar, auient évacué et incendié ce poste à l'aproche des carlistes.

'enquête anglaise sur le prix du charbon.

—

Les crises qu'a amenées récemment ns l'industrie la rareté croissante du arbon ont été plus vivement ressenties Angleterre que dans tout autre pays. ussi les Anglais ont-ils chargé une comission de faire une grande enquête sur causes de la cherté actuelle de ce préeux combustible. — Parlons brièvement rapport que les membres de la comission viennent de publier.

Le prix élevé du charbon vient-il d'une minution dans la production des mines, d'un développement excessif de la conmmation? — La commission estime que deux causes ont contribué, mais dans

vore Gravel. (*L. A. Jørgensens* Forlag.)

Fængselsselskabet for Kjøbenhavn afholdt iaftes sit Aarsmøde. Det fremlagte Regnskab udviste, inklusive 479 Rdl. som Kassebeholdning fra forrige Aar, en Indtægt af 2571 Rdl., en Udgift af 1836 Rdl., og Aaret sluttede saaledes med en Beholdning af 735 Rdl. Af Indtægterne hidrørte 1163 Rdl. fra Medlemsbidrag, 150 Rdl. fra det Raben-Levetzauske Fond, 230 Rdl. fra Kongehusets Gaver, 200 Rdl. fra Kriminalretten, 100 Rdl. fra Statskassen, 165 Rdl. fra Fangernes Overarbejdspenge og 68 Rdl. fra Renter af forskjellige Obligationer til et Beløb af 1400 Rdl. Af Udgifterne vare 1750 Rdl. anvendte til Understøttelse af forskjellig Art til løsladte Fanger. Paa Bestyrelsens Vegne aflagde Kammerherre, Overpræsident *Rosenørn* Beretning om Virksomheden. I de 30 Aar, Selskabet havde bestaaet, havde det antaget sig 636 Personer og desuden ydet mindst lige saa Mange kortvarig Hjælp. I de sidste

9 Feb. 73.

456

5 Aar havde man i Forbindelse med det fynske Selskab i betydeligere Grad støttet 128 af 601 kvindelige af Kristianshavns Straffeanstalt løsladte Fanger. Deraf havde nærværende Selskab antaget sig 112, af hvilke 57 havde viist en tilfredsstillende Opførsel, medens den med Hensyn til 11 maatte siges at være maadelig, og 23 maatte betragtes som utilfredsstillende, skjøndt ikke paany straffede. Dette var derimod Tilfældet med 12; om 3 havde man ingen Oplysninger, 3 vare i Udlandet og 3 døde. Optagelseshuset opfyldte i stedse højere Grad sin Hensigt; det havde gjennemsnitlig havt 120—30 tidligere Fanger i Besøg om Maaneden. Der herskede i det en saa god Tone, at de Enkelte, der viste Tilbøjlighed til at skeje ud, havde fundet det bedst at fortrække. Det havde været Selskabet let, paa Grund af den tilstedeværende Mangel paa Tyende, at faa dem, det antog sig, anbragte i Tjeneste; i afvigte Aar havde man saaledes skaffet 60 Plads. Istedetfor Justitsraad Bonnesen og Etatsraad Keller vare Fabrikant *Bonnesen* og Fængselsdirektør *Bruun* indtraadte i Bestyrelsen. Paa Foranledning af et Medlem oplystes det, at Selskabet ogsaa tog sig af unge Mennesker, der havde begaaet Forbrydelser uden derfor at være blevne straffede med Forbedringshusarbejde; men Udgifterne derved vare hidtil for en stor Del blevne dækkede ved privat Hjælp.

... **Proces.** Fra Trianon ... Bureau modtaget

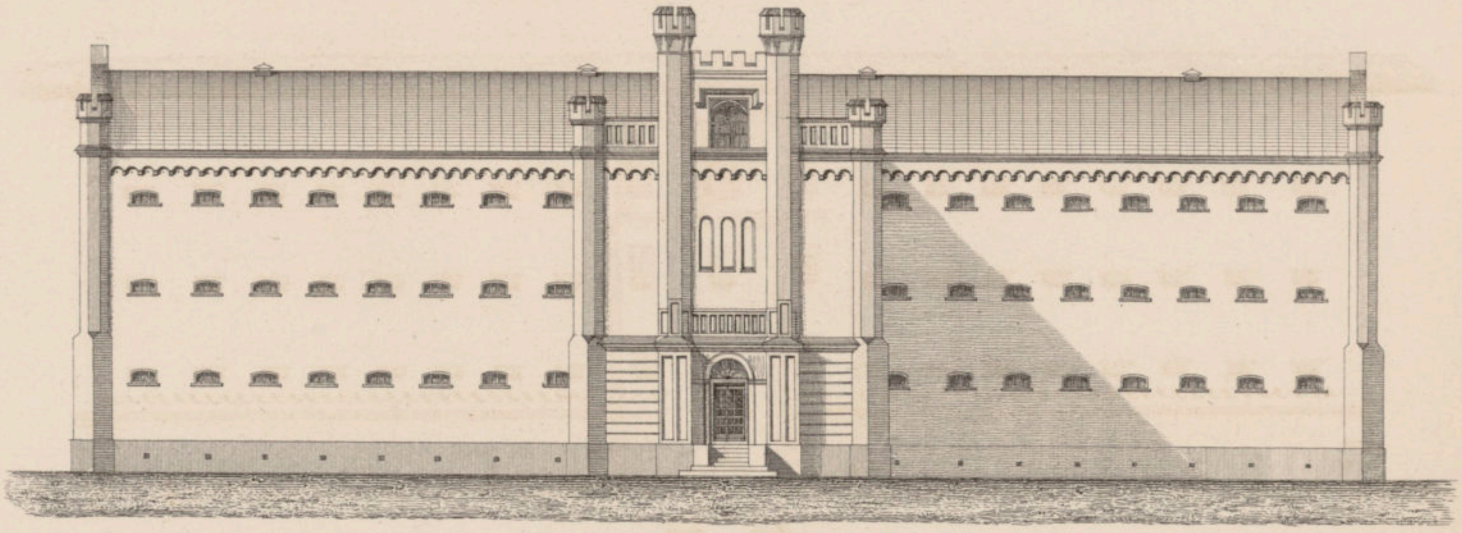
Oppositionsartikler kunne offentliggjøres i Blade som *République française, Siècle, Opinion nationale* osv. Flere Blade ere imidlertid undertrykte, og som Exempler paa, hvor vidt de havde drevet det, anførte den nye Indenrigsminister, at et af disse Blade havde agiteret for Savoyens Adskillelse fra Frankrig, at et andet, der kaldte sig *La Gazette des paysans,* havde opfordret Folket til at gjøre Oprør, og at et tredie havde angrebet Nationalforsamlingen i de voldsomste og raaeste Udtryk. Da der endnu i Frankrig er Fare for, at oprørske Artikler kunne føre til oprørske Bevægelser, kan Regeringen forsvare sin Fremgangsmaade ved at henvise til hele Landets Interesse, og heri fik den Medhold af en Majoritet, der var 128 Stemmer større end Minoriteten. I det følgende Møde tog *Schoelcher* af yderste Venstre Ordet for Ophævelsen af Belejringstilstanden i Departementerne Seine (Paris) og Seine- og-Oise (Versailles), og her voxede Overtallet til 187. Disse Afstemninger ere ligesaa nedslaaende for de Radikale som opmuntrende

Dagbl

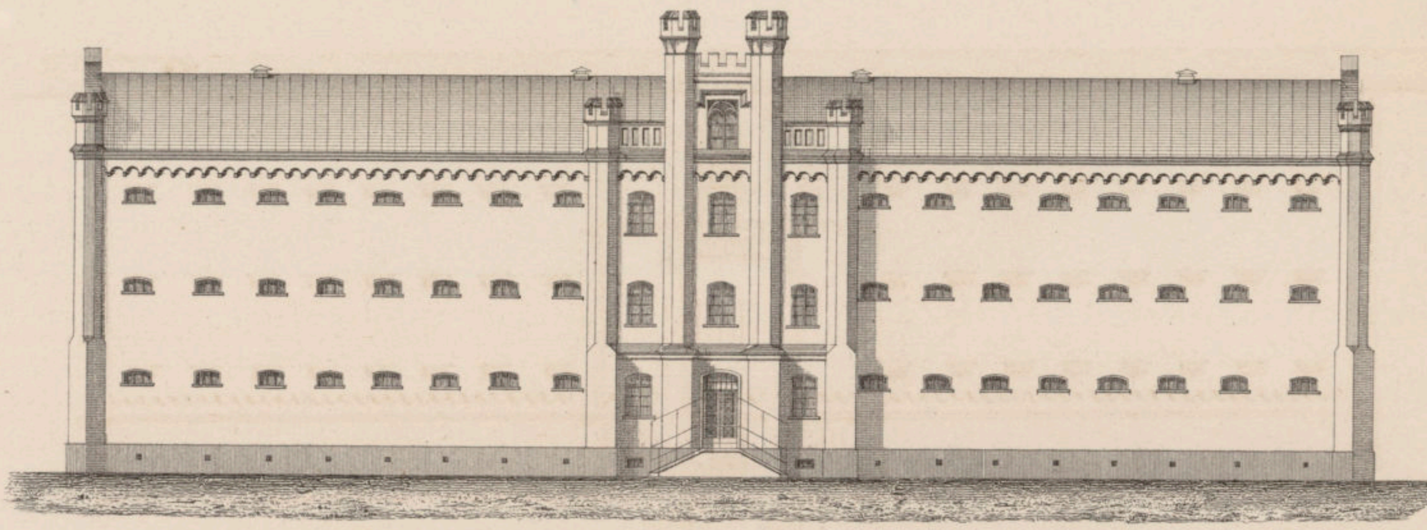
Tirsdagen den

stærke Udførsel af Kreaturer synes at have bevirket en — vel ikke stor — Tilbagegang i Udførselen af Kjød, Flæsk og Skinker m. M., saa at der paa denne Konto ifjor var en Mindreindtægt af omtrent ³/₄ Mill. Rdl. imod det foregaaende Aar, idet navnlig Udførselen af Flæsk og Skinker var sunken fra 12,₆ til 8,₀ Mill. Pd. Ogsaa Udførselen af Uld har været en ubetydelig Smule mindre end de foregaaende Aar, men paa Grund af de stigende Priser har dog Indtægten deraf været noget større end ...
naaet 2 Mill...

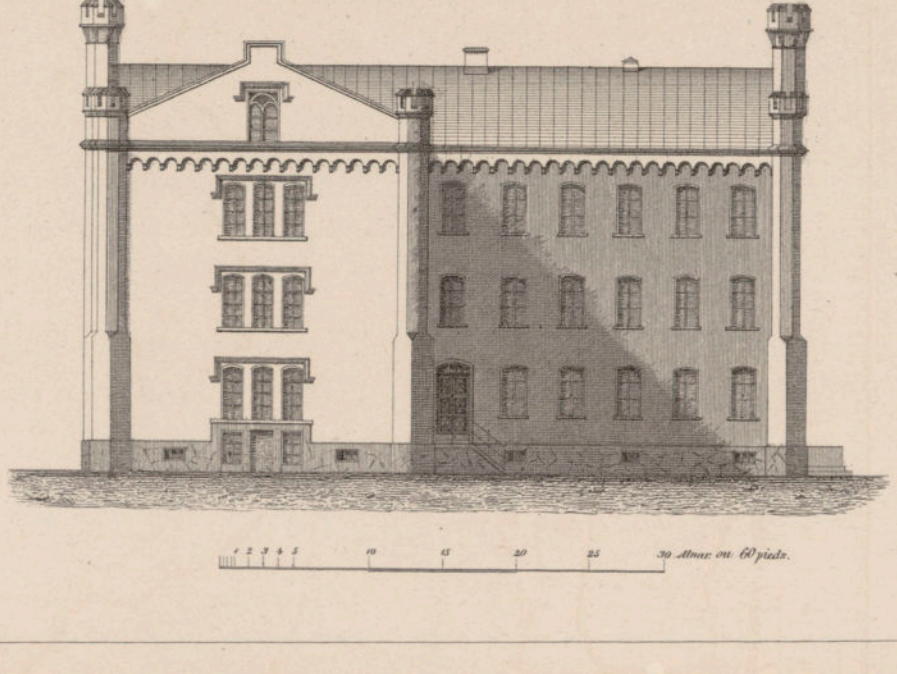
Façade principale.



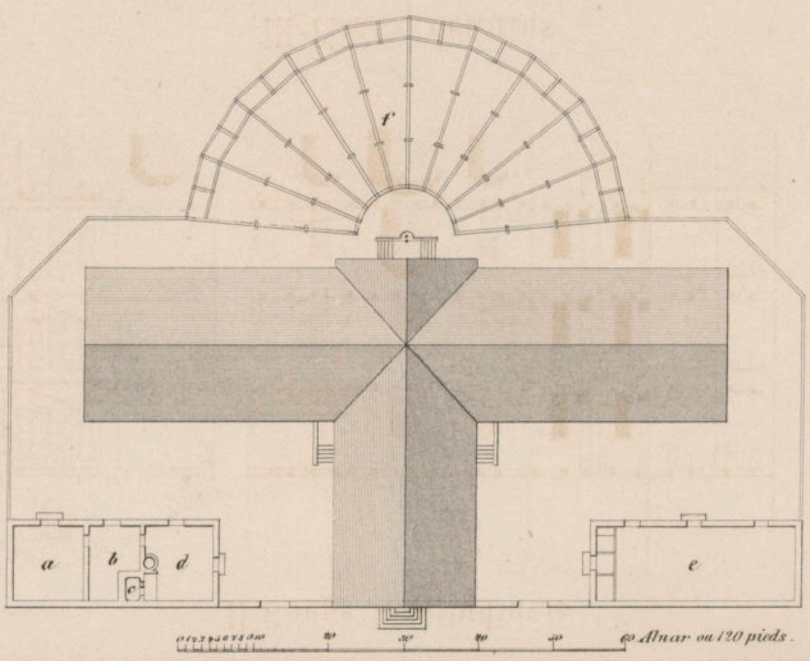
Deriere de la prison.



Vue de l'aile de la partie economique de la prison.



I Plan de la prison



I

a, b Buanderie

c Cave

d Séchoir et Calandre

e Prison de réserve

f Préau

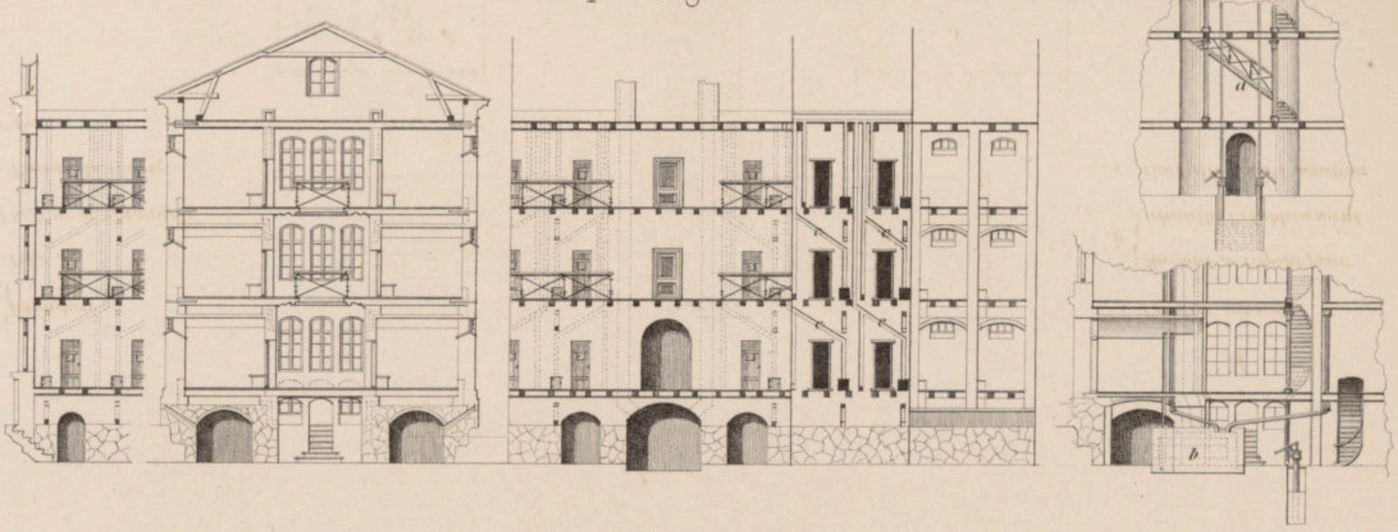
II

a Escalier intérieur

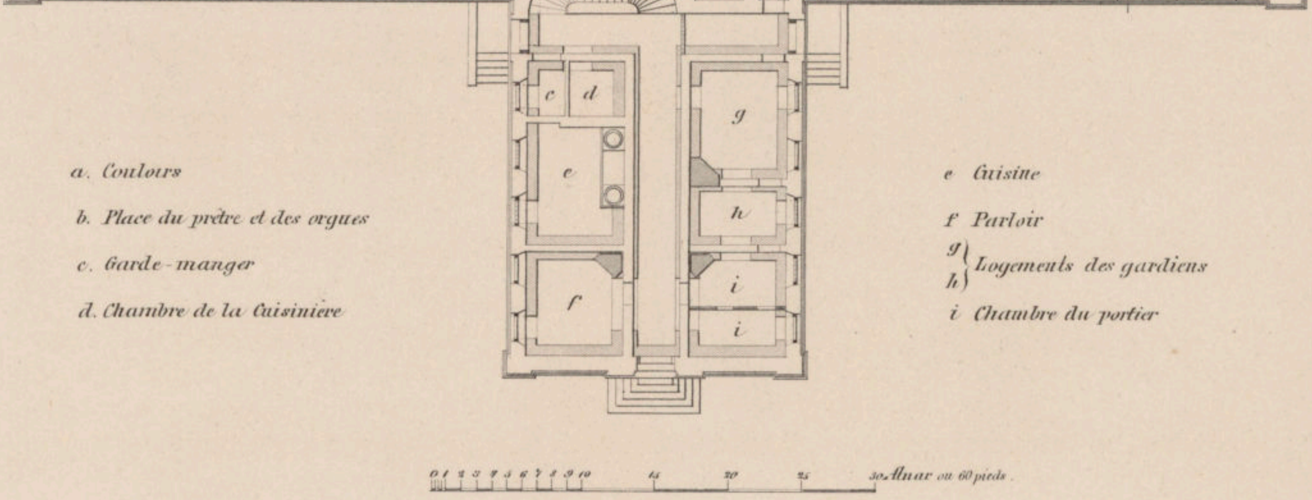
b Machine à vapeur pour chauffer l'établissement

c Conduits pour l'aération

II Coupe longitudinale



III Plan des Cellules



a. Couloirs

b. Place du prêtre et des orgues

c. Garde-manger

d. Chambre de la Cuisinière

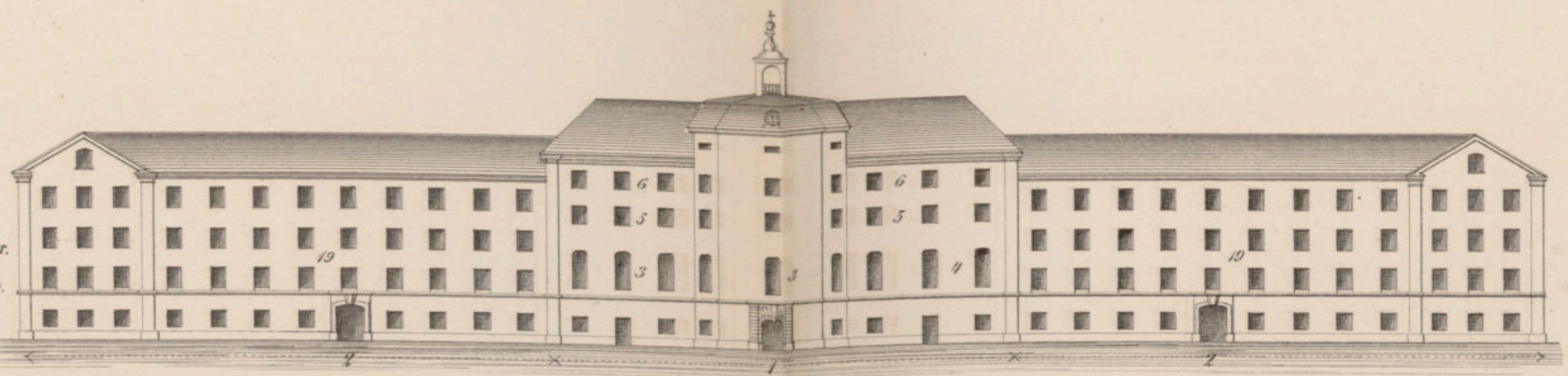
e Cuisine

f Parloir

g, h Logements des gardiens

i Chambre du portier

Projét de reconstruction de la prison.



1 Prison actuelle.

2 Nouvelles constructions projetées.

Partie Sud.

3, 4 } au 1er Étage. Eglise et bureau de l'Aumônier.

5 2d " Salles d' étude et Bibliotheque.

6 3me " Salles réservées.

7 au Rez-de-Chaussée: Parloir.

8 " Salle de bain.

9 " Concierge.

10 " Bureaux de l'Administration.

11 " Magasin.

12 " Cuisine et Garde-manger.

13 " Salles à manger.

Partie Nord.

14-15 au Rez-de-Chausée: Boulangerie et dépôt.

16 " Logements du Sous-Directeur

17 " d° de l'Économe.

18 au 1er Étage: d° du Directeur.

19 dans les 3 Étages. (30 Ateliers.)

20 Cellules pour la nuit dans quatre étages

21 d° disciplinaires.

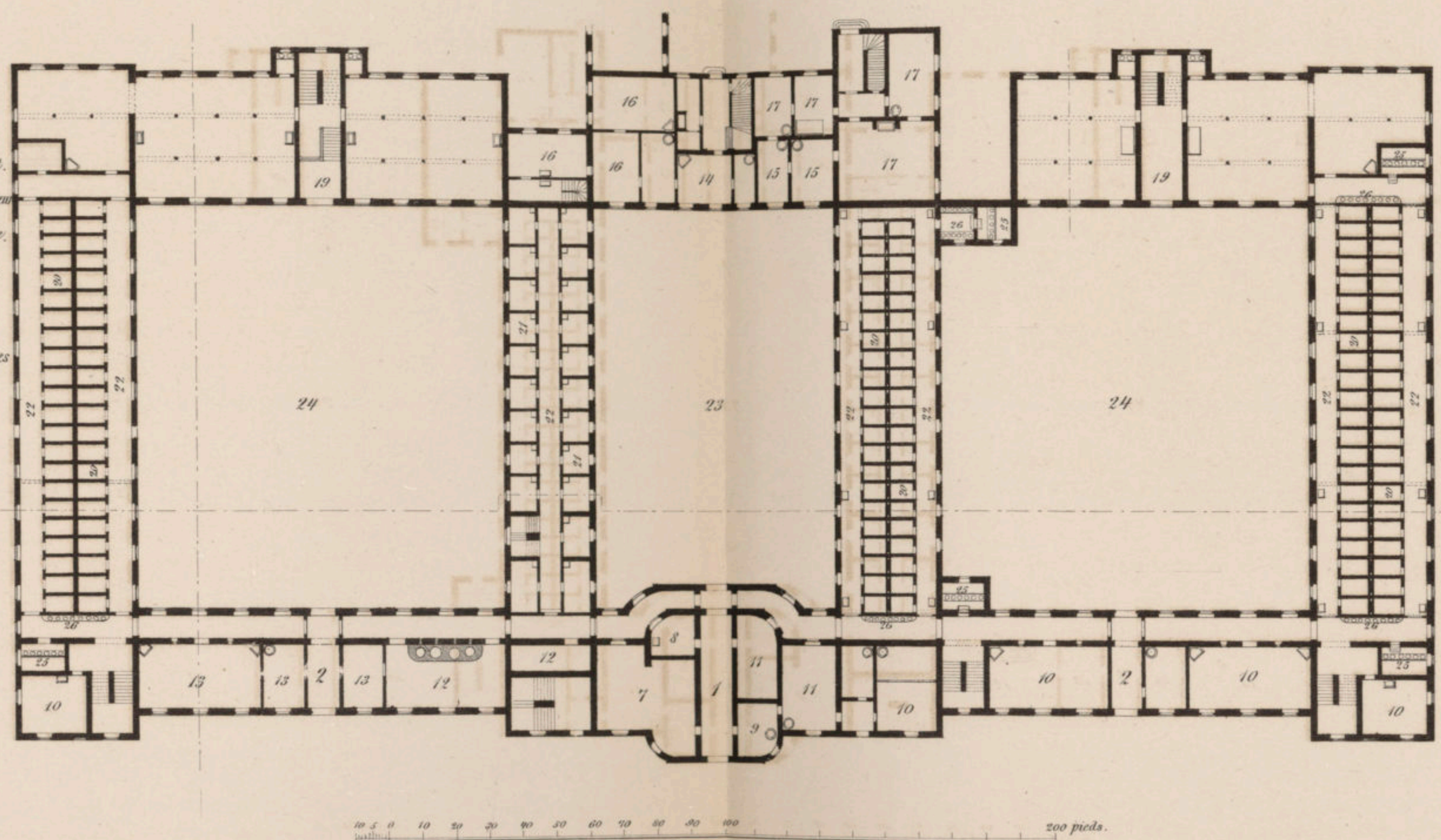
22 Corridors.

23 Préau actuel.

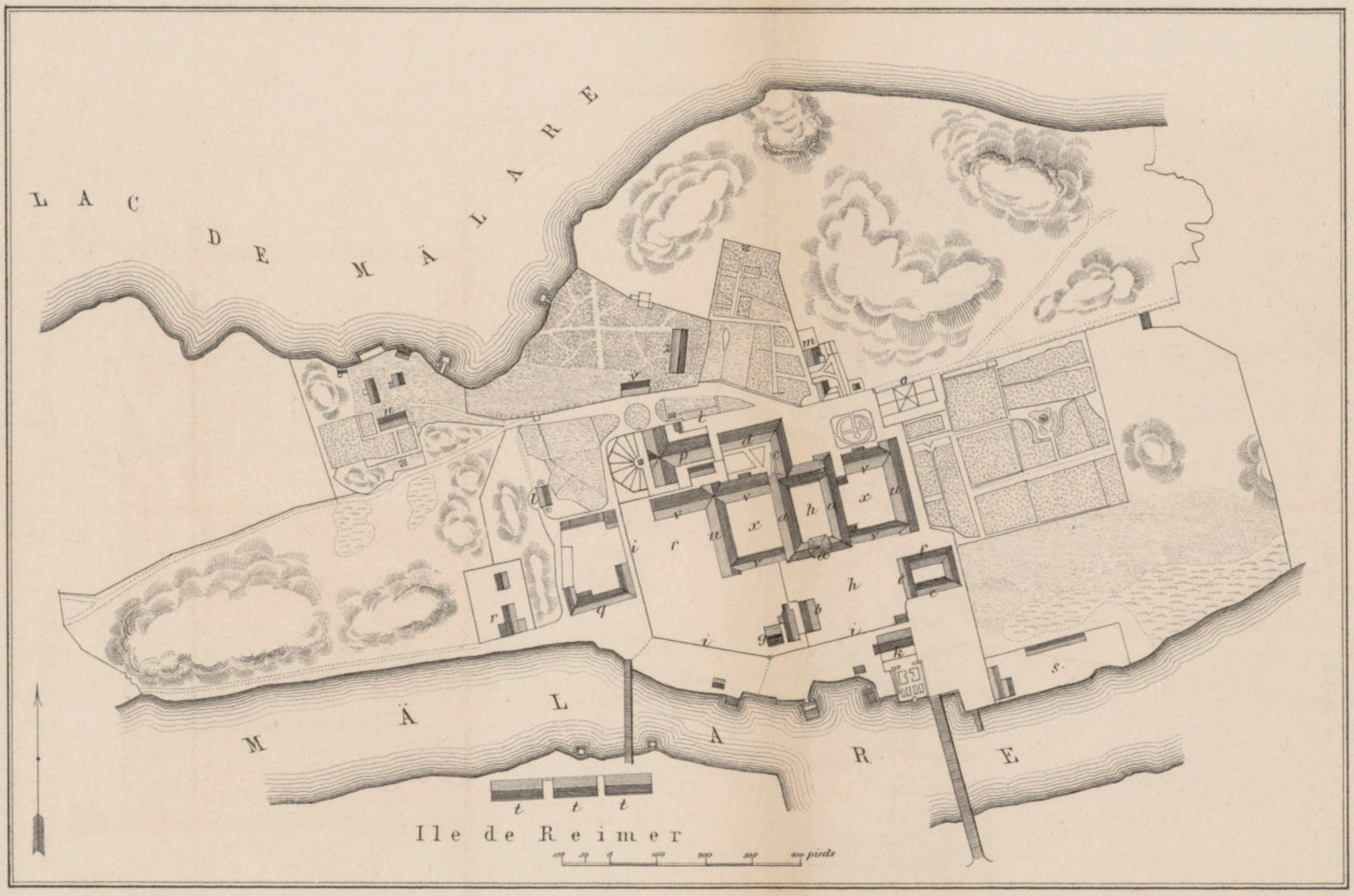
24 Préaux avec plantations.

25 Lieux d'aisances

26 Lavoirs



PLAN DE L'ETABLISSEMENTS PENITENTIAIRES DE LÅNGHOLM PRES STOCKHOLM. Pl. IV.



I. CONSTRUCTIONS ACTUELLES.

- a. *Partie principale de la prison en commun.*
- b. *Corps de logis pour les vagabonds et les libérés.*
- c. *Ateliers.*
- d. *Infirmerie.*
- e. *Bureau du Directeur et de l'Econome et corps de garde.*
- f. *Garde-manger.*
- g. *Buanderie.*
- h. *Préaux.*
- i. *Clôture des prisons.*
- k. *Logis de l'Huissier et des gardiens.*
- l. *Logis des gardiens.*
- m. „ *de l'Aumônier.*
- n. „ *de Médecin et du Sous-Econome.*
- o. *Caserne de la garnison.*
- p. *Prison cellulaire.*
- q. *Fabrique de poudrette.*
- r. *Depôt et Chantier pour la taille du granit.*
- s. *Chantier de constructions de chaloupes.*
- t. *Fabriques de draps.*

II. CONSTRUCTIONS PROJECTÉES.

- u. *Prisons cellulaires.*
- v. *Ateliers Bureaux et magazins.*
- x. *Préaux avec plantations.*
- y. *Salle à manger pour les gardiens.*
- z. *Logis des maîtres d'Ecole et de metiers.*

(460)

dustri- og Kunst-Udstilling i Kjöbenhavn 1872».
De öfriga tre sidorna af den i svagt tontryck framhållna midten af bladet omgifves af en vacker slingerbård af blommor och ornament, hvaribland synas små figurer, sysselsatta med arbete i industriens, handtverkets, konstens, åkerbrukets, fiskeriets och vetenskapens tjenst. Medaljerna, som äro skurna af medaljör Petersen och präglade hos V. Christensen, se något anspråkslösare ut; på aversen ses kung Kristians bröstbild öfver två ekgrenar och med inskriften: »Christian IX:e Konge af Danmark»; på reversen synes en genius med en höjd fackla i den ena och en lagerkrans i den andra handen. Omkring figuren läses: »Den nordiske Kunst- og Industriudstilling i Kjöbenhavn» och derunder årtalet »1872».

— **En ny tidning**, benämnd »Folkskolans Veckoblad», kommer att hvarje tisdags morgon utgifvas i Malmö med hr M. Rahm till redaktör och ansvarig utgifvare. Tidningen, som till årets slut kostar 1 rdr 50 öre utom postförvaltarearvodet, har för afsigt

»att i korthet meddela en sammanhängande undervisningsplan i folkskolans samtliga läroämnen; att påpeka de oriktigheter, som förekomma, och de reformer, som från tidningens ståndpunkt anses behöfliga på folkskolans område; att från rikets seminarier sprida sådana nyheter, som kunna vara af intresse för seminarister; att i korthet redogöra för folkskollärareмöten och att sprida underrättelser om sådana in- och utländska tilldragelser, som beröra folkbildning i allmänhet.»

— **Rörande det skydrag**, som den 30 Juli framgick öfver trakten nordost om Falun och hvarom vi förut meddelat underrättelse, har *Tidning för Falu län och stad* ytterligare erhållit följande uppgifter:

Hvirfveln fortgick efter åtskilliga, ifrån hufvudriktningen S. till N. afvikande bugter, med nedbrytande af träd och gärdesgårdar, cirka en fjerdedels mil ut i sjön Toftan med oförminskad kraft, men begynte vid de midt i sjön belägna holmarne småningom aftaga på det sätt, att öfversta spetsen af hvirfveln, med hvilken den hängde ihop med det öfverhängande mörka molnet, småningom aftog och med ens försvann som hade den blifvit afklippt, hvarvid den i hvirfveln inneslutna vattenmassan störtade ned i sjön med ett förfärligt dån, hvarpå följde en regnskur ur molnet, och så var allt förbi.

En fiskare befann sig vid tillfället i en liten ekstock nära invid nämnde holmar, der skydraget kom honom helt nära, och han kom efter yttersta ansträngning till land i grefvens tid.

Ett dylikt skydrag från S. till N., samtidigt och på en mils afstånd, parallelt med det ...

nomföras utan statens mellankomst.

— **Hofrätternas arbetsredogörelser för år 1871.** Af t. f. justitiekanslerens den 11 nästlidne Juli till K. M:t afgifna berättelse angående verkställd granskning af hofrätternas arbetsredogörelser för år 1871 inhemtas bland annat, att under loppet af berörda år blifvit afgjorda:

af Svea hofrätt 5274,
af Göta hofrätt 5163,
af hofrätten öfver Skåne och Blekinge 2831 samt
af krigshofrätten .... 405 mål;

att vid årets slut balanserats:

i Svea hofrätt 747,
i Göta hofrätt 844,
i hofrätten öfver Skåne och Blekinge 691 samt
i krigshofrätten .... 15 mål;

att de afgjorda målen varit;

i Svea hofrätt:

Civila 4114,
Kriminella 1160;

i Göta hofrätt:

Civila 4287,
Kriminella 876;

i hofrätten öföer Skåne och Blekinge:

Civila 2335,
Kriminella .... 496.

Vidare inhemtas: att totalbeloppet af de hos Svea och Göta hofrätter samt hofrätten öfver Skåne och Blekinge under år 1871 afgjorda mål, eller 13,268, väl med 1193 understiger antalet af de år 1870 afgjorda målen, men är 53 större än medeltalet, 13,215, af dylika mål under sista decenniet; att dessa hofrätter, hvar för sig, under ifrågavarande år afgjort: Svea hofrätt 116, Göta hofrätt 897 och hofrätten öfver Skåne och Blekinge 180 mål mindre än år 1870; att de afgjorda målens antal i Svea hofrätt med 25 ununderstiger, men i Göta hofrätt med 19 och i hofrätten öfver Skåne och Blekinge med 60 mål öfverstiger medeltalen af derstädes afgjorda mål under de tio sistförflutna åren; att balansen af mål sedan år 1870 minskats i Svea hofrätt med 198, i Göta hofrätt med 248 och hos hofrätten öfver Skåne och Blekinge med 261 mål samt öfverstiger i Svea hofrätt med 64, men understiger i Göta hofrätt med 136 och i hofrätten öfver Skåne och Blekinge med 68 medeltalen af der balanserade mål under sista decenniet; samt att totalbeloppet af de i dessa tre hofrätter vid nästlidna års slut balanserade målen, 2282, väl är 707 mål mindre än balansen 2989 vid slutet af år 1870, men med 141 mål öfverstiger medeltalet 2523 af balanserade mål under senaste decenniet; och har justitiekanslersembetet tillika tillkännagifvit, att i fråga varande arbetsredogörelser icke föranledt till annan anmärkning i afseende å det sätt, hvarpå hofrätterna sina åligganden fullgjort, än att justitiekanslersembetet infordrat upplysningar rörande tre äldre balanserade mål.

462

Documents pénitentiaires

1846. Swensk № 14.
Författnings-Samling.

(Uppläses från Predikstolen.)

Kongl. Maj:ts Nådiga Stadga,

angående förswarslöse och till allmänt arbete förfallne personer;

Gifwen Stockholms Slott den 29 Maj 1846.

Wi OSCAR, med Guds Nåde, Sweriges, Norriges, Göthes och Wendes Konung, göre weterligt: att Wi, efter öfwerwägande af hwad Rikets Ständer, genom skrifwelse den 12 Juni 1841, till förändring uti lagstiftningen emot förswarslöshet i underdånighet hemställt, och hwad andra i detta ämne afgifna yttranden och förslag innehålla, funnit godt att, med upphäfwande af Förordningen, huru med förswarslöse personer förhållas bör, den 29 Juni 1833, samt öfriga föreskrifter, som emot denna Wår nådiga Stadga stridande äro, förordna som följer.

Kap. I.

Om förswarslöse i allmänhet.

§ 1.

Såsom förswarslös anses den, hwilken icke är i allmän tjenst, eller idkar fria konster, studier, handel, fabriksrörelse, handtwerk, sjöfart, jordbruk, bergsbruk, eller annat dylikt näringsfång, eller bewisligen af egna tillgångar eller genom andras wårdnad eger sin bergning, eller innehar sådan tjenst, som gällande Legostadga för husbönder och tjenstehjon samt handels-, fabriks- och

handtwerksreglementen föreskrifwa, eller ock eljest, enligt intyg af behörig embetsmyndighet eller tjensteman eller sockennämnd eller i nästa § omnämnd tillsyningsman för den socken eller stad, som personen tillhör, är känd såsom den der ärligen sig försörjer.

Förswarslös skall wara underkastad den uppsigt, den inskränkning uti friheten att wälja wistelseort, och det willkorliga arbetstwång, som här nedan sägs.

§ 2.

Mom. 1. För att å förswarslöse personer hafwa tillsyn, samt med råd och, så widt ske kan, genom beredande af utwägar till försörjning, dem bistå, skola i hwarje socken å landet, ibland ledamöterne af sockennämnd, finnas twå eller flere wälkände män, utsedde att distriktwis eller gemensamt denna befattning utöfwa.

Mom. 2. För hwardera af Stockholms territoriala församlingar skola, ibland ledamöterne af församlingsnämndens afdelning för ordningsmål, finnas twå eller flere sådana tillsyningsmän.

Mom. 3. I hwarje af Rikets öfriga städer skola ock utses, wid sockenstämma, twå eller flere wälkände och i staden boende män, för att derstädes i afseende på förswarslöse personer hafwa den tillsyn och omsorg, hwarom nu sagdt är.

Mom. 4. För öfrigt skall angående wal af deßa tillsyningsmän, samt om deras befattning, så widt den icke genom denna Stadga bestämmes, gälla: för landet hwad om sockennämnd, och för Stockholm hwad om församlingsnämndernes afdelningar för ordningsmål, samt för öfrige städer hwad om deras fattigwårdsstyrelse, är eller warder förordnadt.

Mom. 5. Wederbörande krono- och stadsbetjening ware skyldig att de utsedde tillsyningsmännen nödig handräckning lemna.

§ 3.

Mom. 1. Förswarslös eger ej rättighet att begifwa sig utom den stad eller socken, personen tillhör, med mindre den förswarslösa är försedd med paß eller med sådant tillståndsbewis, som i § 26 mom. 4 omförmäles.

Mom. 2. Anträffas förswarslös i annan stad eller socken, än personen tillhör, utan gällande paß eller tillståndsbewis, eller finnes personen, fastän förpaßad eller med tillståndsbewis för utwandring försedd, dock wara stadd å annan wäg eller ort, än den, hwarå paßet eller bewiset lyder, eller annorledes mißbruka den genom paßet eller bewiset lemnade frihet; ege tillsyningsman, äfwensom krono- och stadsbetjente, att den förswarslösa häkta och antingen försända till hemorten, då denna är närbelägen, eller hos Konungens Befallningshafwande skyndsamt anmäla; och hafwe Konungens Befallningshafwande makt, att den förswarslösa förpaßa, eller, der så nödigt pröfwas, förordna, att personen warder med fångskjuts till rätt hemort afsänd.

Mom. 3. Kan ej skyndsamt utredas, till hwilken stad eller socken den förswarslösa må antagas rätteligen höra, eller är detta twist underkastadt, och är ej upplyst, att personen tillhör annat län, än det, hwarest den sig uppehåller; då eger Konungens Befallningshafwande bestämma wiß stad eller socken inom länet, der personen får wistas, under utsatt tid, eller intilldeß Konungens Befallningshafwande, efter inhemtad närmare upplysning, kan annorlunda förordna. Skulle staden eller socknen komma att widkännas kostnad för sådan främmande persons fattigförsörjning, will Konungen, uppå derom genom Deß Befallningshafwande gjord anmälan, anslå skälig ersättning.

Mom. 4. Inställes hos Konungens Befallningshafwande någon, som är okänd och undandrager sig att uppgifwa namn eller hemort eller hwad eljest till nödig upplysning hörer, eller förekommer skälig anledning, att den okända gjort osann uppgift, och kan rätta förhållandet ej genast utredas; ege Konungens

Befallningshafwande förordna om personens insättande i närmaste kronohäkte eller korrektionsinrättning, att derstädes, helst i enskligt rum, förwaras och, så widt sig göra låter, till sysselsättning hållas, intilldeß personen blifwer tillförlitligen känd.

§ 4.

Den, som förswarslös hos sig hyser, ware skyldig att personen uppgifwa, i Stockholm, innan nästa dag tilländagår, hos Öfwerståthållareembetet, och utom Stockholm, så fort ske kan, i stad hos poliskammare eller magistrat, och å landet hos kronobetjente eller tillsyningsman. Försummas det, böte den felaktige från en riksdaler trettiotwå skillingar till sex riksdaler trettiotwå skillingar, angifwarens ensak.

§ 5.

Mom. 1. Tillsyningsman ege öfwer förswarslös, som tigger eller allmänt understöd erhåller, husbonderätt, så att denne är skyldig förrätta det arbete, som af tillsyningsman anwisas; njute ock alltid tillsyningsman emot all förgripelse eller förolämpning af de förswarslösa enahanda skydd, som husbonde efter lag tillkommer. Är förswarslös af tillsyningsman insatt i arbete hos annan, njute ock denne lika rätt och skydd med tillsyningsman.

Mom. 2. När och huruledes förswarslös, som icke är att hänföra under § 6 mom. 1, men tigger eller wisar fortfarande lättja och liderlighet, må, genom annat twång än i förra mom. sägs, hållas till ordning och arbete wid inrättning inom orten, derom will Kongl. Maj:t serskildt förordna.

Kap. II.

Om dem, som äro förfallne till allmänt arbete.

§ 6.

Mom. 1. Har den förswarslösa **1:o** blifwit straffad för stöld eller för inbrott i affigt att stjäla, eller för mordbrand eller försök dertill, eller **2:o** för

annat brott undergått straffarbete på fästning eller tukthus, eller 3:o blifwit ärelös dömd och ej fått äran åter, eller 4:o warit för stöld, inbrott eller mordbrand, eller för annat med lifstidsarbete å fästning eller tukthus eller dödsstraff i lag belagdt brott tilltalad och häktad, samt blifwit af domstol ansedd hafwa emot sig beswärande liknelser till brottet, ehuru han eller hon, i brist af full bewisning, ej kunnat åt saken fällas, eller 5:o förr warit, såsom förswarslös, wid allmän arbetsinrättning eller kronoarbetskorpsen till arbete hållen; då ege, uppå yrkande af sockennämnd eller tillsyningsman i orten, der den förswarslösa finnes eller anträffas, och sedan personen, antingen inför Konungens Befallningshafwande eller efter deß förordnande wid ortens underdomstol, är worden hörd, Konungens Befallningshafwande makt att, ej allenast efter § 3 förfara, utan ock, när skäl dertill äro, förelägga den förswarslösa wiß lämplig tid, att skaffa sig tjenst eller annat laga förswar, wid äfwentyr att warda till allmänt arbete förfallen.

Mom. 2. Krono- och stadsbetjente ege jemwäl att hos Konungens Befallningshafwande göra sådan anmälan, som i förra mom. sägs; och ankomme på Konungens Befallningshafwande, att höra wederbörande sockennämnd eller tillsyningsman, eller att derförutan inhemta nödiga upplysningar, och i ämnet besluta.

Mom. 3. Under förelagd tid, hwarom i slutet af mom. 1 sagdt är, skall den förswarslösa alltid lemnas på fri fot, derest ej Konungens Befallningshafwande anser personen wara för allmänna säkerheten synnerligen wådlig; börande, om den förswarslösa häktas, Konungens Befallningshafwande, så wäl genom upplysningars inhemtande på stället, som ock genom brefwexling på de orter i öfrigt, der den häktade förmenar tjenst eller annat näringsfång för sig wara att tillgå, söka att laga förswar åt densamma bereda.

Mom. 4. När fråga uppstått om förswarslös persons dömande till allmänt arbete, låte Konungens Befallningshafwande i sitt protokoll ordagrannt

intaga wederbörliga prestbetyg och läkarebetyg, samt anmärka: personens kroppsställning, utseende, lefnadsomständigheter, om och för hwad brott den warit anklagad och dömd, hwad straff den undergått, för hwilka laster eller oarter den egentligen gjort sig känd, hwad handtwerk eller arbete den lärt och kan utöfwa, samt hwad i öfrigt af personens egna uppgifter eller annorledes kan till närmare underrättelse inhemtas. Warde ock i protokollet intaget hwad till upplysning tjena kan i fråga derom, hwilken stad eller socken personen tillhör, eller, derest sådan upplysning alldeles saknas, detta uttryckligen anmärkt. Finnes ej prestbetyg, warde dock tillgängliga upplysningar angående personens ålder och födelseort, med mera, i protokollet anförda.

§ 7.

Är den, hwilken jemlikt § 6 erhållit föreläggande att, wid der utsatt äfwentyr, inom wiß tid förse sig med tjenst eller annat laga förswar, ännu efter samma tids förlopp i saknad häraf, och göres derom anmälan af wederbörande; ankomme på Konungens Befallningshafwandes pröfning, huruwida ytterligare anstånd må den förswarslösa förunnas, äfwensom om personen emedlertid må på fri fot wistas eller bör i häkte förwaras.

§ 8.

Finner Konungens Befallningshafwande ej skäl att förlängdt anstånd enligt § 7 bewilja, eller har den, som äfwen erhållit detta anstånd, föreläggandet ändock icke uppfyllt; och är ej tillfälle till personens sysselsättande, under nödig tillsyn, wid arbetsinrättning, som är orten serskildt tillhörig; warde den förswarslösa dömd att anwändas till allmänt arbete på wiß tid, hwilken bestämmes sålunda: till Fyra år för den, som undergått straff för tredje resan stöld, eller ock blifwit för annat brott dömd till lifstidsarbete å fästning eller tukthus, eller att mista lifwet, men i det straff af nåd erhållit mildring; till Tre år för

den, som undergått straff för andra resan stöld eller andra resan inbrott; och till Twå år för andra i § 6 mom. 1 nämnda förswarslösa.

§ 9.

Beslut, hwarigenom till allmänt arbete dömes, bör för den förswarslösa muntligen afkunnas hos Konungens Befallningshafwande, som jemwäl underrättar om hwad för beswärs anförande iakttagas skall; och warde tillika skriftligt utslag, med åtecknad fullständig beswärshänwisning, den dömda bewisligen tillställdt, innan tredje dagen, den oräknad, då beslutet afkunnadt blef. Är den förswarslösa utom den stad, der Konungens Befallningshafwande har sitt säte, ankomme på Konungens Befallningshafwande, att till magistrat eller kronobetjente i orten, der den förswarslösa finnes, affända skriftligt utslag, för att derstädes kungöras samt tillställas; och warde då föreskrift härom i protokollet intagen samt beswärshänwisningen derefter lämpad.

§ 10.

Will annan person, som saken rörer, eller den förswarslösa, ehuru denna icke blifwit till allmänt arbete dömd, öfwer Konungens Befallningshafwandes beslut klaga, ware berättigad att beslutet, med åtecknad beswärshänwisning, skyndsamligen utbekomma. Ej må dock beswär i fråga om laga förswar anföras förr, än slutligt utslag är wordet meddeldt.

§ 11.

Mom. 1. Den, som ändring i Konungens Befallningshafwandes utslag i deßa mål söka will, ware skyldig att, inom åttonde dagen efter af utslaget erhållen del, den oräknad då delgifwandet skedde, sina till Konungen ställda underdåniga beswär hos Konungens Befallningshafwande, som utslaget meddelat, eller hos magistrat eller kronobetjente, som, enligt § 9, haft att kungöra utslaget, ingifwa eller, om klaganden är häktad, ingifwa låta genom den, som

bewakningen om händer har. Behöfwer den häktade biträde till beswärens författande, foge wederbörande anstalt, att det erhålles.

Mom. 2. Magistrat eller kronobetjente som, efter hwad ofwanberördt är, haft att kungöra Konungens Befallningshafwandes utslag, ware skyldig att, sedan beswärstiden tilländalupit, insända till Konungens Befallningshafwande antingen beswären, då sådana inkommit, eller ock, då så icke skett, anmälan härom, samt i begge fallen bewis, när utslaget blifwit den förswarslösa tillstäldt.

Mom. 3. Inkomma beswär till Konungens Befallningshafwande, åligge Konungens Befallningshafwande att dem, tillika med wederbörandes förklaring, om anledning förekommit att sådan infordra, samt öfriga till målet hörande handlingar och eget utlåtande, innefattande alla nödiga upplysningar, så fort ske kan, till Justitierevisionsexpeditionen insända; och bör, när beswär inom föreskrifwen tid blifwit anförda, hufwudsaklig werkställighet af öfwerklagadt utslag ej följa, innan Konungens beslut till orten anländt.

§ 12.

Huruwida dömd person, då den ej med utslaget åtnöjes, får, intilldeß laga-kraftegande utslag fallit, wara på fri fot, derom ege Konungens Befallningshafwande att, efter omständigheterna, serskildt förordna.

§ 13.

Mom. 1. Har till allmänt arbete dömd person förklarat sig med beslutet åtnöjas, eller har den försummat tid till beswärs anförande, eller äro deß beswär afslagne; gånge beslutet i werkställighet, och warde den dömda af Konungens Befallningshafwande anmäld hos Styrelsen öfwer fängelser och arbetsinrättningar, som låter insätta qwinna å allmän arbetsinrättning och man wid sådan inrättning eller wid kronoarbetskorpsen. Äro i detta afseende behöfliga underrättelser Konungens Befallningshafwande på förhand meddelade; rätte sig Konungens Befallningshafwande derefter.

Mom. 2. Konungens Befallningshafwande skall tillse, att på utslaget göres anteckning om dagen, då den dömda förklarat sig nöjd, eller obegagnad beswärstid tilländalupit, eller Konungens beslut anländt.

§ 14.

I hwilka fall soldat, som, jemlikt 11 kap. 7 § Krigsartiklarne, är till fästning förfallen, skall wid kronoarbetskorpsens soldatklaß uttjena återstående kapitulationstid, stadgas serskildt.

§ 15.

Wid afsändandet till allmän arbetsinrättning eller kronoarbetskorpsen, skall förpaßning åtfölja, deri utsättas personens namn, ålder och utseende, jemte förteckning å kläder och andra tillhörigheter, dem personen medförer. För deßa persedlars samt förpaßningens wård, och deras samt personens behöriga aflemnande, ware den åtföljande bewakningen answarig. Protokoll och utslag, som personen angå, skola utan dröjsmål öfwersändas till wederbörande föreståndare för arbetsinrättning eller befälhafware. Innehar den dömda penningar, skola ock de bifogas nyßnämnde handlingar.

§ 16.

Hwar som någon till allmänt arbete dömd, men på flyende fot stadd person griper, och till wederbörlig ort eller närmaste kronobetjent aflemnar, erhålle belöning af 6 riksdaler 32 skillingar banko för hwarje sålunda aflemnad fånge, hwilken belöning af Konungens Befallningshafwande i det län, der personen ertappas, genast emot qwitto utbetalas; och warde denna utgift ersatt af fångens tillgångar, om sådana finnas.

§ 17.

Ej skall, efter denna Stadga, någon till allmänt arbete dömas, som är till arbete oförmögen: sker det, warde personen återlemnad till den embetsmyndighet, som i målet dömt, för widare förordnande efter gällande föreskrifter.

§ 18.

Mom. 1. Ådömd arbetstid beräknas från den dag, då den dömda förklarat sig med Konungens Befallningshafwandes utslag nöjd, eller detsamma emot den dömda wunnit laga kraft, såsom icke af honom eller henne öfwerklagadt, eller ock, efter anförda beswär, Konungens utslag till werkställighet ankommit, ehwad sedermera, utan den dömdas förwållande, längre eller kortare tid åtgår, innan personen insättes uti det ådömda arbetet.

Mom. 2. Skulle den dömda afwika, eller werkställighet af beslutet eljest, genom den dömdas eget förwållande, komma att längre eller kortare tid uppskjutas eller afbrytas, må denna tid icke afräknas å den utsatta arbetstiden.

§ 19.

Den dömda skall till lämpligt arbete hållas, och behandlas i öfwerensstämmelse med härom utfärdade serskilda reglementen och föreskrifter.

§ 20.

Mom. 1. För de personer, hwilka, enligt äldre författningar, blifwit dömda till allmänt arbete på obestämd tid, och, då denna Stadga efter § 29 träder i werksamhet, ännu ej fått wiß arbetstid för sig bestämd, skall densamma af Styrelsen öfwer fängelser och arbetsinrättningar utsättas, enligt de i § 8 nämnda grunder.

Mom. 2. I det fall, hwarom näſtföregående moment handlar, warde för dem som, efter laga kraftegande utslag, i häkte eller på korrektionsinrättning förwaras, tiden beräknad från den dag, då Stadgan träder i werksamhet; dock så, att Fångwårdsstyrelsen tillser, det nödig försigtighet warder iakttagen, genom lämplig mellantid wid personernes frigifwande.

Mom. 3. Ordningen, uti hwilken de, som, enligt mom. 2, uttjent den bestämda arbetstiden, erhålla deras frihet, må i öfrigt lämpas efter den längre eller kortare tid, som hwardera af dem, under wistandet wid arbetsinrätt-

ningen, utan afbrott förhållit sig wäl. Ibland dem, som lika länge utan afbrott iakttagit ett pålitligt uppförande, skall den, som längsta tiden i brist af laga förswar hållits till allmänt arbete, wara berättigad att först afgå.

§ 21.

Hwad i § 18 mom. 2 om uppskof och afbrott i arbetstiden sagdt är, gälle ock i afseende på de personer, som, innan denna Stadga träder i werksamhet, blifwit i brist af laga förswar till allmänt arbete dömda, eller wid kronoarbetskorpsen, för att uttjena återstående kapitulationstid, anställda.

§ 22.

Mom. 1. Yppas sådan förändring i den för bristande förswar dömdas willkor, att personen ej widare bör såsom förswarslös anses; warde frigifwen. Ej må dock den dömda utlemnas endast på grund af gjordt anbud om laga tjenst, med mindre Konungens Befallningshafwande i orten, efter tillsyningsmans hörande, eller poliskammare, der sådan finnes, pröfwat skäligt anbudet godkänna.

Mom. 2. Den för bristande förswar dömda, som under hälften af den bestämda arbetstiden och fortfarande förhållit sig wäl, samt eger en genom flit och sparsamhet derunder förwärfwad behållning af 50 r:dr banko för man och 33 r:dr 16 sk. samma mynt för qwinna, må återfå friheten.

Mom. 3. Wid den bestämda tidens slut warde, med det undantag som i mom. 4 sägs, personen, ändå att laga förswar icke yppats, frigifwen samt förpaßad till den socken eller stad, dit personen hörer. Lag samma ware, derest personen under arbetstiden blifwit oförmögen, att till allmänt arbete widare användas, och serskild utwäg till personens wård eller försörjning ej är beredd.

Mom. 4. Har den, som är i saknad af laga förswar och af godkändt anbud derom, under sednaste sex månader af sin wistelse wid kronoarbetskorpsen eller arbetsinrättning, genom felaktigt förhållande ådragit sig bestraffning,

ankomme på wederbörande befälhafware eller föreståndare, att göra anmälan i ämnet hos Styrelsen öfwer fängelser och arbetsinrättningar, och pröfwe Styrelsen, om förseelsen warit af den swårare beskaffenhet, att personen bör, oaktadt bestämd arbetstid tilländalupit, i afbidan af förbättring qwarhållas, dock, för denna orsak, ej öfwer sex månader efter det förseelsen skett. Förekommer, under sålunda förlängd arbetstid, ny anledning till personens ytterligare qwarhållande, ege Styrelsen att, på lika sätt, derom förordna. Beslutar Styrelsen i deßa fall uppskof med den förswarslösas frigifwande, warde skriftligt utslag personen tillstäldt, med hänwisning för den mißnöjda, att sina till Konungen ställda underdåniga beswär, inom den i § 11 mom. 1 stadgade tid, ingifwa till wederbörande för att öfwerlemnas till Styrelsen, som derefter skall beswärshandlingarne, jemte eget utlåtande, till Justitierevisionsexpeditionen skyndsamligen insända.

Mom. 5. Har i de fall, hwarom mom. 2 och 3 förmäla, wederbörande ej kunnat förskaffa erforderlig upplysning, hwilken stad eller socken personen bör anses tillhöra; warde, wid frigifwandet, personen förpaßad till den Befallningshafwande, som honom eller henne till allmänt arbete sednast dömt.

Kap. III.

Om frigifne fångar och kronoarbetskarlar.

§ 23.

Huru förfaras bör, då fånge wid lösgifwandet saknar kläder eller medel till uppehälle under wandring till bestämmelseorten, är serskildt stadgadt; och skall detta äfwen tillämpas i fråga om dem, som från kronoarbetskorpsen frigifwas. Har den frigifna något förtjent, som besparadt blifwit, då skall kostnaden för kläder, och för uppehälle under wandringen, bestridas deraf, samt hwad öfrigt blifwer sändas till Konungens Befallningshafwande eller polis-

kammare i den ort, dit personen afgår, för att den frigifna efter framkomsten tillhandahållas.

§ 24.

Har den, hwilken, efter frigifwandet från kronoarbetskorpsen, allmän arbetsanstallt eller fängelse, till sin bestämmelseort ankommer, icke nödig bostad eller icke det nödwändiga för sitt uppehälle; då bör tillsyningsman söka åt den frigifna bereda tillfälle att, emot förrättande af anwisadt arbete, erhålla husrum och uppehälle, åtminstone för de första fjorton dagarne; och gånge, om kostnad dermed förenas, densamma ut af stadens eller socknens fattigmedel. År, i fråga om fattigförsörjning, personen ej rätteligen tillhörande den stad eller socken, och göres anspråk på ersättning för det lemnade bidraget, will Konungen, efter härom genom Deß Befallningshafwande i länet gjord anmälan, sådan ersättning anslå.

§ 25.

Afwiker från laga tjenst någon, som, på grund af § 22 mom. 1, blifwit från allmänt arbete antagen i samma tjenst; göre husbonde anmälan derom hos wederbörande, efter ty om afwiket tjenstehjon i Legostadgan sägs. Försummas det, eller warder tjenstehjonet före rätt flyttningstid utur den tjenst af husbonden entledigadt, utan att laga wräkning skett; böte husbonden sex riksdaler trettiotwå skillingar, som tillfalla stadens eller socknens fattiga.

Kap. IV.

Serskilda bestämmelser.

§ 26.

Mom. 1. Paß, som åt förswarslös meddelas, bör wara inrättadt efter föreskriften i 8 § af Kongl. Kungörelsen den 18 Maj 1824, samt innehålla paßinnehafwarens egenhändiga namnteckning, om personen kan skrifwa, eller i annat fall kort anmärkning derom, jemte tryckt underrättelse angående hwad

innehafwaren för obehindrad fortkomst bör iakttaga, samt den påföljd underlåtenheten häraf medförer; hwilken underrättelse ock bör för den förpaßade upprepas. Sådant paß ställes till uppwisande, i stad hos poliskammare, der den finnes, men eljest hos Konungens Befallningshafwande, om länsstyrelse i staden har sitt säte, och i annat fall hos borgmästare eller magistratssekreterare, samt å landet hos kronofogde eller länsman i orten. Den förpaßade skall skyndsamt begifwa sig till bestämd ort och genast efter ankomsten anmäla sig hos den i paßet anwista embetsmyndighet eller tjensteman, samt derförutan hos wederbörande tillsyningsman, till hwilken jemwäl alltid från nyßnämnde embetsmyndighet eller tjensteman, så snart den förpaßade ankommit, underrättelse derom bör afgå; skolande bemälte tjenstemän äfwen ofördröjligen hos Konungens Befallningshafwande den förswarslösas ankomst tillkännagifwa. Är å landet hwarken kronofogde eller länsman boende inom socken, till hwilken den förswarslösa är förpaßad; då skall den förpaßade endast åligga att sig anmäla hos wederbörande tillsyningsman, som besörjer, att kronofogde eller länsman warder om personens ankomst underrättad, hwarefter denne iakttager hwad näst ofwan om anmälan hos Konungens Befallningshafwande är föreskrifwet.

Mom. 2. Sådan förswarslös, hwarom i § 6 mom. 1 förmäles, bör ej utan synnerliga skäl förpaßas för annat ändamål, än att antingen begifwa sig till den socken personen tillhör, eller för att emottaga erbjuden tjenst hos wälkänd och pålitlig husbonde. Begärer personen eljest förpaßning, med åberopande af något för deß wälfärd angeläget ärende; pröfwe Konungens Befallningshafwande så wäl wigten deraf, som ock huruwida sökanden har nödiga tillgångar, för att, utan betlande, resan fullborda.

Mom. 3. På Konungens Befallningshafwandes ompröfwande ankomme, huruwida förswarslös må få medtaga hustru eller barn.

Mom. 4. Tillsyningsman i den stad eller socken, dit förswarslös rätteligen hörer, eller der densamma med behörigt tillstånd för tillfället wistas, eger

lemna den förswarslösa skriftlig tillåtelse att, för deri uppgifwen angelägenhet, på högst en weckas tid, besöka angränsande socken eller stad.

§ 27.

Angående wård och underhåll af häktade personers barn är serskildt stadgadt.

§ 28.

Hwad i denna författning sägs om Konungens Befallningshafwande, lände äfwen till efterrättelse för poliskammare i städerna.

§ 29.

Denna Stadga skall wara gällande från och med den 1 nästkommande Augusti.

Det alle, som wederbör, hafwe sig hörsamligen att efterrätta. Till yttermera wißo hafwe Wi detta med Egen hand underskrifwit och med Wårt Kongl. Sigill bekräfta låtit. Stockholms Slott den 29 Maj 1846.

OSCAR.

(L. S.)

A. Posse.

(Uppläses från Predikstolen.)

Kongl. Maj:ts Nådiga Kungörelse,

angående ändring af Legostadgan för husbönder och tjenstehjon den 23 November 1833, 52 § sista punkten;

Gifwen Stockholms Slott den 29 Maj 1846.

Wi OSCAR, med Guds Nåde, Sweriges, Norriges, Göthes och Wendes Konung, göre weterligt: det Wi, i sam-

manhang med fattadt beslut denna dag, om upphäfwande af Förordningen den 29 Juni 1833, huru med förswarslöse personer förhållas bör, och om utfärdande i stället af ny Stadga, angående förswarslöse och till allmänt arbete förfallne personer, funnit godt, att åt Legostadgan för husbönder och tjenstehjon den 23 November 1833, 52 § sista punkten, som, i fråga om anmälan när tjenstehjon utur tjensten afwikit, endast hänwisat till förstnämnde Förordning, gifwa följande mera fullständiga lydelse:

Husbonde göre i detta fall, så snart ske kan, anmälan, i Stockholm hos Wårt Öfwerståthållareembete, samt utom Stockholm antingen hos Wår Befallningshafwande eller, i stad, hos poliskammare eller magistrat, samt å landet hos kronofogde eller länsman; och åligge i sednare händelser den, hos hwilken så beskaffad anmälan skett, att förhållandet till Wår Befallningshafwande inberätta.

Det alle, som wederbör, hafwe sig hörsamligen att efterrätta. Till yttermera wißo hafwe Wi detta med Egen hand underskrifwit samt med Wårt Kongl. Sigill bekräfta låtit. Stockholms Slott den 29 Maj 1846.

OSCAR.

(L. S.)

A. Posse.

N:o 14, 2 ark, utgifwet i Stockholm den 10 Juni 1846.

STOCKHOLM, P. A. Norstedt & Söner, Kongl. Boktryckare.

№ 165. **AFTONBLADET** 1872.

Fredagen den 19 Juli.

Prenumerationspriset för Aftonbladet är i Stockholm för helt år 20 rdr, för halft år 10 rdr 50 öre och för tre månader 5 rdr 50 öre rmt. — Lösnummer-priset är 10 öre rmt. — Prenumeration för Landsorten emottages på närmaste postkontor till samma pris, med tillägg af postförvaltarearvode, som utgör för helt år 3 rdr, för halft 1 rdr 50 öre, för tre månader 75 öre. Redaktionen emottager inga direkta reqvisitioner ifrån Landsorten och expedierar inga exemplar under korsomslag. — Reqvisitioner å Aftonbladet från utlandet expedieras lättast och billigast å Stockholms postkontor. — I Stockholm kan prenumeration ske å Aftonbladets båda Annonskontor vid Mynttorget och i huset n:o 34 vid Drottningg. (ingången från Odensgatan), och reqvisitioner å Bladet emottagas äfven för längre eller kortare tid i *Staden* hos Hrr A. Almlöf, Bollhusgränd 7; Hallgren, Köpmantorget 15; Th. A. Wetterlind, Svartmangatan 27; A. J. Zetterstedt, Österlånggatan 4, och J. F. Ingmanson, Jerntorget 83; å *Södermalm* hos Hrr Hessler & C:ni, Hornsgatan 1 samt Götgatan 3 och 11; Leffler & Svenson, Hornsgatan 28; C. Hedin, Götgatan 23; G. A. Bastman, Götgatan 28 och Nytorget 21; Robert Lindström, Götgatan 29; J. G. Schultz, hörnet af Högbergs- och Tullportsgatorna; å *Norrmalm* hos Hrr Axel Liljeström, Regeringsgatan 3; B. W. Sjögren, Regeringsgatan 34; J. F. Lindståhl, Regeringsgatan 67; H. Kjellbom, Regeringsgatan 59; Ed. Lorentz, Malmskilnadsg. 25; G. R. Sundström, Hötorget 13; Otto Petterson, Hötorget 6; M. F. Vallin, Drottningg. 75; O. H. Aurell, Drottningg. 61; O. Feychting, 34 Gamla Kungsholmsbrog.; Nordblom & Lindström, Drottningg. 46; A. Lemon, Mäster Samuelsg. 45; Reinh. Bergström, Klara Södra Kyrkogata 11; J. A. Lundvall, Fredag. 24; J. F. Broms, Norrlandsg. 5; J. E. Heinrich, Norrlandsg. 38; M. Mattsson, Arsenalsg. 4; N. F. Lemke, Rödbodtorget 1, och J. F. Holtz, Brunkebergstorg 7; å *Ladugårdslandet* hos Hrr C. A. Fahlgren, Nybrohamnen 25; R. W. Ekeberg, Storgatan 1; C. W. Tornberg, Storgatan 9; G. A. Lindqvist, Storgatan 13; C. R. Berglöf, Storgatan 14; A. J. Falk, hörnet af Nybro- och Riddargatorna; J. F. Strandberg, 10 Stora Humlegårdsgatan; å *Djurgården* hos Hr L. Skoglund i Allmänna gränd; samt å *Kungsholmen* hos Hr G. Åkerman vid Handtverkareg. 10. — Prenumerations-sedlarne skola, för att gälla, vara försedda med tidningens räkenskapsförares Hr Sam. Lalins namn. —ANNONSER emottagas å Aftonbladets båda Annonskontor vid Mynttorget i Staden och i huset n:o 34 Drottninggatan (ingången från Odensgatan) å Norrmalm, mot 12½ öre raden för fin stil, beräknad efter 48 typers utrymme. Under *tjugofem* (25) öre införes ingen annons och för större stilar beräknas priset efter det utrymme de upptaga. — *Redaktör* och utgifvare: Aug. Sohlman (träffas i redaktionsangelägenheter kl. 9—10 f. m.). — Redaktionsbyrå: N:o 8 Munkbrogatan, 1 tr. upp. [STOCKHOLM, Aftonbladstryckeriet, C. Müller, 1872.]

Meteorologiska Observationer i Stockholm.
Den 18 Juli, kl. 2 e. m., Barom. 250,35, 18½ gr. varmt, V., svag blåst, halfklart, regnstänk f. m. Kl. 9 e. m., Barom. 251,05, 13¾ gr. varmt, VSV., blåst, mulet, åska och regn e. m. — Den 19, kl. 8 f. m., Barom. 252,42, 12 gr. varmt, NV., svag blåst, nästan klart, regn under natten.
Högsta temperaturen under den 18: 19 gr. varmt.
Lägsta » » » 18: 13 gr. »
Nederbörden under den 18 = 0,8 linier.

Meteor. Obs. i Haparanda, Hernösand & Stockholm.

ARF, tillfallet Gustaf Pettersson och Johan August Pettersson samt afl. Ludvig Petterssons barn, äfvensom Charlotta Pettersdotter, efter aflidna modern och fadermodern hustru Ingrid Nilsdotter i torpet Bränhemmet å Grenna stadsmark; bevakas vid Grenna R.R. — Arfsanspråk efter afl. Enkan Anna Christina Jansdotter i Ekeby inom Markims socken, anmäles i laga ordning.

ÄKTENSKAPS-JÄF: Emot Sadelmakaregesällen C. J. Carlsson, anmäles hos Pastors-embetet i Maria församling, Stockholm. — Emot Pigan Johanna Mathilda Jansdotter vid Hesselbyholm i Fogdö socken, anmäles hos Pastors-embetet i Fogdö, Strengnäs & Fogdö.

G. H. o. Sj.-T. 3 g:r, Ner. Alleh., Sydsv. Dagbl., Norrk. T., Ups.-P., Sundsv.-P. Jönköp. T., Werml. L. T., Karlskr. Veckobl. och Norrl.-P., 2 g:r i hvardera. (50 dubbelr.)

Amykos.

Med anledning af ett af Herr H. Gahn i Upsala upprepadt, lika oblygt som sanningslöst »tillkännagifvande» i åtskilliga tidningar, hvilket uppenbarligen är tillkommet för att stämpla **alla** Herr Gahns konkurrenter såsom efterapare eller förfalskare, få vi, för vår del, härmed underrätta allmänheten om:

1:o) att Hr Gahns pretentioner, att ega monopol på handel med och användandet af Borsyra — i hvilken form som helst — äro lika **orimliga** som **olagliga;**

2:o) att den biomständigheten, att vi till en del bagagnat samma namn, som Hr Gahn förut användt, icke kan läggas oss till last, enär vi, med kännedom om att ingen kan taga patent på en benämning, ansågo detta som en likgiltig sak;

3:o) att vårt fabrikat, benämndt **Balsamisk Amykos-Assetin,** på intet sätt kan förvexlas med något af Hr Gahns fabrikater, då vårt preparat onekligen, såväl till sammansättning som verkan, är en produkt, som mycket väsentligt skiljer sig från och vida öfverträffar den, Herr Gahn framställer.

Hans anmärkning angående etiketter, signaturer m. m. [illegible] så mycket mindre träffa oss, som vi aldrig försökt att i **något** fall likna eller efterapa Hr Gahn.

Detta försök att kasta skugga på oss såväl som på andra, hvilka haft den oturen att konkurrera med Hr Gahn, lider så stor brist på sanning och konseqvens och är så oförskämdt, att man endast behöfver peka på det, för att hvarje sundt tänkande menniska skall inse, på hvilken sida det rätta är att finna.

Hade Hr Gahn verkligen genom ett nytt användningssätt af den så länge bekanta Borsyran lyckliggjort verlden med något, som förut var i kosmetiskt hänseende okändt, så skulle vi ej våga opponera oss emot honom, men då detta bevisligen ej är händelsen, så är hans högröstade ton ej blott obefogad, utan rent af oförsynt.

Barnängens Tekniska Fabrik.

(5679)

Göteborg—London.
Regulier förbindelse emellan dessa hamnar underhålles med ångfartygen
Carl XV, Kapt. *C. M. Ericsson*,
Victoria, Kapt. *P. Larsson*,
Prins Oscar, Kapt. *A. J. v. Reis*.
Albert Edward, Kapt. *L. A. Anderson*,
af hvilka fartyg minst ett afgår från hvardera platsen hvarje vecka, medtagande Passagerare och Gods. Närmare underrätta:
i London *W. E. Bott & Co.*, 9 Billiter Street,
i Stockholm *C. G. Rogh*,
i Göteborg *J. W. Wilson*.

Stockholm-Antwerpen-Håvre.
Ångf. *Motala*, Kapt. F. W. Gleerup, afgår till Antwerpen och Håvre, **omkring den 24 Juli**, medtagande Passagerare och Fraktgods.
Närmare meddela OLSON & WRIGHT, Skeppsbron № 20.

Till Hamburg
(via Rendsburgs Kanal), med anlöpande af **Ystad**, afgår ångfart. *Iris*, Kapt. J. Lindgren, **Lördagen den 20 Juli, på aftonen.**

Till Gefle (via Väddö Kanal)
med anlöpande af *Furusund, Ortala, Trästa, Öregrund & Skutskär* afgår nya och snabbgående Jernångf. **Pehr Ennes**, Kapt. A. Söderström, hvarje **Lördag** kl. **12** middagen, och återvänder från Gefle hvarje Onsdag kl. ½ 9 e. m.
Obs. Fartyget afgår:
Från **Gefle** till **Carlholm** Måndagar kl. 10 f. m.
» **Carlholm** till **Gefle** Tisdagar kl. 4 f. m.
med anlöpande af Skutskär.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co. Skeppsbron.
Obs. Fartyget tillägger vid **Gustaf III:s Staty.**
Obs. Engskär anlöpes på resan från Gefle den [illegible] Juli, och emottages Fraktgods till nämnde plats på resan från Stockholm d. 20 Juli.

Till Gefle (direkt)
afgå under **Juli** månad:
Ångfart. **STEN STURE**, Kapt. J. W. Lundgren,
från Stockholm d. 22, 26 & 30, kl. 8 e. m.
från Gefle d. 20, 24 & 28, kl. ½ 5 e. m.
Ångfart. **BERZELIUS**, Kapt. Reinh. Lundgren,
från Stockholm d. 20, 24 & 28, kl. 8 e. m.
från Gefle d. 22, 26 & 30, kl. ½ 5 e. m.
Passagerare och lättare Fraktgods emottagas till och från Öregrund. Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken.

Till Gefle (direkt)

Christiania—Göteborg—Köpenhamn.
Postfart med EXCELLENSEN TOLL, Kapt. *Mattsson*, anlöpande *Norska mellanstationerna*.
Från Göteborg Söder-ut hvarje Tisdag kl. 10 e. m. | Från Göteborg Norr-ut hvarje Söndag kl. 2 f. m.

Göteborg—Malmö—Köpenhamn—Lübeck,
anlöpande Warberg, Halmstad, Torekov, Helsingborg, och vid resorna Söder-ut äfven Landskrona
ELLIDA. Kapt. Sellman, och NAJADEN, Kapt. Dahlander:
Från Göteborg Söndag kl. 8 f. m. och Torsdag kl. 6 f. m. | Från Lübeck Söndagar och Onsdagar kl. 4 e. m.
Obs. Vid resorna Söder-ut Torsdagar och Norr-ut Tisdagar anlöpes äfven Falkenberg.

Göteborg-Warberg-Falkenberg-Halmstad-Köpenhamn.

Malmö—Landskrona—Helsingborg,

Malmö—Köpenhamn—Lübeck.

Till Gefle, Söderhamn, Hudiksvall, Sundsvall, Hernösand, Örnsköldsvik, Umeå, Rathan, Skellefteå, Piteå, Luleå, Nederkalix och Haparanda

Till Göteborg

Till Calmar, Carlskrona, Ronneby, Ystad, Malmö, Landskrona, Helsingborg och Göteborg

Till Westervik, Oscarshamn, Calmar, Carlskrona, Carlshamn, Sölvesborg, Åhus, Malmö och Köpenhamn

Till Göteborg

Till Westervik, Oscarshamn, Borgholm, Calmar, Carlskrona, Ronneby, Carlshamn, Malmö, Helsingborg och Göteborg

Till Westervik, Oscarshamn, Calmar, Carlskrona, Carlshamn, Åhus, Cimbrishamn, Trelleborg, Malmö och Köpenhamn

Till Wisby.

Till Christinehamn, Carlstad, Wenersborg och Göteborg

Till Söderköping, Motala, Wenersborg och Göteborg

Stockholm—Söderköping—Linköping.

Från Norrköping

Lustresa till Waxholm.
I anseende till Kapprodden afgår ångfartyget **Nya Åkers Kanal** Söndagen den 21 Juli, kl. 2, från Stockholm till Waxholm, och återvänder kl. ½ 10 e. m.
God Harmoni-musik medföljer.
Obs. Fartyget afgår från **Skeppsbron.**
Obs. Inträffar ovädér inställes resan. (3699)

Lustresa till Sandhamn.
Ångbåten **Strömma Kanal** afgår Söndagen den 21 Juli, kl. 9 f. m., från Räntmästaretrappan till **Sandhamn**

Från Stockholm till Skuru, Duvnäs, Lennersta, Boo, Gustafsvik och till

Angfartyget Jacob Bagge

Ångbåten Strömma Kanal

Hrr Lastemottagare
med ångf. *Motala*, Kapt. F. W. Gleerup, från Antwerpen och Håvre, behagade oförtöfvadt låta angifva och afhemta sina varor.
Närmare meddela OLSON & WRIGHT, Skeppsbron № 20.

Herrar Lastemottagare

Personbefordring med Post-Diligencerna

Statens Jernvägstrafik.

Till Strengnäs och Westerås

Stockholm—Strengnäs och Köping

Till Södertelje och Nyköping

Stockholm—Stallarholmen—Strengnäs—Björsund.

Nattresor

Nya turer till Arboga.

Till Strengnäs, Kungsör, Grafnäs, Läppö och Örebro

Stockholm-Engelsberg-Smedjebacken.

Stockholm—Enköping.

Angfartyget Upland

Stockholm—Wärby—Fittja.

Till Svartsjö Slott—Hillersjö.

Lustresa.
Till Mariefred och Gripsholm

Till Drottningholm

Lustresa till Drottningholm.

Till Sundsvall och Hernösand.

Till Sundsvall (direkt)

Till Hernösand och Örnsköldsvik

Till Nordmaling, Umeå, Rathan och Nallriken

Från Skellefteå till Stockholm

Till Umeå, Rathan, Skellefteå, Piteå, Luleå, Råneå, Calix och Haparanda

Till Gefle, Söderhamn, Hudiksvall, Umeå, Rathan, Skellefteå, Piteå, Luleå och Haparanda

---

Till Lübeck

Till Lübeck

Till Lübeck (direkt)

Till Köpenhamn

Under Expositionstiden i Köpenhamn

Till Åbo, Ekenäs & Helsingfors

Åbo, Helsingfors och S:t Petersburg

Till Wasa, Christinestad och Björneborg

Åbo, Helsingfors och S:t Petersburg

Till Gefle och Söderhamn.

Till Söderhamn och Ljusne

Till Hudiksvall (direkt)

Till Hudiksvall och Sundsvall

De personer, som tecknat sig för Aktier i Eslöfs Stenkolsgrufve-Aktiebolag,

Konstföreningens permanenta utställning

Manègen å Kongl. Djurgården. Circus Herzog & Schumann.

I undertecknades Läro-anstalt för flickor

Anbud å uppmuddring!

Depôt af Belgisk Zinkplåt

Société de la Vieille Montagne Liège. *J. H. Gosemeyer*, Stora Nygatan № 2.

Stockholms Bryggeri-Aktie-Bolag.

Export-Öl
till ett pris af 16 Rdr per 100 half-buteljer.
Detta öl, kraftfullare än det vanliga ölet, är försedt med våra etiketter både på butelj och kork.
Skriftliga reqvisitioner expedieras skyndsammast.

Stockholms Bryggeri-Aktie-Bolag,
N:o 1 Kungsholmstorg N:o 1.
(5551)



Göteborg och Hull.
Snabbaste sjöförbindelsen mellan Sverige och England
erbjuder sig med Wilson-liniens utomordentligt starka och snabbgående postångfartyg
Orlando, Kapten *F. Dossor*, och
Rollo, Kapten *W. Abbott*,
hvartdera om 1800 Tons drägtighet,
hvilka afgå alternativt:
Från *Göteborg* hvarje **Fredags afton**, en half timma efter Stockholms-snälltågets ankomst, och från *Hull* hvarje **Lördags morgon**, efter Snälltågets ankomst från London.
Fartygen beräknas **inträffa i** *Hull* **Söndags** e. m. i tid för derifrån kl. 8,21 på aftonen afgående tåg till London.
Dessa stora, för fart på Göteborg särskildt [illegible]

Af Kongl. Maj:t afgjorda mål.

LEDIGA TJENSTER.

OFFENTLIGA STÄMNINGAR Å BORGENÄRER.

ÅRS-STÄMNINGAR Å BORGENÄRER.

VIGDE i STOCKHOLM:

FÖDDE:

DÖDE:

STOCKHOLM den 19 Juli.

Om återfall till brott.

II.

Vi komma nu till de af hr Olivecrona föreslagna förändringar dels i förordningen af 1857 om verkställande af straffarbete och fängelsestraff, dels i strafflagen. Först och främst hemställer han till öfvervägande, om ej, vid tillämpning af straffarbete för bestämd tid af 2—10 år, det irländska fängelsesystemet borde försökas. Det kan ej vara riktigt att använda en bestraffning, som från början af första straffarbets-året till slutet af det sista är *absolut lika.* Tillförlitliga bevis på en verklig sinnesförändring hos fången kan man derunder ej vinna; och en sedlig utveckling af fångens karakter är knappt möjlig då han är alldeles *passiv* under fängelsedisciplinens tvång. För båda dessa ändamål fordras, att efterhand lemna fången vidgad frihet. Efter detta progressiva system är det irländska fängelseväsendet ordnadt, med tre särskilda perioder eller afdelningar i fångbehandlingen. Under första perioden, vanligen 9 månader, cellstraff; under den andra straffarbete i gemensamhetsfängelse, indeladt i fyra klasser, hvarvid fången genom godt uppförande kan hastigare förflyttas från lägre till högre klass och sålunda vinna afkortning i strafftidens längd; under tredje perioden förflyttas fången till det s. k. intermediära fängelset, beläget på landsbygden, der han släpper nyttja fångdrägt, åtnjuter en viss frihet och sysselsättes med jordbruksarbeten och dermed i samband stående handaslöjder. Efter strafftidens slut står han under polisuppsigt. Grundtanken i detta system — säger förf. — är att, sedan fången genom ensligheten i cellen väckts till eftertanke, skall han i gemensamhetsfängelse genomgå en följd af gradationer i straffet, hvarunder han genom godt uppförande kan tillkämpa sig ökad frihet, samt slutligen i den tredje afdelningen ådagalägga den sinnesförändring, som hos honom försiggått, och den vunna moraliska kraft, som gör honom duglig att rätt nyttja friheten när den honom återgifvits. Förf. har personligen uti irländska fängelser öfvertygat sig om den stränga disciplin, som der upprätthålles. Då systemet 1854 först började tillämpas, var straffångarnes antal i de under regeringens omedelbara inseende stående fängelserna 3933, men det har sedermera nedgått till 1288 vid början af 1871.

Skulle man ryggatillbaka för kostnaderna, hvilka förf. dock ej anser böra blifva afskräckande, yrkar han att åtminstone den förändring måtte utan dröjsmål vidtagas, att alla gemensamhetsfängelser förses med nattceller, der fångarne kunna nattetid hållas fullkomligt afskilda från hvarandra, samt att straffarbete på mer än två år (hvartill gemensamhetsfängelserna äro afsedda) alltid skall börjas med straffarbete i cell under tre till tolf månader. Utan den förra reformen har man blott allt för grundad visshet, att de goda frön, som vid dagens ljus kunna utsås i fångens hjerta, gå förlorade under samqvämen i de stora sofsalarne. Den senare åter påkallas deraf, att cellstraffet är enda medlet att göra en obändig förbrytares sinne mera mottagligt för förmaningar, än nu ofta är fallet, då han genast föres i sällskap med andra brottslingar.

Å andra sidan yrkar förf., att cellstraff ej i något fall bör utsträckas öfver 12 månader. Ett ej alltför långt cellstraff är egnadt att späka vilda lynnen, att bringa till eftertanke och ånger; men länge fortsatt, förslappar och förstör det ej mindre själsän kroppskrafter [illegible] derigenom motverka den [illegible] förändring, som bestraffningen [illegible] till ändamål att framkalla.

Förf. anser, som redan är nämndt, hvarken straffarbete eller fängelsestraff, såsom de nu verkställas, nog afskräckande. Derför vill han, att såväl fångkosten skall inskränkas, som äfven att de till enkelt fängelse dömde ej skola ega att förskaffa sig »bättre underhåll eller större beqvämlighet, än i fängelset allmänligen beståss», ej heller straffarbetsfångar tillåtas använda en god del af sina besparingar till inköp af snus och tuggtobak. Endast i sällsynta undantagsfall, såsom belöning för godt uppförande, borde sådana lindringar i det ådömda straffet medgifvas.

Öfvergående till frågan om nödiga förändringar i nu gällande strafflag, uttalar förf. den öfvertygelsen, hvilken han, som väl bekant är, länge och med stor talang förfäktat, att dödsstraffet utan någon olägenhet kan försvinna ur allmänna lagen. Genom denna förändring skulle emellertid afståndet mellan straffarbete på lifstid, såsom straffskalans spets, och tio års straffarbete blifva för stort, hvarför han ifrågasätter den förändring, att i vissa fall straffarbete på bestämd tid kunde utsträckas ända till 15 år. Förf. åberopar härvid flere främmande strafflagars föredöme samt anmärker, att äfven nu det mången gång visat sig vid tillämpningen af 1864 års lag, att språnget mellan 10 års och lifstids straffarbete är öfver höfvan stort.

Lagstiftaren har visserligen velat skarpt åtskilja de två straffarterna: straffarbete och fängelsestraff, det förra afsedt att vara ett *strängare* straff för en svårare förbrytelse. Men skilnaden framträder ej nog tydligt. Visserligen har den till enkelt fängelse dömde ofvan anförda förmån, att få skaffa sig bättre underhåll, hvarjemte han får arbeta eller icke efter behag, och visserligen är den till straffarbete dömde i saknad af sagda förmån, hvarjemte han är underkastad tvångsarbete. Det oaktadt torde den till mindre än 2 års straffarbete dömdes lott snarare vara bättre. Möjligheten att skaffa sig bättre underhåll lärer ej stå mången till buds, som är till fängelse dömd. Om han vill med arbete mildra cellens enslighet, så finnes sådant, enligt fångvårdsstyrelsens berättelser, ofta ej att tillgå. Straffarbetsfången å högst 2 år får dock — om ej alltid, så likväl framför de till enkelt fängelse dömde — arbete, och han åtnjuter afkortning i strafftiden med en fjerdedel af den tid, som öfverskjuter 3 månader. Derför, och då det gifves flere slag af brott, för hvilka blott frihetens förlust under viss tid kan vara alltför lindrigt straff, men straffarbete, särdeles i gemensamhetsfängelse, alltför strängt, finner förf. en brist i nu gällande strafflag deri, att den upptager blott två slag af sjelfständiga frihetsstraff, fängelsestraffet och straffarbetet, och vill hafva infördt ett tredje frihetsstraff, en mellangrad mellan de båda andra, såsom i flere främmande kriminallagar.

Hur påföljden, att en förbrytare dömes till förlust af medborgerligt förtroende och skall »såsom vanfrejdad anses», direkt motverkar hans återgång till ärlig och nyttig verksamhet, har förf. förut visat. Stadgandet härom bör derför ur strafflagen utgå. Ej så, att icke de, som förövat grofva och af det allmänna föreställningssättet såsom nesliga ansedda brott, skulle vara obefogade att deltaga i val, föra andras talan, innehafva embete o. s. v. — derom bör fortfarande stadgas å sina särskilda ställen — men detta är något helt annat, än den vanfrejds-stämpel, som den frigifne straff-fången bär med sig, och som nekar honom arbete och bröd. Det är i prestbetyget han medför detta ödesdigra intyg, och i sammanhang med ändringen af strafflagen får man sålunda ändra förordningen af den 20 Jan. 1865 och öfriga författningar om frejdebetyg, som af presterskapet meddelas: när nemligen betyg om personers frejd skola utfärdas, är det presterskapet ålagdt att uppgifva, huruvida personen är dömd, för viss tid eller alltid, medborgerligt förtroende förlustig. — Huruledes man ändock kan, både tillförlitligare och beqvämare, vinna ändamålet att erhålla visshet, om en uppgifven person förverkat medborgerligt förtroende, visar förf. genom åberopande af de brottmålsregister, som i Frankrike varit i bruk sedan tjugu år och visat sig så ändamålsenliga, att samma bruk redan antagits i ett par andra länder.

Slutligen kommer förf. till det ytterst vigtiga förslaget om den ändring i såväl 5 kap. strafflagen som 1857 års förordning, att unge förbrytare om 15 till 20 år må, der så af domaren pröfvas lämpligt, försona sitt brott i särskilda förbättringsanstalter. Förf. anser den i strafflagen till fylda 15 år fixerade kriminella myndighetsåldern — hvarifrån visserligen undantag (straffnedsättning) kan ega rum för den, som ej fylt 18 år — vara satt vid alltför ung ålder; vår strafflag är också i det fallet strängare än de flesta europeiska strafflagar. Till denna fråga om förbättringsanstalter återkomma vi i det följande.

Härmed afslutar förf. sin framställning af de nödiga förändringarna i strafflagen och bestämmelserna om straffarbete och fängelsestraff; vi hafva ej här upprepat den del af motiveringen, som ligger i den kritik af de nuvarande stadgandena, för hvilken förut redogjorts. Hvad förf. vidare anför såsom nödiga åtgärder från statens sida — anställning af lärare vid fängelserna, tillsyn öfver frigifne, inrättande af penitentiäranstalter för unga — samt om den enskilda verksamhetens uppgift och medel vid den offentliga fångvårdens sida, få vi i ännu en, sista uppsats omförmäla.

Norges rikes tusenårsfest.

Från Haugesund ingick i går e. m. till konungen ett kl. 4,50 afsändt telegram, undertecknadt af prins Oscar, storthingspresidenten Kildal, statsrådet Stang, amtmannen Morgenstierne och ordföranden i Haugesunds kommunalstyrelse hr Eide, och innehållande ett uttryck af de till festen församlades känslor samt deras hjertliga välönskningar för konungens helsa och lycka. Detta telegram blef af konungen genast på telegrafisk väg besvaradt.

Enligt enskildt telegram från Haugesund aftäckte prins Oscar sjelf det väldiga obeliskartade Harald-Hårfagers-monumentet vid Augvaldsnäs.

I Christiania firades, enligt hvad enskilda telegrammer gifva vid handen, dagen såsom en verklig nationalfest i ordets högsta och mest omfattande mening. På förmiddagen hölls högtidlig gudstjenst i alla stadens kyrkor. På eftermiddagen egde en storartad folkfest rum; hufvudplatsen för denna fest var planen framför Storthingspalatset och den dertill stötande studentlunden, men äfven på de mot sjön vettande vallarne till Agershus' fästning hvimlade stora menniskomassor; man har beräknat, att öfver 40,000 menniskor voro i rörelse. En mängd hus på de förnämligare gatorna voro smyckade med blomster och flaggor. Festtalen höllos af höjesteretsassessor Lövenskjold och skolföreståndaren Gjertsen. Verser voro för högtiden författade af Henrik Ibsen, Andreas Munch och Jonas Lie.

Här i Stockholm, der, såsom vi redan i går omnämnt, högtidlig gudstjenst på förmiddagen egt rum i Ladugårdslandskyrkan, samlades på aftonen snart sagdt samtliga härvarande norrmän till en fest i Alhambras trädgård å Djurgården. Inbjudna till deltagande i denna fest voro samtliga ledamöter af svenska statsrådet, af hvilka man fann närvarande excellenserna Adlercreutz och v. Platen samt statsråden Bredberg, Bergström, Wærn, Wennerberg och Weidenhjelm, samt för öfrigt åtskilliga andra svenskar, deribland representanter af pressen. Bland de närvarande fanns ett icke ringa antal norska damer. Hela det härstädes förlagda norska gardesskarpskyttekompaniet var tillstädes.

Trädgården var på ett särdeles rikt och vackert sätt dekorerad. I fonden åt venster var upprest en talaretribun, ofvan hvilken sågs en dekoration med konungens bröstbild och derofvan Sveriges och Norges vapensköldar samt öfverst en målning framställande Harald Hårfagers hög och det derpå resta monumentet; alltsammans omgifvet af flaggor. På sidorna närmast till höger och venster sågos tvenne stora sköldar, å hvilka lästes, å den ena *H. H.* 872, å den andra: *C. XV* 1872, och deromkring på mindre sköldar namnen å män, som gjort sig gällande i Norges politiska historia och kulturutveckling: Håkon Adelsten, Olaf Tryggvason, Einar Thambarskelve, Olaf den hellige, Sæmund, Sverre Sigurdsön, Snorre Sturlesön, Håkon Håkonson, Margaretha, Christian IV, Cort Adeler, Nils Juel, Ivar Hvitfeldt, Peder Tordenskjold, Peder Colbjörnsen, Ludvig Holberg, H. Wedel-Jarlsberg, C. M. Falsen, Georg Sverdrup, Wilhelm Christie, Carl XIV Johan, H. Wergeland, Oscar I, Martin Schweigaard. På en kolonn till venster voro å sköldar anbragta namnen på orter, som genom stordåd företrädesvis äro minnesvärda i Norges historia, nemligen: Hafrsfjord, Hjörungavåg, Svoldr, Stiklestad, Fimreid och Eidsvold, och å en till höger de gamla namnen å Norges förnämsta städer: Tunsberg, Nidaros, Oslo, Björgvin, Hamar, Halden. Midt emot under en vacker flaggdekoration sågs Danmarks vapen och hela trädgården var dessutom prydd med upphängda fanor.

Sedan musikkåren uppspelat en festmarsch, uppträdde professor Dietrichsen i talarestolen och höll följande föredrag:

Svenske Brödre! Norske Landsmænd!

Fædrenelandet har sendt os et festligt Bud idag. Derhjemme har i den milde Midsommermorgens Luft Klokkernes Klang over By og Bygd, langs Fjord og Fjæld kaldt Borger og Bonde fra daglig Dont til Kirkens hellige Haller. Fiskeren i det yderste Havbryn har undrende hört Klokkens Klang midt under Ugens Arbejde, har trukket sin Baad paa Land og er vandret opover til Kirke; Sæterjenten höjstoppe paa Fjældet har sat sig lyttende paa Sætervangen, der, hvor Klokkernes Kald fra Dalen kan trænge op i hendes rene Luft, og lytter til den fjerne Kirkesang dernede, ja det hele Land fra Nord til Syd er samlet til festlig Betragtning, ja i fremmed Land, *hvor* et norsk Hjerte slaar, om det banker i Brödres Kreds eller det vandrer ensomt over Prairierne i det fjerne Vesten, holder det idag sin ensomme Gudstjeneste og mod Ham i det Höje stiger Takken for at han i Seklernes vexlende Gang har holdt sin Haand over vort Rige og skjænket os et Fædreland, som vi med Glæde og Stolthed kunne kalde vort. Ogsaa vi have lyttet til dette Kald til Kirke, ogsaa vi have forsamlet os til festlig Glæde paa den betydningsfulde Dag. Visselig kan det hos mangen af os vække en vemodig Fölelse, at vi ej staa i vort Hjem, mellem vore Egne idag, men med Tak og Glæde se vi os dog om, og se at vi staa i Nordens sommerlige Natur, omgivne af et kjært Broderfolk, som deler vor Glæde, som ogsaa har et Hjerte for vor gamle Moder, i et Land, hvor Alle gjöre Alt for at vi skulle föle os hjemme og ikke som Fremmede.

Lad da Erindringen en Stund dvæle ved denne Bedrift, hvis Minde vi fejre: lad os et Öjeblik oprulle for Tanken de kjendte Drag af Sagaen om denne Harald, Halfdan Svartes Sön, som tog Riget efter sin Fader, 10 Aar gammel, og som Grannekongerne tænkte, at de let skulde faa Bugt med. Lad os mindes ham, da han, en Yngling, ser den fagre Gyda i Valders og da Kjærligheden gaar op i hans Hjerte, mens han faar det haarde Svar »En fager Yngling og Kong est Du — men ikke giver jeg min Haand til nogen Anden end den, som hersker over hele Norges Land». Og af Kjærlighedstanken födes Kongstanken i ham, han lover ikke at klippe eller kæmme sit Haar för Norges Rige er erobret, han samler sine Folk og gaar mod Tröndelagen; Haakon Grjotgardsön blir hans Jarl, Stamfader for de vældige Hlade-Jarler, men i Namdalen sidde Brödrekongerne Rollaug og Herlaug. Rollaug gaar med Mænd og megen Mad i Houg, og lader Hougen tilkaste bag sig, og Herlaug sætter sig symbolsk fra sin Kongestol ned i Jarlesædet, giver sig Jarlenavn og underkaster sig Harald. Og saa gaar Toget over Nordmöre, Söndmöre og Firdafylke — i to Slag ved Solskjel sejrer Harald — og da han kommer omkring Stat, saa forene Smaakongerne der sig og tænke, at de vel skulle stagge den unge Erobrer. Der var Erik af Hordaland, Sulke af Rogaland med sin Broder Sote Jarl, der var Kjötve den Rige af Agder og hans Sön Thore Haklang, der var Thelebrödrene Roald Rygg og Hadd den Haarde. Da Harald kom om Stat, gik Erik til Jæderen for at forene sig med sine Forbundsfæller. Harald efter. Da de Forbundne var færdige, tænkte de at lægge sig ned i Hafrsfjorden og der modtage Harald — men da de kom did, saa var Harald allerede der. Indenfor Semsholmerne stod vel Slaget. Harald og Haklaug laa Skib mod Skib. I Forstavnen paa Haralds Skib stode hans bedste Mænd, i Rausnen stode hans Ulfhedner (Bersærker) og i Löstingen stod ung Harald selv. Slaget begyndes med Kasten af Spyd og Stene og Hugvaaben, til endelig Ulfhednerne bröd op og ind paa Haklaugs Skib. Det blev ryddet. Saa over i næste Skib, dets Förer fik Foden afhuggen, og blev baaren over i det næste. Saa begyndte Flugten. Sulke og Sote faldt, over Jæderen flygtede de slagne Konger og Kjæmper hjem — thi de længtes, siger den gamle Sanger, de længtes hjem til Mjödhornerne. Men Harald tog Norges Rige i sin Haand, gik til Gilde hos Ragnvald Mörejarl og Jarlen afklippede og redte hans fagre, lange Haar, som havde givet ham Tilnavnet den Haarfagre.

Tid er det nu at spörge sig selv alvorligt: Hvorfor fejre vi denne Fest? Hvorfor sætte vi Tusindaaret just her? Gaar dog Solen sin Gang over Himlen imorgen som idag, næste Aar som iaar — hvorfor skulle vi netop standse iaar og sætte en mægtig Mærkesten paa vor Vej? Hvorfor rejse den netop paa den haarfagre Haralds Grav? Den Sag, som udmærker dette Aar for tusinde Aar siden, var jo dog et Slag, en Krig imellem Brödre — og lad os ikke overse, at endnu efter tusinde Aar er den Stemning ikke glemt, som lod Landets bedste og frieste Hövdinger nogle Aar efter og som Fölge af det Slag, hvis Minde vi fejre, sige sit Hjem farvel, kaste Höjsædestolperne i Havet og sejle bort til den ensomme Ö, hvor de kunde faa leve i Frihed og Fred. Hvorfore fejre den Voldsmagtens Dag, da en höjættet Hövding med Magtens Ret greb Landets Styre, fejre den i en Tid, som med höj Röst har protesteret imod den Lov, som visse Usurpatorer have villet prædike ogsaa for vor Tid, at det er *Et,* som er over Retten, og det er Magten.

Betragtet i Historiens Lys se vi denne Gaade löst og forklaret. Guds Veje ere större end Menneskets Veje. Haralds Sejer i Hafursfjorden blev i Hans Haand, som styrer Folkenes Skjæbne, Midlet til Norges Forening til *en* Stat. Hvad er da, der bliver Dagens store Spörgsmaal — *hvad er den nationale Enheds Betydning for et Folk?*

Lad os betragte Landet fra Helgeland til Agdesiden, saa som det laa foran os för denne Dag i Hafursfjord. Rejste ej vore Fjælde sig lige mægtige over Dalen? Blomstrede ej Lier og Lunde ligesaa friske för som efter? Gav ej Havet sin Fisk, Skogen sit Tömmer ligesaa villigt og lige saa rigt för som efter? Levede ej Bonden ligesaa fri, ja friere paa sin Jord i Næskongernes Dage end siden? Klang ikke Sagaens Tale ligesaa dyb og tonede ikke Skaldenes Kvad, Eddaens herlige Digtning höjere og klarere da end nogensinde siden? Egede ikke Sproget den samme Malm — Sagnen og Sagnet ligesaa store Skikkelser för som efter denne Tid? Half og Frithjof paa sine Snekker, Sigurd og Halfdan — hvor finder Du stoutere Karle end de? Og dog er der en mægtig Forskjel paa denne Tid og den fölgende. Naturen var lige stor og skjön — men der var Ingen, som ret kunde optage den i et nydende og gladt Menneskebryst og före dens Pris til senere Slægter, fordi indre Tvedragt og voldsom Broderstrid mellem Konge og Konge inden Landet svangrede Luften med Blod og forvandlede Naturens Fred til en rygende Valplads. Sine Velsignelser, sin Fisk og sit Tömmer gav Naturen lige villigt som altid — men de, som skulde nyde den, vare mætte og trætte af Blod og Kamp — Bonden var friere end nogensinde — men Trældommens Skjændselsmærke prægede denne Frihed — og for at den ene Halvdel skulde være fri, maatte den anden Halvdel være Trælle. Skaldenes Kvad og Eddaens Digt blomstrede i denne Tid, men der fandtes Ingen, som havde Tid eller Evne til at optegne dem saa, at de senere Slægter kunde oplives af disse Sange — og hvormeget er ikke ogsaa tabt, inden den fromme Sæmund og den store Snorre optegnede spredte Stumper af disse Kvad i en senere Tid? Store Helteskikkelser fandtes — men for hvad arbejdede de? I sig selv, i sin egen Kraft og Ære havde Helten sit Middel og sit Maal — den sammenbindende Kjæde, der föjer den ene Mands Arbejde til den andens og giver det Betydning som et Arbejde, hvis Grund er Kjærlighed, hvis Maal er det Heles Vel — den savnedes — Landet havde Helte nok, det havde Slagdage nok, men det havde ingen *Historie.* Folket existerede, siden det kunde samles til en Nation, men det var i en Forstand som Dyret, det savnede Selvbevidstheden, Bevidstheden om sin egen Existens som Nation; det kunde ej udfolde sin Kraft, fordi den ene Del turde ej tro den anden, dets ulige Dele laa i Hænderne paa den förste den bedste Strandhugger — og det er et saare vigtigt Moment til en retfærdig Dom over Harald: Folkets taagede Tanke længtes mod og skimtede denne Enhed.

Harald kom, en Yngling, lyslokked, glad og fager, med Kongedrömmen og Kongetanken bag sin klare Pande. Sagaen siger os, at det Hele var en Kjærlighedshistorie, men den veed ikke ret, om hun hed Gyda eller Ragna. Ja vel, Sagaen har Ret — enhver stor Bedrift er jo igrunden en Historie om Kjærlighed, den er den eneste drivende Kraft i alle store Foretagender — Kjærlighed maa der til! Men hans Elskede hun hed hverken Gyda eller Ragna — det var ingen liden Oplandsprindsesse, *han* vilde vinde, hendes Navn var *Norge.* I Gydas Ord om at hun kun vil ægte den, som har samlet Norge, udtaler sig höjt og lydt for förste Gang den Folkets stille Længsel imod noget Bedre, Höjere end Smaakongernes evige Strid — Længselen efter at blive en Nation og skabe en Historie. Og i denne Længsel og i Haralds Kjærlighed, som mödte den, maaske ubevidst for ham selv, ligger det Digteriske, det Forsonende over hans strænge Skikkelse, over det Voldsverk, han udöver, da han med Krigens Ret tvinger Smaakongerne ned i Jarlesæderne, men Norge op i Nationernes Række, idet han i Hafrsfjord smedder alle deres Kroner sammen i sin gylden Kongsring. Lad Nutidens Usurpatorer vinde sit Maal, og det skal vise sig at Fæstningsfirkanter og Bajonetter, at egen Magt og Rigdom er deres Hovedmaal: Harald gik henimod Folkets Længsel og frigjorde den, da han besejrede Smaakongerne, og derfor kaster Poesien sin Dagglands paa hans Helteskikkelse, derfor kaster Mindets Aftensol hans Skygge langt, langt ud igjennem kommende Aarhundreder.

Han kan selv have tænkt saa, eller ikke — maa jeg have taget Fejl i min tro paa, at ialfald en Anelse herom foresvævede ham, da han udförte sit haarde Verk, et er jeg sikker paa: dette var Meningen med hans Liv, dette var hvad Herren vilde med ham, det hvortil *han* blev brugt. I fri Underordning under det Heles Vel, i Enhvers Indordnen paa sin Plads træder den nationale Enhed frem, og med Harald kom den. Han blev den, som gav os en Nationalbevidsthed og en Historie og dermed i Ordets sande Mening et Fædreland. Med Harald kom det. Orden blev der, Næs stred ej længer mod Næs, Fienden var fælles og dens Navn var Barbari. Nu sluttede Helten sig till Helten — for samme Maal! Nu rejse sig de store Skikkelser i ordnet Tog, i sluttet Række, — Sagaen er bleven Historie.

Hvor Harald slap — der begyndte Håkon den gode — hvor Håkon slap i Pileregnen paa Stord, der begyndte Olaf Tryggvason, hvor Olaf Tryggvason slap da han sprang i Svoldssundets blodfarvede Bölge, der begyndte Olaf den hellige og hvor Olaf slap, da Solen blegned over Stiklestad, der tog hele Folket ved! Hvorfor just disse Navne? Jo, thi Enhedens förste og största Kulturverk — og det fordobler denne Dags Betydning — var Christendommens Indförelse og med den kom Garantien for Enheden, thi Christendommen lærte Folkene, at den nationale Enhed beror netop ikke paa at drage en Mur mellem sig og Menneskene derude, men paa at det store Almenmenneskelige, Kjærligheden til det Sande og Gode, gjennemtrænger Nationen i Overensstemmelse med de Naturvilkaar, som omgive Folket.

Nu ryddedes Jord og erobredes fra Ödemarken — nu beskyttedes Næringsvejene, Sprog blev odlet og Saga og Sang nedskrevne. — Storverk övedes og Norge nærmede sig sin Storhedstid. Kulturen gik fremad; men som det ofte gaar: naar Garantien er der, saa slappes Synet paa Sagen — og ej længe efter Christendommens Indförelse se vi Fölelsen for den nationale Enheds Betydning slappes. Individerne blive saa mægtige under denne store nationale Kraftudfoldelse, at ej ret mange Generationer behöve at forgaa, förend de Kongebaarne og de Kongslystne gjöre Alt for at underordne Enhedstanken under sine mægtige men egoistiske Planer. Det er Borgerkrigenes Tid, det er Baglers og Varbelgers, Kuflungers og Ribbungers Dage. Men Betydningen af den nationale Enhed viser sig ingensinde stærkere end netop i denne Tid, da alle de Navne, hvilke Kongesagnen har betegnet og som *store* i Tiden, netop vare de, som bare, værnede om og gjenoprettede Rigets Enhed. Hvad var vel Sverres Kongstanke? Hvad var det Håkon Håkonsön vilde? Hvad spredte Glansen af deres Kroner og deres Bedrifter ud over

---

ELFRIDA
ELLER
KÄRLEKENS FÖRVECKLINGAR*)
Roman (i 2 delar)
AF
FLORENCE MARRYAT.

Öfversättning från engelskan af C. C.

TJUGONDESJETTE KAPITLET.
Georges sinnesförändring.

Agnes Treherne var bedröfvad — icke för Charles Digbys skull, ehuru hon 1 à 2 gånger i veckan från honom erhöll bref, hvilka gåfvo näring åt hennes dysterhet, men hon var van vid dessa epistlar, och om de ej voro egnade att bringa henne glädje, bidrogo de heller icke att öka hennes smärta. Föreställningen att deras förlofning skulle blifva lång, ja, kanske hopplös hade slagit djupa rötter i hennes tankar och hon bar detta lidande med ett tillkämpadt lugn samt en tålmodighet, hvaraf blott ett gudfruktigt, af sorger pröfvadt sinne är mäktigt. Hvad som nu bekymrade henne och ytterligare lade sin tyngd till den, hon hade förut, var osämjan mellan modren och George — dubbelt tryckande för henne, då hon var egentliga anledningen till den. Om ingen af dem gaf vika, skulle kölden dem emellan ideligen ökas; och hon förutsåg, att hon måhända skulle förlora både sin fästman och bror, ty hennes plats var vid modrens sida, och den skulle hon nu inom kort återtaga. Hennes [illegible] vid Ariscedwyn närmade sig sitt slut, och hon skulle då återvända till Sorel Cottage, utan att derens kunna hoppas på den omvexling, som förut genom brodrens besök varit henne beskärd. Agnes hade fåfängt försökt att åvägabringa en försoning mellan modren och George. Hon hade upprepade gånger talat med brodren; mången qväll inne i hans rum och under ensamma, långa promenader hade hon med all sin innerlighet sökt bevisa honom det orätta uti att lefva i fiendskap med någon menniska, aldra mest sin egen mor, och huru olycklig det gjorde henne att veta sig vara ursprungliga orsaken till deras tvist. Hon hade sagt mer än så; hon hade förklarat honom hopplösheten för oss sjelfva att vinna förlåtelse, derest vi icke tillgifva dem, som förbryta sig mot oss. Eldad af sin egen religiösa, försonliga känsla, hade hon sökt mana hans till verksamhet — och den trotsiga blicken i hans ögon, det stolta draget omkring hans mun hade förbytts i allvar och mildhet. Men ehuru George åhörde systern och aldrig motsade henne härutinnan, hade han likväl ännu ej tagit ett steg för att närma sig hennes önskningsmål. Han kysste ömt tårarne från hennes kinder, kallade henne en liten älsklig varelse, alltför god för denna verlden och för en sådan bror, men han gjorde icke hvad hon bad honom, och häruti låg källan till Agnes' största oro och bekymmer för det närvarande. Fruktan att förlora hans sällskap trädde dock härvid i skuggan för den öfvertygelse, hon bar inom sig, att de menniskor, som lefva i strid med sin nästa, ej kunna hoppas på himlens välsignelse för sina gerningar eller framgång uti sina företag. Hennes ende, älskade broder ämnade nu lägga vida haf mellan sig

*) Se A. B. № 108, 109, 111, 113, 114, 116, 117, 119, 120, 122—126, 127—138, 140—144, 146, 148—153, 155—164.

Europa og lod selve det mægtige Kejserhof bejle til den norske Konges Gunst? Deres Storhed var deres Agtelse og Fölelse for Haralds Verk, for den nationale Enheds Bevaring.

Men kunde ej denne Agtelse, denne Fölelse med samme Grund tillægges deres Modstandere, som ogsaa gjerne havde bevaret Nationens Enhed under *sin* konglige Kaabe. En af vore Digtere har forklaret os det, naar han siger: »Skule er en Kongsarm, maaske et Kongshoved — men Håkon er den hele Konge!»

Men den Mangel paa Respekt for den nationale Enhed, der i Borgerkrigenes Dage viste sig, havde undergravet Norges bedste Kræfter, selve Nationalfölelsen og Nationalbevidstheden bleve angrebne deraf, og langsomt sygnende gled Norge ned i Kalmarunionens Arme.

Jeg kjender vel den Betydning, Kalmarunionen og den derefter fölgende Forening med Danmark havde for Norge, og jeg skal vise, at jeg ej underskatter den, men i Forhold til den Oldtidens klare Dag med de lysende Navn, de store Bedrifter, som havde straalet over Norges Fjælde, maa jeg være berettiget til at sige — at det var en Nat, om ogsaa en urolig, vaagen, lys Sommernat, som efter den sorte Död sank ned over Norge, en Nat, i hvilken Folkets Sjæl var i stadigt Arbejde, men dets Daadskraft udad sov.

Men det, som giver denne vor Uselvstændigheds Tid dens store historiske Betydning er netop, at Bevidstheden om den nationale Enhed langsomt men sikkert igjen oparbejdede sig i den og blev sig saa sikkert bevidst, at hvert norskt Hjerte slog voldsomt og stærkt, naar saadanne Skikkelser viste sig som Nils Juel i Kjögebugt, Cort Adelaer i Striden med Ibrahim, Ivar Hvitfeldt springende i Luften paa »Dannebroge», Peder Tordenskjold, förende de forenede Rigers Flaade frem den lige »Vej til Roes og Magt»; at de norske Digteres Sang i forrige Aarhundrede lyder med klare Toner fra Fjældet og Fossen og skiller sig vidt fra Slettens milde Sangere i Danmark, at Raabet paa et norskt Universitet maatte höres og at tre Aar efter dets Oprettelse, det norske Folk selvstændigt og fuldmyndigt skrev sine egne Love på Ejdsvold og satte som deres förste Paragraf, at Kongeriget Norge er et *udeleligt* Rige.

Udarbejdende sig af en anden Nations Overmagt gjorde denne Enhedfölelse sig selv saa stærkt, at den lyse Morgen paa Ejdsvold uden Fare for den nyvakte Selvstændighed kunde formæle sig med Novemberdagen, og af denne Forening er en lys Dag atter oprunden for Fædrelandet. Nu er Arbejdet i den frie Nationalitets Tjeneste atter begyndt — ikke storartet og blendende, men sikkert og sundt. Nu ryddes atter Ödemarken, atter giver Havet og Skoven os sin Rigdom, Fjeldet sin Malm, allerede forener en ny Troloveleesring, smiddet af Jern, vor Hovedstad med det Folks, som saa broderligt og ædelt rakte os Haanden, allerede gaar paa de vide Fjeldplateauer, om hvilke det for faa Aar siden sagdes, at Rypen og Multerne skulde bo der uforstyrrede endnu i Aartusinder, allerede gaar der, siger jeg, Nivellören og stikker ud den Jernbanelinje, som end fastere skal forene Norges vidtadskilte Dele. Videnskab og Kunst arbejde sammen med Handel og Söfart til et og samme Maal: Norges Vel — og midt i denne Arbejdets Tid, midt i denne nye Morgenstund, som er oprunden over os, staar Tusindaarets Mærkesten.

Ja, isandhed det er et mærkeligt Dögn, dette Norges förste Tusindaar, fra Sagaens Morgen, gjennem Storhedstidens Dag og det synkende Norges Nat til den nu nyfödte Morgen. Det er et mærkeligt Dögn, og alvorligere end ellers mindes vi her först og sidst i dobbel Betydning om Ham, for hvem »Tusinde Aar ere som en *Dag*, naar den er forgangen», disse Tusindaar af Folkets Liv er et Dögn, gjennem hvilket Han naadigt og mildt har fört os frem.

Derfor fejre vi Tusindaarsfesten som vor nationale Enheds Fest. Men lad os ej glemme, at Festen kun rækker os sit Bæger, for at mane os til Arbejde! Vi skulle ud imorgen igjen, for at begynde det andet Aartusinde i Arbejde! Vi skulle ud og bygge paa vort Fædrelands store Hus — o maatte vi bygge dette Hus til et Tempel for Ham, hvis Aand kan bevare og opretholde Folkene! til en Guds Kirkehal, hvori hans Ære altid maa lyde höjest over alt det Dunkle, det Mörke, det Adsplittende som Dagen giver! vi ere *faa*, men vi ere *nok*, naar hver Mand gjör sin Pligt og staar paa sin Post fra den Store, der gjör den store Gjerning, til den Lille, den gjör den lille Gjerning. »En glad og frejdig Arbejdsdag!» tilraabe vi da hinanden i Guds Navn! og slutte en fast Kjæde af Brödre, som hine Mænds den mindeværdige Morgen paa Ejdsvold — en Kjæde, som gaar over hele Norge, og som blot har *et* Udraab, hvori vi Alle nu skulle istemme:

Gud bevare Fædrelandet!»

Detta tal besvarades med lifliga hurrarop och fanfarer.

En splendid souper intogs derefter i våningen en trappa upp, medan sexa för norska skarpskyttarne uppdukades i trädgårdspaviljongen. Efter slutad måltid begaf sig sällskapet åter ned i trädgården, der bålar voro framsatta.

En af festkomiténs ledamöter, kammarherre *Schlytter*, uppträdde derefter i tribunen och föreslog en skål för konungen, hvarefter folksången uppspelades och afsjöngs. Kapten *Due* utbragte skålen för det öfriga konungahuset, särskildt för prins Oscar, som nu vid Haugesund bivistade den stora nationalhögtiden. Kammarherre *Monrad* föreslog i väl valda ordalag skålen för Sverige, hvilken besvarades af h. ex. justitiestatsministern frih. *Adlercreutz* med en skål för Norge, hvilken dracks med stort jubel och till hvilken af skarpskyttarnes sångkör uppstämdes: »Ja, vi elsker dette Landet!» Grosshandlaren *Astrup* föreslog derefter en skål för härvarande norska statsrådsafdelning och egnade dervid äfven en gärd af tacksamhet åt den följd af storsinnade, betydande och allvarliga norska statsmän, som alltifrån föreningens stiftelse haft kallet att verka i Sverige och der representera sitt fosterland. Härpå svarade h. ex. statsministern *Kjerulf* med en skål för Storthinget, hvarefter han särskildt föreslog en skål för de svenska gästerna.

Grosshandlaren *Astrup* föreslog derefter i ett kärnfullt, varmt och vältaligt föredrag en skål för föreningen mellan de tvenne rikena, hvartill prof. *Dietrichson* sedermera fogade en skål för Danmark såsom den nordiska nationalitetens ädla och trofasta förpost mot söder.

Statsrådet *Meldahl* framförde norrmännens tacksägelse till de svenska prestmän, som på förmiddagen hade medverkat till dagens högtidlighållande. Statsrådet *Wennerberg* framförde de svenska gästernas tacksägelse, dervid uttryckande den öfvertygelsen att föreningen efterhand skall bli allt innerligare och att den stora gemensamma nationaliteten snart skall segra öfver de små ensidighets-fylken, som ännu finnas qvar i den skandinaviska norden. Löjtnant *Rieck* föreslog skålen för qvinnan och prof. *Dietrichson* för Stockholms stad, hvilken besvarades af häradshöfding *R. Carlén*, som dervid i egenskap af stockholmare och stadsfullmäktig gaf en särskild liten eloge åt det norska skarpskyttegardet. Slutligen föreslog statsministern *Kjerulf* en skål för festbestyrelsen, som utgjordes af kammarherre Schlytter, kapten Due och grosshandlaren Astrup. Mellan talen utfördes instrumentalnummer af musikkåren eller sånger af skarpskyttarnes sångkör. Den särdeles vackra och i allo väl lyckade festen afslöts omkring kl. 11 på aftonen.

(Senare telegram till Aftonbladet.)

HAUGESUND den 19 Juli. I går förmiddag kl. 10,30 landsteg prins Oscar, mottogs af magistraten, förmanskapet och general K[illegible]mann. Storthingets deputation hade anländt kl. 10. Biskop Lippe predikade vid gudstjensten. Sången vid aftäckningen af Jonas Lie. Prins Oscar höll festtalet, många tusenden deltogo i processionen. På eftermiddagen kl. 4,30 höll professor Brandt tal, kl. 5,30 gafs middag för prinsen och inbjudna.

Sednare telegram från Haugesund: I festmiddagen deltogo 200 personer. Amtman Morgenstjerne utbragte skålen för konungen. Prins Oscar uppläste härefter ett telegram från konungen och utbragte i ett längre föredrag skålen för Norge; civilingeniör Lorange föreslog skålen för prins Oscar, storthingsman Kildal för Sverige, statsrådet Stang för storthinget, advokat Voss för regeringen och konsul Eide för folkens representanter.

Kristiania den 19 Juli. Gårdagens folkfest å fästningsplatsen slutade först vid midnatt med ett briljant fyrverkeri.

Thiers' tal i franska nationalförsamlingen den 12 dennes, i hvilket han uttalade sig till förmån för den konservativa republiken, tyckes ha framkallat mycken oro hos medlemmarne af högern, hvilken dock åter till en del tyckes ha lagt sig, sedan presidenten samma dag haft ett längre samtal med Kerdrel, Cumont, Mornay och flere medlemmar af högra centern. Thiers förklarade härvid upprepade gånger, att han är konservativ, mycket konservativare än man på står, och att han icke har någon annan afsigt än att skydda ordningen och att med alla redlige mäns bistånd återgifva Frankrike dess forna maktställning. Slutligen upprepade han det löfte, han gifvit på tribunen, nemligen att före församlingens ferier lemna en redogörelse för regeringens inrikespolitik. Högerns organer inom pressen förklara emellertid nu, att Thiers brutit fördraget i Bordeaux, och att man icke längre är skyldig honom det ringaste undseende; vissa tidningar kalla honom till och med »menedare» och »bof». De moderat republikanska tidningarna deremot säga, att Thiers vid detta tillfälle gifvit monarkisterne ett offentligt svar på deras deputation af den 20 Juni. De radikala tidningarna äro naturligtvis ytterst belåtna. *République française* säger: »Från och med i dag står republiken icke blott faktiskt, utan äfven på en rättsgiltig grundval. Det lojala försök, Thiers utlofvat, har lyckats. Provisoriet är slut.» — *Rappel* yttrar: »I förgår blef högern besegrad. I går tog Thiers med republikanernes tillhjelp valplatsen i besittning.» — *Siècle* yttrar: »Thiers' ord skola finna gensvar i hela landet; de skola tillika ljuda som en dödsringning i nationalförsamlingens öron.» — Thiers' egen tidning, *Bien Public*, uttalar sig försigtigare. Den yttrar nemligen: »Efter sammanträdet i går uppehöll sig Thiers en hel timme bland flere medlemmar af högern — bland dem äfven Kerdrel och Baragnon. Förklaringar utbyttes på båda sidor och man tyckes vara mycket belåten med hvarandra.»

De demokratiska banketter, hvilka voro ämnade att under Louis Blancs ledning hållas i Paris på årsdagen af bastiljens intagande, den 14 Juli, ha blifvit förbjudna af general Ladmirault, hvilken, såsom man vet, är öfverbefälhafvare derstädes under det ännu alltjemnt fortfarande belägringstillståndet. Prefekterne i Lyon, Marseille och Nismes ha äfven förbjudit dylika banketter eller andra offentliga demonstrationer i dessa städer. Det uppgifves, att sådana opinionsyttringar äfven blifvit förbjudna i Bordeaux, Lille, Rouen och andra stora städer. Icke dessmindre har i Bordeaux den 14 Juli hållits en bankett, hvilken bivistades af 3000 personer, och i hvilken äfven en del af municipalgardets medlemmar togo del. Tal höllos till minne af den stora tilldragelsen den 14 Juli 1789, och flere skålar för republiken och friheten föreslogos och mottogos med hänförelse. Gambettas namn helsades med stor entusiasm. Ordningen stördes icke. Vid en bankett i Ferté-sous-Jouarre i departementet Seine et Marne svarade Gambetta på en för honom utbragt skål med ett tal, i hvilket han erinrade om de stora ansträngningar, som gjorts af den första revolutionens män och som borde sporra den nu lefvande generationen till efterföljd. Han försvarade revolutionen emot dess fienders smädelser och betonade i starka ordalag det förbund kyrkan och monarkien slutit mot revolutionen. Han varnade det republikanska partiet mot fiender, som söka att söndra det, och förklarade, att det var nödvändigt att återinföra enighet bland medelklasserna och återställa Frankrikes moraliska och materiella storhet genom konfessionslös och obligatorisk undervisning, allmän krigstjenst och republikens definitiva grundläggande medelst konfederation och samverkan mellan stadens och landets invånare. Gambetta betonade republikens konservativa karakter, i det hon, långt från att förneka eganderätten, gaf den dess sanna grundval genom att proklamera rättigheten att besitta verklig egendom. Framför allt höll han på nödvändigheten af kraftiga ansträngningar för tillvägabringandet af försoning. En amnesti skulle sätta kronan på dessa ansträngningar. Talet helsades med lifligt bifall.

Sedan någon tid har rättegången mot marskalk Bazaine fullföljts med mera energi. Marskalkens behandling synes på samma gång ha blifvit betydligt strängare, och hans hustru, hvilkens frihet att besöka honom blifvit inskränkt, har tagit sin bostad i ett kloster i Versailles.

I anledning af de stora manövrer, som de för närvarande i vissa franska departement förlagda tyska trupperna skola företaga i Neufchâteau mot slutet af Augusti, ha invånarne i departementen Marne och Haute-Marne blifvit underrättade att de skola ha att anskaffa proviant för en större truppstyrka. De ha protesterat mot denna tillökning i sina bördor omedelbart före sin fullständiga befrielse från den främmande ockupationen.

Mémorial Diplomatique (som anses stå i nära förbindelse med österrikiska ambassaden i Paris och vara inspirerad af grefve Andrassy) har för den 14 dennes en ledande artikel om den politiska situationen i Europa, i hvilken tidningen tilldelar Österrike—Ungern den rolen att bevara jemnvigten mellan Tyskland och Ryssland och att å andra sidan hindra ett nytt utbrott af det fransk-tyska kriget. Efter det närmande, som egt rum mellan Tyskland och Österrike, har Italien blifvit upptaget som den tredje medlemmen af förbundet. Om England uttalar sig i fråga varande artikel icke med synnerlig aktning. Mémorial Diplomatique anser, att England både under det dansk-tyska kriget och sedermera under striderna 1866 och 1870 endast följt en kortsynt familjepolitik. Följden häraf har blifvit, att det nu har mycket litet att betyda i stormakternas råd. Det har blifvit reduceradt till att vara Preussens drabant och skall för framtiden blifva nödsakadt att rätta sig efter denna makt, om det vill försäkra sig om Tysklands goda vilja och bistånd i den orientaliska frågan.

Som bekant är, bombarderade för några månader sedan tvenne tyska krigsskepp staden Port au Prince på Haiti för att tilltvinga sig en penningsumma på 3000 pund, som några tyske köpmän påstodo sig hafva att fordra hos haitiska regeringen. En proklamation från republikens president protesterar nu energiskt mot denna godtyckliga handling, på samma gång den upplyser, att man varit nödsakad att betala den omtvistade summan på grund af det oväntade anfallet.

Från Alexandria meddelades den 13 dennes till London: »I går egde här en strid rum mellan amerikanske generalkonsuln öfverste Butler och hans sekreterare Wadle å ena sidan och några f. d. officerare i syd statskonfederationens tjenst (numera i khedivens), generalerne Loviny och Reynolds och major Campbell å den andra. Flere pistolskott vexlades. Major Campbell blef sårad. Generalkonsul Butler påstår, att nämnde officerare, hvilka nu beklåda generalsposter i den egyptiska hären, på förhand hade kommit öfverens om att öfverfalla och möjligen mörda honom.»

Militära utnämningar och afsked. K. M:t har den 12 dennes utnämnt och förordnat:

vid Svea lifgarde: till *regementsläkare*, förste bataljonsläkaren vid regementet, lifmedikus F. A. Wästfelt;

vid Södermanlands regemente: till *kaptener*, löjtnanterna grefve C. G. C. E. Lewenhaupt och I. D. W. In de Betou, och till *löjtnant*, underlöjtnanten O. W. Odelberg;

vid Södra skånska infanteri-regementet: till *kaptener*, löjtnanterna E. A. Häggbladh och C. C. J. G. Montell; till *löjtnanter*, underlöjtnanterne S. J. Hallberg och P. F. Mörk; samt

i armén: till *underlöjtnant*, f. d. fanjunkaren vid Helsinge regemente, svärdsmannen P. Gründin.

Samma dag har K. M:t, på ansökning, *transporterat* och förordnat underlöjtnanten vid Kronobergs regemente C. Hyltén-Cavallius att vara underlöjtnant vid Wendes artilleriregemente.

Samma dag har K. M:t, på gjorda ansökningar, beviljat *afsked* för:

ryttmästaren vid husarregementet Konung Carl XV J. U. W. D. von Platen, samt löjtnanten vid Dalregementet G. T. Nylén, med tillstånd att såsom löjtnant i armén qvarstå.

— Exeqvatur. K. M:t har den 12 dennes erkänt G. F. A. Enhörning i egenskap af storbritannisk vice konsul i Norrköping.

— Statsministern för utrikes ärendena har den 16 dennes förordnat nedannämnde personer att vara svenske och norske vice konsuler å följande orter, nemligen: i *Mariager*, under generalkonsulatet i Köpenhavn C. W. Sorwad; i *Skive*, under samma generalkonsulat, P. Dige; samt i *Granville*, under generalkonsulatet i Havre, E. Riotteau.

— **Stockholms skarpskytteförening.** Profskjutning för 3:dje kompaniet blifver söndagen den 21 dennes, kl. 8—12 f. m. och 2—8 e. m., vid skjutbanan å Carlberg.

— **Jernmanufaktur-handelsbolaget i Stockholm** hade i går eftermiddag kl. 5 bolagsstämma, hvarvid till en början den nu varande styrelsen återvaldes, hvilken så lunda utgöres af hr Mich. Alfort, verkställande direktör, samt hrr C. G. Pettersson, W. Claesson och Ad. Gartz. Till suppleanter valdes: arkitekten Åbom och fabrikören W. Wiklund samt till revisorer: hrr Sv. Falk och J. Gartz med hrr Baumgart och Gille som suppleanter. Sedan styrelsens åtgöranden blifvit med tacksamhet godkända, beslöts på hemställan af åtskilliga aktieegare, att aktien, som lyder å 250 rdr, skulle få på en gång inbetalas mot åtnjutande af 5 procents räntegodtgörelse och i motsatt fall att andra inbetalningen skall vara gjord med 40 procent före den 21 nästa Augusti. Bolaget har öfvertagit Hellefors' bruks försäljningsbod i huset № 3 vid Regeringsgatan och efter skedd inventering börjat sin verksamhet den 1 Juli. På stämman voro nära 200 aktier representerade och upplystes det, att ännu några aktier finnas att tillgå.

— **Djurgårdsteatern** gifver nästa måndag för *första* gången Victorien Sardous beryktade komedi »Rabagas», hvari, förutom herr Österberg, som innehar titelrollen, fröken Frankenfelt kommer att uppbära Evas vigtiga och mycket maktpåliggande parti. Öfrige hufvudroller innehafvas af herr Callmén, fröken Lilja, herr Ahlström samt af en debutant, herr Colldén, förut elev vid kongl. teatern.

— **Ett större holländskt ångfartyg** vid namn *Ondine*, hemma i Amsterdam och fördt af kapten J. S. van der Velde, anlände hit i förrgår afton från Petersburg och Reval för att här och i Norrköping intaga last af jern, kanoner och hafre m. m.

— **Väderleken.** Efter det åtskilligt regn fallit i går på e. m. och i natt, har temperaturen i en hast betydligt nedgått och i dag på morgonen visade termometern blott 13 grader varmt. En så hastig omkastning manar till största försigtighet i klädedrägt.

— **Väderlekstelegrammet,** inlemnadt i Paris den 18 Juli, lyder: Temligen stark eller måttlig N. V. eller N. O. vind. Lugnt väder uti vestra Europa.

— **Kristina Nilsson** skall, enligt Revue et Gazette Musicale i Paris, förmäla sig med hr Auguste Rouzeaud i London den 27 i denna månad.

— **Utställningen i Wien.** Från Kristiania skrifves i Aftenposten: Hertigen af Östergötland, som är ordförande för den komité, som blifvit tillsatt för Sveriges representation på utställningen i Wien, hade i lördags med anledning af Norges representation på nämnda utställning kallat till sig styrelsen för Kristiania handtverks och industriförening samt åtskilliga för konst och industri intresserade män. De närvarande yttrade härvid sin fruktan för, att Norge icke kunde blifva värdigt representeradt, åtminstone hvad handtverkerier och industri inginge, då man der närmast vore hänvisad till enskildt understöd. Från statens sida kunde man nemligen icke vänta något bidrag, hvilket man så mycket säkrare trodde sig kunna förutsäga, som vid det senaste storthing, då den k. propositionen om ett anslag af 10,000 spdr för utställningen i Köpenhavn behandlades, uttryckligen uttalats, att intet skulle begäras och intet heller beviljas till verldsutställningen i Wien 1873. Hvad konsten anginge, så hade man bättre hopp om att denna skulle blifva värdigt representerad. Vid det nu i fråga varande sammanträdet fattades icke heller något definitivt beslut om Norges representation, men en af sju medlemmar bestående komité tillsattes för att öfverväga saken och afgifva sitt betänkande, när hertigen om 14 dagar återkommer till Kristiania. Komiténs ledamöter äro: professor Gude, landskapsmålaren Morten Müller, bildhuggaren Middelthun, fabrikören Gjerdrum, handlanden Gunerius Pettersen, fabrikören Halvor Schou och grosshandlaren Peter Pettersen.

— **Aktiebolaget Isfjordens expedition till Spetsbergen.** Den 30 Juni afgingo från Tromsö till Isfjorden på Spetsbergen de af nämnda bolag befraktade ångfartygen Fiskeren och Mimer, innehafvande en last af två bygnader med fullständig inredning samt proviant och andra förnödenheter åt dem, som skola öfvervintra derstädes. Afsigten med denna expedition är ett försök att tillgodogöra det mineral, som kallas fosfat, hvilket, upplöst i svafvelsyra, är ett mycket efterfrågadt gödningsämne. Förutom bolagets ordförande, P. Graham från Stockholm, som återvänder i höst, medföljde doktor Öberg, som sistlidet år åtföljde prof. Nordenskiöld på den vetenskapliga expeditionen till Grönland. Hr Öberg skall öfvervintra jemte stigaren J. P. Tiberg, hvilken i Tromsö blifvit antagen till chef för arbetarne. Dessa inalles 19 man, de fleste grufarbetare och några fångstmän, ha blifvit förhyrde dels i Alten, dels i Tromsö. Tiberg och en af arbetarne ha sina hustrur med sig; likaså medföljer en äldre enka från Alten, hvilken skall sköta hushållet. Af bolaget och dess skicklige chef har, skrifver Tromsö Stiftstidende, allt gjorts, som kan göras, för att tillförsäkra företaget en god utgång, och isynnerhet har man på det omsorgsfullaste sörjt för att skydda deltagarne i expeditionen mot de klimatiska förhållandena; i detta afseende har ingenting sparts. Expeditionen förde med sig 12 i Tromsö köpta lefvande svin, från 4 månader till ett år gamla.

— **Märkvärdig vådadöd.** Lördagen den 13 dennes inträffade den sorgliga olyckshändelsen, att hemmansegaren Eric Andersson i Strand, Ny socken och Jösse härad i Wermland ljöt döden genom förbränning uti ett svedjeland, eller bråtbränning, nära gården. Orsaken härtill var, att en stark stormby spred elden omkring med sådan våldsamhet, att mannen ej kunde rädda sig, utan fann sin död i lågorna. Den omkomne var 70 år gammal och i goda omständigheter. (W. T.)

— **Ovanlig exportartikel.** I tisdags afton anlände till Göteborg ångf. Jonas Alströmer, kapten Roth, från Norge, lastadt med icke mindre än 30,500 säl- och björnskinn, hvilka med ångf. Louise Ann Fanny som i går skulle afsändas till England. De lära motsvara ett värde af c:a 240,000 rdr, och är det första gången en dylik export är befraktad öfver Sverige. (G. P.)

— **Patenter.** Kommerskollegium har utfärdat patenter: på 6 års tid för N. A. Elfving å af honom uppfunnen ny sto[illegible]; på 10 års tid för bolaget Kendall & Gent å af bolaget uppfunna apparater för tillverkning af lysgas.

— Examen i [illegible] för förlossningskonst anställes i morgon lördag kl. 11 förmiddagen i barnmorskeundervisningsanstalten, № 25 Wollmar Yxkullsgatan.

— **Af K. Krigsvetenskapsakademiens Handlingar och Tidskrift** har tretonde häftet utkommit, innehållande: Årsberättelse af föredraganden i befästningskonst, kapten A. Berglund (forts.); Bidrag till Sveriges krigshistoria: I. Träffningen vid Södra Stäket den 13 Augusti 1719 (forts. och slut); Berättelse öfver fälttjenstöfningarne i trakten af Rosersberg 1872 (med en karta); Officiella underrättelser.

— **Af Svensk Författningssamling** har i dag utkommit n:o 34, innehållande: K. kungörelse ang. vissa domsagors indelning i kretsar för riksdagsmannaval; n:o 35, innehållande: Deklaration ang. ömsesidigt skydd för varumärken, mönster och stämplar m. m.; n:o 36, innehållande: kommerskollegii kungörelse angående Neder-Österrikes förklarande för smittadt af kreaturspest; Fångvårdsstyrelsens kungörelse ang. förändrad station för disciplinkompaniet; K. skrifvelse till jernvägstrafikstyrelsen ang. ändring i 30 § jernvägstrafiktaxan.

— **Barnhem i Wenersborg.** På föranstaltande af med. dr Bylund och under hans ordförandeskap hölls i lördags uti Wenersborg sammanträde med de herrar och damer, som intressera sig för inrättande af ett barnhem inom nämnda samhälle, och skedde dervid bland annat val af styrelse, som fick i uppdrag dels att i allmänhet efter bästa förstånd verka för den goda sakens framgång och dels särskildt snarast möjligt gå i författning om uppförande af den byggnad för barnhemmet, hvartill medel genom skeppsredaren C. J. Anderssons storartade frikostighet blifvit beredda.

— **Fest å Råby räddningsinstitut** till firande af frih. Gyllenkroks minne. I Lunds Veckoblad läses: Sex år hafva förflutit, sedan frih. Gyllenkroks ande lemnade det jordiska; men hans minne skall alltjemt finna en rik näring i de ädla verk, som han, i humanismens intresse och manad af ett godt hjertas varma känslor, lemnat efter sig. Råby räddningsinstitut är en frukt af hans mångsidiga välgörenhet, och det är en sed, att denna anstalts styrelse, lärare och lärjungar hvarje år fira stiftarens minne genom att högtidlighålla hans födelsedag. Sistlidne fredag, då nämnda dag infoll, var [illegible] lif och rörelse. Redan tidigt på e. m. tågade skaror af unga och gamla från Lund och kringliggande trakter till platsen för festen, den vid institutet belägna parken, i hvars ena hörn och inför ingången till ett lusthus en större äreport dagen till ära var upprest. Öfverst å äreporten läste man initialerna G. A. G. Sedan några af institutets styrelsemedlemmar infunnit sig, tågade eleverna, företrädda af egen musikkår, till ofvannämnda lusthus, der förfriskningar intogos. Möhrings vackra komposition »Sof i ro!» utfördes, och då de sista ackorderna förklingat, tog förste läraren Thysell till ordet. Han erinrade om stiftarens minne, huru det borde vara kärt och dyrbart för alla, som kommit i åtnjutande af hans godhet. Talet afslöts med verser. — En sorgmarsch blåstes och den seriösa delen af festen var slut. Musiken lät höra sig sen, glada visor och sprittande dansar, det blef »Liv og Löier». Här och der improviserades danslokaler; man svängde om af själ och hjerta — i 26 grader Celsius. Festen antog allt mer och mer prägeln af en folkfest.

— **Arbetet å Pålsboda—Finspongs jernväg,** hvilket hittills med en arbetsstyrka af omkring 400 man endast bedrifvits emellan Pålsboda och Hjortqvarn, lärer med Augusti månads början äfven komma att utsträckas till den öfriga delen af vägen och börja i närheten af Finspong, der större schaktnings- och sprängningsarbeten förekomma. Det är derför meningen att betydligt öka arbetsstyrkan, och hoppas man att oförminskad kunna bibehålla den öfver vintern, emedan en stor del af arbetena äro af beskaffenhet att äfven då kunna fortgå.

— **Export af kanonkulor.** Skonerten Emelie har i Norrköping inlastat för att dermed afgå till Köpenhavn, närmare 400 stycken spetsprojektiler för danska artilleriets räkning. Kulorna, tillverkade vid Finspong, skola användas till refflade kanoner af 11 danska tums kaliber.

— **Olyckshändelser genom åskslag.** Från Solberga skrifves till red. af Göteborgs H.-T.:

Ett åskväder med regn och hagel rasade den 15 dennes öfver vår bygd. A ett torpställe under hemmanet Hammar, Solberga socken, nedslog blixten och antände huset. En fjortonårig flicka, som satt vid fönstret läsande på en lexa, träffades af åskstrålen, som slungades framefter golfvet, tillika med den bänk, hvarpå hon satt. Då fadren skyndade till, för att upptaga henne, fick han i sina armar ett lik. Döden hade följt ögonblickligen. Branden blef af tillskyndande personer släckt.

Enligt rapport till k. befallningshafvande i länet, antändes den 11 dennes på middagen hemmansegaren Fredrik Olssons i Elgelanda af Nafverstads socken ladugårdsbyggnad af blixten och nedbrann. Uti byggnaden, som var försäkrad i Bullarens härads brandstodsbolag för 800 rdr, förvarades omkring 20 lass hö.

Från Warberg meddelas i ett bref af sistl. tisdag till red. följande:

I går e. m. kl. mellan 3 och 4 nedbrann en bondgård, belägen ej långt från Wiskabro, antänd af ett åskslag. Blixtstrålen, som syntes gå lodrätt ned, inträngde genom taket och satte ögonblickligen hela gården, bestående af manhus med dertill sammanhängande uthusbyggnader, i ljusan låga. En piga brann sig vid tillfället på vinden, utan att skadas.

Endast några kistor med kläder samt hemmavarande kreatur lära kunnat räddas.

Från Carlstad skrifves: Sistl. fredag inträffade i grannskapet af Carlstad tvenne eldsvådor, förorsakade af åskeld, nemligen vid Byn i Alsters socken, der manbyggningen, samt vid Lugnvik, i närheten af Skattkärrs station, der ett par uthus nedbrunno. Angående eldsvådan vid Byn kunna vi meddela, att manbyggningen derstädes, som var uthyrd till jägmästaren och skogsinspektören Schmidt, hvilken vid olyckstillfället var stadd på en embetsresa i Dalarne, endast beboddes af en tjenstpiga. Hon hade någon syssättning i trädgården då ovädret utbröt och skulle begifva sig in, men hunnen i förstugan träffades hon af åskan, så att hon sanslös nedföll på stället. Sent omsider anlände folk, och pigan hade under tiden kommit så mycket till sans, att hon förmådde ropa på hjelp. Hon blef i sista stund räddad ifrån att brännas upp, men af lösboet kunde icke mer räddas än en byrålåda. Hr Schmidts ansenliga bibliotek, kemiska och mekaniska apparater och konstsamlingar jemte till tjensten hörande arkiv och handlingar gingo totalt förlorade. Pigan, som åskan rispat på ena sidan af ansigtet, var några dagar förlamad, men är nu någorlunda återstäld, så att hon kunnat åka in till staden. (N. W. T.)

— **Oväder.** Från Köln i Jösse härad i Wermland skrifves den 12 Juli: Ett förfärligt oväder rasade härstädes den 3 dennes på eftermiddagen, men varade blott 10 eller 15 minuter, hvarvid hagel nedföllo till ett hönsäggs storlek och sönderslogo en mängd fönsterrutor. Såsom exempel må nämnas, att i ett enda hus sönderslogos 60 rutor. Ovädret sträckte sig lyckligtvis icke längre än till Flogneds, Sandgårdens och Halles gårdar, efter hvad som försports; men hela den lofvande råg- och hveteskörden är här nästan totalt förderfvad likasom korn, ärter och lin tagit stor skada. De sålunda lidandes bekymmer för den kommande tiden är stort, då de i stället för en lofvande skörd nu måste köpa sitt eget behof.

Från Göteborg skrefs i går: I förgår på eftermiddagen gick en häftig regnby öfver staden, hvarefter en stark vestlig vind började blåsa, som fortfor under hela gårdagsnatten och i går morgse tilltog med allt större häftighet, tills den under dagen öfvergick till full storm med omvexlande störtskurar och orkanlika byar. Barometerståndet var mycket lågt och termometern visade + 15°. Vid 7-tiden på aftonen aftog emellertid stormen, men regnet fortfor med korta uppehåll under aftonens lopp. I Kattegat har stormen rasat med mycken häftighet och alla ångare, som under gårdagens lopp inlupo i hamnen, hafva mer och mindre lidit af ovädret. Ångbåtstrafiken åt skärgården blef äfven under gårdagen till en del afbruten, då Sjöfröken och Ejdern blott med möda kunde några gånger afgå till Långedrag, Bratten och Stjernvik. De mindre ångsluparne deremot måste alldeles inställa sina turer, tills vinden mojnade af på aftonen. Vattenståndet var under dagen betydligt högre än vid vanliga förhållanden.

Under tisdagen kl. 11—12 utbröt öfver Falun en förfärlig stormby, hvartill troligen få på platsen kunna minnas maken. Förutom åsk-knallar och stark storm, nedstörtade regnet i strömmar, och hagel, stora som vanliga gevärskulor, sönderslogo på sina ställen fönsterrutorna. Ehuru ovädret varade en kort stund, uppfylldes dock gator och gårdar af det nedströmmande vattnet, som bortsköljde alla lösa, flytande ämnen. Troligt är, att stor skada på den växande grödan genom denna olyckshändelse inträffat.

— **Sjöolycka.** Enligt skrifvelse af den 24 sistlidne Maj från Shanghae har det hrr P. C. Rettig & C:i i Gefle tillhöriga skeppet *Siam*, fördt af kapten C. F. Frennesson, under ledning af lots ombord, vid inkommandet törnat upp emot ankarkettingen å den vid Woosung till ankars liggande franska pansarbräckan Alma och måste, för att undvika att sjunka, genast sättas på land. Lasten kommer att lossas, och äro skadorna å fartyget ännu ej utrönta.

— **Branden i Wallkärra.** Några närmare upplysningar om denna olyckas uppkomst hafva ännu ej kunnat vinnas, oaktadt undersökningar fortgått. Emellertid har olyckan orsakat en ny sådan, i det att en af de hemmansegare, hvilkas hemman nedbrann i lördags vid middagstiden, medelst hängning tagit sig sjelf af daga.

— **Nästlidne Juni månads kopparinvägning** vid Falu kronovåg utgjorde 1729 centner 1 skålpund råkoppar.

— **Frågan om bevillningstaxering i Lappmarken.** Ett vigtigt sammanträde blef den 30 Juni hållet med Stensele socknemän af landshöfding Almqvist, för att höra huruvida de vore beredvilliga att underkasta sig bevillning. Då den utgång, frågan här fick, utan tvifvel väsentligen kommer att inverka på de öfriga kommunernas hållning, lemnar tidningen Westerbotten en mera utförlig redogörelse för förhandlingarna.

Oaktadt stor helg varit hållen midsommardagen, hade dock intresset för frågan sammankallat en rätt talrik samling af besutna odalmän, hvilka allra först antecknades. Landshöfdingen uppläste sedan de skrifvelser, som föranledt sammanträdet, hvarefter han började en redogörelse för frågans behandling vid senaste riksdag, hos hvilken A. sjelf motionerat om bevillnings införande i Lappmarken på den grund, att han önskade bereda dess befolkning likhet i statsmedborgerligt hänseende med nedre landet och i synnerhet fördelarna af kommunalstämmoförordningens tilllämpande, hvilket förutsatte såsom nödvändigt vilkor bevillning. Emedan riksdagen hänskjutit frågan till regeringen, på samma gång den ansett Lappmarksbefolkningen sjelf böra höras, hvartill regeringen sedan lemnat bifall, så utvecklade nu hr landshöfdingen, för att socknemännen med full besinning måtte kunna afgifva sitt utlåtande, i ett längre föredrag de många och stora fördelar, som skulle komma dem till godo, för den händelse att de ville ikläda sig bevillningstaxering. Först betonade han, att deraf skulle omedelbart följa kommunalstämmans införande i stället för den gamla sockenstämman, och i sammanhang dermed en mera jemn och rättvis beskattning. För närvarande tillämpades i Lappmarken olika beskattningsgrunder i olika församlingar; men alla hade det gemensamma felet, att embets- och tjenstemän, kapitalister och näringsidkare voro befriade från många af de utskylder, som hvilade på jordbrukare, och att derjemte sämre och bättre hemman vore lika högt beskattade, hvilka olägenheter och uppenbara missförhållanden skulle genom fyrktalet såsom beskattningsgrund afhjelpas.

Vidare redogjordes för en annan fråga, som härmed stode i närmaste samband, nemligen den för Lappmarken utarbetade afvittringsstadga, hvilken ännu icke kommit under regeringens ompröfning. Åtskilliga §§ upplästes ur detta förslag, hvaraf bland annat framgick, att befolkningen här uppe, i olikhet mot den å nedre landet, skulle frikännas från skyldigheten att utan betalning lemna handtlangning, rum m. m. åt afvittringslandtmätaren, derjemte skulle karta åt hemmansinnehafvare gratis tillhandahållas. Och med afseende på den grundränta, som borde hvila å hvarje mantal, vore tvenne förslag gjorda. Kammarkollegium hade ansett 32 rdr vara minimum, under det att landshöfdingeembetet i Umeå föreslagit den hittills gällande summan, 10 rdr, men dervid satt såsom vilkor, att bevillning infördes, hvarigenom någon ersättning skulle komma staten till godo.

Då nu bevillningen under närvarande förhållanden icke skulle stiga högre än inemot 6 rdr pr mantal, och hela skatten, enligt det senare förslaget, således 16 rdr, men enligt kammarkollegii åsigt deremot dubbelt större, då vidare så många andra väsentliga fördelar skulle genom den utarbetade afvittringsstadgan komma Lappmarksbefolkningen till godo, och då slutligen genom kommunalstämmans införande en rättvisare beskattning skulle möjliggöras och dessutom rättighet erhållas att utse egen representant vid riksdagens Andra kammare, så ansåg hr A. fördelarne vara så öfvervägande, att socknemännen borde med tacksamhet emottaga det gjorda förslaget.

Sedan nu tillfälle öppnats för de närvarande att yttra sig, tycktes alla vara ense om, att undanbedja sig den ifrågasatta beskattningen såsom stridande mot Lappmarksprivilegierna, enligt hvilka hvar och en, som bosatte sig i Lappmarken, för everldliga tider genom flere kungabref blifvit befriad, förutom från mantalspenningar, roterings- och beväringsskyldighet, äfven från »all annan ny beskattning». Man fruktade, att genom att frivilligt afstå från en så vigtig del af denna skattefrihet, som nu vore i fråga, en betänklig rubbning af privilegiernas urgamla helgd i dess helhet skulle förr eller senare blifva resultatet. Hvad vidare anginge införande af kommunalstämma ville man icke erkänna, att den gamla förordningen om sockenstämma i Stensele församling visat sig så olämplig och antiqverad, att den ej längre borde tillämpas. Icke heller visste man att uppskatta de stora fördelarna af att hafva en egen representant vid riksdagen; ty såvidt man kunde förstå, hade åtminstone hr A. med sakkännedom och skicklighet fört Lappmarkens talan vid riksdagen, och man hoppades, att han allt framgent skulle i detta afseende göra sitt bästa och i alla fall lyckas bättre, än om en Lappmarksbo blef vald.

Med anledning deraf, att åtskilliga yttranden gåfvo tillkänna, att man gerna ville komma i åtnjutande af de i sammanhang med afvittringen utlofvade förmånerna, framställde hr A. slutligen den proposition, att socknemännen ville ikläda sig bevillningen, men endast under den förutsättning, att de fortfarande blefve befriade från mantalspenningar, rotering och beväring, samt att de fördelarna vid afvittringen blefve lag. Det enhälliga sorl, att ingen bevillning borde komma i fråga, hvilket följde såsom svar, föranledde hr A. att framställa en ny proposition, enligt hvilken man helst önskade att det närvarande tillståndet måtte allt framgent ega rum, men såvida detta ej vore möjligt, att man underkastade sig K. M:ts och riksdagens beslut i frågan.

Härmed förklarade sig menigheten nöjd, hvarefter trenne personer utsågos, för att samma dag justera protokollet.

Länsstyrelsernas första årsväxt-berättelser.

Kristianstads län:

Vintersäden, råg och hvete, har redan blommat ut och antages till och med på lättare jord blifva mogen inom månadens utgång. Ehuru på magra och sanka ställen något kort och tunn, synes den lofva god afkastning.

Raps och *rips*, odladt endast i södra delen af länet, lofvar ock god skörd.

Vårsäden har redan gått i ax, och trindsäden har börjat blomma. Får den gynnsamma väderleken fortfara, är förhoppning om god skörd af dessa sädesarter, utom i Norra och Södra Åsbo samt Bjäre härader, hvarest vårsädesgrödan för det närvarande, särdeles å sidländt mark och lerjord, knappt utlofvar medelmåttig afkastning.

Snär säden i år så tidigt gått i ax, måste antagas, att halmen af såväl vinter- som vårsäden blir betydligt kortare än i fjol.

Lin och *hampa* äro i god växtlighet.

Potates och öfriga *rotfrukter* stå friska och frodiga, utlofvande god skörd.

Första klöfverskörden, som under gynnsam väderlek redan blifvit inbergad, har varit rikligare än på många år, och äfven på de naturliga ängarne synes höfångsten ovanligt god.

Malmöhus län:

Ehuru väderleken under sistlidne års höst icke var gynnsam för jordens beredning till vintersäden, utan jorden befanns temligen uttorkad när såningen skedde och starka regn sedermera inträffade med derpå följande frost, så att både *hvete* och *råg* kommit sent i växt, ha likväl den milda vintern och en ovanligt gynnsam väderlek under våren med omvexlande värme och regn verkat derhän, att nämnda sädesslag i allmänhet stå särdeles vackra och lofva god skörd, hvilken, hvad rågen beträffar, synes komma att ega rum i slutet af denna månad. *Rapps*, som icke odlas till någon större myckenhet, är äfven till utseendet vacker.

Vårarbetet kunde först sent afslutas, men vårsäden, *korn* och *hafre*, likasom *ärter* och *vicker*, har till följd af de gynnsamma väderleksförhållandena kommit i god växt och lofvar äfven en fördelaktig afkastning, undantagandes en del sanka och mindre i god häfd varande åkrar. *Potates*, *hvitbetor* och andra *rotfrukter* äro i god växtlighet.

Linet har ett ovanligt vackert utseende.

Gräsväxten har på flere år ej varit så frodig som i år. Såväl klöfverfält som ängar lemna en riklig skörd, hvars inbergning dock i vissa delar af länet försiggått under ojemn väderlek.

Kronobergs län:

Under början af nästlidet års höst var väderleken för höstsådden tjenlig, men frost och snö inträffade tidigt, hvarefter vintern senare blef blid med mycken nederbörd. Den ovanligt tidiga våren, i början torr men sedermera regnig, har varit för årsväxten särdeles gynsam, i följd hvaraf såväl *höst-* och *vårsäden*, synnerligast den senare, som äfven *rotfrukter* och *lin* gifva hopp om god skörd, hvarförutan *höfångsten*, hvars inbergande nu alltjemt pågår, torde blifva ovanligt riklig.

Wermlands län:

Höstsädet, som hufvudsakligen utgöres af råg och endast till ringare del af hvete, utsåddes nästlidne år under i allmänhet gynnsamma väderleksförhållanden, men snart efter sådden började en långvarig torka, så att detta säde under hösten icke hann vanlig utveckling. Under innevarande år har dock väderleken varit särdeles gynnsam, hvarigenom växtligheten betydligt befrämjats, och utsigterna för närvarande gifva förhoppning om delvis god, men i allmänhet medelmåttig skörd.

Vårsädet, deraf företrädesvis hafre, men äfven korn och vicker odlas, synes delvis gifva hopp om god, delvis rik skörd; dock uppgifves det att inom Fryksdalen, der sådden skall blifvit af ihållande regn fördröjd, hafren skall visa sig tunn och ojemn.

Potatis och andra *rotfrukter* ega i allmänhet ett synnerligen lofvande utseende, och

Gräsväxten ingifver förhoppning om god skörd, ehuru första årets vallar på en del orter uppgifvas vara af svagare beskaffenhet.

Skånska landtbruksmötet.

Det fjortonde allmänna skånska landtbruksmötet öppnades i tisdags morse. Enligt arbetsordningen utgjordes den egentliga frågan, som denna dag förekom, af prisbedömandet af utställda föremål, hvilket prisbedömande fortsattes snart sagdt hela dagen. Den kl. 5 anordnade utfärden till Limhamn, hvarom mera nedanför, hörde ju egentligen härtill. Också torde vid intet föregående möte en sådan talrik och artrik exposition någonsin varit presterad som vid det ifrågavarande. *Hornboskapen* upptog enligt katalogen tillsammans 263 nummer, *hästarnes* grupp innefattade 182 nummer, *får* 77 nummer, *svin* 22 nummer och *fjäderfän* 6 ditto. Detta allt gäller utställningen af lefvande djur.

Inom katalogen upptages en särskild afdelning, under rubrik *produktutställningen*, innefattande ladugårdsalster, produkter af öfriga landtbruksgrenar, produkter af skogshushållning och torfberedning, produkter af trädgårdsskötseln och biafveln, samt till slut artificiella gödningsämnen och diverse föremål. Dernäst följde *redskap och maskiner*, inom hvilken afdelning ett fåtal af nummer funnos i katalogen angifna.

Såsom nämndes och såsom i programmet för dagen blifvit bestämdt, anställdes kl. 5 e. m. vid Limhamn på dertill särskildt inrättad bana en profkörning och profridt af dertill af prisdomarne admitterade djur. Denna kapplöpning en miniature hade till platsen utlockat åtskilliga tusentals personer och den rymliga slätten, der en präktig bana blifvit utstakad, hvimlade af en otrolig mängd åskådare. Af de fyra förekommande loppen (om vi så få säga, då de tre första gällde körning och endast det sista ridt) väcktes största intresset af det sista, utgörande en täfling mellan hingstar af ädlare racer, ridna utåt en 9000 fot lång bana. Dessa prof, hvilka egentligen afsågo en pröfning af djurens uthållighet under vanliga förhållanden, urartade i synnerhet i den sista täflingen till en fullständig kapplöpning, dervid naturligtvis hr Beck-Friis' racehingstar, gamla kapplöpare, hunno långt framom de andra, men der dock det sist framkomna djuret, Per Nilssons i Klösinge hingst Albert, under hela löpningen endast hållen i starkt traf, vid framkomsten helsades med ljudliga bravorop och betraktades såsom segrare. Med profridten afslöts första dagens förhandlingar och särskildt nöjet vid Limhamn, och vid 7-tiden började den stora menniskomassan så småningom begifva sig hemåt. (EFTER S. D. S.)

Rättegångs- och Polissaker.

Dömd förfalskare. Gefle den 17 Juli: F. d. landtmäteriauskultanten J. N. Ahlin har nu af Ofvansjö, Thorsåkers och Årsunda tingslags häradsrätt blifvit dömd till straffarbete i ett år och sex månader samt förlust af medborgerligt förtroende i fem år, för det han i Ofvansjö sockens uddemantalskassa belånat trenne med falska namnteckningar försedda skuldsedlar, hvaraf en af den 24 Febr. 1866 och en af den 1 Nov. 1867, båda med falska låntagares, borgensmäns och vitnens namn försedda och lydande hvardera å 150 rdr, samt slutligen en i hans eget namn den 1 Nov. 1868 utfärdad, med falska borgensmäns och vitnens namn försedd och lydande å 250 rdr. Ahlin förklarade sig ämna vid högre rätt söka ändring i utslaget.

Ofvannämnda skuldsedlar voro emellertid redan inlösta, då Ahlin häktades, och befanns han dessutom vid häktningstillfället innehafva 300 rdr kontant, hvilka penningar togos i förvar för fordringsegares räkning. Som likväl vid ransakningen med Ahlin inför härvarande rådhusrätt ingen målsegare afhördes — besynnerligt nog, då angifvet blifvit, att Ahlin på falska skuldsedlar bekommit penningar i flera af härvarande banker — har Ahlin nu återfått de honom vid häktningen funna 300 rdr.

(Norrl.-Posten.)

Telegrafunderrättelser.

(Genom svenska telegrambyrån.)

Newyork den 18 Juli. Skattkammarsekreteraren Boutwell har vid ett meeting i North Carolina uttalat sig på följande sätt: Försoningen mellan Norden och Södern är ofullständig, så länge icke Södern erkänt racernas likaberättigande. Hvad hans finansiella politik beträffade, gick den ut på att minska skatterna och utgifterna samt så snart som möjligt förnya de kontanta afbetalningarna af statsskulden. Han uppmanade åhörarne att hafva förtroende för Grant såsom landets och konstitutionens räddare.

Versailles den 18 Juli. I nationalförsamlingen har föredragits budgetutskottets betänkande, hvari anföres, att 135 millioner äro tillräckliga för att återställa jemnvigt i budgeten samt att besparingar äro nödvändiga. Thiers vidhöll att 200 millioner äro nödvändiga och bevisade att Frankrikes kredit måste höjas. 65 millioner voro bestämda för krigsministeriets budget och han skulle till och med velat föreslå en förhöjning i denna summa, om finansställningen varit bättre. — 87 millioner voterade församlingen genom nya skatter, och de återstående 113 millionerna skola vinnas genom skatten å råämnen. Vicomte Meaux önskade besparingar och begärde, att diskussionen öfver de nya skatterna skulle ajourneras; han tadlade Thiers derför att han försvarar allianserna. Thiers tadlade vicomte Meaux i anledning af hans begäran om besparingar, hvilka skulle hafva till följd härens desorganisation. Regeringen har höjt utgifterna för armén för att stärka Frankrike. Thiers uttryckte den önskan att endast allvarlige män måtte bestiga tribunen.

I anledning häraf uppstod liflig protest. En röst från högern uppfordrade församlingens president att kalla Thiers till ordningen. Thiers uppträdde häremot och föreslog en motiverad dagordning, sägande att han aldrig skall söka ernå en lätt vunnen popularitet genom att tillbakasätta landet och vara blind för dess behof. Han vore beredd att besvara oppositionens angrepp rörande politiken och den finansiella ställningen. Thiers föreställde församlingen faran af ett möjligt regeringsombyte; han kunde icke utan församlingens förtroende vända sig till Europa för erhållande af kredit, men så länge icke motsatsen vore uttalad antog han sig vara i besittning af detta förtroende. Lifligt bifall från venstern. Diskussionen fortsättes i morgon.

Versailles den 18 Juli. Det försäkras, att högern ämnar vägra sitt samtycke till diskuterandet af ett förtroendevotum för Thiers. — Deputeraden för Lyon agiterar starkast mot beskattning på råämnen. — Ryktena om det nya lånets emissionsterminer och vilkor äro förhastade och oriktiga.

Athen den 18 Juli. Bulgaris' kabinett har ingifvit sin afskedsansökan.

Versailles den 19 Juli. Desseiligny, medlem af budgetutskottsmajoriteten, har åter upprepat, att 135 millioner i nya skatter skola vara tillräckliga. Thiers påstod, att 200 millioner voro absolut nödvändiga. Han förklarade att emissionen af det nya lånet skulle komma att ega rum i nästa vecka. Man måste bevisa dem som tecknat sig för lånet, att budgetens jemnvigt var tillvägabragt på en fast grundval. Han påyrkade beskattningen på råämnen och beklagade — på samma gång han erkände församlingens patriotism — att politiska partistridigheter så ofta lade hinder i vägen för lagstiftningsarbetet. Från de radikales plan att upplösa församlingen var regeringen vida skild. (Bifall från högern.) Thiers yrkade vidare, att man skulle skrida till diskuterandet af beskattningen på råämnen och tillade, att regeringen i hvad fall som helst icke ville åtnöja sig med otillräckliga resurser. Församlingen beslöt nu att företaga till behandling frågan om beskattning af råämnen.

Borgmästareval i Warberg.

(Telegram till *Aftonbladet*.)

WARBERG den 19 Juli kl. 3,50 e. m. Vid det nyss afslutade borgmästarevalet afgåfvos 224 röster. T. f. borgmästaren Larsson erhöll 196, vice häradshöfding J. Johnsson 78, advokatfiskalen Svante Brag 74. Vidare erhöllo: häradshöfdingen C. Hessling 54, borgmästaren Lachonius i Kongsbacka 40, borgmästaren Lundberg i Falkenberg 25, vice häradshöfdingarne C. H. Svalander 51, C. B. Schånberg 31 och J. F. Hollenius 17 röster.

BLANDADE ÄMNEN.

En roman ur djurlifvet. På en gård å Hisingen, tillhörig Göteborgs Hand.-Tidns utgifvare, har i dessa dagar följande inträffat:

Vid afmejandet af höet å en äng den 27 Juni trampade en slåtterman uti ett rapphönsbo. Hönan flög upp och 6 ägg af de 21, som boet innehöll, voro söndertrampade. Man väntade några timmar att rapphönan skulle återkomma, men då dette ej skedde, togos de 15 äggen och lades under en vanlig höna, som utkläckte dem den 4 Juli, då 12 ungar voro i behåll. Hönan vårdade dem med ömhet, men då hennes lock ej alltid åtlöds, hackade hon en unge och trampade illa ett par andra, så att man fann for godt att taga de öfverblifna 8 ungarne i behåll till hennes stora vrede och förtviflan. At ungarne tillreddes en särskild bostad, der de trifdes godt och blifvit så tama, att de taga sin mat ur menniskornas händer.

Då i går, den 12 dennes, två små gossar voro ute och plockade bär mellan bergen, framflög hastigt, nära öfver deras hufvuden, en stor hök. De båda barnen upphofvo ett rop för förskräkkelse, med den verkan, att äfven höken blef rädd och släppte en fågel, som han bar i klorna. Det var en rapphöna. Hon lefde och öfverlemnades till gården, der hon ne[illegible] kar, betäckt med ett såll. Hon [illegible] jade hacka efter maten och — [illegible] ägg. — Månne det ej var den hönan som [illegible] öfvergifva sitt förra bo och nu ville [illegible] ny kull?

De små ungarne lades till henne. Hon var i början alldeles likgiltig för dem, men ungarne kröpo ifrigt under hennes vingar, och hon öfver natten legat öfver dem, [illegible]nande dem sin vård. Hon synes dock mycket modstulen; kanske har hon blifvit svårare sårad, än man förut trodde.

— **Att mäta säd ur skinnsäck.** I en finsk tidning läses: Det gifves, som man vet, många sätt att mäta här i verlden, men användningen af skinnsäcken vid mätning af spannmål torde vara mindre bekant. För en tid sedan skulle från något magasin i norra delen af [illegible] parti råg och korn försäljas på auktion. Åtskilliga spekulanter hade infunnit sig, mäklaren förkunnade vilkoren för inropen och auktionen skulle begynna, då flere röster höjdes för att från köparnes sida framställa ett vilkor, [illegible] var: att mätningen icke skulle ske — ur skinnsäck. Vid närmare efterfrågan erfors, att en person, som i många år ur magasinet försålt spanmål, alltid vid mätningen användt en stor lädersäck, hvarifrån säden med häftighet från möjligast högsta höjd hälts i måttet. Redan då man från en vanlig blårgarnssäck sålunda hastigt fyller ett mått med spanmål, packas så mycket luft in i måttet jemte sädeskornen, att en skicklig mätare med 26 à 27 tunnor ur spanmålslårar kan fylla 28 tunnor i måttet. Men [illegible] skinnsäck af lämplig vidd och djuplek skall resultatet blifva alldeles förvånande. På ett parti af några hundra tunnor påstås säljaren kunna mäta ut åt köparen flere tiotal tunnor — bara väder. — Sedan man förvissat sig härom, lärer skinnsäckens användning vid spanmålsmätning i det i fråga varande magasinet blifvit förbjuden.

Handelsunderrättelser.

Noterad Vexel-Kurs.

Stockholm den 19 Juli.

LONDON 17: 95, 17: 93, 17: 92½, 17: 90, 17: 86, 17 d. d.; 17: 85, 2 m. d.; 17: 80, 17: 77½, 90 d. d.; 17: 87, 17: 85, 30 d. d.
HAMBURG 132: —, 131: 90, k. sicht; 131: 15, 30 d. d.; 130: 90, 130: 70, 130: 50, 130: 75, 130: 25, 90 d. d.
PARIS 70: 75, 70: 60, 70: 65, 70: 55, 70: 50, k. sicht; 69: 80, 69: 60, 69: 50, 90 d. d.
AMIENS att bet. i dito, 69: 60, 90 d. d.
ANTWERPEN 69: 70, 90 d. d.
AMSTERDAM 147: —, 90 d. d.
PETERSBURG 243½, 243: —, k. sicht.

Hufvudkurs.

LONDON 17: 77½, 90 d. d.
HAMBURG 131: 90, k. sicht.
PARIS 69: 60, 90 d. d.

Totalbeloppet af vexelsluten

uppgick den 16 Juli till P:d St. 48,312: 9. 6; H. B:co 276,017: 11; Fr. 347,865: 75; H. Crt 32,000; Rub. 10,650; Pr. Crt 1,200; Rbdr 3,500; Sv. Rmt på Kjöbenhavn 6,588: 56; eller motsvarande Rdr Rmt 1,563,208: 99.

Stockholms börs den 19 Juli.

Efter ett par veckors oafbruten torka och tryckande het temperatur inträffade omsidor förliden onsdag tidigt på morgonen ett häftigt regn och ha sedan dess flera mer och minndre ymniga regnskurar uppfriskat den förtorkade jorden, medan på samma gång den förut så starka värmen förbytts i en behaglig temperatur om + 15 till 18 grader i skuggan. Under senare dagarne har dessutom telegrafen medfört den underrättelse, att äfven norra orterna efter en betänklig och länge ihållande torka omsider hugnats med en synnerlig efterlängtad nederbörd.

Inom varumarknaden har äfven under sistförflutna dagarne ingen märkligare rörelse försports utöfver tillfälliga köpslut för platsbehofven och de tills vidare ännu föga omfattande [illegible]. Under det att spannmålsmarknaden i sin helhet är särdeles flau, äro deremot prisen för flera af öfriga hufvudartiklarne såsom för kaffe, hudar och ull, men isynnerhet för stenkol och cokes, ehuru ansenligt uppjagade, icke utan tendens till vidare stegringar.

Fraktmarknaden. Såsom vi uti vår förra fredagsberättelse anförde, har under senaste tiden en förnyad liflighet i befraktningsaffärerna, ehuru till temligen oförändrade rater varit rådande, och lemna vi här efter benägna uppgifter från skeppsklareraren hr C. W. Boman (Flygarsons efterträdare) en öfversigt öfver trävarufrakternas närvarande ställning:

Från Neder Calix till Lissabon à 86 frcs & 5 proc.
» dito » Genua, Livorno à 108 frcs & 5 proc.
» dito » Liverpool à 65 shill. in full.
» Torneå till Bordeaux... à 85 frcs & 5 proc.
» Luleå » dito ...... à 80 » »
» dito » Caen........ à 80 » »
» dito » Dunkerque à 74 » »
» dito » Liverpool... à 71 shill. in full.
» dito » Barrow..... à 71 » »
» Piteå » Honfleur... à 77 frcs.
» dito » Caen........ à 83 » »
» Törefors » Montrose... à 52 shill. 6 d. in full.
» dito » Marseille.. à 105 frcs & 5 proc.
» Nordmaling » Sevilla...... à 95 » »
» dito » Bordeaux.. à 80 » »
» dito » Rouen...... à 73 » »
» dito » Barcelona à 105 » »
» dito » Caen........ à 70 » »
» Umeå » Lowen...... à 86 » »
» dito » Grimsby... à 45 shill. in full.
» Ångermanelfven till Honfleur à 68, 69, 70 frcs & 5 proc.
» dito » Marseille à 98 frcs & d:o.
» dito » Cherbourg à 63 » »
» dito » Dieppe.... à 61 » »
» Hernösands distrikt till Palma à 103 shill. in full.
» dito till Bordeaux à 78 frcs & 5 proc.
» Skellefteå distrikt till spansk medelhafshamn à 105 frcs & 5 proc.
» dito till Brügge à 74 frcs & d:o
» Kristianstad till Malaga... à 90 » »
» Björneborg » Marseille à 100 » »
» dito » Valencia à 95 » »
» Söderhamn » Bordeaux à 76 » »
» dito » London à 46 shill. in full.
» Gefle till Dunkerque à 63 frcs & 5 proc.
» dito » Liverpool à 60 shill. in full.
» Wiborg » Bordeaux à 93 frcs & 5 proc. pr Wiborgs standard.
» Westerviks distrikt till Barcelona à 95 frcs & 5 proc.

Allt pr Petersburger standard.

Vexelbörsen var ganska liflig, dock hufvudsakligen i £ sterling, som mindre i afseende å korta än långsigtiga papper noterades ännu något högre än i tisdags. Francs ställde sig deremot något lägre än då; Hamb.Bco oförändrad.

Sjöfartsrörelsen har under veckans lopp icke varit af någon lifligare art och antalet af de under senare dagarna från främmande orter anlända fartyg utgjordes af 8 seglare, af hvilka 4 från Norge med 2120 tunnor sill och 6100 vog fisk, 2 med stenkol från England, 1 med tobak, mahognyblock m. m. från Bremen samt 1 med viktualier från Holstein. Under nämnda dagar inkommo följande ångare, nemligen Motala från Antwerpen, som i Norrköping lossat en del af sin last och hit medfört utom en mängd styckegods cirka 300 balar kaffe, 1000 st. hudar m. m., Grefve Berg från Petersburg och Finland, Hangö från dito, Iris från Hamburg och Ondine från Petersburg med diverse stycke- och collygods utom cirka 4400 kubikfot rysk råg.

Spanmålsmarknaden befinner sig uti ett helt och hållet afvaktande tillstånd, som icke medgifvit att några andra köpslut kunnat förekomma än sådana som påkallas af behofven för dagen, och ställningen är derför rent af betydelselös. Tillförseln sjöledes sedan i tisdags cirka 17,000 kubikfot inländsk säd, deraf cirka 13,000 dito hafre.

Noteringarne äro under dessa förhållanden i flera hänseenden temligen nominella, som följer, nemligen:

HVETE 20—26 rdr 50 öre pr tunna efter qvalitet. RÅG 1 rdr à 1 rdr 13 öre pr 20 ℔ för vara från 245 till 280 ℔ tunnan. RYSKT RÅGMJÖL i dubbla mattor 1 rdr 13 öre pr 20 ℔ med ledig tillgång. KORN 6-radigt 1 rdr 4—1 rdr 6 öre, 2-radigt 1 rdr 8—1 rdr 10 öre pr 20 ℔.

HAFRE: för leverans å saltsjösidan invid fartyg skulle för skeppningsvara icke kunna betingas öfver 82 öre pr 20 ℔.

BRÄNVIN omsattes i dag allmänt à 1 rdr 60 öre pr kanna utan betydligare köpslut.

KAFFE: Brasil 69—75 öre, Java 74—78 och Ceylon 70—74 öre pr ℔ särdeles fasta priser.

SOCKER, prima Stockholms raffinad 47, sekunda 46½, tertia 46 öre pr ℔. Brun sirup 21 öre pr dito.

TJÄRA: Vid den inskränkta tillgång, som åtminstone för närvarande offereras på leverans från öfre hamnarne, hålla innehafvarne vidare på stegrade fordringar utan att dock till desamma någon omsättning synes ha kommit till stånd. På platsen betingar ordinär fylld och vräkt vara 16 rdr 25—16 rdr 50 öre pr tunna.

Telegrammer

genom svenska telegrambyrån.

LONDON den 18 Juli. Socker. Cuba Trinidad-laddning 27. Santos-laddning till närmaste hamn 74. Bankdiskonto 3½.

RIO JANEIRO den 28 Juni. Sedan sista berättelsen är afskeppadt af kaffe: Till Elben och Kanalen 2800 säckar. Till Holland, Belgien, England, Bremen och Havre 2000 säckar. Till Östersjön, Sverige, Norge och Köpenhamn intet. Till Gibraltar och Medelhafvet 4100 säckar. Till Nordamerika 18,400 säckar. Förråd 60,000 säckar. Tillförsel af kaffe i Rio i medeltal pr dag 3600 säckar. Pris för good first 8400 à 8600 reis. Kurs London på 24½ à 24⅝ d. Frakt till Kanalen 27½ sh. Afskeppadt från Santos 10,000 säckar. Svenskt jern 9000 reis. Svenskt trä 81,000 reis.

LONDON den 15 Juli. Tenn, straits 155 à 156 £. Koppar, Chili 104 à 107 £. Smör, holst. 104 à 108 sh. Talg 47 sh. *Totalförråd i London* af socker 41,835 tons, af kaffe 18,481 tons, af ris 17,185 tons.

— Den 16 Juli. Socker. Åtskilliga laster Havana- № 12 omsattes à 29½ sh. Zink 23 £. Tenn, straits 155 £. Koppar, Chili 103 à 106 £. Wallaroo 108½ à 110 £.

HAVANA den 11 Juli. Socker № 12, 11 Rl. Vexelkurs på London 27½ procent premie. Frakt till Kanalen för socker 40 à 45 sh.

ANTWERPEN den 13 Juli. Hrr Berdoldt & komp. skrifva till hr Otto Leiber härstädes, att vädret under den passerade veckan var mycket varmt, men att luften numera var afkyld. Berättelserna om årsväxten äro fortfarande mycket gynsamma, här och der bemärkes endast något brand i hvetet. Då spekulationen helt och hållet gått till hvila och konsumenterna fortfarande uppträda med den största försigtighet, så röra affärerna sig inom trånga gränser. Hvetet, som i början var mattare och i onsdags såldes lägre, återhemtade sig under den nästföregående veckans notering var gällande. Råg är flau och finner trög afsättning till ⅟₂ fr. lägre pris. Korn och Hafre helt och hållet nominellt oförändrade.

Ullmarknaden i utlandet.

WÜRZBURG den 10 Juli. På dagens ullmarknad tillfördes 1600 à 1800 centner och prisen ställde sig, vid något tryckta affärer, för vanliga sorter i 105 à 110 fl. och för medelsorter i 112 à 118 fl. Af fin vara, hvaraf mycket litet fanns i marknaden, såldes 2:ne poster à 125 fl.

Torg- och hamnpriser i Stockholm

den 19 Juli 1872.

Hvete 27—28 ℛ pr tunna.
Råg 16 ℛ pr d:o.
Korn 11—12 ℛ pr d:o.
Hafre 9—10 ℛ pr d:o.
Ärter 17—18 ℛ pr d:o.
Potates 5—6 ℛ pr d:o.
Hvetemjöl 2: 75—3 ℛ } pr 20 skålpund.
Rågmjöl 1: 50
Ärtmjöl 1: 60
Potatesmjöl 3—4 ℛ
Korngryn 2 ℛ
Krossgryn 2: 75
Helgryn 2—2: 50
Hafregryn 2: 50—2: 75
Knäckebröd 3 ℛ
Spisbröd 2 ℛ
Grädda 1: 25 } pr kanna.
Mjölk: skummad 25 öre
» oskummad 37—40
Smör, färskt, 75—80 öre per skålp.
Mat-smör 11—12 ℛ pr 20 skålpund.
Ägg 1—1: 25 pr tjog.
Oxkött 37 öre pr skålpund.
Kalfkött 7: 50—8 ℛ pr 20 skålpund.
Fårkött 7 ℛ pr 20 skålpund.
Fläsk 6—7 ℛ pr 20 skålp.
Renkött 40 öre pr 20 skålp.
Strömming 50—75 öre valen
Hö, Timotej 50 öre } pr skålp.
» Hårdvalls 30 öre
» Sidvalls 30 öre
Ved, Björk 24—26 ℛ famn.
Barrved 12—14 ℛ famnen.
Kalk 12—13 ℛ lästen.
Tegel 35 ℛ tusendet.

Sjöfartsunderrättelser.

Stockholm. Inkomne:

Den 18: Gretina, Joosten, Bremen, styckegods; Enigheden, Jensen, Throndhjem, sill.
Den 19: Frithiof, Andersen, Hartlepool, kol & cokes; Balder, Wulff, Newyork, styckegods; Argo, Ross, Maroim, socker; L. Torstenson (å), Svensson, Lybeck, styckegods; Tre Syskon, Olsson, Höganäs, sten och lera; Två Bröder, Bülow, Malmö, krita.

Utklarerade:

Den 18: Bouzard, Frechon, Frankrike, jern; Helena Mathilda, Nilsson, Apenrade, jern och tjära; Messina, Hansen, Lissabon via Calix, jern; Ebenezer, Olsen, Lissabon, jern och trä; Grefve Berg (å), Schoultz, Petersburg, jern; Erica, Häggström, Umeå, diverse; Najaden, Olsson, Callriga, dito; Transit № 2 (å), Öberg, Kjöbenhavn, dito.

Telegrafrapporter.

Den 18 Juli, kl. 5 e. m.: **Dalarö:** V. Frisk bris, regntjocka. Ank.: Carl Albert, Tuveson, London, lera; Justineet & Felix, Aubey, Dieppe, flinta.
Sandhamn: SV. Frisk bris, mulet. Ank.: Frithiof, Andersen, Hartlepool, stenkol; Anna, Corneliusson, Newcastle, styckegods; Systrarne, Olsson, —, sten och lera. Utg.: Ebenezer, Olsson.
Furusund: S. Svag bris, mulet. Ank.: Hangö (å). Utg.: Nordstjernan och Norrtelje (å).
Den 19 Juli, kl. 8 f. m.: **Dalarö:** NV. Frisk bris, klart. Ank.: Torstenson (å).
Sandhamn: NV. Frisk bris, klart. Ank.: Gerda, Johansson, Newcastle, kol. Utg.: Hedvig, Hovander; Mathilda, Lemström.
Furusund: NV. Svag bris, klart.
Den 18 Juli, kl. 12 midd.: **Dalarö:** V. Frisk bris, klar. Ank.: Christiane, Gundersen, Granton, kol, India, Henry, Frankrike, barlast.
Landsort: Ank.: Manuel Fredric, Margensti, Rouen, diverse.
Sandhamn: V. Frisk bris klart. Ank.: Thor, Olsson, Hull, stenkol.
Furusund: NV. Svag bris, klart. Ank.: Gustaf Adolf (å). Utg.: Wingåker (å).

Ankomne och Afgångne Fartyg.

PAPENBURG den 11 Juli. James, Hoffman från Söderhamn; Norden, Påg från Hernösand. — FLENSBURG den 12 Juli. Lyckan, Slottström till Oscarshamn. — KIEL den 12 Juli. Johanna, Feil från Göteborg. — TRAVEMÜNDE den 12 Juli. Bernhard, Andersson från Skellefteå; Ernst, Högström från Piteå. — SWINEMÜNDE den 12 Juli. Kurir, Braun från Göteborg. — CRONSTADT den 9 Juli. Donis, Carlsson från Stockholm; Eric Sparre, Ejserman från Leith; Maria, Schlin till Helsingör. — STAVANGER den 9 Juli. Catharina, Olsen från Kalmar. — KJÖBENHAVN den 11 Juli. Laurentius, Söderström från Kalmar. — HELVOET den 11 Juli. Thorbecke, Wetting till Stockholm. — BRIELLE den 11 Juli. Oscar, Bredberg till England. — BROUWERSHAVEN den 9 Juli. Venskahet, Ore från Sundsvall. — ANTWERPEN den 10 Juli. Stockholm, Ekdahl från Stockholm; Sylphide, Melsom från Sundsvall; Ymer, Rundberg till Cronstadt; Mary Ann, Mattsson till Sverige. — NIEUPORT den 9 Juli. Hardi, Kittelsen från Köpmansholmen. — DUNKERQUE den 9 Juli. Gjemle, Richmann, och Örnen, Busch från Umeå; Caledonia, Siemers, och Wilhelm August, Scharmberg från Söderhamn; Eos, Steen från Hernösand; Concordia, Stephansen till Strömsund. — S:t VALERY den 9 Juli. Magenta, Sanderson från Hernösand; Pallas, Nielsen från Sundsvall; Zephyr, Danielsen från Hudiksvall. — DIEPPE den 8 Juli. Svanhvide, Jakobsen från Örnsköldsvik; Viva, Jensen från Sundsvall; 4 Söskende, Gulliksen; Conferentsraad Treschow, Kjemle, och Ranen, Hansen från Hernösand; Margareth Louise, Barlet till Gefle. — HAVRE den 10 Juli. Svea, Eriksen från Nordmaling; Petrus, Jakobsen från Söderhamn. — ROUEN den 10 Juli. Olaf, Andersen, och Experiment, Brändström från Sundsvall; Michael Treschow, Larsen från Hernösand; Vesta, Savesen från Skönvik. — HONFLEUR den 8 Juli. Apollo, Reymert; Regine, Kruse; Tordenskjold, Hansen, och Hopper, Nyberg från Sundsvall; Christiane, Christiansen från Hernösand. — CAEN den 7 Juli. Moi, Hansen, och Locklyn, Salvesen från Sundsvall; Theresina, Pedersen från Hernösand. — PAIMBOEUF den 8 Juli. Christine, Seeberg från Kalmar. — POOLE den 9 Juli. Feronia, Becker från Svartvik. — FALMOUTH den 11 Juli. Gauthiod, Landergren till Antwerpen. — NEWPORT den 9 Juli. Arctic, Nordbeck från Norge. — CARDIFF den 10 Juli. Johnny, Andersson från Bristol. — TROON den 10 Juli. Augusta, Norgren till Kjöbenhavn. — INVERNESS den 9 Juli. Valhalla, Hansen från Sundsvall. — ALLOA den 9 Juli. Färdig, Sandqvist från Slite. — DYSART den 10 Juli. Wandringsman, Holmberg från Leith. — BONESS den 10 Juli. Thalia, Lindbom från Grangemouth. — GRANGEMOUTH den 9 Juli. Augusta, Liebenau, och Dora, Dahncke från Sundsvall. — HULL den 10 Juli. Focke, Andersson till Königsberg; Gustaf Wasa, Stehl till Stettin. — HARWICH den 9 Juli. Luther, Johansson från Oscarshamn. — MANILLA den 9 Maj. Veritas, Stahre till Belle Isle. — NEWCASTLE den (N. S. W.) den 3 Maj. Zaritza, Skantze till Honolulu. — NEWYORK den 28 Juni. Kronprinsen, Cullberg till Havre. — S:t JOHN (N. B.) den 24 Juni. Ulrica, Törngren från Liverpool.

Anmälde Resande den 19 Juli.

Hôtel Rydberg: Grosshandlarne Konow, Christiania; Crosse, England; Bruksspatron Petré, Gefle; Grefve De la Tour, Södertelje; Handlanden Petersen och Kapten Knös, Kjöbenhavn; Rentiererna Dapples, England; Hitchcock, Amerika; B. Jookman och J. Jookman med fru, Holland; Bankdirektör Faye med familj, Norge; Generalkonsul Schmid, Brasilien; Baron Linder, Finland; Leg. Sekr. Gosling, Lidingö; Handlanden Kauffman, Hamburg.

ÅSTUNDAS KÖPA.

En liten hvit silkeshårig Pudelhund, som vore fullvuxen. Svar lemnas hos Portvakterskan i huset N:o 3 Drottninggatan. (5600)

Ull
köpes i större och mindre partier uti **Garnboden,** Drottninggatan № 72.
(5510) E. A. Lundgren.

I TJENST ÅSTUNDAS.

En ung, duglig och ordentlig Tegelslagare kan nu genast få sysselsättning i Norrland, om svar lemnas i biljett till »Tegelslagare 3», adress Aftonbladskontoret vid Mynttorget. (5688)

TJENSTSÖKANDE.

En 20 års yngling med god skolunderbyggnad samt någon praktik i kontorsgöromål, söker plats på Kontor. Den sökande, som med beröm genomgått undervisningen i Handelsskola, besitter god arbetsförmåga, har vacker handstil samt räknar fermt och säkert. Närmare meddelas af
KARL SMEDMAN,
(5692) Kommangatan № 18

Fast engagement
önskas af en medelålders man, som genom flera års resor i Sverige förvärfvat kännedom om dess speciella och allmänna affärsförhållanden.
Engelska och Tyska språken äro absolute i deras respektive länder.
Svar, adresseradt till »S.», emottages å Aftonbladskontoret vid Mynttorget. (5626)

En ogift man, om 30 år,
med små pretentioner, önskar någon är innehaft plats som Bokhållare på större egendom, hvarföre hedrande betyg kunna företes, söker nu hvarhelst till instundande höstflyttning plats som Inspektor på någon mindre egendom eller, i brist deraf, som Bokhållare.
Handlanden Noræus, Gamla Kungsholmsbrogatan № 25, har benäget lofvat lemna nödiga upplysningar och förete betyg. (5385)

En anspråkslös flicka, som genomgått ett fullständigt läroverk i Stockholm och särskild kurs i moderna språk, önskar plats som Lärarinna för barn inom en god familj. På lönebeloppet fästes mindre afseende. Svar, i biljett till »A. Lärarinna», inlemnas på Aftonbladskontoret vid Mynttorget. (5539)

En ung man, som under flera år praktiskt deltagit uti Landtbruket och sednast vistats som elev vid en välskött landtegendom, önskar till hösten plats som biträde vid ett större landtbruks skötsel. Närmare underrättelse meddelas af F. L. Lindström Stockholm, Vesterlånggatan № 40, och Baron F. W. von Gedda, adress Mölnbo och Edesta. (5528)

DIVERSE.

Hos undertecknad är den 24:de nästkommande Oktober plats för en betalande landtbrukselev. Ingen utan goda kunskaper i räkna och skrifva samt goda rekommendationer göre sig besvär.
E. G. NORLIN,
(5690) adress Weckholm och Ekholmen.

Ädle Musikvänner!
En obemedlad flicka, som är elev vid Kongl. Musikaliska Konservatorium i Stockholm, beder att någon ädelmodig person ville låna henne en summa penningar. Hon är begåfvad med god sångröst samt studerar Harmonie, Piano- och Orgelmusik, men saknar medel för att få utveckla sina musikaliska anlag och måste nu afbryta sina studier, såvida ingen ädelmodig person vill bistå henne med ett penninglån, hvilket hon hoppas i en framtid kunna återbetala.
Om någon fäster uppmärksamhet härvid, så lemnas vidare underrättelser af
Professor **J. P. Cronhamn,**
(5694) Klara Strandgata № 8.

En Student, som några terminer vistats vid universitetet och är van vid undervisning, önskar sig till hösten plats såsom informator. Vackra betyg och rekommendationer kunna företes. Den härå reflekterande torde insända biljett till »G., E. Sökande», Upsala. (5638)

Genom oväntad händelse är Gouvernantsplats ledig nu genast hos en familj på landet, och önskas till den till frukttimmer, vandt att grundligt undervisa barn i vanliga ämnen och främmande språk samt med skicklighet i pianospelning. Tillförlitliga rekommendationer och betyg torde sökande sända till »S.», Christianstad, poste restante. (5588)

Affärskommissioner
ombesörjas i de förnämsta städer i England, Frankrike och Schweitz, om anmälan derom göres hos undertecknad innan denna månads utgång.
I anseende till resa försäljes till låga priser:
Franska o Eng. Ylle-Klädningstyger,
Schalar,
och **Svarta Lyoner-Siden.**
Gust. Wennerström,
Manufakturmagasinet № 50 Vesterlånggatan
(5693) och № 45 Drottninggatan.

Till Hrr Landtbrukare!
Då förbrukningen af Oljekakor under sed vare åren betydligt tilltagit och vi för närvarande stå i underhandling om försäljning af större delen af vår tillverkning till utlandet, anhålla vi att order å
Linfrökakor och
Rappskakor
för leverans på hösten snarast möjligt till oss torde insändas. **G. Sommelius & Co.,**
(4940) Stockholm, Skeppsbron № 46.

G. H. och Sjöf.-T. samt Sydsv. Dagbl.(2 g.) 8 dubbelr.

På F. C. ASKERBERGS förlag har i dessa dagar utkommit i bokhandeln:

Kapten PAMPHILE.

Af **Alexandre Dumas.** Öfversättning af E—e.
Pris: 1: 75. (5687)

Den 12te danske Landmandsforsamling,
hvormed er forbundet Udstilling af Dyr, Redskaber og Produkter fra hele Landet, afholdes i Nykjöbing p. Falster d. 23—27 Juli d. A. Logis i Nykjöbing eller Omegn kan bestilles forud hos Indkvarteringsudvalgets Formand, Vinhandler **Sidenius** i Nykjöbing. Ogsaa Medlemskort kan erholdes forud ved Indsendelse af 5 Rdl. pr Postanvisning til Landmandsforsamlingens Kasserer, Godsforvalter **Chr. Andersen,** boende hos Dampskibsexpeditör **Gram** i Nykjöbing. (5633)

Äkta Original-Symaskiner

från

Grover & Baker Sewing-Machine Co., NewYork,



säljas i **Sverige, Norge** och **Finland endast** af undertecknad eller mina Herrar Agenter.

I anseende till att på sednare tiden flerfaldiga slag af dåligt efterapade maskiner utbjudits såsom Original Grover & Baker, har fabriken sett sig nödsakad att, för att skydda den ärade publiken för bedrägeri, **bifoga hvarje Original Grover & Baker Maskin ett Certificat,** bestyrkande dess äkthet, undertecknadt af fabrikens Dirigent och genom mig transporteradt på hvarje antagen Agent i Sverige, Norge och Finland.

Utom ofvannämnda maskiner finnes äfven ständigt lager af alla andra välkända sorter, såsom: **Wheeler & Wilson, Singer, Howe, Elastic-Cylinder** m. m.; äfvensom flera slags Handmaskiner med dubbelefterstygn och kedjesöm.

Priserna på Original Grover & Baker Maskiner så väl som alla andra äro sedan den 1 Juni betydligt nedsatta.

H. SACKMANN.
Generalagent för Grover & Baker Sewing-Machine Co. för Sverige, Norge och Finland.
Kontor och Lager Lilla Vattugatan № 32.
(5370) **Försäljningsbod, Drottninggatan № 21.**

För Herrar Landtbrukare!

Estremadura Superphosphat af Hrr H. J. Merck & Co:s välkända tillverkning.
Baker Guano Superphosphat,
Stassfurther Kalisalter,
Phospho-Guano,
Chili Salpeter.

Ordres å ofvannämnda gödningsämnen torde med första insändas, för att i behörig tid kunna expedieras.
Stockholm i Juli 1872.
HENRIC CANTZLER,
(5408) Enskilda Bankens hus, Lilla Nygatan.

Första priset

vid

Trettonde Allmänna Svenska Landtbruksmötet i Göteborg.

Baker Guano Superfosfat från **Emil Güsseféldt** garanteradt innehåll af 20 proc. löslig fosforsyra, försäljes hos mig till ett pris af **7 Rdr pr ctr i parti om minst 100 ctr och Rdr 7,20 pr ctr för mindre partier.**

Ammoniak Superfosfat,
Kali Ammoniak Superfosfat,
Kalisalt från **Dr A. Frank** i Stassfurt.
Ångpreparerадt Benmjöl.

Kontroll-analys verkställes kostnadsfritt af Landtbruks-Akademiens Agrikultur-Kemist. Stockholm i Juli 1872.
C. O. LYCHOU
(5465) № 19 Mälaretorget.

(4639)



Medalj i Silfver.

Benmjöl,

ångpreparerадt, fint och ordinärt, det säkraste gödningsämne för jordbruket, till 8 och 7½ Rdr centnern. Prof- ver och tryckta beskrifningar erhållas fritt samt transportfritt levereradt inom hufvudstaden.
A. W. FRIESTEDT,
Kontor, Munkbrogatan Nr 4.
Fabriken, Horntullsgatan Nr 8.



Medalj i Silfver.

Äkta Muntz's Skeppsförhydnings-Metall

af alla dimensioner, finnes ständigt i lager och säljes till fabrikspris, med tillägg af frakt och omkostnader, **endast** *hos*
William Graf
(3312) Lilla Nygatan № 18.

Lugnås Qvarnstenar.

De Herrar Qvarnegare som önska begagna dessa utmärkta Stenar då de äro af prima sort, kunna af undertecknad erhålla sådana levererade fritt antingen vid jernvägsstationen Moholm eller Göta Kanal-Stationen Wassbacken och kunna ingående order utföras med första.
Mariestad i Februari 1872.
(2863) **J. A. Bengtsson.**



15. Fredsgatan 15.
(3168)

BYTES-ANNONSER.

Göt. H. o. Sj. T. torde obs. födelse-ann. å 1 sid.

Resp. bytestidningar torde obs. dubbelannonsen å 1:a sidan.

Restaurationslokalen å Nya Teatern i Göteborg är att hyra från den 1 September innevarande år. Hyresvilkoren jemte öfriga upplysningar meddelas af undertecknad.
(5635) **Aug. Rignér.**

Till salu.
Locomobiler och Ångtröskverk
vid
Kockums Mekaniska Verkstad i Malmö.
(4255)

G. H. och Sjöf.-T. torde obs. 2-sp. ann:n å 4:de sidan.

HOTELL GEFLE,

beqvämt inredt och väl ackrediteradt, med ypperligt centralt läge vid förnämsta gatan i Gefle, hufvudbyggnaden innehållande 23 rum utom 2 betjentrum, kök och handelsbutik, en flygelbyggnad med tvättstuga samt 2 rum och kök, rymliga stall- och vagnshus, bodar och vindar; inventarierna kunna till större eller mindre del eller alls icke ingå i köpet; för möjligen nödig utvidgning genom tillbyggnad är godt och beqvämt tillfälle på den rymliga tomten. Närmare kan inhemtas antingen på platsen af egarinnan eller genom korrespondens med Hr A. P. Landin i Gefle. (5683)

Kungörelse.

Måndagen den 19 nästkommande Augusti, kl. 12 på dagen, låta sterbhusdelegarne efter aflidne Handlanden Claes Georg Bergendahl och hans jemväl aflidna maka Marie Bergendahl, född Kinlund, å Rådhuset härstädes försälja Sterbhusets fastighet, landeriet Christiansfelt vid Borås, innehållande 28 tunn- och 11 kappland stadsjord, jemte förpantningsrätt intill den 18 April 1886 å, till tomterna № 239—242 här i staden, hörande skogslotter.

På egendomen, hvilken är naturskönt belägen vid Wiska-ån, något öfver ⅛ mil från Borås stad, äro uppförda följande byggnader, samtliga af trä samt i godt skick:

1:o) Corps de logis i 2:ne våningar, innehållande 8 rum, kök, skafferi samt 7 st. garderober.
2:o) Tvenne flygelbyggnader, innehållande tillsammans 3 rum, 3 garderober, mjölk-kammare, brygghus, sädes-, vagn-, ved-, mat- och snickarebodar samt källare.
3:o) Ladugårdsbyggnad, innehållande plats för 7 stycken nötkreatur, stall för 3 hästar samt loge och lador m. m.
4:o) Tvenne lador, af hvilka en ligger på en af egorna.

Corps de logiet är omgifvet af en större, särdeles väl vårdad och vacker trädgård, hvarest finnas, utom en mängd blomster- och bärbuskar, 50 à 60 stycken större och mindre bärande fruktträd. Trädgården begränsas å ena sidan af en skogsdunge, som lämpar sig väl för en parkanläggning.

Utsädet å egendomen har i medeltal utgjort 2 t:r höstråg, 6 t:r hafre, 5 à 6 t:r potates och har i medeltal 125 à 150 stackar hö å stället erhållits, samt ha 5 à 6 kor samt två hästar vinterfödts.

Vilkoren för fastighetens försäljning uppgifvas vid auktionstillfället och kunna lämpas efter en reel köpares beqvämlighet. Hugade spekulanter torde, antingen, och kanske bäst, genom besök på stället, eller ock genom korrespondens med Kamreraren Hr D. Lindgren i Borås göra sig underrättade om ifrågavarande vackra och välskötta egendom.
Borås den 9 Juli 1872.
Auktionskammaren. (5522)

Tillkännagifvande.

Utställning af **Smör** och **Ost** kommer att anordnas *i exercishuset uti Göteborg Onsdagen den 25 nästkommande September.*

Smör och ost till utställningen mottagas från rikets samtliga provinser, och anmälan dertill, som bör innehålla såväl uppgift å utställarens namn och adress, som ock den persons namn, hvilken de utställda produkterna tillverkat, bör insändas till Föreningsutskottets Sekreterare, Löjtnant O. Lindhé, Göteborg, sednast **Lördagen den 7 September,** och skola de till prisläflan anmälda föremålen aflemnas **Onsdagen den 11 September.**

De minsta qvantiteter — för att i prisläflan deltaga — äro af Smör 60 ℔ och af Cheddarost 5 stycken.

Frakten för de utställningsföremål, som till Föreningsutskottets Sekreterare adresseras, måste af utställare vara betald vid afsändningen. De föremål, som efter utställningen äro afsedda till försäljning här på platsen, kunna adresseras till Exportkonduktören **Wilh. Reis,** som är villig att åtaga sig försäljning.

Enligt prisdomarnes bestämmande kunna följande priser utdelas:

För Smör:

Tre 1:sta priser, hvartdera en silfvermedalj och — rdr rmt 100
Tre 2:dra priser, hvartdera en bronsmedalj och — » » 60
Dessutom till de mejerister och mejerskor, som tillverkat det prisbelönta smöret:
Tre 1:sta priser, hvartdera — rdr rmt 30
Tre 2:dra priser, hvartdera — » » 20

För Cheddarost,
icke öfver 5 månader gammal:

Tre 1:sta priser, hvartdera en silfvermedalj och — rdr rmt 100
Tre 2:dra priser, hvartdera en bronsmedalj och — » » 50
Dessutom till de mejerister och mejerskor, som tillverkat den prisbelönta osten:
Tre 1:sta priser, hvartdera — rdr rmt 30
Tre 2:dra priser, hvartdera — » » 20

Utställningslokalen hålles öppen, mot en inträdesafgift af 50 öre, från kl. 10 f. m.
Göteborg den 16 Juli 1872.
V. S. Hushållnings-Sällskapers Förenings-Utskott. (5682)

Kungörelse.

I anseende till afflyttning från orten låter undertecknad den 9 nästkommande Augusti, kl. 11 f. m., genom öppen och frivillig auktion, som förrättas på stället, försälja:

1 mantal kronoskatte Blixbohl med Emilsdals manufakturverk och ⅟₂₄:dels mtl kronoskatte Mölnerud,

hvartill höra:

inegor och **åker**	cirka 100	tunnl.,
tomter och **vägar**	» 6	»
äng och **backar** (nu större delen uppodladt)	» 32	»
afrösningsjord	» 85	»
	Summa 223	tunnl.,

bestående jordmånen af dels lera, dels lermylla, som senare åren undergått betydliga förbättringar, genom dels kalkning, dels dränering samt kompostjords påförande.

Årliga utsädet har varierat mellan 60 à 70 kubikfot råg, 6 kubf. hvete, 250 à 300 kubf. hafre, 8 à 10 kbf. ärter, 20 à 30 kbf. vicker samt 50 à 60 kubf. potates, deraf skörden utfallit 8:de à 10:de kornet af hös säden, 5:te à 7:de kornet af vårsäden samt 10:de à 15:de kornet af potatesen. Höfångsten har uppgått till 200 lass vallhö och å egendomen ha vinterfödts 4 à 6 hästar, 16 à 20 kor, 2 par oxar, 1 tjur, förutom får och ungnöt, för hvilka alla dock sommarbetet är något knappt.

Trenne torp finnas till egendomen, som emot billig betalning utgöra dagsverken till gården.

Till egendomen hörande hus äro i godt skick och under senare åren nyreparerade, med undantag af corps de logis, som tarfvar reparation, och bestå af:

Corps de logis i tvenne våningar under skiffertak, innehållande i nedra våningen 4 rum och kök, i öfra våningen 4 rum samt en rymlig vind.
Drängstuga, indelad i 2 rum under tegeltak.
Magasin i 3:ne våningar under stickstak och nyinredt med rymliga bingar.
Källare af sten, med redskapsbod af resvirke, nybyggd.
3:ne uthuslängor, bestående af stall, ladugård, logar, lador, vagnsskjul, allt under tegeltak, deraf ladugården nyinredd för 3 år sedan.
Bruksbyggnad för arbetare, i 2:ne våningar under tegeltak, innehållande i hvardera våningen 3 rum med eldstäder.
Såg med **2 dubbla ramar** och **cirkelsåg** samt **takspånshyfvel.**
Qvarn med 2 par sammälds-, 1 par sikt- och 1 par skrädstenar.
Emilsdals manufakturverk med **6 spikhammare och 1 kniphammare** med till verket hörande **blåsmaskin.**
Vattentillgången riklig.
Timmer köpes mest kring **Glasfjorden,** och koltillgång finnes äfven från flera håll, för den händelse att en blifvande köpare önskar omändra verkstäderna.
Alla brukets och egendomens produkter kunna föras **1 prämar till och från lastageplats vid Byelfvens vattendrag.**
Egendomarne äro belägna i Gillbergs härad och Gillberga socken af Wermlands län, cirka ¼ mil från kyrkan och [illegible] samt säljes att tillträdas med växande gröda genast eller 14 Mars 1873, efter en köpares önskan.
Betalningsvilkoren lämpas efter en köpares beqvämlighet och som handpenning erläggas **rdr 10,000 riksmynt.**
Egaren förbehåller sig en half timmas anstånd att antaga eller förkasta de gjorda anbuden.

Försäljes egendomen, fortsättes auktionen på kreatur och inventarier, bestående af 5 hästar, 20 kor, 3 oxar, 2 tjurar, ungboskap, får, åker- och körredskap m. m.

Mat för auktionsbesökande och foder för medhafda hästar finnas på stället att mot betalning tillgå.

Närmare upplysningar kunna inhemtas på stället eller genom korrespondens med undertecknad, egare, adress Göteborg.
Emilsdal den 10 Juli 1872.
(5578) **L. Nyström.**

Fastighetsförsäljning.

Å öppen och frivillig auktion, som förrättas å Motala gästgifvaregård Lördagen den 24 nästkommande Augusti, kl. XI f. m., utbjudes till försäljning egendomen Örvad, bestående af 1 mantal kronoskatte rusthåll **Örvad** och i sambruk dermed varande ⅟₂₀ mtl kronoskatte augment **Nyckelby,** beläget i Vestra Stenby socken, Aska härad och Östergötlands län, invid allmän landsväg, på ett afstånd af 1 mil från Wadstena och ½ mil från Motala samt i närheten af Sunds station å den under arbete varande jernvägslinien Hallsberg—Motala—Mjölby.

Denna egendom, som har ett egovälde af 217 tunnland, deraf omkring 200 tunnland åker, af synnerligen bördig beskaffenhet, återstoden betesmark, utbjudes till försäljning antingen genast med gröda och inventarier eller ock den 14 nästkommande Mars med utsådd höstgröda och tillredd vårjord.

Egendomen är väl bebyggd med mangård, innehållande å nedra botten 5 beqväma, i godt skick varande rum, jemte kök, kökskammare, skafferi och mjölkkammare samt 2:ne vindsrum; ny flygelbyggnad med 2:ne större rum, kök och 2:ne vindsrum; sädesmagasin i 2:ne våningar, loge och ladugårdsbyggnad för 12 par oxar, 20 kor och ungnöt samt 5 hästar.

Köpevilkoren tillkännagifvas genom kontrakt före utropet; dock meddelas att å köpeskillingen bör 10,000 ℛ kontant erläggas; att 35,000 ℛ äro inteckna de och kunna få i egendomen innestå; att vederhäftig borgen för köpevilkorens fullgörande bör aflemnas samt att egaren förbehåller sig en timme för pröfning af afgifne anbud.

Spekulanter å denna förmånliga egendom behagade om densamma, helst på stället, inhemta kännedom, och meddelas upplysningar i öfrigt af Kronofogden Alb. K. Widegren, under adress Motala.
Motala 1 Juli 1872.
Alb. K. Widegren. C. Aug. Rinnander.
(5521)

Göteborgs Nya Teater

är att hyra från den 1 Oktober till den 20 December innevarande år. Hyresvilkoren jemte öfriga upplysningar meddelas af Hr Lorentz Lundgren, hvars adress är Göteborg. (5427)

Utländska annonser.

Annonser att införas i Aftonbladet emottagas af:
Aug. J. Wolff & C:ni i Kjöbenhavn,
Haasenstein & Vogler i Hamburg,
Rud. Mosse, Hamburg & Berlin,
G. L. Daube & Co., Frankfurt a. M.
Carl Schüssler i Hannover
och
Sam. Deacon & Co., London.

För Pappersbruk & Pappfabriker
Ångmaskiner i olika storlekar.
Halmpappersmaskiner,
Torkapparater af alla dimensioner, med *Cylindrar* af utmärkt qvalitet,
Kulformiga Halm- och Lumpkokare,
Holländare af jern och trä,
Stoffpumpar, Fabrikspumpar, Ångpumpar, Långdkärare och andra Utensilier för Pappers- och Pappfabriker, levereras af det solidaste arbete och till billigaste priser.
Maskinfabriken, Jerngjuteriet och Ångpanneverkstaden.
(5197) **Wagner & Co.,** i Coethen (Anhalt).

№ 159. **AFTONBLADET** 1872.

Fredagen den 12 Juli.

Prenumerationspriset för Aftonbladet är i Stockholm för helt år 20 rdr, för halft år 10 rdr 50 öre och för tre månader 5 rdr 50 öre rmt. — Lösnummer-priset är 10 öre rmt. — Prenumeration för Landsorten emottages på närmaste postkontor till samma pris, med tillägg af postförvaltarearvode, som utgör för helt år 3 rdr, för halft 1 rdr 50 öre, för tre månader 75 öre. Redaktionen emottager inga direkta reqvisitioner ifrån Landsorten och expedierar inga exemplar under korsomslag. — Reqvisitioner å Aftonbladet från utlandet expedieras lättast och billigast å Stockholms postkontor. — I Stockholm kan prenumeration ske å Aftonbladets båda Annonskontor vid Mynttorget och i huset n:o 34 vid Drottningg. (ingången från Odensgatan), och reqvisitioner å Bladet emottagas äfven för längre eller kortare tid i *Staden* hos Hrr A. Almlöf, Bollhusgränd 7; Hallgren, Köpmantorget 15; Th. A. Wetterlind, Svartmangatan 27; A. J. Zetterstedt, Österlånggatan 4, och J. F. Ingmanson, Jerntorget 83; å *Södermalm* hos Hrr Hessler & C:ni, Hornsgatan 1 samt Götgatan 3 och 11; Leffler & Svenson, Hornsgatan 28; C. Hedin, Götgatan 23; G. A. Bastman, Götgatan 28 och Nytorget 21; Robert Lindström, Götgatan 29; J. G. Schultz, hörnet af Högbergs- och Tullportsgatorna; å *Norrmalm* hos Hrr Axel Liljeström, Regeringsgatan 3; B. W. Sjögren, Regeringsgatan 34; J. F. Lindstädt, Regeringsgatan 67; H. Kjellbom, Regeringsgatan 59; Ed. Lorentz, Malmskilnadsg. 25; G. R. Sundström, Hötorget 13; Otto Petterson, Hötorget 6; M. F. Wallin, Drottningg. 75; O. H. Aurell, Drottningg. 61; O. Feychting, 34 Gamla Kungsholmsbrog.; Nordblom & Lindström, Drottningg. 46; A. Lemon, Mäster Samuelsg. 45; Reinh. Bergström, Klara Södra Kyrkogata 11; J. A. Lundvall, Fredsg. 24; J. F. Broms, Norrlandsg. 5; J. E. Heinrich, Norrlandsg. 38; M. Mattsson, Arsenalsg. 4; N. F. Lemke, Rödbodtorget 1, och J. F. Holtz, Brunkebergstorg 7; å *Ladugårdslandet* hos Hrr C. A. Fahlgren, Nybrohamnen 25; B. W. Ekeberg, Storgatan 1; C. W. Törnberg, Storgatan 9; G. A. Lindqvist, Storgatan 13; C. R. Berglöf, Storgatan 14; A. J. Falk, hörnet af Nybro- och Riddargatorna; J. F. Strandberg, 10 Stora Humlegårdsgatan; å *Djurgården* hos Hr L. Skoglund i Allmänna gränd; samt å *Kungsholmen* hos Hr G. Åkerman vid Handtverkareg. 10. — Prenumerations-sedlarne skola, för att gälla, vara försedda med tidningens räkenskapsförares Hr Sam. Lalins namn. — ANNONSER emottagas å Aftonbladets båda Annonskontor vid Myntorget i Staden och i huset n:o 34 Drottninggatan (ingången från Odensgatan) å Norrmalm, mot 12½ öre raden för fin stil, beräknad efter 48 typers utrymme. Under *tjugofem* (25) öre införes ingen annons och för större stilar beräknas priset efter det utrymme de upptaga. — *Redaktör* och utgifvare: Aug. Sohlman (träffas i redaktionsangelägenheter kl. 3—10 f. m.). — Redaktionsbyrå: N:o 8 Munkbrogatan, 1 tr. upp. [STOCKHOLM, Aftonbladstryckeriet, C. Möller, 1872.]

Meteorologiska Observationer i Stockholm.

Den 11 Juli kl. 2 e. m. Barom. 256,55 22½ gr. varmt. O., svag blåst, halfmulet. Kl. 9 e. m. Barom 256,62, 17 gr. varmt, S., svag blåst, nästan mulet. — Den 12 kl. 8 f. m., Barom 256,97 20¾ gr. varmt, V., näst. lugnt, klart.

Högsta temperaturen under den 11 24 gr. varmt.
Lägsta » » » 11 15¼ gr. »
Nederbörden under den 11 — 0,0 linier.

Meteor. Obs. i Haparanda, Hernösand & Stockholm.

Haparanda: Den 12 Juli, kl. 7 f. m. Barom. 763,3. 18¼ gr. varmt, SO., svag blåst, klart.
Hernösand: Den 12 Juli, kl. 7 f. m., Barom. 765,5. 19½ gr. varmt, lugnt, klart.
Stockholm: Den 12 Juli, kl. 7 f. m., Barom. 762,8. 20 gr. varmt, V., nästan lugnt, klart.

Meteorologisk öfversigt för den 29 Juni 1872, kl. 7 f. m.

Städer.	Barom.	Therm.	Vind.	Väderleken.
Haparanda	753,6	+ 18¼	NO. sv. bl.	Nästan klart.
Christiansund	746,0	+ 13½	ONO. sv. bl.	Nästan klart.
Hernösand	751,1	+ 14½	NO. sv. blåst	Mulet.
Helsingfors	754,4	+ 17½	Lugnt	Klart.
Petersburg	752,8	+ 15½	O. sv. blåst	Halfmulet.
Stockholm	752,0	+ 15½	S. sv. blåst	Mulet.
Moskwa	751,5	+ 17	N. sv. blåst	Mulet.
Gröningen	756,5	+ 15¼	V. sv. blåst	Halfklart.
Bern	766,0	18½	SSO. n. lugnt	Klart.
Greenwich	756,4	17	VNV. blåst	Klart.
Brüssel	763,0	+ 16	V. sv. blåst	Halfklart.
Paris	761,5	+ 17½	V. blåst	Mulet.
Brest	761,5	14	NO. n. lugnt	Tjocka.
Wien	760,3	+ 15½	V. n. lugnt	Mulet.
Odessa	751,7	+ 16½	NV. blåst	Mulet.
Bordeaux	761,9	+ 18	NO. n. lugnt	Mulet, regn.
Florens	763,2	+ 22	N. sv. bl.	Nästan klart.
Marseille	761,9	+ 18	NO. sv. blåst	Klart.
Triest	761,8	+ 21½	Lugnt	Mulet.
Lyon	762,5	+ 21½	O. n. lugnt	Klart.
Livorno	763,5	22	VSV. n. lugnt	Klart.
Lessina	762,0	22¼	Lugnt	Klart.
Rom	763,2	+ 21½	NV. sv. blåst	Klart.
Neapel	765,7	+ 22¼	VSV. sv. bl.	Nästan klart.
Madrid	753,6	+ 23½	Lugnt	Klart.
Constantinopel	760,9	+ 20½	NO. blåst	Klart.
Lissabon	766,8	+ 15¼	N. sv. bl.	Mulet.
Palma	761,2	+ 23	S. sv. blåst	Klart.
Alicante	762,0	+ 28	O. blåst	Klart.
San-Fernando	761,1	21	SV. sv. blåst	Mulet.
Palermo	762,2	+ 23	VSV. sv. bl.	Klart.
Tariffa	763,0	+ 23	V. sv. bl.	Mulet.
Böre	765,0	+ 26	NO. blåst	Nästan klart.
Algier	762,9	+ 22	NO. sv. bl.	Klart.

VIGDE: Underlöjtnanten Gustaf Edvard Wilh. Bjuggren och Fröken Johanna Beata Lundberg, i Stockholm, den 8 d:s.

FÖDD: En Dotters lyckliga födelse i dag, kl. ¾ till 10 f. m., hafva vi glädjen tillkännagifva. Gefle och Brynäs den 11 Juli 1872.

Adèle v. Horn, född Rettig. **Leopold v. Horn.**

DÖDE:

Att Herr **Henrik Wessberg** *stilla afled* i Paris den 8 Juli 1872, kl. 4 f. m., uti en ålder af 41 år, 11 månader och 26 dagar, djupt sörjd och saknad af Maka, Moder och Broder, varder endast på detta sätt Slägt och Vänner tillkännagifvet.

Landtbrukaren **Johan Jacob Lindholm,** född i Waxholm den 6 Juli 1797, *afled stilla* å Stora Säby i Österåkers Socken den 10 Juli 1872, kl. 3 e. m.; sörjd och saknad af Maka, Barn och Barnabarn samt talrika Vänner.

Att min älskade maka **Emilia Josephina Larsson,** född Loberg den 21 Maj 1848, efter en smärtsam sjukdom, stilla afled [illegible] sörjd och saknad af mig, tva Barn, Fader, Syskon och Vänner; har jag den sorgliga pligten att härmed och endast på detta sätt tillkännagifva.

L. M. Larsson, Lektor.

Att framl. Borgmästaren J. A. Andbergs efterlemnade maka **Margaretha Sophia Andberg,** född Holm, *stilla och fridfullt afsomnade* i Eskilstuna den 7 Juli 1872, kl. 4,15 eftermidd., uti en ålder af 80 år, 8 månader och 17 dagar; djupt sörjd och saknad af Barn och Barnabarn samt Anhöriga och Vänner; varder endast på detta sätt tillkännagifvet.

Tillkännagifves att min älskade hustru **Julia Mothander,** född Holst, efter en lång och tärande sjukdom, stilla afled i Grenna Lördagen den 22 Juni 1872; sörjd och saknad af Make, Moder, Syskon, Slägt och Vänner.

Sv. Ps.-B. n:o 496: v. 3.

C. G. Mothander.

ÅRS-STÄMNINGAR Å BORGENÄRER: Af Norrköpings R.R., upplösta Handelsbolaget L. W. Engströms å tredje helgfria Måndagen i Maj 1873. — Vestra och Östra Hisings H.R., Göteborgs Ångslups-Aktiebolags, å andra rtgd af 1873 års Sommarting. — Hedesunda och Öster-Fernebo tingslags H.R., afl. Arbetskarlen Tällbergs Erik Larssons i Bärreck, å andra rtgd af Ting, näst efter natt och år från den 30 April 1872.

OFFENTLIGA STÄMNINGAR Å BORGENÄRER: Af Wadstena R.R., afl. Lasarettsläkaren Jeppa Anderssons och hans enkas, den 5 Augusti detta år. — Skara R.R., Handlanden Gustaf Wetterlunds, den 29 Juli d. å. — Göteborgs R.R., f. d. Underlöjtnanten Gottfrid Gottlieb Bruzelius', den 22 Juli d. å. — Malmö R.R., Handl:n August Cederbergs, den 22 Juli d. å. — Calmar R.R., afl. Bankkassören Gustaf August Queckfeldts, den 5 Augusti d. å. — Listers H.R., afl. Fiskaren Hans Göranssons i Hörvik och f. Hemmansegaren Per Nilssons i Agerum, den 19 Juli d. å. — Bille och Wahlbo tingslags H.R., Skomakaren Anders Wahlunds i Höcklinge, å andra rtgd af d. å. Hösteting. — Leksands, Åhls och Bjursås tingslags H.R., f. Soldaten Per Lindboms i Wäsberg afl. hustru Carin Ersdotters, å andra rtgd af d. å. Hösteting. — **I Boskilnadsmål:** Af Stockholms R.R., Sjökaptenen Adolf Fredrik Fahlborgs och hans hustru Johanna Victorina Claessons, den 12 Augusti d. å. — Calmar R.R., f. Hemmansegaren Carl Magnus Svenssons på Calmar Malm och hans hustru Anna Lovisa Carlssons, den 19 Augusti d. å. — Leksands, Åhls och Bjursås tingslags H.R., Dr:ken Olof Anderssons i Sägsbo och hans hustru Kerstin Olsdotters, å andra rtgd af d. å. Hösteting.

OMYNDIGE: Af Södra Möre H.R., Undantagsmännen Lars Pärsson i Södra Björnahult, Petter Pärsson i Gunnilkroka och Arvid Pärsson å № 3 Ekaryd af Söderåkra socken, jemte Maria Larsdotter å № 2 Gunnilkroka. — Vestra och Östra Hisings H.R., Robert Nilsson i Lundby.

ARF, tillfallet 1) Bernhard och Johannes Magnussöner från Lexby, efter deras broder Anders Peter Magnusson; 2) Frans Oskar Halfvordssen från Lundby, efter hans fader J. Halfvordsson; 3) Carl Johan Johannesson och Edvard Johannesson från Thorslanda, efter deras fader Johannes Stam; 4) Eva Andersdotter från Dubberöd, efter hennes moder, Enkan Kjerstin Eriksdotter från Dubberöd; 5) Ivar Rasmusson från Lillekärr, efter hans fader Rasmus Andersson; bevakas vid Vestra och Östra Hisings H.R.

TESTAMENTE af afl. Abr. Theodor Kihlstedt i Hillersjö, still Rättarens vid Hillersjö gård hustru Johanna Gustafva, född Björk, eller dess man och arfvingar; klandras vid Färentuna H.R.

Jemlikt 31 och 32 §§ i det för Stockholms Läns Brandstodsbolag gällande Reglemente, kallas härmedelst Delegarne till Ordinarie Bolagsstämma Måndagen den 5:te Augusti innev. år, kl. 12 på dagen, i Brunnssalongen uti Barnhusträdgården vid Drottninggatan här i Staden. Stockholm d. 14 Maj 1872.

Direktionen. (4876)

Förberedande Elementarskolan,
4 Blasieholmsgatan 4
(midt emot Blasieholmskyrkan).

Nästkommande Hösttermin börjar Måndagen den 2 September kl 9 f. m. Anmälningar mottagas från den 16 Juli hvarje söckendag mellan kl. 10 f. m. och 1 e. m. i Ladugårdslands Elementarläroverks lokal. Närmare upplysningar om skolan meddelas af Herr Rektor Wadner.

G. O. Lagerström. K. G. W. Nordqvist. (5291)

S:t Clara församlings röstegande medlemmar behagade sammanträda till allmän Kyrkostämma i Kyrkans Högchor Måndagen den 15 innev. Juni, kl. 5 e. m., för att rådgöra och besluta angående Öfverstyrelsens för Stockholms Stads Folkskolor skrifvelse af den 4 sistl. Juli med uppgift å de medel som för Folkskoleväsendets ordnande och upprätthållande under nästkommande år 1873 erfordras samt med förslag beträffande sättet för dessa medels anskaffande.

Handlingarne finnas tillgängliga i Pastors-Expeditionen. Stockholm, S:t Clara den 6 Juli 1872.

(5424) *Frith. Grafström,* Pastor.

Gartner-Sällskapet sammanträder Söndagen den 14 Juli, kl. 3 e. m., hos Hr Direktör Ericsson på Haga. — Nya ledamöter antagas. (5493)

Segelsällskapet Svearne samlas till **Expedition** och **Prissegling** Söndagen den 14 Juli 1872, kl. 7 f. m., i Liljeholmsviken.

Direktionen. (5459)

Delegare i **Göteborgs Gas-Aktiebolag** kallas härmed till Ordinarie Bolagsstämma Tisdagen den 6 Augusti 1872, kl. 10 f. m.; och erinras att, för åtnjutande af rösträttighet, Aktie-innehafvare skall vid Bolagsstämman uppvisa antingen Aktiebrefven eller intyg derom, att han ej längre förut än 3 veckor, men sednast 2:ne dagar före Bolagsstämman förevisat Aktiebrefven antingen i Göteborg hos Direktionen eller i Hamburg hos Herrar Ross Vidal & Co.

Göteborg i Juli 1872.

Direktionen. (5438)

SPEKTAKEL.

Alhambrateatern.

I dag Fredag den 12 Juli: **Snöboll.**
I morgon Lördag den 13 Juli: **Snöboll.**
(8—precis ½11)

Repres. af oper. »Snöboll» börjas tills vidare kl. Atta (8) e. m.

Manègen å Kongl. Djurgården.
Circus Herzog & Schumann.

Hvarje afton:

En stor Representation *i den högre Ridkonsten, Hästdressur, Luftgymnastik m. m.*

Vidare genom affischer. Början sker kl. ½ 8 e. m.

I morgon Lördag *gifves på flere begäran:* **Första, stora, utomordentliga Skolhäst-Representationen,** hvarvid de bästa Skol- och i frihet dresserade hästar framföras.

ALHAMBRA *å Kongl. Djurgården,* inredt efter alla nutidens fordringar, rekommenderar sig hos den vördade Publiken med allt hvad till en ordnad »Restaurant» hörer, och emottager större och mindre beställningar till de billigaste priser.

Obs. Från denna dag serveras på verandan 1 tr. upp Frukostar, Middagar, Soudéer, Sexor m. m.

(3290) *F. Vasseur.*

Fond-Börs.

Onsdagen d. 17 Juli d. å., kl. 2 eftermidd. försäljas å Börsen härstädes genom undertecknad:

Obligationer:
Allmänna Hypoteksbankens, 4½ & 5 proc.
Riksgälds-kontorets af år 1870, 5 proc.
Stockholms Stads af år 1867, 5 proc.
Stockholms Hypotekskassas, 4½ proc.
Nyköpings Stads, 5½ proc.

Aktier
i Skandinaviska Kredit-Aktiebolaget;
i Mälare-Provinsernas Enskilda Bank;
i Aktiebolaget Stockholms Handelsbank;
i Vesterbottens Enskilda Bank;
i Motala Mekaniska Verkstads Aktiebolag;
i Gaslysnings-Aktiebolaget i Stockholm;
i Försäkrings-Aktiebolaget Svea;
i Tanto Aktiebolag (2:dra Serien);
i Stockholms Bomullsspinneri- & Väfveri-Aktiebolag;
i Eskilstuna Jernmanufaktur-Aktiebolag;
i Mälare-Provinsernas Mejeri-Aktiebolag;
i Södertelje Kanal- och Slussverks Bolag;
i Stockholms Magasins-Aktiebolag;
i Stockholms Ridhusförening;
i Trämassa-Aktiebolaget i Sundsvall;

Aktier i Ångfartygsbolagen: »Stockholms Ångfartygs-Rederi-Aktiebolag», »Westernorrland», »Södra Sverige», »Stockholm—Hamburg», »Norrländska», »Alex. von Humboldt», »Hernösand II», »Upsala».

Vidare uppdrag, så väl till köp som försäljning, emottagas å undertecknads Kontor.

Stockholm den 9 Juli 1872.

(5469) **John Håkansson,** t. f. Stadsmäklare. Skeppsbron n:o 22.

Anbud å uppmuddring!

Som enligt Bolagsstämmobeslut Strömma kanal kommer att uppmuddras, så behagade de, som vilja åtaga sig detta arbete, inlemna kostnadsförslag till Kapten Edberg, hvilken träffas alla helgfria dagar emellan kl. 10 och 2 ombord å ångaren »Strömma Kanal» liggande vid Räntmästaretrappan, der närmare upplysningar äfven erhållas. Stockholm i Juli 1872.

Direktionen.

Pianinos och **Orglar** samt Tafflar, från utmärkta inhemska och utländska Fabriker, i ständigt lager hos

(5) *I. Dannström,* № 16 Regeringsgatan.

Vid Gasverket i Stockholm försäljes per kontant:

Koks à 1 Rdr 75 r. pr 5 kub.-fots-mått.
Stenkolstjära à 8 Rdr pr tunna, med kärl.
Dito à 7 » » d:o utan d:o.

Transporter ombesörjas af vid Gasverket varande åkare. (2130)

Sällsynt vackert kött efter en blott nio års häst säljes i morgon Lördag vid min köttvagn på **Kornhamnstorg.**

Till köparens garanti äro bofvarne stämplade vid kongl. Veterinärinstitutet.

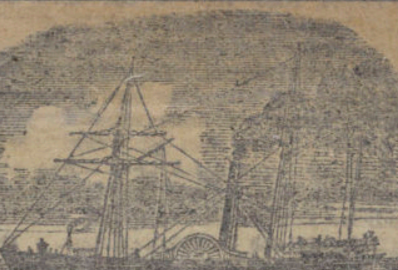
(5539) **K. J. Ekeblad.**

Ouppgjorda affärer i afl. Stadsmäklaren **F. T. Cleves** sterbhus torde, för bouppteckningsuppgörande, anmälas å CARL O. LEVERTINS kontor, Skeppsbron № 44. (5519)

Stadsmäklaren **Hugo of Sandeberg,** Skeppsbron № 24, mottager uppdrag till köp och försäljning af Vexlar, Obligationer, Aktier och andra Värdepapper, äfvensom till penningelåns anskaffande. (5518)

Bångbro Aktier.

Aktiebevis i Bångbro aktiebolag finnas för närvarande köpare genom Stadsmäklaren J. H. Zethræus, Skeppsbron 34. (5538)



Stockholm-Antwerpen-Håvre.

Ångf. *Motala,* Kapt. F. W. Gleerup, afgår till Antwerpen och Håvre, omkring den 19 Juli, medtagande Passagerare och Fraktgods.

Närmare meddela OLSON & WRIGHT, Skeppsbron № 20.

Stockholm Stettin.

Ångf. *Tilsit,* Kapt. Th. Breidsprecher, afgår härifrån den 14 Juli till Stettin, medtagande Passagerare och Fraktgods.

Närmare meddelar *Carl W. Boman, Flygarsons Efterträdare.* (5472) Skeppsbron № 30

Till Hamburg

(via Rendsburgs Kanal), med anlöpande af Ystad, afgår ångfart. *Iris,* Kapt. J. Lindgren, i slutet af nästa vecka.

Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Till Lübeck,

med anlöpande af **Norrköping, Calmar** och **Ystad,** afgår ångf. *Bråviken,* Kapt. R. G. Willman, **Lördagen den 13 Juli, kl. 6 e. m.,** medtagande Passagerare och Fraktgods.

Närmare meddela OLSON & WRIGHT, Skeppsbron № 20.

Till Lübeck

(med anlöpande af **Calmar**) afgår ångfart. *Bore,* Kapt. A. Nilsson, **Onsdagen den 17 Juli, kl. 8 förmidd.,** medtagande Passagerare och Fraktgods.

Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26.

Obs. Ångf. **Bore** afgår från Stockholm hvarje Onsdagsmorgon och från Lübeck hvarje Lördags e. m.

Till Lübeck (direkt)

afgår ångf. **Luleå,** Kapt. H. R. Ankarcrona, **Torsdagen den 1 Aug.,** och återvänder Tisdagen den 13, medtagande Passagerare och Fraktgods.

Fartyget uppehåller sig 10 dagar i Lübeck.

Tur- och retur-biljetter: 1:sta plats 40 rdr; 2:dra plats 30 rdr; däcksplats 20 rdr;
För enkel resa: 1:sta plats 25 rdr; 2:dra plats 18 rdr; däcksplats 12 rdr.

säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Obs. Carlshamn anlöpes på resan från Lübeck.

Under Expositionstiden i Köpenhamn

kommer ångfart. NJORD, Kapt. Hj. v. Sydow, att afgå från Stockholm till Köpenhamn den 22 Juli samt den 8 & 26 Augusti, kl. 8 f. m., och från Köpenhamn den 9 & 27 Juli samt den 13 Augusti, kl. 5 e. m., medtagande Passagerare och Fraktgods.

Passagerare-afgifterna äro: 1:sta plats 40 rdr, tur & retur. Biljetter säljas hos N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Obs. *Under fartygets uppehåll i Köpenhamn ega Passagerare att kostnadsfritt bo ombord.*

Till Björneborg, Christinestad och Wasa

afgår ångf. *Voltaire,* Kapt. C. J. Lind, **Lördagen den 13 Juli, kl. 6 på morgonen,** medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket, åtföljdt af förpassning och 4 connoissementer, emottages till Fredags middag kl. 1.

Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26.

Till Åbo, Ekenäs & Helsingfors,

med anlöpande af **Mariehamn** och **Skuru,** afgår ångf. **Hangö,** Kapt. Alb. Rydell **Lördagen den 13 Juli, kl. 11 på aftonen,** medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket, åtföljdt af förpassning och fyra connoissementer, emottages till Lördagsmiddag kl. 1.

Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26.

Obs. Ångfart. **Hangö** afgår från **Stockholm** hvarje Lördagsafton och från **Helsingfors** hvarje Tisdagsafton.

Obs. Dahlsbruk och **Hangö** anlöpas tills vidare icke.

Till **Åbo, Helsingfors och S:t Petersburg**

afgår ångf. *Dagmar,* Kapt. J. J. Conradi, **Onsdagen den 17 Juli, kl. 2 på morgonen,** medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket, åtföljdt af förpassning och fyra connoissementer, emottages till Tisdags middag kl. 1.

Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26.

Obs. Ångfart. **Dagmar** och **Aura** afgå, alternerande, hvarje Onsdag från Stockholm och inträffa i S:t Petersburg Fredags middag, samt afgå derifrån hvarje Tisdag.

Till Åbo, Helsingfors, Wiborg och S:t Petersburg

afgår ångf. *Grefve Berg,* Kapt. T. F. Schoultz, **Fredagen den 19 Juli, kl. 2 på morgonen,** medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket, åtföljdt af förpassning och fyra connoissementer, emottages till Torsdags middag kl. 1.

Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26.

Obs. Ångfart. **Grefve Berg** och **Constantin** afgå alternerande, hvarje Fredag så väl från Stockholm som från S:t Petersburg.

Ångfartygen Norrtelje & Wingåker.

Från **Stockholm:**	Till **Stockholm:**
Månd., Onsd., Torsd. och Lörd. kl. 1 e. m. till Norrtelje;	Sönd. kl. 4 e. m., Th. kl. 8 f. m., T. & F. kl. 4 e. m. fr. Norrtelje;
Tisdagar kl. 7 f. m. till Ortala, Trästa, Skärsta & Östhammar;	Onsd. kl. 7 f. m. fr. Östhammar, anl. Skärsta, Trästa, Ortala;
Fredagar kl. 7 f. m. till Norrtelje, Ortala, Trästa & Östhammar.	Lörd. kl. 7 f. m. fr. Östhammar, anl. Trästa, Ortala, Norrtelje.

Obs. Furusund anlöpes alla resor; **Östanå** Lördagar och Söndagar. G. A. TULLGREN.

Till Gefle (via Wäddö Kanal)

med anlöpande af *Furusund, Ortala, Trästa, Öregrund & Skutskär,* afgår nya och snabbgående Jernångf. **Pehr Ennes,** Kapt. A. Söderström, hvarje **Lördag** kl. **12** middagen, och återvänder från Gefle hvarje Onsdag kl. ½ 9 e. m.

Obs. Fartyget afgår:
Från **Gefle** till **Carlholm** Måndagar kl. 10 f. m.,
» **Carlholm** till **Gefle** Tisdagar kl. 4 f. m.,
med anlöpande af Skutskär.

Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Obs. Fartyget tillägger vid **Norra Vägen.**

Till Gefle (direkt)

afgå under **Juli** månad:

Ångfart. **STEN STURE,** Kapt. J. W. Lundgren,
från Stockholm d. 14, 18, 22, 26 & 30, kl. 8 e. m.
från Gefle d. 16, 20, 24 & 28, kl. ½ 5 e. m.

Ångfart. **BERZELIUS,** Kapt. Reinh. Lundgren,
från Stockholm d. 12, 16, 20, 24 & 28, kl. 8 e. m.
från Gefle d. 14, 18, 22, 26 & 30, kl. ½ 5 e. m.

Passagerare och lättare Fraktgods emottagas till och från Öregrund. Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, [illegible]

Christiania—Göteborg—Köpenhamn.

Postfart med EXCELLENSEN TOLL, Kapt. *Mattsson,* anlöpande *Norska mellanstationerna*
Från Göteborg Söder-ut hvarje Tisdag kl. 10 e. m. | Från Göteborg Norr-ut hvarje Söndag kl. 2 f. m.

Göteborg—Malmö—Köpenhamn—Lübeck,

anlöpande Warberg, Halmstad, Torekov, Helsingborg, och vid resorna Söder-ut äfven Landskrona
ELLIDA, Kapt. Sellman, och NAJADEN, Kapt. Dahlander:
Från Göteborg Söndag kl. 8 f. m. och Torsdag kl. 8 f. m. | Från Lübeck Söndagar och Onsdagar kl. 4 e. m.
Obs. Vid resorna Söder-ut Torsdagar och Norr-ut Tisdagar anlöpes äfven Falkenberg.

Göteborg-Warberg-Falkenberg-Halmstad-Köpenhamn.

Under sista delen af Juni, hela Juli och till d. 26 Augusti afgår HALLAND, Kapt. Kollberg:
Från Göteborg hvarje Tisdag kl. 6 förmidd. — inträffar i Köpenhamn Onsdags morgon,
» Köpenhamn » Onsdag kl. 12 på natten, — inträffar i Göteborg Torsdags eftermidd.
Lusttur från Göteborg Lördagar kl. 4 e. m.; till Warberg och tillbaka derifrån Måndagar kl. 5 f. m.

Malmö—Landskrona—Helsingborg,

i förbindelse med
Elliдas resor från Helsingborg till Torekov, Halmstad, Falkenberg, Warberg och Göteborg.
AMIRAL v. PLATEN, Kapt. Hultman, från Malmö Måndagar kl. 9 f. m.

Malmö—Köpenhamn—Lübeck.

Postfart alla dagar: Från Malmö kl. 10,30 f. m.; från Köpenhamn kl. 2 e. m.; från Lübeck kl. 4 e. m.
med ångfartygen
L. J. BAGER, Kapt. Werngren. HALLAND, Kapt. Kollberg. FALKEN, Kapt. Gegerfelt. ELLIDA, Kapt. Sellman. NAJADEN, Kapt. Dahlander. AMIR. v. PLATEN, Kapt. Hultman.

Kommissionärer äro:

i **Christiania**	T. C. Kloed.	i **Halmstad**	F. Hammar.
i **Göteborg**	J. F. Svensson.	i **Torekov**	J. E. Kömare.
i **Warberg**	A. Lundqvist.	i **Helsingborg**	C. J. Berger.
i **Falkenberg**	A. G. Hellman.	i **Landskrona**	C. M. Dillberg.
i **Malmö**	Gabr. Hedman och H. Friis.	i **Köpenhamn**	E. Friis och A. A. Aspegrens Efterträdare.
i **Lübeck**	Lüders & Stange.		

Till Gefle (direkt)

afgå under **Juli** månad:

Ångfartyget **GEFLE,** Kapten P. I. Mörk,
från Stockholm d. 15, 19, [illegible] 27 & 31, kl. 8 e. m.
från Gefle d. 13, 17, [illegible] & 29, kl. ½ 5 e. m.

Ångf. **ALEX. v. HUMBOLDT,** Kapt. P. A. Brandt,
från Stockholm d. 15, [illegible] 29 & 29, kl. 8 e. m.
från Gefle d. 15, 19, [illegible] & 31, ½ 5 e. m.

Passagerare och lättare [illegible] emottagas till och från Öregrund. Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Till Gefle och Söderhamn.

Ångf. NYA SÖDERHAMN, Kapt. E. Törnros, afgår
från **Stockholm** hvarje Onsdag kl. 5 e. m.
» **Gefle** » Torsdag » 11 f. m. och återvänder
» **Söderhamn** » Lördag » 2 e. m.
» **Gefle** » Lördag » ½ 9 e. m.

Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken 6.

Till Söderhamn och Ljusne

afgår ångfartyget **Söderhamn,** Kapt. D. Hector,
från Stockholm hvarje Lördag kl. 6 e. m.
från Söderhamn » Tisdag kl. 6 e. m.

Närmare meddelar FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Till Hudiksvall (direkt)

afgår ångfartyget **Hudiksvall,** Kapt. Robt Sneberg
från Stockholm hvarje Onsdag kl. 8 e. m.
» Hudiksvall hvarje Söndag kl. 9 f. m.

Närmare meddelar FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Till Hudiksvall och Sundsvall

afgår ångfart. **Vesternorrland,** Kapt. C. A. Pettersson:
Från Stockholm till Hudiksvall hvarje Lördag kl. 5 e. m.
» Hudiksvall till Sundsvall » Söndag kl. 4 e. m.
och återvänder:
Från Sundsvall till Hudiksvall hvarje Tisdag kl. 9 f. m.
» Hudiksvall till Stockholm samma dag kl. 7 e. m.

Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Till Sundsvall och Hernösand.

Ångfart. Nordstjernan, Kapt. G. Martinell afgår:
Från Stockholm till Sundsvall hvarje Torsdag kl. 12 midd.
» Sundsvall till Hernösand » Fredag kl. 4 e. m.
och återvänder:
Från Hernösand till Sundsvall hvarje Söndag kl. 7 f. m.
» Sundsvall till Stockholm samma dag kl. 4 e. m.

medtagande Passagerare och Fraktgods. Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbron № 10.

Till Sundsvall (direkt)

afgår ångf. **Gustaf II Adolf,** Kapt. F. Th. Neukirch, hvarje Tisdag kl. 5 e. m., och återvänder från Sundsvall hvarje Torsdag kl. 4 e. m. medtagande Passagerare och Fraktgods.

Biljetter säljas hos N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Till Hernösand och Örnsköldsvik

(med anlöpande af Näske)

afgår ångfart. **Hernösand II,** Kapt. P. O. Hulten, **Onsdagen den 17 Juli, kl. 7 e. m.,** medtagande Passagerare och Fraktgods. Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbron № 10.

Obs. Näske anlöpes.

Till Hernösand och Örnsköldsvik

ångf. *Ångermanland,* Kapt. v. Kempff,
Från Stockholm till Hernösand hvarje Lördag kl. 7 e. m. (från den 21 Juli),
» Hernösand till Stockholm » Tisdag kl. 5 e. m.

Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Till Gefle, Söderhamn, Hudiksvall, Sundsvall och Hernösand

afgår ångf. NJORD, Kapt. Hj. v. Sydow, **Måndagen den 15 Juli, kl. 6 e. m.,** medtagande Passagerare och Fraktgods.

Biljetter säljas hos N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Till Umeå och Wasa,

med anlöpande af *Husum* och *Nordmaling,* afgår ångf. **Westerbotten,** Kapt. E. E. Arbman, **Söndagen den 14 Juli, kl. 8 förmidd.,** medtagande Passagerare och Fraktgods.

Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Från Skellefteå (eller trakten deromkring) **till Stockholm**

blifva under sommarens lopp lägenheter för Fraktgods med Lastångarne **Nordsjön,** Kapt. C. A. Lillja, och **Wisga,** Kapt. H. A. Appelgren.

Närmare meddelar G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Till Umeå, Rathan, Kallviken, Skellefteå, Piteå, Luleå, Råneå, Neder-Calix och Haparanda

afgår ångf. **HAPARANDA,** Kapt. Jacob Sundberg, **Söndagen den 14 Juli,** kl. 8 f. m., och återvänder från Haparanda den 20 Juli, kl. 9 f. m.

Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Till Gefle, Söderhamn, Hudiksvall, Sundsvall, Hernösand, Örnsköldsvik, Umeå, Rathan, Skellefteå, Piteå, Luleå, Neder-Calix och Haparanda

afgår ångf. **Chapman,** Kapt. J. A. Sundberg, **Onsdagen den 17 Juli,** kl. 6 e. m., medtagande Passagerare och Fraktgods.

Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10.

Till Umeå, Rathan, Skellefteå, Piteå, Luleå, Råneå, Calix och Haparanda

afgår ångfartyget **Luleå,** Kapt. H. R. Ankarcrona, **Söndagen d. 21 Juli, kl. 2 f. m.,** och återvänder från Haparanda Söndagen den 27, kl. 9 f. m.

Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Till Gefle, Söderhamn, Hudiksvall, Sundsvall, Hernösand, Örnsköldsvik, Umeå, Rathan, Skellefteå, Piteå, Luleå och Haparanda

afgår ångfartyget **THULE,** Kapten L. A. Flory, **Onsdagen den 24 Juli,** [illegible] **6 e. m.,** och återvänder från Haparanda den [illegible], kl. 12 midd.

Biljetter säljas hos FR. E. LINDQUIST, Slottsbacken № 6.

Till Göteborg,

med anlöpande af *Westervik, Oscarshamn, Calmar, Carlskrona, Carlshamn, Sölvesborg, Malmö och Landskrona,* afgår ångf. *Södra Sverige,* Kapt. Joh. Åberg, **Fredagen den 19:de Juli, kl. 8 e. m.,** medtagande Passagerare och Fraktgods. Biljetter säljas hos N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbron № 10.

Obs. *Passagerare med denna lägenhet kunna inträffa i Köpenhamn påföljande Måndagsmorgon kl. 8.*

Till Göteborg,

med anlöpande af **Calmar, Carlskrona, Ronneby, Carlshamn, Ystad, Malmö** och **Helsingborg,** afgår ångfart. DAN, Kapt. N. A. Djurberg, **Söndagen d. 14 Juli, kl. 6 f. m.,** och återvänder från Göteborg Lörd. den 20 Juli, kl. 6,30 e. m.

Biljetter säljas hos G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Obs. Köpenhamn *anlöpes på resor från Göteborg.*

Till Westervik, Oscarshamn, Borgholm, Calmar, Carlskrona, Ronneby, Carlshamn, Malmö, Helsingborg, Halmstad och Göteborg

afgår ångfart. NORE, Kapt. C. E. Paulsson, **Tisdagen den 16 Juli, kl. 8 e. m.,** och återvänder från Göteborg Tisd. den 23 Juli, kl. 6,30 e. m.

Biljetter säljas hos G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Obs. Köpenhamn *anlöpes på resor från Göteborg.*
Obs. Ronneby anlöpes.

Till Westervik, Oscarshamn, Calmar, Carlskrona, Carlshamn, Åhus, Cimbrishamn, Trelleborg, Malmö & Köpenhamn

afgår ångf. *Transit № 2,* Kapt. O. A. Öberg, **Torsdagen d. 18 Juli, kl. 9 e. m.,** och återvänder från Köpenhamn Torsd. den 25 Juli, kl. 4 e. m.

Biljetter säljas hos G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Obs. Fartyget afgår från **Riddarholmen.**

Till Calmar, Carlskrona, Ronneby, Carlshamn, Ystad, Malmö, Helsingborg och Göteborg

afgår ångfart. SVEA, Kapt. H. C. Flodenberg, **Söndagen den 21 Juli, kl. 8 f. m.,** och återvänder från Göteborg Lörd. d. 13 & 27 Juli, kl. 6,30 e. m.

Biljetter säljas hos G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Obs. Köpenhamn *anlöpes på resor från Göteborg.*

Till Westervik, Oscarshamn, Borgholm, Calmar, Carlskrona, Ronneby, Carlshamn, Malmö, Helsingborg och Göteborg

afgår ångfart. ORION, Kapt. Bernh. Lindbom, **Tisdagen den 23 Juli, kl. 4 e. m.,** och återvänder från Göteborg Tisd. den 16 & 30 Juli, kl. 6,30 e. m.

Biljetter säljas hos G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Obs. Köpenhamn *anlöpes på resor från Göteborg.*
Obs. Ronneby anlöpes.

Till Westervik, Oscarshamn, Calmar, Carlskrona, Carlshamn, Sölvesborg, Åhus, Malmö och Köpenhamn

afgår ångf. *Transit № 1,* Kapt. C. F. Södergren, **Torsdagen den 25 Juli, kl. 9 e. m.,** och återvänder från Köpenhamn Torsd. d. 18 Juli & 1 Aug. kl. 5 e. m.

Biljetter säljas hos G. A. TULLGREN, Skeppsbron № 16.

Obs. Fartyget afgår från **Riddarholmen.**

Ångf. Norra Öland, Kapt. N. P. Minck,

afgår från Stockholm hvarje **Måndags e. m. kl. 4** till **Södertelje, Waldemarsvik, Westervik, Figeholm, Oscarshamn, Påskallavik, Mönsterås, Tillingenabben, Pataholm, Borgholm, Sandviken** och **Alvidsjö,** samt återvänder från **Borgholm** hvarje Torsdags morgon.

Obs. Figeholm anlöpes endast på resorna söder-ut samt **Pataholm, Tillingenabben** och **Påskallavik** på resorna norr-ut.

Biljetter säljas hos AUG. NORMAN, Nedra Munkbron № 1.

Obs. Fartyget ligger vid **Riddarholmen.**

Till Wisby.

Ångf. *Gotland,* Kapt. A. Lindaf Hageby, afgår från *Stockholm* Måndagar och Fredagar kl. 5 e. m., från Wisby Onsdagar och Lördagar kl. 7 e. m.

Till Wisby, Borgholm och Calmar

Ångf. WISBY, Kapt. G. E. Arwidsson, afgår: från *Stockholm* till *Wisby* Onsdagar kl. 5 e. m., från *Wisby* till *Borgholm* och *Calmar* Torsdagar kl. 7 e. m.; från *Calmar* till *Borgholm* och *Wisby* Lördagar kl. 4 e. m., och från *Wisby* till *Stockholm* Söndagar kl. 7 e. m.

Biljetter säljas hos C. O. STRINDBERG.

Till Söderköping, Motala, Wenersborg och Göteborg

Från Stockholm: afgår under **Juli** månad:

Motala Ström,	Kapt. J. W. Langberg, d. 13 & 23 Juli	kl. 5 e. m.
Carlstad,	Kapt. G. E. Blixt, d. 16 & 25 Juli	
B. v. Platen,	Kapt. E. B. Thorssell, d. 18 & 27 Juli	
Wadstena,	Kapt. R. Samsjoe, d. 20 & 30 Juli	

Obs. *Lördagen den 13 Juli, kl. 5 e. m., afgår* **Motala Ström** *från Stockholm.*

Från Göteborg:

B. v. Platen	d. 14 & 24 Juli	kl. 2 f. m.
Wadstena	d. 17 & 26 Juli	
Motala Ström	d. 19 & 28 Juli	
Carlstad	d. 21 & 31 Juli	

Obs. Wadstena och **Carlstad** anlöpa Wadstena.

Biljetter säljas hos C. O. STRINDBERG.

Stockholm—Jönköping.

Ångf. **Esaias Tegnér, Phœnix** och **Per Brahe** afgå Kanalvägen med anlöpande af **Wadstena, Hästholmen, Hjo** och **Grenna,**

från Stockholm:
Phœnix, Kapt. John Bergstrand, hvarje Måndag | kl. 6 e. m.
Per Brahe, Kapt. J. H. Rydin, » Onsdag |
Es. Tegnér, Kapt. Oscar Strömberg, » Fredag |

Från Jönköping:
Esaias Tegnér, Kapt. Strömberg, hvarje Tisdag | kl. 11 e. m.
Phœnix, Kapt. Bergstrand, » Torsdag |
Per Brahe, Kapt. Rydin, » Lördag |

Obs. Hjo anlöpes endast af Per Brahe, som ej går till Hästholmen.

Kommissionärer äro: Hr C. O. Strindberg i Stockholm, Hr E. L. Svensson i Jönköping.

Stockholm—Söderköping—Linköping.

Ångfart. *Hans Brask,* Kapt. C. Bergström, afgår under **Juli** månader:
Från Stockholm d. 13, 18, 23 & 28 Juli, kl. 8 e. m.
» Linköping d. 15, 20, 25 & 30 Juli, kl. 5 e. m.

C. O. STRINDBERG.

Till och från Norrköping

afgår **Norden** och **Norrköping** omvexlande, hvarje **Tisdag, Torsdag** och **Lördag kl. 8 e. m.**

C. O. STRINDBERG.

Från Norrköping

till *Waldemarsvik, Westervik, Oscarshamn, Mönsterås, Borgholm* och *Calmar,* afgår ångf. SÖDERN, Kapt. A. G. Carlsund hvarje Lördag kl. 6 f. m., medtagande Passagerare och Fraktgods. **Obs. Mönsterås** anlöpes endast på nedresan.

P. JANSON.

Från Norrköping

till *Westervik, Oscarshamn, Borgholm, Calmar, Carlskrona, Ronneby* och *Carlshamn,* afgår ångf. ÖSTERN, Kapt. J. A. Silfversparre hvarje Tisdag kl. 6 f. m., medtagande Passagerare och Fraktgods.

P. JANSON.

Till Södertelje och Nyköping

afgår ångfartyget **NYKÖPING:**
Från Stockholm Tisdagar kl. 9 e. m. och Fredagar kl. 8 f. m.
» Nyköping Onsdagar kl. 9 e. m. och Söndagar kl. 8 f. m.

Helgö anlöpes alla resor. C. O. STRINDBERG.

Stockholm—Stallarholmen—Strengnäs—Björsund.

Ångfartyget *Strengnäs* afgår från Stockholm Tisdagar, Torsd:r & Lördagar kl. 2 e. m., från Björsund Måndagar, Onsd:r och Fredagar kl. 6 f. m.

Till Strengnäs och Westerås

Från Stockholm afgå:
Aros Tisdagar, Torsdagar & Lördagar kl. 12 midd.
Westerås Söndagar kl. 7 f. m., Onsd:r & Fred:r kl. 12 midd.

Från Westerås:
Westerås Tisdagar, Torsdagar & Lördagar kl. 9 f. m.
Aros Onsdagar, Fredagar & Söndagar kl. 9 »

C. O. STRINDBERG.

Emellan **Stockholm, Strengnäs och Köping**

afgå ångfartygen **Köping** och **Maria,** omvexlande hvarje dag kl. 8 f. m. från Stockholm, » kl. 9,30 f. m. från Köping.

Obs. Å fartygen — som stå i förbindelse med Köping—Hult-Jernvägen — säljas biljetter så väl till enkel resa som fram och åter å 8 dagar, gällande å fartygen samt till alla stationer vid nämnde Jernväg.

C. O. STRINDBERG.

Obs. *Under resorna från* **Stockholm** *till* **Köping** *anlöpes endast* **Strengnäs,** *och göres uppehåll för båt endast vid* **Bockholmsund, Stallarholmen, Sundbyholm & Qvicksund.**

Nattresor till och från *Kungsör* **och** *Arboga.*

Ångfart. ARBOGA, Kapt. Fr. Rörström, afgår från **Stockholm** hvarje Måndags och Fredags afton kl. 8; från **Arboga** hvarje Onsdags och Lördags afton kl. 8.

Dessa turer stå i förbindelse med Köping—Hults Jernväg.

Obs. Tur- och returbiljetter, gällande åter samma resa, kosta 8 rdr i Hytt, 7 rdr i För-salong och 5 rdr på För-däck.

Vidare meddelar C. O. STRINDBERG.

Nya turer till Arboga.

Till *Arboga* afgår ångf. NERIKE, Kapt. A. T. Anderson, från Stockholm *Onsdagar* och *Lördagar* kl. ½ 7 e. m., samt från Arboga *Måndagar* och *Torsdagar* kl. 8 e. m.

C. O. STRINDBERG.

Obs. Fartyget afgår från **Mälartorget.**

Till Strengnäs, Kungsör, Grafudden, Läppö och Örebro

afgår nybyggda ångf. **Örebro,** Kapt. L. S. Andersson, från **Stockholm** hvarje Måndag kl. 5 e. m. och hvarje Torsdag kl. 9 e. m. från Örebro hvarje Onsdag middag kl. 1, Lördag kl. 7 e. m.

Fartyget afgår från **Kött-torget.** C. O. STRINDBERG.

Stockholm-Engelsberg-Smedjebacken

Från **Stockholm** afgå:		återvänder:	
Till **Engelsberg:**		Från **Engelsberg:**	
NORBERG	Månd. & Th. kl. 5 e. m.	O. & L.	kl. 1 e. m.
DALARNE	Tisd. & Fred. kl. 5 e. m.	M. & Th.	kl. 1 e. m.
PIUS)	Onsdagar kl. 7 e. m.	Söndagar	kl. 7 f. m.

I samband med dessa ångbåtsturer afgå Jernbanetåg alla dagar emellan **Engelsberg** och **Norberg:**

Till **Smedjebacken:**		Fr. **Smedjebacken:**	
NORBERG	Månd. & Th. kl. 5 e. m.	O. & L.	kl. 8,30 f. m.
DALARNE	Tisd. & Fred. kl. 5 e. m.	M. & Th.	kl. 8,30 f. m.
Strömsholms Kanal	Lörd. 5 e. m.	Tisdagar, i dagningen	
Smedjebacken № 1	Onsd. 5 e. m.	Söndagar, kl. 1 f. m.	
Smedjebacken № 2	Tisdagsaftnar	Lördagar, i dagningen	

) **Pius** utsträcker resorna till **Westanfors** och **Fagersta Bruk.**

Kommissionärer: För Smedjebacken № 1 Hr C. O. STRINDBERG, Riddarholmshamnen, och för de öfriga fartygen AUG. NORMAN, Nedra Munkbron № 1.

Stockholm—Enköping.

Ångfartyget **Nya Enköping,** afgår:
Från Stockholm Tisdagar, Torsdagar & Lördagar kl. 2 e. m.
» Enköping Måndagar, Onsdagar & Fredagar kl. 7 f. m.

Närmare meddelar AUG. NORMAN, Nedra Munkbron № 1.

Lustresa

till det natursköna K. Lustslottet **Tullgarn**

blifver Söndagen den 14 Juli med det stora och beqväma ångfartyget **Norra Öland.** — Se vidare annons i Dagbladet och Dagens Nyheter. (5544)

Lustresa.

Till Mariefred och Gripsholm

afgår ångf. **Eskilstuna** Söndagen den 14 Juli, kl. 9 f. m., samt återvänder kl. 5 e. m.

Pris: **1 rdr 50 öre** fram och åter.

C. O. STRINDBERG.

Till Mariefred och Gripsholm

afgår ångfart. **Engsö** Söndagen d. 14 Juli, kl. 9 f. m., och åter kl. 5 e. m.

Biljetter, à 1 rdr rmt för tur och retur, säljas ombord.

Obs. Fartyget afgår från **Riddarholmen.**

Till Svartsjö Slott—Hillersjö,

med anlöpande af mellanliggande stationer, afgår tills vidare en beqväm ångslup från Rödbodtorget alla Sön- och Helgdagar kl. 10 f. m. och återvänder kl. 6 e. m.

Stockholm—Wårby—Fittja,

med anlöpande af mellanliggande ställen.

Ångbåten **Sjöfröken** afgår Söckendagar:
Från Stockholm kl. ½ 3, 6 & 9 e. m.
» Fittja kl. ½ 8 f. m., 4 & ½ 8 e. m.;
samt dessutom Onsdagar och Lördagar:
Från Stockholm kl. 11 f. m.; — från Fittja kl. ½ 1 e. m.

Sön- och Helgdagar:
Från Stockholm kl. ½ 10 f. m. och ½ 2 & ½ 10 e. m.
» Fittja kl. 8 & 11 f. m. och 8 e. m.

Sommarfestbal å Kungshättan

i morgon Lördag den 13 Juli, kl. 10 e. m. till kl. 2. Musiken härtill utföres af en god Orchester.

De snabbgående ångbåtarne **Carl XII** och **Magnus Stenbock** afgå till Kungshättan från Riddarholmen på aftonen kl. 10 och 12, äfvensom kl. 11 från Carl XII:s Torg, med passage genom Lilla Norrbro till Riddarhusgränd, derifrån afresan sker 15 minuter sednare. Hemresor blifva efter Balens slut kl. 2 på natten.

Biljetter, à 1 rdr 25 öre för Herrar och 1 rdr för Damer, inberäknadt fram- och återresan, finnas hos Konditor Bähr samt ombord. (5540) C. A. WALLMAN.

Till Drottningholm

afgår ångfartyget **Tessin** Söckendagar:
Från Stockholm kl. 9 & 11 f. m., kl. ½3, ¼5, 7 & ½10 e. m.
» Drottningholm kl. 8 & ¾10 f. m., kl. 1, ¼4, 6 & ½9 e. m.

Obs. Vid resorna kl. ¾10 f. m. från Drottningholm och kl. 11 f. m. & 7 e. m. från Stockholm anlöpes **Pettersberg.**

Sön- och Helgdagar:
Från Stockholm kl. 10 f. m., ½2, 4, 8 & 10 e. m.
» Drottningholm kl. 8 f. m., 12 midd., ½3, 7 & 9 e. m.

Lustresa till Sandhamn.

Ångbåten **Strömma Kanal** afgår Söndagen den 14 Juli, kl. 9 f. m., från Räntmästaretrappan till **Sandhamn** och mellanliggande ställen, samt åter på eftermidd.

Restauration finnes ombord.

Lustresa till Ulriksdal och Edsberg.

Söndagen den 14 Juli afgår ångbåten **Edsviken** från Gustaf III:s Staty kl. 9 f. m. och kl. 2 e. m.

återvänder från Edsberg kl. 11 f. m. och kl. 8 e. m.
» från Ulriksdal kl. ½ 12 f. m. & ½ 9 e. m.

Lustresa till Rydboholm

gör ångbåten **ÆGIR** från Logårdstrappan Söndagen d. 14 Juli, **kl. ½ 10 f. m.** och **kl. ½ 3 e. m.;** samt från Rydboholm kl. ½ 12 f. m. & ½ 8 e. m., och från Djursholm kl. ½ 9 e. m.

Obs. Ångbåten qvarligger vid Rydboholm cirka 3 timmar på eftermiddagen.

Staden-Marieberg-Lilla Essingen.

Emellan dessa platser afgår dagligen en ångslup från Gymnasiigränd på följande tider, nemligen:

Från Staden kl. 7,30, 8,45, 9,30, 10,45 & 11,30 f. m. och kl. 12,45, 1,30, 2,30, 3,45, 4,30, 5,45, 6,30, 7,45, 8,30 & 9,45 e. m.; samt från **Essingen** kl. 7, 8,30, 9, 10,30 & 11 f. m. och kl. 12,30, 1, 2, 3,30, 4, 5,30, 6, 7,30, 8, 9,30 & 10 e. m.

Till **Stora Essingen, Äppelviken, Alviken** och **Tranebergsbro,** med anlöpande af **Lilla Essingen, Marieberg** och **Smedsudden,** afgår samma ångslup kl. 7,30, 9,30 & 11,30 f. m. och kl. 2,30, 4,30, 6,30 & 8,30 e. m., samt återvänder från Äppelviken kl. 8,5, 10,5 & 12,5 f. m. och kl. 3,5, 5,5, 7,5 & 9,5 e. m.

Staden—Ulfsundasjön

(inre vägen)

med anlöpande af *Nya* och *Gamla Kungsholmsbron, Hufvudsta, Traneberg, Sandvik, Svartvik, Johannelund, Johannisfrid, Norrby, Alby* och *Bällsta bro,* afgår en ångslup å följande tider:

Från Riddarholmskanalen kl. ½7, ½9 & ½11 f. m. och kl. ½3, ½5, ½7 & ½9 e. m. Från Bällsta bro kl. ½8, ½10 & ½12 f. m. och kl. ½4, ½6, ½8 & ½10 e. m.

Söndagar

blifva samma turer gällande, endast att första turen kl. ½7 f. m. från Staden inställes, men deremot afgår ångslupen från Staden kl. ½ 1 och från Bällsta kl. ½ 2 e. m.

Stallmästaregården—Ulriksdals Allé.

Emellan dessa platser afgår en ångslup dagligen: från Stallmästaregården hvarje half timma och från Ulriksdals Allé hvarje hel timma, från kl. 8 f. m. till kl. 9 e. m., med undantag af tiden mellan kl. 12 och 2, då ångslupen ligger stilla, hvadan ½1- och ½2-turerna från Stallmästaregården och 12- & 1-turerna från Ulriksdal inställas.

Obs. Söndagar blifver intet uppehåll på middagen.

Obs. Ångslupens turer stå i förbindelse med Omnibusarne, som afgå från Adolf Fredriks Kyrkplan.

Stockholm—Ulriksdal—Edsberg.

Trafiken mellan dessa platser underhålles med ångbåten **Edsviken,** som afgår från Gustafs III:s Staty å följ. tider:

Söckendagar:
Från Edsberg kl. [illegible] e. m.
» Ulriksdal kl. ¾ 8 f. m. och ½ 6 e. m.
» Staden kl. ½ 3 & 7 e. m.

Söndagar:
Från Edsberg kl. 11 f. m. och 8 e. m.
» Ulriksdal kl. ½ 12 f. m. och ½ 9 e. m.
» Staden kl. 9 f. m. och 2 e. m.

Stallmästaregården—Ulriksdal.

Emellan dessa platser afgår en ångslup:

Söckendagar:
Från Stallmästaregården kl. 10 f. m. och 2, 4, 6 & 8 e. m.
» Ulriksdal kl. ½ 9 & 11 f. m. och 3, 5, 7 & ½10 e. m.

Söndagar:
Från Stallmästaregården kl. 10 & 12 f. m. och 2, 4, 6 & 8 e. m.
» Ulriksdal kl. 11 f. m. och 1, 3, 5, 7 & ½ 10 e. m.

Till Djursholm och Wiggbyholm,

afgår ångbåten **Ægir** från Logårdstrappan tills vidare:

Söckendagar:
Till Djursholm kl. ½ 3 & ½ 7 e. m.
» Wiggbyholm kl. ½ 3 e. m.
Från Djursholm kl. 7 f. m., ½ 6 & 8 e. m.
» Wiggbyholm kl. 7 f. m. & ½ 5 e. m.

samt dessutom Onsdagar och Lördagar till Djursholm kl. ½ 11 f. m. och från Djursholm kl. 12 midd.

Tisdagar och Lördagar afgår ångbåten från Rörskär kl. ½ 7 e. m. och från Rydboholm kl. ¾ 7 f. m., samt från Staden kl. ¾ 7 e. m.

Obs. Tisdagar och Lördagar blifver afgångstiden från Djursholm på aftonen kl. ¾ 9, i stället för 8.

Söndagar:
Till Rydboholm (med anlöpande af mellanliggande ställen) kl. ½ 10 f. m. och kl. ½ 3 e. m.
Från Rydboholm kl. ½ 12 f. m. och ½ 8 e. m.
Från Djursholm kl. ½ 1 och ½ 9 e. m.

Obs. Stockhusudden och **Lidingöbro** anlöpas.
Obs. Ångbåten qvarligger vid Rydboholm cirka 3 timmar på eftermiddagen.

Mellan Staden och Ryssviken,

med anlöpande af *Danviken, Hendriksberg, Hermansdal, Finnboda, Hästholmen, Sundersvik* och *Gäddviken,* afgår en ångslup Söckendagar:
Från Räntmästaretrappan kl. 12 midd., ½ 3, 5 & ½ 8 e. m.
» Ryssviken kl. 10 f. m. och kl. 1, ¼5, 7 & ½10 e. m.

Söndagar:
Från Räntmästaretrappan kl. 9 & 12 f. m., kl. 2 & 5 & 8 e. m.
» Ryssviken kl. 11 f. m., kl. 1, 4 & ½ 10 e. m.

Till Mölna, Kippala, Hasseludden och Kummelnäs,

med anlöpande af *Waldemarsudde, Manilla, Blockhusudden, Gustafshög, Sanssouci, Jacobsdal, Skonvik, Ellensvik, Lilla Nyckelviken, Fjäderholmarne m. fl.,* afgår tills vidare en ångslup från Räntmästaretrappan:

Söckendagar:

Från **Staden:**	Från **Mölna:**
Kl. ¾ 9 f. m. till Mölna;	Kl. 7,40 f. m.
Kl. 11 f. m. till dito;	Kl. 12 middag.
Kl. ¼ 3 e. m. utsträckes resan till Kummelnäs;	Kl. 4 e. m.
Kl. 5 e. m. till Mölna;	Kl. 6 e. m.
Kl. 7 e. m. till dito;	Kl. ½ 8 e. m.
Kl. ½ 9 e. m. utsträckes resan till Kummelnäs;	Kl. ½ 10 e. m.

Till Hasseludden och Kummelnäs kl. ¼ 3 & ½ 9 e. m.
Från Kummelnäs kl. 7,20 f. m., ¾ 4 & ¾ 9 e. m.

Söndagar:
Från Staden kl. ¼ 10 f. m. till Mölna och kl. ¾ 11 f. m. till Kummelnäs;
från Mölna kl. 10 f. m. och kl. ½ 12 från Kummelnäs.
Eftermiddagsturerna blifva desamma som Söckendagarne.

Från Stockholm till Skuru, Dufnäs, Lennersta, Boo, Gustafsvik och Kil afgår ångfartyget **Skurusund:**

Söndagar kl. 10 f. m. & 6 e. m.
Alla andra dagar kl. ½ 3 & 7 e. m.

Från Kil till Stockholm:

Söndagar kl. 12 midd. & 8 e. m.
Alla andra dagar kl. 7 f. m. & ½ 5 e. m., samt Lördagar kl. ½ 9 e. m.

Obs. *Fartyget ligger vid Gustaf III:s Staty.*

Ångbåten Strömma Kanal

afgår från Räntmästaretrappan hvarje helgfri dag kl. 3 e. m. till **Stafsnäs** och mellanliggande ställen, samt åter till Staden hvarje morgon. — Onsdagar och Lördagar utsträckes resan till **Sandhamn.**

Ångfartyget Jacob Bagge

afgår från och med Måndagen den 1 Juli tills vidare:

Fr. **Stockholm** till **Dalarö:**		Fr. **Dalarö** till **Stockholm:**	
Måndagar & Tisdagar	kl. 2 e. m.	Måndagar, Tisdagar,	kl. 7 f. m.
Onsdagar	kl. 2 e. m.	Onsdagar,	
Torsdagar & Fredagar	kl. 6 e. m.	Torsdagar & Fredagar	
Lördagar	kl. 2 e. m.	Lördagar	kl. 7 f. m. & 6 e. m.
Söndagar	kl. 8 f. m.	Från **Lund** till **Dalarö** och **Stockholm**	

Onsdagar och Söndagar [illegible]

Obs. *Fartyget ligger vid Gustaf III:s Staty.*
Obs. Dufnäs, Lännersta, Boo och **Fällström** m. fl. bryggor anlöpas.
Obs. Fredagar annonseras i denna tidning.

Hrr Lastemottagare

med ångf. *Bråviken,* Kapt. C. G. Willman, från **Lübeck,** behagade skyndsamt låta tullbehandla och afhemta sina varor.

Närmare meddela *Olson & Wright,* Skeppsbron № 20.

Statens Jernvägstrafik.

Tur- och returbiljetter, gällande Sön- och Helgedagar för fram- och återresa samma dag med blandade tåg, säljas, i likhet med föregående år, från och med Pingstaftonen till och med September månad, vid alla stationer å linien Upsala—Stockholm och Stockholm—Södertelje, utom mellan Stockholm och Liljeholmen.

Tur- och returbiljett, som köpes Pingstaftonen, Pingstdagen eller Annandagen, gäller för återresa Pingstdagen, Annandagen eller påföljande Tisdag, och biljett köpt Midsommaraftonen eller Midsommardagen för återresa Midsommardagen eller påföljande Tisdag.

Stockholm den 13 Maj 1872.

(3960) *Trafik-Direktören.*

JERNVÄGS-TURER.

Bantåg afgå alla dagar från den 1 Maj.

Stockholm—Göteborg—Malmö.

Snälltåg.	Blandade tåg.
Fr. *Stockholm* kl. 6,5 f. m.	Fr. *Stockholm* kl. 7,36 f. m.
Ank. till *Göteborg* kl. 6,0 e. m.	Ank. till *Göteborg* påföljande dag kl. 12,24 e. m.
» » *Malmö* kl. 10 på natten.	Ank. till *Malmö* påföljande dag kl. 7,55 e. m.
	Fr. *Stockholm* till *Gnesta* kl. 2,56 e. m.

Malmö—Göteborg—Stockholm.

Snälltåg.	Blandade tåg.
Från *Malmö* kl. 2,0 e. m.	Från *Malmö* kl. 7,0 f. m.
Ank till *Göteborg* påföljande dag kl. 12,54 e. m.	Från *Falköping* kl. 10,26 e. m.
Ank. till *Stockholm* kl. 5,56 e. m.	och till *Stockholm* påföljande dag kl. 7,21 e. m.

Stockholm—Charlottenberg.

Snälltåg.	Blandade tåg.
Fr. *Stockholm* kl. 6,5 f. m.	Fr. *Stockholm* kl. 7,36 f. m.
Ank. till *Charlottenberg* kl. 5,53 e. m.	Ank. påföljande dag till *Charlottenberg* kl. 12,45
och till *Christiania* kl. 10,24 e. m.	och till *Christiania* kl. 6,38 e. m.
Från *Christiania* kl. 4,42 e. m.	
Från *Charlottenberg* kl. 9,55 e. m.	Fr. *Charlottenberg* kl. 3,5 e. m.
Ank. till *Arboga* kl. 10,50 e. m. och till *Stockholm* påfölj. dag kl. 5,56 e. m.	Ank. till *Stockholm* påfölj. dag kl. 7,21 e. m.

Stockholm—Upsala.

Fr. *Stockholm* kl. 6,25 f. m.	Ank. t. *Upsala* kl. 9,12 f. m.
» » 8,46 »	» » 10,56 »
» » 2,28 e. m.	» » 5,30 e. m.
» » 7,36 »	» » 9,50 »

Upsala—Stockholm.

Från *Upsala* kl. 5,10 f. m.	Ank. till *Stockholm* kl. 7,56 f. m.
» » 6,10 »	» » [illegible]

Med 1:sta tåg fr. *Stockholm* t. *Upsala* och 3:dje tåg fr. *Upsala* t. *Stockholm* åtföljda endast 3:dje klass personvagnar.

Allt jernvägstid. — Stockholmstiden 24 minuter senare än tiden i tabellen.

STOCKHOLM den 12 Juli.

Om återfall till brott.

I.

Det ämne, som justitierådet Olivecrona behandlar i sin nyss utgifna skrift »Om [illegible]

[illegible] de följande åren varit dels lägre, dels icke högre intill och med 1865, hvarefter den 1866 steg till 33 % och sedan vexlat emellan 34,6, 39,1, 42,1, 28,8. Hvad särskildt angår iteration af stöld, så befinnes att af alla sedan 1855 för första resan stöld i cell afstraffade hafva de till andra resan stöld återfallne utgjort, år 1859: 9 %, 1860: 11 %, 1861 och 1862: 12 %, 1863: 14 %, 1864: 13 %, 1865: 14 %, 1866: 15 %, 1867: 17 %, 1868: 20 %, 1869: 21 %, 1870: 20 %, hvarvid blott ytterligare är att märka, att alla dessa procenttal äro mycket för låga, emedan af alla under ett visst år frigifne många ej förr än efter lång tid återkomma; för åren 1863—1864 lemnar fångvårdsstatistiken tillfälle att beräkna antalet och procenten af dem, som återkommit till och med efter fem år, och vid en sådan beräkning höjas de ofvan anförda procenttalen för de två nämnda åren från 14 och 13 % till 22,4 och 22,9 %, hvartill vidare får läggas, att ännu ej efter fem år alla hade återfallit, som verkligen återkommå, och att således äfven de sist uppgifna siffrorna äro för låga. Åren 1866—1870 hafva, af de för andra resan stöld dömde, 1866: 38,3 %, 1867: 44,8 %, 1868: 36 %, 1869: 47 %, 1870: 42,2 % varit sådane som samma eller näst förutgående år frigifvits efter utståndet cellstraff för första resan, o. s. v. Vi hänvisa, för ytterligare enskildheter, till tabellerna i författarens arbete.

Inför dessa förfärande siffror kan man ej afvärja den slutsatsen, att straffen dels icke medföra någon moralisk förbättring hos ett stort antal straffade brottslingar, dels icke verka tillräckligt afskräckande. Om sålunda de väntade goda frukterna af den nya strafflagen och fängelsereformen uteblifvit, så bör man, säger förf., ej tillsluta ögat för det verkliga tillståndet eller göra sig förespeglingar, att det dock icke torde vara så illa beställdt. Må man hellre se verkligheten an med öppen blick, för att utforska orsakerna till den stora mängden af återfall; säkerligen skall man sedan kunna finna medel, att väsentligen minska dessa orsakers skadliga verkningar. Åt en undersökning af orsakerna till återfall i brott är första stycket af författarens skrift egnadt.

Efter en erinran om de allmänna orsakerna, hvilka tydligen äro de samma för återfall till brott, som för det första steget på brottets bana — nemligen dels saknaden af moralisk kraft, föranledd af försummad uppfostran, dels äfven ofta verklig nöd — och att det sålunda är genom god uppfostran åt ungdomen och förbättrandet af arbetsklassernas ekonomiska vilkor, som anledningarna till brott och brottens förnyande säkrast undanrödjas, vänder sig förf. till de särskilda orsaker, som enligt hans åsigt väsentligast bidraga till återfall i brott. Han finner dem i följande omständigheter:

att staten gör för litet till den brottsliges moraliska förbättring under den tid, fången undergår straffarbete eller fängelsestraff;

att, sedan fången utstått sitt straff, underlättas ej, utan tvärtom försvåras för honom återgången till en loflig verksamhet;

att unga förbrytare måste undergå samma bestraffning som de äldre;

att straffarbete, såsom det nu verkställes, ej medför tillräckligt afskräckande verkan.

Hvad den första af de här angifna orsakerna vidkommer, må väl medgifvas, att straffarbete och fängelse kunna verka afskräckande, så länge minnet af utståndna lidanden ännu är rätt lifligt och frestelserna ej alltför svåra. Äfven väl må vara, att cellens enslighet kan bringa till eftertanke, liksom arbete och sträng disciplin till en viss ordningsvana. Men dessa verkningar äro ännu alltför negativa och alltför omedelbart beroende af sina orsaker, af tvångets fortvaro. Hvarifrån skall deremot den positiva, sedliga viljekraften komma, förmågan att ej blott fatta, utan vidhålla och genomföra goda föresatser? Den kommer ej af sig sjelf under en behandling, som är egnad att framkalla slö likgiltighet och andlig slapphet, dertill fordras något annat än fängelsemurar, arbete, fångkost och fångkläder. För att åstadkomma moraliska verkningar, måste man använda moraliska medel. Hvad gör då staten i sådan riktning? Den aflönar vid hvarje fängelse en predikant, som söndagligen håller gudstjenst och, när fånge påkallar hans biträde, eller eljest vid besök i fängelset meddelar religionens lärdomar och tröst. Men dessa befattningar äro i allmänhet så illa aflönade, att innehafvarne måste betrakta och sköta dem såsom bisak till någon annan mera indrägtig befattning. De borde i stället vara i tillfälle att åt sina åligganden vid fängelset offra all sin tid, ty utan tvifvel är det mindre genom de söndagliga predikningarna, än genom enskilda samtal, fångpredikanten kan verka på sådana personer, som straffångar vanligen äro. Såsom förhållandena nu äro, torde dessa enskilda besök och samtal vid många fängelser endast undantagsvis förekomma. Och förutsättes äfven, att fångpredikanten åt denna sin befattning egnar all sin tid, kan han likväl vid de större straffängelserna endast ytterst obetydligt sysselsätta sig med hvarje fånge särskildt. Vid det å Långholmen utgjorde 1869 straffångarnes och de för försvarslöshet till allmänt arbete dömdes antal 889. Antager man att predikanten vid sina besök i fängelset använder 6 timmar dagligen under 300 söknedagar af året, så blir det omkring *två timmar om året*, som han kan uteslutande egna åt hvarje fånge särskildt. Lägg härtill att staten består böcker af religiöst och sedelärande innehåll, så återstår ej mer att förmäla om dess åtgärder för att befrämja fångarnes moraliska förbättring.

Såsom den andra orsaken till återfall i brott nämndes, att för den frigifne återgången till loflig verksamhet snarare försvåras, än underlättas. Härvid äro tvenne, särdeles vigtiga omständigheter att taga i betraktande, nemligen för det första att staten gör för litet, för att utbilda fångens arbetsskicklighet och derigenom bereda [illegible] möjligheten till ärligt förvärf, för det andra att den stundom för lifstid, oftast åtminstone för vida längre tid än straffarbetet [illegible] fängelsestraffet, honom ådömda förlu[st af] medborgerligt förtroende stämpl[ar honom] med en vanfräjd, som utestänger [illegible] menniskors välvilja och förtroende, från alla tillfällen att med ärligt arbete förtjena sitt bröd. Vi skola något uppehålla oss vid dessa tvenne omständigheter, hvar för sig. Omkring tre fjerdedelar af hela fångpersonalen undergår sitt straff i kronohäktena och länscellfängelsena. Vid såväl de förre som en del af de senare äro anstalterna för bibringande af yrkesskicklighet ganska inskränkta, ofta nära nog inga. Och vidare, om och när likväl sådana förfoganden äro vidtagna, torde de oftast vara föga ändamålsenliga. Vid de nämnda fängelseinrättningarna sysselsättas fångarne »med sådant arbete, som kan af fängelseföreståndaren anskaffas, och på förlag, som af direktionen eller enskild person förskjutes»; af inkomsten tillfaller ⅓ fängelseföreståndaren, ⅓ fången, ⅙ bevakningspersonalen och ⅙ fängelsets besparingskassa. Det är klart, anmärker förf., att vid en sådan anordning hufvudsyftet måste blifva, att fångarne komma att utföra det arbete, som med afseende på konjunkturerna för dagen är mest lönande, icke det, hvaraf de, frigifne, skulle hafva lättast att förvärfva sin utkomst: hvilken yrkesskicklighet, att lefva af, kan väl t. ex. den mängd fångar förvärfva, som för närvarande i länsfängelser och kronohäktena sysselsättas med *hopklistring af tändsticksaskar?* Rikta vi åter blicken till de stora gemensamhetsfängelserna, så är det visserligen händelsen, att en del af fångar sysselsättas med och åtnjuta handledning i vissa handtverk. Men den stora massan af manliga straffångar, som äro dömda till mer än 2 års straffarbete, arbeta vid Långholmen och Karlskrona med bergssprängning och stenhuggning eller användas — i Malmö, Landskrona och Varberg — af entreprenör-fabrikanter vid ylle- och träämnesfabriker. I straff- och arbetsfängelserna för qvinnor sysselsättas de i straffanstalten å Norrmalm intagna med för qvinnor lämpliga arbeten af hvarjehanda slag, men vid det qvinliga gemensamhetsfängelset i Göteborg användes en stor del i en fabrik för [illegible] de öfriga sysselsättas med liniering af böcker, stämpling af kuverter o. d., och de qvinliga fångarna i Norrköping användas till största delen i Drags bolags yllefabrik. Hur skola nu personer, som [illegible] sysselsatts blott med att hugga sten, utföra vissa förrättningar i en klädesfabrik, [illegible] brefkuverter l. d., kunna, [illegible] frihetstid stundar, motse arbetsförtjenst och ärlig försörjning? Den ekonomiska fördelen för staten genom en relativt hög dagspenning för hvarje af en entreprenör använd fånge torde ock vara skenbar, emedan fångarnes sysselsättning på spridda ställen i fängelsets grannskap kräfver en dyr militärbevakning, som, vid annan anordning af fångarnes arbeten, kunde minskas eller undvaras: den kostar vid Långholmen årligen 40 till 45,000 rdr. För öfrigt, om än staten genom anordnande af fångarnes lämpligare sysselsättning, skulle ådragas ökade kostnader på ett håll, skulle den återvinna dem på ett annat derigenom, att en mängd frigifne, som nu under fängelsetiden verkligen satts i stånd att ärligt förtjena sitt bröd, ej såsom nu skulle återkomma, för att slutligen qvarstanna för lifstid och till dödsdagen underhållas på statens bekostnad.

Men ej mindre, än af bristande arbetsskicklighet, försvåras för den frigifne straffången tillfället till ärligt förvärf derigenom, att han genom det lika ändamålsvidriga som grymma stadgandet om vanfrejd, ådömd för 5 till 10 år eller lifstid, ofta trots den ärligaste föresats och bästa vilja ej kan erhålla tjenst eller arbete. Vecka efter vecka inkomma till K. M:t böneskrifter från frigifne med anhållan att återfå medborgerligt förtroende, alla instämmigt förklarande att vanfrejden är ett oöfverstigligt hinder mot erhållande af sysselsättning och förtjenst. Må man något besinna, hurudan den frigifne straffångens belägenhet är. Med allvarlig föresats att föra ett ärligt, arbetsamt, laglydigt lif lemnar han fängelset. Men när han företer prestbeviset, som påtrycker honom vanfräjdsstämpeln, stänges för honom hvarje dörr, och han tvingas att stjäla, för att ej svälta ihjel, hvarpå han snart är tillbaka inom fängelsemurarne. Om han tigger, gripes han såsom försvarslös och dömes till allmänt arbete på viss tid, då han naturligtvis omöjligen kan skaffa sig »laga försvar»; när denna tid är ute och han åter ej kan förete laga försvar, helst då, såsom stundom sker, det ålägges honom att från häktet (!) skaffa sig det, dömes han anyo till allmänt arbete, och denna kretsgång af brott, straff, frihet för en kort tid och återigen frihetens förlust fortsättes, till dess döden gör slut på ett hopplöst, eländigt lif. En slående belysning af de hinder, som ställa sig i vägen för den frigifne straffångens bemödande att sig ärligt försörja, erbjuder förhållandet med benådade lifstidsfångar. När en till lifstids straffarbete dömd brottsling under minst *tio* år oafbrutet uppfört sig väl inom fängelset, plägar K. M:t, der fången kan förete laga försvar, medgifva förskoning från vidare straffarbete, dock alltid med vilkor att den benådade, om han begår för allmänna säkerheten störande förbrytelse, förverkar benådningen och skall för lifstid straffarbetet fullfölja. Man skulle föreställa sig, att tio års godt uppförande i fängelset i förening med vissheten, att vid ny förbrytelse åter för alltid förverka den återvunna friheten, skulle mer, än i fråga om andra frigifne, utgöra en borgen mot återfall i brott. Men verkliga förhållandet utvisar motsatsen: under åren 1867—1870 hade, bland de under året inkomne lifstidsfångar, 1867: 50 %, 1868: *75* %, 1869: 70,5 % och 1870: 62,3 % förut varit till lifstidsarbete dömde! Vill man afvisa den slutsats, som här ligger närmast till hands, att nemligen en stor del af *dessa* återfall säkerligen föranledts af omöjligheten att finna arbetsförtjenst, och i stället skrifva dem på räkningen af dessa frigifnes egen uselhet och dåliga vilja, så framkallar man dermed blott en annan, icke mindre svår anmärkning mot nuvarande lagstiftning och fångvårdssystem. Den frågan gör sig nemligen sjelfmant: om den lifstidsfånge, som benådats på grund af sitt under ett årtionde visade goda uppförande, trots det damokles-svärd, som sväfvar öfver honom, saknar håg och allvarlig vilja att föra ett ärligt och laglydigt lefnadssätt, saknar kraft att motstå mötande frestelser, hvad har då samhället gjort med honom under de tio fängelseåren, för att uppfostra och moraliskt förbättra honom?

Att numera äfven i ett land som Frankrike, med dess politiska ställning och anspråk, traditioner och planer, röster höjas, som kraftigt yrka en betydlig inskränkning af den diplomatiska ståten, är ett tidens tecken, som ej bör förbises. En nyss i Paris utkommen ströskrift i ämnet, under titel *Le ministère des affaires étrangères*, synes hafva väckt ej ringa uppmärksamhet. I den af hr Edmond Magnier utgifna tidningen *L'Evénement* finna vi en antydan, att arbetet flutit ur en diplomats penna.

Frankrikes diplomatiska budget för detta år slutar med en summa af 4,158,000 francs. Deraf åtgår ej mindre än 1,225,000 francs till gager åt sändebuden af första klassen, ambassadörerne, hvilka äro sju till antalet. Den onämnde författaren vill förvandla sex af dessa befattningar, nemligen dem i Berlin, London, Madrid, Rom, Petersburg och Wien till poster af lägre rang, beklädda af envoyéer, ministerresidenter, chargés d'affaires med aflöningar från 30,000 till 80,000 francs, d. ä. 21,000 till 56,000 rdr rmt. Det är numera, menar han, alls icke nödigt att ha en präktig titel, lysande börd eller stor förmögenhet, för att väl sköta befattningar, som framför allt äro verkliga *postes d'affaires*, der det gäller att kunna och att vilja arbeta. Det är i sanning karakteristiskt, att den anförda tidningen, som vill finna förslaget »nog radikalt», platt icke vet något annat att mot detsamma genmäla, än att det dock vore förträffligt, om de rikligt aflönade sändebuden af hög rang kunde omkring sig skapa en inteligent societet af statsmän, lärde, litteratörer och konstnärer, hvilket skulle fortplanta den utsökta umgängestonens traditioner, utgöra ett stöd för de politiska och intellektuella intressena, bidraga att sprida de franska idéerna. Emellertid sker, enligt den franska tidningen, ingenting af allt detta till ersättning för de stora kostnaderna, och inga utsigter finnas, att förhållandet skall förbättras.

Författaren vill bibehålla sändebud af hög rang och aflöning i Konstantinopel och derjemte i Kina och Japan. I orienten finner han lyx och ståt behöfliga, för att imponera; men hans yttrande om marin-stationer i dessa nejder visar, att han icke i diplomaternes rang och praktfulla uppträdande, hur bländande de ock må vara i österländingars ögon, ser det politiska inflytandets enda värn och beskärm.

Sju diplomatiska befattningar vill han alldeles indraga. För öfrigt vill han minska antalet af tjenstemän vid legationerna. Äfven öfriga utgifter inskränkas i förhållande till hela det nya skick, han föreslår, och genom allt detta kommer han till en nedsättning af hela utrikesbudgeten från 4,158,000 till *2,100,000* francs.

Jemför man de af författaren föreslagna lönebelopp med dem, svensk-norske ministrarne åtnjuta, så befinnes, att han anser 40,000 francs (28,000 rdr) tillräckliga för franska sändebudet i Rom, hvilket är just den summa, Sveriges-Norges minister och generalkonsul derstädes uppbär (7200 R.H.B.), att han beräknar 80,000 fr. (o. 56,000 rdr) för franske ministrarne i London och Petersburg, der våra diplomatiska representanter äro aflönade med resp. 64,000 och 60,000 rdr rmt, att han föreslår 30,000 fr. för ministrarne i Stockholm och Kjöbenhavn, eller ej mycket mer än hälften af det belopp, vår minister i Kjöbenhavn åtnjuter. I sammanhang härmed kan förtjena påpekas, att f. n. franska sändebuden i Stockholm och Kjöbenhavn uppbära blott 50,000 fr., hvilket är något mindre än de 9000 RHB., som de Förenade Rikena skola anses hafva råd att bestå sitt sändebud i hufvudstaden vid Sundet.

Den rapport, som hertigen af Broglie på utskottets vägnar uppläste i nationalförsamlingens möte den 6 dennes om traktaten, var blott en torr, intresseiös framställning af densammas bestämmelser i jemförelse med traktaten i Frankfurt. Om man också anser sig kunna gilla, att utskottet, för att i denna sak förekomma en diskussion, som lätt kunde urarta till en passionerad strid mellan de starkt upphetsade partierna, har afhållit sig från alla yttringar af tadel eller erkännande, förebrår man det dock, att hela betänkandet är hållet i en alltför kall och likgiltig affärston. För öfrigt har Broglie på flere ställen i rapporten gifvit regeringen små sidohugg, ehuru på ett mycket försigtigt och förblommeradt sätt. Med afseende på det vunna resultatet heter det sålunda blott: »Regeringen har upprepade gånger förklarat för oss, att det hade varit omöjligt för den att åstadkomma bättre vilkor, huru mycket den än yrkade derpå.» Att i rapporten icke yttras något om att utskottet ansåg detta för gifvet, uppfattas som ett tvifvel på Thiers' ord. Flere exempel af samma samma slag anföras. Hufvudsaken är emellertid att traktaten, såsom redan är bekant, nästan enhälligt ratificerades, och då man nu är sysselsatt med förberedelser till det stora lånet, skall näppeligen något parti våga utsätta Frankrike för nya skakningar genom försök att framtvinga förändringar i regeringens sammansättning.

Den koalition mellan de monarkiska partien inom franska nationalförsamlingen, som på senaste tiden — omedelbart före afslutandet af fransk-tyska traktaten — kommit till stånd, är i Paris fortfarande ett hufvudföremål för pressens uppmärksamhet. De republikanska tidningarna meddela alltjemt berättelser och rykten om denna koalitions hemliga planer att störta Thiers och genom en statskupp införa monarkien. Deputeraden Choiseul (af venstra centern), heter det, hade gifvit Thiers de utförligaste meddelanden om de sammansvurnes afsigter, hvarefter presidenten rådgjorde med sina förtrogna vänner om utomordenliga säkerhetsåtgärder. Man förenade sig dock slutligen om att först afbida resultatet af sammanträdet den 6 (omröstningen angående traktaten). Då detta fick en mot förväntan lycklig utgång, uppgaf Thiers åter den plan han en tid bortåt hyst att anförtro öfverbefälet öfver hären åt två republikanske generaler, Chanzy och Faidherbe, i stället för Mac Mahon och Ladmirault. Så berätta flere republikanska tidningar; men det är skäl att tro att större delen af dessa meddelanden bero på lösa rykten. Den officiösa *Bien public* yttrar nemligen den 6 dennes med eftertryck, att alla berättelser om en sammansvärjning eller en förestående upplösning af församlingen varit ogrundade, samt att Mac Mahon aftonen förut besökt Thiers och mycket vänskapligt och förtroligt samtalat med honom. Man kan således på goda skäl antaga, att Thiers och högern tillsvidare slutit om icke fred så åtminstone vapenstillestånd med hvarandra. En tidning vill till och med veta, att Thiers haft ett samtal med Saint Marc Girardin, högra centerns chef och medlem af deputationen den 20 Juni. Venstern finner sig emellertid något bedragen i sin väntan och förnärmad öfver att republikens president åter gjort en af sina oberäkneliga omsvängningar och nu visat sig tillmötesgående mot högern.

General Trochu, hvilken, såsom vi förut omnämnt, nedlagt sitt mandat såsom medlem af nationalförsamlingen, har tillställt sina valmän i Bretagne ett bref, i hvilket han redogör för orsakerna till sitt afträdande från den politiska skådeplatsen. Han yttrar här bland annat:

»Jag har under min korta parlamentariska bana förblifvit de liberalt-konservativa idéer, jag under hela mitt lif omfattat, trogen. Helt och hållet främmande för de politiska partien, deras passioner och ärelystnader, tillhör jag det enda (tyvärr ännu icke organiserade) parti, som enligt min tanke skulle vara i stånd att regera och rädda landet. Jag menar det sociala parti, som borde försona allt hederligt folk och förena det till en strid på lif och död mot passionens och anarkiens män. I denna mening skulle jag ha önskat, att religionen med den sjelfuppoffringens anda, som gifver henne en så upphöjd karakter, blifvit lagd till grund för en reform af den nationella uppfostran och de allmänna sederna, att arméorganisationens verk tillika inneburit vår nationella pånyttfödelse och att landet, i stället för att under inverkan af partiandan och ofta äfven endast af personligt hat uppsöka de ansvarige upphofsmännen till den olycka, af hvilken det hemsökts, förklarat sig sjelf ansvarigt derför och gjort denna högtidliga förklaring till utgångspunkt för ett nytt tidehvarf af sedlig storhet, sanning och rättvisa, äfvensom af försoning och fred. Men dessa åsigter ha icke lyckats göra sig gällande. Utsliten af händelserna, har jag hvarken förmåga eller helsa till att fortsätta striden. Jag hyser den förhoppningen, att nye män, inspirerade af ögonblickets stora kraf, skola ha mera framgång och lyckas att betrygga de sunda grundsatsernas triumf.»

Alla underrättelser från Bretagne bekräfta att general Trochu, trots sin afsägelse, skall blifva återvald.

I anledning af det tal, hvari skiljedomstolens i Genève ordförande grefve Sclopis uttalade den förhoppning, att i framtiden internationella skiljedomstolar skola komma att lösa internationella tvister, yttrar Lemoinne i en artikel i *Journal des Débats:*

»Det är otvifvelaktigt ett stort framsteg och ett stort exempel, när två nationer af första ordningen sådana som England och Amerika underkasta sina tvister en skiljedomstol, bestående af italienare, schweizare och brasilianare; men vi ha sett för hvilka svårigheter denna skiljedom varit utsatt, ehuru den endast hade att afgöra materiella frågor. En amfiktyonisk domstol kan endast afgöra mellan parter, som redan äro öfverens eller som äro ur stånd att göra motstånd. I närvarande fall var det tydligt, att man på ingendera sidan önskade en våldsam brytning, och att lösningen blifvit underlättad genom denna ömsesidiga önskan. Men om England och Amerika verkligen haft några motiv att föra krig, skulle de icke ha erkänt någon skiljedom och icke ens sökt en sådan. »Styrkan står öfver rätten.» Denna fras har blifvit ett ordspråk, ehuru vi aldrig sett den officielt erkänd, och ehuru den man, hvilken det tillskrifves, positivt förnekat det, omnämndes likväl frasen af Genèvedomstolens ordförande. Vi skola i detta uttryck, ifall det blifvit fäldt, i likhet med honom, se en förolämpning mot rättvisan och civilisationen, men icke mot sanningen och historien, med hvilka det tyvärr stämmer alltför väl öfverens. En skiljedomstol är gjord för lappri-saker, icke för saker af större vigt, och krafter, hvilka ingen diplomati kan förekomma, kunna frambringa en brytning. Efter Krimkriget förbundo sig de makter, hvilka voro församlade på kongressen i Paris, att aldrig förklara krig utan att först ha underställt de neutrala makter skälen dertill. Sedan den tiden har emellertid Frankrike haft sitt italienska krig, Preussen sitt österrikiska krig och Tyskland sitt franska krig. Det skulle vara intressant att veta, hvad det vid dessa tillfällen blifvit af de neutrales skiljedom. En skiljedom utöfvas i sjelfva verket endast af de stora makterna öfver de mindre. Sålunda ha vid många tillfällen under de sista 40 åren allianser mellan Frankrike och England hindrat lokala tvister att sätta Europa i låga. Stormakterna utgöra ett amfiktyoniskt råd, när det är fråga om mindre makter. Men när stormakterna sinsemellan söka strid, hvad kan hindra dem att göra det? I denna mening kan man säga, att »styrkan står öfver rätten.» Det är en stor skilnad mellan en skiljedom för afgörandet af en penningfråga såsom nu i Genève och en skiljedom för afgörandet af sådana svåra frågor, som röra nationel ömtålighet, religiös antagonism eller furstlig ärelystnad. På den tiden, då det fanns *en* religion och *en* kyrka, utöfvade påfven ett imponerande moraliskt skiljedomarekall, anbefallde vapenhvila med gudomlig auktoritet och uppdrog gränslinier icke allenast till lands utan äfven till sjös. Den närvarande generationen har blifvit uppfostrad i hat till den heliga alliansen, och likväl om vi närmare analysera de något mystiska ordalagen i fördraget, kunna vi icke undgå att deruti se de sanna grundvalarne för nationernas pacifikation och förening. Men i närvarande tid komma skiljedomstolar endast att afgöra rent materiella frågor. Äfven inom dessa gränsör ha vi sett, huru ofta underhandlingarna varit nära att afbrytas, och ännu äro vi knappast säkra på att det är slut. Vi måste uppriktigt instämma i de önskningar skiljedomstolens i Genève ordförande uttalade; men vi kunna icke drifva våra illusioner så långt, att vi tro att denna skiljedomstol konstituerar en internationel lagstiftning och förebådar den allmänna fredens [illegible] som ligga alltför nära till hands. Alla de mäns drömmar, som under så många år odlat och predikat freden, ha blifvit på ett alltför hårdhändt sätt medfarna af verkligheten för att vi skulle erfara något annat intryck vid läsningen af hr Sclopis' yttrande än ett sorgligt platoniskt välbehag.»

Militära utnämningar. K. M:t har den 5 dennes utnämnt och förordnat:

vid Svea lifgarde: till *kapten*, löjtnanten C. E. O. F. Rudbeck, och till *löjtnant*, underlöjtnanten, grefve L. F. M. E. Lewenhaupt;

vid Lifgardet till häst: till *löjtnant*, underlöjtnanten G. M. B. Stjerngranat;

vid Andra lifgardet: till *löjtnant*, underlöjtnanten C. E. Brodin;

vid Lifregementets grenadierkår: till *löjtnant*, underlöjtnanten G. E. Holmin;

vid Skånska husarregementet: till *löjtnant*, underlöjtnanten, frih. A. W. Thott;

vid Skånska dragonregementet: till *löjtnant*, underlöjtnanten C. D. von Essen;

vid Smålands grenadierbataljon: till *regementsläkare*, förste bataljonsläkaren vid Kalmar regemente, med. lic. och kir. mag. O. P. Engström;

vid Kronobergs regemente: till *förste bataljonsläkare*, andre bataljonsläkaren, med. lic. och kir. mag. J. A. Z. Wittlock;

vid Helsinge regemente: till *kapten*, löjtnanten J. G. W. Engelke; och till *löjtnant*, underlöjtnanten A. E. M. Söderhjelm;

vid Bohusläns regemente: till *löjtnanter*, underlöjtnanterna A. Anrep och O. F. Norlander; samt

vid Nerikes regemente: till *kapten*, löjtnanten O. I. Liljeståle; och till löjtnant, underlöjtnanten P. R. A. Ärmann.

ELFRIDA

ELLER

KÄRLEKENS FÖRVECKLINGAR*)

Roman (i 2 delar)

AF

FLORENCE MARRYAT.

Öfversättning från engelskan af C. C.

De vexlade en blick och Hélène blef blossande röd. Hon hade icke glömt sitt första sammanträffande med den gentlemannen och hade just nu börjat blifva så pass finkänslig, att hon skämdes deröfver, icke så mycket för sjelfva handlingen, som för att någon bevittnat den.

»Hélène är en snäll flicka», sade morfadren vänligt. »Hon skall nog komma öfverens med alla sina slägtingar och inte stifta någon osämja, eller hur, Hélène? Kanske vi litet hvar hafva varit för stränga i våra domar öfver William. Han måste ega några goda egenskaper, då en flicka sådan som Elfrida Salisbury kan älska honom. Jag skulle önska att se dem här, innan Hélène återvänder till Blackheath; — jag skall verkligen skrifva i dag och bjuda dem hit. [illegible] sällskap

Då Hélène hörde Blackheath och Elfrida nämnas samtidigt, rann den aftonen hon tillbragt med Grace genast upp i hennes minne, och hon erinrade sig, att hon sett henne bland de andra flickorna nere på gården.

»Åh, det är väl aldrig den der tokiga flickan, morfar?»

Mr Treherne förvånades öfver hennes yttrande och frågade hvad hon menade.

»En flicka med långt ljuslockigt hår, som jag alltid kallade tokig, hos miss Plimptons. Hon hade ett mycket besynnerligt namn, just likt hvad morfar sade nyss. Hon var den vildaste menniska, jag någonsin sett, och flängde omkring som en kattunge och skrattade — ja, hon skrattade åt allting och var för resten smal som en afstruken visp.» — Hélène såg med det största välbehag ned på sin egen frodighet.

Mr Treherne tycktes mera road af beskrifningen än den egentligen var värd — han skrattade hjertligt innan han svarade:

»Ja, kära Hélène, det skulle inte alls förundra mig, om din »tokiga kattunge» och miss Elfrida Salisbury vore en och samma person. Hon var verkligen en liten yrhätta — men kom ihåg, hon är en gift lady nu, och du måste uppföra dig på bästa sätt, då hon kommer hit.»

Då den gamle gentlemannen gick till sitt rum för att skrifva ett inbjudningsbref till William, småskrattade han ännu åt sin dotter-dotters lustiga beskrifning öfver Elfrida. George och Agnes följdes åt ut ifrån matsalen.

»Nu, Agnes, röstar jag för att vi fara [illegible]», sade han. »När onkel George ämnar [illegible] är det tid på att vi gifva oss utaf.»

»Åh, käre George», sade systern helt misslynt åt hans förslag. »Vill du inte se bruden? Jag är riktigt nyfiken att få göra det. Jag har hört af onkel så mycket tal om misserna Salisbury.»

»Nyfiken, på hvad? Att få se en ostadgad skolflicka, som flinar jemnt. Just som vi inte hade nog af den sorten förut. Du hörde beskrifningen på henne derinne — den är troligen inte osann.»

»Kanske är hon mycket hygglig, George, och kommer att göra det lifligt och angenämt för oss. Döm inte förrän du har sett henne.»

»Ja, jag öfverlemnar åt dig att besluta; det är inte troligt, att den gerna kan vara hygglig, som gift sig med William Treherne. För det första kan hon inte hafva ett grand af god smak. För det andra är hon en af onkels skönheter — röd och hvit som en nyrökt skinka. Han, som beundrar demoiselle du Broissart, och troligen är mrs William Treherne efter samma mönster. Jag tycker vi sett nog af sådan fägring. Låt oss fara hem.»

»Ja, om du verkligen önskar det, George; men jag säger uppriktigt, att det gör mig mycket ledsen. Låt oss stanna endast två eller tre dagar efter deras hitkomst, — så kunna vi ju resa då, ifall du är lika hågad derför.»

George Treherne var godhjertad och gaf efter för sin systers enträgenhet, oaktadt han sjelf gerna velat fara hem.

»Nåväl!» svarade han; »det är öfverenskommet, men håll dig sedan i ordning, Agnes.»

»Inte förr än du bestämmer», sade hon skrattande, »det blir tillräckligt tidigt då. Inom en vecka är du kanske blixt kär i den unga ladyn.»

Han svarade endast med en blick af omisskänneligt förakt — blotta tanken att han skulle blifva kär i mrs William Treherne förekom honom absurd. Agnes lemnade honom, och han tände sin cigarr.

Då inbjudningen från Ariscedwyn kom William Treherne tillhanda, motsatte sig Elfrida mycket att antaga den. Hon var ännu sängliggande efter en häftig feber och mycket stark medicin, hvarför hon kände sig ytterst obenägen att företaga en lång resa till Wales och komma in i en ny afdelning af slägtingar.

»Mina sorgkläder [illegible] ännu inte färdiga, William. Kunna vi [illegible] dröja till sommaren?»

»Sorgkläderna äro [illegible] giltiga hinder, Frida. Vi behöfva [illegible] fara förr än i nästa vecka, och till [illegible] kan Dora arrangera, att allting blir i ordning. Ser du, mr Treherne önskar särskildt, att vi skulle komma dit medan hans dotter-dotter är hemma, och han har just för vår skull uppskjutit hennes återvändande till pensionen.»

»Men hvarför? Jag [illegible] inte alls att göra hennes bekantskap. Hon är en ouppfostrad, simpel flicka. Grace såg henne en gång hos Plimptons, och hon tyckte inte det minsta om henne.»

»Så enfaldig du är, kära Frida. Du kan väl fatta, att det inte är för hennes utan för onkels skull jag vill fara. Han är en nyckfull gammal gubbe. Om George hade fortfarande varit hans arfvinge, skulle han säkerligen fått alltsammans, men som det nu är, kommer han troligen att dela sin penningeförmögenhet. Du har alltid varit en stor favorit hos honom, och det vore en dårskap att misshaga eller stöta honom under dylika förhållanden.»

»Hvem är George?» frågade Elfrida.

»George Treherne är min kusin och för närvarande på Ariscedwyn; en gränslöst egenkär menniska; tror, att han är det fullkomligaste, som går i två skor. — Somliga tycka, att han är vacker. Han var onkelns universalarfvinge, ända tills den der flickan uppträdde på arenan; onkel anser, att det inte fins någonting jemförligt med George i verlden. Han blir väl så måttligt magnifik nu. Troligen kommer du inte att tycka om honom, Elfrida, och om du gör det, så blir det lönlös möda».

»Hvarföre det?» frågade hon.

»Derför att han afskyr könet — han talar knappast med fruntimmer och är nätt och jemnt höflig i sällskapslifvet.

»Tycka fruntimren om honom?» sade Frida.

»Åh ja, så der! dussintals bli kära i honom för hans vackra utseende — men det länder dem till föga gagn, ty han är ordentligt qvinnohatare.»

William kunde beqväma sig att erkänna George som vacker, emedan han sjelf såg så bra ut; kusinens öfriga företräden teg han med.

»Så besynnerligt», sade Elfrida kort. Hon var klok nog att inse, det hon skulle förarga sin man, om hon försökte taga den okände frånvarandes parti; hans yttranden hade emellertid kittlat hennes nyfikenhet att få se »qvinnohataren» och sjelf erfara, i fall han skulle klassificera henne också till det öfriga könet, eller om han möjligen skulle moderera sitt hat mot henne.

Williams röst afbröt hennes funderingar. »Nå, Frida, vill du fara eller inte? Min önskan är, att vi antaga invitationen.»

»Gör som du vill, William. Det är mig likgiltigt.»

Och så tycktes det verkligen vara för den lilla, utmattade varelsen, som låg der lutad mot kuddarne.

Då hon drog sig till minnes den gamle mr Trehernes alltid emot henne visade stora godhet, de lysande beskrifningar, hon fått på Ariscedwyn samt allt det fördelaktiga hon af misserna Plimpton hört om den älskliga Agnes Treherne, började hon så småningom förlika sig med den föreslagna lustresan och hoppades till och med att uti den finna en angenäm omvexling.

Det stod redan klart för henne, att någon synnerligen häftig tillgifvenhet icke skulla komma att existera mellan henne, svärmodren och svägerskorna. De voro temligen vänliga emot henne, men ingenting mer Hon fann sig vara mera ett föremål för deras undran än deras tillgifvenhet och kände sig som en främling ibland dem.

Hon skulle således komma att få se »qvinnohataren» — detta roade henne att tänka på — men hvarföre? Hon hade ju aldrig ens hört hans namn förr än denna afton. Innan hon somnade låg hon mycket länge och betraktade det aftagande skenet från den nedbrunna brasan — det hade visserligen ingenting att göra med George Treherne, men hon kunde likväl icke låta bli att undra, huru en »qvinnohatare ser på ett fruntimmer först han gör hennes bekantskap. Rynkar han pannan och tar en bister uppsyn eller hvad min gör han? Hon började nästan identifiera föreställningen om George Treherne med den om en argsint, morrande bandhund, som skulle bitas, i fall man det minsta retades med den.

Skulle han hålla sig alldeles ur vägen? Skulle han kanske icke svara, om hon djerfdes tala till honom? Åh, det kunde *hon* aldrig våga att göra först. Hon inslumrade slutligen och drömde, att hon envisades med George för att få sina frågor besvarade; han såg ut som ett förfärligt vidunder, någonting erinrande om varulfven i barnböckerna. — Hon vaknade häftigt vid ljudet af sin egen röst, pulsen slog hårdt och hon hade återfått febern. Hon satte sig upp, kastade af sig täcket, slog bort tankarne på Ariscedwyn och försökte komma i en lugn stämning; men, o himmel! ögonblicket derpå var hon åter sysselsatt med George Treherne. Hon önskade till Gud, att William aldrig hade nämnt hans namn för henne.

Hvilken hemlig instinkt bjöd henne väl att först rysa tillbaka och sedan längta att få rusa emot sitt öde! Mina läsare veta säkert långt före detta, att denne man och denna qvinna äro de tvenne, som i min berättelse skola bringa hvarandra lifvets högsta sällhet eller dess bittraste sorg. Jag önskar icke, att med ett féspö i ett nu framtrolla upptäckter om deras kärlek. Deras hjertan voro bestämda att mötas och blifva ett alltifrån begynnelsen, ehuru olyckligtvis yttre förhållanden numera hindrade denna själsfrändskap att blifva för dem annat än en pröfning. Huru kunde hon väl ana, innan de ännu sett hvarann, att detta sammanträffande hade varit bäst att undvika? Hafven I ej iakttagit, att före någon stor glädje eller djup sorg ett slags förkänsla sagt oss, att något vigtigt förestod — en aning smugit sig öfver oss, som nästan kommit oss att tveka om vi skulle gå framåt eller tillbaka! — kanske lägga de flesta ej märke dertill, men de känna den dock.

Elfrida drog sig för att besöka Ariscedwyn, men gjorde likväl icke flera invändningar deremot. Hon skref sjelf ett litet hjertligt bref till gamle herr Treherne, deri uttalande sin glädje att numera få räknas som hans slägtinge.

Dessutom upptogs hennes tid med förberedelser till resan — sorgtoiletter och andra små bestyr. Hennes svärmor såg med välbehag, att de skulle resa, ty hon hade fått veta af sonen, att han önskade hon skulle skaffa sig en annan bostad. Möblerna vore hennes, men våning att placera dem uti fick hon ombesörja sjelf. (Forts.)

*) Se A. B. № 108, 109, 111, 113, 114, 116, 117, 119, 120, 122—125, 127—138, 140—144, 146, 148—153, 155—158.

— **Konsulsväsendet.** Statsministern för utrikes ärendena har den 10 innevarande månad förordnat Stephen Charles Peyrado att vara svensk och norsk vice konsul i Black River under konsulatet i Kingston (Jamaica), i ledigheten efter L. Lindo, som på begäran blifvit från samma befattning entledigad.

— **Konungens helsotillstånd,** som visserligen något förbättrats, men som dock fortfarande icke är tillfredsställande, har föranlåtit H. M:ts läkare, efter hållen konsultation å Ulriksdal för några dagar sedan, att tillråda konungen att resa till Aachen för att begagna dervarande bad. I anledning häraf har konungen beslutit sig för undergående af en sådan badkur och lär resan komma att anträdas den 24 i denna månad. (D. N.)

— **Enkedrottningens resa.** Från Madrid telegraferades i onsdags: Enkedrottningen anlände hit från Lissabon i dag på morgonen. Hennes M:t, som är vid god helsa, ämnar afresa till Pau om fredag afton.

— **Stockholms skarpskytteförening.** Profskjutning för andra kompaniet kommer att ske söndagen den 14 dennes kl. 8—12 f. m. och 2—8 e. m. å skjutbanan vid Carlberg.

— **Välgörenhet.** Samtliga å Ladugårdslands församlings fattighus intagna hjon, som i dagarne förflyttas till den gemensamma fattigvårdsinrättningen å Sabbatsberg, blefvo derförinnan sistl. söndag genom verkställande direktören, bleckslagaren C. F. Granholms försorg och på dennes bekostnad undfägnade med en riklig middagsmåltid, som var anordnad å den inom fattighuset befintliga kyrkosal. Påföljande tisdag började afflyttningen till Sabbatsberg.

— **Finska konstföreningen** har — berättar Hufvudstadsbladet - från Petersburg fått emottaga en gammal tafla, »föreställande Carl XII till häst och, enligt uppgift, målad af Ehrenstrahl», som det heter i en skrifvelse till direktionen från Finska statssekreteriatets kansli, daterad den 25 (13) Juni 1872. — Taflan, som kommer att införlifvas med konstföreningens samling eller galleri, finns nu att der beskådas; hjeltekonungen är afbildad i sina första regeringsår, då han ännu bar allongeperuk och var klädd i 1600-talets krigaredrägt med harnesk etc.; storleken är ungefär en tredjedel af den naturliga. Den manliga figurens kolorit är förträfflig, den bruna hästens icke så. Att taflan skulle vara målad af den store Ehrenstrahl, är dock mindre troligt, anmärker nyssnämnda finska tidning, med afseende i synnerhet derå, att han dog 1698, året efter Carl XII:s anträde till regeringen, och på sin ålderdom icke torde hafva sysslat med porträttmåleri. Sannolikare är denna i alla fall intressanta tafla målad af David Krafft, en elev och anförvandt till Ehrenstrahl samt äfven berömd på sin tid.

— **Nockeby bro skadad.** Enligt till K. befhde ingången skrifvelse har ångfartyget Upland under resa från Stockholm vid passagen genom broöppningen så våldsamt törnat emot Nockeby bro, att ena halfvan af rullbron kastats på sned, brokistans ena hörn med underlag splittrats och flere bjelkar blifvit bräckta, hvadan skadan ej lärer kunna botas med mindre ofvannämnde delar af bron ombyggas. Om anledningen till påstötningen och huruvida ångfartyget tagit större eller mindre skada lemnar skrifvelsen ingen upplysning.

— **Väderlekstelegrammet,** inlemnadt i Paris den 11 Juli, lyder: Barometern faller långsamt i vestra Europa och oväder förestår sannolikt. I morse lugnt vid Englands kuster.

— **Dödsfall.** Häradsdomaren och f. riksdagsfullmäktige Henrik Andersson i Sjörs har aflidit, vid nära 74 års ålder.

Från Göteborg skrifves: Handtverksindustrien här på platsen har lidit en nämnvärd förlust, i det att snickaremästaren D. T. Löfmark, som afrest till Ronneby för att besöka sin der vistande familj, plötsligen afled derstädes i tisdags afton utan någon föregången sjukdom.

I tisdags afled uti Wisby handlanden C. A. Engbom, efter endast få dagars sjuklighet, 60 år gammal. Den aflidne var i lifstiden ordförande i handelsföreningen, stadsfullmäktig samt tyska rikets vicekonsul på Gotland och innehade derjemte flere andra kommunala uppdrag.

— **Minnesvård.** Från Kristiania meddelas, att en summa af 582 spdr insamlats för uppresande af en grafvård öfver folkskalden Aasmund O. Vinje. Bidrag ha inkommit från icke mindre än 2490 namngifna män och från en mängd skolor, så att alla gifvarne kunna beräknas till nära 3000. Man hade hoppats att få vården rest på Grans kyrkogård ännu i år, men det har varit omöjligt att få stenen huggen och bildhuggarearbetet färdigt.

— **Kjöbenhavnsutställningen.** Om svenskarnes besök i Kjöbenhavn skrifves: I söndags på morgonen anlände till Kjöbenhavn omkring 200 medlemmar af Malmö arbetareförening med familjer och senare på förmiddagen omkring 150 medlemmar af Malmö borgaresångförening, deribland omkring 50 sångare. De resande välkomnades vid ankomsten af Arbeiderforeningen af 1860, hvarefter man begaf sig till Tivoli, der en morgonkonsert egde rum, vid hvilken Malmösångarne utförde flere med stort bifall mottagna körer. På aftonen gafs för de främmande en sexa, hvarvid en mängd skålar utbragtes å ömse sidor.

Stockholms handtverksförenings medlemmar anlände i måndags afton till Kjöbenhavn med ångfartyget Thunberg och lade till vid Kvæsthuusbroen, der de mottogos med sång af sångföreningen Arion. Härefter utbragtes ett lefve för de »svenska gästerna», hvilket med ett niofaldigt hurra besvarades af den stora menniskomassa, som samlat sig på bron. Omkring en halftimme senare ankom ångfartyget Lund med 300 stockholmare af olika stånd, hvilka tagit jernvägståg tillsammans med handtverksföreningen. Äfven dessa mottogos med hurrarop.

I anledning af de stockholmska och kjöbenhavnska handtverksföreningarnes besök i Tivoli i tisdags afton skulle derstädes gifvas en fest med illumination i trädgården, belysning af bazaren, briljant fyrverkeri, tre konstberidareföreställningar, konsert, dans o. s. v.

Till Kjöbenhavn har, utom korrespondenter för svenska och norska tidningar, anländt en mängd sådane för andra utländska blad. Den stora Wien-tidningen »Neue freie Presse» är representerad af baron v. Wertheim, som isynnerhet skall skrifva om nordisk konst. För »Reform» i Hamburg, »Über Land und Meer» i Stuttgart och »Tagespresse» i Wien skrifver dr Julius Stinde, bekant som spirituel följetonist och omtyckt dramatisk författare. Den franske journalisten Jules Delaunay skrifver för »La Liberté» i Paris och skickar dessutom korrespondenser till »Indépendance belge» i Brüssel.

— **Storartad affär.** Från Malmö skrifves till Kristianstads Alleh.: Ur säker källa hafva vi erfarit och äro i tillfälle meddela, att underhandlingar nu pågå mellan hr F. H. Kockum i Malmö och ett engelskt bolag att till detta sistnämnda öfverlåta dispositions- och eganderätten till Kockumska jerngjuteriet och mekaniska verkstaden i Malmö samt bruksegendomarne Kallinge i Blekinge och Örmo i Småland. Det är en affär om 3 millioner.

— **Ångfartygsförsäljning.** Ångfartyget Runeberg, f. d. Linköping, har i dessa dagar blifvit försåldt till rederi i Örnsköldsvik för en summa af 10,000 rdt rmt. (D. B.)

— **Sammanstötningen mellan ångfartygen Norrköping och Pehr Löfvenius.** I Dagbladet läses: Vi nämnde något härom i onsdagsnumret enligt Södermanlands Läns Tidn., der skulden till sammanstötningen helt och hållet kastas på den förstnämnda ångbåten. Förhållandet kan visserligen vara sådant, som tidningen uppgifvit händelsen vara passerad; men den glömmer en vigtig omständighet, afsigtligt eller ej, den nemligen, att »Pehr Löfvenius» ej hade författningsenligt hvarken sidolanternor eller topplanterna tända, hvarigenom »Norrköping», som hade sina i vederbörlig ordning tända, ej kunde förrän helt nära en krök, som farvattnet gör der olyckshändelsen inträffade, se huru den mötande ångbåten låg. Då försigtighetsmått emot sammanstötning, genom backning, iakttogs å »Norrköping», var man för nära hvarandra för att hindra kollisionen. Hade »Pehr Löfvenius» haft sina lanternor tända, skulle sammanstötningen aldrig hafva inträffat.

— **Minskning af sjöfarten i Kronstadt.** Tidningen S:t Pet. Wädomosti konstaterar en ovanlig afmattning i Kronstadts och Petersburgs handel under innevarande sommar. Ehuru skeppsfarten begynte redan i April, utgör antalet af ankomna skeppsladdningar vid tullkammaren i Petersburg hittills icke mer än 800. Detta förklaras dels af den ofantliga prisstegringen på utländska varor, i följd hvaraf köpmännen ännu icke tänkt på att införskrifva sina vinterförråder, dels af den omständigheten, att en del varor, hvilka förut sändes direkte till Petersburg, numera taga vägen öfver Reval och Riga.

— Jernvägsbolagsstämma. Från Skara skrefs i onsdags: Vid bolagsstämman i går med delegarne uti *Lidköping—Skara—Stenstorps-jernvägsaktiebolag* bemyndigades styrelsen att mot kommunernas räntegaranti upptaga de lån, som behöfvas; att, sedan 5000 aktier tecknats, upptaga ett lån å högst 600,000 rdr; att verkställa ny undersökning, der sådan ansågs vara af behofvet påkallad, samt tillika ingå till K. M:t med begäran om koncession för jernvägen och densammas fridlysning.

— Gustafsbergs barnhus. Årsexamen förrättades den 18 sistlidne Juni, efter hvars slut den sedvanliga examensmiddagen egde rum, hvarvid barnhusets direktör, hr F. Signeul, i ett föredrag erinrade derom, att det i år vore jemnt ett sekel, sedan And. Knape Hansson och hans fru, född Hegardt, upprättade det testamente, hvilket hade barnhusets grundläggning till följd. Vid middagen var jemväl närvarande en person, fabrikören Joh. Spaak, som för 58 år sedan utgick från barnhuset.

— Göteborgs brandstodsbolag för fastigheter hade i tisdags eftermiddag sin första bolagsstämma, dervid bolaget konstituerade sig. Vid sammanträdet upplystes bland annat, att den förberedande teckningen till delaktighet i bolaget uppgår till ett fastighetsvärde af icke mindre än närmare 6 millioner rdr, eller betydligt utöfver det belopp, som erfordras för att bolaget må träda i verksamhet. Enligt bolagets reglemente äro uteslutna alla fastigheter, som anses medföra särdeles stor risk, såsom fabriker med eldfarlig inrättning, o. s. v., hvarjemte trähus icke få ingå i bolaget till större belopp inom hvarje qvarter, än en half procent af bolagets ansvarighetssumma för stenhus.

— Ett oväder af ovanligare beskaffenhet rasade, enligt resandes berättelser, i onsdags eftermiddag i trakten kring Gamla Lödöse. En stark åska drog öfver Göta elf, åtföljd af en orkan och en häftig hagelskur, hvars hagelkorn skola haft storleken af dufägg.

De nordiska mötena i Kjöbenhavn.

Till de meddelanden, som förut lemnats i bref till Aftonbladet rörande förhandlingar och fester vid de nordiska mötena i Kjöbenhavn, foga vi här nedan några tillägg efter redogörelserna i de danska tidningarna.

Såsom vi förut omförmält, inleddes förhandlingarne den sista dagen det nationalekonomiska mötet var församladt med ett föredrag af konferensrådet *David* om »Förbindelse och samverkan mellan de tre nordiska rikenas kommunikationsmedel». Då föredraget kunde höras endast af närmast sittande och någon redogörelse för detsamma till följd deraf icke kunde lemnas af Aftonbladets korrespondent, återgifva vi här ett i »Fædrelandet» meddeladt referat af detsamma.

Talaren framhöll hvilken roll kommunikationsmedlen i våra dagar spela i civilisationens utveckling; de äro civilisationens vägbrytare och föra upplysning dit, hvarest fördomar och okunnighet herrska; det gifves icke något godt, hvilket kommer ett enskildt folk till del, utan att det genom kommunikationsmedlens hjelp inom kort blir en gemensam vinning för alla folk. Kommunikationsmedlen hafva den stora betydelsen att bespara menniskans tid, och som Franklin för hundra år sedan sade: *Time is money.* Det är emellertid icke blott telegrafen, jernvägar och ångfartyg, som man bör räkna till kommunikationsmedlen, utan till desamma hör äfven snällpressen, genom hvars tillhjelp tankarna spridas till hela folk. Talaren kastade derefter en hastig blick på kommunikationsmedlens utveckling under de senare åren. Det var år 1840 som Rowland Hill framställde sin idé om ett likformigt inländskt brefporto, hvilken idé dock först 1843—44 fick praktisk tillämpning. Här infördes Rowland Hills system år 1851 och kort derefter i Sverige och Norge. Brefportot mellan de tre nordiska rikena var då 29½ sk. till Norge och 16 sk. till Sverige; år 1860 nedsattes det något och beloper sig nu till resp. 8 och 6 sk.; och detta nedsatta brefporto har i hög grad främjat förbindelsen mellan de tre nordiska rikena. I nära samband med postväsendet står telegrafväsendet. De europeiska telegraferna förskrifva sig från medlet af 40-talet; i de nordiska rikena anlades de första linierna i början af 50-talet. Nu har Danmark 686 mil telegraflinier, Norge 975 och Sverige 1086 med respektive 75, 96 och 117 stationer. I huru hög grad telegrafen befrämjat samfärdseln, derom kan man döma af några få siffror: antalet befordrade telegram i de tre nordiska rikena var år 1870 514,000 för Danmark, 448,000 för Norge och 559,000 för Sverige; och af dessa utgjorde telegrammen mellan de nordiska rikena inbördes en icke obetydlig del. De submarina telegraflednin garna förskrifva sig från 1850; här fingo vi de första 1853 och talaren kunde icke underlåta att här omnämna ett företag, för hvilket man hade att tacka en sällsynt företagsamhetsanda, en ovanlig energi hos en enskild man, nemligen det stora nordiska telegrafbolagets linier i Europa och Asien. Den första jernvägen förskrifver sig från 1827, under det den första jernvägen anlades här 1847, och vid slutet af 1870 hade vi öfver 100 mil jernväg; jernvägarnes betydelse kunde bedömas deraf, att de årligen i Danmark befordra omkring 3 millioner personer och 9 millioner centner gods. I Sverige började man jernvägsanläggningarna något senare, och detta land hade nu 160 svenska eller 240 danska mil jernväg, på hvilka år 1870 befordrades något öfver 2 millioner personer och öfver 49 mill. centner gods. I Norge anlades den första jernvägen 1859 och detta land hade nu omkring 44 mil jernväg, på hvilka befordrades 7—800,000 personer och omkring 10 millioner centner gods. Hvad slutligen ångbåtsfarten angår, så har den icke fått den utveckling, man kunnat vänta, men den har dock på senare tiden varit stadd i ett betydligt framåtskridande. Talaren ansåg det derför vara berättigadt, om han i sitt förslag till resolution uttalade ett erkännande af den utveckling, som egt rum. Talaren yttrade sig till förmån för befrämjandet af förbindelserna mellan de tre rikena, såsom genom direkt expedition af personer och gods med jernvägar och ångbåtar samt aflägsnande af de hinder, som uppresa sig mot sjöfarten mellan de tre rikena inbördes. Men man får icke förlora ur sigte, att en reform icke får betraktas som absolut utan i förhållande till statens krafter, hvarpå man hade ett närliggande exempel i återtagandet af den lag, som den danska regeringen förelagt och fått antagen af riksdagen, om upphäfvandet af alla umgälder för den inländska sjöfarten, hvilken lag äfven skulle kommit förbindelsen med Sverige till godo.»

Om *sexan på Klampenborg* i lördags afton för deltagarne i det nationalekonomiska mötet skrifver Kjöbenhavns Dagblad att den var en ovanligt lyckad fest. Vädret var utmärkt godt, och i den vackra sommaraftonen toge alla omgifningarna sig dubbelt väl ut. Arrangementet var i sina materiella detaljer särdeles lyckadt, och till och med de vane stockholmarne skola säkerligen, menar tidningen, ha funnit sig belåtne med denna sida af saken; slutligen, hvilket var hufvudsaken, gaf en ypperlig sinnesstämning från början till slut sin prägel åt denna fest, bland hvars deltagare fanns ett jemförelsevis betydligt antal utmärkte män, men öfver hvilken dock midt i allvaret en ungdomlig, studentmötes-jovialisk jemlikhetsanda sväfvade. Sedan man promenerat en timme i den vackra terrängen och njutit utsigten öfver Sundet, samlades man i den stora salen, som var vackert dekorerad med flaggor och vapen, och *Ploug* helsade såsom dirigent gästerne välkomna och uppmanade dem att taga för sig. När den första brådskande verksamheten omkring de välbesatta borden var slut, gafs ordet åt grefve *Sponneck*, som föreslog ett lefve för de nordiska konungarne, påminnande om att desse delade den insigt, hvartill folken för länge sedan kommit, att en innerlig anslutning bäst båtade alla tre rikenas andliga och materiella intressen. Finansministern *Wærn* föreslog ett lefve för de båda konungahusen. *Ploug* erinrade derpå gästerne, att de icke hade funnit Kjöbenhavn fullt i ordning. På våra vackra platser sågo de fula plank, och der innanför var det ett gräfvande och rotande. Det gammalt blef nedrifvet, nytt uppstod; men detsamma, som man såg, när man gick på gatorna, gällde också sjelfva samhället; äfven der gräfdes det i grunden och arbetades det på att rifva ned det gamla och skapa något nytt; och detta gällde icke blott om Danmark, utan äfven i Norge och Sverige. Öfverallt var man något misstänksam mot de nya byggnaderna (hör!). Man måste likväl söka sin tröst i den politiska och moraliska solidaritet, som i verkligheten fanns mellan nordens folk. Det hade varit ett hufvudsyftemål för mötet att styrka och utveckla den. Till och med om besluten på detta voro något allmänna, skulle mötet icke gå spårlöst förbi, utan man kunde med tillfredsställelse se på hvad som var uträttadt. Detta kom sig deraf, att inbjudningen till mötet hade hörsammats af så många aktningsvärde och kunnige män. Han tackade för de uppoffringar, för många var det betydliga uppoffringar, de hade gjort för att komma, och han hoppades, att de, när man nu skildes åt, skulle vara redo att hvar i sin krets arbeta i den anda, i hvilken man hade arbetat dessa dagar. Grefve *Henning Hamilton* tackade på de svenske deltagarnes vägnar. Det band, som sammanknöt de tre folken, hade under den historiska utvecklingen i tidens lopp flere gånger brustit, men naturens helande kraft hade läkt bräckorna, och de tre folken voro nu fastare sammanknutna än någonsin förut. Han påminde om de olyckliga tider, som hade öfvergått Danmark, men uttalade sin glädje öfver att landet hade rest sig och stod värdigt andra folks högaktning. Professor *Broch* tackade på norrmännens vägnar. Hvar och en af de tre nationaliteterna i norden hade sin särskilda nyans. Danmark kallade man hjertefolket, och det namnet förstod man i synnerhet, när man såg det mottagande, det gaf sina gäster. Då han föreslog en skål för Danmark, ville han erinra derom, att det låg närmast Europa och dess rörelser. Det mottog dem först, likasom det hade mottagit den första stöten vid tillfällen, då vi skandinaver borde ha stått vid dess sida (hör, hör!), så visst som en man bör stå vid sitt ord, äfven det ord, han gifver i ett festligt lag. Han ville dock icke uppehålla sig vid hvad som kunde väcka sorg i hvarmans bröst, utan uppehålla sig vid nutiden, vid hvad Danmark nu visade, då det reste sig upp efter sina olyckor; det visade, att det är folkets *karakter*, det kommer an på. Den kraft, det hade utvecklat, var beundransvärd. Strid måste finnas i lifvet, och det skulle bli strider i Danmark, men den rätta andan skulle fortfara att lefva i Danmark. Professor *Frederiksen* föreslog en skål för Norge och Sverige. Norge var kraftens folk, om Danmark var hjertats folk. Det stod danskarne närmast i många afseenden, kände kanske också varmast för danskarne; från en stor allmän ståndpunkt stod likväl Sverige högre. Två saker ville han särskildt anmärka om detta land, två saker, som gjorde sig gällande i den nutid, till hvilken en så ärofull och stor historia hade ledt. Den ena var dess naturliga rikedom och mindre de rikedomar, som den döda naturen innehöll, än dess folks naturkraft, dess ungdomliga spänstighet och energi. Den andra var det sätt, hvarpå det fritt höjde sig öfver så många insnärjande fördomar och skämde ut danskarne, om de ville hysa den allmänna fördomen, att de nationer, som lågo sydligare, stode högre än de, som bodde längre i norr. Lefve Norge och Sverige! Grefve *Sponneck* hade såsom dirigent haft särskild pligt och särskildt tillfälle att följa föredragen med uppmärksamhet och ville derför uttala sin tacksägelse till dem, som hållit dem. Konferensrådet *Madvig* ville kasta en allvarsam skugga öfver denna glada fest, då han påminde om den afton, då den 6 Julis sol, hvars sista strålar nyss ha fallit öfver det sköna landskapet omkring oss, föllo öfver en stor valplats, men en valplats, der danskt och norskt och svenskt blod hade flutit. Sorgliga tider hade följt på det året, men dess glans hade icke blifvit förmörkad. Då han nu ville låta minnet af den första stora danska segern framträda, ville han erinra derom, att kriget fördes af Danmark för hela norden, på det att dettas egendomlighet måtte bli bevarad till dagarnes ända, och han uttalade sin förhoppning, att nästa strid skulle bli en gemensam strid. Professor *Brix* föreslog såsom tillägg härtill en skål för två män, hvilka det hade legat om hjertat, att Danmarks senaste strid skulle ha blifvit en sådan gemensam strid: grefve Hamilton och professor Broch. Grefve *Hamilton* tackade för skålen. *Ploug* höjde ett lefve för Danmarks regering och riksdag med den önskan, att regeringen måtte verka för de beslut, mötet hade antagit, och att den anda, som hade hvilat öfver folketingssalen under mötet, måtte bli ett arf åt tinget. (Starka bifallsrop.) Doktor *Rosenberg* framhöll vigten af att samla alla sina krafter till yttersta ansträngningar i strid mot alla fiender och höjde ett lefve för armé och flotta. Slutligen föreslog professor *Broch* en skål för konferensrådet David, öfverrättsprokuratorn *V. Rode* en mycket rolig skål för damerna, grefve *Hamilton* för grefve Sponneck och etatsrådet *Faber* för Ploug, hvarefter denne förklarade festen slutad.

Såsom vi förut omförmält, gåfvo en större del af journalisterne inom Kjöbenhavnspressen i tisdags en middag på Klampenborgs badhushotell för de i Kjöbenhavn för närvarande sig uppehållande representanterne för den svenska och norska pressen. Det herrliga vädret lät de vackra omgifningarna framträda i sin skönaste glans, och från hotellets stora sal, hvarest middagen serverades, hade man under hela den glada måltiden en hänförande utsigt öfver Öresund till ön Hven och svenska kusten. Sedan man omkring kl. 6 tagit plats vid borden, hvarest etatsrådet Knudsen fungerade som värd, helsade redaktören Topsö gästerne välkomne. Derefter talade värden, etatsrådet Knudsen, för nordens konungar, dervid han erinrade, huruledes konungarne Christian och Oscar hand i hand emottagit de danska studenternes hyllning samt senare konungarne Fredrik och Carl, såsom vänner och fosterbröder, varit gäster hos Kjöbenhavns borgare och slutligen konung Carl gifvit sin enda dotter till äkta åt konung Christians son, Danmarks kronprins. Redaktör Ploug föreslog skålen för de svenska och norska gästerne, hvilken skål af redaktör Sohlman besvarades med ett lefve för en närmare samverkan mellan de nordiska journalisterne, synnerligast mellan de särskilda, inbördes beslägtade riktningarna i den nordiska journalistiken, på så sätt att de ömsesidigt understödde hvarandra. Redaktör Winter Hjelm från Kristiania tackade som norrman för skålen för gästerne och besvarade den med en skål för den skandinaviska pressens förpost mot söder, den danska pressen i Nordslesvig, hvilken vid tillfället representerades af redaktör Hjort-Lorenzen. Dr v. Bergen talade för litteraturens och andens skandinavism, och dr Rosenberg framhöll skandinavismens praktiska och politiska sida. Skålarne följde derefter tätt på hvarandra: för den nordslesvigska allmogen, för Ploug och Sohlman som representanter för skandinavismen, för den nordiska pressen, för pressen i allmänhet, för Frankrike m. m. Måltiden fortsattes under den lifligaste stämning till klockan bortåt half 10 och deltagarne deri qvarstannade ännu en stund i trädgården, till dess de fleste en timme efteråt med bantåget återvände till Kjöbenhavn.

Generaldirektören Falkmans försvarsskrift mot O. von Sydows anklagelseskrift.

(Slut fr. gårdagsbl.)

Då det förhåller sig på förenämnda sätt med en sak, hvilken angifvaren företrädesvis framhållit, så ger detta visserligen anledning misstänka, att äfven hans öfriga uppgifter icke äro mycket värda, men jag anser mig likväl böra något uppehålla mig vid åtminstone ett par af dem och deribland först det påståendet, att landtmäteristyrelsen, som i sitt protokoll för den 14 Maj 1866 yttrat, »att *större delen* af de saknade handlingarne varit mycket gamla och således antagligen af intet eller ringa värde», icke skulle haft skäl till detta yttrande, emedan i defektförteckningen nämnas flera saknade kartor och handlingar, hvilka upprättats i de senare åren, eller noga räknadt 7 stycken af åren 1827, 1831, 1832, 1839 (öfver nedannämnda Berga m. m.) 1853 och 1855. Men inför ett oförvilladt omdöme är ju detta antal jemförelsevis mycket ringa, då angifvaren i sin skrift uppgifver på ett ställe »att en *mängd*» och på ett annat ett »*stort antal*» kartor och handlingar förkommit samt på ett tredje ställe förmäler, att endast den afskrifna kartboken n:r 2 angående Kronobergs län innehållit »164 stycken kartor och handlingar», alla upprättade i slutet af 1600- eller början af 1700-talet. För öfrigt [illegible] i afseende på de der nyare kartorna [illegible] st märkligt omständighet, hvilken ytterligt visar defektförteckningens otillförlitlighet. Enligt densamma skulle nemligen i Upsala och Stockholms läns kartebok n:r 122 saknas, såsom orden lyda i förteckningen: »45/1 karta öfver Berga med hemmanen Herrmansbol, Bromsbol, Buddbol och Rosendal, med egor till Unnunge prestbol i Unnunge socken och Närdingshundra härad i Stockholms län. (Beskrifningen till denna karta är upprättad i i Dec. 1839 af A. G. Ramsten.)» Angifvaren har ock såsom föremål för särskild uppmärksamhet framhållit, att nämnda karta och beskrifning blifvit afskrifna. Men de bestå icke af *publik renovation*, utan af *koncept*; de hafva varit registrerade i ofvannämnda kartebok n:r 122 genom misstag och sedermera, då detta blifvit upptäckt, öfverlemnats — *åtminstone beskrifningen utaf hr kammarherren Belfrage* — till landtmäterikontoret i Stockholms län, till hvilket kontor alla *koncept*-kartor och beskrifningar öfver hemmanen inom samma län författningsenligt höra, och *de finnas derstädes, försedda med generallandtmäterikontorets kartearkivs registreringsmärken*, allt på sätt bevisas med härvid bilagda intyg litt. B. Det är således alldeles icke värdt särskild uppmärksamhet, att landtmäteristyrelsen förordnade om afskrifning af förenämnda karta och beskrifning, men väl, att hr kammarherren Belfrage icke kände eller ock icke meddelade upplysning om ofvannämnda förhållanden, då han lät angifvaren afskrifva sitt exemplar af defektförteckningen och vidfogade denna afskrift, utgörande bilagan n:r 4 vid angifvelseskriften.

I nämnda afskrift står, under rubriken »Kronobergs län», rätteligen, bland annat, »2. Hela karteboken». Men uti angifvelseskriften är i stället infördt: »2. Hela karteboken, innehållande, enligt bilagan n:r 5, *164* stycken kartor och handlingar», och dessutom förmenar angifvaren, att samma kartor och handlingar blifvit förskingrade under min tjenstetid, hvartill han synes hafva blifvit förledd af det bevis, som utgör nyss berörda bilaga n:r 5; ty i detta bevis, som angifvaren redan den 18 September 1871 »på begäran» fått af kammarherren Belfrage, intygar denne, att förberörda 164 stycken kartor och handlingar »skolat ur kontorets arkiv afföras på grund af landtmäteristyrelsens protokoll den 14 Maj 1866». *Men så förhåller det sig alldeles icke* och nämnda kartor och handlingar äro ej heller ännu i denna stund af hr kammarherren afförda. Landtmäteristyrelsen har väl förordnat om afskrifning af hela karteboken n:r 2, eller med andra ord om detta nummer i serien af Kronobergs läns karteböcker, men alldeles icke om afskrifning af de i samma bok tillförene [illegible] 164 kartorna och handlingarne. Dessa h[illegible] [illegible]ligen, åtminstone till en stor del, å tid och [illegible], hvilka nu icke äro kända, inbundit i Kronobergs läns karteböcker *M* 3 och följande, hvarefter *M* 2 upphört att finnas, ehuru [illegible] glömt göra anmärkning derom i förteckningarne öfver arkivets karteböcker. (En sådan anmärkning förekommer deremot i nämnda förteckningar om Wermlands läns kartebok *M* 5, hvilken bevisligen varit obefintlig redan 1795.) Kronobergs läns kartebok *M* 1 innehåller kartor och beskrifningar, hvilka blifvit upprättade åren 1687 och näst följande år, och denna boks register är, såsom derå antecknadt finnes, »gjordt den 11 Decembris A:o 1700». I karteboken *M* 2 skulle finnas något så när samtidigt upprättade kartor och beskrifningar och likaså i *M* 3. De som finnas uti sistnämnda bok äro äfven upprättade åren 1695—1716. Nu skulle, enligt det af kammarherren Belfrage åt angifvaren meddelade ofvannämnda beviset öfver innehållet af karteboken *M* 2, i densamma finnas kartehandlingar angående t. ex. Kalfsnäs, Löfvinstorp, Målensås, Tjurkö, Hedenstorp och Hallarp; men sådana handlingar finnas i karteboken *M* 3 upprättade år 1701 öfver Kalfsnäs och Löfvingstorp, år 1702 öfver Målensås och Tjurkö, år 1699 öfver Hedenstorp och år 1698 öfver Hallarp o. s. v. Det inses lätt, att de forna egarne af förenämnda hemman ej *två gånger vid ungefär samma tid* bekostat upprättandet af kartor och beskrifningar öfver samma hemman.

Angifvarens uppgift, att jag »för andra gången den 26 Augusti 1858 till K. M:t insändt förteckning å bristande kartor och handlingar i generallandtmäterikontoret» är fullkomligt falsk. En sådan förteckning ingafs visserligen vid nämnda tid till K. M:t, men icke af mig, utan i min frånvaro af det då styrande öfverdirektörsembetet vid landtmäteriet, bestående af framlidne landtmäteriskrifvaren C. E. Sandström och en af kontorets ingeniörer. Falsk är äfven angifvarens uppgift, att, när K. M:t den 10 September 1858 medgifvit afskrifning af den i nyssberörda förteckning uppgifna brist, ingen sådan vidare fanns; ty i merberörda förteckning upptogs ingen af de brister, som upptäcktes vid 1850 års inventering och lemnades utan allt afseende af det då styrande öfverdirektörsembetet, på sätt synes af landtmäteristyrelsens protokoll den 14 Maj 1866.

Men jag vågar ej längre trötta justitiekanslersembetet med flera detaljuppgifter af föregående slag, utan öfvergår nu till angifvarens påstående, att jag begått tjenstefel derigenom, att jag den 14 Maj 1866 förordnat om den i fråga varande afskrifningen och ej dertill begärt K. M:ts nådiga tillstånd, hvilket angifvaren förmenar hafva bort ske lika väl vid nämnda tillfälle, som det skett förut, enligt de i bilagorna *M* 2 och 3 vid angifvelseskriften intagna K. brefven af den 10 September 1853 och den 24 Mars 1865. Men det förstnämnda brefvet angår begärd afskrifning af kartor och handlingar, som saknats vid redan åren 1794—1835 verkställda inventeringar eller som *veterligen* utlånats till vissa embetsverk eller embetsmän, men ej kunde återfås, hvadan frågan således i sjelfva verket gällde, om rättegång skulle emot dem anställas eller icke, och 1865 års nådiga bref angår en mängd ämnen, deribland ock ändrad disposition af lägenheterna i generallandtmäterikontorets hus, *försäljning* af äldre handlingar och effekter, men alldeles icke afskrifning af bortkomna kartor eller beskrifningar. De nådiga brefven kunde således icke innehålla föreskrifter eller anvisning om sättet att behandla det förevarande afskrifningsmålet år 1866, och det göra de ej heller. Dessutom förekommer i detta afseende följande omständigheter. Då aktuarien Södergren år 1850 mottog sin tjenst, så skedde inventering af arkivet, hvarvid det ville synas, som vore åtskilliga kartor och beskrifningar förkomna under hans företrädares tjenstetid. I anledning häraf, och emedan särskild föreskrift saknades, om huru pröfning af instrument öfver dylik inventering och i sammanhang dermed förekommande afskrifningsfrågor borde ske, rådförde jag mig med dåvarande statsrådet och chefen för k. civildepartementet, som gaf mig under hand tillkänna, att K. M:t icke borde besväras med frågor om afskrifning af förstörda kartor och beskrifningar, så vida dessa icke behöfde ersättas på bekostnad af allmänna medel, utan att sådana frågor i allmänhet borde pröfvas af landtmäteristyrelsen, enär högsta vården af generallandtmäterikontorets tillhörigheter ålåg styrelsen. Vidare hade jag med skrifvelse af den 11 April 1861 till justitiekanslersembetet i granskningsafseende öfverlemnat ett nytt inventeringsinstrument öfver nyssnämnda tillhörigheter och på flera anförda skäl, deribland att samma tillhörigheter blifvit mycket förändrade, både förminskade och tillökade, sedan inventeringsinstrumentet öfver dem af den 31 December 1849 till justitiekanslersembetet senast aflemnades, anhållit att, helst jag då i 4 års tid lidit af en svår, för obotlig ansedd sjukdom, få, så fort sig göra läte, förklara mig öfver de anmärkningar, som emot det nya inventeringsinstrumentet möjligen kunde blifva gjorda. Men härå svarades i skrifvelse af den 18 Juni 1861, att justitiekanslersembetet, »med anledning af innehållet utaf 2 § 5 mom. 5 punkten uti k. landtmäteri-instruktionen den 4 Maj 1827, funnit den nu skedda inventeringen och den derom afgifna berättelsen icke till någon justitiekanslers-embetets åtgärd föranleda.»

Med afseende å detta allt, och vidare emedan kongl. förordningen den 11 December 1830, angående behandlingen af extra ordinarie afskrifningsfrågor, syntes mig afse frågor om förluster af i räkenskaper upptagna »penningar eller persedlar» och så mycket mindre tillämplig, beträffande frågor om afskrifning af förkomna kartor och beskrifningar, som K. M:t år 1853 omedelbart beviljat den då sökta, ofvan omförmälda afskrifningen af många kartor och beskrifningar, samt någon allmän eller särskild nådig föreskrift för fall af det förevarandes beskaffenhet icke fanns att tillgå, drog jag icke i betänkande att, på sätt justitie-kanslers-embetet behagade inhemta af landtmäteristyrelsens i det föregående ofvannämnda protokoll för den 14 Maj 1866, efter långvariga undersökningar och sorgfällig pröfning af defekt-förteckningen samt om framlidne aktuarien Södergren kunde anses vållande till de i samma förteckning anmärkta brister, fatta det nu, efter mer än 5 års förlopp, af angifvaren klandrade beslutet, hvilket han tillåtit sig rubricera såsom »groft tjenstefel, som kan anses innebära förskingring af statens egendom».

Ehuru denna svåra beskyllning sannolikt skett af argt uppsåt och, om så vore, är i hög grad förtjent af straff, så vill jag, som gerna öfverser med hvad mot mig enskildt brytes, likväl nu ej yrka något ansvar å min nog ändå olycklige*) angifvare, utan får endast härigenom vördsamt hemställa, att hans angifvelse må lemnas utan vidare afseende.

Stockholm i Rikets General-Landtmäterikontor den 14 Februari 1872.

Ludvig B. Falkman.

Bil. Litt. A.

Härigenom får jag intyga, att i härvarande karte-arkiv denna dag finnes 429 exemplar af Friherre Berzelii afhandling »Om beskaffenheten af Sveriges berg och mark», upptagen å sidorna 310—386 i tidskriften »Läsning för folket», femte årgången, 4:de häftet. Stockholm i Rikets General-Landtmäterikontor den 9 Februari 1872.

Gust. Lindmark.
Kommissions-Landtmätare och Amanuens hos Kongl. Landtmäteri-Styrelsen.

Bil. Litt. B.

På begäran af Herr Generaldirektören och Kommendören m. m. L. B. Falkman, får jag härmed intyga, att i Stockholms läns Landtmäteri-kontor finnes förvarad en karta med följande rubrik:

»Charta öfver säteriet Berga, 1 mantal,
»med underlydande rå- och rörs.hemman
»Herrmansbol ⅓, Bromsbol ⅓, Buddbol ⅓,
»Rosendal ¼ mantal m. m. uti Stockholms
»län, Närdinghundra härad och Ununge
»socken, på ägarens anmodan upprättad
»vid afmätningen åren 1838 och 1839 af
»A. G. Ramsten, Ord. Ingeniör vid Gen.
»Landtm. Kontoret».

Denna karta, som ursprungligen är koncept, har synbarligen någon tid varit under N:r $\frac{45}{1}$ inregisterad i General-Landtmäteri-Kontorets Arkiv och i någon dess kartebok inbunden. Den till förenämnda karta hörande beskrifningen, som är signerad med $\frac{45}{1}$, och således synes, jemte kartan, hafva varit i General-Landtmäteri-Kontorets Arkiv inregisterad, har till mig blifvit öfverlemnad af nuvarande Aktuarien i Gen. Landtm. Kontoret, Kammarherren J. G. W. Belfrage. Stockholms läns Landtmäteri-Kontor den 6 Februari 1872.

P. Lundeqvist.
Förste Landtmätare.
Vidimeras
H. Wetterström.
Landtmäteri-Sekreterare.

*) Orden »nog ändå olycklige» äro uteslutna i NyaDagligt Allehanda och ersatta med transumtionsstreck.

Strödda underrättelser.

Militäriskt.

Det tyska framtidsgeväret. Preussarnes vanliga sed att i all tysthet göra sina experimenter och derefter plötsligt träda fram i offentligheten med det färdiga faktum är känd. De tyckas äfven i fråga om det tyska framtidsgeväret ha följt denna grundsats och öfverraska nu verlden med *Mausersystemet*, hvilket har all utsigt att bli antaget. En broschyr derom har nyligen utkommit, ur hvilken vi här meddela följande uppgifter:

Likasom på sin tid — 1868 och 1869 — det vapen, som af sin uppfinnare, Meyhöfer, benämndes »Zündmesser-Gewehr», väckte uppseende och betraktades såsom det yppersta gevär, så talas det nu i alla tyska tidningar om en annan, men ojemförligt mycket bättre, af Mauser i Lüttich konstruerad modell, hvilken anses såsom framtidsvapen. Detta system tillhör klassen kammarladdningsgevär med cylinderslutstycke, såsom hvars stamfader det Dreyseska tändnålsgeväret kan anses. Det har tillkommit genom bemödandet att förenkla detta, förändra det till sjelfspännare för att ernå större skjuthastighet, göra det tjenligt för begagnande af metallpatroner samt lämpa konstruktionen efter pipans ringa kaliber. Försöket att förenkla den Dreyseska modellen och förändra den till sjelfspännare har icke föranledts först nyligen af de senaste krigen; utan redan många år förut, då ännu åsigterna om kammarladdningsvapnens värde voro mycket skiljaktiga och den tron nästan allmänt rådande, att de praktiskt icke skulle hålla profvet, hade en viss Frederic i Stettin sökt förenkla Dreyses gevärssystem och förändra det till sjelfspännare. Detta system, af hvilket ett exemplar finnes i hrr Fallisse och Trapmanns i Lüttich vapensamling, måste betraktas såsom föregångare för Mausersystemet, som till sina hufvudprinciper fullkomligt öfverensstämmer med det Frederic'ska. Likasom Frederic umgicks äfven Mauser med idén att förenkla det Dreyseska låset och vinna större laddningshastighet, och detta ernådde han likasom den förstnämnde genom att taga bort låset och anbringa två sneda skrifvor, förmedelst hvilka slagstiftet tryckes tillbaka och geväret spännes. En egenhet för detta system och en afvikelse från det Frederic'ska är likväl mekanismen för att aflägsna patronhylsan och den härför nödvändiga förändringen af kammaren. Frederic behöfde icke någon sådan mekanism, emedan han begagnade papperspatroner, och dessa fullkomligt förbrinna, utan att lemna något efter sig, som måste bortskaffas, innan man kan införa nästa patron, hvaremot Mauser begagnar metallpatroner, hvilkas hela hylsa stannar qvar i pipan och måste aflägsnas, innan nästa patron insättes.

Rättegångs- och Polissaker.

Groft öfvervåld af stadssoldater. Norrköping den 10 Juli. En å Trädgårdsgatan boende handlande Jonsson hemkom sent i söndags afton jemte familj från en utflygt till Tegelbruket. A gården slog sig sällskapet ned, hvarvid Jonsson började spela å en dragharmonika. Ett par stadssoldater inträdde då på gården och befallde honom i brutal ton att tystna, på hvilket Jonsson gaf det svar, att en sådan bonddräng — eller något dylikt — som den talande icke kunde befalla honom dertill. Detta förtröt den ene stadssoldaten till den grad, att han drog sin huggare och gaf Jonsson ett par hugg öfver ena armen, med den påföljd att svåra sår uppstodo. (Dessa äro nu af läkare förbundna, och vårdas den slagne, hvars plågor äro ganska stora, i sitt hem, fastän läkarne från början ansett honom böra intagas å lasarettet.) Den andre stadssoldaten drog då ut den öfverfallande på gatan; Jonsson blef af denne utdragen efter, och nu uppstod åter tvist, hvarvid Jonsson omkullknuffades och blef slagen, hvaraf han ännu har märken å den andra armen samt å högra låret. Äfven Jonssons hustru blef knuffad samt injagad medelst huggare. Jonsson följde nu efter de bortgående soldaterna för att taga reda på deras nummer, och anländ till gamla judekyrkan, blef han ytterligare omkullknuffad. Anmälan gjordes dagen derefter i kasernen, hvarvid stadssoldaterna erkände att Jonsson blott tilldelat dem ofvannämnda »oqvädingsord». Stadssoldaterna blefvo bestraffade med 10 dygns arrest och den slagne erhöll 60 rdr för att saken skulle nedtystas. Jonsson lärer enligt egen utsago vid tillfället icke varit öfverlastad. Soldaterna tillhörde icke patrull, utan voro posterade å Strömsholmen, men hade derifrån tagit s. k. bondpermission. (NORRK. TIDN.)

Telegrafunderrättelser.

(Genom svenska telegrambyrån.)

Versailles den 11 Juli. Thiers har gentemot budgetkommissionen uttalat sig angående lånet på följande sätt: Kapitalen inströmma rikligen, hvilket bevisar stort förtroende till företaget. Emissionsdagen är nära förestående. Bankirerne skola sättas på samma fot som andra undertecknare. Om formen för emissionskur sen iakttages fullständig tystnad. — I nationalförsamlingen har Gaslonde föreslagit en skatteförhöjning på patenter af 60 centimer; af dessa skulle 40 centimer påläggas dörrar och fönster, och de öfriga 20 vara en personlig mobiliarskatt. Thiers svarade, att regeringen antog förslaget, då de felade 60 millionerna dermed kunde betäckas; han begärde omröstning öfver förslaget och afstod från en förhöjning af skatterna på fastighet och saltskatten; antagandet af skatten på handelsomsättningen skulle vara ett stort fel.

Baltimore den 10 Juli. Det demokratiska nationalkonventet antog en hälligt Greelys kandidatur till presidentembetet och Browns till vicepresidentembetet äfvensom Cincinnatikonventets program i förändrad form. Konventets sammanträden uppsköts på obestämd tid. Greelys motståndare höllo ett föga besökt möte och beslöto att inkalla ett nytt konvent i Louisville till den 3 Sept.

Versailles den 11 Juli. Nationalförsamlingen har med bifall mottagit Desseillignys tal rörande skatt å handelsomsättningar. Finansministern bemötte detsamma. Församlingen afböjde med 361 röster mot 310 Duscarrés amendement, innehållande principen för denna skatt. Thiers lyckönskades af församlingens center i anledning af omröstningsresultatet.

Kjöbenhavn den 12 Juli. Officielt meddelas: Sändebudet i Washington, kammarherre Bille, är utnämnd till sändebud i Stockholm.

BLANDADE ÄMNEN.

Debutanten och hennes far. (Rättegångsreferat ur Neue Freie Presse i Wien för den 6 Juli.) Isaak Sp., en handelsjude sådan han bör vara, ärlig och from, okunnig i att skrifva och läsa, men dock skicklig räknemästare, ganska omtyckt af sina kunder i Alser-förstaden, är fader till tre döttrar af påfallande skönhet, hvilka alla tre fått ganska god uppfostran och förstå att föra sig i sällskapslifvet.

Isaak Sp är enkling och har en dubbel pligt att vaka öfver sina döttrar, som äro i en ålder af resp. 14, 16 och 18 år. Han uppfyller också troget denna pligt och liksom en riktig Argus vakar han öfver minsta åtbörd af barnen. Den äldsta af hans döttrar, som i sitt födelseland Mähren erhållit det bibliska namnet »Chana», kallar sig i Wien Helene och valde till sitt lefnadsyrke konsten — skådespelarekonsten. Helene tog undervisning i en af de mest renommerade teaterskolorna; flickan visade talang, teaterskolans ram blef henne snart för trång och fröken Helene debuterade på inrådan af en konstvän på Meidlingers teater som Maria Stuart. Isaak Sp., hans båda döttrar och alla slägtingar och vänner som funnos voro samlade vid denna representation. Applåder så många och starka vankades, att ingen af våra konstnärinnor i forntid eller nutid kunnat skryta med något dylikt. Helene blef så ofta framropad, att Isaak Sp. ängslig utbrast: »Går hon på på det här sättet med att traska ut och in, så nöter hon ut sina nya kängor, som kostat mig mina modiga fem floriner.»

Efter representationens slut förde en »konstmæcenat» familjen Sp. hem i vagn och Isaak Sp. fann det alls inte underligt, att man transporterade hans firade dotter, den oförlikneliga Maria Stuart, hem i en fin vagn jemte hennes aktade far och systrar och till och med gaf portvakten drickspenningar. Men då »konstmæcenaten» började göra visiter och dessa blefvo allt tätare, blef den arme pappa Sp. arg, han förbjöd sin dotter att mottaga besök och hotade, att i fall han ånyo träffade »konstmæcenaten» i sitt hus, skulle han ge honom en upptuktelse, som han inte skulle glömma så snart. Månader förflöto utan att dock »konstmæcenaten» inställde sina besök, men också utan att pappa Isaak ertappade honom vid något enda. En afton, det var fredagen den 24 sistl. Maj, kom pappa Isaak hem en timme förr än vanligt och han fick då se sin dotter Helene omfamnas af den unge man, som var totalt förbjuden att göra visiter. Utan att säga ett ord störtade Isaak sig som en galning öfver främlingen, högg honom i rockkragen, örfilade honom och vräkte honom ut genom dörren. Den främmande, som hette Isidor P., hade ej fått tid att få fram ett ord till urskuldande, han fick sin »traktering», såsom Isaak Sp. sade, han blef hånad af andra personer som bodde i huset och nödgades lemna detsamma i ett högst derangeradt tillstånd.

Efter denna »traktering» fick Helene också sin beskärda del och hon bedyrade högt och heligt, att hennes pappa gjorde hr Isidor P. i högsta grad orätt.

Några dagar förflöto och man hade alldeles glömt bort uppträdet i Isaaks hus. Helene gick icke ut och icke heller syntes Isidor till efter »trakteringen». En dag infann sig emellertid en rättsbetjent för att kommunicera Isaak Sp. en stämning *ad manus*. Men Isaak var ej hemma då.

Då han kom hem, omtalade hans dotter, att en rättstjenare varit der och sökt honom för att tillställa honom någonting, emedan han vore anklagad för en förbrytelse »*ad manus*». Hela aftonen brydde Isaak sitt hufvud med hvad *ad manus* skulle vara; han gick igenom alla sina affärspapper, men i dem stod icke ett jota om *ad manus*, som så mycket oroade honom.

När solens första strålar inträngde i hans bostad, steg han ur sängen, i hvilken han tillbringat en sorglig natt, skyndade till domstolens lokal och väntade till dess rättsbetjenten kom. »Hvad är det för en *ad manus*, bästa herr Glas», frågade han bedröfvad rättsbetjenten. »Jo, ni är anklagad för grof ärekränkning, ni har örfilat upp en person och kastat ut honom», svarade rättsbetjenten, och nu lade sig djupa skrynklor på den vredgade Isaaks panna. »Nå, äfven det skall en hederlig man utstå, men det är också det värsta; men han skall få höra af mig den karlen, han skall få utstå mer än Israels barn när de tågade ur Egypti land.» Med dessa ord tog han stämningen, lemnade domstolslokalen, kokande af ilska, omtalade för sina barn hvarom fråga var och svor på att »salta soppan» åt den der herrn. Emellertid hade också fröken Helene blifvit instämd som vitne och far och dotter infunno sig i domstolen på den dag, den 4 dennes, till hvilken målet var utsatt att förekomma.

Domaren (till den anklagade): Ni är herr Isaak Sp.? *Ankl.:* Ja, Gud vare lof, en ärlig man, känd af hela verlden och hon här är min dotter, om hon också blir hundra år.

Domaren. Är ni kringgående småkrämare? *Ankl.:* Kalla mig gerna småkrämare, för jag handlar med allt hvad jag kommer öfver.

Domaren: Har ni förut stått tilltalad inför domstol? *Ankl.:* Jag inför domstol? Ers nåd, jag har aldrig ens vetat hvad domstol var för slag. I mitt hem i Mähren brukade folk, som krossat skallarna på hvarandra, infinna sig för att jag skulle åstadkomma förlikning dem emellan och så gjorde jag med.

Domaren: Så, ni har således varit kretsföreståndare? *Ankl.* (skrattande): Kretsföreståndare? Åh, nog hade jag så mycket förstånd som till att vara föreståndare, men det var jag inte, utan en ansedd man, aktad af både stora och små, mer än föreståndaren, mer än rabbinen.

Domaren: Är ni enkling? *Ankl.:* Ja, tyvärr! En hustru har jag haft, ett mönster af dygd och skönhet, men Gud har också gifvit mig tre döttrar, ers nåd, den ena vackrare än den andra, den ena klippskare än den andra, Gud läte mig få behålla dem i hundra år!

Domaren: Äldsta dottern utbildar sig för teatern? *Ankl.:* Nej, ers nåd, hon utbildar sig inte. Hon är utbildad. Ers nåd, ni skulle bara ha sett henne i svarta klädningen med släp och med svarta slöjan i den store Schillers pjes, ni skulle bestämdt ha sagt, ers nåd, att fröken Helene gick mer än upp mot fröken Wolter.

Domaren: Hr Isidor P. har ju gifvit er dotter teatralisk undervisning? *Ankl.* (skrattande): Ers nåd, inbillningen är värre än pesten. Min Helene har i sitt lillfinger mera konst än den herrn i hela sin kropp.

Domaren: Hr Isidor P. påstår så och åberopar er dotter till vitne. *Ankl.:* Han påstår, ja, men han skall bevisa.

Domaren: Han vill just genom er dotters vitnesmål bevisa detta. *Ankl.:* Min dotter har ingenting att bevisa för honom.

Domaren: Ni kom hem till er den 24 Maj, hr P. höll just på att instudera en roll med er dotter, då öfverföll ni honom, misshandlade honom, körde ut honom genom dörren och lemnade honom till pris åt grannarnes hån. *Ankl.:* Ers nåd, en roll, hvad är det för slag, en roll? Jag såg hur han omfamnade min dotter, tryckte henne till sitt bröst och vände ut och in på ögonen.

Domaren: Det hörde väl till rollen. *Ankl.:* Nej, ers nåd, de ut- och invända ögonen hörde inte till rolln, vänder man ut och in på ögonen, så ligger någonting der bakom.

Domaren: Har ni någon anledning att tillskrifva hr P. oädla motiver? *Ankl.:* Om en far väntar tills han upptäcker fläckar på sina barn, så är det för sent. En flicka måste man hålla ren som en sidenduk — en klick, en fläck och duken är skämd.

Domaren: Hr P. har ej några förebråelser att göra sig i det häseendet, han har blifvit groft misshandlad af er, utsatt för skymfliga tillmälen, och han anklagar er för ärekränkning. *Ankl.:* Ers nåd torde vara så god och säga honom, att han är sqvattokig.

Domaren: Nej, det är han icke, han har orsak att känna sig sårad och eger rätt att fordra att ni blir straffad för den förolämpning, ni tillfogat honom. *Ankl.:* Han skulle inte ha kommit i mitt hus, jag hade förbjudit honom det!

Domaren: Har ni sjelf sagt till honom, att han ej mer skulle få komma i ert hus? *Ankl.:* Nej, det har jag inte, det generade mig att säga honom, men min dotter ålade jag att säga honom det.

Domaren: Vet ni om er dotter har åtlydt er befallning? *Ankl.:* Det kan jag svära på.

Domaren (till vitnet): I hvilket förhållande stod ni intill hr P.? — *Helene* (en smärt brunett, med ett tätt flor för ansigtet, klädd i släpklädning; hon håller en battistnäsduk för munnen och svarar lågmäldt): I alldeles intet förhållande; han gaf mig undervisning; vi höllo just på med Don Carlos, i början af den scen då Elisabeth sammanträffar med Carlos och blir öfverraskad af Philip. Pappa kom in, obekymrad om vår poesi, och gjorde ett prosaiskt slut på scenen. (Flickan utbrister i tårar.)

Domaren: Er far hade tillsagt er att förbjuda hr P. vidare komma på besök; uträttade ni hans uppdrag? *Helene* (snyftande): Nej, jag skämdes att göra det; för resten fanns det ingen orsak till att göra så. Hr P. var i all anständighet min välgörare.

Domaren (till den anklagade): Inser ni ej efter dessa upplysningar, att ni haft orätt i att bära er åt som ni gjorde? *Ankl.:* Nej, det gör jag inte; jag inser bara att jag blifvit gjord till narr af mina egna barn.

Helene: Men, pappa, hvarför har du så litet förtroende till dina barn? *Ankl.* Hvad tjenar förtroende till när det är för sent? Min salig far brukade säga: bättre är bevara än beklaga.

Domaren: Men om ni nu rätt tänker på saken, ni som är en förståndig man, såsom ni säger, så finner ni väl, att ni gått för långt? *Ankl.* (smickrad): Ja, ers nåd har slagit hufve på spiken, jag kunde ha behandlat herrn finare, jag borde bara ha sparkat ut honom.

Domaren: Då ni nu inser, att ni burit er orätt åt, vore det ej skäl att ni bad hr P. om förlåtelse. *Ankl.:* Ers nåd, om jag ber honom om förlåtelse, så tycka mina barn att han har rätt, och det kan jag inte.

Domaren: Om ni inte ber honom om förlåtelse och ni på hans yrkande blir straffad, så få era barn icke heller någon annan tanke om ert handlingssätt. *Ankl.:* Ers nåd kan väl afkunna ett något så när hyggligt utslag till min fördel.

Domaren: Jag kan döma blott efter lagen. *Ankl.:* Nå, men hvad tänker ers nåd gifva mig för ett straff då, om jag inte ber om förlåtelse?

Domaren: Det kan jag ej säga er. *Ankl.:* Är det bara fråga om några gulden, så må de stryka, fast jag inte har några att kasta bort, hellre än jag ber om förlåtelse.

Domaren: Lagen stadgar ett straff af fängelse från tre dagar till en månad, åt domaren öfverlemnadt att bestämma strafftiden. *Ankl.:* Arrest? Gud bevare mig, bli inspärrad i häkte, det felades bara. Ers nåd, nu ber jag om förlåtelse, jag var en bekymrad fader, jag öfverilade mig.

Käranden sade sig vara nöjd med denna förklaring och målet blef afskrifvet.

— **Ett lustigt äfventyr,** som hände ett par engelska resande, omtalas af utländska blad. En engelsman och hans hustru, hvilka ej förstodo ett enda ord tyska, men experimenterade passabelt nog med franska, beslöto att göra ett besök i Berlin. De hade blifvit rekommenderade till ett hotell der, och de begåfvo sig också från bangården i droska dit, då plötsligt frun fick syn på en imposant byggnad, på hvilken i stora bokstäfver stod att läsa: *Hotel Radziwill*. Hon utbrast genast: »Se ett sådant ståtligt hotell och så vackert läge det har!» — »Om vi skulle taga in der?» frågade mannen. — »Ja, det göra vi.»

Sagdt och gjordt! Droskan fick stanna; dere personer gingo i stora trappuppgången till hotellet, men ingen af dem kunde tala franska eller engelska. Vårt par gjorde emellertid åtbörder, som antydde att de önskade få sina saker uppburna och mycket ceremoniöst blefvo engelsmannen och hans fru införda i en våning. Frun bad genom åtbörder att bli visad till sängkammaren, hon fördes dit in, och då hon kom ut derifrån, sade hon till sin man: »Jag har aldrig sett något så utmärkt väl möbleradt hotell. Kom, så skall du få se sängkammaren och toilettkabinettet.»

Efter det de gjort toilett, frukosterade våra engelska vänner och tillsade domestiken, att de önskade äta middag kl. 5. Så gingo de ut för att promenera, och när de återkommo, inträdde en man med distingueradt utseende i deras salong, helsade artigt och sade några ord på tyska, som de ej förstodo. Engelsmannen, som som tyckte att herrn med det distinguerade utseendet var något familjär af sig, svarade vårdslöst på engelska: Good morning, how do you do? Den främmande herrn aflägsnade sig.

En ypperlig middag serverades med thy åtföljande kaffe, old brandy o. s. v. Då betjeningen gått sin väg, sade mannen till sin hustru: »Min vän, det här är ett superbt hotell, tydligen ett hotell af första klassen; men här måste vara mycket dyrt och det är kanske klokast att begära räkningen i morgon bittida.» Emellertid försummade mannen att göra detta och två dagar förflöto på samma sätt. Slutligen på tredje dagen begärde engelsmannen att straxt få räkningen, men han fick ej någon. »Men detta,

min vän, väcker misstanke hos mig», sade mannen; »det är sannt att man ej kan ha det bättre än i detta hotell; men jag är säker om att räkningen blir glupskt dryg.»

I detta ögonblick inträdde åter mannen med det distinguerade utseendet och följande dialog uppstod på franska:

»Jag är furst Radziwill.»

Engelsmannen reste sig upp och satte fram en stol.

»Hvad är det som tillskyndar mig äran af detta besök?»

»Ni har tydligen tagit detta hus för ett offentligt hotell?»

»Ja, det ha vi...»

»Men det är min privata bostad, mitt hotell.»

Engelsmannen blef så häpen, att han icke kunde få fram ett svar och kunde icke förklara sin hustrus feltag, och hon å sin sida var också konsternerad, men kunde dock få fram så mycket, att hon sade på engelska till fursten: ordet hotel på façaden har förorsakat misstaget.

Fursten, som såg deras förlägenhet, uttalade artigt sin belåtenhet med att ha kunnat visa de engelska besökande gästfrihet och bad dem stanna qvar ännu några dagar, på det han måtte få njuta af deras sällskap. Naturligtvis blef inbjudningen artigt afslagen; engelsmannen trugade rikliga drickspenningar på betjeningen och skyndade sig från hotellet.

Furst Radziwill är som bekant Rysslands ambassadör i Berlin.

Rättelser. I gårdagens artikel under rubrik »Något om blodet» förekomma följande namn på hästar: *Arnim, Barcaeolid* och *Doberan,* hvilka rättas resp. till: *Armin, Barcarolid* och *Dunbar.*

Handelsunderrättelser.

Noterad Vexel-Kurs.

Stockholm den 12 Juli.

LONDON 17: 90, 17: 87½, 17: 86, 17: 85, k. sicht; 17: 82½, 20 d. d.; 17: 77½, 17: 75, 17: 72½, 90 d. d.
HAMBURG 132: —, 131: 90, 131: 70, 131: 60, 131: 50, k. sicht; 131: 10, 30 d. d.; 131: 25, 68 d. d.; 130: 75, 130: 50, 130: 40, 130: 35, 130: 25, 90 d. d.
KIEL 130: —, 90 d. d.
PARIS 70: 65, 70: 50, k. sicht; 70: 50, 30 d. d.; 70: 35, 39 d. d.; 69: 80, 69: 75, 69: 70, 69: 60, 90 d. d.
ANTWERPEN 69: 75, 69: 65, 69: 60, 69: 70, 90 d. d.
AMSTERDAM 148½, k. sicht.
PETERSBURG 243: —, k. sicht.
KJÖBENHAVN 198: —, k. sicht; 196: 60, 90 d. d.
Sv. Rmt på Kjöbenhavn 99¾, 8 d. d.
BERLIN 264: 70, 30 d. d.

Hufvudkurs.

LONDON 17: 75, 90 d. d.
HAMBURG 132: —, k. sicht.
PARIS 69: 75, 90 d. d.
PETERSBURG 243: —, k. sicht.

Totalbeloppet af vexelsluten

uppgick den 9 Juli till P:d St. 35,875: 17. 9; H. B:co 181,921: 9; Fr. 346,690: 75; H. Crt 27,789: 46; Rbdr 300; Sv. Rmt på Köpenhavn 1,006: 34; eller motsvarande Rdr Rmt 1,161,425: 90 öre.

Stockholms börs den 12 Juli

Om än temperaturen under senaste dygnen icke varit fyllest så hög som i början af veckan, är den dock ännu vid ett termometerstånd af ända till 24—25 grader i skuggan ganska tryckade, medan den emellertid vid fortfarande klar och hög luft i utomordentlig grad befrämjat den nu redan till största delen fullbordade inbergningen af den i år så ymniga höskörden. Från norra orterna ingå deremot allt flera underrättelser om att den derstädes långvarigt torra och synnerligen varma väderleken föranledt grundade farhågor för växtligheten, medan på samma gång vattenståndet i elfvar och strömmar, synnerligast i Öfre Botten, är så sällsynt lågt, att flottningar af timmer m. m. lidit en högst betydlig inskränkning.

Varuhandeln har äfven under sistförflutna dagarne varit af föga allmännare betydenhet, hvilket dock vid denna tid af året är mera regel än undantag. I synnerhet är marknaden i afseende å spanmål särdeles stilla och nästan rent af flau. Helt annorlunda äro prisförhållandena beträffande de flesta väsentligare importartiklarne såsom kaffe, hudar, bomull, ull och isynnerhet stenkol och cokes, hvilka samtliga, dock förnämligast de tvenne sistnämnda, visa tendens till vidare prisstegringar.

Vexelaffärerna utvisade i dag ingen mera omfattande lifligheť, och med undantag af någon ringa höjning i noteringarne å 3 månaders francs ställde sig kurserna lika med de i tisdags gällande.

Inom fraktmarknaden har en icke ringa förnyad liflighet yppats under de senare 8—10 dagarne och temligen talrika befraktningar, hufvudsakligast i trävaror från norrländska hamnar, egt rum, hvarvid rederierna visat sig mycket benägna för engagementer från Öfre Botten. Raterna äro emellertid i allmänhet föga afvikande från de för flere veckor sedan allmännast betingade.

Sjöfartsrörelsen i vår hamn är deremot för närvarande icke synnerligen omfattande, och ha sedan förliden fredag endast trenne seglande fartyg inkommit från utrikes orter, deraf 1 med stenkol från England och 1 med lump m. m. från Königsberg samt 1 i barlast. Under tiden anlände följande ångare, nemligen Högbo och Tilsit från Stettin med åtskilligt styckegods, så äfven Bore och Transit n:r 3 kommande från Lübeck. Från Petersburg och Finland inkommo ångarne Aavasaksa och Volontaire, medförande 31,000 kubikfot rysk och finsk råg samt 566 mattor rågmjöl och några mindre partier tjära och pottaska.

I spanmål är marknaden i sin helhet ej allenast ännu mattare än vid veckans början, utan flau, och såväl råg- som hafre-noteringarne ytterligare något vidare nedsatta.

Tillförseln af inländsk säd har emellertid under senare dagarne varit ganska knapp och räknades sjöledes till inalles endast c:a 7500 kub.-fot mesta delen råg. Från Petersburg hitfördes deremot c:a 13,400 kub.-fot ritorr vara, jemte c:a 570 kuhl rågmjöl samt från Finland omkring 17,700 kub. fot utsädesråg.

HVETE 20—26 rdr 50 öre pr tunna efter qvalitet vid någon köplust endast för prima sorter.

RÅG noteras i dag à 1 rdr—1 rdr 13 öre pr 20 ℔ efter varans beskaffenhet, hvilket senare pris dock ej särdeles villigt torde beviljas ens för qvalitet om 280 ℔ pr tunna.

RYSKT RÅGMJÖL i dubbla mattor är i dag vid någon omsättning slutadt à 1 rdr 13 öre pr 20 ℔, hvartill vidare tillgång erbjudes.

KORN: 6-radigt 1 rdr 4—1 rdr 6 öre; 2-radigt 1 rdr 8—1 rdr 10 öre pr 20 ℔, utan kända partiförsäljningar.

HAFRE: skeppningarne, hvilka under senaste veckorna alltmera minskats, synas nu nästan helt och hållet ha upphört. Men ej heller är marknadsställningen i England af någon i minsta mån animerande art. Prisnoteringen har under dagarne varit härstädes i vidare nedgående och ställde sig i dag à 83—82 öre pr 20 ℔.

BRÄNVIN har deremot såväl i går som i dag varit föremål för flerfaldiga och tillsammans temligen betydliga köpslut, hvarvid i dag noterades 1 rdr 62—1 rdr 61 öre pr kanna eller ungefärligen samma priser som i går betingades. Tillförsel sjöledes sedan förliden tisdag cirka 18,400 kannor, inkomna från Åhus och Carlskrona.

I KAFFE ha ej nyligen några märkligare partiaffärer försports och ej heller äro de redan så högt stegrade priserna egnade att förleda några egentliga spekulationföretag. Noteringarne hålla sig emellertid med synnerlig fasthet uppe vid de sednast etablerade, nemligen för Brasil. 69—75 öre, Ceylon 70—74 och Java 74—78 öre pr skålp.

SOCKER. Stockholms prima raffinad 47, secunda 46½, tertia 46 öre pr skålp.; d:o brun sirup 21 öre pr d:o.

HUDAR af alla slag betinga med största stadga de af oss under förliden vecka anförda höga priser, och antyda de utländska berättelserna att vidare stegringar efter all sannolikhet äro att motse. Rio Grande saltade hudar betalas med 58 à 60 öre, d:o torra 1: 2 à 1: 4, Pernambucco torrsaltade hudar och ostindiska torra buffelhudar 85 öre pr ℔, allt på 12 månader. Ostindiska kips efter vigt och qvalitet 75 öre à 1 rdr pr ℔ på 6 månader. Råa oxhudar, Stockholms slagtvara, 30 rdr pr stycke.

OLJOR: Bomolja 2: 50—2: 35, linolja 2: 40—2: 50 pr kanna vid jemn åtgång, rofolja 2: 40—2: 45, utan partiomsättning för närvarande, så äfven fotogén, som noteras temligen nominelt à 1: 5—1: 10 pr kanna.

SALT: oaktadt en under senaste par veckorna temligen betydlig tillförsel, har afsättningen från fartyg under tiden varit så pass jemn, att inga väsentliga magasineringar torde komma i fråga. För grått Terravecchia har allmänneligen betingats 80 öre, för Cagliari 55 öre och för Trapani 53—52 öre pr kubikfot.

TJÄRA: efter en och annan försäljning ab såväl norrländska som finska hamnar äro för närvarande inga egentliga partiposter offererade på leverans, och meningen något stegrad. På platsen ställer sig noteringen för ordinär fylld och vräkt vara à 16: 25—16: 50 pr tunna.

LONDON den 8 Juli. Socker: En last Havana n:r 18 omsattes à 30⅞ sh., för närgränsande hamn. Indigo. På dagens auktion stilla, bästa Kurpah oförändrad; andra sorter 2 à 3 d. billigare. Linolja 35 sh. 3 d. à 35 sh. 6 d. Tenn straits 152 à 153 £. Zink 22½ à 22¾ £. Koppar Chili 103 à 107 £, Wallaroo 109 à 111 £. *Förråd i London* af socker 34,597 tons, af kaffe 71,776 tons, af ris 18,627 tons.

Telegrammer

genom svenska telegrambyrån.

PARIS den 11 Juli. 3-procents-räntan 53,95. Italienska räntan 66,25. Nya lånet 84,50.
LONDON den 11 Juli. Consols 92¾.
GLASGOW den 11 Juli. Tackjern 116 sh. 6 d.

Torg- och hamnpriser i Stockholm

den 12 Juli 1872.

Hvete 27—28 Rd pr tunna.
Råg 16 Rd pr d:o.
Korn 11 Rd pr d:o.
Hafre 9—10 Rd pr d:o.
Ärter 17—18 Rd pr d:o.
Potates 2: 50 pr d:o.
Potates, ny, 21 öre pr kanna.
Hvetemjöl 2: 75—3 Rd } pr 20 skålpund
Rågmjöl 1: 30
Ärtmjöl 1: 60
Potatesmjöl 3—4 Rd
Korngryn 2 Rd
Krossgryn 2: 75
Helgryn 2—2: 50
Hafregryn 2: 50—2: 75
Knäckebröd 2: 50
Spisbröd 2 Rd
Grädda 1: 25 } pr k:a
Mjölk: skummad 25 öre
» oskummad 29—33
Smör, färskt, 75 öre per skålp.
Mat-smör 11—12 Rd pr 20 skålpund.
Ägg 80—85 öre pr tjog.
Oxkött 28—33 öre pr skålpund.
Kalfkött 7: 50—8 Rd pr 20 skålpund.
Fårkött 7 Rd pr 20 skålpund.
Fläsk 6: 75 pr 20 skålp.
Renkött 40 öre pr 20 skålp.
Strömming 50—60 öre valen.
Hö, Timotej 50 öre } pr skålp.
» Hårdvalls 30 öre
» Sidvalls 30 öre
Ved, Björk 26 Rd famn.
Barrved 12—14 Rd famnen.
Kalk 12—13 Rd lästen.
Tegel 38 Rd tusendet.

Sjöfartsunderrättelser.

Stockholm. Inkomne:

Den 11: Ellida, Nordlund, Åland, ved; Hangö (å), Rydell, Finland, diverse.

Den 11: Bråviken (å), Willman, Lybeck, styckegods; Bergsund (å), Morberg, London, dito.

Utklarerade:

Den 11: Mistelten, Johansson, England, hafre; Hesperus, Nordström, dito via Hernösand, barlast; Transit № 1 (å), Söderbergh, Kjöbenhavn, diverse; Constantin (å), Carlstedt, Petersburg, dito.

Telegrafrapporter.

Den 11 Juli, kl. 5 e. m.: **Dalarö:** SO. Svag bris, klart.
Landsort: Utg.: Transit № 1 (å).
Sandhamn: S. Svag bris, klart.
Fur sund: Svag bris, klart. Ank.: Wingåker (å).
Den 12 Juli, kl. 8 f. m.: **Dalarö:** SV. Svag bris, disigt. Ank.: Bråviken, Bergsund och Askhög (å).
Sandhamn: O. Lugnt, klart.
Furusund: VSV. Svag bris, klart. Utg.: Constantin (å).
Den 12 Juli, kl. 12 midd.: **Dalarö:** SV. Svag bris, klart. Utg.: Aavasaksa (å).
Sandhamn: SSV. Svag bris, klart.

Ankomne och Afgångne Fartyg.

HULL den 2 Juli. Anna Catharina, Backe, och Thora, Hansen från Stockholm; Argo, Olsen från Norrköping; Hillervo, Fagerström från Gefle; Three Sisters, Nielsen från Göteborg; Friedrich Wilhelm, Harder från Söderhamn; Svalan, Ljungström från Wifsta Varf; Albert, Andersson från Sundsvall. — GRIMSBY den 2 Juli. Faerder, Stiboit från Svartvik; Atalanta, Isackson, och Skulda, Lindström från Sundsvall; Esperance, Christoffersen, och Presto, Christoffersen från Nordmaling; Duo, Grönlund till Gefle. — WISBEACH den 2 Juli. Free Trade, Hansson, och Star, Ward från Söderhamn; Sea Nymph, Smith från Skutskär. — LYNN den 3 Juli. Friends, Hendry från Söderhamn. — YARMOUTH den 3 Juli. Berdinkha, Vicars från Gefle. — HARWICH den 3 Juli. Ceres, Reteike från Göteborg. — NATAL den 22 Maj. Ebenezer, Evertsen från Söderhamn. — PHILADELPHIA den 19 Juni. Anna Maria, Höök till Helsingör. — NEWYORK den 21 Juni. Brage, Wahlgren till Stettin. — BOSTON den 19 Juni. Ueland, Tallaksen från Göteborg.

Anmälde Resande den 12 Juli.

Hôtel Rydberg: Grosshandlarne Nielsen, Tall med fru och Fugl, Rentiererna Ramel och Taagenrup, Kjöbenhavn; Tullförvaltaren Tiden, Strömstad; Grosshandlarne Tiden, London; Culmsen, Christiania; Gascard, Bernungham; Bromberg, Hamburg; Coutant, Paris; C erwesska och Grun, Preussen; Senator Fourtamps, Brüssel; Mr och Mrs Collteg, England; Handlandena Nilson, Berlin; Strauss, Frankfurt a/M.; Doktor Nygren med fru, Petersburg; Handlanden Jacobsson, Finland; Miss Chrystie, Rentiererna E. och A. Gamman, England; Konsul Hellandt med fru, Norge; Major Clerk, England.

Hôtel Kung Carl: Kandidaten Fock, Norge; Handlanden Börjeson, Kinna; Fru Bagge med sällskap, Hernösand; Köpman Anderson, Norge; Grosshandlaren Åhrberg, Gefle; Rentier Pinnard med fru, Stettin; Köpman Hennig med fru, Sachsen; Doktor Chrimez och Pastor Chrimez, Elsass; Underlöjtnant Kennedey, Skåne; Köpman Winckler, Hamburg; Herr Schauer, Finland; Doktor Saltzerman, Helsingfors; Köpmännerna Balty, Sheffield; Maxfield, England; Förvaltaren Petterson med dotter, Kjöbenhavn.

№ 5 Stora Gråmunkegränd: Lektor Aminson, Lund; Bergseleven Hammarström, Falund; Handlanden Hällman, Svartsjö; Handlanden Malmgren, Westergötland; Källaremästaren Ruckman; dito; Inspektor Lutander, Motala, Inspektor Smedberg, Sala; Studeranden Walter, Rosensberg; Handlanden Sandberg, Upland; Landtbrukaren Alander, dito; Landtbrukaren Lulander, dito; Handlanden Nyberg med fru, Westerås; Fabrikör Gustafsson, dito; Handlanden Lilius, Torshälla; Handlanden Eriksson, Eskilstuna; Telegrafkommissarien Hybenet med fru, Norrland; Pastor Källmark med fru, Mariefred; Kontrollör Blachet, Söderköping; Källaremästaren Norberg, Upsala.

TILL SALU.

Till salu.

I Motala Köping en, för handel särdeles förmånlig och välbelägen Stenhusegendom, jemte trädgård, med herrlig utsigt öfver Wettern äfvensom åt Slussen.

Som egendomen är belägen i den vackraste och mest trafikerade del af Köpingen ej långt från Stora Torget och blifvande jernvägsstation, kunna alltid hyresgäster och höga hyror påräknas.

Ett trettioårigt hypotekslån finnes i gården att öfvertaga.

Närmare upplysningar lemnas i Herrar Oscar Arvidson & C:nis kontor i Stockholm, Stortorget № 22. (5531)

En Landtegendom

om cirka 500 tunnland åkerjord och cirka 350 tunnland vacker skog, belägen i couperad och vacker trakt af Upland, en half mil från Mälaren samt en och en half mil från Upsala, säljes på fördelaktiga vilkor.

Närmare upplysningar lemnar

Fred. Lämqvist,
Adress, Hr Stadsmäklaren Lefflers kontor,
(5187) Österlånggatan № 5.

En Landtegendom

om 2½ mantal, dels af kronoskatte och dels fräise natur, innehållande omkring 50 tunnland åker, 70 tunnland äng och 330 tunnland skog-, hag- och odlingsmark, belägen vid stora landsvägen och tätt intill 2:ne qvarnar, 1 mil ifrån en och ½ mil ifrån en annan ångbåtslinie på Stockholm, der från begge hållen daglig kommunikation och resan upptager endast 4 timmar, hvarjemte lastageplatser å egna marker, samt utmärkt strömmings och annat fiske förefinnes.

Priset, om köp snart sker, är 25,000 Rd, då 15,000 Rd såsom kassalån fortfarande får innestå.

Vidare underrättelse fås i Wanselin & C:nis Mjölhandel, Carl Johans Torg. (5173)

Springbaggar

äfvensom några få Ungtackor af Leicesterrace finnes till salu vid Rinkesta, adress Malmköping. (5443)

Bordsmör

af utmärktaste beskaffenhet och tjernfärskt för dagen säljes

à 80 öre pr skålpund

samt af en andra qvalité, när minst 5 skålpund tages,

à 70 öre pr skålpund,

i **Mälareprovinsernas Mejeri Aktie-Bolags Försäljningsmagasin,** Clara Vestra Kyrkogata № 21. (5384)

Smör i tunnor, byttor och fjerdingar,
Amerikanskt benfritt Fläsk,
God skumost,
Helgryn,
Skälspeck,
Skältran, dansk,
Sulläder, engelskt och svenskt, hos
C. O. BERG,
(5090) Skeppsbron N:o 24.

Wasa o. Nylands Utsädes-Råg

i plomberade säckar, hos
Siemssen & Larson,
(5036) Skeppsbron № 6.

Utsädes-Råg.

Probsteier af 1871 års skörd från Lindholms Gård å Hellefors Brukskontor, Regeringsgatan N:o 3, 3 tr. upp. (5135)

Wasa Utsädes-Råg

af 1870 års skörd, hos
A. Petri & C:o,
(5042) Munkbrogatan № 9.

Nylands Utsädes-Råg

vägande 14 lisp. netto,

Wasa Utsädes-Råg

vägande 15 lisp. netto, i af Hushållningssällskapen plomberade säckar, hos
Carl O. Levertin,
(5273) Skeppsbron № 44.

Wasa och Nylands Utsädes-Råg

i plomberade säckar, hos
Justus F. Landqvist,
(5318) Skeppsbron, Bredgränd № 2.

Nylands och Wasa Utsädes-Råg

uti plomberade säckar, samt **Utsädes-Hvete** till salu å
Hr CLAES PEYRONS Kontor,
Lilla Nygatan № 14,
(5262) Stockholm.

Wasa och Nylands Utsädes-Råg

i af Landtbrukssällskapskontrollör plomberade säckar, hos
C. O. BERG,
(5091) Skeppsbron № 24.

Wasa och Nylands Utsädes-Råg

i plomberade säckar, för hvars gröbarhet ansvaras.

Benmjöl och Fiskguano,
hos **W. Bergman N:son & C:o,**
(5189) Peter Myndes backe № 5.

Nylands Utsädes-Råg

af 95 proc. grobarhet och i plomberade säckar, hos
Holmberg & Möller,
(5141) Skeppsbron, Brunnsgränd № 4.

Nylands Utsädes-Råg

af 97 proc. och

Probsteier-Råg

af 99 proc. grobarhet, finnas till salu, hos
Theodor Nygren,
(5387) Lilla Nygatan № 16.

Nylands Utsädes-Råg

i plomberade säckar, af utsökt godhet hos
Nordblom & Lindström,
(5397) Drottninggatan № 27.

Ångprepareradt Benmjöl,

hos **Gustafsbergs Fabriks-Intressenter,**
(5232) Lilla Nygatan № 14.

Kungsholms Sockerdricks-Fabrik,

Leverantör till Herr Cadier å Rydbergs Hôtel, Herrar Davidsson å Hasselbacken och Strömparterren, Stora Sällskapet och Hôtel Kung Carl m. fl., rekommenderar härmed sitt lager af utmärkt

Iskällar-Sockerdricka.

Reqvisitioner emottagas i Fruktboden № 10 Stadsmedjegatan, M:ll Boivies Matvaruhandel № 18 Regeringsgatan samt Brödboden i Ladugårdslands Teaterhus, eller postsändas under adress:

Kungsholms Sockerdricks-Fabrik.
(4032)

Paraplyer.

Uti **C. P. ROSENBERGS Paraply-Magasin,** Vesterlånggatan N:o 52, finnes ständigt lager af **Siden-, Ylle- och Bomulls-Paraplyer** i parti och minut.

Vid partihandel lemnas rabatt.

C. P. Rosenberg,
(5483) 52 Vesterlånggatan 52.

Hårfilt

i lager hos
August Lind & C:o,
(5463) Skeppsbron № 46.

Äkta Rysk Maltinktur.
Osvikligt medel mot Mal.

Denna tinktur som genom sin intensiva lukt ej allenast fördrifver Mal, utan helt och hållet utrotar den emedan den dödar larverna, försäljes hos
O. Stråle,
Parfymerimagasinet,
(5501) Fredsgatan № 24.



Kellbergs Helsosamma

Konjaks-Pomada,

som med säkerhet hindrar håret från att falla af: begagna derföre ingen annan pomada, då denna tillika är den billigaste! Man blir då ej barskallig och behöfver aldrig löshår.

Kejsar-Tvål, (kokad på Mjölk och Amykos-Aseptin) som tillika borttager finnar, fräknar och solbränna. *Begagna ingen annan Tvål!*

Eng. Gikt-Salva, som hastigt och säkert fördrifver plågan af Gikt och Rhenmatisk värk (begagna derföre detta medel, som tillika är billigast).

Rått-Bröd, hvaraf råttorna totalt äta sig till döds. — Dessa mina varor finnas att köpa på båda Aftonbladskontoren (Mynttorget och Odensgatan) Dagbladskontoret samt hemma hos mig i Stockholm.

Robert Kellberg,
(5534) № 24, B, Stortorget № 24 B.

Halls Äkta Hår-Renovator

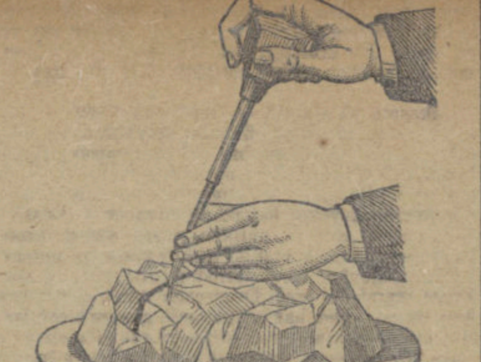
à 5 rdr flaskan, ånyo hos
41 C F. Dufva, 41.
Drottninggatan.

OBS. Reqvisitioner från Landsorten expedieras med skyndsamhet. (5277)

Hvitbokskugg,
Hvitboksblock,
Rödboksplank, flera dimensioner, hos
Leffler & Svenson,
(5450) Hornsgatan № 28.

Is-Klyfvare,

Patenterade.



Sedan Is numera för litet hvar blifvit en nödvändighets vara, torde denna enkla apparat, som med lätthet sönderhackar isen i de minsta bitar, snyggt och besparande, få anses vara lika oumbärlig i hvarje hushåll som på Ångbåtar, Restaurationer och Schweizerier.

Isskåp, Slangbandsprutor för trädgårdar, **Gräsmattsklippnings-Maskiner, Jernfällsängar, Klädvridningsmaskiner, Kärror, Krattor, Skyfflar, Ringar** m. m. för barn.

Hellefors Bruks Magasin,
genom **Mich. Ahlfort,**
№ 3 Regeringsgatan № 3. (5451)

Ångfartyg till salu.

Större och mindre, last- samt passagerarebåtar, af både äldre och nyare konstruktion.

Närmare underrättelser erhållas hos
O. A. Sjöström, J:or,
(5481) Luntmakaregatan № 11.

Bränvinsapparat till Hvitbetsbränneri

med ångpannor och rörledningar af koppar jemte alla tillbehör, endast 14 dagar begagnad, säljes särdeles billigt.

Närmare underrättelse meddelar Herr
Johan Kylberg,
(5489) Mariestad och Österäng.

Tre tums tjock Ekplank,

cirka 600 stycken, finnes till salu. Underrättelse lemnas i № 18 Stora Nygatan, 3 tr. upp, från kl. 7 till 8 alla förmiddagar. (5553)

Eldfastaste Lera

i lager hos Åkerlindska Kakelfabrikens Aktiebolag. (5488)

Prima Portland Cement,

nybränd vara, fullvigtiga kärl, hos
Carl Norberg,
(5446) Skeppsbron, Bredgränd № 2 B.

Gjutstål

af Wikmanshyttans tillverkning, stämpel C. R. U., platt, fyrkantigt och rundt.

Mejselstål, borrstål, borrsläggor, qvarnhackor, ständigt lager och beställningar emottagas hos
Hjalmar Laquist,
(587) Storkyrkobrinken № 5.

ÅSTUNDAS KÖPA.

Ull

köpes i större och mindre partier uti Garnboden, Drottninggatan № 7.
(5510) **E. A. Lundgren.**

Aspvirke

uppköpes fortfarande till högsta pris af
Fredrik Egnell,
Stockholm,
(5532) Kontor: Stortorget N:o 5.

I TJENST ÅSTUNDAS.

Ett redbart fruntimmer,

med lust och fallenhet för handel, erhåller god plats uti en bättre Specerihandel, då adress uppgifves i biljett till »Redbar», Aftonbladskontoret vid Mynttorget. (5536)

Sökes för ett Jernbruk

en i kontorsgöromålen erfaren Bokhållare, som skrifver ledigt tyskan, kanske äfven franskan, och är kunnig i bokhålleri.

Svar torde inlemnas å Aftonbladskontoret vid Mynttorget och adresseras till »Tysk korrespondent». (5555)

En ordentlig och kunnig Bandtmakaregesäll eller en Mössmakaregesäll erhåller god anställning i Finland, om anmälan göres så fort som möjligt i Klockgjutaregränd № 3, 2 tr. upp. (5542)

TJENSTSÖKANDE.

En ung man, som under flera år praktiskt deltagit uti Landtbruket och sednast vistats som elev vid en välskött landtegendom, önskar till hösten plats som biträde vid ett större landtbruks skötsel. Närmare underrättelse meddelas af F. L. Lindström, Stockholm, Vesterlånggatan № 40, och Baron F. W. von Gedda, adress Mölnbo och Edesta. (5528)

Plats på Kontor.

Ett ungt, redbart fruntimmer, af god härkomst, önskar plats på Kontor eller Bank. Hon har grammatikalisk kännedom i språken, jemte god handstil.

De bästa såväl skriftliga som muntliga rekommendationer kunna erhållas, då reflekterande godhetsfullt inlemnar sin adress å Aftonbladskontoret vid Mynttorget, i biljett till »Arbetsam № 24». (5527)

Bryggmästareplats

i Bajerskt bryggeri sökes af en nykter, i yrket kunnig och fullt pålitlig person. Närmare meddelas af
OTTO KJELLMAN,
(5383) adress: Motala.

Platsombyte

önskas af en finsk [illegible] konditionerat i 6 års tid vid Manufaktur [illegible] Konditionerar nu i Tammerfors, men önskar ombyta plats, helst i Stockholm. Den härå fäste uppmärksamhet behagade godhetsfullt delgifva svar i bref till »A. W. W.», Tammerfors, Finland. (5299)

En ogift man, om 30 år,

med små pretentioner, som många år innehaft plats som Bokhållare på större egendomar, hvaröfver hedrande betyg kunna företes, söker härmed sig till instundande höstflyttning plats som Inspektor på någon mindre egendom eller, i brist deraf, som Bokhållare.

Handlanden Noræus, Gamla Kungsholmsbrogatan № 25, har benäget lofvat lemna nödiga upplysningar och förete betyg. (5385)

DIVERSE.

Till Arkitekter eller Byggherrar

vänder sig en i byggnadskonsten praktiserad man, som af en händelse nu är ledig, att få öfvertaga något byggnadsföretag, helst landtmannabyggnader och ej långt från Stockholm. Goda rekommendationer kunna presteras.

Svar till »B. M. E.» inlemnas på Aftonbladskontoret vid Mynttorget. (5523)

Inackordering.

Uti en naturskön trakt i södra delen af Falu Län, 2 mil från snart blifvande jernvägsstation, finnes tillfälle till inackordering för en à två välartade flickor om 10 à 12 års ålder, och der, förutom moderlig omvårdnad, grundlig undervisning i 2 à 3 moderna språk — jemte vanliga skolämnen och musik — meddelas af en skicklig lärarinna; hvarjemte daglig öfning i Fransyska språkets talande bibringas af en infödd Schweiziska. Årsafgiften, som erlägges qvartaliter, är 600 Rd Rmt pr individ. Reflekterande härå behagade, under adress Nya Kopparberget, hänvända sig till Hr Kassör C. F. Peterzon, hvilken meddelar närmare underrättelser. (5417)

Slägtingar, okända.

För den händelse i Wimmerby aflidne Murmästaren **Per Hasselgrens** och hans äfven aflidna hustrus, **Hedvig Maria,** född **Westerström,** Barn dottren **Hedvig Sofia** och sonen **Carl August Hasselgren,** begge födda i Linköping, den förra år 1836, den sednare år 1840, och om hvilka sedan 15 år tillbaka ingenting är spordt af undertecknad, deras gemensamma broder, som f. n. innehar drängtjenst i Gamleby prestgård i Småland, ännu lefva och möjligen finnas i Stockholm, vore min önskan att härmedelst gifva dem detta tillkänna samt bedja dem genom bref uppgifva mig deras vistelseort. Och torde detta bref säkrast komma mig tillhanda, om det, med adress **Gamleby,** ställes till Pastorsembetet i sagde församling, ju förr desto hellre.

Gamleby i Juli 1872.
(5530) [illegible] Adolf Hasselgren.



(3168)

Hos SYANSTRÖM & Co.
Myntgatan 1.
Drottninggatan 9. Södermalmstorg 8.

VISIT-KORT

från Rdr 1,75 pr 100 st.

(53)

Agent

sökes för försäljning, dels i Stockholm, dels under resor i landsorterna, af flera kuranta artiklar, mot viss provision. Den, som genom goda referenser kan visa sig vara känd, främst för redbarhet och dessutom såsom angenäm affärsman samt redan vunnit både vana och goda bekantskaper bland köpmän, behagade anmäla sig uti bref, om möjligt med bifogadt fotografikort, för vidare uppgörelse, inom den 19 dennes, på Aftonbladskontoret vid Mynttorget, under adress »J. P. № 600». (5479)

Lager af Franska, Engelska, Tyska och Svenska Kläden & Korderojer.

S. Samuel & Comp.
Etablissement för
Herrkläder,
N:o 3 Jacobstorg N:o 3.

Beställningar emottagas och expedieras skyndsamt och omsorgsfullt mot de billigaste priser.

(5520)

Till Hrr Landtbrukare!

Då förbrukningen af Oljekakor under sednare åren betydligt tilltagit och vi för närvarande stå i underhandling om försäljning af större delen af vår tillverkning till utlandet, anhålla vi att order å

Linfrökakor och Rappskakor

för leverans på hösten, snarast möjligt till oss torde insändas. **G. Sommelius & Co.,**
(4910) Stockholm, Skeppsbron № 46.

Lugnås Qvarnstenar.

De Herrar Qvarnegare som önska begagna dessa utmärkta Stenar då de äro af prima sort, kunna af undertecknad erhålla sådana levererade fritt antingen vid jernvägsstationen Moholm eller Göta Kanal-Stationen Wassbacken och kunna ingående order utföras med första.

Mariestad i Februari 1872.
(2863) J. A. Bengtsson.

Qvarnstenar

säljas.

Franska, Rehnska, Engelska Grynstenar och Slipstenar. Äkta Fransk Sikte-Siden, tillverkad af [illegible]. Som jag nu är hemkommen från en utländsk resa, så ser jag mig i stånd till att kunna leverera den bästa vara till ovanligt billiga priser. Om så önskas, inredas Sikter och Rensmaskiner efter Fransk och Dansk metod af en i yrket praktisk mjölnare, som i 15 år har arbetat på större Mjölfabrik i utlandet. Beställningar mottagas till 1 Augusti.

Adress: Byggmästaren S. Hansen, Stadsqvarnen, Westerås. (5478)

BYTES-ANNONSER.

Sydsv. Dagbl. (1 g.) 12 r.

Ångbåtsredare!
Befälhafvareplats på Ångbåt

sökes af en person, som i många år fört ångbåt såväl på in- som utrikes farvatten. Den sökande talar och skrifver Engelska och Tyska samt är äfven något hemma i Fransyska och Spanska. De mest hedrande betyg och aktningsvi[illegible]

Svar till Kapten John Forwards, Göteborg, poste restante. (5529)

Sundsv.-Po. (1 g.) 8 r.

Sågställ.

[illegible] Adolfs [illegible] (5517)

Kungörelse.

Måndagen den 19 nästkommande Augusti, kl. 12 på dagen, från sterbhuset [illegible] Claes Georg Bergendahl [illegible] maka M[illegible] huset [illegible] landerier [illegible] 28 tunnland [illegible] lotter.

På egendomen [illegible] vid Wis[illegible] stad [illegible] af trä [illegible]

1:o) [illegible]
2:o) [illegible]
3:o) [illegible] 7 styck[illegible] loge och [illegible]
4:o) [illegible] af egorna [illegible]

[illegible]

Borås den 9 Juli 1872.

Auktionskammaren. (5522)

En yngling, med god skolunderbyggnad, [illegible] (3482)

I C. E. FRITZES Bokhandel, Gustaf Adolfs torg, samt hos öfriga bokhandlare i dag utkommet à 8 Rdr:

Nordiska Stuteriboken,

af C. G. WRANGEL. Band I.
På Nordiska Jockey-klubbens förlag. (5069)

Äkta Original-Symaskiner

från

Grover & Baker Sewing-Machine Co., NewYork,

säljas i Sverige, Norge och Finland **endast** af undertecknad eller mina Herrar Agenter.



I anseende till att på sednare tiden flerfaldiga slag af dåligt efterapade maskiner utbjudits såsom Original Grover & Baker, har fabriken sett sig nödsakad att, för att skydda den ärade publiken för bedrägeri, bifoga hvarje Original Grover & Baker Maskin ett Certificat, bestyrkande dess äkthet, undertecknadt af fabrikens Dirigent och genom mig transporteradt på hvarje antagen Agent i Sverige, Norge och Finland.

Utom ofvannämnda maskiner finnes äfven ständigt lager af alla andra välkända sorter, såsom: Wheeler & Wilson, Singer, Howe, Elastic Cylinder m. m.; äfvensom flera slags Handmaskiner med dubbelefterstygn och kedjesöm.

Priserna på Original Grover & Baker Maskiner så väl som alla andra äro sedan den 1 Juni betydligt nedsatta.

H. SACKMANN.
Generalagent för Grover & Baker Sewing-Machine Co. för Sverige, Norge och Finland.
Kontor och Lager Lilla Vattugatan № 32.
(5370) Försäljningsbod, Drottninggatan № 21.

Första priset

vid

Trettonde Allmänna Svenska Landtbruksmötet i Göteborg.

Baker Guano Superfosfat från **Emil Güsseteldt** garanteradt innehåll af 20 proc. löslig fosforsyra, försäljes hos mig till ett pris af 7 Rdr pr ctr i parti om minst 100 ctr och Rdr 7,20 pr ctr för mindre partier.

Ammoniak Superfosfat,
Kali Ammoniak Superfosfat,
Kalisalt från **Dr A. Frank** i Stassfurt.
Ångprepareradt Benmjöl.

Kontroll-analys verkställes kostnadsfritt af Landtbruks-Akademiens Agrikultur-Kemist. Stockholm i Juli 1872.

C. O. LYCHOU,
(5465) № 19 Mälaretorget.

För Herrar Landtbrukare!

Estremadura Superphosphat af Hrr H. J. Merck & Co:s välkända tillverkning.

Baker Guano Superphosphat,
Stassfurther Kalisalter,
Phospho-Guano,
Chili Salpeter.

Ordres å ofvannämnda gödningsämnen torde med första insändas, för att i behörig tid kunna expedieras.

Stockholm i Juli 1872.

HENRIC CANTZLER,
(5408) Enskilda Bankens hus, Lilla Nygatan.

(4639)



Medalj i Silfver.

Benmjöl,

ångprepareradt, fint och ordinärt, det säkraste gödningsämne för jordbruket, till 8 och 7½ Rdr centnern. Prof ver och tryckta beskrifningar erhållas fritt samt transportfritt levereradt inom hufvudstaden.

A. W. FRIESTEDT,
Kontor, Munkbrogatan Nr 4,
Fabriken, Horntullsgatan Nr 8.



Medalj i Silfver.

Äkta Muntz's Skeppsförhydnings-Metal

af alla dimensioner, finnes ständigt i lager och säljes till fabrikspris, med tillägg af frakt och omkostnader, **endast** *hos*

William Graf,
(3312) Lilla Nygatan № 18.

Fastighetsförsäljning.

Å öppen och frivillig auktion, som förrättas å Motala gästgifvaregård Lördagen den 24 nästkommande Augusti, kl. XI f. m., utbjudes till försäljning egendomen Örvad, bestående af 1 mantal kronoskatte rusthåll **Örvad** och i sambruk dermed varande $^{7}/_{20}$ mil kronoskatte augment **Nyckelby,** beläget i Vestra Stenby socken, Aska härad och Östergötlands län, invid allmän landsväg, på ett afstånd af 1 mil från Wadstena och ½ mil från Motala samt i närheten af Sunds station å den under arbete varande jernvägslinien Hallsberg—Motala—Mjölby.

Denna egendom, som har ett egovälde af 217 tunnland, deraf omkring 200 tunnland åker, af synnerligen bördig beskaffenhet, återstoden betesmark, utbjudes till försäljning antingen genast med gröda och inventarier eller ock den 14 nästkommande Mars med utsådd höstgröda och tillredd vårjord.

Egendomen är väl bebyggd med mangård, innehållande å nedra botten 5 beqväma, i godt skick varande rum, jemte kök, kökskammare, skafferi och mjölkkammare samt 2:ne vindsrum; ny flygelbyggnad med 2:ne större rum, kök och 2:ne vindsrum; sädesmagasin i 2:ne våningar, loge och ladugårdsbyggnad för 12 par oxar, 20 kor och ungnöt samt 5 hästar.

Köpevilkoren tillkännagifvas genom kontrakt före utropet; dock meddelas att å köpeskillingen bör 10,000 Rd kontant erläggas; att 35,000 Rd äro intecknade och kunna få i egendomen innestå; att vederhäftig borgen för köpevilkorens fullgörande bör allemnas samt att egaren förbehåller sig en timme för pröfning af afgifne anbud.

Spekulanter å denna förmånliga egendom behagade om densamma, helst på stället, inhemta kännedom, och meddelas upplysningar i öfrigt af Kronofogden Alb. K. Widegren, under adress Motala.

Motala i Juli 1872.

Alb. K. Widegren. C. Aug. Rinnander.
(5521)

Till salu.

I följd af egarinnans frånfälle låta sterbhusdelegarne under hand försälja ett i Borås stad beläget i full gång varande, sedan år 1826 drifvet Bryggeri, bestående af, förutom alla för nyssnämnda rörelse bedrifvande erforderliga lägenheter, boningshus, innehållande 15 rum, 2 kök jemte dräng- och pigkammare äfvensom 3 ännu oinredda rum, hvartill kommer fullt tillräckliga uthus af mjöl- och köttbodar, hushållskällare m. m. samt fähus och stall med foderlador. Blifvande köpare kan, om så åstundas, genast eller vid den tid som önskas och kan öfverenskommas få tillträda fastigheten med eller utan alla till Bryggeriet hörande inventarier och varulager.

I sammanhang med förestående eller ock särskildt för sig säljes, ett samma sterbhus tillhörigt, på stadens grund beläget Landeri om 17 tunnland, 7 kappland, i utmärkt skick befintlig jord, med derå varande åbyggnader, bestående af ett mindre boningshus, loge med lador, stall, fähus, vagnbod, hvälfd källare m. m. äfvensom ett större Mälteri med spanmålsbodar. Betalningsvilkoren kunna i allo lämpas efter en köpares beqvämlighet, blott fullgod säkerhet ställes för deras ordentliga fullgörande, och kunna spekulanter, för vidare upplysningars erhållande, hänvända sig till Herrar Majoren och Riddaren E. Uggla, under adress Borås, eller Kaptenen K. Uggla i Sköfde. (5523)

Önskas köpare

till brytningsrätten i ett inmutadt Stenkolsfält å c:a 2500 tunnland, beläget inom Malmöhus län, på ¾:dels mils afstånd från Kropps Aktiebolags kolfält. Vidare upplysningar erhållas i Stockholm, № 18 B Storgatan, 3 tr. upp, kl. 12—2 på dagen. (5381)

Som ett mindre antal af **Lambertska arfvingarne** tillstädeskommo vid det den 1 dennes hållna sammanträde och det för de då utsedda ombuden erforderliga kontanta tillskottet således icke kunnat blifva till fullo tecknadt, så varder förnyadt sammanträde härmedelst utsatt, att å Rådhuset härstädes Måndagen den 29 uti innevarande månad, kl. 4 e. m., hållas, dervid arfvingarne torde låta sig angeläget vara, att sjelfve eller genom ombud tillstädeskomma för förut uppgifna ändamål och då de redan tecknade beloppen skola inbetalas.

Umeå den 5 Juli 1872.

(5477) **Lambertska arfskomitén.**

Göteborgs Nya Teater

är att hyra från den 1 Oktober till den 20 December innevarande år. Hyresvilkoren jemte öfriga upplysningar meddelas af Hr Lorentz Lundgren, hvars adress är Göteborg. (5427)

Till salu.

Locomobiler och Ångtröskverk

vid

Kockums Mekaniska Verkstad i Malmö.
(4255)

Utländska annonser.

Annonser att införas i Aftonbladet emottagas af:

Aug. J. Wolff & C:ni i Kjöbenhavn,
Haasenstein & Vogler i Hamburg,
Rud. Mosse, Hamburg & Berlin,
G. L. Daube & Co., Frankfurt a. M.
Carl Schüssler i Hannover
och
Sam. Deacon & Co., London.

Die grösste deutsche Fabrik in Höbeln aus massiv gebogenem Holze sucht am Platze einen respectablen

Vertreter.

Bedingungen: Feinste Referenzen, deutsche Correspondenz. Franco Offerten befördert sub A. 101 das Deutsche Zeitungs Bureau »Invalidendank» Berlin, Behrenstrasse 24. (5524)

För

Pappersbruk & Pappfabriker

Ångmaskiner i olika storlekar.
Halmpappersmaskiner,
Torkapparater af alla dimensioner, med *Cylindrar* af utmärkt qvalitet,
Kulformiga Halm- och Lumpkokare,
Holländare af jern och trä,
Stoffpumpar, Fabrikspumpar, Ångpumpar, Längdskärare och andra Utensilier för Pappers- och Pappfabriker, levereras af det solidaste arbete och till billigaste priser.

Maskinfabriken, Jerngjuteriet och Ångpanneverkstaden.

Wagner & Co.,
(5107) i Coethen (Anhalt).

…Af Kongl. Maj:t afgjorda mål.

…ppå Landtförsvars-departementets föredragning:

Ansökningar: af Rektorn vid Nyköpings högre ele-…entarläroverk G. V. Schotte, om uppskof med bevärings-…exercis för två lärjungar vid nämnda läroverk; lärjungarne …id Strengnäs högre elementarläroverk F. W. Ljung, J. J. …ulin och J. O. Hagberg, om uppskof med beväringsexercis; …leven vid Teknologiska Institutets bergskole-afdelning C. …löös, om uppskof med beväringsexercis; Studeranden vid …Upsala universitet H. M. Hallgren, om uppskof med bevä-…ringsexercis; W. Montelius, H. Hoffman med flere stude-…rande vid Upsala universitet, angående andra årets bevä-…ringsexercis; Stadsfullmäktige i staden Halmstad, om lån …från någon af de under Arméförvaltningens vård ställda …fonder; Norska undersåten A. F. af Trampe, om inträde …vid Krigsskolan å Carlberg; Studeranden H. Fallstedt, om …uppskof med beväringsexercis; Kaptenen D. E. Tigerhjelm …och Underlöjtnanten C. P. Ekman, om gratifikation för in-…ventering at Artilleriförråden å Carlstens fästning; Fabriks-…ägarne J. & C. G. Bolinder, att till utställningen i Wien …få utsända två Kronan tillhöriga ammunitionspressar; t. f. …Regementsskrifvaren vid Jemtlands Häst- och Fältjägare-…kåren, Majoren E. Th. F. Nordbeck, om rätt att fortfa-…rande åtnjuta uppbördsrevision i ersättning för indelta …räntor och kronotionde; Fanjunkaren O. Andersson, om …entledigande från Öfverbefälhafvarebefattningen vid Södra …Wermlands frivilliga Skarpskytteförening, samt af förenin-…gens styrelse, om ny Öfverbefälhafvares förordnande; …Landtbrukseleven C. Törnstrand om tillstånd att före upp-…nådd beväringsålder deltaga i beväringsmanskapets vapen-…öfningar; f. d. Volontären G. A. Kihlgren, om befrielse …från beväringsexercis.

Besvär: af Auditören vid Södra Skånska Infanteri-…regementet C. Bruzelius, i fråga om honom vägrad rese-…ersättning för inställelse vid ett krigsrättssammanträde; …Landskamreraren A. J. Ihrmark, i anledning af anmärk-…ningar vid Dal-regementets Provianterings-direktions mötes-…kostnads-redogörelse för år 1868; Underlöjtnanten vid …Westernorrlands Beväringsbataljon W. Gedda, i fråga om …vägrad traktamentsersättning; Provianteringsdirektionen för …Blekinge läns beväring, i anledning af anmärkningar vid …1870 års redogörelse för beväringens mönstrings- och …möteskostnader; Kammarskrifvaren F. Hedberg, öfver …Kammarrättens beslut i fråga om anmärkningar vid Wendes …Artilleri-regementes beväringsmanskaps mönstrings- och …möteskostnadsredogörelse för år 1870.

STOCKHOLM den 12 Juli.

Man torde erinra sig, att sistlidne riksdag förehade till behandling några ej oviktiga förändringar i straff- och fångvårds lagstiftningen. Sålunda beslöts, i enlighet med K. M:ts derom aflåtna proposition, att straffarbete å viss tid utöfver 2 år, eller å lifstid, skall börja med högst tolf månaders cellstraff. Derjemte beslöt riksdagen en anhållan, att K. M:t ville taga i öfvervägande, huruvida ej strafflagen och 1857 års förordning böra undergå sådan förändring, att dels förbrytare under 18 år må kunna insättas i särskilda, vare sig af staten eller med regeringens tillstånd af enskilde inrättade förbättringsanstalter, dels också i enlighet med det s. k. progressiva systemet, till straffarbete dömde brottslingar må under sista delen af strafftiden njuta något större frihet, så att ej cellfången, efter längre tids absolut ensamhet, omedelbart skall utträda i lifvet, och att gemensamhetsfången före lösgifvandet får tillbringa någon tid i en tvångsarbetsanstalt, der han åtnjuter en större grad af sjelfbestämningsrätt, än den vanliga fängelsedisciplinen medgifver. Likaså har riksdagen för sin del beslutit en visserligen i och för sig ej mycket betydlig, men såsom ett första steg ej heller betydelselös jemnkning af strafflagens orimliga stadganden om förlust af medborgerligt förtroende, så att denna påföljd, der den stadgas för viss tid, skulle kunna ådömas för *ett* till tio (nu *fem* till tio) års tid utöfver strafftiden. I sammanhang härmed må ock ihågkommas beviljandet af nödiga medel till förbättringar i gemensamhetsfängelserna. Och medan sålunda riksdagen och regeringen visat sitt intresse för förbättringar i fångvården, har nyligen en enskild förening bildats i syfte att verka för samma mål.

Vi ega för ögonblicket en särskild anledning att påminna härom. Närmaste uppslaget till denna reformrörelse är otvifvelaktigt att söka i justitierådet Olivecronas värdefulla skrift *Om återfall i brott* som vi för ett år sedan hade nöjet att anmäla. I dessa dagar har detta arbete blifvit för utländske läsare tillgängligt i en af hr J. H. Kramer verkställd fransk öfversättning, hvilken liksom originalet är tillegnad Ch. Lucas, berömd både såsom vetenskaplig författare och såsom grundläggare af åkerbrukskolonien *Val-d'Yèvre*. Så vidt vi af ett hastigt påseende kunna sluta, återfinnes i öfversättningen (*Des causes de la récidive et des moyens d'en restreindre les effets par K. D'Olivecrona*. Stockholm, Norman, 1873) arbetets text i det allra närmaste oförändrad, men åtskilliga tillägg ha skett i noter, der förf. ej blott lemnat för den utländske läsaren behöfliga förklaringar af åtskilliga svenska förhållanden, utan ock antecknat hvarjehanda litteratur i ämnet, som blifvit tillgänglig sedan den svenska upplagan utgafs, samt anmärkt en och annan sedan dess inträffad faktisk förändring, t. ex. den nyss omförmälda franska åkerbrukskoloniens förvandling från en enskild till en offentlig inrättning o. s. v. Deremot ha vi ej funnit omnämnda de å sista riksdagen beslutade reformer, som här ofvan i korthet angifvits, och hvilka alla gå i den af förf. förordade riktning.

Då frågan om det s. k. progressiva eller irländska fångvårdssystemets tillämpning i vårt land nu, i följd af riksdagens skrifvelse till K. M:t, blifvit föremål för undersökningar, som förmodligen inom kort skola återföra henne, i mera bestämd form, till behandling hos representationen, begagna vi detta tillfälle att påpeka, hurusom i ett af våra grannländer det irländska fängelsesystemet just för närvarande håller på att införas. Den 13 sistl. Februari utfärdades i Danmark en kongl. »Anordning» rörande det sätt, hvarpå straffarbete skall verkställas af dem, som efter 1 April d. å. underkastas straffarbete i gemensamhetsfängelse. Den afser företrädesvis förbrytare, som äro ådömda tukthusarbete (det strängare), man kan ock med vissa jemnkningar — särskildt i tidsbestämmelserna, alldenstund förbättringshusarbete ej kan ådömas för längre tid än 6 år — användas å dem, som dömts till förbättringshusarbete (det lindrigare straffarbetet enligt danska strafflagen). De stora dragen af det irländska systemet återfinner man, men med vissa afvikelser, som förefalla oväntade och som också ej undgått klander. Straffarbetet är fördeladt i tre skeden: förberedelse-, tvångs och öfvergångsperioden. Den första periodens straffbehandling består i cellstraff eller gemensamhetsfängelse, efter *fångens eget val* och inskränkt till blott *tre* månader. Ständig tillsyn såväl under arbete som hvila, ingen andel i arbetets afkastning, tvungen kyrkogång beteckna denna första afdelning af straffbehandlingen. Den andra perioden är åter mycket lång, minst fyra och ett halft år. Den delas i flere klasser, der allt efter uppflyttning i högre klass tvånget minskas, fångens arbetspengar bli allt större, äfvensom åtskilliga friheter i afseende på användningen af hans arbetsförtjenst beviljas honom. I det tredje eller öfvergångsstadiet aflägges fångdrägten, arbetet förrättas ej inom lås och bom och skall, så vidt görligt, afpassas efter hvars och ens utsigter och planer efter frigifvandet, kyrkogång är frivillig o. s. v. Slutligen kan justitiedepartementet före den ådömda strafftidens slut bevilja fånge, som är förvissad om arbete och utkomst, vilkorlig benådning, så att han lösgifves ur straffanstalten, men fortfarande står under tillsyn och, derest han ej visar ett godt uppförande, kan åter insättas.

Mot denna tillämpning af systemet har anmärkts väsentligen följande. Den första perioden är för kort: ett till tre månader inskränkt cellstraff hinner ej medföra de moraliska verkningar, af hvilka det eljest är mäktigt; allra minst kunde det, vid ett så kort cellstraff, finnas anledning att medgifva någon valfrihet. Deremot har man ansett det andra stadiet alltför långvarigt, och de små förmåner, som beviljas, alltför obetydliga, för att sporra fången till fortsatta ansträngningar att arbeta sig upp i det tredje stadiet, hvilket för de flesta kommer att hägra i ett allt för aflägset fjerran. Men om antalet af dem, som genomgå hela systemet, blir ringa, om t. ex. mer än hälften ej kommer ur det andra stadiet, så skall häraf alstras en ofördelaktig opinion om systemets inflytelse, hvilken i sin ordning måste blifva skadlig i en sak, der man behöfver allmänhetens sympati och medverkan.

Det afbrott i trafiken på Göta kanal, hvilket nyligen uppkommit derigenom att slussportarne vid Hulta station befunnits bristfälliga, har lyckligtvis nu upphört; men detta afbrott i rörelsen å en af landets vigtigaste trafikleder ger oss emellertid anledning att framställa några anmärkningar i afseende på kanalverkets administration, hvilka, om de än skola anses oangenäma för bolaget, likvisst icke torde kunna afvisas såsom obefogade.

Att klandret för det nu timade afbrottet riktats mot kanalens öfvermekanikus, är gifvet; men *bolaget* är ingalunda skuldfritt. Det kan nemligen icke förnekas att bolaget, i afseende på kanalverkets hållande i tidsenligt skick, städse visat sig sparsamt ända till njugghet, och konservativt till stor olägenhet både för sig sjelft och för de trafikerande.

Under den tid stambanan mellan Stockholm och Göteborg samt mellan Falköping och Jönköping bygdes, intog Göta kanalbolag en afvaktande ställning, enär på förhand omöjligt kunde beräknas *huru* jernvägstrafiken skulle inverka på kanaltrafiken. Att densamma skulle lida genom konkurrensen, var en så allmän föreställning, att priset på kanalaktierna deklinerade. Under tiden afhöll sig kanalverkets styrelse från alla utgifter, som ej voro absolut nödvändiga. Bolaget skulle icke heller samtyckt till andra utgifter.

Emellertid har erfarenheten gifvit vid handen, att några olägenheter, föranledda af konkurrensen med de ofvan antydda stambanorna, *icke* drabbat bolaget; kanaltrafiken har varit i ständig tillväxt, hvartill två omständigheter väsentligen bidragit: den ena att en allt större mängd resande under den vackrare årstiden föredrager färden på kanalen, ehuru dyrare, framför den på jernvägen. Den andra att den högst betydligt ökade produktionen inom de trakter genom hvilka kanalen går eller med hvilka kanalen nu eger beröring (t. ex. Kinda och Ydre härader medelst Kinda kanal), förskaffar kanalfartygen, hvilka äfven i antal betydligt ökats, fraktgods i öfverflöd. Göta kanalbolagets behållna inkomst har derföre med hvarje år stigit och likaledes priset på aktierna. Men i grundsatsen: »Den största sparsamhet måste iakttagas», har ingen modifikation skett, och under sådant förhållande är det väl begripligt att kanalverkets tjenstemän icke påyrka andra nybygnader eller större reparationer än som äro absolut nödvändiga, enär kontot för sådana i alla fall uppgår årligen till en ganska hög summa.

Hvad som emellertid medfört stora olägenheter är i första rummet, att »direktionen öfver Göta kanalverk» är en föråldrad institution. Ordföranden och sekreteraren äro boende i hufvudstaden. Bankens och riksgäldskontorets ombud är numera egentligen endast honorarie medlem i direktionen. Af de tre distriktdirektörerne är det endast en, hvilken i sin egenskap af kanalverkets kamrerare är direkt fästad vid kanalen, hvaremot af de båda andra den ene är en högt aktad possessionat och ledamot af Första kammaren, den andre tills för kort tid sedan generalbefälhafvare i tredje militärdistriktet, och begge urståndsatte att fullgöra *det* som i regeln skulle åligga en distriktdirektör. Kanalverkets öfvermekanikus eger hvarken rättighet eller tid att egna sig åt kanalväsendets administration, fastän den är ganska omfattande, och det har aldrig lyckats oss att få den frågan nöjaktigt besvarad: hvem har alla trådarne af denna administration i sin hand? eller den; hvem beslutar, då ett beslut skyndsamt skall fattas? En så enkel och praktisk åtgärd, som att antaga en *verkställande direktör* för hela kanalverkets administration, har aldrig fallit bolaget in, och ganska antagligt är, att i fall någon föreslog *att* en sådan befattning skulle inrättas, blef det af bolaget förkastadt af sparsamhetsskäl.

De vid kanalen anställde slussinspektorerne torde hvardera inom sitt distrikt kunna anses som verkställande direktörer; men just emedan de äro så många, kunna de ej uträtta det som vore *en* verkställande direktörs åliggande. De äro alla redbare och nitiske i sitt kall, men ytterst obenägna för alla nya påhitt till trafikens underlättande, enär verkställigheten deraf skulle öka deras göromål. Från den tid Göta kanal byggdes, då arbetet utfördes under en ständigt tryckande penningförlägenhet, förseddes slussinspektörerne med obetydliga penninglöner, men der så var möjligt med boställsjord, hvilken nödgade dem att blifva jordbrukare tillika, och så är förhållandet ännu i regeln; till sluss-servis användes på flere ställen personer, som äro i slussinspektorens tjenst anställda äfven för jordens brukning. Om arbetsfördelning är nyttig, så kan ej alltid detsamma sägas om arbetssammanslagning.

Många exempel skulle kunna anföras på det ringa intresse, som bolaget och direktionen ådagalägga för befrämjande af ökad och beqvämare trafik på kanalen. Genom uppenbar försumlighet att påakta vattenståndet i sjön Viken, på vestra kanallinien, inträffade härom året att kanalen vid Forsvik blef så grund, att ångfartygen, för att kunna släpa sig fram, nödgades dels lossa fraktgods i prämar eller intaga blott ²/₃ last, under det att samma fartyg dock fingo erlägga lika höga afgifter, som om de kunnat gå fram med full last. Icke ens det låga vattenståndet i kanalen vid Forsvik bekantgjordes i rätt tid i tidningarne.

Underrättelsen derom att afbrott i kanafarten uppkommit genom slussportarnes bristfällighet vid Hulta ankom hit *först* genom en enskild persons försorg, men en dag senare blef kanaldirektionen om afbrottet underrättad.

Denna senfärdighet föranledes af en lika oursäktlig som menlig underlåtenhet från bolagets och direktionens sida, och denna underlåtenhet tillskyndar de resande på kanalen stora obehag.

Då man med en kanalbåt reser fram, och den närmar sig en sluss-station nattetid, väckas alla passagerarne emedan fartygets befälhafvare måste varsko (man kan gerna säga: väcka) servisen vid stationen. Väckningen sker med ånghvisslan, hvars ohyggliga ljud fortsättes ofta en fjerdedels timme, med korta afbrott. Så fortgår hela natten om flera stationer skola passeras, på dagen äfven under enahanda förhållanden, och af all musik är väl den som ånghvisslan åstadkommer olidligast. Men hvarföre anlitas den så flitigt? Jo, emedan en så nyttig och behöflig inrättning som en telegrafledning mellan kanalstationerna saknas. Bolaget har knappast ännu insett *att* en sådan inrättning är behöflig. Att den skulle i anläggning kosta några tusen rdr är väl det som bolaget företrädesvis tagit hänsyn till. Nu kan det räknas till kanalens märkvärdigheter *att* den saknar telegraf, äfvensom att den kan undvaras, hvilket dock sker på bekostnad af passagerarnes nattro och af en snabb kommunikati… …rerna emellan, hvilken … på kanallinien naturligt… …les nyttig. Slutligen … …vida öfvervägande an… kanalverk eges af någr… på det af dem erlagda … …deles god ränta och de… att de icke anse behöfli… om några förbättring…

De senast hitkomna…
sysselsätta sig nästan…
persiske herrskarens…
sjelfva nationalförsan…
få träda i bakgrunde…
shahens utseende, dr…
för de minutiösa re…
minsta görande och…
ståt utvecklas af ve…
nes tydligt, att man…
gelägen om att visa…
att Frankrike, trots…
derlag, ännu är en…
stat och att det ick…
gan af vare sig E…
mot hvilka båda…
detta tillfälle tyckes…
yttringar af natio…
sida gå hand i hand…
hvilkas skrytsamma…
ett allt annat än a…
det är icke blott so…
denna gärd åt sk…
utan äfven de stora…
den läsa en dylik…
smak komma sig til…
artiklarnes glänsand…
gon män hela läsar…
bevis på den ton, a…
närvarande ögonblic…
blifvit rådande i de…
dela vi här en arti…
bats af John Lemoi…
listens artikel, hvilk…
och sin glänsande f…
vägande chauvinisti…
är af följande lydel…

»Är det sant, att…
taget, brandskattad…
det sant, att vi äti…
kända och okända…
längre fanns kött, …
på mjölet? Är det…
dö af hunger och k…
uppgifva sin anda…
de spenar? Är det…
under samma trium…
git ättlingen af his…
ste konungar? Är…
lats återstå blott…
det sant, att vi gi…
att försvara oss o…
der för att lösköp…
lemnade vår jord,…
med sig ännu blö…
att vi lidit, gräti…
eller är det blott…
skulle ha varit s…
då man såg det l…
shahen helsande…
har man i ett så…
en sådan folkma…
trén till den me…
liga och namnku…
städer. Hvarifr…
ten, som med nyf…
bruna, af diama…
Är det möjligt,…
ket folk i verld…
upplefvat? Är…
strålande Paris…
tid sedan brann…
antändt af himl…
till verklighete…
Tuileriernas st…
koration kan d…
danlyfta tegels…
gens skavanker…

Den hållning…
gen, och i syn…
nes koncentre…
fällen intager,…
se detta behof…
denna skenbar…
framtiden, som…
af nya skådes…
bör läsa i de…
spänstigheten…
haka sig fast…
Antheus, åter…
och kyssa sin…
likgiltigheten…
heten hos ål…
tressera sig…
locka till löj…
som gubbar,…
att det icke…
Må en hvar…

Hvad som…
oss, är intry…
af Persien,…
flekterande…
hvad han se…
peras af oli…
i Frankrike…
nen uttryck…
gränslös vål…
fallsrop likna…

Här, på sl…
yttrade sig…
vilja, men på…
Den persisk…
poesien geno…
och prosan g…
trakta detta…
nad. Han få…
köld och man…
ständigheter,…
ska folket en…
benäget för…

Vi befinna…
ännu icke he…
hem. Må m…
tidningar; vi…
shahens mot…
återkallar o…
ning. Först…
okupationsar…
trupperna be…
rium; vi kun…
tan. Vi bör…
samhet i vår…
icke en spars…
Vi hafva in…
den tiden ä…
rikt att kunn…
dant ändamål…
derför icke s…
shahen nyss…

Shahen ska…
på detta sälls…
andra filosofi…
tog han i g…
persiska mar…
göra intryck…
med skäl ku…
få höra nå…
fick han h…
måste han…
queen. M…
ger, att d…
hvilket de…
rätta. Vi…
ha visseri…
inte låta…
ha också…
att ställa…
la Syrie.…
samling…
man kan…
mans; det…
men det…
finna oss…
lad under…
derigenom…
Vi tveka…
är derför…
gouting…

På sa…
mensamm…
massans…
har han f…
lefve ko…
Men här…
kan hva…
lefve ke…
att utsä…
upphetsn…

Dessa…
förklara…
han må…
här är…
samma…
för, att…
nemlige…
tigt. F…
egen sk…
mottagi…
lar nöd…
hemlig…
Ryssla…
ror på…
och be…
till ba…
väktar…
jer ick…
af en…
ning.
henne…
en rin…

AFTONB[LADET]

...rdr, för halft år 10 rdr 50 öre och för tre månader 5 rdr 50 öre rmt. — Lösnummer-priset är 10 öre
Aftonbladets båda Annonskontor vid Mynttorget i Staden och i huset n:o 34 Drottninggatan (ingånge...
...tgifvare: Aug. Sohlman (träffas i redaktionsangelägenheter kl. 9—10 f. m.). — Redaktionsbyrå:

BORGENÄRER: Af Stockholms ... Gundins, afl. f Landtbrukaren ... fru Malin v. Beskows, upplösta ... & C:ni och upplösta Bolagets ... 27 April; samt upplösta Bola... och afl Majoren A. G. Mör... afl. Ingeniören C. Byströms, ... afl. Enkan C. W. Hagströms ...nis, den 1 Juni, allt år 1874. ...fl. Handlanden Johan Huss' ä... af Ting, näst efter natt och

...R.R., f. Bagaremästaren Bir... HR, Furiren Emil Blom... — Forssa tingslags H.R., ...dra, Högs socken, enka Anna ...mannen Lars Jonssons i We... — Waksala H.R., Arrenda... — Bjäre H.R., Pigan Elna ...ocken. — Inlands Nordre H.R. ...ske-ön, på egen beg. — Färs ...stru Kersti Persdotter i Rönäs.
Civil-ingeniören Carl Byström ...sin qvarlåtenskap förordnat), ... R.R.
...ro afl. Matrosen Carl Jacob ...socken; till'allet dess syster ...as af f. f. Rusthållaren Nils ...olka härad.
...TRÅDEN: Plåtslagaren H. A. ... f. m., å Not. Publici-konto... F. Jakobssons i Kyrkobyn ...d. den 22 dennes, kl. 12, på ...D. Wolferts från Bankeberg, ...aby gästgifvaregård.

...rsamlings röst... behagade sammanträda ...ma i Kyrkans Hög ...Juli 1873, kl. 5 e.m., ...ngående Öfverstyrelsens för ...skrifvelse af den 17:de Juni ...som för Folkskoleväsendets ...inom hufvudstaden under ...nt med förslag beträffande ...fande. ...iga i Pastors-expeditionen. ...Juli 1873.
Frith. Grafström.

...gifvande.
Kongl. Hushåll... ...narsammanträde kom... ...hållas vid egendo... ...teråkers Socken Fre... ...usti, kl. 11 f. m.; — ...s ledamöter och andra för ...att bivista detta samman... ...llning af hästar, nötboska... ...öjden. Äfven förekommer ...tbruksfrågor samt tänan i ...n böra allemnas innan kl. ...nde i plöjning anmäle sig ...mt medföra dragare och
...ångbåt från Skeppsbron (5905)

...gt Möte,
...nu utkommande 16:de ...öppnas i Köpenhamn, ...penhamns Bank, den 17
C. G. Laurell.
...ress: Ökne & Sillerud.

...ngs Tändsticks... ...s till Ordinarie Bolags... ...kl. 9 f. m., å Gästgif... ...ande af de val Bolags... ...ägga och besluta i de ...komma.
...sen. (5573)

...ngs Delegare ...sstämma i Stock... ...ugusti 1873, kl. ...n, i rum som å
...i 1873. (5937)

...bets Qvarta... ...nnes, kl. 2—5 e. m. ...agas till 40 års ålder. ...Baumgardt.

...ER.
...atern.
...Juli:
...dramer och balletter ...i tablåer). ...ber.
...pjes. ...Saltzenstein.

...n'egården.
...Juli: ...akt. Musiken af ...r Booberg ...röken Borglund. ...ken Bolin och Hr ...en af J. Offenbach ...Saltzenstein.

...rgården.
...ediniers Tru... ...m. Öfversättning ...fa i 2 akter af O. ...rsättning.
...spektakel.

...eatern
...gården).
...Juli: ...Lustspel i 3 akter. ...med sång i 2 akter ...n.
...spektakel. ...aklet börjas kl. 8

...sken.
...onsert
...Musikcorps. (5697)
...rgården.
...nard.
...l. 7.30 e. m.
...ställning
...Hästdressyr
...m. ...mmer. ...rd, Direktör

...Hôtel,
...vördsamt re... ...n väl ordnad ...nes rum för ...elbana och ...och mindre ...eller genom

...lström.
...som bo ...ä uti Ho... ...n Vin- och ...ill hörande ...lm Berg i ...ser som de ...från firman ...Lager, Ci... ...m Havana, ...till fabriks- (5691)

Blanchs Café
(Kungsträdgården).
Under anförande af
Direktör Gustaf Rosbeck
gifver
Kongl. Svea Lifgardets Musikkår
Stor Militär-Konsert
hvarje afton kl. ½7 11.
(Söndagar kl. 6—11 e. m.)

Kaffe-Konsert
kl. ½4 6 hvarje eftermiddag.

Från kl. 8 f. m. serveras
Kaffe-Frukost.

Auktioner.
Genom offentlig Auktion, som förrättas å Stadsstyrelsens Sessionsrum härstädes Måndagen den 11 nästk. Augusti, kl. 5 e. m., upplåtes till den högstbjudande rättigheten till all minuthandel med och all utskänkning af spirituosa inom Skellefteå stad, för en tid af tre år från den 1:sta nästk. Oktober. Vilkoren uppgifvas vid Auktionens början, och kunna upplysningar intilldess erhållas af undertecknad ordningsman. Skellefteå Stadshus den 22 Juni 1873.
Å Stadsstyrelsens vägnar:
Jonas Lindberg.
(5938) *C. O. Sidenmark.*

I Östhammars stad inför Magistraten å Rådhuset förrättas Måndagen den 18 inst. Augusti, kl. 11 förmidd., offentlig Auktion för öfvertagande under tre år, räknadt från d. 1 inst. Oktober, af dels 2 rättigheter till minuthandel med bränvin och dels en rättighet till utskänkning af bränvin, förenad med Stadskällare-rörelsen, hvilken bör emot nyra utöfvas uti en staden tillhörig rymlig lägenhet med trädgårdstomt och planteringsland. Underrättelse om stadgade vilkor för lägenhetens begagnande och Källarerörelsens utöfvande meddelas vid Auktionen, och dessförinnan af Drätselkammarens Ordförande Hr L. W. Didricsson härstädes. Östhammar den 30 Juni 1873.
Magistraten. (5724)

Bröderna Johanssons
BOKTRYCKERI
i Norrköping
utbjudes till salu, i anseende till ene egarens inträde på tjenstemannabanan. Nämnde Boktryckeri är försedt med en större snällpress och i öfrigt fourneradt med en mängd vackra och moderna stilar, i enlighet med nutidens finare smak.

Till officinen ingå dagligen beställningar i mängd från provinsens städer och landtkommuner, undantagandes under högsommaren, då man bör hafva förlagstryck i beredskap som »mellanstick». Projekteradt är att 1 à 2 tidningar skola utkomma från officinen från och med stundande nyår, eller dessförinnan.

Tryckeriaffären omhuldas med mycken välvilja af stadens och ortens befolkning.

Reflekterande torde anmäla sig till mig före den 15 inst. Augusti, efter hvilken tid affären annars ställes på aktier. *E. G. Johansson,*
(5916) Boktryckare. Adr. Carlshamn.

Sjunde eller sista inbetalningen i Hallsberg—Motala—Mjölby-Jernvägen.
De, som tecknat sig för delaktighet i Hallsberg—Motala—Mjölby jernvägsaktiebolag, behagade den 31 dennes inbetala Tio (10) procent af tecknade aktiebeloppen å **Jernvägsbyrån i Motala**, då Aktiebrefven erhållas mot utbyte af qvittenserne för alla fullgjorda inbetalningarne.
Motala den 9 Juli 1873. (5901)
Styrelsen.

Siljans Aktiebolags
delegare behagade innan den 5 nästkommande Augusti verkställa 3:dje inbetalningen, 25 proc. af det tecknade aktiekapitalet eller 125 ℛ per aktie, medelst penningarnes insättande å Bolagets räkning hos Hrr Guillemot & Weylandt härstädes och insättningsbevisets aflemnande å Herr L. J. Hiertas kontor mot Direktionens interimsqvitto. Stockholm den 5 Juli 1873.
Direktionen. (5815)



Stockholm—London
och vice versa
kommerreguljer förbindelse att underhållas af ångf. **Atalanta**, Kapt. *A. Tigerhjelm*, och ångf. **Nautilus**, Kapt. *K. Ahlborg*, hvardera om 1,150 tons.
hvaraf ångf. *Atalanta* afgår från **Stockholm** *omkring den 24 Juli*, och ångf. *Nautilus* afgår från **London** *omkring den 24 Juli.*
Passagerare-afgift: 1:sta plats ..... rdr 58: —
» Däcksplats ... » 25: —
Obs. Malmö anlöpes på resorna från *London.*
Närmare meddela
i London *Phillipps, Graves, Phillipps & Co.*
i Stockholm *Carl W Boman.*
Flygarsons Efterträdare.

Stockholm—Hull.
Ångaren **Helene**, Kapt. *P. E. Blank*, afgår från **Stockholm** till **Hull** *omkring den 27 Juli*
Närmare meddelar *Carl W Boman, Flygarsons Efterträdare.*

Hull—Stockholm.
Ångfart. *Artemis*, Kapt. Drewsen, afgår från **Hull** till **Stockholm** *d. 15 Juli.*
Närmare meddela
i Hull Hrr *Good Flodman & C:ni,*
samt härstädes *Nordström & Thulin,* Skeppsbron № 32

Bordeaux—Stockholm.
Ångf. **Stockholm**, Kapt. A. F. Ekdahl afgår från Bordeaux *i medio af Juli månad,* hvarom Hrr Varureqvirenter härmed underrättas.
Närmare meddela
i Bordeaux Hr *H. Pohl,*
i Stockholm *Olson & Wright,* Skeppsbron № 20.

Göteborg—Håvre.
Ångfart. **Gustaf Wasa**, fördt af Kapt. Oscar Gassel, kommer att under årets lopp underhålla regelbunden förbindelse mellan **Göteborg** och **Håvre**, medtagande passagerare och gods.
Fartygets afgång från de olika platserna blir omkring hvar fjortonde dag.
Vidare meddela
i Håvre Hrr *Charles Wachter & C:ni,*
i Göteborg Hr *C. L. Berggren.*
Göteborg den 2 Jan. 1873. (670)

...örsäljning
...och **Prakt-Spislar,**
...n, 1 tr. upp,
...e derstädes uppsatta praktkakelugnar. Priskuranter
...Kakelugnar verkställas med skickliga arbetare till
...ner af Rörstrands tillverkning, rikast ...och Théserviser, Tvättserviser, ...bestående af Vaser, Statyetter, Fruktserviser, m. m, ...Böhmisk tillverkning. Nysilfver, Rull-
...ng.
...n, 1 tr. upp.
...sson & C:ni.
(4469)

Ny ...
Göteb...
samt i förbindelse dermed ...
Ång...
förstklassi...

Söder...
Afgår från *Göteborg* hvarj...
Ankommer till *Köpenhamn* ...
Afgår från *Köpenhamn* hv...
Ankommer till *Lübeck* hv...
för...
Med denna lägenhet erbjud... **Köpenhamn, Lübeck** och ... **TITANIA** jemväl **till och** ... erhållas. — Gods medtages till ... Tur- och returbiljetter, gälla ... **Lübeck** som **Stettin.** — Vida...
i Lübeck: Hrr *Ch...*
i Hamburg: » *D...*
i Köpenhamn: Hr *C. F...*
i Stettin: » *R. ...*
i Göteborg: Hrr *Ed...*

A...
Hamburg—Amerik... **Göteborg, Stockholm** ... Staterna medelst dess ... ångare, hvilka reguliert ... **New-Orleans** en gång i ... November.
Biljetter säljas å nedanstå...
Hamburg—...
Stockholm,
Kontor, Köpmangatan n:o 7.
(1126)

Hull—Stockh...
Ångaren **Bergsund**, Kapt. J... afgår från **Hull** till **Stockho...** **den 24 Juli.**
Närmare meddelar *Carl W. ...* *Flygarsons Ef...*

Till Hamburg
(via Rendsburgs Kanal),
med anlöpande af **Ystad**,
afgår ångf. **Merkur**, Kapt. C. E. Wen...
Tisdagen den 15 Juli, på aftonen.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Ske...

Stockholm—Stetti[n]
och vice versa.
afgår ångaren *Gustaf II Adol[f]*
Kapt. Fr. Östergren,
från **Stockholm** den 10, 20 & 30 i hv... månad kl. 8 .. ...
från **Stettin** den 5, 15 & 25 i hva... månad kl. 2 e. m.
Närmare meddela
i Stettin *Hr Fr. Ivers,*
samt härstädes *Carl W. Boman* *Flygarsons Efterträda...*

Till Lübeck,
med anlöpande af **Calmar**,
afgår ångf. **Bore**, Kapt. A. Nilss...
Onsdagen den 16 Juli, kl. 8 förmidd...
medtagande Passagerare och Fraktgods.
Närmare meddelar J. R. WALL. Skeppsbron № 2...
Obs. Ångf. **Bore** afgår från *Stockholm* *hvarje Onsdagsmorgon* kl. 8 och *från ...* *hvarje Lördagseftermiddag* kl. 4.

Från Norrköping till Lübeck
(med anlöpande af **Calmar**)
afgår ångf. *Bråviken*, Kapt. C. M. Rothli...
Tisdagen den 15 Juli, på middagen, medtagande Passagerare och Fraktgods.
Obs. Passagerare från Stockholm, som vilja medfölja fartyget till **Lübeck**, befordras på Rederiets bekostnad med Måndagens aftontåg till Norrköping (2:dra klass).
Passagerare-afgift: 1:sta klass 30 rdr;
» 2:dra » ... 22 rdr 50 öre.
Närmare meddela
i Norrköping **H. Unér.**
i Stockholm **Olson & Wright.** Skeppsbron № 20

Till Lübeck
(med anlöpande af **Norrköping** och **Calmar**)
afgår *hvarje Lördagsafton* kl. 6 ett af ångfartygen *L:t Torstenson* och *Bråviken*
medtagande Passagerare och Fraktgods
Obs. Passagerare från Stockholm, som vilja medfölja fartygen till **Lübeck**, befordras på Rederiets bekostnad med Måndagens aftontåg till Norrköping (2:dra klass), hvarifrån fartygen afgå Tisdagsmiddag...
Passagerare-afgift: 1:sta klass 30 rdr,
» 2:dra » 22 rdr 50 öre.
Lördagen den 19 Juli
afgår ångf. **L:t Torstenson**, Kapt A. V... Svenson Närmare meddela OLSON & WRIGHT Skeppsbron № 20

Till Lübeck (direkt)
afgår det för Passagerare beqvämt inredda ångf **Luleå**, Kapt H. R. Ankarcrona, **Onsdagen den 30 Juli.**
Biljetter säljas hos N. C. CARLSSON & Co. Skeppsbr. 10

Från Lübeck till Haparanda,
med anlöpande af *Carlshamn, Stockholm, Sundsvall, Hernösand, Umeå, Piteå* och *Luleå,*
afgår ångf. **Luleå**, Kapt H. R. Ankarcrona, **omkring den 12 Augusti,** medtagande Passagerare och Fraktgods.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10

Till
Åbo, Ekenäs och Helsingfors,
med anlöpande af *Mariehamn, Hangö* och *Skur...*
afgår ångf. **Hangö**, Kapt. Alb Rydell,
Lördagen den 12te Juli, kl. 9 på aftonen,
medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket at åtföljas af förpassning och 4 connoissementer, emottages till Lördagsmiddag kl. 4.
Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26
Obs. Ångfart **Hangö** afgår från Stockholm hvarje Lördagsafton och från Helsingfors hvarje Tisdagsafton.

Till Wasa och Christinestad
afgår ångf. VOLONTAIRE, Kapt. C. J. Lind,
Söndagen den 12 Juli, kl. 2 på morgonen,
medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket, åtföljdt af förpassning och fyra connoissementer, emottages till Lördags middag kl. 4.
Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26

Till
[Å]bo, Helsingfors och S:t Petersburg
afgår ångf. *Dagmar*, Kapt. J. J. Conradi,
Onsdagen d. 16 Juli, kl. ¼ 1 på morgonen,
medtagande Passagerare och Fraktgods, hvilket, åtföljdt af förpassning och 4 connoissementer, emottages till Tisdags middag kl. 4.
Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26
Obs. Ångfart. **Dagmar** och **Aura** afgå, alternerande hvarje Onsdag från Stockholm och hvarje Tisdag från S:t Petersburg.

Till
Åbo, Helsingfors och S:t Petersburg
afgår ångf. *Constantin*, Kapt. F. Carlstedt,
Fredagen den 18 Juli, kl. ¼ 1 på morgonen,
medtagande Passagerare och Fraktgods hvilket, åtföljdt af förpassning och fyra connoissementer, emottages till Torsdagsmiddag kl. 4.
Närmare meddelar J. R. WALL, Skeppsbron № 26
Obs. Ångf. **Constantin** och **Grefve Berg** afgå, alternerande, hvarje Fredag så väl från Stockholm som från S:t Petersburg.

Ångf. **Norrtelje** eller **Wingåker** afgår:

Från **Stockholm:**	Till **Stockholm:**
Månd., Onsd., Torsd. & Lörd. kl. 4 e. m. till Norrtelje;	Tisd. & Fred. kl. 4 e. m. och Sönd. kl. 5 e. m. fr. Norrtelje;
Tisd. kl. 7 f. m. till Östhammar;	Torsd. kl. 8 f. m. fr. Norrtelje;
Fred. kl. 7 f. m. till Skärsta.	Onsd. kl. 7 f. m. fr. Östhammar;
	Lörd. kl. 7 f. m. fr. Skärsta.

Obs. **Furusund** och **Norrtelje** anlöpas å alla resor
Ortala och **Trästa** Tisd., Onsd., Fred. & Lörd.
Waxholm Sönd. kl. 10 e. m. G. A. Tallgren

Till Gefle (direkt)
afgår ett af ångfartygen **Gefle, Sten Sture, Alex. von Humboldt** och **Telegraf** hvarje afton kl. 8, *enligt härofvan annonserad resetur.*

Till Gefle (via Wäddö Kanal
med anlöpande af **Furusund, Ortala, Trästa, Öregrund, Kallerö** och **Skutskär,**
afgår ångf. PEHR ENNES Kapt. August Söderström, från Stockholm under Juli månad d. 11, 16, 21, 25 & 30, **kl. ½ 12 e. m.,**
återvänder från Gefle (med anlöpande af ofvannämnde stationer) den 9, 14, 18, 23 & 28, kl. ½ 9 e. m.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co. Skeppsbr. 10

Stockholm—Gefle—Söderhamn.
Nybyggda, snabbgående ångfart. **Söderhamn (om 100 hästkrafter)**, Kapt. D. Hector, afgår:
från Stockholm till Gefle hvarje **Onsdag** kl. 6 e. m.
» Gefle till Söderhamn hvarje Torsdag kl. 11 f. m.
och återvänder
från Söderhamn till Gefle hvarje Lördag kl. 2 e. m.
» Gefle till Stockholm samma dag kl. ½ 9 e. m.
Biljetter säljas hos N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10

Till Söderhamn,
med anlöpande af **Ljusne,**
afgår ångf. *Nya Söderhamn*, Kapten E. Törnros,
från Stockholm hvarje Lördag kl. 8 e. m.
» Söderhamn » Tisdag kl. 6 e. m.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & C:ni. Skeppsbr. 10

Till Hudiksvall (direkt)
afgår ångf. HUDIKSVALL, Kapt. Rob. Eneberg,
från Stockholm hvarje Onsdag kl. 8 e. m.
» Hudiksvall » Söndag kl. 9 f. m.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co. Skeppsbr. 10

Till Sundsvall (direkt)
afgår nybyggda ångf. Carl XV, Kapt. C. A. Brandt, från Stockholm hvarje Tisdag kl. 6 e. m.
» Sundsvall » Torsdag kl. 4 e. m.
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10

Till Hudiksvall och Sundsvall
afgår
ångf. WESTERNORRLAND, Kapt. G. Martinell:
Från Stockholm till Hudiksvall hvarje Lördag kl. 4 e. m.
» Hudiksvall till Sundsvall hvarje Söndag efter skedd lossning
och återvänder:
från Sundsvall till Hudiksvall hvarje Tisdag kl. 9 f. m.
» Hudiksvall till Stockholm hvarje Tisdag efter skedd lossning
Närmare meddela N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbr. 10

— Reformer inom fängelseväsendet Fångvårdsstyrelsen har hos K. M:t hemställt att vissa gemensamhetfängelser måtte få inredas efter det system, som i flera andra länder vunnit tillämpning och enligt hvilket fångarne om dagen sysselsättas inom särskilda rum i mindre fördelningar och under nätterna samt under fristunder, då de ej hållas till undervisning eller läsning, förvaras hvar för sig i särskilda eller så kallade nattceller. De fängelser, som föreslagits att nu förses med dylika nattceller, äro straff- och arbetsfängelserna å Nya varfvet vid Göteborg, i Malmö och på Långholmen. Kostnadsförslagen för de byggnadsarbeten, som för den ifrågasatta reformen skulle blifva erforderliga, sluta på följande summor för de resp. fängelserna: på Långholmen 635,000 rdr, i Malmö 320,000 rdr och i Göteborg 140,000 rdr. (D. N.)

477

des
taga
Af
beröm
Det
akaden
Carl X
mien e
för inne
vetenska
Den
rande
amiral
sidan
på fr
krans
dem
erna
terr
M
leda
ren.
C

Exposition

uti

Hylin & Komp. Par

Regeringsg

Tvål,
Pomador,
Håroljor,
Essencer,
Eau de Cologne,
Luktdynor,
Blombuketter,
Vinaigre de Toilette,
Eau Athénienne,
Eau de Vie,



STOCKHOLM den 20 Mars.

Det händer icke sällan att ganska vigtiga frågor numera af riksdagen så i en handvändning behandlas och afgöras, att de helt och hållet undfalla allmänhetens uppmärksamhet, under det att många frågor af jemförelsevis ringa betydenhet föranleda till vidlyftiga diskussioner.

Till den förstnämnda kategorien måste räknas förslaget till *en genomgripande förändring af rikets straff-fängelser*, rörande hvilket, ehuru nu definitivt afgjordt, ganska få till och med inom riksdagen torde hafva kännedom. Då det är af ganska stor vigt och djupt ingripande i framtiden, skola vi för det samma i korthet redogöra.

Både den reform, hvilken sedan år 1840 pågått i afseende å läns- och andra ortsfängelser och de på senare tid vidtagna förändringar i brottmålslagstiftningen hafva haft till ändamål, att åt straffen inrymma en förbättrande verkan, eller att åtminstone undanrödja eller förmildra de för den straffades framtid menliga följder, hvilka sättet för den ålagda bestraffningens verkställande ditintills medförde. Men detta mål kan omöjligen vinnas så länge alla personer, dömda till straffarbete under mer än två år, måste vid de större straff-fängelserna intagas i logementer, afsedda att samtidigt begagnas hvartdera af 40 till 130 fångar. Detta förhållande utvecklades äfven fullständigt af fångvårdsstyrelsen redan 1870 i sammanhang med framställningen att ett nytt straff-fängelse måtte få anläggas inom Nya Varfvet vid Göteborg och blifva så inredt, enligt det system som i flera andra länder vunnit tillämpning, att fångarne kunde om dagen sysselsättas inom särskilda rum i mindre fördelningar, men under nätterna samt å fristunderna, då de ej höllos till undervisning eller läsning förvaras hvar för sig i särskilda eller s. k. *nattceller*. Denna framställning föranledde en kongl. proposition till 1871 års riksdag, som villigt upplät de vid Nya varfvet befintliga byggnaderna till fångvårdsstyrelsen för ett nytt straff-fängelses inrättande med 392 nattceller *af trä;* — att detta materiel användes grundade sig uteslutande på den billigare inredningskostnaden.

Dessförinnan hade fångvårdsstyrelsen, enär en stor del af straff- och arbetsfängelset å Malmö citadell uti September månad 1870 blifvit genom brand förstörd, erhållit K. M-ts bifall dertill, att i den iståndsatta delen af nämnde fängelse skulle inredas 112 nattceller af sten, hvilket arbete påföljande år fullbordades, så att dessa celler från slutet af år 1871 blifvit begagnade och enligt fängelsedirektörens intyg befunnits fullt ändamålsenliga.

Emellertid ansåg sig generaldirektören Almqvist, innan inredningsarbetet vid fängelset å Nya varfvet sattes i verkställighet, böra taga närmare kännedom om något efter nattcellsystemet inrättadt fängelse i annat land, och valde för sådant ändamål Horsens på Jutland befintliga tukthus, hvilket under geheimerådet Davids ledning och inseende blifvit uppfördt och allmänt anses såsom ett mönsterfängelse af ifrågavarande slag. Dit begaf sig på sommaren 1871 generaldirektör Almqvist på enskild bekostnad, åtföljd af en byggnadskunnig person samt af två vid den svenska fångvården under längre tid anstälda tjenstemän.

Med ledning af ritningarne öfver Horsens fängelse och der inhemtade upplysningar lät fångvårdsstyrelsen uppgöra och till K. M:t öfverlemna ritningar både till fullständigt återuppförande med tillämpning af nattcellsystemet af den del af fängelsebyggnaden å Malmö citadell, som efter branden icke undergått ombyggnad, och till ifrågavarande systems tillämpning vid straff- och arbetsfängelset på Långholmen.

Enligt den uppgjorda planen för nybyggnads- och inredningsarbetena vid straff- och arbetsfängelset *i Malmö* skall der, med inberäknande af redan färdiga nattceller, finnas omkring 500 sådana, jemte en del större celler såväl för fångars förvarande natt och dag under någon kort del af första fängelsetiden, som ock för verkställande af disciplinära bestraffningar; vidare arbetssalar, undervisningsrum, kyrka, kamrerarekontor, boningsrum, vakt- och sjukrum, samt expeditions- och förrådslägenheter. Särskilda större arbetslokaler ha blifvit efter branden uppförda utom citadellet, hvarigenom behofvet af arbetsrum inom detta fängelse i väsentlig mån har förminskats.

I anseende till svårigheten att med visshet beräkna kostnaden för ofvan antydda nybyggnads- och inredningsarbeten, enär priset på alla materialier m. m. synes vara i jemnt stigande, har fångvårdsstyrelsen ansett lämpligt att under förväntan på möjligen inträffande prisnedsättning å vissa materialier, göra framställning om arbetenas utförande under loppet af tre år, och är totalkostnaden approximativt beräknad till 320.000 rdr.

I afseende på nattcellsystemets införande vid straff- och arbetsfängelset på *Långholmen*, der äfven betydande ombyggnadsarbeten måste verkställas, så uppgå kostnaderna derför till vida högre belopp än hvad beträffar Malmöfängelset — nemligen approximativt till 635.000 rdr; men dervid bör likvisst i betraktande tagas, att genom den ifrågasatta ombyggnaden blir Långholmsfängelset otvifvelaktigt det bäst ordnade straffängelset. Enligt de uppgjorda ritningarne skall derstädes erhållas 476 nattceller med särskilda arbetssalar, så förlagda, att gemenskap emellan fångar tillhörande olika cell-afdelningar kan äfven om dagen och under arbetet undvikas: derjemte erhållas 100 större celler att begagnas natt och dag under någon kortare del af första fängelsetiden och för disciplinärbestraffningar, förutom alla andra behöfliga lägenheter. Af ofvan anförda skäl har fångvårdsstyrelsen ansett att äfven byggnadsarbetena på Långholmen böra utföras under loppet af tre år.

Beträffande det nya gemensamhetsfängelset i Carlskrona, afsedt för manliga straff-fångar på viss tid, så har fångvårdsstyrelsen icke ansett det väl lämpa sig för nattcellsystemets användande, och torde dessutom i sin nuvarande form blifva behöfligt till förvarande af sådana fångar af i fråga varande slag, å hvilka nämnde systems tillämpning, med afseende å deras ålder, icke är erforderlig. Reformens utsträckning till gemensamhetsfängelserna för qvinnor har icke visat sig vara i så stor grad som vid mansfängelserna af behofvet påkalladt.

Måhända torde det förefalla mången besynnerligt att i det nya systemet så stor vigt ligger derpå, att fångarne under de första månaderna af strafftiden skola hållas fullkomligt isolerade äfven om dagarne. Detta behandlingssätt är emellertid grundadt på psykologiska skäl. Man anser nemligen att den intimidation, som straffet i sig bör innefatta, eljest för de flesta skulle gå förlorad, och att den sinnets förbättring, som med straffet afses, i de flesta fall icke kan försiggå med mindre än att fången kommer till full insigt och erkännande af sina felsteg och faran för framtiden af den belägenhet, hvari han försatt sig. För detta ändamål anses det af nöden ej blott att fången genom ensligheten bringas till allvarligare besinning, utan ock att fånganstaltens själasörjare, läkare och administration, af hvilka allas tillgöranden så väsentligen beror, om fängelset kan utöfva någon förbättrande inverkan, lemnas tillfälle att lära närmare känna hvarje individ, hans lynne och förhållanden, innan denne genom arbete tillsammans med andra fångar blir förströdd och af dem menligt påverkas.

Otvifvelaktigt är, att ehuru nattcellsystemets införande vid straff- och arbetsfängelserna ådrager staten stora utgifter, bör det bära goda frukter, fastän dessa endast långsamt mogna. Medelst nattcellsystemet och tillgången på ett större antal arbetssalar, kan det blifva möjligt att bilda flere cellklasser och derigenom skilja de mindre förderfvade från all beröring med de mera förderfvade. Det blir äfven med mindre svårighet förknippadt att bereda fångarne undervisning i sådana handtverk, hvarmed de efter utståndet straff kunna ärligt försörja sig.

Med fullt förtroende till generaldirektören Almqvists förslag till åtgärder för nattcellsystemets införande vid straffängelserna har regeringen framlagt dessa förslag för riksdagen, som äfven med enahanda förtroende bifallit dem och i sammanhang dermed, på det sätt som fångvårdsstyrelsen hemställt, beviljat de äskade anslagen.

Jernvägsfrågan står åter på dagordningen. Hon framträder denna gång likväl i en något olika skepnad mot tillförne. Det är, så vidt hittills kunnat förspörjas, för ögonblicket icke någon tvist mellan täflande bansträckningar, som kommer att uppröra lidelserna under de förestående debatterna i kamrarne. Man har således anledning hoppas att icke denna gång behöfva bevitna det motbjudande skådespelet af de enskilta intressenas ifran att identifiera sig med det allmänna bästa, och af köpslaganden mellan intressen, som räcka hvarandra handen till ömsesidigt stöd, likgiltiga om det är på det allmännas bekostnad som dessa intressen främjas. Riktningen af den stambana från Storviks station å Gefle—Dala-banan upp till Hybo i Helsingland, som det nu är fråga om att besluta, är icke omtvistad. Väl höjdes vid riksdagens början en röst inom Andra kammaren, som ville låta den norrländska jernvägen utgå från Falun, men vi ha icke sport att denna åsigt rönt något understöd och den nämnda linien lärer väl icke heller nu allvarsamt ifrågasättas såsom alternativ till den af regeringen föreslagna och af statsutskottet tillstyrkta Storvik—Hybo-linien.

Jernvägsfrågan framträder denna gång såsom en stor principfråga, den nemligen: Skall den norrländska stambanan byggas bredspårig eller smalspårig?

Att denna fråga nu föreligger såsom en tvistefråga, derför ha vi K. M:ts regering, och antagligen i främsta rummet hr civilministern att tacka. Vid alla de tillfällen, frågan om statsbanornas fortsättning norr om Gefle—Dala-banan förut varit berörd, har man från alla sidor temligen allmänt varit ense derom, att den en gång blifvande norrländska jernvägen borde blifva smalspårig, och då på sin tid förslag var å bane inom riksdagen, att en smalare spårvidd skulle användas redan för norra stambanan mellan Upsala—Storvik, invändes af motståndarne till detta förslag, att det ej vore lämpligt att bygga en smalspårig bana mellan två bredspåriga banor, Stockholm—Upsala- och Gefle—Dala-banorna, utan att rätta punkten der en förändring af spårvidden borde vidtaga vore Storvik.

Vid början af denna riksdag öfverraskades man emellertid af en framställning från regeringen, hvari hemställdes, att riksdagen måtte besluta byggande af en *bredspårig* jernväg med lätt öfverbyggnad till fortsättning af den norra stammbanan från Storvik till Hybo i Helsingland och vidare derifrån antingen till Torpshammar i Medelpad eller annan öster derom belägen punkt å Sundsvall—Torpshammarsbanan. På samma gång föreslås den sistnämnda, *smalspåriga,* banans fortsättning till riksgränsen för att möta en från Throndhjem utgående norsk jernväg, hvilken naturligtvis äfven är smalspårig. Några skäl hvarför man frångått den förut allmänt hysta tanken att från Storvik bygga smalspårigt förekomma knappast i den k. propositionen eller i det densamma bifogade statsrådsprotokoll; ty hr

T

1873.

den 20 Mars.

ill samma pris, med tillägg af postförvaltare-arvode, som utgör för helt år 3 rdr, för halft 1 rdr
kontor. — I Stockholm kan preumeration ske å Aftonbladets båda Annonskontor vid Mynttorget
27; A. J. Zetterstedt, Österlångg. 4; A. G. Lindberg, Kornhamnstorg 51; Schmidt & C:ns Cigarr-
Götgatan 25 och Nytorget 21; Robert Lindström, Götg. 29; J. G. Schultz, hörnet af Högbergs-
to Petterson, Hötorget 6; O. H. Aurell, Drottningg. 61; O. Feychting, Drottningg. 75 och Gamla
F. Broms, Norrlandsgatan 5; J. R. Heinrich, Norrlandsg. 38; M. Mattsson, Arsenalsg. 4; N. F.
. Söderberg, Storgatan 9; G. A. Lindqvist, Storgatan 13; C. R. Berglöf, Storgatan 14; A. W.
Prenumerations-sedlarne skola för att gälla, vara försedda med tidningens räkenskapsförares Hr
utrymme. Under *tjugofem (25)* öre införes ingen annons och för större stilar beräknas priset efter
[STOCKHOLM, Aftonbladstryckeriet, C. Müller, 1873.]

ningen i Wien.

emälde Utställning får härigenom tillkänna-
ta sändningen af till Utställningen afsedda
med Ångaren »Gustaf Adolf», som dit afgår
den 25 innevarande Mars.
1 dennes, får Nämnden erinra om vigten, att
het från **Göteborg** begagnas, på det den
må genom föremålens sena inträffande der-

tör, Herr Kamrer *H. Osbeck*, det med före-
rliga handlingar åtföljda, godset i Packhus-
m. till 2 e. m.
n af Herr *Wilh. Reis.*
ingar om godsförsändningen m. m. tillhanda-
hålles öppen från kl 8—10 f. m. samt 6—7
atan. Stockholm den 17 Mars 1873.
(2470)

örelse.
ti Aktiebolaget
andelskompani

il verkställa andra inbetalningen å tecknade
procent eller Rdr 36: — per aktie jemte derå
öre, hvilken inbetalning kan ske på Handels-
kholm eller medelst beloppets insättning å Han-
Enskilda Bank, eller Skandinaviska Kredit-
s Enskilda Bank eller Aktiebolaget Stockholms
skedd insättning Giroqvittot aflemnas på Han-
anteckning å aktiebeviset, hvarefter afskrif-
kommer att ega rum.

relsen. (2534)

gs-Aktie-Bolaget
hiod,

l och **Garantifond**
Rdr Rmt.
ror, Frakter, Fraktförskotter, Bodme-
ortförsäkringar af alla slag.

usgränd, 2 tr. upp. (1792)

kning af
orf-Aktie-Bolags
ts Obligationer
nsbrogatan, 1 tr. upp, kl. 12—2 på dagen.
relsen. (1965)



Ständigt lager af ***Flyglar, Tafflar, Pianinos*** och ***Orglar;***
från de bästa fabriker, till de mest billiga priser. **För instrumenternas bestånd lemnas flerårig garanti.** Äldre Pianos tagas i utbyte.
13 **JOHN JACOBSSON,** 13.
Drottninggatan
(1596)

Upsala—Margretehill
Jernvägs-Aktie-Bolags
5 proc. Obligationer,
som amorteras inom 26 år, säljas till ett pris af 97½ Rdr för hundra hos
(1468) C. G. CERVIN.

Tillkännagifvande!

Undertecknads handelslokal, N:o 24 Vesterlånggatan å nedra botten, hvilken till följd af reparation en längre tid varit stängd, är i och med denna dag åter öppnad med ett väl sorteradt lager af **Bomulls- och Linnevaror, Hattar, Skjortor, Kragar** m. m., allt till moderata priser, hvarom härmed den vördade allmänheten underrättas.

Stockholm den 15 Mars 1873.
JULIUS JACOBSSON,
(2208) **24 Vesterlånggatan 24.**

Locomobil.

En Åtta hästars begagnad Locomobil hos
W. NERMAN. Drakens gränd № 1.
(2133)

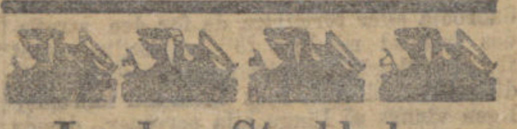
Ångpanna.

En ny Åtta hästars horizontel Ångpanna hos
W. NERMAN. Drakens gränd № 1.
(2136)

Ångwinch.

Artificiella Tänder

insättas efter nyaste metoder af
ROLAND MARTIN,
Tandläkare,
Stadssmedjegatan N:o 6
(ingång från Salviigränd). (2184)



London—Stockholm.

Svenska snabbgående ångaren
Nautilus,
18 års första klass, 1150 tons,
Kapt. K. Ahlborg,
lastar i **London** mot slutet af månaden, och afgår *derifrån de första dagarne af April* **direkt till Stockholm,** medtagande Passagerare och Fraktgods.
Närmare meddela
i London *Phillipps, Graves Phillipps & Co.,*
samt härstädes *Carl W Boman,*
Flygarsons Efterträdare.

Hull—Stockholm.

Ångaren **Bergsund,** Kapt. *J. E. Morberg,* lastar i **Hull** och afgår *derifrån mot slutet af månaden* till **Stockholm,** medtagande Passagerare och Fraktgods.
Närmare meddela
i Hull *Cammell Woolf & Haigh,*
samt härstädes *Carl W. Boman,*
Flygarsons Efterträdare.

London-Hull-Stockholm.

Innevarande år komma ångfartygen
Hesperus, 1200 tons, Kapt. *Groves,*
Artemis, 800 » » *Drewsen* och
Severn, 800 » » *Milestone,*
att underhålla regulier förbindelse mellan
London och Stockholm via Hull.
Obs. *Severn* afgår **från London omkring den 23 dennes,** hvarom Hrr Varureqvirenter härmed underrättas, och anmodas att benäget skyndsammast insända aflastningsordres.
Närmare meddela
i Hull Herrar *Good Flodman & C:ni,*
i London » *G. B. Meiklereid & C:ni,*
155 Fenchurch-Street E. C.,
samt härstädes *Nordström & Thulin,*
(2175) Skeppsbron № 32.

Amsterdam—Stockholm.

Ångfart. **Eilida,** Kapt. B. Tellefsen, afgår **den 25 Mars** från Amsterdam till Stockholm, hvilket härmed meddelas Herrar Varuimportörer.
Närmare meddela
i Amsterdam Hr **B. J. van Hengel,**
i Stockholm Hrr **Olson & Wright,**
(2498) Skeppsbron № 20.

Till Hamburg

(via Rendsburgs Kanal), med anlöpande af **Ystad,**
afgår ångfart. **Iris,** Kapt. J. Lindgren, i medio af nästa vecka, och emottages Fraktgods från och med Lördagen den 22 dennes. Närmare meddela
N. C. CARLSSON & Co., Skeppsbron № 10.

Westervik—Wisby.

Poståmgfartyget SOFIA afgår från Westervik Tisdags och Fredags morgnar, samt från Wisby Söndags och Torsdags morgnar.

Grisslehamn—Eckerö.

Poståmgfartyget POSTILJONEN afgår från Grisslehamn Tisdagar och Fredagar, tidigt på morgonen, och återvänder från Eckerö samma dagar på f. m.

Från Stettin till Stockholm

afgår
ångf. ***Tilsit,*** Kapt. **Th. Breidsprecher, i slutet af denna månad,** medtagande Fraktgods, hvarom resp. Varureqvirenter härmed underrättas.
Närmare meddela
i Stettin Hrr *Proschwitzky & Hofrichter,*
i Stockholm » *Olson & Wright,*
Skeppsbron № 20.

Stockholm—Stettin.

Ångfart. *Tilsit*, Kapt. *Th. Breidsprecher,* afgår till **Stettin** *i början af April,* medtagande Passagerare och Fraktgods.
Närmare meddela OLSON & WRIGHT,
Skeppsbron № 20.

Stockholm—Stettin,

med anlöpande af Calmar.
Snabbgående Svenska ångaren **Gustaf II Adolf,** Kapt. F. E. Östergren, kommer att underhålla regulier förbindelse mellan **Stockholm** och **Stettin** (anlöpande **Calmar**); och beräknas första afgången från Stockholm blifva omkring den 22 Mars, så vida is ej hindrar.
Obs. Ångaren **Gustaf II Adolf,** som förut trafikerat linien Stockholm—Sundsvall, är en särdeles beqväm lägenhet för Passagerare.
Närmare meddelar *Carl W. Boman.*
Flygarsons Efterträdare.

Till Lübeck

(anlöpande **Westervik**)
afgår ångfart. SÜD, Kapt. J. F. Sandström, **i början af nästa vecka,** medtagande Fraktgods.
Obs. Lastningen börjar Fredagen den 21 dennes.
Närmare meddela OLSON & WRIGHT,
Skeppsbron № 20

Stockholm—Lübeck.

I likhet med föregående år komma ångfartygen
L:t Torstenson, Kapt. A. V. Svenson, och
Bråviken, Kapt. C. M. Rothlin,
att underhålla regulier förbindelse mellan **Stockholm** och **Lübeck,** med anlöpande af **Norrköping** och **Calmar;** och kommer det först afgående fartyget, **L:t Torstenson,** att afgå härifrån i början af April, på dag, som närmare kommer att tillkännagifvas.
Fartygens Kommissionärer äro:
i Lübeck för »Bråviken» Hrr Lüders & Stange,
» »L:t Torstenson» Hr F. O. Klingström;
samt för båda fartygen: i Calmar Hr H. P. Holmström,
i Norrköping » H. Uner, och
i Stockholm Hrr Olson & Wright,
Skeppsbron № 20.

Influence de la religion
dans les prisons de Suède

480 bis

Parlement 22 Juin 1881.

On s'entretenait hier, dans les couloirs, de la séance du conseil supérieur des prisons qui avait eu lieu dans la matinée. Une question importante avait été traitée dans cette réunion : celle du rôle du prêtre dans les établissements pénitentiaires. Elle se trouvait posée dans ces termes : Le ministre des cultes n'entrera-t-il dans la cellule des détenus que si on l'appelle, ou n'en sortira-t-il que s'il en est repoussé ? M. Lacaze a, dans un discours très éloquent, soutenu la seconde thèse ; il s'est demandé si des trois antidotes, le travail, la religion, la morale, qui peuvent être employés pour transformer un criminel, il convient d'en supprimer deux : la morale et la religion.

En terminant, l'orateur a prié le conseil d'examiner s'il convenait d'inscrire au frontispice de nos prisons : « droits de l'homme ou du citoyen » ; ou s'il ne conviendratt pas plutôt de remplacer les mots qui précèdent par cette maxime : « droits de la société sur le coupable pour le relever et le ramener au bien. »

Malgré ces observations, la commission a décidé que les détenus soumis au régime cellulaire seraient libres d'appeler un prêtre s'il leur convenait ; mais que le prêtre n'aurait que dans ce cas l'accès de la cellule. C'est donc le système de la laïcisation appliqué aux prisons.

De l'influence de la Religion dans les prisons de Suède.

Dans mes précédents rapports sur les prisons de Suède, j'ai eu souvent occasion de faire remarquer la prodigieuse influence qu'y exerce sur les détenus, le ministère des aumôniers. Pour compléter, et en même temps, pour justifier ces premières données, j'entreprendrai dans ce travail : 1° de définir en quoi consiste le ministère de l'aumônier des prisons suédoises ; 2° d'analyser les rapports officiels des aumôniers attachés aux principales de ces prisons, sur les effets obtenus par eux dans l'exercice de leurs fonctions.

1.

Tous les employés des prisons de Suède sont soumis à des règlements particuliers, émanant de la Direction centrale. Ceux de ces règlements qui concernent les aumôniers portent le nom d'<u>Instructions</u> et renferment les dispositions suivantes.

1°. L'aumônier des prisons doit remplir ses fonctions avec zèle et dans un véritable esprit chrétien ; il doit s'efforcer d'exciter dans les détenus un sincère repentir de leurs prévarications ; une résolution ferme de s'amender, comme aussi un véritable espoir et une douce confiance dans les clémentes promesses de la religion.

2°. Dès l'arrivée du prisonnier dans la maison de détention, ou du moins le plus tôt possible

après, l'aumônier s'informera de l'état de l'âme de ce prisonnier, de ses connaissances en matières religieuses et de sa vie passée.

Il incombe pareillement à l'aumônier: de célébrer le service divin; de faire, à certains intervalles, dans les prisons où est établi le régime en commun, des examens publics sur la doctrine chrétienne; d'avoir, chaque jour ou du moins aussi souvent que possible, de pieux entretiens avec un ou plusieurs prisonniers successivement; d'inspecter les écoles dans les prisons où il s'en trouve d'établies; de préparer à la première communion ceux des prisonniers qui ne l'ont pas encore faite; d'exhorter les criminels qui ont été condamnés à mort ou à la pénitence publique; d'enterrer les détenus ou les enfants décédés dans la prison, et de baptiser ceux qui y sont nés; de recevoir et de conserver les certificats de prêtre qu'apportent les prisonniers à leur arrivée, et de leur en délivrer dans les cas prescrits par les règlements; de déclarer à qui de droit quels sont ceux des prisonniers nouvellement arrivés qui ont besoin d'instruction religieuse; de présenter à la Direction centrale un compte rendu annuel sur l'état religieux de la prison; de distribuer aux prisonniers des livres d'église; de tenir un journal de tous les actes de son ministère qu'il accomplit dans la prison.

3º. La célébration du service divin pour les prisonniers a lieu, en général, les jours de dimanche et de fête, à l'heure habituellement consacrée à la grand' messe; à moins que, dans certaines circonstances, la Direction ne juge à propos de prescrire un autre temps. L'époque de la confession et de la communion est laissée à l'arbitraire de l'aumônier.

4º. Les instructions religieuses qui se font dans les prisons répondent aux instructions

domestiques en usage dans les paroisses. L'aumônier peut y faire participer, en même-temps, tel nombre de détenus qu'il lui convient, et les y convoquer aux heures qu'il fixe lui-même, pourvu toutefois qu'il n'empiète pas sur les heures consacrées au travail; du moins sans autorisation particulière.

5°) Les pieux entretiens avec chaque prisonnier, en particulier ou avec un petit nombre de prisonniers à la fois constituent un des devoirs les plus importants de l'aumônier. Nul des détenus renfermés dans les prisons en commun, qu'il appelle à cet entretien n'a le droit de s'y soustraire. Quant aux détenus cellulaires, l'aumônier a jour et nuit libre accès auprès d'eux.

6°) Pendant la célébration du service divin, de même que pendant les instructions religieuses publiques, il doit être préposé un nombre suffisant de surveillants, pour veiller au bon ordre et à la tenue parmi les prisonniers. Des surveillants sont également mis à la disposition de l'aumônier, durant les entretiens particuliers, s'il les juge nécessaires.

7°) Pour arriver plus vite à instruire les prisonniers ignorants, l'aumônier des prisons en commun, peut choisir un auxiliaire parmi les détenus, s'il s'en trouve d'assez capable. Mais, pour le choix de cet auxiliaire, l'aumônier doit consulter moins le talent de la personne que sa moralité. Quand un semblable enseignement est installé, l'aumônier doit le visiter souvent, y faire les rectifications et les prescriptions nécessaires, et dans le cas où le maître serait insuffisant pour telle ou telle partie, le faire remplacer par un autre plus apte.

8°) L'aumônier doit délivrer un certificat au prisonnier soit au moment de sa sortie,

soit lorsque la Direction centrale le demande. Ce certificat doit porter quand et où le détenu a été inscrit sur les rôles du cadastre; combien de temps il est demeuré en prison, comment il s'y est comporté; ce qu'il sait de la doctrine chrétienne; quand il a fait sa première communion; enfin quels sont les crimes qui l'ont amené devant la justice. Dans les cas où le prisonnier ne fait que changer de maison de détention le certificat doit renfermer un extrait exact de tout ce que le journal de l'aumônier renferme sur son sujet.

10° Le compte rendu annuel que l'aumônier est chargé de rédiger sur l'état religieux de la prison, doit être transmis à la Direction générale ainsi qu'au Consistoire local. Ce compte rendu spécifie non seulement tout ce que l'aumônier a fait pour remplir les devoirs de son ministère, mais encore les nouvelles mesures qu'il croirait utile que l'on adoptât dans l'intérêt de l'amendement des prisonniers.

11° En même temps que son journal particulier l'aumônier tient encore un grand livre lequel doit renfermer, suivant le formulaire communiqué par la Direction générale : a) le nom de chaque prisonnier; b) L'année, le mois et le jour de sa naissance; c) Le lieu où il est né; d) le nom de ses parents, leur état, leur condition; s'ils vivent ou à quel âge ils sont morts; e) ~~sa~~ profession antérieure ou ses moyens d'existence; f) les paroisses où il a été inscrit sur le rôle des imposables, mais principalement le lieu et la date de cette dernière inscription; g) quelle éducation il a reçue; h) si avant son arrivée en prison, il avait fait sa première communion, et quand; i) ce qu'il sait en doctrine chrétienne, en lecture ou écriture etc. k) s'il avait déjà

été incarcéré, mis en accusation, acquitté, condamné ou gracié, et s'il en a été ainsi quand, et pour quels motifs; et enfin, à quelle époque et pour quel crime ou délit il se trouve actuellement en prison.

Quand, soit par l'insuffisance des déclarations du prisonnier, soit par celle des documents qui ont été envoyés à la prison, il a été impossible de recueillir ces diverses données, et que celles qui font défaut sont de nature à être fournies par les employés, l'aumonier doit les réclamer à l'administration qui dirige immédiatement la maison où il se trouve. En outre de ces données, le grand livre tenu par l'aumônier doit encore spécifier la manière dont le détenu se conduit dans la prison; le zèle qu'il y apporte à remplir les devoirs religieux; les progrès qu'il fait dans la connaissance de la doctrine chrétienne, et de la lecture, l'époque où il a quitté la prison, le motif de sa libération, le lieu vers lequel il a été dirigé à sa sortie, ou s'il est mort, comment et dans quel temps. Autant qu'il est possible, les notes qui concernent chaque prisonnier doivent être consignées dans le grand livre, dans la semaine qui suit leur arrivée.

Bon

12° L'aumônier doit être toujours prêt à présenter le grand livre aux inspecteurs qui viennent visiter la prison.

Enfin, il est enjoint à l'aumônier de se tenir au courant de toutes les prescriptions officielles de l'Eglise de Suède, comme aussi de toutes les instructions qui émanent de la Direction générale des prisons du royaume.

après le VII

II

Les rapports des aumôniers que j'ai maintenant à citer traitent principalement des prisonniers qui sont renfermés en cellules.

C'est, en effet, surtout vers le système cellulaire que tous les fonctionnaires attachés aux prisons de Suède tournent aujourd'hui leur attention. Chose singulière ! tandis que les prêtres suédois professent une sympathie déclarée pour ce système, les prêtres finlandais le repoussent. Selon ces derniers, il est impossible à la religion d'exercer sur un individu isolé la même influence que sur des masses. Les masses étant en composé d'éléments plus variés, plus mobiles sont par là même plus impressionnables. Un prêtre qui s'adresse à un nombreux auditoire y trouve certainement toujours quelque corde à faire vibrer ; or cette vibration, solitaire d'abord, s'étend peu à peu et finit par gagner tout ce qui l'entoure.

Ces raisons dont on ne saurait contester la valeur au point de vue oratoire sont-elles de nature à compromettre le système cellulaire ? les prêtres suédois ne l'ont pas pensé ; on en jugera par les extraits suivants.

1° Rapport de l'aumônier de la prison cellulaire de Stockholm — « Dans le compte rendu que j'ai adressé à la direction générale, sur l'état religieux de la prison confiée à mes soins, j'ai pu lui notifier ces faits consolants, savoir que la plupart des malheureux détenus en cellules, sérieusement repentants de leurs crimes, et résolus de s'amender, ont toujours reçu mes visites avec plaisir, et se sont efforcés véritablement de se pénétrer des vérités sacrées du Christianisme. Ce changement remarquable dans les dispositions intérieures des prisonniers a pour cause, selon moi, le traitement salutaire que l'emprisonnement cellulaire permet de leur appliquer, soit sous le rapport des choses corporelles, soit sous le rapport des choses spirituelles. Souvent, j'ai entendu dire à des détenus : Ah ! si jadis la parole de Dieu eut excité en nous les sentiments que nous éprouvons aujourd'hui,

nous ne serions jamais entré dans la carrière du crime; désormais, nous bénirons Dieu tous les jours, pour l'affliction qu'il fait peser actuellement sur notre âme. — Ces prisonniers qu'animaient ces sentiments de douloureux repentir sont rentrés depuis dans la société parfaitement amendés, et il est probable que l'esprit de vigilance et de prière qu'ils ont contracté dans leur prison, les préservera à l'avenir de toute rechute.

« Quelques prisonniers, au contraire, surtout parmi ceux qui sortaient du régime en commun n'ont opposé à toutes les exhortations qu'on leur a adressées, qu'une froide indifférence. En général, cependant les consolations de la religion ont été efficaces: les condamnés à mort qui attendaient l'effet de leur recours en grâce y ont trouvé la paix; tous les prisonniers une certaine sérénité qui, en définitive, a réagi sur leur état physique et diminué la mortalité qui régnait parmi eux avant leur emprisonnement dans les cellules. »

Ces observations de l'aumônier de Stockholm datent de 1868. L'année suivante il les confirme par des faits encore plus significatifs que ceux que je viens de raconter. — « Non, ajoute-t-il, jamais de pareils résultats ne se seraient produits sur des prisonniers condamnés au régime en commun! »

2° Rapport de l'aumônier de la prison de Carlstad, en 1866. — « Cette année encore a servi à prouvé l'utilité incomparable de la prison cellulaire. J'ai vu la plupart des détenus abandonnés à leurs réflexions, comparer leur vie passée avec les prescriptions divines que les livres qu'ils avaient entre les mains leur rappelaient forcément, descendre dans la profondeur de leur misère et reconnaître la nécessité de rentrer au plus tôt dans le droit chemin.

« Ce qui prouve le progrès des détenus

dans l'amendement de leur vie c'est leur désir toujours croissant d'entendre la parole de Dieu et de lire des livres de piété, ce qui a pour effet, de développer leur esprit et d'éveiller dans leur cœur de nobles pensées, de pieux sentiments et de saintes résolutions ».

3° Rapport de l'aumônier de la prison de Lahlum. — Il fait remarquer que par suite de l'érection d'une prison cellulaire à Lahlum, le nombre des nouveaux condamnés qui s'élevait annuellement à cinquante ou soixante, s'élève à peine à vingt aujourd'hui. — Rarement les récidives portent sur des individus déjà condamnés pour crime, mais plutôt sur de pauvres vagabonds qui n'ont pu réussir à se procurer des moyens d'existence, encore de ces derniers ne compte-t-on guères que deux ou trois. — Enfin, conclut l'aumônier de Lahlum, en même temps que le système cellulaire n'exerce aucune influence fâcheuse sur le corps et sur l'esprit des prisonniers, il apporte à la société cet avantage inappréciable, de la dédommager des sacrifices matériels qu'elle s'impose, en diminuant le nombre des criminels qui l'affligent et qui la déshonorent, résultat qui se produit en proportion du crédit que le système cellulaire obtient dans l'opinion publique.

4° Rapport de l'aumônier de la prison de Mariestad. — « Ce n'est guères que depuis et y compris l'année 1849, c'est-à-dire depuis que la nouvelle prison cellulaire a été définitivement ouverte que j'ai pu suivre avec soin les effets du système. On ne saurait contester, selon moi, qu'il ait une influence puissante et efficace sur l'amendement moral des détenus, en général. Un prisonnier qui arrive pour la première fois dans la nouvelle prison, qui se voit délivré des chaînes dont il a été chargé jusqu'alors,

dépouillé de ses vieux habits ou de l'humiliante livrée de la prison commune, qui voit s'ouvrir devant lui une cellule triste sans doute, mais propre et saine, où il trouve des livres de religion qu'il connaissait peut-être de nom, mais qu'il n'avait jamais ouverts; qui ne rencontre autour de lui ni compagnons incorrigibles ni spectacles scandaleux, et qui ne peut fixer les regards sur sa fenêtre sans les lever en même-temps vers le ciel, un tel prisonnier se replie nécessairement sur lui-même et ouvre bientôt son cœur au repentir. J'ai remarqué que les détenus qui me sont confiés reçoivent ma visite avec un contentement visible et écoutent mes exhortations avec une attention docile et un véritable désir d'en profiter. Sans doute, il se rencontre aussi de temps en temps parmi eux des individus qui paraissent tout-à-fait dépourvus de sentiment; mais même chez de tels endurcis on voit souvent après un certain délai, se produire un changement plus ou moins notable."

J'ai parlé dans un précédent rapport de ce qu'on appelle en Suède prisonniers à confession (bekännelse fångar) c'est-à-dire de ces prisonniers qui n'ayant pu être condamnés par les tribunaux à une peine déterminée, faute d'un témoignage ou d'un aveu, sont mis en cellule pour être ainsi plus immédiatement sous l'influence de l'aumônier lequel a mission de le décider à cet aveu. A cet égard, l'aumônier de Mariestad s'applaudit beaucoup de l'efficacité du système cellulaire — Ce serait chose inouïe, dit-il, qu'une détention un peu prolongée dans une cellule n'amenât le résultat définitif voulu par les tribunaux, c'est-à-dire l'aveu de son crime par le prisonnier lui-même; et dans le cas même où la crainte de la peine qu'il a méritée, ou d'autres mauvaises

raisons le jour encore reculer devant cet aveu, il ne retire pas moins du régime cellulaire une amélioration positive dans l'ensemble de son état moral.

« Les fâcheux effets que l'on entend souvent reprocher au système cellulaire d'exercer sur le physique des détenus, comme aussi la perturbation intérieure, l'hébétement même ou la folie qui, dit-on, en sont souvent la suite, la prison de Mariestad n'en a offert aucun exemple, ni parmi les individus renfermés dans les cellules éclairées, ni parmi ceux qu'un délit disciplinaire avait fait mettre au cachot noir. Un seul, après un emprisonnement de quatorze jours dans une cellule ordinaire a manifesté quelques signes singuliers qui ont fait craindre un dérangement des facultés intellectuelles; mais au bout d'un peu de temps les soins du médecin et les entretiens religieux l'ont parfaitement rendu à lui-même. Toutes les fois que j'ai parcouru la prison, marchant sans être vu ni entendu devant chaque cellule pour me rendre compte de ce qu'y faisaient les prisonniers, je les ai trouvés ou lisant ou se promenant, ou assis tranquilles à réfléchir, ou lorsqu'ils avaient obtenu que quelque travail leur fût confié, s'y livrant avec un zèle empressé. Chez aucun je n'ai découvert le moindre signe de trouble moral ou de ce découragement morne qui engendre l'atonie, et même habituellement au désespoir violent ou à la folie.

« Ce qui prouve, du reste, plus que tous les raisonnements l'utilité du système cellulaire, c'est qu'avant la construction d'après ce système de la nouvelle prison de Mariestad, le nombre annuel des prisonniers s'y élevait à 170, 180, même à 200 au plus, et à 80 et 90 au moins, tandis que depuis, il ne monte qu'à 100, 110 au plus, et 50, 60 au moins. Un pareil résultat doit certainement encourager l'administration dans la voie des réformes

quelle poursuit si activement; son devoir est de ne s'arrêter que lorsqu'elle en aura fait profiter le pays tout entier."

5° Rapport de l'aumônier de la prison de Verjö. — "Dans le compte rendu que j'ai adressé à l'administration, l'année dernière (1848), je disais que des excellents effets qui s'étaient produits dans le cours de quelques mois, chez les prisonniers cellulaires, on pourrait conclure pour l'avenir aux plus heureux et aux plus complets résultats. Sans doute il serait contre nature d'exiger que tout individu emprisonné en cellule s'y amendât; mais les espérances que je faisais concevoir dans mon précédent compte rendu annuel n'étaient point de vaines illusions; les faits prouvent que je ne m'étais pas trompé:

"Je signalerai, d'abord, la remarquable diminution du nombre des prisonniers. De 80, chiffre de l'année précédente, ils sont tombés cette année à 28. Cette diminution, selon moi, doit s'attribuer en première ligne à l'efficacité du système cellulaire.

"En général il en est des vieux criminels comme des vieux ivrognes. Rarement pour ne pas dire jamais ils se corrigent. Aussi tout en déplorant ce malheur, les amis de l'humanité doivent ils appliquer de préférence leurs efforts à la jeune génération. Cependant, même dans ce champ aride j'ai pu recueillir cette année quelques gerbes fécondes. Un prisonnier qui s'était traîné pendant quinze ans dans l'ignoble voie du crime et du vice, qui pour le dire en un mot s'était familiarisé avec tous les forfaits, fut enfermé dans une de nos cellules. Il s'y montra, d'abord dur, taciturne, inabordable, ne se souciant pas plus des menaces de la loi que des promesses de l'évangile. Mais, peu à peu la parole de Dieu souvent répétée le

fraya une route jusqu'à son cœur. Il fut alors saisi d'une vive douleur de ses crimes passés et entra résolument et sincèrement, pour n'en plus sortir, je pense, dans la voie de l'amendement. Un autre prisonnier qui, le séjour dans une prison commune avait initié à tous les mystères, et qui bien qu'il fût emprisonné pour une troisième récidive, niait effrontément le vol pour lequel il avait été condamné; ce prisonnier ne tarda pas à rentrer aussi en lui-même, et à suivre l'exemple du précédent.

« L'influence de la prison cellulaire sur ceux des détenus qui subissaient une première condamnation a été surtout féconde en excellents résultats. Sauf quelques rares exceptions, tous, au bout d'un court séjour dans la prison, ont confessé avec douleur les crimes qui les y avaient conduits, et ont pris la ferme résolution de s'amender. Dieu seul qui connaît le fond des cœurs a pu apprécier ce qu'il y avait de profond et de sincère dans leur conversion; ce qui peut-être la recommande aux yeux des hommes, c'est que parmi les prisonniers que j'ai cités, il ne s'est trouvé après leur libération qu'un seul récidiviste. »

L'aumônier de la prison de Wenjö termine son rapport en signalant à l'appui de ce qu'il vient de dire touchant les bons résultats obtenus par le système cellulaire en signalant, dis-je, des faits éminemment caractéristiques. Si on lit les rapports des aumôniers des autres prisons cellulaires de la Suède, on y trouve aussi les mêmes idées, les mêmes exemples. En présence de tant de consolantes réalités, il n'est pas étonnant que le clergé suédois soit presque, sans exception, partisan déclaré du système cellulaire. Comment, en effet, s'il est pénétré de l'esprit de son état, ne se montrerait-il pas sympathique à une institution

dans laquelle il trouve un si puissant auxiliaire à son zèle pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes?

III.

Examinons maintenant en détail, et d'après l'état particulier de chaque prison du royaume quel est le caractère et le nombre des actes religieux qui y ont été accomplis dans la période d'une année, de l'année 1849, par exemple.

Soient d'abord les forteresses et les établissements de travaux forcés. Leur population formait, à cette époque une somme de 3,339 prisonniers. Or sur l'ensemble de ces prisonniers, l'enseignement de la doctrine chrétienne présente les résultats suivants: 528 bons; 1,707 irréprochables; 1,108 faibles; 45, nuls. Sur ces mêmes 3,339, prisonniers 18 seulement sont arrivés à la fin de l'année sans savoir lire, 41 l'ont appris durant leur détention. Quant aux instructions publiques on en compte 18 à la forteresse de Carlskrona; 56 à Carlsten; 15 à Christianstad; 6 à Ny Elfsborg; 40 à Landskrona; une par semaine (le samedi) à Warberg; 47 à Malmö et 3 à Långholm. Les entretiens particuliers de l'aumônier avec les détenus répartis sur toutes ces prisons donnent un total d'environ 2187. Le service divin y a été célébré régulièrement tous les jours de dimanche et de fête. La communion y a été distribuée 70 fois. 2,080 prisonniers ont pris part à cet acte religieux dont 22 pour la première fois. Les enterrements qui ont eu lieu dans les forteresses en question, et dont l'aumônier

a dû s'occuper d'office montent à 78; les condamnés à mort que l'aumônier a dû également préparer et accompagner au supplice ne s'élèvent qu'à 3.

Si des prisonniers renfermés dans des forteresses ou des maisons de travaux forcés, nous passons ~~au~~ à cette catégorie de condamnés qui sont organisés en compagnies de travailleurs (<u>Kłono-arbets korpsen</u>), nous trouverons que l'état religieux y présente un caractère qui n'a aucune proportion avec ce que nous venons d'observer. Ainsi sur un personnel de 5.250, l'enseignement de la doctrine chrétienne montre en résultat: 178 <u>bons</u>, 1,042 <u>irréprochables</u>; 499, <u>faibles</u>; 49 <u>nuls</u>. Sur le même personnel 38 seulement ne savent pas lire, 29 l'ont appris depuis leur détention. Quant aux instructions religieuses, il y en a eu dans la première compagnie 4 publiques, et 20 particulières; dans la seconde, troisième et quatrième compagnies, instruction publique tous les dimanches et fêtes, et 49 instructions particulières; dans la cinquième compagnie 32 instructions publiques et 49 particulières; dans la neuvième et la dixième compagnies 59 instructions publiques et 143 particulières. Dans toutes les compagnies ensemble la communion a été distribuée 24 fois; 1,946 détenus y ont pris part, dont 24 pour la première fois. Le service divin y a été célébré tous les dimanches et fêtes; et l'aumônier y a conduit 69 morts à leur dernière demeure.

Cette différence que nous remarquons sous le rapport de la statistique religieuse entre les prisonniers des forteresses et des maisons de travaux forcés et les compagnies de travailleurs, tient d'un côté au personnel particulier dont sont composées ces compagnies et de l'autre à leur organisation. Je traiterai de cela dans un rapport spécial.

Tout ce que je viens de dire jusqu'à présent ne concerne que les prisons d'hommes. Entrons maintenant dans les prisons de femmes.

Et d'abord, à Stockholm, la prison de femmes située au faubourg du Nord, renferme 498 détenues. Sur ce nombre l'enseignement de la doctrine chrétienne a donné 85 *bien*, 275 *irréprochables*; 64 *faible*; 8 *néant*. De même sur ce nombre 8 ne savent pas lire et 8 l'ont appris dans la prison. 87 instructions publiques et 113 entretiens particuliers; 239 communiantes dont 8 pour la première fois; 60 offices divins; et 24 enterrements.

V VIII

A la prison de Norrköping, 297 détenues. Enseignement religieux: 17 *bien*, 147 *irréprochable*, 41 *faible*, 2 *néant*. En lecture 69 détenues qui ne savent rien, 29 qui se sont instruites dans la prison. 63 instructions publiques; 73 entretiens particuliers, 283 communiantes dont 9 pour la première fois; 61 services divins; 12 enterrements.

A la prison de Gothembourg, 97 détenues. Enseignement religieux: 19 *bien* 8 *irréprochable*; 31 *faible*; 11 *néant*. En lecture, 40 qui ne savent rien, 6 qui l'ont appris en prison. 42 instructions publiques, 113 entretiens particuliers; 56 communiantes, 59 services divins; 7 enterrements.

Si nous embrassons maintenant dans leur ensemble, toutes les autres prisons de la Suède que je n'ai pas nommées, nous y trouvons en 1849 une population qui s'élève au chiffre énorme de 12,267 — Enseignement religieux 600 *bien*, 2760 *irréprochable*; 2037 *faible*; 1403 néant — Ignorants en lecture 76, instruits dans les prisons 42. Les instructions publiques ou les entretiens particuliers ne peuvent être

l'objet d'un chiffre total; elles ont eu lieu tantôt une fois tantôt deux fois par semaine, tantôt trois et même quatre fois suivant la commodité des aumôniers et la disposition des divers établissements. 23 Communiants dont deux pour la première fois; offices divins tous les dimanches et fêtes; 96 enterrements; 53 condamnés à mort dont 47 graciés, et 6 préparés à la mort et exécutés.

De tout ce que je viens d'exposer touchant la statistique religieuse des prisons de Suède il résulte que la population générale de ces prisons s'élevait à la fin de 1849, à 18,405 détenus. Je ferai remarquer, à ce sujet que les 12,267 dont j'ai parlé en dernier lieu ne se composent guères que de prévenus, ou de condamnés en première instance qui attendent la confirmation ou la cassation de leur jugement par les Cours suprêmes ou de prisonniers de passage, ou de détenus à terme très court etc. Il ne faudrait donc pas prendre ce nombre de 12,267 pour base d'un jugement sur la moralité du peuple suédois; les prisonniers vraiment sérieux qui peuvent servir à ce jugement ce sont ceux qui forment le chiffre de 6,138. Mais, au point de vue de la question des prisons, les deux catégories doivent être prises en même considération, car l'une et l'autre pèsent également sur le budget de l'état et exigent les soins de la même administration.

L. Mourgeon Ledru

Organisation administrative des prisons de la Suède

Des Prisons ~~en Suède et du système pénitentiaire~~ en Suède.

Organisation administrative

~~Administration.~~

I

L'administration des prisons suédoises a passé par des phases multiples, suivant que l'autorité centrale s'est plus ou moins préoccupée de la question pénitentiaire. Au commencement du dix-septième siècle, cette administration se trouvait partagée entre les divers colléges du Royaume, et non, comme cela se faisait ailleurs, entre certains départements ministériels, au moyen de bureaux spécialement établis à cet effet. Ainsi, les forteresses-prisons étaient régies, à cette époque, par le collége militaire dont relève, en général, tout ce qui regarde l'économie de l'armée et les travaux de fortification. Cependant la forteresse-prison, ainsi que l'établissement de travaux forcés attachés à la fabrique d'ancres de Carlskrona étaient soumis au Collége de l'amirauté. Les prisons provinciales étaient comprises dans les attributions du Collége des finances, pour tout ce qui concernait les approvisionnements, les nouvelles constructions, et les réparations. Quant à la discipline intérieure, elle était confiée dans les forteresses au commandant, et dans les prisons provinciales, au gouverneur local. Les anciens établissements de correction et de travail, relevaient du Collége de commerce, et pour les détails d'administration immédiate, d'une direction spéciale.

Une administration aussi scindée ne pouvait exercer que difficilement une action d'ensemble. Aussi le régime des prisons en souffrait-il

gravement. Comme il ne formait qu'une partie minime et presque anormale des divers collèges dont il dépendait, ceux-ci ne s'en souciaient guères qu'à leur point de vue; en sorte que la question pénitentiaire proprement dite ne tombait, véritablement, sous aucune responsabilité. Les États du royaume se plaignirent de cet ordre de choses, et ~~émirent des voeux pour~~ provoquèrent une réforme. [~~On vit donc paraître~~ On vit Alors, paraître successivement en février et en avril 1825, deux rescrits royaux adressés au Conseiller d'État, Comte C.A. Lörenhjelm, par lesquels il était chargé, conjointement avec deux autres fonctionnaires, de la haute surveillance et de la conduite générale des prisons et des établissements de correction et de travail, de Stockholm, de Gothembourg, de Norrköping et de Wadstena, prisons et établissements qui, comme j'ai dit tout à l'heure, avaient relevé jusqu'alors exclusivement du Collège de Commerce et des Gouverneurs locaux. Cette nouvelle administration ne constitua d'abord qu'un simple comité d'inspection. En février 1826, elle reçut une organisation plus ~~suffisante~~ forte. Tout ce qui concerne l'administration proprement dite des établissements de correction et de travail lui fut dévolu; mais sur les autres prisons, elle n'eut qu'un droit de surveillance ou de haute inspection. Enfin, les années 1828, 1830, 1840, 1841, dépouillant successivement les collèges du Royaume des droits qu'ils avaient exercés précédemment sur les prisons, agrandirent les attributions du Comité de 1825, et parvinrent à lui donner ce caractère qu'il porte aujourd'hui sous le nom de: Administration royale des prisons et des établissements de correction et de travail ~~et de travail~~ du Royaume. Kongliga Styrelsen öfver Fängelser och arbetsinrättningar i Riket.

L'administration royale des prisons de Suède forme comme un département à part, et dont l'autorité s'exerce sous sa responsabilité personnelle, et en général indépendante. Elle adresse directement au Roi ses rapports annuels; mais, dans l'intervalle,

si elle prend l'initiative de quelque innovation grave, elle ne peut faire parvenir ses propositions jusqu'au trône que par l'entremise du ministère de la justice. En tout autre cas, elle agit, sauf à rendre compte plus tard, dans ses rapports, des ~~ce qu'elle a~~ faits accomplis.

L'administration des prisons se compose 1° d'un président qui porte le titre de Directeur général des prisons et des maisons de travail et de correction du Royaume; 2° de deux chanceliers supérieurs; 3° d'un secrétaire qui fait les fonctions d'avocat fiscal; 4° d'un notaire ou chef de protocoles; 5° d'un caissier; d'un teneur de livres; et d'un certain nombre d'expéditionnaires, employés ou surnuméraires, suivant les besoins du service.

A cette administration sont attachés en outre deux comptoirs: un comptoir des bâtiments, Byggnadskontor où se règle tout ce qui regarde les constructions et les réparations des prisons; et un comptoir de révision, Revisionskontor, pour les opérations de révision et d'épuration des comptes. De plus, l'administration nomme ~~entretient~~ un médecin en chef lequel a la haute main sur la santé et l'hygiène des prisonniers. Ce médecin correspond avec tous les médecins ou officiers de santé attachés aux diverses prisons locales, et présente chaque année à l'administration un rapport général sur l'état sanitaire des établissements correctionnels de tout le royaume.

Les deux chanceliers supérieurs qui avec le directeur général ~~ou président~~ forment l'agence responsable de l'administration des prisons de Suède, ont chacun des attributions distinctes. L'un appelé chancelier proprement dit Kansli Ledamot, s'occupe de tout ce qui a rapport à la discipline, à l'exercice de la religion, aux soins de la santé et de l'hygiène ~~dans les prisons~~, des ~~des~~ demandes en grâce ou des ~~des~~ réclamations des prisonniers, enfin de toutes les questions qui ont un caractère purement juridique. L'autre chancelier, appelé agent financier Kameral Ledamot traite de toutes les affaires relatives à l'économie, à l'emploi des fonds et au dressement des comptes ~~des prisons~~. Depuis les trois dernières années, il a été adjoint aux deux chanceliers ~~les~~ ~~nommés~~ un employé extraordinaire qui a pour

fonction spéciale de présider à la révision des comptes et de tenir note des observations et des réclamations qui, sous ce rapport, arrivent des divers établissements pénitentiaires du royaume.

Dans toutes les affaires relatives à l'administration des prisons, ~~c'est~~ le Directeur général ~~qui~~ est responsable en première ligne vis-à-vis de l'autorité royale; la responsabilité particulière aux chanceliers ne vient qu'après; et dans le cas où l'un d'eux aurait refusé de s'associer à une résolution prise par le directeur et son collègue, toute responsabilité cesse à son égard.

J'ai dit plus haut que l'administration des prisons de Suède présente chaque année au Roi un rapport général sur l'état des établissements pénitentiaires de tout le royaume. A cet effet, non seulement elle met en usage les rapports particuliers, ~~qui lui sont~~ envoyés par les Directions locales, mais encore, elle visite, chaque année soit par son Directeur, soit par un de ses chanceliers, chacun des établissements en question, afin de s'assurer ~~elle même~~, de visu du véritable état des choses. Ici, je ferai observer que bien que ~~l'administration de~~ toutes les prisons du ~~Suède~~ royaume ~~appartienne à ce centre d'autorité~~ relèvent de l'administration générale ~~que je viens de faire connaître~~, ~~elle~~ cette administration n'a cependant sur une espèce de prisons qu'on appelle prisons communales qu'un ~~pur~~ simple droit d'inspection. Ceci tient à ce que de pareilles prisons n'ont rien à faire avec la Couronne. Les Communes les bâtissent, les entretiennent et les administrent à leur gré, sous la surveillance et avec le concours du gouverneur local, et des magistrats municipaux. Du reste, elles ne servent guère que de lieu de passage aux détenus, car ils n'y restent que jusqu'à leur jugement de première instance, et en Suède ces sortes de jugements ne se font pas attendre. Ainsi donc, dans la visite annuelle si l'administration générale des prisons inspecte ces lieux de détention, ce n'est que pour rendre compte de leur état à l'autorité supérieure, sans avoir le droit de s'y immiscer elle-même en quoi que ce soit.

Aux inspections ou visites que l'administration fait chaque année dans les prisons du royaume, il faut joindre les revues, je veux parler de revues

militaires. En effet, dans ~~les~~ certains grands établissements correctionnels de la Suède, c'est-à-dire, dans ceux où sont renfermés les condamnés aux travaux forcés, ces condamnés sont commandés par des soldats et font l'exercice plusieurs fois par semaine. En conséquence, ils ont indépendamment d'un fusil de munition, et outre leur costume de forçats un petit uniforme militaire fort simple qu'ils portent les jours de dimanche et de fête, et lorsqu'ils ont à passer par une inspection extraordinaire. Lorsque le Directeur général des prisons fait sa visite annuelle dans un des établissements ~~de ce genre~~. il y a donc une grande revue des condamnés ~~qui en forment le personnel~~. J'ai assisté à une de ces revues à Waxholm; et j'ai été frappé de la précision, et de l'adresse avec lesquelles les manœuvres y étaient exécutées. A cette occasion, le directeur général que j'accompagnais me dit combien on avait lieu d'être satisfait d'avoir introduit l'exercice des manœuvres militaires parmi les condamnés civils. Ils sont formés par là, plus facilement à une discipline rigoureuse, à une obéissance prompte et ponctuelle. En outre, il n'est pas rare de voir de ces hommes que le vice avait dégradés, reprendre au contact des habitudes militaires ~~de~~ ces sentiments de délicatesse et d'honneur qui sont habituellement propres au soldat. ~~N'y aurait-il pas là, pour nous, un pour vraiment utile à imiter~~ ?

C'est une ~~œuvre importante~~ tâche ~~import~~ considérable pour l'administration des prisons de Suède que la visite et l'inspection annuelles de tous les lieux de détention du royaume. # ~~Plus tard peut-être son rayon d'activité franchira les frontières, et elle aura à surveiller de colonies pénitentiaires peuplées par des déportés. Le prince royal de Suède avec lequel je m'entretenais dernièrement de cette question, m'exprimait son regret de ce que la Suède n'eût pas encore de lieu de déportation déterminé~~ ~~Et comme~~ je lui demandais où il voudrait les fixer, il me désigna la Laponie. En effet, la Laponie serait éminemment propre à un pareil but. Il s'y trouve des contrées habitables, et propres à la culture, mais au delà desquelles il n'y a plus rien que des déserts et des glaces,

Il y a quelques années on songeait à l'étranger en créant des colonies pénitentiaires. Cet essai, de l'avis du prince royal aujourd'hui Charles XV, ~~en~~ ~~[illegible]~~

6

tandis que de l'autre côté ~~plus~~ occidental se trouve une population laborieuse facile à protéger, et dont les richesses ne sont point, d'ailleurs, assez abondantes pour exciter la cupidité ~~des envahisseurs~~. Placée dans un pareil milieu une colonie de déportés ne pourrait donc malgré son peu d'éloignement de la métropole lui inspirer aucune crainte ~~sérieuse~~; elle y trouverait en outre dans la lutte incessante qu'elle aurait à soutenir contre la nature une expiation salutaire de ses crimes, et dans les produits qu'elle aurait à arracher au sol et aux forêts des ressources suffisantes pour son existence. ~~Du reste, la question de la déportation est une des plus complexes que présente le système pénitentiaire.~~ S'il ne s'agit que de criminels politiques, il est évident que le caractère d'exil qu'elle porte avec elle, suffit pour lui communiquer toute l'efficacité que l'on désire. Car, en matière politique le but de la Société est plutôt de se protéger contre les conspirateurs que de punir précisément leurs attentats. ~~Du reste~~ D'ailleurs, par le fait seul de la déportation, ces derniers se trouvent déjà ce semble, assez ~~sont punis assez sévèrement qu'ils peuvent l'être~~ arrachés qu'ils sont au milieu social ~~où~~ seul, théâtre où ils pourraient élaborer et faire fructifier leurs complots. A l'égard des criminels proprement dits la question change et se complique. Ici la Société a non seulement à se protéger elle même en détachant de son sein les individus qui l'attaquent dans sa morale et dans ses lois, et en effrayant ceux qui seraient tentés de suivre leur exemple, mais encore à punir les crimes commis, et à faire servir l'expiation, s'il est possible, à l'amendement et à la réhabilitation de ~~l'esprit~~ l'homme dépravé. Or, des moyens qu'elle emploie pour atteindre ces buts multiples les uns souvent combattent les autres. Par exemple, si le régime suivi à l'égard des déportés est trop sévère, il peut heurter les criminels et les ancrer dans leurs vices, au lieu de les en relever. Si, au contraire ce régime est trop doux, il restera sans effets sur ceux dont les attentats menacent la métropole. Ce dernier résultat ~~a déjà~~ a été observé pour la déportation en Sibérie. La terreur qu'elle inspirait autrefois n'existe presque plus aujourd'hui. Les nouvelles venues des colons transférés dans cette contrée, ont rassuré ceux qui sont dans le cas de partager leur sort sur des rigueurs que leur imagination leur peignait comme insolubles. J'ai vu, ~~en~~ en Finlande, des prisonniers commettre des crimes graves tout exprès pour ~~encourir la peine de la~~ être déportés en Sibérie, et échanger ainsi contre les aventures d'un exil perpétuel les tortures d'une détention même temporaire. ~~Même~~ Jusqu'à des soldats qui ~~auxquels le service militaire est à charge~~ se ~~blessent~~ ...

[Marginal note:] Du reste cette question de la déportation est une des plus complexes du système pénitentiaire, et le roi Charles XV paraît ~~en~~ être tenté d'en [?] qu'il semblait patronner si vivement avant son avènement au trône.

~~pas à prendre la torche de l'incendiaire, pour faire ainsi tomber sur eux le bénéfice de la déportation. La question de la déportation est donc un problème hérissé de mille difficultés. Toutefois, elle se simplifie peut-être pour ce qui regarde la France. Le Finnois, vivant au milieu des aridités d'une nature inexorable, le Russe, à l'instinct vagabond et cosmopolite, peuvent quitter sans regret une patrie qui ne leur promet que misère ou à laquelle il ne tiennent pas du fond de leurs entrailles. Il n'en est pas ainsi du Français. Attaché, au delà de toute expression, à un pays qui lui verse à la fois tous les trésors, qui le saisit en même temps par le cœur, par l'esprit et par les sens, il tremblera toujours à la perspective d'en être arraché; et sans qu'il soit besoin d'aggraver les rigueurs de son ~~l'exil~~ seul sera pour lui une peine assez rude et assez redoutable. Ainsi donc le vœu que le prince royal de Suède forme pour son pays, peut à plus forte raison être formé pour la France. A elle plus qu'à toute autre contrée la déportation promet de féconds bienfaits; car en même temps qu'elle peut en réaliser l'institution avec plus de facilité, elle échappe aux obstacles moraux sans nombre qui la rendent souvent inutile ou fatale chez d'autres peuples.~~

Depuis que l'administration des prisons de Suède a été centralisée entre les mains d'une autorité unique et indépendante, de grands résultats ont été obtenus. ~~produits~~. Jusqu'alors, elle était ~~ø~~ livrée à mille ballottements qui paralysaient toute initiative. Cette initiative était d'ailleurs d'une timidité qui aboutissait nécessairement à l'impuissance. Les projets les plus rationels et les mieux conçus étaient dévorés par d'autres projets ~~qui faisaient surgir~~ issus d'intérêts froissés, sans qu'aucune main s'élevât pour les faire prévaloir et amener la conciliation. Ce que sollicitait un Collège, un autre le refusait. Les chefs d'emploi étaient en guerre perpétuelle. De là le misérable état ~~ø~~ dans lequel les prisons suédoises ont langui pendant de si longues années. Aujourd'hui tout a changé de face. Unité de vues, unité de plan, unité d'exécution. La discipline des prisons s'est améliorée, l'économie est mieux entendue, les règlements mieux appropriés; de toutes parts aussi s'élèvent de ~~vastes~~ grandes et solides constructions qui remplacent peu-à-peu ces vieilles masures ~~d'occasion~~ d'où le détenu s'échappait à son gré; et par suite de cette tendance nouvelle, le code pénal s'ouvre à la réforme, la criminalité est plus rigoureusement

définie, les arrestations plus intelligentes, les jugements plus vite terminés, ce qui amène en définitive une diminution considérable dans le nombre des prisonniers sur toute la surface du royaume. Pour prouver ceci, par ff

ff des chiffres je ferai remarquer que tandis qu'en 1841, sur une population de 3,138,887 habitants, la Suède comptait 17,636 prisonniers, en 1850, sur une population de 3,482,541 habitants, 13,410 prisonniers, elle n'en comptait en 1860, sur une population de 3,787,735 habitants que 12.577 prisonniers.

~~Je ne sache guères que l'Ecosse où l'administration des prisons jouisse d'une centralisation analogue à celle que je viens d'exposer. Les avantages en sont trop frappants pour qu'il soit besoin de les faire ressortir par de nouveaux détails. Mais, c'est surtout par la France que je voudrais les voir appréciés. Dans un pays où tant d'intelligences s'occupent des intérêts sociaux, où les systèmes les plus contradictoires sont souvent traités avec un égal talent, une égale séduction, ne serait-il pas important qu'une administration aussi capitale que celle des prisons fut confiée à une autorité centrale et conservatrice qui protégeât le gouvernement contre le danger des nouvelles idées, en choisissant parmi ces idées ce qu'elles ont de bon et de véritablement social pour le souder aux traditions déjà acquises et en provoquer l'application! Alors il y aurait marche uniforme et progressive du système. D'ailleurs, en France, combien de personnalités surgissent au fauteuil ministériel qui apportent avec elles des idées sérieusement méditées, mais quelquefois diamétralement opposées à celles qui avaient prévalu jusqu'à leur avènement! C'est le signal d'un nouveau conflit, d'un conflit qui produit nécessairement l'incertitude de la pensée, et par suite paralyse toute action. Une administration organisée, au contraire, d'après le plan de celle de Suède rendrait d'inappréciables services aux chefs du gouvernement, quelle que fut leur origine, ils y trouveraient un appui sérieux, un efficace entraînement. Un ministre jurisconsulte (car en France, l'administration en question ne pourrait guères être détachée, je crois, comme en Suède, de tout département ministériel) l'éclairerait, sans doute, de ses inspirations personnelles, mais il en recevrait aussi de ces fécondes lumières qui jaillissent inévitablement d'un foyer qu'alimentent sans cesse les mêmes questions spéciales, les mêmes études approfondies. Dès lors, régneraient entr'eux harmonie dans les vues, entente dans l'exécution. Si le ministre n'est point jurisconsulte, mais simplement administrateur distingué, quelle autorité et partant quelle~~

confiance ne s'attachera-t-il pas à une administration qu'il sait entourée des éléments les plus complets pour apprécier les propositions qui lui sont adressées, et d'une force d'action toute puissante pour en dégager et mettre en pratique les points applicables ! Sans renoncer vis-à-vis d'elle à son droit d'initiative et de contrôle, n'est-il pas évident qu'il s'empressera de reconnaître sa compétence, et sur le champ des attributions qui lui sont dévolues, de l'écouter comme son conseil souverain ? Ainsi les traditions ne seraient point brisées, les projets à l'étude ne seraient point abandonnés, le système marcherait sans interruption vers son parfait développement.

Dans un moment où sous l'influence d'une main puissante, l'organisation administrative, en France, semble tendre, par le rétablissement des grandes directions, à un nouvel avenir de force et d'activité, j'ai cru devoir soumettre au gouvernement, ces quelques idées sur l'administration des prisons. C'est à sa sagesse à les apprécier et à les traduire en application s'il y a lieu. Une coïncidence qui m'a frappé, c'est que l'organisation administrative des prisons de la Suède date précisément de la même époque que son organisation douanière, et que les deux systèmes ont été calqués sur le même modèle. On vient d'élargir chez nous le centre d'action de la Direction des Douanes. Pourquoi ne ferait-on pas de même pour la Direction des prisons ? Elle a autant de titres, peut-être, à une réforme ; ~~elle~~ en a plus ~~peut-être~~ encore. Car si la Direction des douanes embrasse de graves intérêts matériels et financiers, la Direction des prisons joint à des intérêts du même genre, ceux de la sécurité sociale, de la morale et de l'humanité.

L'administration royale des prisons de Suède ne coûte à l'état qu'une somme assez minime. Telle qu'elle est organisée, avec sa chancellerie, ses comptoirs, ses bureaux, elle ne dépense pas annuellement plus de 100,000 francs. ~~Quant au budget général de toutes les prisons du~~ royaume, il s'élève à environ deux millions. Du reste, ceci ne concerne que le budget ordinaire et normal ; car depuis quelques années, chaque diète vote en faveur de l'administration des prisons des fonds extraordinaires destinés à de nouvelles constructions. Cette année, ce crédit a été porté à 600,000 francs. Le

~~(?) qui attache un intérêt tout particulier à la question pénitentiaire, avait demandé 800,000 francs.~~

II

Ce que j'ai dit jusqu'ici regarde l'administration générale des prisons de tout le royaume de Suède, entrons maintenant dans l'une de ces prisons, afin d'y saisir le caractère et le mouvement de son administration particulière.

Une chose frappe tout d'abord dans ce nouveau champ d'observation, c'est l'extrême simplification des moyens. La Suède est un pays pauvre ; elle ne peut par conséquent répandre autour de ses prisonniers ce personnel considérable d'employés et de surveillants que l'on y rencontre dans d'autres régions plus fortunées. La nécessité de l'économie la rend inventive et avec peu, elle arrive néanmoins à d'importants résultats.

Je choisis parmi les prisons d'hommes l'une des plus considérables, celle de Långholm située à une lieue environ de Stockholm. Elle contient habituellement de six à sept cents détenus, condamnés à un emprisonnement plus ou moins long. Une garnison de quatre-vingts soldats y est attachée pour la garde de l'établissement et que pour accompagner les prisonniers lorsqu'ils vont travailler au dehors. L'administration proprement dite en est confiée au commandant de la garnison qui exerce en même temps les fonctions de directeur ; à son aide de camp qui est chargé de l'économat. Si l'on ajoute à ces deux chefs d'emploi, un agent comptable, un teneur de livres, un prêtre, un médecin et dix surveillants ou vaguemestres l'on aura au complet tout le personnel administratif affecté à la prison de Långholm. Les autres prisons de même nature sont traitées d'une manière analogue.

Pour alléger le service des vaguemestres ordinaires ou plutôt pour éviter d'en multiplier le nombre, il est permis à la direction d'employer pour certains détails intérieurs des prisonniers dont la conduite est depuis longtemps irréprochable, et qui à tous égards méritent la confiance. Ces vaguemestres extraordinaires sont armés d'un sabre et préposés habituellement à la garde des portes. Il est assez facile dans la prison de Långholm de trouver des individus auxquels ces fonctions peuvent être confiées sans danger. En effet comme elle ne s'ouvre pas seulement aux condamnés proprement dits, mais encore à des prisonniers libérés et amendés, qui

n'ayant pu se procurer des moyens d'existence après leur sortie de prison, sont venus réclamer de nouveau l'abri du pénitentiaire, on rencontre toujours chez ces derniers des sujets assez surs et assez diligents pour s'acquitter d'une manière satisfaisante des fonctions en question. On prend aussi dans cette catégorie et même parmi les prisonniers, pareillement, des employés auxiliaires pour la tenue des écritures.

L'~~établissement~~ prison de Långholm renferme trois espèces de détenus: des condamnés aux travaux forcés à temps; des Försvarslöse ou privilégiés, condamnés libérés qui n'ont pu trouver à se placer après leur mise en liberté; et des prisonniers à confession, Ettkännalse fångar. ~~[illegible]~~ Plus bas ce qu'il faut entendre par cette dernière classe de prisonniers. ~~de ces deux dernières espèces de prisonniers dans un procédé au rapport~~ Le même personnel suffit à la conduite et à la surveillance de tous ces détenus. ~~Mais~~ Il faut dire aussi que la prison de Långholm ~~bien que d'ancienne construction~~ est on ne peut mieux disposée pour que tous les exercices qui composent la vie des prisonniers, s'y accomplissent avec tout l'ordre et toute la sécurité désirables. Du reste, comme ~~la plupart~~ beaucoup de leurs travaux ~~auxquels ils sont employés~~ se font à l'extérieur, la surveillance ~~proprement dite~~ ~~leur~~ est singulièrement allégée ~~dans leurs fonctions~~, par le concours des ~~soldats~~ de la ~~fournit~~ la garnison. ~~et la place~~.

Les prisonniers de Långholm travaillent douze heures par jour, et font deux repas. Les ~~travaux~~ métiers qu'ils exercent ~~auxquels~~ ~~ils sont~~ le plus ordinairement ~~appliqués~~ sont ceux de forgerons, de tailleurs, de tisserands, de fileurs etc. On les occupe ~~emploie~~ aussi ~~autant que possible~~ à tailler la pierre. C'est de Långholm que sortent ~~tous~~ les ~~petits~~ pavés et les dalles de granit ~~qui servent aux~~ employés pour les trottoirs de la ville de Stockholm. Excepté les prisonniers à confession qui ne quittent leur cellules que pour la promenade réglementaire ~~[illegible]~~ ~~[illegible] de régime~~, tous les autres vont dans les cours, où ~~tous~~ les ateliers qui n'exigent pas un abri complet sont établis. Les prisonniers que des fautes contre la discipline ont fait mettre en cellule, ~~[illegible]~~ sortent également ~~à cet avantage~~, mais ils travaillent ~~[illegible] loin de~~ ~~[illegible]~~ ~~isolément~~, ~~[illegible]~~ un par un (dans des espèces de guérites rangées en file et l'ouverture tournée vers un espace vide. ils sont ainsi sous l'œil immédiat des surveillants et ne peuvent communiquer avec personne.

~~Le salaire que gagnent les prisonniers ne s'élève pas au delà d'un schelling (4 centimes) par semaine, et encore faut-il pour cela qu'ils s'acquittent intégralement de la tâche qui leur est fixée chaque jour. Mais s'ils dépassent cette tâche, et qu'ils en fassent le double ou le triple, alors il leur est compté, pour tout travail supplémentaire équivalent au travail exigé, un appoint de 16 schellings (environ 60 centimes). Il est à remarquer~~

Chaque prisonnier a une tâche quotidienne à remplir et pour laquelle il reçoit un salaire; Cette tâche, du reste,

n'a rien d'absolu; elle se règle d'après la nature du travail et les forces respectives des travailleurs. Bien que l'administration soit très sévère au sujet du labeur quotidien qu'elle impose aux prisonniers, cependant s'il est démontré que par suite d'indisposition ou d'autre cause indépendante de leur volonté, ils n'ont pu s'en acquitter intégralement, ils n'en touchent pas moins leur salaire en entier. Cependant [Les sommes provenant de l'accumulation de ces gains partiels forment la propriété du prisonnier. Il lui est permis d'en disposer pendant la durée de sa détention, pour se procurer quelque allégement; # plus, lors de sa libération arrivé, ce qui reste de ses épargnes est divisé en deux parts, dont l'une lui est remise à son départ pour subvenir à ses frais de voyage, l'autre envoyée à sa paroisse pour aider à son entretien jusqu'à ce qu'il ait trouvé une condition ou un emploi qui le mettent à l'abri du besoin.

La nature des travaux auxquels sont appliqués les prisonniers de Långholmen met naturellement entre leurs mains des instruments de bois, de fer ou d'acier qui dans une rixe violente et soudaine, peuvent servir d'armes meurtrières. En pareille circonstance l'administration déploie une rigueur des plus sévères. J'ai vu des prisonniers condamnés à deux et trois ans de cellule pour avoir frappé avec un couteau ou autre outil un de leurs compagnons. Ces sortes de délits sont d'ailleurs fort rares. En général toute faute contre la discipline est très sévèrement réprimée: le cachot noir pendant huit jours au plus, la cellule pendant deux, trois, quatre mois et au delà, le bâton, enfin, tels sont les mesures pénales employées contre les coupables. [Il est vraiment étrange de voir figurer le bâton dans le code d'une nation qui a tant privations à la civilisation que la Suède. C'est là un reste de cette ancienne législation, scandinave qui n'admettait guères que des peines d'un caractère afflictif. Peu à peu les moeurs corrigent ces usages d'un temps barbare; et les juges eux-mêmes s'en écartent le plus souvent qu'il leur est possible # l'application brutale de la loi. Cependant on aurait tort si l'on croyait qu'un Suédois a [illegible] de

par exemple pour acheter du pain du tabac des légumes etc mais pas de liqueurs fortes.

[Il est certains cas où le prisonnier peut être dépouillé de la propriété des sommes gagnées par son travail. Ainsi: 1° lorsqu'il est condamné pour un crime commis après son incarcération 2° lorsqu'il s'évade ou se rend complice d'une évasion; 3° lorsque par suite d'un jugement des cas lui arrive il est mis au cachot pour un an ou plus; quelque soit d'ailleurs l'époque fixée pour sa libération. Dans ces divers cas les sommes confisquées reviennent à la caisse d'épargne commune. Ajoutons que le prisonnier est obligé de réparer à ses frais les dégâts qu'il a commis.

châtiments corporels la même idée qu'en aurait par exemple un Français. Voici un fait caractéristique. Il y a quelques années un jeune homme appartenant à une honnête famille de la campagne s'étant rendu coupable d'un délit qui le rendait passible de quarante coups de bâton. En entendant prononcer son arrêt, le rouge lui monta au visage, des larmes coulaient de ses yeux. Rentré dans sa prison, son premier soin est d'adresser au Roi une requête où il le supplie de vouloir bien commuer une peine dont la honte rejaillirait sur sa famille. Le Roi se rend à sa prière et commue, la peine du bâton, en un mois de prison cellulaire. Le jeune homme se soumit avec reconnaissance à la commutation royale. Mais, au bout de quelques jours, réfléchissant que la vie d'une cellule était horriblement fastidieuse, et qu'après tout quarante coups de bâton sont bientôt passés, il renonça à la grâce qu'il avait obtenue et demanda que la première sentence fût exécutée. Je tiens ce fait de la bouche même du Roi Oscar.

Les travaux du jour étant terminés, les prisonniers de Långholm se retirent dans des dortoirs pour y prendre leur repos. Ces dortoirs contiennent de cinquante à soixante lits, suspendus en forme de hamacs, au moyen de cordes et de crochets, à des soliveaux fixés d'un côté aux poutres du plafond et de l'autre au plancher, dans toute la longueur des salles. Il paraît que ce système de coucher a déjà détruit en partie la démoralisation qui régnait naguère dans les murs de Långholm. En effet, comme les hamacs sont assez éloignés les uns des autres, et qu'il est fort difficile à ceux qui les occupent de se mettre en mouvement pour en sortir sans faire crier les crochets de fer qui les soutiennent, et par conséquent, sans exciter l'attention du surveillant posté dans une chambre attenante au dortoir, les rapports nocturnes entre prisonniers sont matériellement impraticables. En outre, par suite de ce système, les dortoirs peuvent servir à deux fins. Il suffit d'en enlever les hamacs, ce qui se fait, du reste, régulièrement chaque matin, pour les transformer en vastes salles où peuvent s'établir

par exemple, les filateurs et autres ouvriers dont le métier mobile s'exercent à volonté. Lorsque je visitai ces dortoirs, il y régnait un air parfaitement sain, et ils étaient d'une remarquable propreté. Il est vrai qu'ils sont lavés avec soin une fois par semaine, à l'eau chaude et au sable, et que chaque jour on y jonche les planchers de bouquets de pin, ce qui y répand une sorte de parfum sauvage très favorable à l'hygiène.

Pour donner plus d'efficacité à l'action des surveillants ou vaguemestres sans être obligé d'en trop multiplier le ~~personnel~~ nombre, on a pratiqué dans les murs et aux portes des salles et dortoirs de la prison de Långholm ainsi que des autres prisons du royaume, de petites lucarnes vitrées recouvertes d'une languette de bois mobile. Au moyen de ces lucarnes, le vaguemestre embrasse d'un seul regard tous les prisonniers réunis, ~~et les tient sous le coup permanent d'une surveillance d'autant plus redoutable qu'elle est toujours imprévue~~. Souvent les prisonniers sont complètement abandonnés à eux-mêmes; nul employé au milieu d'eux. Mais c'est alors qu'ils sont le plus sur leurs gardes; la terrible lucarne les tient en respect. ~~car ils savent qu'au moment où ils s'y attendent le moins, un œil terrible apparaissant à une des lucarnes les trouverait dans leur flagrant délit pour les livrer sans merci à la justice disciplinaire.~~ [Du reste les infractions aux règlements sont assez rares. Le silence, par exemple, qui est rigoureusement imposé aux prisonniers, excepté aux Lördarstöra, n'est guère violé, par chaque individu, que deux ou trois fois par semaine et encore toujours en matière insignifiante. ~~Cet effet~~ sans doute de la nature calme et peu communicative de l'homme du Nord. ~~Le prisonnier~~ D'ailleurs une fois condamné, le criminel suédois, à peu d'exceptions près, se soumet docilement à son sort; il devient triste et mélancolique plutôt que sombre et rebelle. C'est avec les simples prévenus que l'administration éprouve le plus de difficultés. Comme leur jugement et leur condamnation ne sont encore qu'en perspective, et que par conséquent rien de positif n'est encore venu mater leur caractère, ils sont d'une turbulence intolérable; les prescriptions de la discipline les exaspèrent; ils ne rêvent qu'évasion. Voilà pourquoi, outre plusieurs motifs dont je rendrai compte plus tard, le gouvernement suédois a commencé par appliquer à cette classe de prisonniers, le système cellulaire.

Bien que l'organisation de la surveillance dans les prisons de Suède soit à beaucoup d'égards digne

de tout éloge, elle ne peut cependant défier toute critique.
Par exemple, sous le rapport des appointements alloués
aux vaguemestres, elle est d'une mesquinerie déplorable.
Nation pauvre, comme je l'ai déjà dit, la Suède use
partout d'économie. Par conséquent, elle paie mal
les employés et cela, à tous les degrés de l'échelle
administrative. Mais, au moins faudrait-il que
ce qu'ils reçoivent de l'État put leur assurer une
existence honorable. Or, ~~on~~ on ne saurait affirmer
qu'il en soit ainsi pour ~~ce qui concerne~~ les vaguemestres
des prisons. Le maximum de leurs appointements
n'atteint pas au chiffre de 400 francs. Qu'arrive-t-il
de là? C'est qu'au lieu de pourvoir ~~d'engager~~ dans les fonctions
de surveillance, des individus d'un caractère
recommandable, on en est réduit à se contenter
de gens communs, bons tout au plus à faire des
manœuvres. Ils remplissent leur devoir, il est vrai,
mais c'est d'une façon grossière et matérielle. ~~:~~
~~Le Nomineil~~ Point de cet esprit vivificateur, de
ce zèle instinctif de l'humanité qui ~~en mait~~
tout en maintenant le prisonnier dans les lois
sévères de la discipline, pourrait avoir sur
son amendement moral une si heureuse
influence. Et puis croit-on que des employés si
mal rétribués aient fort à cœur de satisfaire à
toutes les exigences de leur emploi? Ceci est
palpable ~~surtout~~ dans les anciennes prisons
de Suède, où ~~le [illegible] mauvaise ap~~ le
peu de solidité et la mauvaise appropriation
des localités, imposent à la surveillance des
devoirs plus sévères. Là les évasions sont de
chaque jour. Dernièrement la prison de Calmar
a vu s'échapper de ses vieux cachots, seize
prisonniers, en une seule fois. J'ai entendu
accuser à ce propos, la corruptibilité des
employés. Cela n'est point constaté. Mais, ~~le~~
~~doute~~ ~~[illegible]~~ la seule suspicion d'un doute ~~en~~ ~~en cette~~ matière
~~suffira-t-elle pas pour justifier~~
ne suffira-t-elle pas pour faire concevoir le vœu
d'une réforme! Du reste telle est la tendance de
la nouvelle administration; et il est à espérer
que la bonne volonté du Roi et le dévouement
~~moral~~ des Diètes ~~ne lui permettraient pas de~~
~~[illegible]~~ lui permettront de réaliser les généreuses
intentions.

La première fois que ~~C'est l'époque où~~ je visitai la prison de
Långholm, ~~l'emploi~~ fonctionnaire supérieur qu'il y trouvait ~~[illegible]~~ le plus ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ occupé, était le médecin. Le scorbut
avait envahi l'établissement. Soixante neuf
prisonniers en étaient atteints. Ajoutez à ce nombre
quarante autres individus plus ou moins gravement
affectés de rhumes, catarrhes, rhumatismes etc.:
~~[illegible]~~ en tout cent neuf malades sur 595 ~~[illegible]~~

détenus qui formaient alors le personnel complet de ~~l'établissement~~ la prison. On sait que le scorbut est une maladie qui se produit très fréquemment dans les pays du nord. Il se déclare par des douleurs aiguës dans la bouche et aux articulations du corps. Les gencives saignent, les jambes deviennent bleues, presque noires. Le scorbut dure quelquefois trois ou quatre mois, et souvent entraîne après lui des maladies mortelles. C'était pitié de voir cette masse d'hommes forts et robustes abattus par cette cruelle maladie. Ils avaient dû renoncer à tout travail, et peuplaient non seulement l'infirmerie, mais encore plusieurs salles de travail que le nombre extraordinaire des malades avait obligé de transformer en ambulance. Le médecin que j'interrogeai sur les causes probables de l'invasion ~~[illegible]~~ de ce fléau, me dit qu'il ne pouvait en assigner aucune. C'est à peine si quelques cas du même genre s'étaient manifestés dans la ville de Stockholm. Du reste il paraît que le scorbut se plaît de temps à temps à choisir les prisons pour y exercer ses ravages. Il y a quelques années, il s'abattit sur la forteresse de Waxholm; mais avec une telle intensité, que sur 700 forçats ~~qui s'y trouvaient enfermés~~, 200 furent malades. Ce sont là des phénomènes qui déconcertent et contre lesquels il n'est aucun moyen préventif. Les maladies qui affectent le plus généralement les prisonniers suédois, ~~[illegible]~~ sont les maladies de poitrine. Cela tient, disent les médecins, au profond chagrin qu'ils éprouvent de la perte de leur liberté, chagrin qui à la longue attaque leurs poumons et les conduit fatalement à la tombe. Il semblerait donc que la résignation dont j'ai parlé plus haut serait chez le prisonnier plus apparente que réelle, ou du moins qu'elle ne procéderait du caractère qu'aux dépens du tempérament.

La perturbation que le prisonnier suédois éprouve dans sa santé, principalement dans les premiers temps de son incarcération vient aussi, et surtout du changement radical qui est introduit dans son existence. Cet homme, qui avant sa condamnation était accoutumé à une nourriture solide et aux boissons fortes passe tout-à-coup à un régime comparativement débilitant. Il regrette l'eau de vie plus que tout le reste. L'eau de vie de grains est comme le vin de la Suède. Il s'en consomme une quantité effrayante, et c'est à l'ivresse brutale ou à l'hébétement qui en résultent que la plupart des crimes qui se commettent doivent être attribués. Les

mesures de police et d'administration ne réussissent
que faiblement à ~~corriger un~~ arrêter ~~les ravages~~
~~de~~ ces odieux débordements. Placez donc un
individu habitué à un pareil régime, dans un
milieu où pour boisson on ne lui sert que ~~que~~
de l'eau, pour nourriture que des aliments
sains, il est vrai, mais sans saveur et fort peu toniques,
nécessairement, il éprouvera une ~~violente~~ secousse violente
dans toute son économie ~~animale~~. Les effets
de cette secousse étaient en général il y a quelque temps d'un caractère
si affligeant que le médecin en chef des prisons
du royaume a cru devoir intervenir et réclamer, en
faveur de la santé des prisonniers, un assaisonnement
convenable de moutarde et de raifort ~~aux aliments~~
~~qui leur sont destinés~~. Le même médecin a
obtenu aussi que les prisonniers de Långholm
fussent munis de deux habillements complets:
l'un pour l'été, l'autre pour l'hiver. Chose
incroyable, dans un pays où tout est si
confortablement organisé contre le froid, on
laissait les prisonniers aller en tout temps la casaque
de toile, dans des cours ou des préaux où il
y avait quelquefois jusqu'à vingt degrés au
dessous de zéro. Dans les prisons cellulaires
~~nouvellement construites~~ les détenus n'ont encore
qu'une même sorte de vêtement pour l'hiver
comme pour l'été; mais il faut dire que
l'intérieur de ces établissements est parfaite-
ment chauffé pendant la froide saison et que lorsque le détenu sort
pour sa promenade quotidienne, il ~~trouve~~ trouve à
la porte de sa cellule un burnous en gros
drap et une paire de sabots. ~~Du reste, sur~~
~~le chapitre des soins à donner aux détenus, et~~
~~bien être à leur procurer, l'administration des~~
~~prisons suédoises a plus d'une difficulté à surmon-~~
~~ter. Sans parler de ce problème qui pèse sur~~
~~toutes les institutions pénitentiaires du~~
~~monde, et qui met aux prises les droits de~~
~~l'humanité avec les exigences de la société et~~
~~les rigueurs nécessaires de l'expiation, l'adminis-~~
~~tration en question se trouve à chaque instant~~
~~arrêtée dans ses idées de réforme par le mauvais~~
~~état ou la fâcheuse distribution des vieilles~~
~~constructions qui sont encore bien loin d'être~~
~~toutes détruites et remplacées. Et puis lorsqu'elle~~
~~met en avant quelque projet d'amélioration~~
~~matérielle, soudain se dressent contre elle, et les~~
~~journaux et les orateurs de la diète, qui~~
~~prétendent comme à l'ordinaire, qu'il est~~
~~inutile de tant se préoccuper de gens qui ont~~
~~brisé avec la société; que leur sort quelque dur~~
~~qu'il soit sera toujours plus doux que celui~~
~~qu'ils méritent. Ce n'est que du temps et de~~

~~l'expérience qu'on peut attendre en Suède comme ailleurs une plus saine appréciation des choses et par suite la réalisation des réformes exigées par la nécessité et par les convenances.~~

Parmi les fonctionnaires attachés aux prisons suédoises, celui de tous dont la mission a le plus d'importance et produit les ~~résultats les~~ plus de résultats, c'est ~~le prêtre~~ l'aumônier (Predikant). Choisi avec le plus grand soin par l'administration il jouit de sa part d'une confiance illimitée. Et c'est justice. Dans ces pays du nord où malgré l'invasion du lutheranisme la religion n'est encore passée à l'état de système que chez les intelligences raisonneuses, chez les membres du haut clergé savants, le peuple contemplatif par nature a continué de la traiter comme affaire de sentiment. En général, il est excessivement impressionnable à tout ce qui touche aux choses de Dieu; ~~et~~ il est même capable sous ce rapport, d'une exaltation qui touche au fanatisme. Les excès du piétisme, cette secte qui fait actuellement tant de progrès en Suède, en fournissent tous les jours de frappants exemples. On remarque ~~aussi~~ d'ailleurs ~~[illegible]~~, que les désordres moraux qui ont amené les détenus en prison n'ont, ~~[illegible]~~ en général, qu'émoussé et non détruit chez eux la fibre religieuse. Dès qu'ils sont rendus au calme et à la solitude, elle reprend toute sa force et à la moindre sollicitation elle se remet à vibrer puissamment. Aussi l'administration compte-t-elle beaucoup sur l'influence de l'élément religieux pour aider à l'amendement et à la réhabilitation du détenu. Naturellement c'est ici ~~[illegible]~~ l'oeuvre du prêtre. A chaque heure de la journée et de la nuit la prison est ouverte à son zèle. Il lui est enjoint de visiter les détenus le plus fréquemment possible, de les exhorter, de les instruire, d'user en un mot de tous les moyens que ~~tout du reste~~ comportent leur état et leur caractère pour leur inspirer le repentir de leurs crimes et les disposer à une vie meilleure. A cet effet, l'administration des prisons a fait composer un livre de lecture et de prières ~~prières~~ exclusivement consacré à l'usage des prisonniers; il est aussi publié, à leur intention, une sorte de journal mensuel où sont relatés et commentés les principaux faits de la Bible. Ce journal est distribué à ceux d'entre eux qui ont donné le plus de satisfaction dans leur conduite ou qui montrent le plus de dispositions à en retirer ~~[illegible]~~ du profit. Je ne parle ici ni des offices, des dimanches et des fêtes, ni des catéchismes généraux ou des instructions particulières. Tous ces exercices sont fixés par les règlements et font partie de l'ordre du jour. Les prisonniers ne peuvent en être dispensés sous aucun

prétexte. Chaque classe de détenus occupe dans la chapelle de la prison une place séparée : les försvarslöse et les condamnés aux travaux forcés dans la nef ; les prisonniers à confession, dans des espèces de cases fermées situées dans les tribunes. Les détenus sont conduits à leurs places respectives par des portes pratiquées dans les murs qui courent leurs prisons particulières.

Les détenus plus spécialement recommandés au zèle de l'aumônier, sont les prisonniers à confession. On comprend en Suède sous le nom, les individus qui ayant été traduits devant les tribunaux pour une affaire criminelle n'ont pu être que moralement convaincus du crime dont ils étaient accusés, en sorte qu'il n'y a pas eu lieu de prononcer contre eux un arrêt définitif. Et comme d'après les lois suédoises, l'aveu de ces individus joint aux autres circonstances déjà démontrées suffisait pour mettre les tribunaux à même de parfaire leur jugement, on les enferma dans des cellules afin de les amener par cette torture morale, à faire cet aveu. Ici, l'administration s'en rapporte absolument à l'influence du prêtre. Et il faut convenir que si elle réussit à l'égard de quelques uns de ces prisonniers elle en est toujours redevable à la puissance de la religion. C'est ainsi que l'aumônier des prisons suédoises contribue d'une manière efficace, par son ministère sacré, à réaliser les vues d'amendement et de réhabilitation que l'administration se propose comme but et couronnement de tous les efforts.

Je ne pousserai pas plus loin ce premier travail. Il donnera, ce me semble, une idée assez complète de ce qui concerne l'organisation administrative en général, des prisons de Suède et l'organisation administrative en particulier des prisons d'hommes. Car bien que je n'aie parlé spécialement que de celle de Långholmen elle peut servir comme de type et faire aussi apprécier toutes les autres. Dans un prochain rapport je traiterai encore de la question de l'administration pénitentiaire soit dans les prisons de femmes, soit dans les prisons cellulaires.

Instructions
pour les forteresses-prisons
et les prisons départementales
en Suède

Description des maisons cellulaires

Prisonniers à confession et
Försvarslöse.

Règlement des prisons cellulaires -

Prisons au pain et à l'eau

502

Organisation des travaux forcés en Suède

Corps des travailleurs de la Couronne.

503

Rapport
sur
l'organisation des travaux forcés
en Suède

Monsieur le Ministre

Dans les divers rapports que j'ai eu l'honneur de vous adresser jusqu'à présent je me suis occupé : 1° De l'organisation et du régime des prisons en Finlande ; 2° de la Construction des prisons cellulaires en Suède ; 3° De la nouvelle législation suédoise touchant les vagabonds et autres individus sans moyens légaux d'existence (försvarslöse) ; et des prisonniers à confession (bekännelse fångar) ; 4° de l'organisation administrative des prisons de Suède ; 5° de l'influence de la religion dans ces mêmes prisons.

Je prendrai aujourd'hui pour sujet d'étude l'organisation des travaux forcés en Suède. [illegible] sujet analogue [illegible] récemment par le Conseil d'État [illegible] au Corps législatif [illegible] excite au plus haut point la sollicitude du Gouv.t [illegible] Mon travail [illegible] donc avec un caractère d'actualité qui le recommandera sans doute ; j'espère aussi que l'administration y trouvera [illegible] des éléments non seulement d'autorité, de curiosité, mais encore d'utilité réelle et pratique, qu'elle y puisera l'inspiration de quelques intéressantes mesures applicables au nouveau régime qu'elle voudrait inaugurer.

Cette question, en ce qui concerne la France, excite au plus haut point la sollicitude du Gouv.t Un projet, déjà examiné par le Conseil d'État, vient d'être présenté par lui au Corps législatif. Dans de telles circonstances

I

Corps des pionniers

Principes généraux

Ce qui frappe tout d'abord dans la législation pénale de la Suède c'est la force de permanence

2

attachée à ses arrêts. ~~Une fois condamné, le criminel ... à tout jamais ... le coup de la justice~~ Frappé par eux, le criminel devient à tout jamais la proie de la justice. En vain a-t-il subi la peine à laquelle il avait été condamné, il ne peut effacer le sceau dont elle l'a marqué. Non qu'il s'agisse ici de cette tache indélébile que toute ~~condamn~~ jugement criminel imprime au front de l'homme, ni de ces soins de la haute police que nos lois font peser sur le condamné libéré. L'action de la loi suédoise est d'une autre nature. Elle saisit le condamné de telle sorte qu'une fois hors de prison et rentré dans la vie civile, il peut, ~~telle circonstance~~ [illegible] sans qu'il ait commis de nouveau crime, ni qu'un nouveau jugement intervienne, être renvoyé sous les verrous.

Ce qu'on remarque tout d'abord dans la législation pénale de la Suède, c'est la force de permanence attachée à ses arrêts. Frappé par eux, le criminel devient à tout jamais la proie de la justice. Il a beau accomplir sa peine, il ne peut effacer le sceau fatal dont il est marqué. Non qu'il s'agisse ici de cette tache indélébile que tout jugement criminel imprime au front de l'homme, ni de ces soins de la haute police que nos lois font peser sur les condamnés libérés. L'action de la loi suédoise une fois est d'une autre nature. Dès qu'elle a posé la main sur un criminel elle le tient de telle ~~une fois~~ sorte ~~[illegible]~~ [illegible] ~~premier jugement~~ ~~par la suite~~ [illegible] qu'il soit frappé une seconde ~~nouveau~~ ~~fois être renvoyé sous les verrous~~ [illegible] ~~arrêté~~ le verrou ~~commission~~ que ce premier jugement qui l'a frappé, une telle vertu que ce ~~premier~~ jugement ~~bien qu'il ne soit~~ devient pour lui ~~criminel~~ un ~~[illegible]~~ principe ~~perpétuel~~ de condamnations sans cesse renouvelées. Et ici il n'est pas nécessaire que le criminel; elle le lie si puissamment au premier jugement qui l'a frappé que même après avoir satisfait à ce jugement le criminel le voit se dresser devant lui comme un principe de condamnations qui peuvent être sans cesse renouvelées. Et ici, il n'est pas nécessaire qu'une nouvelle sentence judiciaire motivée par un nouveau crime + intervienne. Il suffit d'un simple ~~arrêté~~ ~~[illegible]~~ même de police ~~civil. Or, cet arrêté~~ ~~atteint~~ émanant d'un gouverneur civil. Or, il est tout condamné même atteint infailliblement d'état de vagabondage libéré qui sans être ~~[illegible]~~ proprement dit, ne se procure ~~[illegible]~~ les moyens de vivre aux deniers du trésor en sortant de prison.

+ ou même par ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de vagabondage de la ~~part~~ du condamné libéré,

Ce que l'on appelle en Suède la loi des (Försvarslöse) loi éminemment utile et conservatrice sans doute ~~[illegible]~~ pour l'ordre de la société, mais loi terrible aux vagabonds ~~quand on [illegible]~~ au point de vue des individus. ~~[illegible]~~ Pour la bien comprendre ~~[illegible]~~, il faut se rappeler ~~[illegible]~~ l'organisation de la société suédoise. ~~[illegible]~~ Cette société est partagée en trois classes: 1° ~~[illegible]~~ ceux qui vivent de leur fortune comme les propriétaires; ~~ceux~~

2°. Ceux qui tirent de leur emploi comme les fonctionnaires publics
3°. Ceux qui tirent de leurs établissements industriels ou de leur profession libérale comme les artisans, ceux qui exercent des professions libérales. Tout individu qui n'appartient pas à une de ces trois classes, doit en relever en certaines proportions, c'est-à-dire qu'il possède un ou plusieurs répondants. Ainsi les ouvriers, les domestiques ne sont réputés membres de la société suédoise qu'autant qu'ils sont inscrits chez un maître qui répond de leur personne et des obligations qu'il [illegible] envers l'État. Une telle organisation ne laisse, comme on voit, aucune place ni aux paresseux ni aux vagabonds. Ce sont là de ces êtres parasites pour lesquels la société n'a point d'entrailles; elle les livre en proie à la police et aux tribunaux. Leur demeure habituelle, c'est la prison.

Avant l'année 1846 la loi des försvarslöse était appliquée avec une incroyable rigueur. On comprenait sous cette dénomination non seulement les paresseux et les vagabonds proprement dits, mais encore des pauvres citoyens qui ayant des économies [illegible] vivaient honnêtement [illegible] n'appartenaient momentanément à aucune des trois classes obligées. À toute heure du jour ou de la nuit, chez eux ou dans la rue, ces malheureux pouvaient être saisis par la main de la police et jetés en prison. Point d'autre règle à leur égard que l'arbitraire des sergents de ville. Les arrestations étaient brutales et de chaque instant. Dans toutes les prisons se rencontraient les détenus des genres les plus divers, étaient mélangés; ce qui aboutissait fatalement à une perversion générale.

Frappé d'un désordre aussi excessif le roi Oscar, dont la sollicitude pour ce qui touche au régime des prisons s'est manifestée par [illegible] sans doute utile le roi Oscar résolut d'y remédier. Le 29 mai 1846 une ordonnance parut qui changea complètement et du moins en proportion considérable le système adopté jusqu'alors à l'égard des försvarslöse. Il ne fut plus question d'arrêter le premier venu et de le jeter en prison, sous prétexte qu'il n'était d'aucune des trois classes ou qu'il n'y comptait aucun répondant; l'homme malheureux, mais innocent fut épargné. Le vagabond seul fut atteint. Encore la nouvelle ordonnance se montra-t-elle vis-à-vis de ce dernier plutôt protectrice que répressive. Car au lieu de sévir immédiatement contre lui, elle épuisait tous les moyens pour l'arracher au vagabondage et en faire un citoyen utile.

La sévérité de l'ancienne législation retomba donc toute entière sur ceux des försvarslöse qui avaient déjà passé par un jugement criminel et subi une détention plus ou moins longue dans une prison ou dans une forteresse ou dans toute autre établissement du royaume. Ces försvarslöse furent livrés à la direction des gouverneurs provinciaux, lesquels, il faut le dire,

les traitent sans merci. [illegible] partout où ils rencontrent un condamné libéré dont les moyens d'existence ne répondent pas aux conditions sociales que j'ai citées plus haut et le font arrêter [illegible] et de leur propre autorité [illegible] peuvent faire remonter au condamné libéré dont les moyens d'existence ne répondent point aux conditions légales que j'ai spécifiées plus haut et la satisfaction de la personne [illegible] de leur propre autorité pour un maximum fixé par la loi, au corps des travaux forcés.

Ces graves attributions judiciaires conférées en quelque cas aux gouverneurs civils suédois, comme je l'ai déjà fait observer, à cette sorte de permanence que la législation pénale de la Suède attache aux tentatives [illegible] tribunaux [illegible] une fois [illegible] comme un principe redoutable que tout pouvoir constitué peut sans cesse invoquer contre lui, non seulement comme circonstance aggravante mais comme motif complet d'une nouvelle condamnation.

On voit par ces dispositions jusqu'à quel point la loi suédoise protège la société. Elle [illegible] chaque citoyen y vit au grand jour, et à exclure impitoyablement quiconque voudrait s'envelopper de ténèbres. [illegible] Ceci ce qui explique la sévérité étrange qui la caractérisait avant l'ordonnance royale du 29 mai 1846. Depuis cette époque elle a un cercle d'action moins étendu. Mais quelle puissance de conservation dans cette justice sommaire qui frappait tout condamné libéré qui s'affranchit des conditions légales! Ainsi non seulement le danger, mais l'ombre même du danger sont écartés. Il est vrai que [illegible] considérée [illegible] envisagée isolément et en elle-même une pareille disposition elle semblera peut-être exagérée et brutale. Pour l'apprécier dans sa vérité il faut se rappeler qu'avant d'armer le gouverneur civil contre le condamné libéré la loi suédoise a entouré ce dernier pendant et après sa détention, des moyens les plus propres à procurer son amendement et à lui assurer [illegible] des moyens honnêtes d'existence. C'est ici un des beaux côtés de cette loi. [illegible] la réhabilitation du coupable. [illegible] les secours publics [illegible]. Mais si [illegible] en Suède [illegible] partout ailleurs on voit se produire le scandale [illegible] le condamné [illegible] la réprobation générale qui l'attache fatalement au crime une fois commis, si [illegible] le scandale des récidives; [illegible] plus rarement [illegible] est [illegible] qui sortent des prisons [illegible] radicalement [illegible] dont le but [illegible] à vaincre les répugnances que la loi [illegible]

Note au [illegible] sentiment et [illegible]

Elle s'appuie [illegible] sur ces [illegible]

On compte encore en Suède, parmi les [illegible] qui sortent de prison [illegible] de rechutes et d'être [illegible] pour que la [illegible] contre les

menacer. ... même de cette loi qu'il faut attribuer la persévérance dans le bien qui se produit ... parmi les condamnés dont il est ici question. D'ailleurs, n'est-ce pas à l'efficacité ... de la foi qui pèse sur les condamnés libérés que l'on doit attribuer ... le bien qui se produit ici par l'amendement solide et persévérance ? Les développements ou je vais entrer mettront cette question hors de doute.

II

Organisation ancienne — Corps de pionniers.

L'institution du bagne, telle qu'elle existe chez nous, n'est pas connue en Suède. Les grands criminels y satisfont à leur jugement soit dans les forteresses, soit dans les prisons cellulaires, soit dans les maisons de correction et de travail. Je consacrerai plus tard un rapport spécial à ces divers établissements. Aujourd'hui je vais m'occuper que des travaux forcés proprement dits.

En général le personnel des condamnés aux travaux forcés ou comme on le dit en suédois aux travaux publics allmänt arbete, ne se compose que des förvarstöre (sic) ... d'individus qui ayant déjà passé par un jugement criminel ... ont ... après leur libération ... par le malheur de leur ... ... directement ou indirectement à une des trois classes légales ... l'ordonnance du 19 mai 1846, comme je l'ai dit ... avant l'ordonnance du 29 mai 1846, cette dernière expression avait, comme on sait, une signification très vaste. Or, ainsi que je l'ai déjà dit, cette dernière expression avait autrefois une signification très vaste. Elle s'appliquait non seulement aux vagabonds mais aussi à tout individu qui ... directement ou indirectement ... légale : utan laga försvar.

Un premier essai fut fait en 1804 pour concentrer tous ces förvarstöre dans un même corps et les organiser militairement. Deux compagnies furent formées ; l'une à Carlskrona, l'autre à Sveaborg ; plus tard on y en adjoignit deux autres qui furent placées à Stockholm. Chacune de ces compagnies ... ... aux travaux publics. Cette organisation fonctionna jusqu'en 1826.

Le 26 octobre de cette année une ordonnance royale prononça la dissolution des compagnies de Carlskrona et de Stockholm, et les remplaça par un nouveau corps qui fut appelé Corps de pionniers (Pionnierkorps). Ce corps ... pour

Le décret ... les condamnés libérés que la société doit être ... sous le ... ... capables ... laisse ... plaie qu'ils lui ont faites. ... dans les établissements mais cela ... l'empêche ... ... persévérer qui a fait les peines ? ... Qui doit pouvoir les blâmer, d'être content ... de toute ... de leurs droits ... sans doute ... de croire à la réhabilitation humaine, mais il ne faut pas que cette ... empêche de ... d'une perversité qui a fait les peines ? Le souci exagéré de la liberté individuelle, de la garantie personnelle, du droit de chacun de nos condamnés qu'après avoir été jugés ... ce souci a produit plus d'une illusion fatale ... trop d'inquiétudes des particuliers ... philanthropes mal entendus ... à la société. Une ... salutaire en ... dans la forme ... ... arbitraire ... vexatoire n'est-ce pas au côté redoutable de la loi des försvarslöse que la Suède est en partie redevable de tout ce qui se produit dans les condamnés libérés de ... amendement ... persévérance ... l'homme qui ... ses semblables ... besoin ... le ... qui ... rentre en grâce avec les semblables ... reconquérir les droits

6

lieu principal la forteresse de Wanäs dite aujourd'hui de Carlsborg. Il fut partagé en deux compagnies de 150 hommes et aux ordres de Commandant de la forteresse et l'inspection du Chef de Corps du génie. Chaque compagnie forma en outre deux divisions; chaque division deux pelotons; chaque peloton deux caporaleries; ayant à leur tête suivant leur importance respective un lieutenant ou un sous-lieutenant ou un officier caporal. Toutes ces autorités étaient tirées de l'armée active. Quant à l'économie du Corps des pionniers en général elle ressortissait au Collège de la guerre, Krigs Collegium, ainsi qu'il en était pour tout ce qui touchait à l'organisation militaire du royaume.

Les détenus des compagnies de Carlsten et de Kungsholm formèrent le premier noyau du Corps des pionniers. On prit de ces compagnies les deux cents meilleurs sujets, c'est-à-dire ceux dont la conduite avait été la plus régulière et qui se distinguaient par une plus grande aptitude au travail. Plus tard on y donna place aux soldats que leur inconduite avait fait rejeter des rangs de l'armée. Ces soldats furent obligés de rester au Corps des pionniers et d'y travailler jusqu'à l'expiration de leur temps de service. Quant aux condamnés, proprement dits, comme le plus grand nombre n'était composé que de forçats à temps, ... coupables, le terme de leur détention fut limité au moment où ils rencontreraient des moyens légaux de subsistance. Cependant quelques années après la création du Corps des pionniers un rescrit royal prescrivit pour la détention de ces derniers un maximum et un minimum déterminés.

Le Corps des pionniers se proposait un double but: d'abord de provoquer par les rigueurs de la discipline militaire et la salutaire influence du travail l'amendement des détenus; ensuite de dédommager l'État par les produits de ce travail des frais que lui coûtait leur entretien. Dans des hommes d'une intelligence éclairée furent mis à sa tête. Le Corps des pionniers se distingua dès son début par d'heureux résultats. Malheureusement cela dura peu; la bonne réputation qu'il avait commencé à acquérir en dehors, le nom de pionniers ...

Tout ce qui avait été dépouillé marcherons d'autant plus sérieusement vers ce but que toute négligence à cet égard ouvre à leurs yeux ... Les pionniers incorrigibles combinent la chaîne qu'elle leur imposait avec une influence fatale qui les rendait réellement rentrés en paix avec leurs semblables.

En imprimant à leur premier jugement cette force de permanence dont j'ai déjà parlé elle leur ôtait la faculté de détester la peine encourue; et ... les gouvernements civils.

En communiquant au premier jugement cette force de permanence dont j'ai déjà parlé, elle leur imprimait énergiquement la détestation et la répulsion de leur premier crime; en même temps que par le pouvoir discrétionnaire dont elle armait contre eux les gouvernements civils elle les empêchait de récidiver. Dans tous les cas si elle échoua avec les individus elle sauva du moins la société.

Voyons maintenant comment cette loi de Försvarslöse a influé en Suède sur l'organisation du travail forcé.

dont le public poursuivait les prisonniers des maisons de correction et de travaux. On songea donc à réformer ce corps et à préparer une nouvelle organisation qui devint cette fois une organisation définitive

III

Organisation actuelle — Corps de travaux forcés ou travaux de la Couronne — Krono arbets-korpsen

§ 1

Le peu de succès du Corps des pionniers tenait à trois causes : 1° à la loi des Lösdrifvare qui était alors d'une excessive rigueur et dont l'application multipliait à l'infini les arrestations ; 2° à l'encombrement des prisons ; 3° à l'insuffisance des cadres du Corps de pionniers lui-même. Ces trois causes réunies exerçaient une influence désastreuse sur les détenus. Trop nombreux pour les [cadres ?] destinés à les recevoir, ces détenus restaient confondus dans un affreux pêle-mêle, échappant à toute surveillance, et s'inoculant les uns aux autres leur corruption réciproque. Quand par suite d'une vacance au corps des pionniers, un des détenus y était admis, il y apportait d'ordinaire une perversité tellement profonde, un endurcissement tellement chronique que tous les efforts employés pour provoquer en lui cet amendement intérieur, but principal de l'institution, devenaient impuissants.

Un tel état de choses devait fixer l'attention de la Direction générale des prisons de Suède. Elle présenta au Gouvernement plusieurs rapports en même temps qu'elle faisait connaître l'étendue du mal, elle cherchait à en suggérer le remède. Deux moyens s'offraient pour cela : ou bâtir de nouvelles prisons, ou modifier l'organisation du Corps des P. de telle sorte qu'il pût suffire à décharger les prisons existantes d'un trop plein. Le premier moyen était des plus dispendieux ; mais surtout, car le Gouvernement ayant alors un projet de réforme du Code pénal à l'étude, il pouvait arriver que les nouvelles constructions ne correspondissent pas au projet

qui serait adopté, le second devait au contraire présentait toute sorte d'avantages. D'abord un notable allègement dans les charges de l'Etat. En effet, tous les individus qui feraient partie de la nouvelle organisation proposée seraient employés suivant le plan de la Direction générale à tous les grands travaux qui se font dans le royaume soit pour le compte de la Couronne, soit pour le compte des corps [illegible] particuliers. De cette manière les soldats auxquels [illegible] tous les sortes de travaux seraient économiquement employés et l'Etat n'aurait plus [illegible] double [illegible] l'entretien [illegible] des soldats travailleurs et des prisonniers [illegible]. Selon les [illegible] proposition, la Direction générale établit que les militaires employés par l'Etat aux constructions des forteresses, des ports de guerre et autres grands travaux lui coûtaient annuellement par tête 274 fl 60 (548 fr) tandis que des forçats organisés comme elle le proposait ne lui reviendraient chacun que 145 fl ou 290 fr.

129
145
274
548

La proposition de la Direction générale était trop sage pour qu'elle ne fût pas immédiatement prise en considération. Indépendamment des avantages matériels qu'elle promettait, le Gouvernement comprenait tout ce qu'il y avait d'efficacité pour l'amendement moral des détenus dans une organisation toute militaire et dans l'exercice de vastes et pénibles travaux accomplis en plein air. Il sentait d'ailleurs qu'il ne pouvait tolérer plus longtemps dans les prisons un encombrement qui y paralysait toute discipline et qui en faisait une véritable école de corruption et de scandale.

& des détenus

Le 8 Août 1842, le Roi [illegible] rendit donc une ordonnance par laquelle était créé dans le royaume un Corps spécial de travaux forcés, ou de travaux de la Couronne (Kronoarbetskarlar). Cette ordonnance était suivie d'un règlement que j'ai traduit in extenso, comme étant le meilleur moyen de faire connaître l'esprit et l'organisation de cette nouvelle institution.

IV

Règlement du Corps des travaux forcés —

508

Reglement pour le Corps des travailleurs de la Couronne.

8 août 1842.

Chapitre 1er — Organisation, Commandement, Surveillance

§1. Le Corps des travailleurs de la Couronne est formé d'individus mâles parfaitement aptes au travail, qui ont été condamnés aux travaux publics dans les établissements de correction, le corps des prisonniers ou les compagnies de travail instituées à Carlskrona et à Kungsholm, et qui doivent être appliqués à ces travaux.

§2. — Art. 1er. Le Corps des travailleurs de la Couronne est divisé en quatre classes lesquelles doivent être réunies.

La première classe ou classe de forteresse comprend les individus sans moyens légaux d'existence qui ont subi une peine dans une forteresse, ou qui ont été condamnés à perdre l'honneur, ou qui ont été punis pour vol ou pour effraction dans le but de voler; ou qui emprisonnés comme prévenus de crimes, n'ont pu être ni condamnés explicitement faute de preuves suffisantes ni acquittés; ou qui manquant de moyens d'existence légale, ont été enfermés dans un des établissements cités au §1er, mais qui pendant les deux ans qui ont précédé la création du Corps des travailleurs de la Couronne n'ont pas appartenu sans interruption à la classe d'élite dans le Corps des prisonniers, ou à la classe des prisonniers sûrs (pålitliga) dans les autres établissements.

La seconde classe ou classe inférieure de campagne, (lägre fältklassen) se compose des forçats (?) qui ont passé par un établissement de travaux publics, et qui pendant deux ans consécutifs avant l'inauguration de l'arbetskorpsen, n'ont appartenu à la classe d'élite ou des sûrs; ou qui eu égard au crime dont ils ont été accusés ou pour lequel ils ont été condamnés, ne peuvent être placés, hors ceux ce qui est prescrit ci-dessus, dans la classe de forteresse; ou qui dans le Corps des travailleurs ont été rangés deux ans consécutifs dans la section d'élite ou de confiance de la classe de forteresse. Les individus de cette classe peuvent, si la Direction générale le trouve nécessaire, sur la proposition du Commandant,

être renvoyés dans la première classe.

La troisième classe ou Classe supérieure de campagne (Högre fältklassen) comprend tous les forçats libérés qui ne seraient ni la première, ni la seconde classe.

La Quatrième Classe ou Classe des soldats comprend tous les soldats qui suivant le XI ch. § 7 du code militaire ont été jugés des soldats, qui ont été placés pour un temps déterminé dans le Corps des pionniers, ou qui doivent être employés aux travaux publics jusqu'à ce qu'ils aient terminé le temps de leur engagement.

Art II – La 1re 2e et 3e classe ne peuvent recevoir que des individus âgés de 18 ans au moins et de 55 ans au plus.

Art III. Le personnel de la 1re classe doit être placé autant que faire se peut dans des lieux de forteresse ou de garnison. Celui de la 2e 3e et 4e classes doivent être appliqués de préférence aux travaux qui s'exécutent en dehors des forteresses ou des lieux de garnison.

§ 3 – Art 1er – Chaque classe est divisée en une ou plusieurs compagnies, et chaque compagnie reçoit la force numérique d'arbetskorpsinsthartar que la Loi détermine dans l'organisation des compagnies; la Loi détermine aussi les officiers, sous officiers et caporaux de terre ou de mer qui seront préposés à la garde des compagnies de travailleurs, et quelle garde particulière de la troupe militaire ou active qui sera exigée. A chaque endroit où se trouve un personnel d'arbetsinstartar il y a un aumônier, un médecin, un auditeur et un reviseur.

Art II. L'individu de 4e classe qui pendant long-temps s'est distingué par l'obéissance, l'ordre, la moralité et une conduite sage, est placé dans une section d'élite ou de confiance, mais sans quitter le numéro qu'il occupe dans sa compagnie. Les privilèges de la classe d'élite sont principalement: d'être employé comme caporal lorsqu'un caporal devra être choisi parmi les arbetskarlar, et tous les emplois qui exigent de la confiance, et dans les revues et exercices, à faire partie de l'aile droite. Une faute qui ferait perdre à un membre de la classe d'élite la confiance de ses chefs, le ferait également rayer de cette classe.

§ 4 La Direction gle des prisons et des établissements de travail du royaume a la direction de tout ce qui touche à l'entretien, la police et l'économie du corps des travailleurs. La Direction

doit s'entendre avec l'Amiral Commandant
à Carlscrona pour l'établissement d'une
Compagnie de travailleurs à Carlscrona ou à
Kungsholm, avec le chef du Corps des
ingénieurs sur la question de l'établissement
des travailleurs dans les autres forteresses, avec
le chef des voies de communication, pour
l'établissement d'autres Compagnies. La
Direction, après qu'elle a pris les dispositions
a s'adresse au Roi par le Dépt de la partie
avec une proposition complète. Quand pour
faire partie une section du Corps de travailleurs
la direction a besoin d'une garde militaire
ou d'autres précautions, elle doit en
~~[illegible]~~ la déclaration au Roi qui décide
en conséquence.

§ 5. art. 1. Sous le rapport militaire chaque
division de l'arbetscorpsen est sous les ordres
du général commandant le district où
elle est située. Si cette division est placée dans
une forteresse ou dans un lieu de garnison,
le Commandant local a aussi droit de
surveillance et d'autorité sur elle, comme il
l'aurait sur toute autre troupe militaire qui
se trouverait là. Si les travailleurs sont dans
un autre lieu, le Commandement est exercé par
le plus ancien chef ~~ou commun~~ de Compagnie
en même temps que son emploi à l'égard de
sa Compagnie.

Art. II. Le général en chef ou le Commandant
donne ordre quand la garde devra être
munie de fusils chargés et en général
prescrit toutes mesures touchant le service
de la garde, qu'exigera le maintien du
bon ordre et de la sécurité.

Art. III. Si le général en chef ou le
Commandant remarque que quelques uns
des militaires préposés au service des
Compagnies manquent des qualités que ce
genre de service exige, ou bien que le
personnel de garde qui n'a pas été prévu
lors de l'organisation des compagnies est
nécessaire, ou que le nombre de celle qui
a été fixé doit être augmenté, il
doit en faire son rapport à la Direction
qui ~~en attend~~ Cependant le général en
chef doit s'il le juge nécessaire, organiser
aussitôt la garde ~~nécessaire~~ qui manque
à tout autre renfort.

Art. IV. S'il arrive une révolte parmi les
arbetskarlar, qui exige l'intervention de la force
militaire et n'a pas pressé que les circonstances
ne permettent pas d'attendre ~~[illegible]~~
les ordres, doit requérir des régiments
les plus voisins dans les casernes [illegible]
loin tous les troupes qui leur paraîtraient
nécessaires pour réprimer l'émeute.

§ 6. Art. 1. Tout ce qui est en
vigueur dans les lois, règlements et ordonnances
du pouvoir militaire doit être appliqué
aux arbetsk. lorsqu'il ne se trouve pas en
contradiction avec ce que le présent règlement
prescrit de particulier pour ce Corps.

Art. II Le Chef de chaque compagnie ou
celui qui le remplace est responsable en
premier lieu de l'observation dans la compagnie
des prescriptions qui lui sont communiquées, et
l'exécution de ce que les chefs, les soldats de la
garde, et les travailleurs aux mêmes reçoivent
aux temps fixes, tout ce qui leur revient de
droit. Il doit aussi, lorsqu'il n'y a aucune prescription
contraire de la part des autorités supérieures,
assigner à chacun de ses subordonnés leur tâche
~~quils ont à~~ et veiller à ce qu'ils la remplissent
bien.

Art. III. Les chefs militaires près des établissements
doivent comme devoir essentiel de leur service
aussi puissamment que possible exiger avec
zèle et vigilance la tâche des travaux auxquels
les condamnés ont été appliqués, et veiller
sévèrement à ce qu'ils y observent la
diligence, la soumission et l'ordre.

Art. IV. Le chef de Compagnie ou de bataillon
ou l'officier qui remplace le Commandant
V. § 5. art. I. a le droit lorsqu'il ne se
trouve sur les lieux aucune autorité supérieure
suivant la Circulaire royale du 26 Nov.
1812, de punir par un châtiment
extra-judiciaire les fautes qui sont
passibles de ce châtiment.

§ 7. Dès qu'un individu a été
condamné aux travaux publics, et est
réputé devoir être envoyé au Corps des
travailleurs il doit avant de quitter la
maison de Correction où il est renfermé
prêter entre les mains de l'autorité supérieure
de l'établissement, le serment suivant:

" Moi... N. je promets et jure en
présence de Dieu et du Saint Evangile que
je veux être et que je serai loyal et fidèle
au Roi et à la famille royale, de même
qu'aux Statuts concernant la succession au
trône décrétés à Örebro le 26 7bre 1810;
en sorte que par tous les moyens je ne
rechercherai que le bien et avantage
de Sa Majesté, je défendrai avec la
sûreté de la vie la puissance royale en
même temps que les droits et libertés du
royaume, le tout d'après la forme de
gouvernement arrêtée le 6 Juin 1809 par
S. M. le Roi et les Etats du royaume ainsi
que les changements qui ~~[illegible]~~ ont été réalisés
plus tard par le Roi et les Etats. ~~De~~
même je déclarerai et ferai connaître à temps
si j'apprenais que quelque projet se tramait
dans le but de changer ou de supprimer ces
lois fondamentales du Royaume et les
autres ainsi que les Etats du Royaume ont
adoptées en commun et pour la postérité,
et que dans tous leurs points je veux
suivre et suivrai leur obéissance ~~[illegible]~~
en les remplissant. Et ainsi que je suis ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ destiné à servir dans le corps
des travailleurs pendant le cours de...
je veux remplir et remplirai avec zèle et
fidélité tout ce qui me sera prescrit dans
ce but je me soumettrai aux lois militaires
aux règlements particuliers, aux ordres et
aux prescriptions dans toute leur rigueur; je

serai vis-à-vis de mes chefs inférieurs ou supérieurs, soumis et obéissant; je ne m'éloignerai ni ne m'enfuirai de la compagnie à laquelle j'ai été attaché. Je garderai tout cela loyalement; et ainsi que Dieu garde mon corps et mon âme !" Ce serment sera écrit sur un registre.

§ 8. Si le condamné refuse de prêter serment, il doit être envoyé dans un établissement de correction pour y être employé aux travaux. Le prisonnier qui a déjà prêté serment presque le 26 octobre 1826, pour entrer dans le Corps des travailleurs sans être astreint à un nouveau.

§ 9. Quand un travailleur est envoyé dans une Compagnie, on doit remettre au Commandant

a) La décision par laquelle le condamné a été appliqué aux travaux publics.

b) le certificat qu'il a prêté serment, s'il l'a prêté.

c) le certificat de prêtre avec l'âge du condamné, son lieu de naissance, le lieu de sa dernière inscription au rôle des contribuables.

d) Certificat de médecin, portant si le condamné est sain et pleinement apte au travail.

e) Un état de l'argent, hardes et autres objets appartenant au prisonnier.

Tous ces actes sont conservés à la compagnie mais le certificat de prêtre doit être donné à l'aumônier.

Chap. II.

De l'occupation de l'arbetsfl. et de l'ordre qui en certains cas doit être observé:

art. 1

§ 1. Le Corps de travailleurs est employé à l'exécution des grands travaux soit pour le compte de l'État, soit pour le Compte des particuliers. Il est enjoint à la Direction gle des prisons etc. de faire savoir chaque année le 1er juillet par une annonce dans le journal officiel, renouvelée trois fois, aux établissements industriels, compagnies ou particuliers qui pendant l'année suivante voudraient employer des arbetsfl., de faire connaître le nombre des prisonniers et leurs conditions qu'ils offrent pour cela, directement à la Direction avant le 1er octobre. et la Direction sur cela avant le 15 novembre fera son rapport au Roi sur la manière dont les arbetsfl. doivent être distribués l'année suivante de la manière la plus utile pour eux et la moins coûteuse pour l'État. Le Roi décidera.

§ 2. S'il n'existe aucun de ces grands travaux auxquels les arbetsfl. puissent être employés soit pendant long temps, soit pendant une

partie des heures consacrées au travail il faut qu'ils soient occupés à quelque autre chose d'utile suivant que fixera l'agent. La direction et les autorités qui lui sont subordonnées ne doivent rien négliger pour cela.

Art. II

§ I. Tous les dimanches et jours de fêtes le service divin doit être fréquenté par les gardes chefs et prisonniers. Ensuite on emploie au moins quatre heures à l'instruction des prisonniers dans la doctrine religieuse, sur dans la lecture l'écriture le calcul, et deux heures à l'exercice. Le reste de la journée de même que les après midi de la veille de Noël, Pâques, Pentecôte et samedi sont laissés libres aux travailleurs, mais sous une surveillance afin que rien ne se passe ou entre eux de contraire à la sécurité ou à la morale.

§ II. Tous les autres jours, on compte 12 heures de travail intérieur ou extérieur ou d'exercice dans un métier. 1 heure à la prière et à l'école; 7 h. au sommeil. 3 h. aux repas et au repos, 1 heure à toilette et au raccommodage, de nettoyage des vêtements. Si les prisonniers ne peuvent être employés 12 heures durant au travail, que la moitié au moins du temps qui leur reste soit consacré à faire l'exercice.

§ III. Le travail doit autant que faire se peut être organisé à forfait en y comprenant dans le calcul, afin le prisonnier puisse par le rési[illegible] gagner quelque chose pour lui. Quand le travail ne peut être traité à forfait on doit pour son encouragement accorder quelque bénéfice à ceux des ouvriers qui se sont distingués par l'habileté, l'ordre et la diligence.

§ IV. Quand le mauvais temps, l'observance ou autre cause empêcheront les travaux ordinaires, et les exercices aux moments déterminés, les ateliers doivent être employés à la confection de souliers, d'habillements, de literie, d'outils, etc. qui sont en usage dans le corps. De même si rien ne se présente de plus convenable à leur donner à faire.

§ V. En égard à ce qui a été statué la direction g.le des prisons et après s'être consultée avec l'autorité ou la personne pour laquelle les travaux sont faits ~~doit~~ doit concernant l'occupation des ateliers, la surveillance de ces occupations, la fixation de la tâche journalière, la stipulation d'un salaire de récompense etc., l'aide pour les apports de manger, le blanchissage, la propreté, le soin des malades etc. donner les prescriptions minimes, etc. que la nature du travail, les saisons et diverses circonstances exigent pour chaque cas.

Art. III.

§ I. Il ne peut être donné d'autre permission si ce n'est par le chef de la compagnie à des individus détachés de garde un jour de fête ou autres les moments libres, hors de la forteresse ou de la station de travail. Dans le cas où

le santé d'un arbeter! exige sans d'autre permission, il doit en être référé à la direction qui prononcera elle-même.

§ II. Pendant les heures libres, il n'est pas interdit à l'arbeter de recevoir la visite d'une personne connue, quand cela peut avoir lieu sous les yeux d'un surveillant, ni de recevoir ou d'envoyer des lettres inspectées d'avance pour voir si elles ne renferment rien d'illégal. Dans le cas où il n'y serait pas admis ou du moins qu'il y aurait toujours le chef de la compagnie devrait garder la lettre.

Art IV.

~~§ III.~~

Le chef de travail, le facteur, l'instructeur ou toute autre personne qui a chargé de surveiller le travail des détenus, jouissent dans et pour le service de leurs fonctions de la même protection qu'un chef dans un milieu de soldats. Le personnel des surveillants jouit aussi dans le service de son emploi de la même protection, que la garde, le poste ou la patrouille.

Chapitre III.

De l'enseignement des prisonniers et des soins que l'aumônier leur doit

Art 1r.

Avant toute autre chose, les commandants militaires, aumônier et les autres fonctionnaires attachés au Corps des arbeter doivent veiller à ~~ce que~~ exciter et à entretenir dans la troupe des condamnés une sincère crainte de Dieu, et un profond respect pour les vérités religieuses. Dans ce but, l'aumônier doit célébrer le service divin tous les jours de fête, et au reste enseigner avec le plus grand soin aux détenus la doctrine X au moins par des examens publics tour par des examens privés s'assurer de leurs connaissances, et découvrir leurs besoins intellectuels par conseils et par encouragements. Prière et chant chaque jour avant et après le travail.

Art II

Le certificat du prêtre qui est exigé de chaque individu envoyé au Corps est reçu par l'aumônier respectif. Il doit examiner le nouveau venu, et noter dans un livre préparé pour chaque compagnie ou division particulière, ce qu'il sait en lecture, écriture, calcul, en religion, la fréquentation qu'il a faite de la communion et la vie passée. Dans le même livre, l'aumônier doit aussi noter l'année de naissance du détenu, sa paroisse originaire, l'état et la condition de ses parents, comment il a été élevé, si les parents sont morts quand il était en bas âge, sa première profession ou moyen d'existence, quelle paroisse il a été inscrit en dernier lieu sur les rôles des contribuables, si et combien de fois il a été en prison, si et quand il a commis un crime et à quelle occasion; sa conduite dans le Corps;

et s'il parait amendé ou non; enfin tout ce qui peut être digne de remarque. Ce livre qui doit être conservé par l'aumônier devient la propriété de la Compagnie.

Art. III.

Si un Arbetsthart ne sait pas lire ou s'il manque d'instruction religieuse, l'aumonier, non seulement doit en faire le rapport à la direction, mais encore lorsque le temps consacré à l'instruction religieuse en général est insuffisant donner au détenu pendant les moments libres l'enseignement nécessaire.

Art IV.

L'aumonier transmet chaque année, par la voie du Commandant à la Direction générale le compte rendu annuel de l'état religieux de la Compagnie qui lui est confiée.

Chapitre IV.

De l'économie et du soin des malades.

Art 1.

§1. Pour les chefs et la garde militaire de la Compagnie de travailleurs il est une solde fixée par la loi. Dans les marches pour aller d'un centre de travail à l'autre ou dans les commandes extraordinaires pour apaiser des émeutes ou pour le secours donné aux employés de la couronne pendant la marche des arbetsth. à travers le pays la solde des commandants et des soldats de l'armée de terre ou de mer, est réglée d'après l'arrêté royal du 6 mars 1899.

§2. Cette solde est exempte d'assignation et de saisie excepté dans les cas où par suite de payement il doit y avoir remboursement pour les campements du corps des travailleurs.

§3. Les directions d'habillement des régiments [illegible] reçoivent après l'examen de leur réquisition envoyées à la direction générale des uniformes remboursement pour le [illegible] de la garde.

§4. Les munitions nécessaires pour la garde sont prises des magasins de la Couronne.

Art. II

§1. Le Kronoarbetsh. jouit de la nourriture et de l'entretien depuis le 1. avril jusqu'au 1. octobre d'après l'état de nourriture des prisonniers n° 1 et depuis le 1. octobre jusqu'au 1. avril d'après l'état n° 2. Cependant rien n'empêche avec le consentement de la direction de changer suivant les localités une denrée de consommation contre une autre lorsque ni les intérêts de la Couronne ni la santé des prisonniers, de l'avis du médecin n'en souffrent aucun détriment.

§2. La nourriture qui leur [illegible] aux repas doit être préparée avec des matières propres et saines par des cuisiniers établis à cet effet dans les compagnies et des tribunaux

régulièrement et à poids juste, grandeur ou mesure, sur quoi l'officier de jour doit exercer, sur sa propre responsabilité la surveillance la plus rigoureuse.

512

§ 3. Le travailleur qui a gagné quelque chose pour son propre compte peut contre ces gains recevoir aussi un marck de pain et un quart de Canna de boisson par jour au même prix que le paie la Couronne. Dans le reste il n'est permis à aucun détenu d'autre consommation de nourriture ou de boisson, que celle qui est fixée par la Couronne, excepté celle qui est mentionnée dans le § suivant.

§ 4. Les détenus qui ont l'habitude de fumer ou de priser peuvent obtenir du chef de la compagnie la permission d'employer à acheter du tabac une partie de ce qu'ils gagnent. L'eau de vie et les autres boissons fortes sont interdites à moins que le médecin ne les prescrive comme remède. Le chef de compagnie peut aussi en cas de temps très rigoureux ou de travaux très pénibles accorder des rations extraordinaires de nourriture ou de boisson.

§ 5. Les détenus sont casernés dans les maisons de la Couronne, casernes ou baraques, ou pendant l'été suivant les travaux pendant un temps court sous des tentes ou des huttes de paille ou autres hangars construits par celui pour le compte duquel sont exécutés les travaux.

§ 6. L'habillement, le coucher, le chauffage et l'éclairage sont réglés par la loi.

§ 7. Après qu'un prisonnier a reçu son vêtement et son lit, il n'est permis de troquer de celui des autres, tant qu'il reste dans la compagnie.

§ 8. Chaque prisonnier est tenu de raccommoder ses vêtements et de les entretenir dans un état propre à servir. Mais si par suite d'accident il arrive qu'ils sont tellement usés qu'ils ne sont plus bons à rien et doivent être remplacés, on en tient note de cela dans le journal (du § 2 chap. art. 1.).

§ 9. Les armes et autres objets nécessaires aux prisonniers pour l'exercice, sont pris dans les magasins de la couronne suivant l'ordre réglé par la loi.

§ 10. Les instruments de travail sont tenus à la disposition des détenus par la Compagnie suivant les prescriptions de la Direction générale, pour les grands travaux, les instruments et outils sont fournis par celui pour lequel les travaux sont faits.

§ 11. Quand les prisonniers ne peuvent pas être transportés par mer il est établi des chevaux pour les habits etc. de la compagnie conservés dans les magasins.

Art III

Là où il n'y a pas moyen de soigner les malades dans l'infirmerie de la garnison ou dans un lazaret voisin du Corps, on doit établir des infirmeries particulières en y mettant au moins un lit par dix hommes. Une fois par mois ou plus souvent si cela est nécessaire, de même que lorsque la compagnie de travail se dispose pour aller d'un lieu dans un autre, le médecin doit faire une visite des prisonniers pour voir s'il n'en est aucun qui soit attaqué du mal vénérien.

Art IV

§1. Chaque chef de compagnie doit avant le premier septembre avoir rédigé et présenté par le Commandant à la Direction gle son projet de réquisition pour la solde des chefs et de la garde, l'entretien des condamnés, l'habill.t les effets du soin des malades, le bois, la lumière, les dépenses extraordinaires etc etc. Ensuite la Direction doit statuer sur tout cela, et présenter les travaux avant la [illegible] nov. au Roi pour être examinés et confirmés.

§2. Dans le projet de réquisition doit être compris l'inventaire de tous les objets apparten. à la Compagnie, comprenant non seulement leur nombre et leur état, mais encore la proportion de frais que les habits coûteraient pour être réparés de manière à servir encore qq. temps. ~~Cet~~ inventaire et ce projet de dépenses doit être fait en présence d'un ouvrier ~~qui est~~ intelligent et probe, en ~~même~~ temps que d'un membre du Corps, municipal si l'opération se fait dans une ville, ou de l'autorité rurale si elle a lieu à la campagne. A la compagnie de Carlskrona et de Frangsholm, cet inventaire se fait d'après les règlements de la marine.

Art V

§1 La Direction gle doit s'occuper de l'entretien des compagnies et de leur habillement et payer d'avance pour chaque mois, contre la quittance du chef de compagnie, la solde des commandants et de la garde militaire et les ~~[illegible]~~ projets de les dépenses extraordinaires.

§2 L'achat pour le compte des compagnies de travail de ~~[illegible]~~ alimens, vêtements, inventaires, de bois de chauffage, de lumière et de matériaux, se fait par entreprise ~~[illegible]~~ à l'enchère ~~de~~ même pour en présence de la Direction gle et des autorités du lieu où la compagnie est établie.

§3 ~~Cette~~ adjudication se fait d'une des [bon les moyens sont pris pour que] conditions convenables et d'économie soit pour la santé des prisonniers, soit pour le trésor de l'état. Aucun des chefs militaires ou autres employés du Arbets Corps ne peuvent se charger de fournir par entreprise ou livraisons quoique ce soit qui appartienne à la nourriture, vêtement etc. de la Compagnie.

Chapitre V

Des rôles, comptes et autres affaires des détenus

Art. I.

Pour les lumières nécessaires sur chaque détenu chaque compagnie doit d'après le formulaire de la Direction gle tenir: 1° Un régistre souche — 2° Un journal comprenant la note de tout ce qui arrive d'important dans la compagnie comme l'arrivée et le départ des prisonniers, les maladies, les obstacles au travail, les plaintes contre les détenus, leurs fautes et leurs tentatives d'évasion; les visites des étrangers, les inspections etc. 3° Un journal des peines 4° un journal d'ordre renfermant les prescriptions des divers chefs; 5° un journal de rapports. 6° un dossier des lettres ou écrits qui arrivent, qui ont été faits 7° un livre de copie des pièces officielles; 8° Minute des requisitions, présentations et comptes qui ont été faits. 9° Minute des notes sur les prisonniers qui doivent être envoyés au [illegible] de la justice; 10° un inventaire complet de tout ce qui appartient à la compagnie comme vêtements, objets d'équipement de malades, couchers, livres etc.

Art II

A la fin de chaque mois chaque compagnie conformément au formulaire présenté par la Direction gle doit lui envoyer: 1° un rapport indiquant le nombre des détenus, leur arrivée, départ, nombre des malades, peines infligées, et tout ce qui s'est passé de plus remarquable dans le mois; 2° un rapport sur les travaux; 3° le décompte avec les [illegible] 4° la révision sommaire des revenus et des dépenses faite par le réviseur et confirmée par le chef de la Compagnie; de même que la copie des réquisitions pour la solde etc.

Art III

A chaque trimestre le réviseur doit envoyer à la Direction gle le compte entre cette Direction et celui pour lequel les prisonniers travaillent. Ce compte est confirmé par le chef de la Compagnie et par le chef des travaux, c.à.d. celui qui a eu l'inspection des travailleurs, et doit être examiné par la Direction qui avise à ce qu'il soit acquitté d'une manière convenable.

Art IV.

Chaque année avant le 1er mars chaque chef de compagnie doit envoyer à la Direction gle un compte rendu annuel et un aperçu sur le personnel etc. les comptes de l'année signés du réviseur, et approuvés par le chef de la Compagnie sur 1° les revenus et les dépenses de la compagnie en égard aux

comptes des vivres et des habits suivis des vérifications nécessaires; 2°. les moyens personnels aux prisonniers ainsi arrangés que dans chaque colonne apparaisse la réserve de chaque individu depuis la première année, les gains particuliers pendant l'année, les rentes et les revenus augmentés, la dépense pour pain et boisson pour tabac, en un mot dépense et réserve à la fin de l'année; 3°. la caisse d'épargne

Art V.

Toutes les pièces qui doivent être envoyées aux employés ou aux autorités de la compagnie de travail, le sont par le Commandant de la Compagnie et reçoit en livre de franchise pour toutes les lettres qui touchent aux affaires de son service.

Chapitre XI

Des inspections et des revues

Art 1.

§1. Le chef de compagnie ou celui qui le remplace doit chaque jour à des temps indéterminés visiter les dortoirs, les ateliers, les lieux de travail, et pourvoir à ce que les inspections pour la sûreté soient établies et s'informer s'il se trouve qq chose à rappeler. Du reste il doit chaque dimanche avant l'office ou à la fin de l'office faire rassembler les prisonniers et examiner avec soin dans quel état les habits et autres objets à eux appartenant se trouvent, si les réparations et les autres obligations sont remplies comme il le prescrit, et comment chacun s'acquitte des devoirs qui lui sont imposés. Dans cette inspection on montre d'après le §40 on reçoit et examine les plaintes que les prisonniers civils auront à faire.

Art II

§1. Pendant le voyage d'inspection que le président de la Direction et un des membres entreprend chaque année, il y doit y avoir aussi une revue des [illegible].

§2. Aussitôt que celui qui doit passer la revue est arrivé au lieu où se trouve la compagnie, il fixe le temps de la revue, dans laquelle 1°. il en prend une connaissance profonde des rôles, journaux et comptes de la Compagnie; 2°. les prisonniers sont comptés d'après la liste de revue fournie par [illegible]; 3°. les prisonniers sont avertis que ceux qui civils auraient été frustrés de leurs droits, porteront leurs plaintes à la revue; 4°. Les prisonniers sont appelés nominalement et le passeur de revue s'informe avec soin de la conduite de chaque individu, se fait montrer le livre qui contient l'avoir de ses travaux et lorsque le prisonnier n'a rien à dire contre, le signe; 5°. La cause des plaintes portées est examinée, et les rectifications faites où il y a à redresser, ou ajournées et renvoyées aux autorités lorsqu'un examen plus long est nécessaire; 6°. il se fait raconter [illegible]

514

moral de la Compagnie, et en présence de l'aumônier prend connaissance des résultats de l'enseignement; l'aumônier étant présent lui-même sur ce sujet en cours rapport; 7° la qualité des chambres et logements, qu'habitent les prisonniers, voir s'ils sont aérés, sains et propres. 8°. Il visite l'infirmerie en présence du médecin et reçoit de lui le rapport de l'état de santé des prisonniers depuis la dernière revue. 9° Il examine l'état des vêtements, non seulement de ceux qui sont en usage, mais encore de ceux qui sont en magasin et fait mettre de côté ceux qui sont hors d'état d'être réparés. 10°. Il interrogera le chef ou les présidents des travaux sur la conduite qu'ont tenue les prisonniers et s'ils ont rempli leur tâche. 11. Le chef de Compagnie présente un rapport écrit sur ce qui lui a paru de plus remarquable dans l'établissement depuis la dernière revue, le nombre des prisonniers qui y sont entrés ou qui en sont sortis; 12°. Le préfet de revue consulte avec le chef de compagnie et l'aumônier sur ceux des prisonniers qui auraient mérité de passer dans la classe d'élite ou de [illegible] et dans celle de la caisse d'épargne § 42. Le préfet de revue annonce en présence de tous quels sont ceux qui ont mérité ces distinctions.

§ 3. Avant son départ le préfet de revue signe et remet au chef de compagnie les rôles et autres pièces qui doivent être gardés dans la compagnie.

§ 4. Après chaque revue le dir. en envoie le rapport complet au roi.

§ 5. Si un arbetsk. veut ajouter une plainte sur la violation du chef de Comp. ou sur les autres, il doit le faire à la revue ou [illegible] écrit. Cet écrit doit être envoyé immédiatement par le chef de Cie au commandant ou au général ou à la direction gle. Si [illegible] la nature de la plainte [illegible] le [illegible] ne sait pas écrire, il doit [illegible] donner quelqu'un qui puisse rédiger sa plainte.

Chapitre XII.

Sur le dernier [illegible] et déjà [illegible]

Art 1.

Si un arbetsk. est surpris commettant un crime qui marque un caractère si sauvage, ou une telle astuce et pouvoir de corrompre les autres que le séjour de cet homme paraisse dangereux à la haute police du Corps, la direction doit pourvoir à le placer dans un établissement de correction pour y être mis autant que le local le permet dans une chambre séparée pendant un temps plus ou moins long, lequel toutefois ne dépassera pas le temps de la

condamnation en y être employé aux travaux publics.

Art II

Le commandant militaire doit avoir soin que les prisonniers acquièrent en prison les moyens de vivre plus tard et les occupe pour cela à des métiers utiles, ou à un service régulier, pour être employés comme ouvriers ou comme domestiques.

Art III

§1. S'il arrive dans la condition des condamnés des 3 classes, durant le temps de leur condamnation, un tel changement dans leur condition qu'ils ne doivent plus être considérés comme forsartloze, on les déclare

§2 La même loi pour celui de ces 3 classes qui a acquis la connaissance d'un métier, et qui par son zèle et son économie pendant son service a réuni une somme de 33 Rij. 16 Sk. Bco et qui en même temps, suivant le témoignage du chef de la compagnie et de l'aumônier, pendant six mois au moins a mené une conduite constamment dure

§3 Un arbetskarl qui a servi le temps qui lui était fixé, peut quand ce terme est écoulé, être rendu à la liberté lors même qu'il ne présenterait pas de suite pour lui des moyens légaux d'existence. Cependant pour ceux qui ont été condamnés pour un temps indéterminé aux travaux dans un établissement de correction, et qui alors ont passé dans l'arbetskaren, il faut être prudent à prendre un moyen sûr pour la libération de ces personnes

§4. Les commandants de Carlskrona et Skeppsholm, en égard aux compagnies qui y sont établies, dans la question de libération sont soumis aux mêmes lois touchant les moyens d'existence légale que les directeurs des établissements de correction.

Art IV.

Si un arbetskarl devient tellement malade ou estropié au point de ne plus pouvoir travailler, il apportera un rapport à la Direction générale qui tient dans la province à laquelle il appartient; et la loi autorité doivent pourvoir à ce qu'il soit entretenu aux frais de la commune, supposé qu'il n'y ait pas de particulier qui puisse s'en charger. Si aucune commune ne peut être engagée à le soigner, on fait un rapport au Roi qui le fait placer dans un hôpital ou tout autre établissement.

Art V.

Si un travailleur (arbetskarl) se blesse si gravement qu'il devienne par suite de cette impuissance à pourvoir lui-même

ses besoins il lui en donné des secours aux frais de l'état s'il a été blessé en travaillant pour l'état ou aux frais des compagnies ou des particuliers s'il travaillait pour une compagnie ou un particulier.

Art. XI.

§1 De l'argent qui appartient au prisonnier au moment de sa libération on en consacre une partie à l'habiller et à payer son voyage jusqu'à l'endroit où il est destiné. Le reste en Europe aux magistrats du lieu qui le lui remettent etc.

§2 De même on lui rend contre quittance tous les habits qu'il avait apportés à son arrivée et s'il n'a rien apporté ni de même s'il n'a rien gagné pour s'en acheter on lui en donne du grand meuble commun.

Art XII

Si le prisonnier change de compagnie ou est envoyé en prison le chef de la compagnie qui envoie l'homme doit remettre contre quittance à qui de droit toutes les choses appartenant au prisonnier, ses certificats, des prêts, les frais qui lui restent à toucher, les habillements enfin tout ce qui lui appartient.

Chapitre XIII.

Dispositions particulières.

Art 1.

Un abrégé de ce que les constitutions, les règlements et les ordres renferment touchant les devoirs auxquels sont soumis les arbeit(?) doit être lu deux fois par an, après le [illegible] devant la compagnie par le commandant et de plus être affiché dans les logements 1° l'extrait du [illegible], 2° l'ordre du jour, 3° l'ordre des repas, 5° le règlement du travail.

§ II.

§1 L'arbeit(?) ne peut disposer lui-même de [illegible] à son entrée dans la compagnie d'après le formulaire [illegible] un livret dans lequel sont mentionnées les principales obligations qu'il a à remplir, un état de ce que le prisonnier a apporté à la compagnie, de même que de tout ce qui lui revient par extra du fonds fait ou d'argent des [illegible] pour les travaux particuliers ou d'autres voies et ce que de cet argent il a employé à son usage en proportion de la permission du chef de la compagnie.

§2. Les épargnes des prisonniers doivent être placées par les soins du chef de compagnie dans une caisse d'épargne ou si cela est [illegible] de la manière que la direction générale prescrira.

§3 Du reste tout ce qui appartient au

prisonnier en gardé et soigné aussi bien que possible, pour lui remettre jusqu'à sa libération, à moins qu'il ne veuille le prendre, pour en placer l'argent dans une caisse d'épargne ou de toute autre manière qui lui rapporte un revenu.

Art III

L'excédent des économies à l'arbitrage que l'on paie les dégâts qu'il a commis par méchanceté ou par violence dans les chambres, les cours, les habits, les outils etc.; et telles économies ne pourront servir à payer des dettes contractées.

Art IV.

§1. Auprès de chaque compagnie sera établie une caisse d'épargne principalement comprenant 1° les dons en gratification qui sont laissés à toute la compagnie, quand le donateur ne détermine aucune autre destination, ou laisse telle prescription dont l'application n'est point prévue par le chef de la compagnie. 2° l'argent et les effets des individus qui se sont évadés et qui n'a pu reprendre. 3° les choses mises à séquestre lors de l'inspection quand leur propriétaire ne peut être retrouvé.

§2. Tous ces objets doivent par les soins du chef de la compagnie ou autrement d'après l'ordre de la Dion Gle être placés dans une banque d'épargne pour porter intérêt. La caisse doit servir à encourager ceux qui se sont bien conduits et à soutenir ceux qui quittent le corps, avec un certificat de bonne conduite et de diligence pendant leur détention.

8 août 1842
Charles Jean.

Le 8 août 1842. Le Roi Charles Jean écrit à la Direction Gle

Elle a exposé qu'il y avait une très grande difficulté de loger dans les forteresses, prisons ou dans les maisons de correction avec travail, les condamnés à perpétuité ou à temps, et les prévenus, difficulté qui augmente d'autant plus que chaque année le nombre des prisonniers croît de 120 hommes en moyenne.

Pour remédier à cela, il n'y a que deux moyens: ou bâtir de nouvelles prisons, ce qui serait très coûteux et pourrait d'ailleurs être inutile si le nouveau code ou les réformes qu'on prépare, ou bien faire un établissement qui rendît suffisantes les prisons actuelles, en prenant le surplus de leur personnel. — Cet établissement serait le Corps de travail d'individus qui travailleraient aux grands travaux soit pour l'état, soit pour les compagnies, soit même pour les particuliers.

Vu tel établissement diminuerait singulièrement les dépenses de l'état qui est obligé de mettre toujours quelque partie des soldats pour les travaux publics, d'entretenir le même

nombre de Correctionnistes ; de plus ceux qui seraient incorporés seraient à l'aide de la discipline militaire seraient plus fait améliorés que dans les prisons dont malgré tous les soins le régime rend presque toujours plus vicieux et endurcis — aussi serait diminué le nombre des prisonniers récidivistes.

Le seul nom de Correctionnistes effrayerait les patrons et maîtres ; et tout qui la honte de tomber serait à la place.

On aurait ainsi des ouvriers habiles pour les grands travaux et en cas de guerre des soldats exercés dans les travaux —

Les travaux pacifiques et sédentaires des prisons sont moins aptes à dompter et à calmer les passions que les grands travaux faits en plein air ;

Du reste l'arbetsstk. serait une organisation temporaire et transitoire qui avec les nouveaux changements pourrait être supprimée ou de moins modifiée

On y appliquerait tous les individus condamnés aux travaux publics dans les établissements de correction et tous ceux qui par défaut ou l'âge seraient arrêtés.

On objecte que lorsque ces arbetsstk. n'avaient d'un lieu ... à un ... partie leur travaux la ... est ... les ... bien plus exposés que s'ils étaient enfermés

La discipline militaire influe sur la moralité — et sur l'ordre

Les försvarslöse qui sont condamnés aux travaux publics pour un temps indéterminé, quand ils sont envoyés dans le Corps des travailleurs doivent 1° s'ils n'ont pas été punis pour vol ou s'ils ne l'ont été qu'une fois rester 2 ans ; 2° celui qui n'a été pas plus de 2 fois puni pour vol trois ans, celui qui a été plus de 2 fois 4 ans.

Pour envoyer des établissements correctionnels à l'arbetsstk. il faut choisir les jeunes aptes au travail de préférence aux vieux ; et parmi ceux de même âge ceux qui sont depuis plus longtemps dans les établissements

---

Dans les prisons provinciales, et de la Couronne et dans les prisons de police — en 1840 — 17,696. en 1845 17,359 — en 1849 12,505. — La population en 1845 était de 3,316,512.

Les försvarslöse et vagabonds — en 1845 = 6,526 — en 1849, 7,355.

Ajoutez à cela — les prisonniers des forteresses des établissements de correction et de travail de Landskrona et Malmö pour les ; de Norrmalm, Norrköping et Göteborg pour femmes — 1845 = 4450 — 1849 — 4,248. sur lesquels 579 femmes, et 1247 arbetsstk. — De ce nombre en 1849 — 1353 condamnés à perpétuité sur lesquels 162 femmes — Les arbetsstk. sont à part à temps 1242. sur lesquels 246 femmes.

Composition des Compagnies en 1849.

Forsvarlöse { à Carlsborg – 2e 3e et 4e = 518.
carlskrona – 5e et 6e = } 208
Kungsholm, 7e et 8e = }
Åndö 9 et 10e = 377

Soldats – à Strömsholm Canal (1re Comp) = 149.

Le nombre total des forsvarlöse, dans les prisons et forteresses est de = 1522 –

La santé en général est bonne mais le scorbut, blennor., fièvres –

Religion – 50

État général 91.

Départs – grâces – 67

Frais – 79.

[illegible] 1889

[illegible] { [illegible] — 877
[illegible] } 203
[illegible]
[illegible] — 97

[illegible] — [illegible] — 769

[illegible] fonctionnaires [illegible]
[illegible] 1882 [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] — 50

[illegible] 78

[illegible] 64

[illegible] — 77

1

520

Corps des travailleurs de la Couronne

Le premier essai de former un Corps ~~militaire~~ organisé militairement des vagabonds et des individus dépravés fut fait en 1804, par l'établissement des compagnies appelées précédemment Compagnies des condamnés aux travaux publics, à Carlskrona et à Sveaborg, dont deux furent établies dans la 1ère et une dans la 2e forteresse. Chaque compagnie devait être composée de 100 hommes. Plus tard, on établit aussi deux nouvelles compagnies du même genre, à Kungsholm, château maritime situé près de Carlskrona. Tous les vagabonds, les fainéants (h[omm]es sans ouvrage) que les lois du recrutement de 1802 ne permettaient pas d'incorporer dans l'armée, ou qui par suite des crimes qu'ils avaient commis en étaient devenus indignes, de mêmes les individus qui n'ayant pu améliorer leur tenue avaient été rayés des rôles de l'armée devaient être envoyés dans ces compagnies, les derniers nommés cependant pour y servir seulement le temps de leur engagement. Bientôt cet établissement qui avait été installé sur une trop courte échelle montra son insuffisance, insuffisance qui se manifesta encore plus en proportion que les armées enrôlées par suite d'une longue paix, eurent besoin d'un moindre recrutement, de sorte que le nombre des inoccupés et des vagabonds ne pouvait pas recevoir de ce côté une notable diminution.

On institua ensuite, par suite d'un édit royal du 26 octobre 1826, un corps nommé d'abord Corps des pionniers à Wanäs, ou, comme on l'appelle maintenant la forteresse de Carlsborg, dans lequel les individus condamnés aux travaux ~~publics~~ et sujets au travail, qui n'avaient pas commis de graves crimes devaient être retenus pour s'occuper, et sous un traitement correctionnel et une discipline militaire être ramenés à une vie amendée. Ce Corps devait d'après le paragraphe 1er de son règlement, unir dans son établissement deux buts: savoir, provoquer un amendement moral, et payer à l'État les frais qu'il coûtait. Il fut partagé en deux compagnies chacune de 150 h[omm]es. Le chef du Corps des ingénieurs fut l'inspecteur du Corps des pionniers, le commandant des fortifications de la forteresse mentionnée chef de bataillon. Chaque compagnie fut pourvue pour la conduite, son économie et les exercices d'un chef responsable, et fut divisée en deux divisions, dont un lieutenant fut chef de la première et un sous-lieutenant, chef de la seconde. — Chaque

2 division forma deux pelotons commandés chacun par un sous officier; chaque peloton en deux caporalats commandés par deux caporaux. Pour les emplois supérieurs ou subalternes furent choisis des militaires appartenant à l'armée. L'économie de la troupe fut soignée par le Collège militaire, comme elle avait lieu pour l'armée. Pour la première fondation de cette troupe on prit environ 200 hommes parmi ceux qui avaient montré la meilleure conduite dans les établissements de travaux publics Vadstena et à Carlskrona. Plus tard, on y envoya les soldats rayés des rôles pour y servir pendant le temps de leur enrôlement; et les autres durent y rester d'abord que jusqu'à ce qu'ils se fussent procuré des moyens d'existence légale, mais ensuite d'après un rescrit royal du 30 Juillet 1834, pendant un temps déterminé. Du reste les försvarslöse bien portant en âge et ~~t~~ en état qui avaient abandonné leur service et qui affligés de mendicité ~~ou de~~ ou qui avaient été ~~condamnés~~ punis pour de petits crimes, comme par ex. vol une première fois, d'après une ordonnance de 1833, trouvaient leur ~~lieu~~ entrée dans ce corps. Malgré les efforts les plus louables du ~~corps des pion~~ chef du Corps des pionniers (c'était alors le Lieutenant Colonel Schander) il fut cependant bientôt difficile et pour la plupart impossible d'arriver au but pour lequel ce corps avait été fondé, et le nom de pionnier lui devint auprès du public aussi redouté que celui de Correctionnaire, ce ~~qui fut~~ ~~devint~~ ~~cause d'abord que la force numérique du Corps~~ ~~[illegible]~~. Ce qui contribua à cela fut principalement cette circonstance que la force numérique du Corps se trouvant trop petite ceux qui y étaient condamnés devaient comme il a été dit, rester long-temps dans les prisons provinciales avant qu'une vacance leur ouvrît une place, en sorte que quand ils arrivaient au Corps, ils étaient déjà si pervertis par leur vie commune avec des criminels que leur amendement devenait très rarement possible.

Le Docteur Julius (un allemand) dit: Les plus grands criminels de Suède sont placés dans un corps de pionniers, qui travaille à Wanäs, à la construction d'une forteresse. Pour ceux qui dans cette compagnie se distinguent par leur moralité et leur esprit de discipline arrivent graduellement à être sous-officiers, et même officiers — Jamais les försvarslöse et les vagabonds

521

3 n'ont été regardés en Suède comme de très grands criminels, jamais non plus ne pouvaient obtenir aucun emploi ou distinction si ce n'est d'être reçu dans la classe d'élite de porter une petite ligne de distinction a designer dans le service à l'aile droite, et faire les fonctions de caporal lorsqu'un caporal vient à mourir et qu'il n'est pas encore remplacé.

Nous avons dit plus haut comment les statuts sur les försvarslöse remplissaient les prisons, et quels embarras en résultaient. C'est pour y porter remède que l'administration royale des prisons proposa en 1842 l'établissement d'un Corps de travailleurs de la Couronne. Cette administration donna pour motif de cet établissement: que pendant que la couronne pour le maniement des travaux publics entretenait et payait annuellement un grand nombre de soldats avec leurs chefs, elle devait entretenir un nombre égal de correctionnistes, les vêtir et les faire travailler dans les établissements de travaux correctionnistes pour l'occupation desquels des travaux étaient préparés par des moyens d'intrigue, tournant leurs profits particuliers, plutôt tournant sans aucun profit pour le public; ce qui cause à l'État double dépense, lorsque cependant les mêmes travaux pourraient être faits à bien moins de frais si on y employait les individus qui d'après ~~les statuts ... försvarslöse devaient être appliqués au service de la guerre et par suite peuvent être commandés à des travaux, les règlements sur les försvarslöse~~ les motifs par lesquels les règlements concernant les försvarslöse sont applicables au service militaire, pouvaient être employés à ces travaux par où la charge qui pèse sur les compagnies pour le logement et la conduite des troupes à leur aller et venir seraient aussi arrêtés; que par l'établissement de compagnies de travailleurs auxquels seraient attachés de tels individus, qui conformément aux statuts alors en vigueur (statuts de 1833), seraient dans le cas, à défaut de moyens d'existence légale, d'être dans les travaux publics, serait préparé le retour au but primitif que la proposition des statuts de försvarslöse publiés alors que tous les ceux de försvarslöse ne comprenaient pas le vagabondage et la vie errante. Il faut ajouter ici

h. que pendant que les travaux publics étaient organisés avec les frais pécuniaires, il y avait encore jusqu'à 300 prisonniers condamnés au Corps des pionniers qui attendaient durant des années, le plus souvent sans travail, dans la prison provinciale, qu'il y eut une place vacante dans le Corps.

D'après le compte qu'il présenta l'administration des prisons faisait voir que l'entretien de chaque travailleur coûtera par an 145 rix. 45 sk. ou par jour, 19 sk. 1 rst. et pour le travail de chaque jour 29 sk. 7 rst. (298) tandis que les frais d'entretien d'un soldat à la forteresse de Waxholm, a varié par jour entre 1836 à 1840, a varié par jour entre 28 et 33 sk. Ajoutez à cela qu'un soldat remplissant pendant l'été la journée de travail complète coûte à l'état les salaires étant estimés au plus bas, pour 150 journées de travail 86 rix. 18 sk. 10 ½ rst. et si l'on ajoute pour les jours d'hiver, pendant le reste de l'année, la nourriture de la même somme c. à d. 48 rix. 9 sk. 5 rst. il reste que l'entretien annuel d'un soldat monte à en tout de ce qui a été déjà compté à 129 rix. 28 sk. 3 5/9 rst. et l'administration prétendait que cette dernière somme pouvait être regardée comme gagnée par chaque artiste [illegible] employé, et que la même chose serait sans doute dans les chantiers de la couronne et celles des stations de la flotte. Ainsi donc que l'économie de manière ou d'autre du résultat de l'application des travailleurs de la couronne à différents travaux, on peut le regarder en tout cas comme certain.

Le Corps des travailleurs de la Couronne dut donc d'après le règlement de 1842 être formé de personnes aptes au travail, qui étaient alors condamnées aux travaux publics dans les établissements correctionnels, le corps des pionniers et les compagnies de travailleurs à Carlscrona et au château et de Kungsholm, corps qui furent dissous et incorporés dans le corps ci-dessus nommé. Le Corps des trav. fut [illegible] en 4 classes : 1e La première classe ou classe de la forteresse comprenant les forçats qui avaient été punis par la forteresse, pour un certain nombre d'années avec raison de grands crimes, comme vol sur la voie publique, vol simple etc.

2, ou qui lorsqu'ils se trouvaient dans la dite compagnie de travailleurs du Corps des pionniers, ou d'autres établissements de cette nature, et qui après y avoir séjourné un an n'appartenaient pour à la classe d'élite, à la classe dite des sûrs, pålitliga.

Les prisonniers Korrectionnistes sont partagés en trois classes 1° les sûrs, les moins sûrs, et les non sûrs, dans lesquels ils passent aux inspections suivant leur conduite. Les non sûrs n'obtiennent que très difficilement d'entreprendre des démarches pour avoir leur grâce, et jamais de passeport de permission.

La seconde classe ou classe de guerre inférieure renfermait les forsvarsløse des établissements précités qui à la seconde année ont entré dans la classe d'élite ou des sûrs. Ou qui après les établissements du Corps de travail ont mérité d'entrer dans la classe de la forteresse au rang d'élite ou de confiance; la 3e classe ou classe militaire supérieure, comprend les forsvarsløse som äro qui n'ont aucun titre pour la 1re ou la seconde; la 4e classe ou classe de soldats comprend les soldats qui ont été rayés des rôles qui avaient été incorporés pour un temps déterminé au Corps des pionniers, ou qui sont obligés de servir dans les travaux publics jusqu'au terme de leur engagement. Aux 3 1res classes n'peuvent appartenir que des individus ayant au moins 18 ans et au plus 55. La première classe doit autant que possible être installée dans une forteresse ou dans un lieu de garnison. Chaque classe est divisée en une ou plusieurs compagnies.

Comme il était difficile à l'administration des prisons d'approprier à l'établissement de la troupe le partage en classe prescrit, le ministre d'État de la justice accorda que le Corps de travail serait partagé seulement en 2 classes, savoir la classe de soldats et la classe de forteresse, dont la 1re devait être formée suivant les règlements de soldats rayés, et la seconde de forsvarsløse, aussi bien ceux condamnés pour crimes que les autres. De là résulta que dans les forteresses se trouvèrent mêlés les criminels et les non criminels, mais puisque les forsvarsløse qui n'avaient point commis de crimes, au moins à l'installation de la troupe avaient été mêlés depuis long-temps déjà avec les criminels dans les prisons provinciales, ce mélange dans le corps de travail

ce n'étais pas de si grande importance. Du reste cet inconvénient ne tarda pas à être corrigé par la nouvelle loi sur les forsvarsloven qui parut en 1866.

Quand à ce qui regardait le temps de service ou d'engagement, pour ceux qui étaient enrolés dans le Corps de travail, il fut réglé pour les soldats sur le temps qu'ils devaient faire dans les régiments dont ils avaient été rayés; pour les forsvarsloven qui avaient été condamnés pour crime ou accusé, à trois ou 4 ans; et pour ceux qui l'avaient été pour crimes légers, comme vol simple une fois, ou pour les forsvarsloven qui n'avaient commis aucun crime à deux ans, qui était le minimum de temps de la peine. Lorsqu'il se présentait un moyen d'existence légale pour un travailleur à la couronne ou lorsque par son zèle et son économie il avait acquis sur son salaire un capital de 50 Rd et que pendant le reste de son temps il se serait bien conduit, il était libéré comme dans les autres établissements de correction [illegible] de ce qui lui restait à faire. Mais si au contraire, il s'était mal conduit, la direction des prisons pouvait prolonger la peine ou même lorsque son séjour dans la troupe paraissait dangereux pour l'ordre et la [illegible] générale l'envoyer à l'établissement de correction pour y être enfermé le reste du temps de sa condamnation dans une cellule au lieu d'être soumis au travail. — (voy. en compte de tels à Langholm 18).

L'administration de ce qui regarde l'entrée, la sortie, et l'économie des arbeitskarle appartient à la direction des prisons, mais au point de vue militaire chaque division du corps de travail dépend du général qui commande le district, et dans les lieux de garnison le commandant a aussi l'inspection et l'autorité sur les mêmes individus, comme sur l'autre troupe qui lui est tout-à-fait soumise, car le corps des travailleurs est soumis aux lois militaires; c'est pourquoi un conduit d'après les lois, à chaque bataillon, un auditeur a été constitué à chaque bataillon, une compagnie trouve en même temps un bataillon, ou une [illegible] détachement d'icelle.

Pour les choses religieuses il y a un aumonier à chaque station, pour la santé un médecin à chaque station de santé de nadeum, en une espèce d'officier de santé de chirurgien militaire.

Après que ces règlements eurent été préparés pour le Corps des travailleurs et les divers préparatifs d'installation comme casernes etc. la première installation fut faite par les soldats rayés du rôle qui se trouvaient dans le Corps des pionniers formèrent une compagnie de 128 hommes qui au mois de Mars 1842

7 avec leurs armées respectives se rendirent de Carlsborg à Trollhätta, pour y être employés pour le compte d'une Compagnie particulière, aux travaux du nouveau Canal; et des soldats qui restaient furent ensuite formées deux sections de 40 hommes chacune dont l'une alla à Gefle, l'autre à Fahlun, pour y être employés à la construction des nouvelles prisons cellulaires; du personnel qui restait encore à Carlsborg, et qui comprenait seulement des individus appartenant à la classe de forteresse, on prit une section de 60 qui fut envoyée à Linköping, également pour la construction de prison cellulaire; et ensuite du reste des prisonniers de forteresse et des forsvarslöse qui s'y trouvaient (à Carlsborg) envoyés des prisons provinciales, furent formées trois compagnies de 200 hommes chacune, pour y être employés à la construction de la forteresse de Carlsborg; et en même temps après que les individus ayant été vieux qui se trouvaient à Carlskrona et à Kungsholm, dans les compagnies précitées eurent été envoyés dans l'établissement correctionnel de Chalmö, et eurent été remplacés par un personnel jeune et valide pris parmi les forsvarslöse des prisons provinciales, on forma à Carlskrona deux compagnies de 125 hommes, et à Kungsholm deux compagnies de 100 hommes, qui furent placées à Rindö, près la forteresse de Waxholm pour y être employés aux travaux de construction. De cette manière l'organisation du Corps de travail fut terminée à la fin de 1844. Ensuite ces compagnies furent nommées en égard à l'époque de leur formation: celle des soldats 1re Compagnie, celle de Carlsborg 2e 3e et 4e — celles de Carlskrona 5e et 6e — celle de Kungsholm 7e et 8e et celle de Rindö 9e et 10e — Le personnel qui avait été envoyé à Gefle et à Fahlun fut peu à peu introduit dans la compagnie des soldats, et remplacé par des individus de la classe de forteresse, mais maintenant ces sections, de même que celle de Linköping, ont été incorporées dans les bataillons de Rindö et de Carlsborg, après que les prisons cellulaires ont été achevées. Les Compagnies de Kungsholm se sont tellement affaiblies, que l'une la 7e a été dissoute et que son personnel a été fondu avec la 8e de même à Carlskrona, la 6e a été remplie de la 5e

8 la première compagnie, après que les travaux du nouveau Canal de Trollhätta furent achevés, il fut envoyé au Canal de Strömsholm pour y faire des travaux semblables ~~pour le~~ compte de la Compagnie de ce canal. Cette 1re Compagnie est la seule qui travaille pour le compte des particuliers, les autres ne sont appliquées qu'aux travaux de l'Etat.

Pour les officiers préposés aux arbetskompanier, on choisit de préférence les plus ~~[illegible]~~, aptes à diriger des travaux. Autrefois ces postes de place étaient demandés par placets au Roi; maintenant, c'est la Direction génle des prisons qui a seule le droit de présentation.

L'établissement du Kronoarbetsk. a déjà réalisé de grands résultats. La 1re compagnie surtout se trouve dans un état très satisfaisant, elle a fait de longues routes de Carlsborg à Trollhätta et de Trollhätta à Strömsholm, et depuis ~~[illegible]~~ a eu une très bonne conduite. Cette compagnie n'a point de garde particulière, les autres sont gardées par une petite force militaire. Les dernières compagnies qui se composent surtout de criminels punis ont aussi progressé dans l'amendement. En 1845 sur les 4 dans tout le corps, et l'année suivante 1 sur 7 ont été punis, y compris ceux qui avaient été punis pour de petites fautes bien se commettant plus par la non habitude de la discipline militaire que par méchanceté et volonté perverse. Il faut aussi naturellement tenir compte de cette espèce de force armée composée de criminels et non de soldats ordinaires. En ces dernières années, [illegible] ce corps a été diminué. En 1844, il s'élevait à 1,596; en 1845 à 1,501 et en 1846 à 1248. Comme il était difficile pour ceux des qui avaient été libérés, surtout à cause de la mauvaise récolte de 1845, de trouver une place ou une condition, le Roi sur la représentation de la Direction gle des Prisons, a permis que ceux qui ne pouvaient trouver des moyens légaux d'existence puissent rentrer dans le Corps en qualité de volontaires (privilégiés). Le nombre de ces volontaires s'élevait en 1845 à 85, et l'année suivante à 161. Cet établissement a aussi combattu efficacement les suites

1. déplorable du vagabondage (forsvarslöse) augmentèrent
comme pour cette cause ~~[illegible]~~ dans les prisons de 1835
à 1840 (88 %; de 1840 à 1845 ils n'augmentèrent que
de 20 %, en 1846, il diminua tellement que
l'année précédente étant 6,526, ils descendirent
cette année à 5,059. Depuis que le Corps fut
organisé en 1843, il n'y eut jusqu'à la fin de 1846
pas moins de 1548 forsvarslöse mis, d'après les
règlements, en liberté, desquels autrement la plus
grande partie fut demeurée dans les établissements
de Correction et eût augmenté les frais des prisons.
En y comprenant 359 soldats qui accomplirent dans
le Corps le reste de leur enrôlement, on a un total
de 1907 libérés pendant la période susdite. De
ce nombre, 202 ont été mis de nouveau dans les
prisons provinciales comme n'ayant aucun moyen d'existence
légale, 10 pour vagabondage illégal; et 109
pour nouveau crimes. Ainsi donc si l'on ajoute le
nombre de ceux qui ont été ~~[illegible]~~ enfermés pour
vagabondage illégal à ceux qui l'ont été pour
crimes, on aura le chiffre de 223 récidivistes, ou
un peu plus de 1/8 du nombre des prisonniers sortis de
corps, laquelle partie est ~~la seule qui~~ par conséquent
la seule qui dans le pire de tous les cas, pourrait venir
augmenter le nombre des prisonniers criminels; de ce
côté. Aucun autre établissement de ce pays, n'a eu à peine
de meilleurs résultats.
(Il faut remarquer aussi que d'ordinaire les autorités
ne sont guère scrupuleuses pour emprisonner les libérés
du Corps. S'il s'y trouve un déçu dans une localité
où il avait commis un crime ancien ou coupable il
en presque toujours l'air d'être arrêté.)
Les libérés de Kronoarbetscorps trouvent aussi le
placement de l'emploi. On leur, en effet dans une
publicité qu'ils sont habitués à un ordre et une
discipline sévères ce qui donne aux maîtres et
patrons la juste conviction qu'ils trouveront en eux
des bons ouvriers. L'occupation qui a lieu 99 fois
dans les autres établissements de Correction ne peut avoir
lieu au Corps-ci, indépendamment de travail continuel
ils sont enchaînés à un rude exercice des armes pendant
les heures de récréation.

10. Le Corps a couté à la couronne en 1846, 218,246 Rg.
Le produit du travail a monté à ~~...~~ 98,892. Rg. —
Les dépenses de chaque Cie a été par conséqt. 1e Compagnie
119 Rg. 46 Sk. La 2e. 3e. et 4e 140 Rg. 2 Sk. La
5e. et la 10e. 159 Rg. 44 Sk. Celle de Lahelm 179 Rg
18 Sk. Pour salaire quotidien la Compagnie du
Nouveau canal payait à chaque homme 12 Sk. Bo.
Les autres compagnies ont été employées à des travaux
de la Couronne soit, à l'exception de ce qui en
payé par la Castle de la marine royale, aucune
Compensation n'a été donnée à la dépense des prisonniers.

— Les dépenses ont été comptées d'après les comptes
rendus de 1846. Ainsi l'entretien des ateliers n'a dépassé
pas beaucoup les 645 Bco. par hte précédemment comptées
par la direction génle. La Compagnie de Lahelm qui était
la plus chère a été supprimée.

— Pour la 1e. Compagnie, ayant auparavant
19 Sk. 4 Rst. par jour mais le salaire a été
diminué et ramené à 12 — Un jour de prisonnier
Coutait en 1826 19 Sk. 7 Rst.

Comme les arbetslag. sont occupés à de rudes travaux
leur entretien devrait être par conséquent meilleur que
celui des autres prisonniers, qui, ou ne travaillent
pas ou font des travaux moins pénibles. Ainsi ... a
Commencer la nourriture est réglée au bataillon de Sundö:
Chaque individu reçoit par jour — 950 grammes de
pain (moitié seigle moitié orge), 4 grammes sel pour
toute la journée, ensuite pour le déjeuner 80 grammes de
harengs, pour le soir 160 gr. farine de seigle pour
bouillie et 4 mesures (Jenmfiser) de lait caillé pour
mêler à cette bouillie — pour le dîner — dimanche —
80 gr. de ~~viande~~ cochon salé; 2 mesures de pois; dans
grammes de farine d'orge, — lundi et ~~jeudi~~ — 160 gr.
de viande fraiche. 1/6 de Kappe 180/tonneau de pommes
de terre, 40 gr. farine d'orge — Mardi et vendredi
160 gr. viande salée 1/8 de canne (1 litre) de choux
aigres; mercredi et samedi. 160 gr. chair salée,
1/6 Kappe pommes de terre, 52 gr. gruau d'orge, 19 gr.
farine d'orge — Le gruau d'orge et la farine d'orge étaient

Il a fait la soupe, le lait tay et le choux aigre sont ses antidotes contre le scorbut. Il serait difficile qu'à moins de frais un homme pût remplir les travaux des arbetshus. Le vêtement est le même que celui des prisonniers en général — Cependant les arbetsh. en ont un un peu meilleur. — un officier d'uniforme de corps — a la 1re Compagnie un collet bleu de une ~~jaquette~~ veste ronde de vadmal gris sans basque. les meilleurs ou ceux de l'élite portent un galon rouge sur l'épaule. .

Instruktion

för Directeuren wid N. N. Länsfängelse.

Jemte noggrant iakttagande af hwad Kongl. Maj:ts Nådiga Reglemente för de nya Länsfängelserne af den 24 November 1846 föreskrifver, åligger Direktören:

§ 1.

Att emottaga till Fängelset behörigen förpassade fångar. Finnes förpassningens behörighet twifwelaktig, anmäles förhållandet skyndsamt för Landshöfdingen eller Lands Sekreteraren med begäran om föreskrift huru förfaras skall, och må den ankomne under tiden bevakas i mottagningsrummet. Finnes å ankommande fånge fängsel, får det ej aftagas förr än han blifwit noggrant visiterad; och får i ingen händelse Gewaldiger från fängelset aflägsna sig förrän de fångar, han medfört, sådan visitation undergått.

§ 2.

Direktören tillser att ankommen och visiterad fånge blifwer badad och i fångdrägt klädd. Ransakningsfånge, som har snygga egna kläder, må dock ega att dem begagna, derest ej Konungens Befallningshafwande finner skäl att sådant förbjuda. Ankommen Transportfånge som efter en eller annan dag skall widare

försändas, bör ej omklädas, och ej eller under den kalla årstiden badas. Häktad person får nyttja egna kläder och ankommer på Konungens Befallningshafvandes bepröfvande huruvida sådant måtte tillåtas den, som undergår Enkelt fängelse.

§ 3.

Ej må två fångar i samma cell samtidigt förvaras, derest ej den ene i anseende till kropps- eller själssjukdom är i behof af ständig sjukvakt och den andra är lämplig att dertill användas. Fönstercell bör då helst begagnas.

§ 4.

Enligt af Konungens Befallningshafvande eller Lands Sekreteraren erhållna anteckningar ombesörjer Direktören fånges bestraffning med med bestämdt antal dygn fängelse vid watten och bröd eller enkelt fängelse, äfvensom fånges afsändande under bewakning af Wakthnekt till kyrkoplikt i någon af Stadens kyrkor, eller frigifvande. Öfver inom fängelset werkställd bestraffning meddelar Direktören bevis.

§ 5.

För ordentligt werkställande af fängelsestraff wid watten och bröd är Direktören ensam answarig, och åligger honom fördenskull att å cell, hvari sådan bestraffning undergås, för-

segla matluckan, och med lås stänga latrin-luckan, samt att sjelf förwara nyckeln såwäl till dörren som till luckan, och då den ena eller andra behöfwer öppnas, wara tillstädes för att tillse, det intet obehörigt i Cellen må kunna inkomma. Φ Watten och brödfånge bör Ψ dagligen besökas af läkaren, som, då han finner bestraffningens afbrytande af nöden, derom lemnar attest till Direktören, som eger att rätta sig derefter och rapportera till Konungens Befallningshafwande. För Watten och brödfånge utses helst cell, som är så belägen att predikan utan dörrens öppnande af fången kan höras.

§ 6.

Swårare fängelse enligt 17de Capitlet 37 §: Rättegångs Balken, användes endast på grund af Konungens Befallningshafwandes eller wederbörande Domares skriftliga förordnande.

Φ Enligt Kongl. Fångwårds Styrelsens Circulär den 26 Februari 1858 skola nycklarne till de celler, hwarf watten och brödfångar förwaras, under Direktörens frånwaro förseglade wara att tillgå för närwarande man, i händelse något werkligt behof att öppna sådan cell under tiden skulle förekomma och hwarom han i sådant fall genast wid Direktörens återkomst bör aflemna fullständig rapport.

Ψ Enligt Kongl. Fångwårdsstyrelsens Cirkulär den 26 Februari 1858, må Läkarens besök hos de fångar, som undergå watten och bröd inskränkas till twå i hwarje wecka, utom i det fall, då sådan fånge är sjuk och således enligt Kongl. Reglementet den 24 November 1846 bör af Läkaren dagligen besökas.

§ 7.

Fånges afsändande med fångskjuts sker enligt vederbörlig förpassning. Med upbådande af sådan skjuts äger Direktören ej taga befattning och få fängelsets waktknektar ej dertill användas.

§ 8.

Fånggewaldiger står, då han är inom eller wid fängelset, under Direktörens lydnad likasom fängelsets Waktbetjening. Om wid fånges emottagande eller aflemnande af Gewaldiger begånget fel förmärkes, såsom till exempel att fången fått sig berusa eller Direktören får kunskap om under fångtransport inträffad oordning, inrapporteras sådant till Konungens Befallningshafvande. Likaledes om fel förmärkes å transportfången, såsom att läderbeklädnad saknas å hand eller fotbojor, att lås dertill äro bristfällige m.m.

§ 9.

Ett af Direktörens wigtigaste åliggande är att wid inträffad ledighet föreslå fullt passande person till waktknekt eller waktgossar.

§ 10

Före waktombytet hvarje dag, kommenderar Direktören twänne korridorwakter, en fånggårdspost, och en Ordonnans samt en portwakt och antecknar de kommenderade i påföljande dags waktlista, hwilken skall wara upsatted

enligt bilagde formulär, och införd i en för hvarje månad inrättad bok, som i Korridoren hålles tillgänglig och efter månadens slut förwaras bland fängelsets handlingar.

§ 11.

Waktombytet företages så tidigt att det är fullbordadt klockan Niò eftermiddagen. Direktören är derwid tillstädes och alla fångar visiteras. Under natten förwarar Direktören derefter alla cellnycklar.

§ 12.

Wid Gudstjensten, fångarnes rörelse i fånggårdarne och matutdelningen bör Direktören wara tillstädes och deremellan tillse Korridor och celler så ofta andra göromål det medgifwa. Korridoren visiteras hvarje natt.

§ 13.

Direktören bestämmer tiden för fångarnes rörelse i fånggårdarne, och detta i allmänhet så, att dertill under den kalla årstiden anwändes den warmaste delen af dagen, men under sommaren tiden näst efter frukosten; dock med de förändringar, hwartill wäderlek och andra förhållanden föranleda.

§ 14.

Direktören utser nödigt antal renhållare

bland fångar, som dertill äro villige och begär Konungens Befallningshafvandes tillstånd att dem såfunda använda.

§ 15.

Luftvexlingen i cellerne undersökes som oftast medelst hållande af brinnande ljus vid röröppningen. Befinnes draget ofullkomligt, sotas röret. Om eldning på vinden under sommaren är behöflig, måste en wakttknekt oafbrutet tillse densamma till undvikande af eldfara.

§ 16

Direktören förer fångjournalen enligt fastställdt formulär och införes deri skyndsamt hvarje timad förändring. De beklädnadspersedlar som af fånge medhafvas skola, utom för transportfångar specifikt antecknas.

§ 17.

Hvarje mera märklig tilldragelse, såsom större oordning, rymning, sjelfmord eller försök dertill, rapporteras skyndsamt till Konungens Befallningshafvande och med först afgående post till Fångwårds Styrelsen genom till Konungens Befallningshafvande inlemnad skriftlig berättelse om förloppet. Andra tilldragelser anmälas i den dagrapport, som hvarje förmiddag inlemnas till Konungens Befallningshafvande, derest han ej annorlunda förordnar.

§ 18.

De till Fångwårds Styrelsen hwarje månad från fängelset ingående förteckningar aflemnas till Lands Secreteraren sedwanst den 3dje dagen i påföljande månad.

§ 19.

Direcktören bör, så widt möjligt är, utforska hwarje fånges lynne och själstillstånd, för att i wiss mån derefter lämpa hans behandling. Om djup swårmodighet förmärkes, bör Läkaren derom underrättas och hans föreskrifter iakttages, hwarförutan cellwakten anbefalles att med synnerlig uppmärksamhet och flitigt tillse hwad fången sig företager, – och må cellen för sådant ändamål under natten upplysas med en öfwer dörren anbragt liten nattlampa.

§ 20.

Direcktören bör använda all omsorg att åt fångarne anskaffa tjenligt arbete. Fånge, som i fängelset undergår bestraffning, hwartill allmänt arbete hörer, må för derwid ådagalagd flit erhålla någon del af förtjensten enligt Konungens Befallningshafwandes bestämmande. Annan fånge tillgodonjuter hwad han kan förtjena, dock mot ersättning för af fängelset lemnade werktyg och andra dylika kostnader. Hwarje arbetande fånge tilldelas en motbok –

ning (Litt B) hvari antecknas den honom tillkommande arbetsförtjenst, äfvensom hvad honom deraf, genom ökad kost eller annorledes tillgodokommit.

§ 21.

Då Direktören tillåter fånge vid arbete i cellen begagna werktyg af metall, skall deröfver upprättas fullständig förteckning, hvaraf ett exemplar klistras å en pall, med hvilken werktygen efter desammas upprätnande utflyttas i korridoren vid arbetstidens slut, som sedwanl inträffar vid waktombytet.

§ 22.

Direktören lemnar fånge nödigt biträde vid författande af Beswärsskrift eller Nådeansökning, och låter twänne tillkallade wittnen bestyrka att fången erkänt att skriften blifvit rätteligen författad.

§ 23.

Efter för hvarje wecka upprättad proviantregistration emottager och besigtigar Direktören fångarnes proviant och utlemnar hvarje dag deraf till köket hvad som enligt provianteringsstaten bestås, och håller i öfrigt hand öfver att fångarne oafkortadt erhålla den dem beståndda proviant och att matredningen ordentligt och snyggt werkställes.

§ 24.

Med uppbördsmanna-answar åligger

Direktören att redogöra för fängelsets inventarier, sängkläder och fångbeklädnad samt fångarnes egna till fängelset aflemnade kläder och penningar. Uppgå fånges medhafvande penningar till betydligt belopp, och kommer han att längre tid vid fängelset qvarstanna insättas medlen i Landtränteriet.

§ 25.

Å Direktörens ansvar ligger att fånge vid frigifvande återfår sina till fängelset aflemnade kläder och innestående penningar, äfvensom att då fånge till annat fängelse förflyttas, hans klädespersedlar och penningar dit warda afsände. Emedan penningar lika till under transport som i fängelse få af fånge hafvas om hand, böra de antingen med allmänna posten försändas till Direktören vid det fängelse dit fången afgår, eller ock för sådant ändamål aflemnas till Gevaldigern, efter gjord anteckning å förpassningen om beloppet, äfvensom om och hwad andel må under wägen till förstärkande af fånges kost få användas.

§ 26.

Direktören bör med noggrannhet och allwar hålla hand deröfwer att ingen skada genom oktynne, eller wårdslöshet må tillskyndas fängelset eller hwad dertill hörer, såsom

dörrar, luckor, fönster, inventarier och beklädnad. Sker sådant ändock bör den felaktige anmälas till bestraffning. Om det bristfälliges iståndsättande göres anmälan hos Konungens Befallningshafvande, derest det ej är så obetydligt att till detsammas botande endast erfordras arbete af Waktbetjening eller fångar.

§ 27.

Direktören bör ega fullständig kännedom om wärmapparatens sammansättning och användande samt tillse dessammas noggranna vårdande.

§ 28.

Direktören skall ej allenast wara mån om att allt hwad till fängelset hörer ständigt må-te wara i godt skick, utan bör han ock med omtanka och nit söka bidraga dertill att kostnaden måtte blifva så måttlig som möjligt. För sådant ändamål bör han tillhandgå Konungens Befallningshafvande med anskaffande af Leverantör, då sådan ej genom entreprenad auktion erhållits, låta fångar förrätta de arbeten för fängelset, som utan olägenhet kunna af dem werkställas, hushålla med eldnings- och lysningsämnen och så widare.

§ 29.

Då Direktören lemnat Waktmästaren

tillstånd att från fängelset bortgå, answarar han sjelf för dennes åliggande. Är ~~förste Watthnekt~~ Waktmästaren sjuk, må Direktören hos Konungens Befallningshafwande föreslå den pålitligaste bland Watthnektarne eller annan lämplig person att under tiden tjensten förrätta.

§: 30.

Utan Landshöfdingens eller Landssekreterarens tillstånd, må Direktören ej aflägsna sig utom staden; och ej heller inom staden utan att befälet inom fängelset blifvit till ~~första Watthnekten~~ Waktmästaren aflemnadt, jemte underrättelse om hwarest Direktören kan träffas.

Stockholm den 10 maji 1852.

Instructioner för Malmö Straff- och Arbets-Fängelses Embets och Tjenstemän samt Betjente.

Commendanten.

åligger: att, i enlighet med Kongl. Maj:ts Tjenstgörings Reglemente, Krigs Artiklar och General-order samt Fångvårds Styrelsens eller dess Ordförandes föreskrifter, föra befälet öfver den vid Fängelset förlagda Garnizon.

Commendantens Adjutant.

åligger 1:o att upsätta och contrasignera alla för Garnizonen utgående expeditioner samt att föra de vid Commendants expeditionen nödiga journaler, registraturer, brefböcker m. m., äfvensom för öfrigt verkställa hvad Commendanten honom, för tillsyn af Garnizonens och Bevakningens tjenstgöring anbefaller.

2:o att vid de förhör, som af Commendanten anställas, föra Protocollet.

Directeuren

åligger:

1:o Att i enlighet med gällande författningar, utfärdade Reglementen och Kongl. Fångvårds Styrelsens föreskrifter förvalta Fängelset och oafbrutet vaka öfver allt hvad till ordningen inom detsamma hörer, samt till verkställighet befordra ej mindre Kongl. Maj:ts och vederbörande domsto-

lars rörande fångarne meddelade lagakraftvunni-
ne utslag och föreskrifter än och Kongl. Fång-
vårds Styrelsens befallningar så väl i afseende
på fångarnes bestraffning, som och hwad i öfrigt
angår disciplinen och ekonomien.
2:o att föra befälet inom Borgen och tillse,
dels att underlydande Tjenstemän och Be-
tjente äro tillstädes och noggrannt fullgöra
sina åliggander, dels att fångarne med flit
och ordentlighet samt under iakttagande af tyst-
nad förrätta de dem förelagda arbeten, dels att
förvaltningen i alla dess delar handhafves på
förmonligaste och till mesta besparing för Kro-
nan ledande sätt, dels och att fångarne riktigt
utfå hwad dem enligt Stat och särskilda före-
skrifter tillkommer.
3:o Att i enlighet med bestämda formulärer öf-
ver fångarne föra rullor och anteckningar
och desamma, inom föreskrifven tid, jemte
rapporter, berättelser och utlåtanden till Kongl.
Fångvårds Styrelsen insända.
4:o Att anskaffa och redovisa för till begagnan-
de inom Fängelset af Kongl. Fångvårds Sty-
relsen utanordnade Beklädnads- och Sängklä-
des persedlar, med iakttagande af den tillsyn
i nämnde persedlars vård, att de må uthålla
den bestämda slitningstiden och om möjligt
är derutöfver, äfvensom att öfver samma
persedlar upprätta och i behörig tid afgif-

na de förslag och requisitioner som enligt sär-
skildt meddelade föreskrifter böra till Kongl.
Styrelsen insändas.

5: Att förrätta alla de uphandlingar för Fän-
gelset, hwilka enligt Kongl. Fångwårds Styrelsens
föreskrift böra underhand werkställas, samt
derom underrätta redogöraren, för emottagning
och liquid.

6: att controllera Redogöraren genom inventering
af förråderna, så ofta tiden det medgifwer, samt
minst en gång i månaden, på obestämda dagar,
inventera Cassan och deraf förvissa sig att alla
för enskilda personer förfärdigade effekter, för
hwilka betalning uti Fängelsets Cassa Conto ej fin-
nes updebiterad, ännu äro quar i redogörarens ma-
gazin; äfwensom att attestera de månadtliga förslagen,
sedan Directeuren sig om deras riktighet förvisst.

7: Att i tid wara betänkt derpå att behöflig till-
gång på arbete för fångarnes jemna sysselsättning
ej må komma att saknas, och att, med biträde af arbetsföre-
ståndaren, besörja det alla af Kongl. Styrelsen anbefalda
arbeten, i enlighet med föreskrifter, modeller och åtgångs-
stater werkställas, sedan behöfliga instrumentalier och
materialier från förrådet erhållits eller anskaffats; äfwen-
som att för samma materialier och instrumentalier
answara och med arbetsföreståndarens biträde redo-
wisa; börande, så snart beklädnads och sängklädes persed-
lar samt wäfnader och andra beklädnads materialier

blifwit wid fängelset för Fångwårdens räkning förfärdigade, desamma till Redogörarens förråd aflemnas.
8:o att ombesörja afsändning af de för andra fängelser anordnade persedlar eller ämnen, dertill, sedan Redogöraren werkställt inpackning deraf samt upprättat nödiga connoissementer, reversaler och räkningar.
9:o Att af Tjenstemän och Wakttjenste innehafvare emottaga och till Kongl. Styrelsen insända ansökningar om tjenstledighet; egande dock Directeuren, när synnerliga skäl dertill föranleda, sådan ledighet på högst 14 dagar bewilja samt förordna behörig personal till tjenstens bestridande under tiden, dock med wilkor, hwad Redogöraren beträffar, att han under sålunda bewiljad tjenstledighet stadnar i answarighet för wicariens åtgärder.
10:o Att, då han anser sig behöfwa tjenstledighet, utom för trenne dagar derom hos Kongl. Fångwårds Styrelsen göra ansökning; egande Directeuren, såwida behofwet af den sökta ledigheten är synnerligen wigtigt och så hastigt påkommer att Kongl. Styrelsens beslut ej hinner inhemtas, under afwaktan derå den sökta ledigheten begagna; kommande då Directeurens tjenst att, på hans answar, förrättas af Bevaknings befälhafwaren, som derunder likwäl icke eger meddela Predikanten, Läkaren och Redogöraren förändrade föreskrifter.

Hwarje af Directeuren begagnad eller bewiljad tjenstledighet anmäles för Kongl. Fångwårds Sty-

retsen med från fängelset ingående månads förteckningar.

Redogöraren

åligger:

1° att, under answarighet såsom Kronans uppbördsman, föra fängelsets alla räkenskaper, med undantag af redogörelsen öfver de till begagnande inom fängelset utanordnade beklädnads och sängkläders persedlar, och att i behörig ordning afsluta hvarje års hufvudbok, som jemte fullständiga verificationer bör inom föreskrifven tid till Kongl. Fångvårds Styrelsen inlemnas.

2° att answara för fängelsets Cassa och alla inom detsamma befintliga, fångvården tillhörande förråder, utom dem för hvilka Directeuren och Arbetsföreståndaren enligt §. och §. böra i första hand answara.

3° att i afseende på uppbörd och redovisning iakttaga hvad Kongl. Styrelsen derom föreskrifvit och enligt Directeurens anordningar verkställa utbetalningar, som å Stat, gällande författningar eller Styrelsens skrifvelser äro grundade.

4° att anteckna de requisitioner af fångdagsverken eller beställningar af arbeten, som af allmänna inrättningar och privata personer från fängelset göras, och att answara derför att behöriga liquider i rätter tid till fängelsets Cassa influtna, äfvensom att före den 3 i hvarje månad tillställa privata requirenter räkning å under den föregående af dem begagnade dagsverken, samt att, om betalning inom en vecka derefter ej erhålles, utsöka medlen genom laglig åtgärd.

5° att icke tillåta att å fängelsets werkstäder förfärdigade arbeten

afhämtas föra åd arbetslönen blifwit betald.

6: Att föra afräkning och Motbok med hwarje fånge öfwer så-
wäl dennes egna penningar, som den honom tillfallande ar-
betsförtjenst, hwaraf ingen utbetalning får ske, utan anordning
af Directeuren; uti hwilken Motbok genast vid fångens ankomst
skola upptagas de honom tillhöriga penningar, klädespersedlar
och effecter, hwilka han till fängelset medför, de sednare med å-
satt wärde; börande sednast den 10 i månaden, näst efter fångens
ankomst, hans arbetsförtjenst jemte insatta, besparade eller
erhållna medel, äfwensom beviljade uttag wara i motbok full-
ständigt införda.

7: att wid de Auctioner, som inför Commendanten eller Direc-
teuren anställas, föra protocollet samt på bestämda tider upgö-
ra och till Directeuren öfwerlemna alla de förslager, requisitioner,
reversaler och räkningar, som för redogörarens cassa- och persedel redo-
wisning eller effecters anskaffning och afsändning kunna anses nödiga.

8: att, om och när Directeuren så fordrar, förevisa räkenskaper
med dertill hörande verificationer, cassabehållningen och förråderne.

9: Att emottaga, förwara, redowisa och answara för fångarnes pennin-
gar, egna klädespersedlar och öfriga tillhörigheter.

10: Redogörare Contoret skall hållas öppet och redogöraren
sjelf der närwara dagligen minst fyra timmar, som af Direc-
teuren bestämmas, lämpade efter årstiderna.

Kön Slotts Kastorne

är särskild nådig Instruction utfärdad af den 3 Juni 1846.

Renräknings Befälhafwaren åligger:

1:o att tillse det inre bewakningen, så väl den militära som civila, noggrannt fullgör de dem enligt instruktioner och ordres åliggande skyldigheter.

2:o att waka öfwer lugn, ordning och snygghet inom fängelset samt tillhålla fångarne till lydnad, stillhet och flit, så väl i logementerne som wid arbetet, samt att inga andra samtal dem emellan må ega rum, än sådane som för arbetenas gång äro nödiga.

3:o att föra en inqvarterings rulla, deri logementets nummer samt fångarnes nummer, namn och antal inom hwarje rum antecknas.

4:o att hwarje morgon låta öppna dörrarne till logementerne, och om aftnarne, sedan fångarne blifwit inslappte, tillse att alla rummen äro behörigen stängde samt att alla nycklar inlåses i det för sådant ändamål uti inre bewakningens Wakt=rum befintliga skåp, till hwilket nyckeln derefter af honom förwaras.

5:o att wid mathämtningen om middagarne tillse att fångarne uppropas efter uppgjord förteckning, för att derigenom, controllera såwäl deras närwaro, som matportionernas antal.

6:o att i händelse något inom fängelset tilldrager sig, som kan finnas anmärkningswärdt eller lederade till oordning af sådan art, att det ej tillkommer honom att rätta, detsamma genast hos Directeuren anmäla och hans ordres afwakta.

7:o att wid fångarnes aflemnande till betäckningarne, för arbeten utom fängelset, wara närwarande samt noga tillse att allt härwid i föreskrifwen ordning tillgår, äfwensom att, i den mån andra tjenstgöromålen det medgifwa, närwara wid stora eller lilla portens öppnande för

något större antal fångars ut- eller inpasserande.

8° Att vid fångars arrestering tillse att de så noggrant visiteras, att icke något skadeligt kan med dem i arrestrummen inkomma.

9° Att för hvarje dag upgöra och på bestämd tid till Directeuren aflemna rapport öfver den närvarande fångpersonalen och dess indelning till arbete, och att samtidigt lemna redogöraren uppgift å de fångdagsverken, som till privata requirenter utgå.

10° Att efter den föreskrift, som af Directeuren meddelas, biträda honom i dess åliggande att vårda och föra anteckning öfver de i bruk varande beklädnads- och sängklädes persedlarne; att vid fångens ankomst emottaga och till redogöraren aflemna hans medhafvande penningar, egna kläder och öfriga tillhörigheter, samt i fångens motbok anteckna de kronopersedlar, han erhåller och återlemnar.

11° Att för öfrigt i allt ställa sig till noggrann efterrättelse de ordres, honom af Directeuren meddelas.

12° Att när Directeuren, enligt den i 3 § 9 punkten honom medgifna rättighet, i nödfall, tjenstledighet begagnar, på Directeurens anmodan och ansvar dennes tjenst förrätta.

Arbets-Föreståndaren

åligger:

1° Att på sätt och i den ordning Directeuren föreskrifver, noga tillse och vaka öfver att alla de arbeten på werkstäderne inom borgen samt alla de arbeten derutom, som till fängelsefabrikerna kunna hänföras, på ändamålsenligaste sätt verkställas.

2:o Att tillse det alla tillåtne beställningar af allmänna inrättningar och privata personer, sedan de af redogöraren blifvit antecknade, på noggrannaste sätt verkställas samt, när de blifvit färdiga, derom underrätta redogöraren, och icke utan hans tillstånd utlemna något å fängelsets verkstäder förfärdigadt arbete.

3:o Att under redovisnings ansvar från förrådet emottaga de för arbetenas bedrifvande å Werkstäderne erforderliga materialier och rudimaterier, och dem derefter i fastställd ordning till förarbetande åt fångarne atlemna; äfvensom att, så snart arbete blifvit förfärdigadt, öfverlemna detsamma till redogöraren; börande arbetsföreståndaren öfver dylika materialier och rudimaterier föra en särskild journal, hvari desamma ej mindre vid emottagandet debiteras och vid arbetets öfverlemnande till redogöraren crediteras, än äfven noggranna anteckningar föras öfver hvad af ifrågavarande materialier och rudimaterier till hvarje fånge lemnats.

4:o Att hvarje Lördag upprätta Premielistor och dagsverks förteckningar öfver alla arbeten vid fängelset, i enlighet med de formulärer, som derför nu äro gällande eller komma att bestämmas.

5:o Att under arbetstimmarne ständigt tillse så väl arbetenas ordentliga verkställande, som ordningen och tystnaden bland fångarne, samt att för öfrigt i allt som rörer arbetets bedrifvande, ställa sig till noggrannaste efterrättelse de ordres, honom af Directeuren meddelas.

Wahtmästarne eller den af Öfwre Militaira Bewakningen, som blifwer beordrad att i egenskap af Wahtmästare wid Fängelset tjenstgöra,

åligger:

1:o Wahtmästarne aflägga wid tjenstens tillträdande tjensted; i följd hwaraf de, utom andra förbindelser, blifwa för förseelser, begångna mot denna instruction, och som med extra judiciel bestraffning kunna försonas, ställde under enahanda answar, som för underofficerares i armeén föreskrifter äro gällande; hwaremot de för fel och försummelser af grofre art äro underkastade answar enligt allmän lag och de rörande fångwaktmästare utfärdade författningar.

2:o Att på det noggrannaste bewaka och till ordning hålla de dem tilldelte fångar, answara för de till dem utlemnade inventarii persedlar samt med allwarsamhet tillhålla förmännen att uppfylla deras skyldigheter; och då det är af högsta wigt att alla de personer som härwid ega befattning sjelfwa föregå med exempel af sedlighet och ordning, böra wahtmästarne i strängaste måtto hålla sig nyktra, snygga i klädseln, afhålla sig ifrån oanständiga uttryck och swordomar samt i allmänhet genom ett anständigt och stadgadt uppförande söka, förwärfwa och bibehålla fångarnes aktning.

3:o Att wid föreskrifwen tid hwarje morgon öppna och hwarje afton efter fångarnes inlåsning läsa de fångrum, som stå under hwarderas uppsigt, tillse ej mindre, att fångarne om morgonen twättat sig och hafwa håret klippt, än äfwen att fångarne äro upbäddade och

rummen städade; att åhöra de upprop af fångarne som förrättas morgon och afton både efter nummer verkställa, samt genomräkna personalen, för att utröna, om någon saknas; i följd hvaraf en namnrulla skall föras, som öfverensstämmer med förhållandet i afseende på nykomne och afgångne; att i mån af tillfälle åhörwara [illegible] och tillse att andakt och ordning derunder iakttages; att under loppet af dagen efterse att ventilerna och, när årstiden sådant medgifver, fönsterna i rummen äro, för nödig luftvexling, öppnade.

7:o att under arbetstimmarne, från dem anvisad plats, med yttersta uppmärksamhet efterse att arbetsamhet och tystnad af fångarne iakttages, så att fånge ej tilltalar annan, om ej sådant, för anbefalldt arbete är oundvikligen nödigt: att, om någon oordning förefaller, genom enkelt och allvarlig, men ej ovänlig eller smädande föreställning söka återföra den felande till sin pligt, men ifall en sådan tillsägelse ej verkar rättelse, anmäla förhållandet för Directeuren; och må Vaktmästare icke lägga hand å någon fånge, utan vid behof af själf-försvar, eller till förekommande af våld eller rymning; att, när främmande personer, eller sådana, hvilka icke ega befattning med fängelset, derstädes infinna sig, tillsäga dem höfligt att hålla sig på afstånd ifrån den plats, der någon af fångarne vistas; att,

derest någon åstundar tala med en fånge, hänvisa honom till Directeuren eller den, som under hans frånvaro har befälet, och att icke, utan Directeurens eller hans Vikaries medgifvande, lemna någon främmande inträde i arbetssalar, werkstäder eller andra lägenheter inom fängelset.

5° att dagligen anställa noggranna visitationer å galler, golf och andra ställen, der rymning mest kan befaras, till upptäckande af olofliga instrumenters m.m. inpraktiserande i rummen, samt fullständiga visitationer minst 2 à 3 gånger i månaden; och kommer försummelse härutinnan att anses såsom tjenstefel.

6° att ej, under hvad förevändning som helst, inlåta sig i penningeliqvider med fångarne utan tillstånd af befälet; ej af fångarne emottaga varor eller hos dem beställa något arbete till försäljning; samt, vid förlust af tjensten, icke skaffa fångarne något slags spirituosum.

7° att anmärka och vid första tillfälle till Directeuren rapportera allt, som kan lända till säkerhet och ordningens störande inom fängelset eller dess område, samt genast tillkännagifva om någon af fångarne [illegible].

8° att uti den i 3e punkten föreskrifna namnrulla upptaga de dem underlydande fångar tilldelade sängkläder- och beklädnadspersedlar; derå hafva en noggrann uppsigt, för att kunna dem, på tillfrågan genast redovisa, samt, om något skadas, för-

ha utreda förhållandet och det förlorade tillrättaskaffa, samt om förhållandet genast hos Directeuren göra anmälan.

9º att, en i sender, enligt hvad derom särskildt är föreskrifvit, närvara i köket vid mat-utdelningen och allvarligen tillse, att den för mathämtningen stadgade ordning på det noggrannaste iakttages.

10º att en hvarje dag wara jourhafvande och deraf tjenstgöra enligt särskildt derom utfärdade order.

11º att icke utan Directeurens eller Bevaknings befälhafvarens tillstånd begifva sig från slottets område, eller, vid strängt ansvar, från sig lemna nycklarne till dem tilldelade rum.

12º att i öfrigt ställa sig till noggrann efterrättelse hvad dem af Fängelse Directeuren och bevaknings befälhafvaren i och för tjenstens utöfningen anbefalles.

Inre militära bevakningen.

De vid fängelsets inre bevakning anställda Underofficerare och Wachtknechter lyda under Directeuren och närmast under bevaknings befälhafvaren, som bör med allvar tillhålla desse underlydande att fullgöra deras skyldigheter, samt om fel begås, genast hos Directeuren anmäla den felande till den bestraffning omständigheterna kunna föranleda.

Under Officerarne vid Inre Bevakningen åligger:

1° att på ett fogligt sätt söka fullgöra sina tjenstebefattnin-
gar och med foglighet tillrättawisa de felande samt ej genom
anstötliga eller misförfarande uttryck bryta i den akt-
ning, de äro sig sjelfva och underlydande skyldige.

2° att noga tillse, att ordning, nykterhet och snygghet råda
inom Wakthnekta-personalen.

3° att ej, af hvad anledning som hälst, inlåta sig i trans-
actioner med fångarne af hvad beskaffenhet det va-
ra må, utan särskildt, för hwarje fall dertill lem-
nadt tillstånd af Directeuren.

4° att i tur, en i sender, dels wara Wakthafwande,
dels jourhafwande inom Borgen och dels jourhafwande
utom densamma.

<u>Wakthafwande Under Officers</u> skyldigheter äro:

a) att tillse, det på Wakt commenderade Wakthnektar
på det noggrannaste fullgöra deras åliggande.

b) att ständigt wara närawarande i Waktrummet.

c) att wisitera Wakthnektarne, när de från Borgen
utgå och, efter begagnad permission eller fullgjord
bewakning, dit återkomma.

d) att wara närwarande, då fångarne in- och utvisiteras
af Wakthnektarne, samt tillse att dervid noggrant och
noggrant ordentligt tillgår.

e) att om aftnarne klockan 9 igenlåsa den mindre

yttre porten till fängelset, och till klockan 5 på morgonen hos sig förvara nyckeln till nämnde port samt under denna tid sjelf upläsa porten för alla dem, som den passera; åfvensom att ovilkorligen answara för att såväl under denna tid af dygnet, som under den öfriga tiden af vakten, ingen obehörig person in- eller utpasserar, eller otillåtna persedlar in- eller utföras, till eller från fängelset.

f) att emellan Tapto och Reveille verkställa patrulleringar öfver hela Borgen samt derafver föra diarium, på sätt särskildte ordres stadga.

På Borgen jourhafvande Under Officiers skyldigheter äro:

a) att vaka öfver ordning och snygghet i de rum, som för vaktknektarne äro anslagne.

b) att flitigt patrullera på Werkstäderna och tillse, såväl att de på Arbetssalarne commenderade Waktknechtar fullgöra deras åliggande, samt att fångarne under ordning och tystnad med flit verkställa dem anbefallda arbeten.

c) att när tillfälle dertill gifves, öfva Waktknechtarne i Wapnens handterande.

Utom Borgen jourhafvande Under Officiers skyldigheter äro:

a) Att flera gånger om dagen besöka alla de ställen utom Borgen och i Staden, hvarest fångar till arbete kunna wara anställde; eftersee att desse sysselsätta sig

med anvisadt arbete och äro nyktra samt icke företaga sig nå-
got, som är stridande emot dem gifna befallningar.

b.) att noggrannt controllera det bevakningen fullgör åliggande skyldigheter.

c.) Att, om någon oordning förmärkes, den genast rätta och, om förseelsen är af svårare beskaffenhet och begången af bevakning, denne då genast låta aflösa, samt om den är af fånge begången, den felande genast hemföra, äfvensom alltid rapportera till Directeuren eller Bevakningsbefälhafvaren, hvad som under patrulleringen befunnits anmärkningsvärdt.

5:o Utom hvad ofvan är föreskrifvet, åligger det Under Officerarne att ställa sig till noggrannaste efterrättelse alla nu gällande eller framdeles utfärdande ordres för tjenstgöringen vid fängelset.

6:o Under Officer, som ej förut är vid något Regemente anställd, skall vid tjenstens tillträdande aflägga Krigsmanna eden; kommande fel och förseelser, begångna af Under Officerare i tjensten och mot instruction, att bestraffas enligt Kongl. Maj:ts Nådiga Krigs Artiklarne.

Wahtknechtarne.

böra, genom ett allvarligt, anständigt och nyktert uppförande, hos fångarne söka tillvinna sig aktning, noggrant fullgöra sina åligganden och icke genom förhastande eller hets-

lighet egga fångarna till motwilja emot sig; börande Wahtknechtarne deremot, om de förnimma någon oordningar eller öfwerträdelser af gifna Föreskrifter utaf fångarna begås, sådant genast anmäla hos den på Borgen jourhafwande Under Officern, som derefter rapporterar händelsen till Directeuren eller Bewaknings Befälhafwaren.

1°. Wahtknechts Skyldigheter i öfrigt äro:

a) att, så ofta han blifwer commenderad wahtta göra på Borgen och i Caserner.

b) Utgöra bewakning öfwer fångar, så inom som utom Fängelset, enligt ordres och Föreskrifter.

c) Utgöra Patrulleringar inom fängelsets område och i öfrigt fullgöra alla de befallningar, som i tjensten kunna blifwa honom gifne.

2°. Wahtknecht förbjudes strängeligen att genom skymfande uttlåtelser ofreda fånge, och må ej heller å honom lägga hand, så wida ej sådant är nödigt för sjelf-förswar eller för att hämma wåld eller upplopp, då han är berättigad att med wapnet göra sig åtlydd.

3°. Wahtknecht får ej, af hwad anledning som helst, inlåta sig i några liquider till fångarne, till dem lemna eller af dem emottaga penningar eller saker, af hwad beskaffenhet de wara må, utan dertill förut af Directeuren erhållet tillstånd, ej heller mottaga commissioner af hwad beskaffenhet de wara må, eller med fångarne inlåta sig i samtal, utom

der tjensten sådant fordrar.

4o. När larm slås, skola de för dagen tjenstlediga Waktknekterne genast infinna sig i inre Wakten, klädde i Uniform med sidogewär, och anmäla sig hos Wakthafwande Under Officeren.

5o. Då den af Kongl. Maj:t och Kronan bestådda beklädnad ej tillfaller Waktknekten förr än slitningstiden tilländalupit, måste beklädnaden wäl wårdas, emedan hwad som under denna tid förkommer eller förslites, skall af Waktknekten ersättas, genom afdrag å dess lön.

6o. Waktknekt, som önskar blifwa antagen, måste ingå på Twå års contract, hwilket likwäl ej förhinder Kongl. Maj:t och Kronan att behålla honom i tjensten, om han befinnes ej wara derför passande eller ega sådana böjelser, som kunna skada disciplinen inom fängelset.

7o. Wid inträde i tjenstgöring skall Waktknekt aflägga den i Kongl. Maj:ts Krigs artiklar föreskrifna ed, och efter hwilka hans förseelser i tjensten komma att bestraffas; kommande dessa bestraffningar, derest de äro af den beskaffenhet att de kunna extra judicialiter behandlas, att dömmas af Directeuren, men då gröfre brott ifrågakomma, af laga Domstol.

542

Instruktion.

för Waktbetjeningen wid N. N. Länsfängelse.

A. Allmänna Skyldigheter.

§1 Waktbetjeningen bör genom redlighet, nykterhet, ordentlighet, snygghet samt noggranhet och pålitlighet i alla tjensteplägters upfyllande söka förwärfwa såwäl förmäns wälwilja, som aktning af både fria menniskor och fångar.

§2 Hwad denna Instruktion innehåller, äfwensom hwad Directeuren befaller skall willigt och omsorgsfullt åtlydas. Waktmästarens tillsägelser om hwad tjenstgöringen rörer, skola af de öfrige Waktknekterne fullgöras.

§3 Utan Ordres eller permission af Directeuren eller i hans frånwaro af Waktmästaren får ingen af betjeningen från fängelset bortgå, och ej eller dröja att återkomma längre än tillåtet blifwit.

§.4. Fångarne skola behandlas med allwar, saktmod och wälwilja. Af dem begångne fel rättas och anmälas för Directeuren. Ej må Waktbetjent misshandla eller af egen myndighet bestraffa fånge.

§5. Utan Directeurens tillstånd må Waktbetjent under ingen förewändning sysselsätta fånge. Alla onödiga samtal med fångarne meddelande af helsningar och budskickningar

dem emellan eller emellan fånge och fri
person, eller meddelande till fånge af un-
derrättelser om hwad som inom eller utom
fängelset sig tilldragit, äro Vaktbetjeningen
förbjudne.
§ 6. Då en eller flere fångar utom cell be-
wakas, såsom wid rengöring eller andra hus-
hållsbestyr, eller försändning till något stäl-
le inom staden, skall noggrannt tillses, ej
allenast att fången icke rymmer, utan jem-
wäl att den ej må samtala med annan
fånge eller främmande person, eller obehö-
rigen något emottaga eller aflemna.
§ 7. Wid gudstjenst i korridoren är hela Vakt-
betjeningen tillstädes, utom Portvakten och
den eller de Vaktknektar, som hafwa tjenstgö-
ring utom fängelset. En hwar bewakar
derwid de celler, som blifwit honom anwi-
sade.
§ 8. Vaktbetjent som noggrannt och wäl fullgör
sine åliggenden har att wänta belöning
genom gratifikation af de medel, Kongl. Maj:t
för sådant ändamål anslagit, men den,
som är wårdslös eller försumlig bestraffas
efter allmän Lag eller och med böter
från En till Tio Riksdaler Banco eller
skiljande från tjensten.

B. Waktmästaren.

§9 Han har befäl öfver Vaktknektarne, tillser att de noggrannt fullgöra sina åliggandén, rättar af dem eller af fångarne begångna små förseelser, och rapporterar till Directeuren sådana som äro af mer betydenhet. I Directeurens frånvaro är Waktmästaren Befälhafvare inom fängelset, förrättar de af Directeurens åliggandén, som under tiden måste inom fängelset fullgöras och ställer sig till efterrättelse de förhållningsordres, som Directeuren honom lemnat.

§10. Waktmästaren är Directeuren answarig för werkställandet af dennes ordres om ankommen manlig fånges visiterande, badning, omklädnad och införande i cell, äfvensom för sådan fånges medhafde persedlars aflemnande till förrådet.

§11. Då fånge skall från fängelset afgå, visiterar Waktmästaren Cellen och tillser att alla inventarier äro i behåll och ej genom fångens förvållande skadade, hvarefter han till honom öfverlemnar dess egna kläder och persedlar samt öfverlemnar honom stutligen till Gewaltigern, eller om han skall frigifvas till Postwakten med befallning att föra honom

utom fängelset.

§12. Från Kl. 5 på morgonen till Vaktombytet förwarar han nycklarne till alla celler hwari andre än vatten och brödfångar, qwinnor eller bysatte förwaras, derest Directeuren ej finner för godt att en eller flere af dessa nycklar sjelf behålla. Han är närwarande vid alla tillfällen då fånge ur cell uttages för rörelse i fånggård, skurning, latrinrengörning eller annat ändamål och tillser att allt dervid ordentligt och enligt föreskrift tillgår.

§13. Han förrätter aflösning af cellwakt förmiddagen Kl: 1. 5 och 9. samt eftermiddagen Kl: 1 och 5 och förvissar dervid så väl sig sjelf, som den nye cellvakten derom, att hwarje fånge är i sin cell, hwilket under den mörka delen af dygnet sker sålunda, att fången tilltalas, högt tillropas med cellens nummer, hwilken nummer af honom upprepas, hwarefter i vaktlistan införes fångantalet i hwarje wåning och hela fängelset, äfwensom afgång och tillkomst under sednaste pass.

§14. På af Directeuren bestämd tid utsläpper han de vanliga fångarne till rörelse i fånggård, tillser att den först utsläppte begifver sig till fånggårdsförstugan och

den af Biwakten emottages; utsläpper och tillser sammalunda en annan fånge sedan Biwakten från fånggården återkommit, o. s. v. till dess alla fånggårderne blifwit uptagne. Då Biwakten från fånggård till corridoren återfört fånge, tillser han att denne begifver sig till sin cell och inläser honom, utsläpper derefter en annan fånge o. s. v. till dess alla under Waktmästarens nyckelwård varande fått rörelse och återkommit. Han wisiterar noggrannt hwarje cell medan fången är ute.

§. 15. Waktmästaren skall med answarsskyldighet till Directeuren vara denne behjelplig i vården af såväl fängelsets persedelförråd, som och af de dwarliga fångarnes egna persedlar, hwilka böra förwaras i sådan ordning, att inventering deraf må när som helst med lätthet kunna werkställas.

C. Corridor Wakterne.

§. 16. Af desse äro den ene Cellvakten den andre Biwakt. Dessa befattningar ombytas vid aflösningen hwarje fjerde timma.

§. 17. Cellvakten bevakar och ansvarar för ordningen inom cellerne, och bör derför vara noga underrättad om hwad i sådant afseende för samtlige fångarne eller wissa af dem

är föreskrifvet. Han vandrar så tyst som
möjligt utåt cellgångarne; tittar som ofta
tast genom synhålen för att efterse hvad
som företages af fångarne och synner-
ligen af dem hvilka anses särdeles opå-
litliga; finnes i någon cell ljus eller lam-
pa tillses med särdeles flit att ingen
eldfara må uppkomma, han stannar emel-
lanåt för att lyssna; förmärker han
att fånge gör buller eller annan oordning
rättar han honom.

§18. Gifver fånge tecken med klockströngen
efterfrågar cellvakten anledningen. Begär
fånge att få något, som Directeuren tillå-
tit att han må erhålla, gifver Cellvakten
honom det om det finnes inom corrido-
ren, annars skickar han Bivakten att
hemta det.

§19. Då Directeur eller Waktmästare kom-
mer i Corridoren, rapporterar cellvakten
hvad sedan aflösningen eller sednaste
rapport förefallit, men skulle något af
större betydenhet förekomma eller skulle fån-
ge vägra att efterkomma Cellvaktens tillsä-
gelser, skickar han genast Bivakten att så-
dant för Directeuren anmäla. Cellvakt
får aldrig gå från Corridoren.

§20. Vid vaktombytet skola båda de nya

Corridorwakterne åtfölja Directeuren, som, se-
dan i Corridoren befintliga inventarier blef-
wit öfwersedda, låter öppna hwarje cell och
noga undersöka fången, hängmattan, säng-
kläderna, warmplåten, fönstret äfwensom
fångens kläder och hwad annat i cellen
finnes. Kläderna, utom för watten och
bröd samt bysättningsstänger utflyttas
i corridoren och läggas i bottenwåningen
på golfwet, men hänges på räcket i de
öfre wåningarne; I qwinnocellerna ingå
dock ej corridorwakterne, utan förrätter Di-
recteuren dessas wisiterande med Wakt-
qwinnans biträde. Under wisitationen
räknar den påkommande Cellwakten
noga antalet af i hwarje wåning be-
fintliga fångar och då Directeuren wid
förrättningens slut i Waktlistan infört
dessa tal tillika med deras summa,
tecknar cellwakten sitt namn i bredden
till erkännande att han dem emottagit
och börjar derefter bewakningen, hwar-
wid de afgående corridorwakternes be-
fattning upphörer.

§ 21. Är Directeuren eller 1:e Waktmästaren
ej i Corridoren då aflösningstimmen är
inne, warskos Waktmästaren med
ringklockan.

§ 22. Biwakten, som nu skall blifva cellwakt åtföljer Wakt~~mästaren~~ [konstapeln] till hwarje cell der fånge skall finnas och förvissar sig derom att denne är inne, hwilket under den ljusa tiden af dagen sker genom synhålet, men under den mörka, medelst ropande af cellens nummer, som af fången upprepas. Detta ropande får ej göras med högre röst än som behöfves, och skall ske genom öppnad matlucka, om denna ej är förseglad, då det göres nära utanför. Likasom wid waktombytet räknas fångarne, antecknas i Waktlistan af ~~Waktmästaren~~ [konstapeln] och qvitteras af den påkommande cellwaktaren, som derefter börjar bewakningen, då den förre cellwaktaren blifver Biwakt.

§ 23. Vid aflösningen Kl: 5 på morgonen inflyttas i Cellen de kläder, som under natten warit uttagne.

§ 24. Strax derefter börjar latrintömningen. Är fångantalet så stort att till kärilens uttagning twenne fångar behöfva användas, fördelas dessa på olika sidor af fängelset under noggrann tillsyn den ena af Biwakten och den andra af ordonnansen. Renhållarne uttaga kärilen, sätta dem på hissverket, och sedan de rengjorda från källaren återkommit insättas de

i den låda de tillhöra, som derefter tillstäng-
tes. Behöfves endast en Renhållare inom
Corridoren bevakas denne af Bivakten.

§ 25. Derefter, så snart det är dager, gifves
signal till påklädning och Bivakten sätt de-
fer vatten till cellerne.

§ 26. En half timme derefter åtföljer Bivak-
ten Directeuren på morgonvisitation, hvar-
vid tillses att fångarne tvättat ansigte
och händer, kammat sig, ordentligt hop-
rullat hängmattan; och för öfrigt det-
samma som vid vaktombytet.

§ 27. Bivakten och fånggårdsposten skola
hvardera för en sida af fängelset hämta
maten från köket, lemna den till fångarne
och till köket återbära de begagnade mat-
kärilen. Så väl inre som yttre matluckan
tillstänges så snart maten blifvit inlem-
nad eller de tomma matkärilen åter-
tagna.

§ 28. Under fångarnes rörelse i fånggårdarne
är Bivaktens plats i Corridoren vid fång-
gårdsförstugan, der han tillser att från
cell kommande fånge ombyter skodon och
påtager burnus om vederleken gör sådan
behöflig, hvarefter han insläpper fången
i en fånggård, stänger dörren dertill och
återgår till sin plats för att med annan

fånge på enahanda sätt förfara till dess alla fånggårdarne blifvit uptagne: När den först utkomne fången varit en half timma i fånggård, öppnar han dörren för honom, följer honom till förstugan, tillser att han ombyter skodon, aflägger bur-nus och återgår till cellen, hvarefter han emottager en annan fånge till utförande i den tomma fånggården, han återför sedan den fånge, som längst varit ute o. s. w.

§ 29. Cellvakt får ej ligga, sitta eller syssel-sätta sig med annat än Cellernas bevakande, men Bivakt har lof att, då hans biträde ej påkallas, hvila i corridoren eller någon obegagnad celle.

D. Fånggårdsposten.

§ 30. Då fångarne skola gå i fånggårdarne, intager han sitt postställe och lemnar det ej förr än den sista fången återgått till celle.

Bryter fånge i fånggård emot fastställd ordning, rättar han honom med tillropande af fånggårdens nummer, derest ej rymnings-försök eller våld, som fordrar handgriplig rättelse, skulle förekomma, då han skyndar samt tillropar Bivakten om biträde.

§ 31. Vid matutdelningen till fångarne gör han samma tjenst vid fängelsets

ena sida som Bevakten vid den andra.

§ 32. Vid latrintömningen är hans plats i Källaren nära hissverket för att tillse att de nedhissade Kärilen blifva tömde, sköljde och åter uphissade, utan att något obehörigt uti dem insmygges eller skada tillfogas dem genom ovarsamt handterande.

§ 33. Tillsynen å alla fångar, som finnes inom fängelset men utom cellerne, och corridoren, åligger i allmänhet fånggårdsposten.

§ 34. Måste fångar utom fängelset samtidigt bevakas på mer än ett ställe, delar han denna tjenstgöring ~~med~~ i Ordonnansen.

E. Ordonnansen.

§ 35. Ordonnansens åliggande är att föra rapporter från fängelset till Landshöfdingen, Lands Sekreteraren eller Directeur, som tig i staden uppehaller; att bevaka fångar, som för kyrkoplikt, förhör eller arrest måste skickas utom fängelset men ej utom staden samt att utföra de bud inom staden som Directeuren finner för tjensten behöfliga.

§ 36. Då tvenne latrinkenkellare inom corridoren användes bevakar han den ena af dem.

§ 37. Då fångar samtidigt måste bevakas på mer än ett ställe inom fängelset utom corridoren delar han denna tjenstgöring

med fånggårdsposten.

§ 38. Ordonnansen må under den del af dagen då hans tjenst icke erfordras, efter erhållen permission vistas utom fängelset för skötande af egna angelägenheter.

K. Portvakten.

§ 39. Honom åligger att väl vårda nycklarne till fängelsets yttre portar och att dessa städse hållas tillslutna. Då någon ankommer, som eger rätt att fängelset inspectera eller som vid detsamma har tjenstbefattning, eller är försedd med Fångvårds Styrelsens eller Landshöfdingens inträdeskort, insläpper han honom. Begär annan främmande person inträde, anmäler han sådant skyndsamt för Directeuren och emottager hans ordres. Sammaledes om portvakten ej med säkerhet igenkänner någon som uppgifver sig vara en af förenämnde till inträde berättigade personer.

§ 40. Ankommer Fånggevaldiger för att fånge afhemta, föres han till Directeuren. Gevaldiger som har fångar att aflemna, insläppes, jemte fångarne i mottagningsrummet och anmäles för Directeuren.

§ 41. Portvakten erhåller af Directeuren föreskrift om hvilka personer, som, för att till fängelset aflemna proviant eller andra för-

nödenheter, få utan föregången anmälan in-
släppas; dock bör sådan persons ankomst
strax anmälas.

§ 42. Då Ting inom fängelset hålles, med-
delar Directeuren föreskrift om i hvad mån
Allmänheten må insläppas.

§ 43. Från Kl. 9 på aftonen till Kl. 5 på morgo-
nen insläppes utan föregående anmälan
för Directeuren ingen, eho det vara må,
som ej har rätt att fängelset inspectera
eller vid detsamma har tjenstebefattning.
Ankommer fånge anmäles det för Direc-
teuren. Annan främmande person af-
visas, derest han ej uppgifver särdeles vig-
tigt ärende, då sådant för Directeuren an-
mälas.

G. Waktqvinnan

§ 44 Waktqvinnan har vård om qvinnofån-
garne och fängelsets alla sjuka.

§ 45. Klockan 5 på morgonen afhemtar hon
hos Directeuren nycklarne till de celler,
der qvinnor, som ej undergå vatten och bröd-
straff, förvaras, och återlemnar dem deras
kläder.

§ 46. Hon öppnar dessa celler för morgonvisi-
tation, gudstjenst, gång i fånggårdarne, be-
sök af predikant eller läkare eller då så-
dant eljest befalles och answarar hvarje

gång för celldörrarnes ordentliga tillstängande, afvensom derför att ingen vaktknekt eller obehörig person får i cellen inkomma.

§ 47. Vid vaktombyte biträder hon vid qvinnocellernas visiterande, utflyttar kläderna i corridoren och aflemnar derefter nycklarne till Directören.

§ 48. Hon verkställer ankomna qvinnofångars visiterande och badande.

§ 49. Hon eftenser att ordning och snygghet af qvinnofångarne iakttages och meddelar dem arbete enligt Directeurens föreskrift.

§ 50. Hon bevakar qvinnofångar, som för skurning eller annat hushållsbestyr äro sysselsatta utom cell.

§ 51. Hon är Directeuren behjelplig i vård och redovisning af qvinnobeklädnadspersedlarne och komm answarig för hvad han henne deraf anförtror.

§ 52. Hon är läkaren följaktig då han besöker de sjuka fångarne och answarig för verkställandet af de föreskrifter, som då meddelas om ingifvande af läkemedel, påläggande af plaster, och annat till sjukvården hörande. Hon bör kunna koppa. Stockholm den 10 Maji 1852.

coll

DESCRIPTION

des Dessins des nouvelles Prisons en Suède.

Ces prisons, distribuées dans diverses Provinces, construites en briques sur une base de granit, avec le nombre de cellules fixé pour chacune d'elles, ont les murs extérieurs epais de 2,5 pied au rez de chaussée, de 2 p. aux deux étages supérieurs. L'epaisseur des murs de refend tant dans les corridors que dans les cellules est de 1,5 p.

L'édifice est traversé au milieu, dans toute sa hauteur, par un corridor ouvert, large au rez de chaussée de 12 pieds, et aux deux étages supérieurs de 13 pieds, avec une gallerie de chaque côté, large de 3 pieds, qui conduit aux cellules, lesquelles sont disposées de manièere que leurs portes ne se trouvent point en face l'une de l'autre.

Les chassis des portes, larges de 2 pieds, hauts de 6,25 au jour, sont fixés du côté intérieur du mur, et les portes, faites de doubles planches, ont chacune deux guichets, l'un du côté extérieur souvrant à la même direction que la porte, l'autre du côté intérieur ayant ses gonds placés en bas, de manière à pouvoir être abaissé pour servir à y placer la nourriture de prisonnier. Au dessus du guichet est pratiqué un oeil d'observation haut de 0,5 pouce et large d'une pouce, du côté extérieur, s'élargissant à l'intérieur jusqu'à 3 pouces de large sur 1,5 de haut; cet oeil est couvert d'un verre sur lequel retombe une languette en bois.

Chaque fois qu'il y a office divin, les portes des cellules sont tenues entr'ouvertes de 3 ou 4 pouces au moyen d'un crochet, afin que le prêtre, de sa place sur le pont de communication du deuxième étage, puisse être entendu dans toutes les cellules.

À côté de chaque porte est placée une plaque en fer numerotée, couverte d'un abattant qui s'ouvre sitôt que le prisonnier sonne.

Les chassis des fenêtres sont en fer de fonte, large de 3,5 pieds et hauts de 1,75 p., avec une croisée au milieu qui peut se fermer à clef; et en dehors de celles-ci est fixé dans le mur un grillage en fer battu, composé de 3 lames de fer horizontales, à une distance l'une de l'autre de 4,5 pouces, liées par deux barres verticales.

Les cellules se chauffent au moyen de calorifères à eau, construits de la manière suivante: au centre de la prison se trouvent, dans le souterrain, deux chaudières entourées de briques, qui reçoivent l'eau par des tuyaux venant d'un reservoir placé à l'étage supérieur. De ces chaudières l'eau chaude est conduite par 4 tuyaux capitaux jusqu'aux tuyaux de chauffage, qui se trouvent sous le plancher des cellules, où ils sont renfermés dans un canal à l'air frais, lequel reçoit l'air par un tuyau descendant dans le mur du corridor; et de ce canal l'air frais est introduit chauffé dans la cellule, au côté opposé, par une ouverture, couverte d'une plaque de fer percée.

Des tuyaux de chauffage l'eau chauffée est reconduite par des tuyaux, communs aux trois étages, au fond de la chaudière; et afin de pouvoir régler la circulation de manière que toutes les cellules obtiennent un degré egal de chaleur, ainsi que de pouvoir chauffer un nombre plus ou moins grand de cellules, chaque lit de tuyaux est muni, au tuyau de descente, d'une soupape. En outre il y a 4 grands robinets placés à l'endroit ou les tuyaux de descente entrent dans la chaudière, de sorte que l'eau puisse être vidée separement dans chacune de 4 parties de la prison.

On purifie l'air des cellules au moyen de tuyaux pratiqués dans le mur du corridor, s'ouvrant en bas près du plancher et abutissant à un canal au grenier, où ils sont introduits dans la cheminée, de manière, toutefois, que le ventilateur soit séparé des tuyaux de la fumée; et afin de produire un courant d'air plus fort pendant l'été, il y a au grenier deux petits fourneaux pour l'aspiration de l'air du canal.

Dans les prisons où il n'y aura point de privés à douche (water closets), on a adapté dans chaque cellule une chaise percée à demeure, avec un bassin de terre ou de verre, muni d'un couvercle en cuivre dont le rebord s'emboîte dans une entaillure remplie d'eau, faite dans le bord du bassin. Ce bassin est placé dans une caisse sur des rouleaux et se retire, quand elle doit être vidée, par une ouverture faite au mur du corridor, laquelle est fermée par un guichet.

Au dessus de cette ouverture est adapté un tuyau qui se réunit, au dessus de la porte, au tuyau purificateur de la cellule.

C'est au moyen de pompes à pression que l'eau fraîche pour le besoin des prisonniers est portée à tous les étages.

STOCKHOLM, 1847. P. A. NORSTEDT & FILS.

Ordning, som cellfånge skall iakttaga.

§ 1. Fånge skall höfligt och anständigt bemöta fängelsets Direktör, Predikant, Läkare och Waktbetjening samt rätta sig efter hwad de honom tillsäga.

§ 2. Han skall iakttaga tystnad, och får således hwarken tala, sjunga eller läsa högt, och aldrig stampa i golfwet, knacka i wägg, dörr eller fenster, eller göra annat buller. Då han besökes af Direktören, Predikanten eller annan person, talar han ej högre, än som behöfwes för att blifwa hörd.

§ 3. Då han behöfwer någon hjelp, har han lof att draga på klocksträngen.

§ 4. Han får ej klifwa upp i fenstergluggen eller den widröra.

§ 5. Han skall hålla cellen snygg och städad. Han får ej spotta annorstädes än i spottlådan; ej rita eller rista å wägg, dörr eller annat, som cellen tillhör; ej owarsamt handtera sängkläder, matkärl eller hwad annat han hafwer om hand. — Då han begagnat nattkärlet, pålägger han ordentligt locket och håller watten i lockrännan. — Golfwet sopas hwarje dag och skuras hwarje wecka. Då watten samlas i fensterkoppen, tömmer han det i nattkärlet, innan koppen blifwit full, och återsätter koppen på sitt ställe. I röröppningen på wäggen får han ej instoppa något.

§ 6. Han skall omsorgsfullt wårda de böcker, som han till tröst och uppbyggelse eller underwisning fått emottaga, och noga akta att de ej blifwa smutsade. Han får ej i eller på dem något rita, rista, skrifwa eller sönderrifwa.

§ 7. Då om morgonen tecken till påklädning blifwit gifwet, stiger han upp, påkläder sig, hoprullar hängmattan på föreskrifwet sätt, kammar håret och twättar händer och ansigte. Derefter får han ej utan lof öppna hängmattan förr än tecken dertill om aftonen gifwes.

§ 8. Då celldörren öppnas för hans wandring i fånggård, påsätter han mössan, begifwer sig till fånggårdsförstugan, ombyter der skodon och påtager burnus, om wäderleken gör den behöflig, och ingår sedermera i den fånggård, som honom anwisas. Han får der fritt röra sig, men ej stanna wid stängseln för att lyssna, och ej tala, sjunga eller på annat sätt göra buller. Derest fången har något att anmäla, bör han stanna midt på gården och till tecken upplyfta en hand öfwer hufwudet. Då fånggårdsdörren åter öppnas, återgår han till förstugan, ombyter skodon, aflemnar burnus, om sådan warit begagnad, och återgår derefter i sin cell. I cellgård benämnes fånge med cellgårdens nummer.

§ 9. Under Gudstjensten blifwer fången stående wid celldörren wänd mot korridoren.

§ 10. Om aftonen, då tecken till afklädning gifwes, skall fången nedfälla hängmattan, afkläda sig, lägga kläderna på den i cellen befintliga pallen, samt, efter det visitationen i cellen blifwit werkställd, bädda hängmattan och gå till sängs.

§ 11. Då cellens nummer wid dörren uppropas, upprepar fången samma nummer, dock ej med högre röst, än som behöfwes för att af den anropande blifwa hörd.

§ 12. Fånge, som arbetar, förwarar en moträkning, hwari Direktören antecknar arbetsförtjensten och hwad deraf fått anwändas.

§ 13. Fånge får ej innehafwa penningar; ej heller utan Direktörens tillstånd några werktyg.

§ 14. Fånge, som bryter mot anbefalld ordning, straffas med förlust af sysselsättning, eller förknappning af kost, eller minskning af beqwämlighet, eller insättning i mörk cell.

Stockholm den 13 Juni 1862.

Spisordning.

Hwarje dag: Mjukt Bröd, 1 skålp. 35 ort till fånge af mankön; 1 skålp. 15 ort till fånge af qwinkön, och 1 skålp. till fånge, som undergår disciplinär bestraffning i cell utan arbete. 3 ort Smör, eller 10 kubiktum sur eller skummad Mjölk, samt 4 ort Salt.

Dessutom a) under Wintern:

Söndag: 40 ort salt Kött, 50 ort Ärter, 5 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl.
Måndag: 30 ort Sill, 35 kubiktum Potates, 5 ort Fläsk, 25 ort Kornmjöl, 25 ort Korngryn, 5 korn Peppar eller Ingefära.
Tisdag: 40 ort färskt Kött, 10 ort Korngryn, 10 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl, 2 ort Salt, och Grönsaker för 25 öre.
Onsdag: 10 ort Fläsk, 50 ort Ärter, 5 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl.
Thorsdag: 30 ort Sill, 35 kubiktum Potates, 5 ort Fläsk, 25 ort Kornmjöl, 25 ort Korngryn, 5 korn Peppar eller Ingefära.
Fredag: 10 ort Fläsk, 50 ort Ärter, 5 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl.
Lördag: 40 ort färskt Kött, 35 kubiktum Potates, 20 ort Kornmjöl, 25 ort Korngryn, 2 ort Salt.

b) under Sommaren:

Söndag: 10 ort Fläsk, 50 ort Ärter, 5 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl.
Måndag: 30 ort Sill, 5 ort Fläsk, 30 ort Kornmjöl, 20 ort Ärter, 25 ort Korngryn, 5 korn Peppar eller Ingefära.
Tisdag: 40 ort salt Kött, 10 ort Korngryn, 10 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl, 5 korn Peppar eller Ingefära.
Onsdag: 10 ort Fläsk, 50 ort Ärter, 15 ort Kornmjöl, 25 ort Korngryn.
Thorsdag: 40 ort salt Kött, 10 ort Korngryn, 10 ort Kornmjöl, 35 ort Rågmjöl, 5 korn Peppar eller Ingefära.
Fredag: 30 ort Sill, 5 ort Fläsk, 25 ort Kornmjöl, 20 ort Ärter, 35 ort Rågmjöl, 5 korn Peppar eller Ingefära.
Lördag: 40 ort färskt Kött, 35 ort Korngryn, 15 ort Kornmjöl, 2 ort Salt, 5 korn Peppar eller Ingefära och Grönsaker för 25 öre.

Om fängelse vid vatten och bröd, såsom en särskild straff-art *),

af

Dr Axel Lamm.

(Aftryck ur *Hygiea*.)

Såsom bekant har vid innevarande riksdag motion blifvit väckt af en bland hufvudstadens representanter i Andra Kammaren, att vatten- och brödstraffet måtte hos oss såsom en särskild straffart upphöra **).

Denna form för straff har sitt intresse icke allenast från juridisk utan ock från hygienisk synpunkt, och torde af det sednare skälet förtjena läkarens uppmärksamhet.

Ifrågavarande egendomliga fängelsestraff består för närvarande deruti, att fångkosten icke får bestå af annat än, till en viss qvantitet (eller 2 skålp.) bestämdt *bröd* samt af *vatten* till den mängd fången önskar. Före 1850 tillät man vanligen icke ens, att fångens bröd fick innehålla koksalt ***).

Uppkomsten af denna straffart daterar sig mycket långt tillbaka, tilläfventyrs längre än ett årtusen, utan att man närmare känner tidpunkten härför eller sättet, på hvilket det då utfördes.

Sedan kroppens späkning vid en föda, som endast bestod af vatten och bröd, under tider af fromt svärmeri inom den katolska kyrkan uppkommit såsom en *frivillig* penitens, öfvergick denna

---

*) Dr Lamms muntliga föredrag vid Svenska Läkaresällskapets sammankomst den 20 April 1869 innehöll det väsentligaste af denna uppsats.
Red. anm.

**) Öfver ifrågavarande motion, som blifvit väckt af Kammarrättsrådet C. L. Kinmanson, har Lagutskottet, till hvilket motionen blifvit remitterad, icke afgifvit betänkande; och har sålunda detta förslag icke varit föremål för Riksdagens pröfning.

***) Det har icke lyckats mig få reda på någon offentlig föreskrift af äldre datum, huruvida det bröd, som åt fånge vid vatten- och brödstraffets undergående bestås, skall vara osaltadt eller ej. Jag har endast erhållit muntlig uppgift, att på olika tider och inom särskilda fängelser härutinnan olika prakt-tiserats, efter vederbörande fängelsedirektörers bestämmande. Den skärpning i bestraffningen att åt sådan fånge gifva brödet osaltadt, blef slutligen mera allmänt vedertagen, men har upphört genom K. M:ts Cirkulär af 1850, som, af förekommen anledning, stadgar, att för fånge vid vatten och bröd »brödet ej bör vara osaltadt eller af annan beskaffenhet, än det, som öfriga fångar af Kronan åtnjuta».

efterhand till att blifva en botgöring, som af kyrkans tjenare *ålades* den felaktige, och blef derigenom ett särskildt straffmedel inom den *kanoniska* eller *kyrkliga lagen.*

Uti våra Landskapslagar lär, enligt de upplysningar jag erhållit i detta ämne, intet nämnas om denna straffbestämmelse. Dessa lagar, som utgöra samlingar af de rättssedvänjor, hvilka inom de särskilda landskapen voro på sin tid gällande, blefvo under 13:de och 14:de århundradena skriftligen upptecknade af lagmän, tilläfventyrs endast för deras eget behof, ifall vid dömmandet minnet skulle svika. Också hafva endast 2 af dessa landskapslagar vunnit kongl. sanktion. Vatten- och brödstraffet blef sålunda ännu vid denna tid kyrkans ensak, alldenstund det endast tillämpades såsom botgöring.

Det är först uti Konung Magnus Eriksons Gårdsrätt (hvilken utaf Joh. Hadorph uppgifves vara af år 1319), som denna straffbestämmelse för första gången finnes omnämnd inom den *verldsliga lagen.* Gårdsrätten var gällande endast för konungens hof, d. v. s. för hans hofmän och krigare. Här omnämnes straffet såsom fängelse i »kistan eller i tornet vid vatten och bröd». Det hade sålunda från kyrkan närmast öfvergått till *hofvet.* Med nästan enahanda lydelse ingick det i Drottning Margaretas Gårdsrätt. Det omnämnes vidare i Gustaf I:s Gårdsrätt af år 1544 och slutligen i samma Konungs krigsartiklar af år 1545. Vid sistnämnda år var det således en straffart, som ännu endast användes på *hoffolket* och på *krigshären.*

Såsom en *allmänt gällande* straffbestämmelse upptogs det först uti 1734-års lag. Enligt denna lag kunde vatten- och brödstraff ådömmas från minst 4 till högst 28 dygn. Straffet fortgick oafbrutet under hela tiden. Det kunde ådömmas såsom »direkt straff» eller ock såsom »förvandlingsstraff», d. v. s. då tillgång till ådömda böter saknades.

En för granskning af våra kriminallagar tillsatt *lagkomité* föreslog 1832, att detta straff skulle kunna *direkt* ådömmas från 3 till 45 dagar, men att, då straffet öfversteg 5 dagar, skulle alltid ett afbrott ske af fem dagar, derefter straffet åter fortsättas högst fem dagar, hvarefter ånyo afbrott af fem dagar skulle ske o. s. v. Under fritiden skulle fången hållas till måttlig och tjenlig sysselsättning samt åtnjuta vanlig fångkost. Deremot skulle detta straff ej vara förvandlingsstraff, utan såsom sådant skulle endast enkelt fängelse användas. Lagkomitén ansåg nemligen, att vatten- och brödstraffet under så lång tid utan afbrott, såsom då gällande lagstiftning bestämde, »skulle, verkställdt med stränghet, *antingen i hög grad försvaga brottslingens krafter och göra honom oförmögen till arbete i någon tid efter straffets undergående, eller hos honom verka fortfarande ohelsa eller ock någon gång hafva döden till påföljd».* Deremot ansåg lagkomitén detta straff med mellanskof vara ett tjenligt straffmedel, dock så att den, som ej kunde, utan våda för helsan, undergå detsamma, skulle, i stället för sagda straff, undergå »ensligt fängelse» under dubbel så lång tid.

Högsta Domstolen anmärkte 1839, vid granskning af lagkomiténs förslag, äfvenledes att »fängelse vid vatten och bröd, utsträckt till den tidslängd af 28 dagar, som 1734-års lag medger, och verkställdt med bokstaflig stränghet, är ett straff, *hvaraf vådliga följder för den straffades lif eller framtida helsa ofta måste befaras*», men att det, verkställdt med uppskofsdagar, hvilka väl också måste gälla såsom straffdagar, icke svarade emot uppgjorda beräkningar för strafftid. »På grund häraf, och då vatten- och brödstraffet, ehvad det fortgår utan afbrott eller ej, är i högsta måtto olika, allt efter som detsamma med stränghet eller ock med flathet verkställes, oftast utan möjlighet af någon verksam kontroll *), samt härtill kommer, att den af lagkomitén åt domaren uppdragna pröfning, huruvida vatten och bröd passar mera för den ena, än för den andra af tvenne till lika straff skyldiga personer, syntes nog vansklig och lätteligen kunde få sken af mannamån, trodde Högsta Domstolen fängelse vid vatten och bröd böra från de blifvande allmänna straffarterna uteslutas».

Lagberedningen, som derefter pröfvade våra straff-lagar, föreslog 1844 äfvenledes, att detta straff skulle alldeles upphöra.

Men genom *1864-års strafflag*, som i dag är gällande, upphäfdes det väl såsom direkt straff, men bibehölls såsom ett *förvandlingsstraff*, så att den, som blifvit bötfälld, men icke orkar böta, skall undergå fängelse vid vatten och bröd, hvilket straff dock ej skulle få sättas under 3 och ej öfver 20 dygn, allt efter böternas storlek. Vidare heter det: »För qvinna, som hafvande är eller barn ammar **), eller för den, som yngre är än 18 år, ege

---

*) Uti ett Kungabref, som till Fångvårdsstyrelsen ingick den 15 Nov. 1851, nämnes, att, enär Landsh. i Nyköpings län fästat Fångvårdsstyrelsens uppmärksamhet derpå, att »personer, som till länsfängelset införas för undergående af fängelsestraff vid vatten och bröd, oaktadt de med största sorgfällighet visiteras, ändock lyckas med sig i fängelset införa ämnen, hvarmed de bereda sig olaglig lindring i nämnde bestraffning, såsom salt och dylikt, som befunnits insydt mellan skosulor eller i sömmarne af fångarnes öfriga beklädnadspersedlar» — »och då den erfarenhet, Vår Befallningshafvande i berörde hänseende vunnit, fullkomligt öfverensstämde med den, som från åtskilliga andra äldre läns- och kronofängelser kommit till eder kännedom» o. s. v., K. M. biföll Fångvårdsstyrelsens und. anhållan, att sådana fångar skulle iklädas en på fångvårdens bekostnad anskaffad beklädnad.

**) Uti ett länscellfängelse i landsorten, der jag 1847 — under början af min läkareverksamhet — var på förordnande anställd som läkare, fick jag en dag tillsägelse från landshöfdingen att afdrifva mjölken på en qvinna, som sedan några dagar börjat undergå vatten- och brödstraff, men som, förutom denna föda, förtärde mjölken ur egna bröst, hvilken hon tidtals uppsamlade i ett kärl. Vaktknekten hade redan borttagit från henne samma dag en spilkum, som var fylld med detta sekret. Jag fann qvinnan, som en kort tid förut framfödt barn, icke vara illamående och således icke heller föremål för läkarevård, samt ansåg henne ega af lagen obestridd rättighet att förtära det mjölksekret, till hvilket hon, i följd af den omständigheten, i hvilken hennes könslif befann sig, lyckades förvandla en del af den föda hon erhöll. Hon hade en särdeles god matlust. Att hon genom att på detta sätt åt kroppen återgifva en del af de afsöndrade oorganiska salterna skulle i någon mån minska sin bestraffning, kunde jag väl icke dölja för mig, men icke heller att mjölksekretionen skulle under gifna förhållanden snart nog af sig sjelf upphöra.

fängelse vid vatten och bröd ej rum. Samma lag vare, om någon finnes ej kunna, utan våda för helsan, sådant fängelse undergå. I dessa fall skall den bötfällde hållas i annat fängelse tre gånger så lång tid, som han eljest skolat fängelse vid vatten och bröd undergå».

Sådan är i korthet den historiska framställningen hos oss af en straffart, som till sitt ursprung endast var en frivillig penitens, hvilande på religiösa motiver.

Uti de skandinaviska grannstaterna praktiseras ännu vatten- och brödstraffet med vissa uppskofsdagar, hvilka efter strafftidens längd småningom ökas till antal på så sätt, att fången är från vatten- och brödstraffet fri under 2, 3 och ända till 4 eller 5 dagar å rad, allt efter de aftjenade egentliga straffdagarnes antal (se »Norges Criminallov» af år 1842 och »Danmarks almindelig borgerlig Straffelov» af år 1866).

Ifrån hygienisk synpunkt gestaltar sig denna straffart såsom varande ingalunda lämplig. Den betydelse, som koksaltet har för vår organism, är, såsom bekant, särdeles stor.

Koksaltet spelar först och främst i fysikaliskt hänseende inom kroppen ungefär samma roll, som vid artificielt gjorda diffusionsförsök. Om ett i båda ändarne öppet rör, som nedtill blifvit tillslutet med en djurisk membran, fylles med koksaltlösning och ställes uti vanligt vatten, så uppsuges vatten med kraft uti röret genom membranen, och saltlösningen blir allt mer och mer utspädd. Koksaltet uti röret verkar här med samma resultat som en pump. Efter denna fysikaliska lag verkar också koksaltet inom organismen genom att befordra hastigheten af vätskornas cirkulation från cell till cell eller af den s. k. intermediära cirkulationen, hvarvid vätskorna naturligtvis måste passera cellernas membranväggar.

Härtill kommer ytterligare, att koksaltet befordrar albuminets och fibrinets upplösning i blodet och förhindrar blodkorpusklernas sönderfallande uti blodvattnet (Lehmann). Denna dess dubbla förmåga att bidraga till blodets normala beskaffenhet visar af huru stor vigt detta salt är för organismen, om det ock här delar denna förmåga med åtskilliga andra oorganiska salter och naturen så till sägandes icke uteslutande här litat på närvaron af koksaltet.

Intaget i måttlig mängd, ökar koksalt afsöndringarne från spottkörtlarne samt från munnens, magsäckens och tarmkanalens slemhinnor och medverkar sålunda i betydlig mån till matsmältningens försiggående. Dess inflytande på organismen, då det intages i stora doser ända till förgiftningsdosis, hör ej till vårt ämne.

Koksaltet utgör vidare, såsom kändt är, en af kroppens konstituerande beståndsdelar.

Samtliga sekreter innehålla fortfarande koksalt, äfven om under en längre tid personen afhållits ifrån förtärandet af detta salt; — hvilket utvisar, att, alldenstund koksalt icke produceras inom organismen, kroppens halt af detta ämne småningom måste vid vatten- och brödstraffet allt mer och mer minskas, och sålunda detta straff vinna i skärpa, allt efter som det fortgår.

Koksalt utgör derföre ett af våra vigtigare näringsmedel. Naturen har redan dragit försorg om, att det, tillika med andra behöfliga oorganiska salter, ingår uti den föda hon ger oss. Så är händelsen med mjölk och många andra födoämnen, som höra till hufvudgruppen »ägghvitehaltiga kroppar». Menniskan behöfver i allmänhet icke hafva särskild omsorg att tillsätta salt till maten. Men håller den föda vi förtära icke tillräckligt koksalt, så böra vi sjelfva tillägga häraf, eftersom kroppens afsöndringar, såsom nämndt, oupphörligt frånskilja detta salt ur organismen. Menniskans instinkt har lärt henne att nyttja koksalt till maten. Huruvida bruket af koksalt ursprungligen kommit från innevånare vid hafskust, vet man ej, men förmodar det. Säkert är, att denna användning härstammar från aflägsna tider, liksom den sedermera blifvit ett oafvisligt behof för menniskan. Vi finna också uti historien, att brist på koksalt ofta utgjort en svår olägenhet för belägrade städers innevånare, och veta, att flera regeringar hålla särskilda stora upplag af denna nödvändighetsartikel, till förekommande af de allmänna olyckor, som kunna blifva följder af detta födoämnes otillräcklighet för behofvet *).

Genom organismens brist på koksalt blir blodet tjockare och mindre lättflytande, kroppens ämnesomsättning och dess samtliga afsöndringar minskas.

Under min förenämnda anställning såsom t. f. fängelseläkare, hade jag åtskilliga gånger tillfälle att vårda dem, som undergingo fängelse vid vatten och bröd. Samtliga dessa fångar ledo af katarr i magsäcken med känsla af vånda under bröstet, matleda, envis förstoppning, feber, tyngd i hufvudet, dåsighet och, några bland dem, af tidtals sig inställande stilla yrsel. De första patienterna jag såg erinrade något om det tillstånd, då nervfeberns adynamiska stadium är i sin början. Fången låg för öfrigt vanligen hopkrupen på bädden och rörde sig föga, liksom om han hade känt sig sämre vid kroppsrörelse. Detta var också förklarligt, enär rörelse befordrar ämnesomsättningen och sålunda hade ökat behofvet af koksalt.

När fångens tillstånd blef oroväckande, skickades bud efter läkaren **).

Sjukdomens beskaffenhet och orsak voro tydliga. Fångens aptitlöshet märktes på högen af brödlimpor, uppstaplade på en hörnhylla uti cellen. Brödhögen hade ökats dagligen med en limpa och kunde sålunda vara en mätare på aptitlösheten. Denna limpa utgjorde jemnt den brödkost, som fången hade erhållit för dagen.

---

*) Uti Sverige voro »handlande och skeppsredare i stapelstäderna» sedan längre tid tillbaka förpligtade att »på ständigt upplag hålla ett för hvarje af dessa städer, enligt tabell, faststäldt quantum salt», — hvilken skyldighet, efter åtskilliga undantag, först år 1861 upphäfdes i alla delar. Regeringens omtanke gick till och med så långt, att den till förekommande af dyrhet på salt anbefallde (den 1 Oct. 1741) »Öfverståthållare och Landshöfdingar att genom magistraterna hålla noga hand deröfver, att priset på salt i minut icke må otillbörligen blifva stegradt».

**) Numera får fånge vid vatten och bröd tillsyn af fängelsets läkare minst 2 gånger i veckan. Sjuk fånge besökes dagligen.

För dessa fångar hade således straffet, inom en viss tid, egentligen blifvit en absolut svältkur.

För den unga läkaren var sjukdomsorsaken tydlig och äfven medlet, som skulle bota sjukdomen, gifvet. Sedan sjukronden inom fängelset var slutad, ordinerades på expeditionsrummet åt alla sjuka, såsom vanligt, äfvenså åt dem, som undergingo vatten- och brödstraff, men voro sjuka. De, som ledo detta straff och tillika fingo läkarevård, mådde snart bättre. Först försvunno yrsel och feber. Efter några dagar var våndan under bröstet borta. Matlusten återkom småningom och kunde, vid inträdet i cellen, röjas på brödhögens minskning. Denna minskning var alltid ett godt tecken på helsans återvändande, eftersom fången förtärt icke allenast den nya kakan för dagen, utan äfven börjat angripa det gamla förrådet. Fångvaktaren, som hvarannan timma noggrannt bestyrde om medikamentets ingifvande, äfvensom fängelsedirektören, förvånades öfver den hastiga, ögonskenliga och aldrig felande kuren, som dock förblef en hemlighet. Medlet var emellertid ganska enkelt: det var en lösning i vatten att ingifvas matskedtals utaf svenska farmakopéns chloretum natricum.

Sedan den tid jag observerade förestående fall har, såsom ofvan är anfördt, genom ett kungligt cirkulär af 1850 blifvit påbjudet, att fånge vid vatten och bröd skall hafva samma slags bröd som andra fångar få åtnjuta. Men som detta bröd är föga saltadt, erhålla de sednare fångarne en särskild portion koksalt uppgående till 4 ort per dag, hvarförutan dessa fångar utspisas med dels salt kött, dels fläsk och sill. Den dag utspisning sker med färskt kött, lemnas ytterligare 2 ort koksalt *). Mängden koksalt, som i det bakade brödet tilldelas åt den, som undergår vatten- och brödstraffet, är, som sagdt, för tillfredsställandet af kroppens behof af salt högst ringa och otillräcklig.

Den allmänna föreställningen om vatten- och brödstraffets menliga inflytande på fångens helsa, såväl under strafftiden som sedermera **), har funnit uttryck uti såväl Lagkomiténs förslag till kriminallag som Högsta Domstolens granskning af detta förslag. Uti Fångvårdsstyrelsens berättelser får man om detta ämne föga upplysning. Att emellertid åtskilliga individer förmå genomgå detta straff, utan synnerlig stor skada för helsan, är väl troligt. Jag tillåter mig anföra i detta hänseende ur denna Styrelses berättelse för år 1861 dess biträdande läkares yttrande: »Såsom ett nytt bevis på vatten- och brödstraffets ringa skadlighet hos de flesta dermed straffade personer, anföres från Örebro cellfängelse, att en gubbe af ziguenarrace, enligt uppgift 84 år gammal, utan olägenhet i 28 dagar undergick detta straff», — äfvensom ur en rapport öfver sjukvården vid Kalmar länsfängelse för 1856, afgifven af fängelseläkaren Dr Ekman, följande: »Den olyckligt namnkunnige

*) Se Nya utspisningsstaten för fängelserna af den 9 Nov. 1861.

**) Mer än en äldre domare på landet har för mig omtalat fall, der han funnit vatten- och brödstraffet hafva medfört svåra olägenheter för fångens helsa. Äfven har man anfört dödsfall inträffa i följd af detta straff.

kyrkoherden E., 66 år gammal, inkom i härvarande häkte, för att i brist af böter undergå 28 dagars fängelse vid vatten och bröd. Han utgick fullkomligt frisk, utan minsta mattbet; och hade han en ovanligt god aptit, så att han uppåt sin brödportion, 2 skålp. hvarje dag». I samma rapport nämnes om en arbetskarl, som undergick enahanda straff som den föregående, men hade ej så god matlust som denne, »ty vid frigifvandet hade han 11 kakor eller 22 skålp. bröd, som han tog med sig, men det oaktadt var han lika (!) frisk och rask». Som denna brödqvantitet utgör födan för 11 dygn, så lemnas den af fängelseläkaren gjorda iakttagelsen öfver den sednare fångens helsotillstånd i sitt värde, likaledes den omständigheten, huruvida ziguenargubben och kyrkoherden E. genomgått straffet efter påbjuden stränghet.

Det är att förmoda, att hos äldre personer och i allmänhet sådana, hos hvilka kroppens ämnesomsättning är ringa, umbärandet af den eljest behöfliga mängden koksalt skall göra sig något mindre kännbar. Och lära väl de af fängelseläkarne anförda 3:ne fall ingalunda bevisa den ifrågavarande straffartens oskadlighet för organismen. Hade de många facta, fånglifvet erbjuder i afseende på inflytandet och följderna af vatten- och brödstraffet, blifvit samlade, så skulle till och med sjelfva denna straffart kunnat tjena vetenskapen till ett bevis på koksaltets nödvändighet för organismen.

Hvad verkan dessutom detta straffmedel haft på fångens helsa *efter* utståndet straff är väl svårt att utröna, men efterforskningar i det hänseendet hafva ej heller blifvit gjorda, mig veterligen.

En läkare vid länsfängelset i Halmstad hade under år 1862 låtit i nästan alla de fall, der bestraffning af 28 dagars fängelse vid vatten och bröd skolat verkställas, denna bestraffning icke fortgå i oafbruten följd, utan tillåtit fångar, medan strafftiden varat, få åtnjuta 4 dagars vanlig fångkost samt, på infordrad förklaring häröfver, svarat, att han, — som icke »kunnat annat än ställa sig till efterrättelse de allmänna reglorna för läkarens behandling af dem, som äro anförtrodda åt hans vård, sådana de finnas uttryckta i medicine-licentiat-eden: *att öfva mitt kall i gudsfruktan och kärlek till nästan, efter samvete och bästa förstånd,* — ansett det vara läkarens rättighet att företaga de anordningar, hvilka kunna vara nödiga för fångens sanitära välbefinnande», och »att det icke afbrutna långvariga straffets i allmänhet skadliga inverkan på den straffades helsa varit orsaken, att han ansett sig böra, såvidt det varit honom möjligt, verka afbrott i straffet, helst genom dessa anordningar ingen (!) minskning i det ådömda straffet sker, utan endast en förlängning i den tid, som till straffets undergående är behöflig». De af läkaren iakttagna symtomerna hos dessa fångar hade varit »stor svaghet» och »hastig puls».

Kongl. Sundhets-Collegium fästade med anledning häraf fängelseläkarens uppmärksamhet derpå, att »vid pröfningen af frågan, huruvida ådömdt vatten- och brödstraff må afbrytas för fånge, som sådant begynt, läkarens undersökning måste åsyfta att utreda i hvad mån fångens helsa genom straffets fortsättande uppenbarligen kan

äfventyras; att, enär *hvarje sådant straff i allmänhet måste inverka på den bestraffades helsotillstånd, nedsätta hans krafter och för tillfället försämra förhandenvarande kroppssvaghet eller sjuklighet*, en under strafftiden bemärkt minskning i fångens vanliga välbefinnande, eller en lös förmodan att straffets fortsättande kunde i dess helsa verka en försämring, som är öfvergående och efter straffets slut alltså åter upphör, icke skäligen kan berättiga läkaren att föreskrifva det straffet bör afbrytas; samt att läkaren endast i sådana fall kan anses ega tillräckligt skäl att förordna en sådan åtgärd, när han, efter samvetsgrann pröfning af straff-fångens tillstånd, blifver öfvertygad att fången icke kan straffet uthärda, *utan uppenbar våda för helsan*, och läkaren, genom iakttagna sjukdomsföreteelser, kan på vetenskaplig grund motivera sin öfvertygelse härom».

Af det ofullständiga, som i saknad af materialier för detta ämne, här kunnat anföras, framgår emellertid åtminstone den betänklighet, att den ifrågavarande straffarten kan hos en del individer medföra ohelsa, — helst läkaren ej får afbryta bestraffningens fortgående utan förhandenvarande uppenbar våda för fångens helsa, — och att sålunda samma straffmedel måste under olika förhållanden vara af högst olika beskaffenhet. Hvad den ena organismen kan någorlunda uppbära, förmår emellertid bryta ned den andra.

Om teori och praktik vitsorda detta, så är tiden inne för upphörandet af detta slags straffmedel.

Genom att undanhålla för en straff-fånge det koksalt, som för normala fortgåendet af hans kroppsfunktioner är behöfligt, ingriper kriminallagstiftningen i naturens anordning. Enligt sådana grundsatser skulle man likaledes kunna medelst tjenlig apparat undanhålla fånge en del af den luft han behöfver och försätta honom uti en konstgjord andnöd.

Menniskans uppfinningsgåfva i påhittandet af straffmedel har under förflutna tider varit förvånande sinnrik. Att den härutinnan väl lyckats, vitsordas icke mindre af historien än af de rustkammare, som förvara de sinnrika plågoredskapen för åstadkommande af bekännelse och straff.

Med straffteoriernas förändring hafva äfven straffen blifvit mildare. Vatten- och brödstraffet, som tillhör klassen af de kroppsligt angripande bestraffningsmedlen, qvarstår, om ock numera betydligt mildradt, emellertid såsom en lemning från medeltidens grymma tänkesätt.

Må straff i allmänhet ha till ändamål att *uppfylla rättvisans fordringar*, eller *afse afskräckande från brott*, eller *vara ett medel till försoning med samhället*, eller *tjena till den straffades moraliska förbättring*, så torde vatten- och brödstraffet ingalunda passa in på tillfredsställandet af något af dessa ändamål.

Det illamående, hvaraf fånge, i brist på koksalt, måste under strafftiden i mer eller mindre mån lida, lärer väl föga kunna tjena till hans moraliska förbättring. Han lemnar efter utståndet straff sin cell med många brödlimpor, svaga kroppskrafter och ringa

kärlek till det samhälle, hvars lagar tilläfventyrs förstört hans helsa, d. v. s. hufvudvilkoret för hans framtida ekonomiska existens.

Icke godtgöres samhället för det uteblifna bötesbeloppet, derigenom att den, som förbrutit sig, aftjenar böterna medelst fängelse vid vatten och bröd.

Icke heller lyckas man att genom detta straffmedel afskräcka från brott dem, som känna sig frestade att öfverträda samhällslagarne.

Minst blifva rättvisans anspråk tillfredsställda genom ett straffmedel, som verkar högst olika på olika individer och, för öfrigt, begagnas uteslutande såsom ett förvandlingsstraff, d. v. s. endast och allenast för den brottslige, som ej förmår erlägga böter. Detta straff skulle då ej existera för den bemedlade samhällsindividen! Då emellertid böters erläggande utgör det af lagstiftaren åsyftade egentliga straffet, vore det rättvisare — men äfven i många andra afseenden ändamålsenligare — att *den pliktfällde tillhölles att småningom aftjena ådömda böter genom lämpligt arbete*, gjordt uti det offentligas tjenst eller tilläfventyrs på enskilda verkstäder under offentlig kontroll, eller ock, i nödfall, genom straffarbete *). I alla händelser bör det ställas så till, att arbetet lemnar ett bestämdt nyttigt resultat, och att det gröfre arbetet icke blir af tillsyningsmän för lågt värderadt i penningar. Vid straffarbete må det fullgjorda arbetet ingalunda beräknas lägre i värde, än om det verkställdes af fria arbetare. Lämpligare än fängelse vid vatten och bröd vore arbete, som förvandlingsstraff af böter. På detta sätt bör samhället kunna blifva i mer eller mindre mån godtgjordt de böter, som tillkomma detsamma, kunna minska åtskilliga kostnader för fångvården **), äfvensom bespara ett behöfligt utrymme uti de nog ändå mycket upptagne fängelserna ***), — och den pliktfällde får behålla en begränsad frihet och skadas ej till helsan.

---

*) Enligt 1864-års straff-lag ådömmes visserligen straffarbete ej för kortare tid än 2 månader. Straffarbete såsom bötesförvandling skulle dock ådömmas på kortare tid, motsvarande dels ådömda böter, dels straffarbetets beskaffenhet.

**) Ensamt i transport för sådana personer, som under år 1867 undergått vatten- och brödstraffet har, enligt af Fångvårdsstyrelsen gjorda anteckningar, utgifvits öfver 54,000 rdr, eller i medeltal mer än 15 rdr för hvarje sådan transporterad fånge. Såsom ett exempel huru betungande denna utgift stundom kan vara, tillåter jag mig ur en underd. skrifvelse af denna Styrelse af den 9 Nov. 1868 anföra, att i Westerbottens län hade åtgått 101 rdr 8 öre, för forslingen af en fånge, som undergick 3 dagars fängelse vid vatten och bröd; — eller det straff, som, efter särskild i lagen utsatt beräkningsgrund, svarar i bötesförvandling mot 15 rdr.

***) Enligt Fångvårdsstyrelsens sednaste Berättelse eller den för år 1867 utgjorde antalet nykomna individer, som under nämnde år undergått fängelse vid vatten och bröd, *6,632 män och 696 qvinnor.*

Stockholm, 1869. P. A. Norstedt & Söner.

I. E

558

~~№~~ I.

~~Des Lösvarslöse~~

~~Les Lösvarslöse comme les Bettänmelse fangår, sont aussi une spécialité propre à la législation suédoise et qui n'a point d'analogue dans les autres pays.~~ On entend par Lösvarslöse, en général, tous les individus qui ne sont point au service public; ~~ou~~ qui ne cultivent point les arts libéraux; ~~ou~~ qui ne s'occupent ni de commerce, ni de manufacture, ni de métiers, ni de navigation, ni d'agriculture, ni de mines, etc ~~ni d'autres semblables moyens d'existence~~; ~~ou~~ qui ne sont en condition ni comme ouvriers ni comme domestiques; ~~ou~~ qui n'ont notoirement par eux-mêmes aucun moyen d'existence ou qui ne sont pas tous ceux pour entretenus par d'autres; enfin qui sont officiellement connus comme étant sous la surveillance et à la charge de quelque paroisse.

Dès les temps les plus reculés, les Lösvarslöse ont été l'objet des plus grandes rigueurs de la part de la législation suédoise. La Landslagen (loi du pays) qui remonte à l'année 1442, oblige tous ceux qui sont possesseurs de moins de 3 marks, de se mettre en condition. Ces dispositions se retrouvent dans tous les règlements postérieurs jusqu'au commencement de ce siècle. Seulement elles prennent plus d'étendue et plus de ~~...~~ rigueur. Mais, chose singulière, il n'y est aucunement question des femmes.

La première fois qu'à propos ~~de mise d'objet d'une~~ mentionnées, Lösvarslöse, les femmes sont ~~mises sur le tapis~~, c'est en 1814. Une circulaire royale de cette époque prescrit à tous les gouverneurs de province d'exercer sur ~~les~~ celles, d'entre elles ~~femmes~~ qui se trouvent dans le cas des Lösvarslöse, une surveillance sévère, de leur adresser des avis et des représentations, et de leur fixer un certain temps pour se procurer des moyens d'existence légale,

C 3

après quoi, si elles continuent leur vie vagabonde il est enjoint aux gouverneurs de les enfermer dans une maison de correction et de travail d'abord pour peu de temps; puis, si ce premier emprisonnement reste inefficace, de les renvoyer dans la même maison de correction et de travail pour un mois au moins et trois mois au plus; enfin, si malgré cette seconde correction, et nonobstant toutes les démarches bienveillantes de la direction de la prison pour leur trouver une condition ou du travail, ces femmes restent encore sans moyen d'existence légale le gouverneur les fait enfermer pour un an. Les règlements de 1833 confirment à cet égard toutes les dispositions de la circulaire de 1814.

Cependant, malgré cette rigueur posée en principe par la loi suédoise à l'égard des försvarslöse, il est survenu de temps à autres des règlements ayant pour but d'en mitiger les effets. Ainsi, par exemple, tantôt il est prescrit de n'agir contre les försvarslöse qu'autant qu'il aura été prouvé qu'ils ont négligé sciemment de saisir les occasions qui leur étaient offertes de se procurer des moyens d'existence; tantôt de les laisser aller tant qu'ils ne compromettent pas l'ordre et la sécurité publique par la mendicité et leur paresse. En tout cas, il est enjoint aux autorités de fixer aux försvarslöse un certain délai pour sortir de leur misérable état avant de les mettre sous le coup de la loi.

Mais, en pratique, presque toutes ces dispositions bienveillantes restaient sans effet et l'on voyait une foule de jeunes individus des deux sexes arrêtés chaque jour et emprisonnés par des agents de police sans qu'on n'eût d'autre crime à leur imputer qu'une existence vagabonde et dépourvue de moyens d'existence déterminés. Pour comble de rigueur, ces försvarslöse étaient jetés dans les prisons publiques, pêle-mêle avec des criminels de tous les degrés; ce qui développait nécessairement chez eux une corruption à laquelle leur vie flottante ne leur donnait déjà que trop de dispositions. C'est en vain que les

règlements ~~administratifs~~ s'opposaient de la manière la plus positive à ce mélange; le manque d'espace dans les prisons ~~faisait~~ était cause qu'on n'y tenait aucun compte. C'est même en vain que les ~~mêmes~~ règlements permettaient de ~~mettre en~~ liberté l'individu de la classe des försvarslöse qui par son travail, par héritage ou autrement était parvenu à un avoir de 93 Rd 16 sk. Banco (environ 67 francs) ou qui s'était bien comporté dans la prison, pendant un trimestre entier. Comme personne ne voulait occuper cet individu au sortir de prison, il retombait nécessairement au bout de quelque temps dans le même état qui avait provoqué la première arrestation. ~~C'est~~ Toute la facilité qu'avait laissée ~~donnée~~ en principe, à la police d'emprisonner des individus d'ailleurs inoffensifs et temporairement inoccupés, ce qui faisait le plus souvent au jamais s'en ... ~~de~~ et les retranchait de la société pendant tout le reste de leur vie. On doit comprendre aussi qu'un grand nombre d'entre eux se jetaient dans le crime désespérés de ce stigmate terrible qui pour leur avoir été infligé si légèrement, n'en rendait pas moins un objet de répulsion auprès de leurs semblables.

De cette facilité avec laquelle la police incarcérait les försvarslöse, résultait nécessairement pour les prisons un encombrement incroyable. Ainsi en 1835, on ne comptait pas moins de 2,741 individus, dont 431 femmes emprisonnés comme försvarslöse; ce nombre s'éleva en 1840, jusqu'à 4,152, dont 1,025 femmes. On conçoit combien un tel encombrement nuisait à la bonne administration des prisonniers criminels, comme à celle des försvarslöse eux-mêmes, sans compter la corruption qui, ainsi qu'il a été dit, devait en résulter pour ces derniers.

Le système législatif de la Suède à l'égard des försvarslöse a été l'objet de critiques violentes, mais justes. C'est en effet une chose plus étrange que de priver un innocent de la liberté sous prétexte que sa position inoccupée peut le pousser au crime, et de le confondre ensuite avec

9

des véritables criminels. Personne ne nie que
le désœuvrement, la paresse, le vagabondage
conduisent au crime; mais
pour corriger ceux qui sont engagés dans cette voie, il
faut autre chose que de les mettre en
présence du crime lui-même et de les
exposer à en aspirer le venin. + Des
établissements spéciaux entourés ne seraient pour
ces malheureux où ils puissent à
la fois trouver le châtiment de leur vie
paresseuse et se préparer à un avenir utile.
Ainsi, non seulement la société eût été protégée
contre les Försvarslöse, mais les Försvarslöse
seraient encore protégés contre eux-mêmes.
L'organisation de ces établissements est d'autant
plus indispensable que la législation suédoise
contre les Försvarslöse punit dans sa
rigueur, est une véritable injustice. On ne
comprend pas, en effet, que la société ait
le droit de priver un individu de sa
liberté sous prétexte que si cette liberté
lui est laissée il pourra devenir criminel.
Je vais plus loin: ne semble-t-il pas que
par cette législation, la société s'inflige
à elle-même de terribles blessures? L'expérience
a prouvé que presque tous les individus
incarcérés sous la classe des
Försvarslöse détenus plus ou moins long
temps dans les maisons de correction.
Ceci est si vrai que dans l'opinion du
peuple suédois un correctionniste ne signifie
plus un criminel amendé, mais
un criminel expérimenté. + C'est ainsi que
par excès de prudence la société se nuit
à elle-même et nuit à ses propres membres.
Toutes ces objections et les projets que
provoquait la législation relative aux Försvarslöse
ont été reconnus par le gouvernement, et la considération
de l'accroissement des prisonniers qui
chaque année s'élevait en moyenne à
120, le détermina à prendre des mesures
efficaces. En conséquence, tous les règlements
antérieurs relatifs aux Försvarslöse ont
été abrogés, et le 29 mai 1846 une
ordonnance royale fut promulguée qui
mettait les choses sur un nouveau pied.
Voici les dispositions de
cette ordonnance.

+ à la ligne
Les choses restèrent dans cet état jusqu'au 29 mai 1846, époque à laquelle une ordonnance royale réforma complètement le régime auquel étaient soumis les Försvarslöse. Voici les dispositions principales de cette ordonnance.

1° Sous le nom de Försvarslöse on y comprend
tous les individus que … déclare que au

plus haut il est dit que tous ceux qui ne sont point au service public ou qui ne cultivent point les arts libéraux, ou qui ne s'occupent ni de commerce, ni de manufactures, ni de métiers, ni de navigation, ni d'agriculture, ni de mines, et ceux qui ne sont en condition ni comme ouvriers ni comme domestiques, ou qui n'ont notoirement par eux-mêmes aucun moyen d'existence, ou qui ne sont point entretenus par d'autres; ou enfin tous ceux qui sont officiellement connus comme étant sous la surveillance et à la charge de quelque paroisse.

2°. Les försvarslöse, en général, sont l'objet d'une surveillance sévère, non seulement de la part de l'Etat, mais encore des villes et des paroisses. Cette surveillance est confiée à deux ou plusieurs personnes notables choisies dans ce but spécial; les autorités de chaque localité leur prêtent main-forte en cas de besoin.

Les personnes chargées de surveiller les försvarslöse doivent aussi leur donner de sages conseils, et s'employer, autant qu'il leur est possible, à leur trouver une condition ou du travail.

3°. Les försvarslöse ne peuvent sortir de la ville ou de la paroisse à laquelle ils appartiennent sans être munis d'un passe-port légal.

Si l'un d'eux est rencontré dans une autre ville ou dans une autre paroisse que celle où il doit habiter, sans passe-port ou sans permission écrite, ou bien, si muni de ce passe-port ou de cette permission il suit une autre route que celle qui lui est assignée, les surveillants ou les autorités peuvent le mettre en prison, ou le renvoyer au lieu auquel il appartient, lorsque ce lieu n'est pas éloigné, ou bien le dénoncer au gouverneur de la province. Dans tous les cas le gouverneur a le droit de donner un passe-port au déserteur, ou de le renvoyer sous escorte, comme un prisonnier ordinaire, à la ville ou dans la paroisse qu'il a quittée.

S'il est impossible de déterminer à quelle ville ou à quelle paroisse appartient le försvarslöse vagabond, ou s'il y a doute, le gouverneur peut lui fixer pour séjour tel endroit de son gouvernement qu'il lui conviendra, du moins jusqu'à ce que l'on soit

édifié sur son compte. Les frais qu'entraînent la nourriture et l'entretien de cet étranger pour la ville ou la paroisse dans lesquelles il est envoyé, sont remboursés par l'État sur le rapport du Gouverneur.

Quand un individu est traduit devant le Gouverneur d'une province, sans que l'on connaisse qui il est, ni d'où il vient, ou s'il l'on a des motifs de croire ~~que~~ dans ses dépositions il y a mensonge, mais dans soit impossible de le vérifier immédiatement, le Gouverneur a le droit de l'envoyer dans la prison la plus proche, et de le faire enfermer en cellule, jusqu'à ce qu'on ait obtenu sur lui des renseignements complets.

Celui qui reçoit dans sa maison un försvarslöse est tenu de le déclarer, à Stockholm, dès le lendemain, à la chancellerie du grand Gouverneur; et hors de Stockholm aussitôt que faire se peut, à la police ou à la municipalité, si se fait dans une ville, et s'il a lieu dans un village à l'autorité locale ou aux surveillants. Toute négligence à cet égard est punie d'une amende de 1 Rigsd. 32 Sk. ~~jusqu~~'à 6 Rigsd. 32 Sk. (13 f. 50) (3 ff. 50 c.)

11. Le surveillant du försvarslöse a sur lui les droits d'un maître sur son domestique ou son ouvrier. Ainsi, le försvarslöse est obligé de faire tout travail qui lui est fourni par le surveillant; et au cas où celui-ci lui procure du travail dans une maison étrangère, le maître de cette maison partagera avec les surveillants tous les droits qu'il a sur le försvarslöse. Si le försvarslöse s'obstine dans la paresse et dans le désordre, il peut être placé dans tel établissement de travail de l'État qu'il plaira au Roi de déterminer.

Jusqu'ici toutes les dispositions de l'ordonnance royale ne s'appliquent qu'aux försvarslöse, en général, c'est-à-dire à ceux qui n'ont pas encore subi de condamnations. Voici maintenant les règlements ~~qui~~ concernant les försvarslöse qui ont déjà passé par un jugement criminel.

1°. Quand le försvarslöse a déjà été puni pour vol ou pour tentative de vol, pour incendie ou pour tentative d'incendie;

quand pour tout autre crime, il a déjà passé par une forteresse ou une maison de correction; — quand accusé d'un crime qui entraîne la peine des travaux forcés à perpétuité il n'a pu, faute de preuves suffisantes, être réellement condamné; — quand ayant subi une peine infamante il n'a pas obtenu sa réhabilitation; — quand il a été retenu déjà, comme försvarslöse dans quelque forteresse ou maison de correction; alors, à la demande de la paroisse ou du surveillant du lieu où ce försvarslöse a été trouvé ou rencontré, après qu'il a été traduit devant le gouverneur local ou un tribunal inférieur, le gouverneur a le droit de le faire enfermer dans une prison en cellule, ou, si les circonstances le permettent, de lui assigner un certain temps pour se procurer des moyens d'existence, sous peine d'être envoyé sans merci aux travaux forcés.

2° Dans tous les cas où le försvarslöse en question ne menace point, par sa vie dissolue ou les intentions criminelles manifestées, la sécurité publique, il peut être laissé en liberté; mais s'il est mis en prison, le gouverneur est tenu de faire faire dans la localité à laquelle appartient le försvarslöse des annonces et des publications afin de lui trouver une condition ou du travail.

3° S'il s'agit de la condamnation d'un försvarslöse aux travaux forcés, le gouverneur doit spécifier avec soin dans son protocole les certificats du prêtre et du médecin; caractériser l'état physique de l'individu, sa physionomie, les événements de sa vie; dire s'il a été déjà condamné et pour quel crime, quelle peine il a subie, par quels vices ou quelles mauvaises habitudes il s'est signalé, quel métier il est capable d'exercer; n'omettre en un mot aucun des renseignements propres à faire connaître l'individu. Le gouverneur doit en outre ajouter dans son protocole le nom de la ville ou de la paroisse à laquelle le försvarslöse appartient, et dans le cas où il manque de données sur ce point, en faire l'objet d'une note. Si, enfin, le certificat du prêtre n'existe pas, (1) le protocole doit spécifier

(1) Le certificat est délivré à l'époque de la confirmation; l'aumônier délivre aussi un certificat de même genre aux prisonniers rendus à la liberté.

d'après d'autres sources, l'âge et le lieu natal du förvarslöse.

4° Si le förvarslöse auquel il a été accordé un temps déterminé pour se procurer une condition ou du travail se trouve encore au bout de ce temps, inoccupé, les surveillants en font leur rapport au gouverneur ~~respectif~~ qui juge alors s'il y a lieu d'octroyer au förvarslöse un nouveau délai, et si pendant ce délai il doit être laissé en liberté ou emprisonné.

5° Lorsque le gouverneur ne croit pas opportun d'octroyer ce nouveau délai, ou si l'ayant octroyé, le förvarslöse n'en a pas profité, et que d'ailleurs il n'y ait pas lieu pour occuper le förvarslöse, sous une surveillance nécessaire, de l'enfermer dans l'établissement de correction local, ce förvarslöse est envoyé à nouveau aux travaux forcés pour un temps déterminé: savoir, 4 ans, pour celui qui a déjà été puni trois fois pour vol, ou qui ayant été condamné pour d'autres crimes aux travaux à perpétuité ou à mort a reçu ~~par la grâce du Roi~~ une commutation de la peine; 3 ans, pour celui qui a été puni deux fois pour vol ou ~~pour~~ tentative de vol; ~~et~~ enfin, 2 ans, pour tous les autres förvarslöse ~~qui ont été~~ désignés ~~au § précédent~~ plus haut.

6° Le förvarslöse qui veut appeler du jugement du gouverneur doit présenter dans un délai de huit jours, non compté celui où la condamnation lui a été notifiée, ~~ou la condamnation~~ sa requête au gouverneur lui-même qui la communique aux magistrats de la ville ou au Roi, ou aux autorités de son village. Si le förvarslöse ~~il a été rejeté~~ est en prison, il doit remettre sa requête au directeur de la prison, et dans le cas où il aurait besoin d'un aide pour rédiger cette requête, le directeur est chargé de lui en procurer.

Le gouverneur et autres autorités qui ont reçu d'un förvarslöse une requête en règle, sont tenus de la remettre sans délai à qui de droit, et d'exécuter rigoureusement ~~mais~~, la réponse qui y sera faite. Pendant que dure l'instance, le förvarslöse doit être laissé en liberté.

7° Quand un förvarslöse condamné aux travaux forcés accepte la condamnation, ou quand il laisse expirer le délai fixé pour en appeler, ou quand son pourvoi est rejeté

alors la condamnation devient définitive; et le förvarslöse doit être remis par le gouverneur ~~respectif~~ entre les mains de ~~la direction~~ l'administration générale des prisons, qui l'envoie, si c'est une femme dans une maison de correction, et si c'est un homme dans une maison de ce genre ou dans une forteresse.

8°. Celui qui ramène un condamné en fuite au lieu auquel il appartient ou aux autorités voisines de l'endroit où il se trouve reçoit une récompense de 6 rdr 32 sk. (13 ff. 50), lesquels lui sont payés sur quittance par le gouverneur ~~respectif~~. L'État se rembourse ensuite sur le condamné s'il a des moyens à lui.

9°. Nul ne doit être condamné aux travaux forcés ~~qu'~~ s'il ne s'y refuse au travail. ~~Si cela a lieu~~ Dans ce cas, le condamné est renvoyé aux autorités qui lui ont infligé la peine, afin qu'elles en ordonnent autrement.

Une fois le förvarslöse enfermé dans une maison de correction ou dans une forteresse, il y reste un temps déterminé aux quels sont ~~est soumis à un régime particulier que je décrirai plus tard quand j'en viendrai au régime des prisons. Voici quand au terme de sa peine les dispositions de nouvelle l'ordonnance royale.~~

1°. S'il arrive tel changement dans la position du condamné qu'il ne doive plus être considéré comme förvarslöse, on le met en liberté. Toutefois, cela ne doit point se faire sur un ~~message~~ avis incertain, mais il est enjoint au gouverneur ~~respectif~~ et autres autorités de prendre toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que le condamné ~~en question~~ a réellement trouvé une condition ou du travail. C'est ~~même~~ ~~là~~ seulement dans le cas qu'il peut jouir du bénéfice de la loi.

2°. Lorsqu'un förvarslöse incarcéré pour manque de moyens d'existence s'est bien conduit pendant la moitié de son ~~temps~~ incarcération ~~de condamnation~~ et s'il par son travail et son économie, il s'est procuré un capital de 50 rdr bco (100 fr), il est rendu à la liberté. Les femmes ont droit au même privilège lorsqu'elles se trouvent dans les mêmes conditions et qu'elles ont

~~H~~ 11

gagné 93 et 16 st. (67 fl 50).

8° Si pendant les derniers six mois de son séjour dans une forteresse ou dans une maison de correction, le förswarslöse a mérité par sa mauvaise conduite quelque châtiment, il est ~~enjoint~~ prescrit aux directeurs locaux d'en faire leur rapport à ~~la direction~~ l'administration générale des prisons, afin qu'elle examine, si vu la gravité de la prévarication, il n'y a pas lieu de prolonger l'incarcération du délinquant. Si pendant cette prolongation il se présente encore de nouveaux cas ~~qui pourront~~ susceptibles de s'élever encore davantage, c'est également à ~~la direction~~ l'administration générale d'aviser. Si la direction se décide pour la prolongation il doit en être fait notification au condamné, qui d'après ce qui a été dit plus haut, a la faculté d'en appeler.

11° Dans les cas où ~~la direction~~ l'administration générale n'aurait pu se procurer les documents ~~à quelle~~ nécessaires pour déterminer à quelle ~~la~~ ville ou ~~la~~ paroisse ~~où~~ le prisonnier libéré doit être renvoyé, il est remis entre les mains du gouverneur qui avait prorogé la dernière condamnation aux travaux forcés.

9° Si le condamné libéré arrivé dans la ville ou dans la paroisse qui lui a été désignée, manque non seulement de travail, mais encore de logement, il est du devoir des surveillants ~~qu'il appartienne~~ de lui en procurer, et cela, au moins pendant les premiers quatorze jours qui suivent la libération. Les frais d'entretien et de logement doivent être prélevés sur la caisse des pauvres de la ville ou de la paroisse, et si le nouvel arrivant leur est étranger ces frais sont remboursés par l'État sur le rapport du gouverneur.

~~Telles sont les principales dispositions de l'ordonnance royale du 29 Mai 1846. Elles ont été mises en vigueur dès le 1er août de la même année. Plus tard, j'indiquerai quel en a été le résultat pratique soit du côté des förswarslöse soit du côté de l'administration elle-même.~~

~~[illegible]~~

Des Prisons et des Prisonniers en Suède

I

On distingue en Suède cinq espèces de prisonniers : 1° les prévenus (*Ransaknings fångar*) ; 2° les individus condamnés par les tribunaux de première instance et dont le jugement n'a pas encore été confirmé par les cours royales (*Krono-häktets fångar*) ; 3° les condamnés à temps ou à perpétuité (*Straff och arbets fångar*) ; 4° les prisonniers à confession (*Bekännelse fångar*) ; 5° les prisonniers libérés qui n'ont pu se procurer après leur libération des moyens légaux d'existence (*Försvarslöse*).

Les prisonniers de la 1ère de la 2e et de la 4e espèces sont tous enfermés dans des cellules et soumis au système de Philadelphie. Les autres suivent le régime en commun, sauf les cas où par suite de délits disciplinaires ils sont relégués dans des cellules séparées. Je traiterai dans ce rapport des *Bekännelse fångar* et des *Försvarslöse*.

II

~~Des Bekännelse fångar~~
~~(Prisonniers à confession).~~

Les prisonniers à confession plus encore peut être que les *Försvarslöse* forment une ~~Cette espèce de prisonniers offre une~~ spécialité propre à la Suède. Il n'est rien de pareil, que je sache, dans les autres pays de l'Europe. Partout ailleurs, les individus

17

rangés en Suède sous le nom de Prisonniers à Confession sont acquittés par la loi ou condamnés par le jury.

L'incarcération des prisonniers à confession est fondée sur ce chapitre du code suédois, qui défend de condamner un prévenu qui n'a pas avoué son crime, bien que sa culpabilité soit d'ailleurs incontestablement démontrée. Si donc, au milieu de ces circonstances, il arrive que le prévenu refuse d'avouer le crime dont il est accusé, on le met en prison, afin de lui arracher par ce moyen violent l'aveu indispensable pour parfaire son jugement.

Toutefois, cette incarcération n'a lieu que lorsqu'il s'agit d'un crime grave comme d'un assassinat, d'un incendie etc. Il faut avouer qu'il y a dans cette disposition un reste de cette torture que l'on trouve abolie en Suède dès l'année 1772 par le Roi Gustave III. Aussi ai-je entendu plusieurs personnes la critiquer vivement. Mais d'un autre côté, dans un pays où il n'existe aucun jury qui puisse condamner sur simple conviction morale, et où les juges qui ne possèdent contre le prévenu que cette conviction n'ont pas le droit d'en faire usage, comment imposer à la société de recevoir de nouveau dans son sein un individu que tant de motifs doivent lui rendre suspect ; comment aussi laisser aller cet individu sans prendre contre lui les moyens les plus énergiques pour le convaincre d'un crime que les circonstances antérieures les plus positives prouvent qu'il a commis ? — Ceci est fort embarrassant. Du reste, l'incarcération des prisonniers à confession est soumise à des conditions qui en provoquant les bons résultats en corrigent autant que possible ce qu'elle peut avoir de trop odieux. D'abord il est difficile qu'on en fasse abus, car ce ne sont pas les tribunaux, c'est le Roi lui-même qui décide en pareille

matière. Par une lettre royale du 3 Mars 1803, il est statué que la cour suprême ou la cour royale doivent en référer au Roi touchant les prévenus qui bien que convaincus par toutes les circonstances extérieures (le témoignage à part) du crime dont ils sont accusés s'obstinent néanmoins à le nier, et dont la libération serait dangereuse pour la société; et attendre que le Roi ait décidé lui-même ce qu'il convient de faire à l'égard de tels prévenus.

Autrefois les prisonniers à confession étaient enfermés dans les forteresses du royaume, mais une ordonnance émanée du Roi le 16 février 1826, permet de les détenir dans les maisons de correction, où ils sont enfermés en cellules. Rigoureusement ~~cette sorte~~ les prisonniers ne doivent être occupés à aucun travail, mais seulement à la lecture de la Bible et d'autres livres de piété, ~~afin~~ ~~de~~ pour les disposer ainsi plus efficacement, par l'influence de la religion, à avouer leur crime. Il est aussi enjoint à l'aumônier de la prison de les visiter souvent, car c'est surtout de l'action de son ministère que la Justice attend l'effet de la peine infligée ~~qu'elle a infligée au prévenu~~.

Quand un prisonnier à confession se décide à avouer son crime, il est aussitôt amené devant le tribunal le plus voisin de la prison qu'il occupe, ou devant la cour royale du même ressort afin que suite soit donnée à son jugement.

Depuis l'année 1846, le Roi sur la proposition de l'administration générale ~~[illegible]~~ des prisons du royaume a apporté quelque adoucissement au traitement des prisonniers à confession. Ainsi au lieu de n'avoir d'autre occupation que la lecture, ils peuvent maintenant vaquer à quelques travaux manuels; mais l'aumônier doit les entourer d'autant plus de soins et de vigilance, afin que les

X 15

occupations matérielles ne les détournent pas du recueillement moral qui seul peut produire le résultat que l'on attend de leur emprisonnement.

Quelque adoucissement que l'administration s'efforce d'apporter au sort des prisonniers en question, il n'en est pas moins vrai qu'ils se trouvent sous le joug d'une véritable torture. Aussi, en voit-on de temps en temps qui pour amener un changement dans leur position avouent un crime qu'ils n'ont pas commis; d'autres meurent par suite des maladies causées par l'ennui et par la solitude; quelques uns sont graciés par le Roi. Vers la fin de ~~l'année 1849, il n'y avait~~ pour toute la Suède que 6 prisonniers à confession en cellules. Depuis l'année 1846, ils sont tous enfermés à la prison de Långholm près de Stockholm, afin qu'ils soient ainsi sous la surveillance immédiate de l'administration centrale.

Rarement parmi les prisonniers à confession il se rencontre des femmes. Depuis l'année 1836, où trois femmes furent enfermées sous ce titre, ~~dans l'établissement de Norrmalm de Stockholm~~, et avouèrent le crime dont elles étaient accusées, il ne s'est présenté aucun cas de ce genre.

Les prisonniers à confession sont soumis au système ~~de~~ cellulaire ~~solitaire~~ dans tout ce qu'il a de plus rigoureux, sauf les adoucissements que ~~nous avons~~ j'ai cités plus haut. Cependant même parmi les prisonniers qui n'ont pas joui de ces adoucissements, on n'a remarqué aucun cas de folie. Mais l'expérience prouve que une fois que le prisonnier à confession a resté trois ans en cellule sans avouer son crime, il ne l'avoue jamais; il passe alors à un état d'hébétement et d'indifférence voisin de l'imbécillité,

heures de plus.

***

La communication de M. P. Volpicelli à l'Académie des sciences se rapporte à des cas vraiment singuliers de maladie imaginaire, dont la *Liberté* signale de curieux exemples. Ils s'observent encore tous les jours soit à l'état isolé, soit à l'état épidémique :

Un médecin soutenait que si l'on approche un aimant d'un sujet nerveux, le magnétisme agit sur lui de manière à troubler de diverses façons, et notablement, son état de santé. Invité à en faire l'expérience, M. Volpicelli apporte au lieu d'un aimant, un morceau de fer qui n'était nullement aimanté. Le malade eut à peine vu ce morceau de fer, qu'il tomba immédiatement en convulsions; son imagination fut tellement exaltée, que l'on put observer des troubles nerveux d'une grande intensité.

Dans une seconde expérience, on mit un aimant dans la main d'un individu ayant également une maladie nerveuse; au bout de quelques secondes, il était tellement surexcité qu'on dut le lui retirer. Dans la conviction que les troubles nerveux avaient été produits par la vue de l'aimant, et non par une action magnétique, on essaya le procédé suivant : le même individu devait présider une réunion scientifique; on l'entoura de très-forts aimants, qu'on introduisit dans sa chaise, dans le tiroir de sa table et jusque sous ses pieds, mais sans qu'il pût soupçonner ces préparatifs. Pendant la séance, qui dura plus de deux heures, il n'eut aucun trouble nerveux, et, la séance étant terminée, il déclara qu'il était dans un état de parfaite santé; seulement, quand il sut qu'il avait été entouré de puissants aimants, il manifesta autant de surprise que de crainte, comme s'il n'était pas sûr d'être encore bien portant.

Les cas sont fréquents où l'appréhension d'une maladie en détermine l'apparition; par exemple, pendant les épidémies, la frayeur est considérée comme une prédisposition, « et, M. Bouchut, qui s'est occupé de ces intéressantes questions dit que les médecins ne traversent si impunément les contagions que parce qu'ils n'en ont pas peur. »

L'influence de la lecture de livres de médecine sur la production de maladies imaginaires est de notoriété banale. Ces maladies sont communes chez les étudiants en médecine. On s'en guérit à la longue; et, en pareil cas, il faut conseiller aux malades de lire d'autres livres que celui qui les a ainsi impressionnés. Au bout d'un certain temps ils se trouvent les symptômes de maladies si diverses que leurs craintes s'apaisent. Les hypocondriaques sont plus difficiles à persuader; mais ceux-là sont des aliénés. Sans être hypocondriaque, on est souvent rebelle aux arguments. Hufeland dit avoir vu non-seulement des gens qui, ayant un nez parfaitement droit, s'imaginaient l'avoir tordu; dont le ventre était tout à fait plat et sain et qui cependant étaient persuadés qu'ils étaient atteints d'hydropisie; il connaissait une dame qui, si on l'interrogeait avec quelque persistance sur une souffrance locale quelconque, la ressentait immédiatement. On lui demandait si elle avait la migraine, et aussitôt la migraine arrivait; si elle avait des crampes dans le bras, du hoquet, et aussitôt crampes et hoquet se produisaient.

En 1750, au rapport du même auteur, des médecins de Copenhague voulant éprouver les effets de l'imagination sur le corps, obtinrent qu'un criminel, condamné à mourir par le supplice de la roue, périrait par un moyen plus doux, tel que l'hémorrhagie. On banda les yeux au condamné, et on le piqua aux bras et jambes, en stimulant le bruit d'un écoulement de liquide. Bientôt le condamné fut pris de syncope, deconvulsions, et il mourut au bout de deux heures et demie.

Dans un cas rapporté par Helwig, l'imagination n'eut pas une influence aussi funeste. Un médecin ayant donné à un paysan une ordonnance par écrit pour le purger, en lui disant : «Vous prendrez cela,» le bonhomme, rentré chez lui, se mit au lit, avala le papier, fut purgé fortement, et revint quelque temps après dire au médecin que son remède l'avait guéri.

Un malade à qui l'on avait caché qu'il avait la petite vérole, parce qu'il redoutait beaucoup cette maladie, mourut sur-le-champ lorsqu'on lui annonça qu'il en était guéri.

Burdach dit qu'on a vu une tache bleue sur le corps d'un homme qui avait reçu un coup en rêve.

Le docteur Marnisse, de Bordeaux, rapporte qu'une dame ayant eu besoin d'être saignée, sa femme de chambre, qui lui était très-attachée, assista à cette opération. Elle en ressentit une émotion si profonde qu'au moment où le praticien enfonçait la lancette dans le bras de sa maîtresse, elle éprouva au pli du coude le sentiment d'une piqûre et vit peu de temps après apparaître une petite plaie en cet endroit.

Une autre fois, c'est l'ouverture d'un abcès de sa maîtresse qui stigmatise la servante.

Un homme se figure un jour être mort et se laissait mourir de faim, quand, pour le guérir, un de ses amis se dit mort également et parvint à lui persuader que les morts banquetaient comme les vivants. Il arriva ainsi à lui faire reprendre ses repas quotidiens.

M. Bouchut, dans l'introduction de son *Dictionnaire de médecine et de thérapeutique*, cite également des faits nombreux qui semblent démontrer que la concentration de la pensée sur l'organe qu'on suppose malade y fait affluer le sang et détermine ainsi la maladie que l'on redoute.

ÉCHOS DE PARIS

Le *Gaulois* nous donne de nouveaux renseignements sur la nouvelle organisation du musée du Louvre. On adoptera le classement par ordre chronologique et la galerie des sept

meurant dans la même maison.

M. Baylac prit immédiatement des mesures afin de faire arrêter cet homme. Mais déja le meurtrier avait été arrêté boulevard du Prince-Eugène, par deux gardiens de la paix, qui le remarquèrent à sa main sanglante, dans laquelle il tenait une grosse clef. Les passants se joignirent aux deux gardiens, et ont entraîné Joseph C... au poste de la mairie, où M. Baylac ne tarda pas à arriver. L'état de Mme Navette est très-grave; on ne désespère pas cependant de la sauver.

— En attendant que les réservoirs destinés à emmagasiner les eaux de la Vanne soient entièrement terminés, on a commencé depuis quelques jours à recevoir les eaux dans un vaste récipient construit en pierres meulières cimentées et revêtu, à l'intérieur, de carreaux blancs en faïence émaillée, qui permettent d'admirer la limpidité parfaite de ces eaux. Ces eaux sont amenées au moyen d'un énorme tuyau de fonte dans ce réservoir en miniature, et elles sont, aussitôt leur arrivée, distribuées dans les conduites établies qui vont provisoirement se déverser dans les réservoirs de la place du Panthéon et dans ceux de Passy situés en arrière du Trocadéro, lesquels se trouvent à une altitude de 5 mètres au-dessous du couronnement des réservoirs de la Vanne. Un tuyau *ad hoc* est établi pour conduire le trop-plein des eaux directement à l'égout.

Le débit actuel de la Vanne est de 450 litres par seconde, soit 38,000 mètres cubes par jour. Lorsque les travaux seront terminés, le débit atteindra près de 1 millions de mètres cubes qui seront distribués dans les quartiers moyens et bas de la ville. En attendant cette époque, les eaux sont, comme nous l'avons dit, reçues dans un petit réservoir dont le niveau se trouve constamment réglé au moyen d'un flotteur en liége relié avec une sonnerie électrique avertissant le piqueur des eaux chargé d'en régler le débit. Deux réservoirs sont aujourd'hui tout à fait achevés. Les travaux de nivellement du sol extérieur sont même commencés, et une prairie artificielle, couvrant bientôt cet immense espace, contribuera à maintenir la fraicheur des eaux. Chaque réservoir étant complétement étanche, il sera facile, d'ici à peu de temps, de recevoir les eaux au fur et à mesure de leur achèvement. Ce travail gigantesque, qui coûtera à la ville de Paris près de 50 millions, ne sera pas le moindre titre de gloire de l'éminent ingénieur qui l'a conçu et fait exécuter. Le nom de M. Belgrand, qui a rendu de si grands services à la population parisienne par ses immenses travaux

E DE PARIS du 30 septe

n. rs	Précéd. clôture	Hausse.	Baisse
45	62 80	. ..	. 35
52	62 77	. ..	. 25
30	99 55	. ..	. 25
30	99 55	. ..	. 25
75	89 75	. ..	. ..
..	78 ..	. ..	. ..
50	532 ..	. ..	. 50
..	458 75	2 25	. ..
7 50	497 ..	. 50	. ..
7 ..	486 ..	1 ..	. ..
..	222 ..	. ..	2 ..
2 50	432 50	. ..	. ..
..	472 50	. ..	2 50
5 50	306 ,	. 50	. ..
50	280 ..	. 50	. ..
..	1050 ..	. ..	. ..
..	3895 ..	.. ..	.. ..
1 25	1161 25	.. ..	.. ..
3 75	1160 ..	.. ..	.4 25
..	875 ..	.. ..	15 ..
..	870 ..	.. ..	10 ..
2 50	482 50	.. ..	.. ..
..	250 ..	.. ..	.. ..
..	395 ..	.. ..	.5 ..
..	540 ..	.. ..	.. ..
2 50	542 50	.. ..	.. ..
50	570 ..	.. ..	.7 50
25	565 ..	.. ..	.3 75
3 75	695 ..	.. ..	.1 25
2 50	682 50	.. ..	.. ..
7 50	575 ..	.2 50	.. ..
7 50	335 ..	.. ..	.7 50
7 50	333 75	.3 75	.. ..
0 ..	742 50	.. ..	.2 50
0 ..	745 ..	.. ..	.5 ..
0 ..	1087 50	. ..	7 50
6 25	1087 50	. ..	1 25
3 75	915 ..	. ..	1 25
1 25	916 25	. ..	5 ..
6 25	885 ..	1 25	. ..
2 50	885 ..	. ..	2 50
2 50	640 ..	2 50	. ..
0 ..	640 ..	. ..	. ..
5 ..	582 50	2 50	. ..
..	570 ..	. ..	. ..
35 ..	535 ..	. ..	. ..
33 75	537 50	. ..	3 75
40 ..	340 ..	. ..	. ..
.. ..	... ..	. ..	. ..
85 ..	785 ..	. ..	. ..
83 75	785 ..	. ..	1 25
85 ..	585 ..	. ..	. ..
48 75	252 50	. ..	3 75
23 75	420 ..	3 75	. ..
12 50	... ..	. ..	. ..
66 20	66 70	. ..	. 50
66 45	66 75	. ..	. 30
47 40	47 75	. ..	. 35
.. ..	565 ..	. ..	. ..
75 ..	585 ..	. ..	10 ..
77 50	590 ..	. ..	12 50
.. ..	755 ..	. ..	. ..
07 50	712 50	. ..	5 ..
10 ..	712 50	. ..	2 50
30 ..	335 ..	. ..	5 ..
30 ..	335 ..	. ..	5 ..

VALEURS DIVERSES	
Obligations *des chem. français gar. par l'Etat.*	
Est 5 0/0.........	juin déc.
— 3 0/0.........	—
Strasbourg-Bâle..	Avril oct.
— 625 f.	janv.juill.
Ardennes.......	—
Méditerranée.....	—
— r. 625 f.	avril oct.
Dauphiné........	janv.juill.
Genève..........	—
Rhône-Loire......	—
Midi............	—
Ouest 3 0/0......	—
— 5 0/0 r. 1250.	—
Havre 5 0/0 r.1250.	mars sept.
— 6 0/0 r. 1250.	janv.juill.
Rouen 4 0/0......	—
— 5 0/0.....	juin déc.
St-Germain 1850.	janv.juill.
Versailles........	—
Obligations *des ch. français sans gar. de l'Etat.*	
Nord.............	janv.juill.
Lyon 5 0/0.......	avril oct.
— 3 0/0......	—
— fusion......	j. juillet
— fusion nouv.	av. oct.
Avignon 1250.....	j. juillet
Bourbonnais.....	—
St-Etienne.......	—
Orléans r. 1250...	janv.juill
— r. 500..	—
Grand-Central...	—
La Teste.........	janv.juill
Charentes........	avril oct
Vendée..........	—
Lille-Valencienn.	janv.juill
Lille-Béthune....	avril-oct
Médoc...........	janv.juill
Perpignan-Prades	janv.juill
Obl. diverses françaises	
CR. FONCIER 500 fr. 4 0/0..	mai nov
CR. FONCIER 500 f. 3 0/0...	—
CR. FONCIER 500 f. 4 0/0 1863	—
CR. FONCIER Commun. 3 0/0	—
CR. FONCIER département..	—
Soc. alg. 4 0/0...	août.
— 5 0/0.	juin.
Crédit col. 5 0/0.	fév. aoû
— 6 0/0.	janv.jui
Cie paris. du gaz.	—
Gaz central......	—
Gaz général.....	mars sep
Cail et Ce.........	janv. ju
Fives-Lille.......	—
Messageries......	avril o
— nouv.	—
Transatlantiques.	janv. jui
Eaux de Paris....	—
Omnibus.........	—
Immobilière.....	—
Lits militaires...	mai no
Act. diverses française	
Cail et Ce........	janv. jui
Fives-Lille.......	—
Omnibus.........	—
Voitures de Paris.	—
Immobilière......	(Néant)
Crédit rural.....	janv. jui
Caisse Bechet....	—
— Lecuyer..	mars sep
Compt.-Naud....	janv. jui

VARIÉTÉS

CHARLES XII

LE CHARLES XII DE VOLTAIRE ET LE CHARLES XII DE L'HISTOIRE

Naîtra-t-il dans les orages du Nord, à cette heure où l'Europe est en mal d'enfant, une de ces figures épiques, un de ces héros prédestinés qui commandent aux hommes comme Dieu commande aux vagues. Le Danemark aura-t-il son Charles XII?

— *Voilà la pièce finie, allons souper!* dit un sceptique en voyant tomber Charles XII au siége de Frederichshall. En effet, n'était-ce pas une pièce du Cirque avant le Cirque, cette vie d'aventures et de conquêtes de celui qui fut surnommé le Don Quichotte du Nord?

Charles XII fut un grand homme qui eut le malheur d'être toujours en deça ou au delà de l'humanité. Voltaire a dit de lui qu'il avait réuni toutes les grandes qualités de ses aïeux, mais aussi qu'il les avait toutes outrées. Voltaire ajoute qu'il fut peut être l'homme le plus extraordinaire qui ait jamais été dans le monde. Quand Voltaire jugeait ainsi, il cherchait un héros de roman. Il l'a trouvé, parce qu'il a donné à cette figure l'accent passionné des renommées légendaires. Mais le Charles XII de l'histoire n'est pas tout à fait le Charles XII de Voltaire.

Le premier livre de Charles XII, ce fut son cheval. A sept ans, on eût dit un jeune centaure quand il fuyait sans frein à travers les steppes et les forêts. Il a passé sa vie à cheval. A l'inverse d'Antée il perdait la moitié de sa force quand il touchait la terre. On ne sait comment il apprit à parler trois ou quatre langues. Il ne voulut jamais apprendre le français, tant son instinct sauvage l'éloignait du pays des élégances. On a dit de lui que c'était un autre Alexandre; mais celui-là n'eût pas épargné la maison de Pindare et n'eût pas emmené Aristote pour causer métaphysique le soir des batailles; aussi, la postérité ne salue Charles XII que dans le cadre de la Suède, tandis que la figure d'Alexandre rayonne sur l'humanité tout entière. L'arrière-petit-fils de Gustave-Adolphe ne fut qu'un soldat, le fils de Philippe fut un civilisateur.

Charles XII avait pourtant la prétention de ressusciter Alexandre. Selon Voltaire, dès qu'il eut quelque connaissance de la langue latine, on lui fit traduire *Quinte-Curce*; il prit pour ce livre un goût que le sujet lui inspirait beaucoup plus encore que le style. Celui qui lui expliquait cet auteur lui ayant demandé ce qu'il pensait d'*Alexandre*; *je pense*, dit le prince, *que je voudrais lui ressembler*. Mais, lui dit-on, il n'a vécu que trente-deux ans. *Ah!* reprit-il, *n'est-ce pas assez quand on a conquis des royaumes*? On ne manqua pas de rapporter ces réponses au roi, son père, qui s'écria: *Voilà un enfant qui vaudra mieux que moi, et qui ira plus loin que le grand Gustave.*

Un jour, il s'amusait dans l'appartement du roi à regarder deux cartes géographiques, l'une d'une ville de Hongrie prise par les Turcs sur l'empereur, et l'autre de Riga, capitale de la Livonie, province conquise par les Suédois depuis un siècle. Au bas de la carte de la ville hongroise, il y avait ces mots tirés du livre de Job: DIEU *me l'a donnée*, DIEU *me l'a ôtée, le nom du Seigneur soit béni.* Le jeune prince ayant lu ces paroles, prit sur-le-champ un crayon et écrivit au bas de la carte de Riga: DIEU *me l'a donnee, le diable ne me l'ôtera pas.* Ainsi, dans les actions les plus indifférentes de son enfance, ce naturel indomptable laissait souvent échapper de ces traits qui caractérisent les âmes singulières, et qui marquaient ce qu'il devait être un jour.

Charles XII avait quinze ans quand il monta sur le trône. Les souverains du Nord crurent que c'en était fait de la Suède de Gustave-Adolphe et de Christine, tombée aux mains d'un enfant. Le czar, le roi de Pologne, le roi de Danemark se partagèrent à l'avance cette proie. Le duc de Holstein-Gottorp, menacé par le Danemark, mit l'épée dans la main vaillante du jeune roi qui devait ne plus la quitter jusqu'à la mort. Un an après son avénement, Charles avait contraint les Danois à une paix onéreuse; il n'avait fallu à cet enfant que six semaines pour terminer sa première guerre. Au moment de sa descente dans l'île de Réeland, tandis que les balles danoises sifflaient autour de sa tête, il s'était écrié: Voilà un bruit qui sera désormais ma musique. Il ne tarda guère à se donner la joie d'une symphonie nouvelle. Les armées de Russie et de Pologne avaient déjà envahi la Livonie et pénétré jusqu'à Riga. Le roi de Suède s'embarqua à Carlsham, descendit, le 6 octobre, à Pernau et s'empressa d'arriver à Narva, où 80,000 Russes bien armés l'attendaient; il n'avait avec lui que 8,000 soldats et 37 canons. On voulait l'empêcher de combattre, mais il ne céda pas et répondit, en commandant le feu: « Dieu est avec nous, car notre cause est juste. » Dieu fut pour lui, en effet; Pierre-le-Grand ne commandait pas les recrues qu'il avait formées à la guerre. Le duc de Croy fut défait avec toutes les hontes de la défaite. Dix-huit mille Russes tombèrent snr le champ de bataille; on emprisonna le reste, et comme les prisonniers embarrassaient les vainqueurs, Charles se donna la joie d'une générosité facile et humiliante pour ceux qui étaient forcés de la subir. Les vaincus désarmés, détenus, rentrèrent dans leurs foyers, appuyés sur le bâton que le vainqueur leur avait donné pour remplacer l'arme échappée à leur main malheureuse.

C'était alors pour Charles XII l'aube d'une belle journée. Il eût pu dicter des conditions de paix, il eût pu organiser un empire, il eût pu prendre le rôle d'Alexandre. Mais non; il ne faut pas demander à ces intrépides la sagesse qui fonde les États; il ne faut pas espérer qu'ils se défendront contre les éblouissements du premier triomphe, contre l'enivrant poison du premier laurier. Pour leur gloire, ils ont assez d'être quand même les hommes du courage; ils aiment le hasard, parce que dans les circonstances imprévues ils révèleront dans tous les cas une audace qu'on ne leur soupçonnait pas la veille. Et ainsi ils vont, périlleux chercheurs d'aventures, insoucieux de ce qui restera après eux, insoucieux le plus souvent de leur sûreté personnelle, jaloux seulement d'assurer devant les témoins de l'avenir l'éternel renom de leur épée qu'ils savaient si bien quand ils vivaient, ou sauver—ou perdre un royaume.

Ed 1701, quand Charles XII passa la Dwina, il repoussa encore avec un plein succès les Saxons qui ne quittèrent les bords du fleuve qu'en y laissant leurs provisions et leur artillerie. La fortune enflait sous tous les cieux les étendards du jeune conquérant. Les anciens ne croyaient-ils pas que la fragile déesse est dans cette qualité de femmes ceux qui peuvent opposer aux événements leur vingt ans en fleur et leur mépris des jours à venir?

Le roi de Suède, qui comptait sur la fortune, semblait être inflexible aux personnes moins directement venues d'en haut. Les hostilités recommencèrent bien vite, et le roi de Pologne, Auguste, s'imagina avoir bientôt raison du jeune Charles en lui disputant la jeune Aurore de Kœnigsmark, la mère-reine de Maurice de Saxe. Charles XII devina l'attrait puissant de l'entrevue. Il comprit que la plus romanesque alliée, la plus étrange famille du monde pourrait exercer sur son cœur un ascendant peut-être insurmontable, Ce Cyrus craignit une Thomiris; il ne vit pas Aurore de Kœnigsmark. Il battit Auguste à Clisshow, malgré tous les désavantages de sa position. Il arriva bien vite à Cracovie, chassant devant lui à coups de fouet ceux qui s'avisaient de douter vis-à-vis de sa souveraineté nouvelle, et il força les Etats, convoqués à Varsovie, à rejeter Auguste dans son duché héréditaire de Saxe et à introniser sur le trône de Pologne son amé et féal Stanislas Leczinski, qui fut acclamé le 24 septembre 1705. Cette élection forcée ne coûta pas peu à Charles XII. Le nouveau roi, pour obtenir le sceptre, avait juré seulement de combattre la Russie jusqu'au jour où la Pologne aurait reconquis son territoire tout entier. Mais Auguste fit d'autres conditions à Stanislas. Une guerre traîtresse continua. Il fallut, pour la terminer, la victoire de Frœnstadt, en février 1706, et le traité d'Altranstadtt, consenti le 4 septembre de la même année. Comme on négociait et comme on discutait les articles de ce pacte international, Charles XII remarqua qu'Auguste voulait marchander la paix, et il lui dit hautement dans la langue de Quinte-Curce: *Memento me esse Alexandrum, non mercatorem.* Cette fois, ses souvenirs classiques l'avaient bien servi, et il leur avait dû une parole digne d'être enregistrée par Arrien lui même, le plus véridique narrateur des conquêtes de l'ancien Alexandre.

Là seulement où le roi paraissait, la Suède avait la victoire. Les généraux perdaient pied de tous les côtés, et le czar pouvait leur enlever Nokborg et plus d'une autre place qui garantissait pour lui Cronstadt et Saint-Pétersbourg. La France, représentée par Buzinval, voulait la paix entre Pierre et Charles; l'Angleterre, représentée par Marlborough, avait intérêt à prolonger les hostilités, et Charles XII, poussé en avant par sa fièvre guerrière, était naturellement de l'avis de l'Angleterre. Il entra en campagne à la tête d'un corps de 44,000 hommes. Il chassa les Russes de Pologne; mais une fois cette besogne accomplie, il ne s'inquiéta pas de recouvrer les provinces que ses lieutenants avaient perdues; il rêva de surprendre le czar au sein de la Russie elle-même, de mettre la main sur Moscou, et de dater du jour où elle avait paru faiblir, la domination définitive de la Suède. Tout semble d'abord conspirer selon les vœux du brillant ordonnateur de la victoire. Le 4 juillet 1708, il tailla en pièces l'armée russe à Holoswin; mais bientôt, obligé d'attendre à Mohilew le général Lewenhaupt, il ne sut pas assez longtemps l'attendre. Le czar ne battit pas Lewenhaupt à Liewsma, mais les Suédois laissèrent sur le lieu de cette prétendue victoire 3,000 hommes, bonne partie de leurs artilleries et plus que moitié de leurs bagages. Charles ne se découragea pas. Il réunit les débris des deux armées, et à travers ce chemin fatal, qui plus tard devait indiquer au plus grand capitaine des temps modernes que l'ère des victoires était achevée pour lui, il s'avança de désastres en désastres, au milieu des cadavres amoncelés, et le 1er juin 1709, il mit le siége devant Pultava.

Pultava, hélas! voici venue pour Charles XII cette heure qui sonne toujours dans la vie des grands hommes qui n'ont pas mis de leur côté ces saintes vertus qui font les pères des peuples, la prévoyance et la modération. Encore un moment, tout va crouler sous les pieds de ce superbe qui croyait planer si fermement sur les hautes cimes. Et dans ses revers il n'aura pas pour lui cette consolation certaine qui dut soutenir dans leurs œuvres les Épaminondas et les Saint-Louis; il n'aura pas le charme profond de songer qu'il s'est jeté en avant pour la justice ou pour l'honneur de sa patrie; car avant tout, il ne faut pas craindre de le répéter sans cesse, il aura fait effort pour inscrire son nom dans un bas-relief, au socle de la statue d'Alexandre.

Ce fut le 27 juin 1706 que les Suédois livrèrent la funeste bataille de Pultava. Jamais Charles XII ne se montra plus héroïque. Blessé, il se fit porter sur un brancard au milieu des valeureuses compagnies qui défendaient sa cause. Les porteurs du brancard tombèrent sous les balles; il osa, tout affaibli qu'il était par le sang qui coulait de ses plaies, s'affermir encore sur son cheval et de là donner des ordres à ses troupes déjà en déroute. Mais cette chevalerie du roi ne servit pas plus la Suède que le courage obstiné des soldats. Seize mille hommes mirent bas les armes le 29 juin et furent conduits en Sibérie. Charles avait passé le Dniéper avec Mazeppa, l'hetman des Cosaques, qui voulait se débarrasser du joug que lui imposait la Russie. Mais il sentit vite son impuissance, et sur les rives du Bug, il lui fallut demander du secours au pacha, à l'instant même où les quatorze cents soldats qu'il expédiait en Pologne tombaient eux aussi, après tous leurs frères, dans les mains des Russes, pour qui le génie de Pierre, servi par l'astuce de sa femme Catherine, avait décidé les variables caprices de cette déesse libertine et vénale, qui se donnait à Charles XII quand Charles XII ne pouvait rien espérer des hommes.

Charles XII fut forcé d'accepter, cinq ans durant, l'hospitalité de la Turquie. Il avait su décider, par l'entremise inattendue de la France, ses hôtes mahométans à déclarer la guerre au czar; mais la czarine était là. A l'instant où la Russie pouvait tout craindre de l'armée du grand-vizir, Catherine pénétra dans le camp de Mehemet Baltagi et signa le traité du Pruth. Poniatowski, infatigable agent du roi de Suède, voulut stipuler pour son ami; « mais, dit Voltaire, le Turc, sans répondre un seul mot, alla se laver et prier Dieu. »

Le sultan envoya bientôt 600,000 écus à Charles XII, en l'engageant à quitter ses États. Le réfugié, plus fier qu'il ne l'était aux jours de Seeland, de Narva et de Holoswin, ne se contenta pas de ces frais de voyage. Alors les sommations succédèrent aux invitations respectueuses; et comme Charles dédaignait plus encore les huissiers armés du Divan qu'il n'avait dédaigné ses diplomates, il fut bientôt assiégé dans sa propre maison. Il s'y battit, seul avec quelques domestiques, contre tout un bataillon de Turcs. Bientôt le kan des Tartares et le pacha qui dirigeaient les assiégeants eurent honte d'occuper une armée entière contre une poignée de valets. Ils mirent le feu à la maison. Un Suédois s'imagina que c'était peut-être le temps de se rendre; mais le roi, indigné et souriant, lui répondit tranquille au milieu de ces flammes: Vous faites un étrange personnage, monsieur. Croyez-vous donc qu'il ne soit pas plus beau d'être brûlé que d'être prisonnier? Le jeune Hercule voulait un bûcher à Bender; mais Dieu n'a pas des préférences égales pour tous les forts. Samson meurt en écrasant sous sa chute la tribu entière des Philistins; mais Achille tombe sous la flèche lâche de Pâris l'efféminé. Charles XII n'eut pas la joie de mourir à Bender.

La Tête de fer Demis Basch (la Tête de fer c'était le surnom que les geôliers donnaient à leur royal prisonnier), fut d'abord mené à Demotica. Il s'y consolait en songeant au grand coup qu'il avait frappé dans la journée où il fut fait captif. « Votre Majesté a tué vingt janissaires de sa main, lui disait un de ses officiers auquel on avait permis de le voir. Bah! répondit le czar, on exagère toujours de moitié. » Le roi de Pologne était arrêté en même temps que lui, mais le Suédois captif envoyait des messagers à celui dont il avait créé la fortune. « Qu'il ne fasse pas de paix avec Auguste, disait-il; bientôt nos affaires changeront. » Homme inflexible et vraiment digne d'un sort moins malencontreux, s'il eût su seulement représenter plutôt l'esprit de la Suède que l'esprit de Charles XII.

De Dematica, Charles fut bientôt transféré à Demitach. Il y resta au lit quarate-trois semaines, malade de son inaction et calculant sur son échiquier les chances de ses combats à venir: car il rêvait de nouvelles tactiques; car il dirigeait mentalement 30,000 cavaliers turcs qui devaient le venger de Pultava, qui devaient être l'expiation de Bender. Ces cavaliers turcs ne vinrent pas, mais la régence de Suède força le roi de revenir administrer son royaume. L'ambassadeur de France, le comte de Saleurs, prêta 40,000 écus au vainqueur de Narva. Des agent secrets empruntaient en même temps pour lui de l'argent à 50 0/0 d'intérêt. Ce fut avec ces ressources qu'il quitta la Turquie, où il était entré comme un hôte et d'où il sortait comme un prisonnier.

Aux frontières de la Transylvanie, à Terwlogithz, Charles congédia son escorte turque, et quelques lieues après il se sépara de tous ses compagnons, excepté de ses deux amis, le général de Rosen et le colonel de During. Il prit le nom de Charles Frisk, capitaine, et Charles Frisk fut, au bout de quelques jours, obligé de continuer sa route sans être soutenu à travers tant d'incertitudes et tant de douleurs, même par la parole de ses deux amis. Rosen et During avaient été accablés sous la fatigue; mais Charles XII était de ceux qui ne consentent à se reposer que du jour où leurs deux pieds sont déjà scellés dans la tombe.

Le 11 novembre 1714, le roi arriva devant Stralsund à minuit. On lui en refusa l'entrée. Oh! jeune homme! toi qui avais lu l'histoire de ton émule et de ton maître Alexandre, qu'as-tu dit ce jour-là? Même après les douteuses journées des Indes, il poussait en avant et Babylone ouvrait ses portes. Tes soldats à toi, tes sujets, tes macédoniens ne te reconnaissaient pas et te mettaient en joue quand tu rentrais dans ta Suède. Charles fut bientôt assiégé dans la ville même où il avait répris possession de sa royauté et il lui fallut, une fois encore, prendre le rôle douloureux du fugitif. Mais cette fois c'était pour rentrer dans le chemin de ses Etats.

La population suédoise était alors décimée par les guerres et par les épidémies. La terre devenait inféconde, le commerce n'existait plus, la rapine des administrateurs avait achevé l'œuvre funeste commencée par les soldats; la flotte anglaise paraissait dans la Baltique. Les Russes, on le savait, devaient se joindre aux Danois pour fondre en Suède au printemps de 1716. Tout était perdu et Charles XII n'avait qu'à se défendre et à essayer de réparer tant de ruines. Il ne s'en occupa pas. Il donna des encouragements à l'Académie des sciences de Stockholm; il équipa une flotte et au lieu d'aller droit contre les agresseurs, il devint agresseur lui-même. Il attaqua la Norwége; il supposa qu'il allait, arbitre du monde, rétablir Stanislas qu'on avait chassé de Pologne et le prétendant qu'on avait chassé de l'Angleterre; mais ses rêves n'avaient plus de complices. Il fallut bientôt revenir de Norwége, et le jour où les Suédois essayèrent d'y rentrer, ce fut pour assister à la mort de ce fougueux capitaine qui avait à peine un moment, vers le déclin de sa courte vie, essayé de devenir un roi.

C'était le 11 décembre 1718, sur la tranchée de Frédéricshall, Charles XII venait d'assister au service divin; il se promenait sur les remparts quand une balle le frappa. Etait-ce le hasard? Etait-ce un assassinat? « L'instant de sa blessure avait été celui de sa mort. Cependant il avait eu la force de mettre sa main sur la garde de son épée » pour mourir dans l'attitude du héros. Qu'importe, un incident inattendu dénouait l'existence de ce grand amateur d'inattendu; l'Alexandre du Nord tombait sans avoir eu le temps de léguer sa couronne au plus digne, et après lui, c'est là sa condamnation, le plus digne n'existait pas. Il n'avait pas su, ce qui était l'art de tous les grands hommes, former des lieutenants qui, après lui eussent pu devenir des capitaines. Son ennemi, Pierre-le-Grand, léguait, le jour de sa mort, des traditions et des exemples à Catherine II et à Alexandre; Charles XII ne laissait après lui qu'une figure épique trônant sur un tombeau, au milieu d'un désert d'hommes.

C'est toujours l'histoire des héros.

Voltaire a dit: « Il n'est pas de souverain qui, en lisant la vie de Charles XII, ne doive être guéri de la folie des conquêtes. » Cependant, Charles XII n'avait lu que deux livres: *L'Histoire d'Alexandre* et les *Commentaires de César*.

ARSÈNE HOUSSAYE.

THÉATRES

Spectacles de demain jeudi 31 mars.

7 h. 1/4.—FRANÇAIS.— Le dernier quartier,—la Joie fait peur.— Il ne faut jurer de rien.
7 h. 1/4.—OPÉRA-COMIQUE. — La Fille du Régiment, — le Domino noir.
8 h. 0/0.—ODÉON. — Le Marquis de Villemer.
8 h. 0/0.—ITALIENS. — La Sonnambula.
7 h. 1/2—THEATRE-LYRIQUE. — Rigoletto.
7 h. 1/4.—TH. DU CHATELET. — La Jeunesse du roi Henri.
7 h. 1/2.—VAUDEVILLE. — Les Lionnes pauvres,—l'Amour qui dort.—Triolet.
7 h. 1/4.—VARIÉTÉS.— Le Petit,— le Bal.—l'Homme n'est pas parfait.—Vieillesse de Brididi.
7 h. 1/4.—GYMNASE — L'Ami des Femmes.
8 h. 0/0.—PALAIS-ROYAL — La Cagnotte.
7 h. 1/2.—PORTE-SAINT-MARTIN.— Le Capitaine Fantôme.
6 h. 1/2.—GAITÉ. —La Maison du Baigneur.
7 h. 0/0.—AMBIGU.— L'Homme au Masque de fer.
7 h. 1/4.—FOLIES-DRAMATIQUES. — La Fleur des Pois,—le Cousin.—Titine.
7 h. 1/2.—TH. DÉJAZET.—La Nuit de la Mi-Carême,—les Mysteres d'été, — un Mauvais Locataire.
8 h. 0/0.—BOUFFES PARISIENS. — Les Géorgiennes.
7 h. 3/4.—BEAUMARCHAIS. — La belle Ecaillère.
8 h. 0/0.—CHAMPS-ELYSÉES. — Vaudevilles, etc.
8 h. 0/0.—CIRQUE NAPOLÉON.— Exercices équestres.
8 h. 0/0.—R. HOUDIN.—Prestidigitations, —Magie.
8 h. 0/0.—SALLE ROBIN, boulv. du Temple.— Magie.
8 h. 0/0.—MANICARDI.—Soirées mystérieuses.
PANORAMA LANGLOIS. — Prise de Sébastopol.
CASINO. — Tous les soirs, Bal ou Concert.
PRÉ CATELAN. — Concerts et fêtes musicales les dimanches et jeudis.

L'un des propriétaires, gérant et rédacteur en chef: *H. Rouy.*

LITTÉRATURE

A SAN FELICE (*Suite*). — 75 —

— C'était donc une opération bien difficile, que vous y avez mis un si long temps?

— Oserai-je faire observer à Votre Majesté que je n'avais point précisément que cela à faire; puis j'avoue qu'à cause même de l'importance que vous mettiez au succès de l'opération, j'ai beaucoup tâtonné, j'ai fait cinq ou six essais différents, non point sur la lettre elle-même, mais sur d'autres lettres que j'ai tenté de mettre dans des conditions pareilles. J'ai essayé de l'oxalate de potasse, de l'acide tartrique, de l'acide muriatique, et chacune de ces substances a enlevé l'encre avec le sang. Hier seulement, en songeant que le sang humain contenait, dans les conditions ordinaires, 65 à 70 parties d'eau et qu'il ne se caillait que par la volatilisation de cette eau, j'ai eu l'idée d'exposer la lettre à la vapeur, afin de rendre au sang caillé une quantité d'eau suffisante à sa liquéfaction, et alors, en tamponnant le sang avec un mouchoir de batiste et en versant de l'eau sur la lettre disposée en pente, je suis arrivé à un résultat que j'eusse mis immédiatement sous les yeux de Votre Majesté, si je n'eusse su qu'au contraire des autres femmes, les moyens, pour elle, qui n'est étrangère à aucune science, la préoccupent autant que le résultat.

La reine sourit: un pareil éloge était celui qui pouvait le plus flatter son amour-propre.

— Voyons le résultat, dit la reine.

Acton tendit à Caroline la lettre qu'il avait reçue d'elle pendant la nuit du 22 au 23 septembre, et qu'elle lui avait donnée pour en faire disparaître le sang.

Le sang avait en effet disparu, mais partout où il y avait eu du sang, l'encre avait laissé une si faible trace qu'au premier aspect la reine s'écria:

— Impossible de lire, monsieur.

— Si fait, madame, répondit Acton; avec une loupe et un peu d'imagination, Votre Majesté va voir que nous allons arriver à recomposer la lettre tout entière.

— Avez-vous une loupe?

— La voici.

— Donnez.

Au premier abord, la reine avait raison, car à part les trois ou quatre premières lignes qui avaient toujours été à peu près intactes, voici à l'œil nu, et surtout à l'aide de deux bougies, seulement tout ce que l'on pouvait lire de la lettre:

« Cher Nicolino,

» Excuse ta pauvre amie si elle n'a pu aller au rendez-vous où elle se promettait tant de bonheur. Il n'y a point de ma..........
je te le jure, ce n'est qu'après..........vu que
j'ai été avertie par la reine...........à me
tenir prête avec.........................cour
à aller au-devant de ....Nelson.
On lui fera.......................fiques et
la reine veut..........................dans
toute sa gloire...........fait..........de
me..........................rayons avec
lesquels.................blouir........du
Nil......................moins méritante
sur lui qui........................n'a qu'un
œil, ne sois pas.......................
mieux Acis que Polyphème..............
» Après-demain..............t'indiquera
le jour où je...............

» Ta tendre et fidèle,
» E.

» 21 septembre 1798. »

La reine, quoiqu'elle eût la loupe entre les mains, essaya d'abord de relier les mots les uns aux autres; mais, avec son caractère impatient, elle fut vite fatiguée de ce travail infructueux, et portant la loupe à son œil, elle parvint bientôt à lire difficilement, mais enfin elle lut les lignes suivantes, qui

Jeudi 31 mars 1864

29me ANNÉE.

3 MOIS (Départements)............ 16 fr.

BUREAUX D'ABONNEMENT, 123, RUE MONTMARTRE.

LA

Les efforts que depuis deux mois la *Presse* a faits pour donner à son numéro du dimanche soir un attrait particulier viennent d'amener un singulier résultat. En réunissant dans ce numéro, sous le titre de Semaines politique, financière, commerciale, judiciaire, scientifique, littéraire, théâtrale et de quinzaine agricole, des résumés succincts classés méthodiquement de tous les événements survenus dans la semaine ou dans la quinzaine, la direction de la *Presse* n'avait eu en vue qu'une innovation pouvant être utile ou agréable à beaucoup de ses abonnés. Par des lettres nombreuses que nous recevons, nous apprenons qu'un grand nombre de personnes ont vu dans le numéro du dimanche soir de la *Presse*, un journal hebdomadaire complet; ces lettres nous demandent même si la *Presse* consentirait à prendre des abonnements particuliers à ce numéro. Les demandes qui nous sont faites sont si pressantes que nous nous décidons à leur donner satisfaction. En conséquence, à partir de demain, nous recevrons des abonnements au numéro de la *Presse* du dimanche soir, au prix uniforme, pour les départements comme pour Paris, de :

8 fr. pour l'année.
4 fr. pour 6 mois.
2 fr. pour 3 mois.

Les abonnements partiront du 1er et du 16 de chaque mois et comporteront chacun autant de numéros que la période d'abonnements comportera de dimanches, soit 52 numéros par an.

Les abonnés des départements devront envoyer un mandat de poste ou un effet à vue timbré sur Paris à l'ordre du directeur de la *Presse*, 123, rue Montmartre. — H. Rouy.

DÉPÊCHES ÉLECTRIQUES

Amérique du Sud.

» Southampton, 29 mars.

L'*Astrato* est arrivé avec la malle des Indes occidentales et quatre millions de dollars.

L'invitation du gouvernement péruvien pour un congrès américain a été reçu au Chili avec enthousiasme. On croit que les républiques de l'Amérique du Sud, le Mexique et Saint-Domingue seront invités à envoyer des délégués au Congrès. Le Pérou a adressé une note conciliante à la Bolivie, le Chili offre ses bons offices pour l'arrangement du différend.

Angleterre.

Londres, 29 mars.

Il a été retiré aujourd'hui 60,000 liv. st. de la Banque d'Angleterre. Le numéraire est demandé.

La *Ville-de-New-York* a apporté 187,041 dollars.

Un navire de guerre anglais, un navire français, un russe et deux américains sont partis d'Halifax ou de New-York pour aller à la recherche de la frégate italienne *Re-Galantuomo*, qu'on dit s'être perdue.

Confédération germanique.

Francfort, 29 mars.

L'*Europe* publie le texte officiel des deux notes remises par l'envoyé anglais, M. Malet, à la Diète.

La première, en date du 23, exprime de nouveau les regrets du gouvernement anglais sur l'état de choses produit par les hostilités.

L'Autriche et la Prusse consentent à prendre part à une conférence qui se réunirait à Londres.

Le Danemark veut les bases de 1852.

L'Angleterre craignant des difficultés, assigne pour but unique de la Conférence le rétablissement de la paix dans le Nord de l'Europe.

La deuxième Note, en date du 26, invite la Diète à envoyer un représentant à la Conférence, dont il est à désirer que la réunion puisse avoir lieu le 12 avril.

Danemark.

Copenhague, 28 mars.

(*Officiel*). — Ce matin, à trois heures, l'ennemi a essayé de surprendre nos positions de Düppel, et il a pénétré entre deux de nos forts, mais il a été repoussé après un combat de cinq heures. Nos pertes sont relativement peu considérables.

Copenhague, 29 mars.

La landgrave Charlotte de Hesse, mère de la reine de Danemark, est morte ce matin à neuf heures et demie.

Nos troupes ont fait un certain nombre de prisonniers dans l'affaire qui a eu lieu hier matin à Düppel.

Gravenstein, 28 mars soir.

Au moment où les avant-postes de la brigade Raven achevaient de se couvrir par des tranchées, le combat, auquel prenaient part l'artillerie des fortifications et la corvette cuirassée *Rolf-Krake*, était encore indécis. Il y a eu mêlée et combat à la baïonnette et à coups de crosse.

Les Prussiens ont repoussé les sorties danoises, et ont conservé les positions avancées qu'ils avaient occupées le matin. Le *Rolf-Krake* a du se retirer, après avoir été atteint de quatre boulets. Oster-Düppel est en feu. Nous avons fait 53 prisonniers.

Le régiment de la garde a eu 14 morts et 53 blessés. Les pertes du 18e régiment ne sont pas encore constatées. Le 35e régiment, qui formait la réserve, n'a perdu personne.

Hambourg, 30 mars.

On mande de Rendsbourg, le 29, aux *Nouvelles de Hambourg* :

« Plusieurs officiers supérieurs prussiens du génie sont arrivés ici pour tracer le plan de nouveaux travaux de défense à exécuter sur le terrain de la forteresse. »

Italie.

Marseille, 29 mars.

Le *Vatican*, des Messageries impériales, venant de Civita-Vecchia, a été obligé, par le mauvais temps, de relâcher à Toulon.

Les lettres de Rome du 26, venues par cette voie, constatent la sensation produite dans la foule immense des étrangers par la publication d'un avis annonçant que le pape descendrait à la basilique le jour de Pâques.

Le juge Collemasi a été nommé directeur de la police.

MM. de Sartiges, de Montebello et Michel Chevalier ont assisté aux obsèques solennelles d'Hippolyte Flandrin.

Un télégramme a été adressé par l'impératrice à Mme Flandrin pour lui exprimer ses regrets de la perte d'un si grand artiste.

Mexique.

Vera-Cruz, 2 mars.

L'amiral Bosse est parti le 26 février pour Mexico, afin de s'entendre avec le général en chef sur les moyens à prendre pour rendre le blocus du golfe efficace.

Le commandant Maréchal est nommé gouverneur de Vera-Cruz, et le colonel du Pin, gouverneur de Tampico.

Le transport l'*Eure* rentre en France avec toute l'infanterie de marine.

Quelques cas de vomito se sont déjà manifestés. Les nouvelles du Pacifique signalent la présence de l'escadre française devant Acapulco.

Southampton, 29 mars.

Le port d'Acapulco est bloqué par quatre steamers français; aucune autre nouvelle du Mexique.

Les Espagnols n'ont pas fait de progrès à Saint-Domingue.

Pologne.

Vienne, 29 mars soir.

Le *Morgen Post* donne les nouvelles suivantes de Pologne :

« A Radkow, dans le palatinat de Lublin, a eu lieu un combat qui a duré douze heures. Les Russes cherchaient à fermer le passage à un détachement venant de la Gallicie et qui a réussi à pénétrer dans l'intérieur.

» Bossak a livré à Wonchock, dans le palatinat de Sandomir, un grand combat sur lequel les détails manquent, mais dont l'issue a été, dit-on, favorable aux insurgés. »

Wurtemberg.

Stuttgardt, 29 mars.

Le roi a conféré, pendant la durée de sa maladie, les prérogatives de sa couronne au conseil des ministres, et il a ordonné que le prince royal eût la présidence du conseil et le droit de signature.

Agence Havas-Bullier.

FRANCE

Paris, 30 mars.

LE DROIT A LA MER ET L'ALLEMAGNE.

I

Dès que nous vîmes les aigles de Prusse et d'Autriche se déployer en ennemies contre la croix blanche du Danemark, nous n'hésitâmes pas à déchirer les voiles et à déclarer qu'il ne fallait pas chercher le but de la guerre dans une mesquine ambition, dans un esprit étroit de conquête et d'agrandissement de territoires, mais bien dans une pensée plus grande et plus haute, que le publiciste éminent qui nous guide dans la carrière qu'ici même nous parcourons avait caractérisée d'un mot : LE DROIT A LA MER.

Allem… autor… dacte… *Nord* … à M. … dans … dessei… dit-il, … questi… en ent… était … tion q… le pre… *mer* ; … fet, le … osé ôt… en nai… de mê… droit à … les nat… pour l'…

Cet … a proj… vaut à … journal … traduit … et les … que le … gnage … dont on … des que… niers te… ropéen… d'enten… tre dire… de la … *Vernun*…

Entr… avions … en gra… exprim… substa… apparti… de la … on prat… dieraie… C'est … mer … des … de l… qui … d'exi… lèse-… a dep… ment… mort … pays … ticul… la gu… rant … teur … vire … ouve… mette… merc… ques… tions … des … jour… obje… M. E… hom… pas … idée … *Zuku*… prise … (*Pas*… ment… siècl… à la … au f… pour … d'inte…

Ici … de lu… neur … bliés … thod… démo… Ainsi … qu'av… sur l… appo… la ric… volon…

BOURSE DE PARIS

Mercredi 30 mars. — Le marché est tourmenté. Tout d'abord les cours se raffermissent; les dispositions paraissent meilleures; ces bonnes tendances n'ont pas duré longtemps. Les offres n'ont pas tardé à se produire avec intensité. Une lutte assez vive a eu lieu, mais les ventes dominent et le marché devient mauvais.

Toutefois, c'est un fait digne de remarque, la baisse ne prend pas de proportions inquiétantes, et à vrai dire la Rente seule et l'Italien sont offerts plus que de coutume.

Les acheteurs font relativement très bonne contenance, et leur retraite, si tant est qu'ils battent en retraite, se fait en bon ordre. On croit généralement que la faiblesse cessera dès que le gros intérêt qui s'attache à la réponse des primes sera satisfait.

Si la baisse se continuait pendant la liquidation, et cela est possible s'il y a des livraisons de titres, il est à craindre que le découragement ne se mette dans les rangs des acheteurs.

Les Consolidés n'ont pas varié.

Il paraît que l'argent est moins abondant que le mois dernier. On s'attend donc à ce que les reports seront élevés. Cela est un mauvais présage pour les acheteurs.

La Rente a fléchi lourdement à 65 75. Les primes fin prochain ne se placent pas facilement, et cependant les écarts se détendent.

Le Mobilier, très demandé d'abord, a fléchi ensuite, mais le cours de 1040 a été maintenu jusqu'ici sur la cote. Les primes sont bien tenues.

L'Espagnol suit les fluctuations du Mobilier français.

Les grandes valeurs sont faibles.

Les Chemins sont diversement traités. On vend de l'Orléans pour acheter des Lyon.

Les Lombards sont toujours très bien tenus.

Le Comptant est agité, mais sa tenue est meilleure qu'hier.

Trois heures. — La Bourse finit dans d'assez bonnes conditions. Les derniers cours ne sont pas les plus bas de la journée.

Cours moyens : 3 0/0, 65 80 »/»; 4 1/2 0/0, 93 05 »/».

CH. GONET.

Escompte à la Banque de France... 6 0/0
Escompte à la Banque d'Angleterre. 6 0/0

Précéd. clôture.	2 RENTES ET ACTIONS.		Hausse	Baisse
65 80	3 0/0	comptant.	. ..	. .
65 80	Jouiss. 1er avril	fin cour...	. 05	.
66 30	3 0/0. EMPRUNT 1864	comptant.	. 10	. .
66 70	J. 1er avril. 19 0/0 pay.	fin cour...	. ..	. 2
67 70	EMPRUNT ITALIEN. 5 0/0	comptant	. ..	. 0
67 70	Jouiss. janv.	fin cour...	. ..	. 0
. ./.	ESPAGNE. 3 0/0 intérieure	comptant.	. ./.	. ./
. ./.	Jouiss. janv.	fin cour...	. ./.	. ./
3300 ..	BANQUE DE FRANCE. J. janv.	comptant.	. ..	5
1280 ..	CRÉDIT FONCIER (ancien)	comptant.	. ..	..
1275 ..	J. janv. — 500 f. — 250 p.	fin cour...	. ..	..
... ..	CRÉDIT FONCIER (nouv.)	comptant.	. ..	.
... ..	J. janv. — 500 f. — 250 p.	fin cour..	.. ..	..
1040 .	CRÉDIT MOBILIER	comptant.	2 50	..
1041 25	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour.	1 25	..
607 50	CRÉDIT MOBILIER ESPAGNOL.	comptant.	. ..	.
607 50	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	1 25	.
572 50	CRÉDIT MOB. ESPAG. nouv.	comptant.	. ..	1
572 50	J. janv. — 500 f. — 300 f. p.	fin cour...	. ..	1
763 ..	CRÉDIT COMMERCIAL INDUST.	comptant	5 ..	..
765 ..	J. nov. — 125 payés	fin cour..	7 50	..
660 .	CRÉDIT AGR. J. févr. 100 f. p.	comptant.	. .	.
852 50	COMPTOIR D'ESCOMPTE	comptant.	. ..	.
855 ..	J. février	fin cour...	. ..	7
998 75	ORLÉANS ESTAMP.	comptant.	..	2
1002 50	J. oct. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	3
835 .	ORLÉANS (nouvelles)	comptant.	. ..	.
840 .	J. oct. — 825 f. payés.	fin cour...	. ..	3
970 ..	NORD (ancien)	comptant.	10 ..	.
975 .	J. janv. — 400 f. — Lib.	fin cour...	5 ..	.
478 75	EST	comptant.	. ..	1
. . ..	J. nov. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. .	.
945 .	LYON-MÉDITERRANÉE	comptant	5 .	.
945 .	J. nov. — 500 f. — Lib.	fin cour...	5 ..	.
633 75	MIDI	comptant.	5 ..	.
637 50	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	.
523 75	OUEST	comptant.	. ..	1
... ..	J. oct. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	.
405 ..	AUTRICHIENS	comptant.	5 ..	.
408 75	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	1 25	
541 25	LOMBARDS	comptant.	6 25	
542 50	J. nov. — 500 f. — Lib.	fin cour...	5 ..	
368 75	VICTOR-EMMANUEL	comptant.	. ..	
367 50	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	
... ..	RUSSES (Grande Comp.)	comptant.	. ..	
... ..	J. juill. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	
352 50	ROMAINS	comptant.	1 25	
353 ..	J. oct. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	
581 25	SARAGOSSE	comptant.	2 50	
582 50	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	2 50	
457 50	SÉVILLE-XÉRÈS-CADIX	comptant.	1 25	
... ..	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	
485 ..	NORD-ESPAGNE	comptant.	. ..	
490 ..	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	
343 75	PORTUGAIS	comptant.	. ..	
340 ..	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. .	
510 ..	COMPAGNIE TRANSATLANTIQ.	comptant.	. ..	
521 25	J. janv. — 500 f. — Lib.	fin cour...	. ..	
475 ..	CANAL DE SUEZ	comptant.	. ..	
... ..	J. janv. — 500 f. — 300 f. p.	fin cour...	. ..	
1730 ..	GAZ PARISIEN	comptant.	.. ..	
1730 ..	Jouiss. octobre	fin cour...	5 ..	

LA SEMAINE SCIENTIFIQUE

La diablerie et la sorcellerie expliquées. — L'hypnotisme, l'extase, la catalepsie. — La métallothérapie. — Son application.

Notre époque éminemment scientifique aura eu ce rôle singulier de jeter la lumière sur tout un cortège de faits mal observés, dont les époques précédentes nous avaient laissé le souvenir, et dans lesquels il était difficile de deméler la part respective de la légende, de la tradition et de la supercherie.

Les phénomènes si étranges de somnambulisme naturel ou provoqué sont aujourd'hui étudiés, analysés, prosaïfiés, si l'on peut ainsi dire; mais dans le jeu méthodique et classique du système nerveux, dont nous avons maintenant la clef, il est aisé de reconnaître tout le formidable appareil de la diablerie, de la sorcellerie et de la démonolâtrie du moyen âge. On n'a pas de peine à comprendre quel effroi devaient jeter dans les foules ignorantes et terrorisées par le mysticisme religieux, les désordres de la névrose, et il faut peu d'efforts pour s'imaginer tout le parti que les imposteurs de tout ordre en pouvaient tirer.

L'hypnotisme, l'extase, la catalepsie se produisent et disparaissent au gré de la volonté ; il suffit de faire fixer par le sujet un objet quelconque, une lumière vive, et, lorsqu'il est hypnotisé, d'abaisser brusquement ses paupières ou de frictionner légèrement le sommet de sa tête avec le doigt.

Lorsque la somnambule est dans cet état, son esprit prend une souplesse et une *lucidité*, comme on dit en style magnétiseur, vraiment surprenantes. Il suffit d'attirer son attention sur un sujet donné pour que, par automatisme, les parties de son cerveau qui ont été ainsi mises en branle se réveillent, et pour que, comme dans un rêve, l'esprit de la dormeuse voyage dans l'idéal tout en suivant le chemin que lui impose la volonté de la personne éveillée qui opère sur la somnambule, le *magnétiseur* des séances de magnétisme.

Il suffit de placer les mains d'une femme hypnotisée dans l'attitude de la prière, en les joignant, pour que sa physiononomie prenne immédiatement le masque extatique de la dévote en oraison. Qu'on disjoigne ses mains et que, prenant l'un de ses bras on lui fasse exprimer le geste de la colère. ou de l'imprécation, en le plaçant tendu horizontalement, la main fermée, l'index seul étendu en prolongement du bras, et la physionomie, s'accommodant au nouveau rôle ainsi suggéré, deviendra courroucée et exprimera la colère, l'indignation.

Le cerveau de l'hystérique ainsi mobilisé pa l'hypnotisme devient en réalité une cire molle sur laquelle on détermine l'empreinte qu'on veut.

On *suggère* à une femme l'*ordre* d'assassiner, et elle assassine ou du moins elle frappe avec la paille qu'on a mise dans sa main et qu'elle prend pour un poignard. Il ne dépend pas d'elle que l'assassinat ne soit pas commis. On lui *suggère* l'idée de s'aller dénoncer au commissaire de police, et elle part pour le faire.

Ainsi, au moyen-âge, de pauvres filles à qui on suggérait l'idée qu'elles avaient cohabité avec le diable, qu'elles avaient mangé des enfants, venaient s'accuser devant le tribunal de la Sainte-Inquisition, qui, sur leurs aveux, les envoyait bel et bien au bûcher.

On ne les brûlait pas sans avoir, d'ailleurs, des preuves réelles de leur pacte avec le diable : on s'assurait que le redoutable associé avait mis son sceau sur les épaules et l'on recherchait la signature du diable, *stigmata Diaboli*, qu'on reconnaissait toujours aux nombreux points frappés d'anesthésie à la surface de la peau et devenus insensibles aux piqûres les plus profondes.

Or, ces points d'anesthésie, ces signatures, non du diable, mais de la névrose, on les trouve encore chez toutes ces filles hystériques, qui sont la matière expérimentale des médecins et la matière exploitable des magnétiseurs de profession.

***

Le merveilleux est souvent en science bien près de la réalité. Ainsi, lorsque, il y a plus de vingt ans, un médecin vint fonder la *métallothérapie*, on le prit pour un rêveur.

Ce que disait le docteur Burcq était bien étonnant : il assurait que les métaux avaient sur le système nerveux une action particulière et que chaque personne était plus spécialement influencée par un métal différent. L'une était surtout influencée par le cuivre; une autre par l'or; une autre par le fer.

Le docteur Burcq ajoutait encore que le cuivre garantissait de certaines maladies épidémiques.

Plus tard les fonctions et la pathologie si étrange du système nerveux furent mieux connues. On s'aperçut que beaucoup de récits de prétendus miracles, de prétendues scènes de sorcellerie, correspondaient à des troubles parfaitement réels.

On découvrit que les métaux, notamment le cuivre, pouvaient guérir immédiatement certaines paralysies nerveuses; dans certains cas, les déplacer, les faire changer de côté; dans d'autres cas, les provoquer.

Plus tard enfin, lorsque Pasteur eut fait connaître le rôle des microbes dans certaines maladies, on comprit que le cuivre pouvait agir sur eux, simplement à la façon d'un toxique, le tuer et empêcher par conséquent la maladie de se développer.

Les faits de toute nature se multiplièrent tellement qu'il fallut reconnaître, tardivement, que Burcq avait raison. Il est mort récemment avec cette satisfaction d'avoir été compris, mais après avoir appris à ses dépens, qu'en science comme en tout, il ne faut pas avoir raison trop tôt. Son élève et ami, le Dr Moricourt, lui a succédé dans ce rôle d'apôtre, car c'était un véritable apostolat que Burcq avait entrepris.

Le rôle d'apôtre est aujourd'hui moins difficile pour ceux qui se consacrent à la métallothérapie que par le passé ; néanmoins, le nombre des contradicteurs est toujours grand. Le Dr Moricourt a donc eu raison de faire présenter à l'Académie des sciences un nouveau fait en faveur de la doctrine de Burcq, par l'intermédiaire de M. Bouley, un de ces savants toujours jeunes, dont l'esprit reste toujours ouvert et qui sont toujours prêts à reconstruire à nouveau l'édifice lentement élevé de leurs connaissances.

Voici ce fait:

Il s'agit d'une enfant de douze ans atteinte d'un pied-bot.

Début, il y a huit ans, par des douleurs dans la jambe droite, survenues sans cause, durant généralement cinq à six semaines, avec des intervalles quelquefois de plusieurs mois.

Il y a neuf mois, ces douleurs se sont accompagnées de contracture des muscles adducteurs du pied, qui ont déterminé un pied-bot. Cette contracture, qui durait ordinairement quinze jours à trois semaines, puis disparaissait pendant cinq ou six semaines, est allée en augmentant d'intensité à chaque crise.

L'enfant a été soignée à l'hôpital, où on l'a électrisée pendant deux mois. L'interne de service aurait vainement essayé de l'hypnotiser.

L'électricité ayant augmenté la contracture, un chirurgien, après l'avoir chloroformée, lui redressa son pied et le maintint dans un appareil plâtré pendant six semaines.

La contracture redevint plus forte qu'auparavant, au point que la jeune malade ne put plus mettre sa bottine. Il y avait un mois qu'elle était dans le même état quand elle vint consulter, ne portant qu'une pantoufle, avec laquelle elle marchait péniblement sur le bord externe du pied.

Les deux pointes d'un compas sont senties, sur la face externe de l'avant-bras, à 3 centimètres d'écartement à gauche, mais à 6 centimètres seulement à droite. La sensibilité est donc peu considérable. Anesthésie légère aux bras et aux jambes ; hyperesthésie, au contraire, des pieds et des mains.

Une application d'acier ne produit aucun effet.

Application de cuivre rouge sur l'avant-bras et sur la jambe droite. Bientôt picotements et douleurs vives jusqu'à la racine du membre. Les deux pointes sont senties à 1 centimètre, l'analgésie est remplacée par de l'hyperesthésie.

Au bout d'une heure, le métal étant retiré, il ne se passe pas cinq minutes qu'elle redresse son pied, se met à marcher et rentre en courant, au grand ébahissement de ses parents et de ses voisins.

Le 11 juillet, elle porte une bottine au pied, ce qu'elle n'aurait pas pu faire depuis un mois.

Quelques jours après, elle faisait avec une enfant de son âge une gymnastique effrénée dans les escaliers, franchissant trois ou quatre marches à la fois avec une rapidité vertigineuse.

3 août. — La contracture a parfois de la tendance à revenir. Mais l'application des plaques de cuivre la fait aussitôt disparaître.

12 octobre. — Un jour qu'elle rentrait en retard, sa mère l'ayant souffletée, elle eut, paraît-il, une véritable attaque d'hystérie, et la pointe du pied se redressa. Comme toujours, l'application du cuivre fit tout rentrer dans l'ordre.

Ainsi, depuis trois mois, la guérison s'est maintenue. Jamais la contracture n'était restée aussi longtemps sans se reproduire.

Mettez cette enfant entre les mains d'un charlatan et d'un faiseur de miracles et vous verrez le joli bruit que fera cette guérison, qui n'est que naturelle et conforme à tout ce que l'expérience enseigne sur les caprices du système nerveux et sur l'influence des métaux.

Dr A. Bordier.

Le National
26 Juin 1885

SCRUTIN DU DIMANCHE 25 JANVIER

—

Il n'est pas sans intérêt de rappeler les dispositions de la loi sur le scrutin sénatorial :

Le scrutin doit s'ouvrir au chef-lieu du département, à huit heures du matin ; à Paris, les opérations électorales s'accomplissent à l'Hôtel de Ville ;

Le bureau, qui est présidé par le président du tribunal civil du chef-lieu, est constitué à huit heures du matin, à l'ouverture du scrutin, par l'adjonction des deux plus âgés et des deux jeunes électeurs présents au commencement de la séance ; ce bureau choisit un secrétaire parmi les électeurs ;

Nul n'est élu sénateur à l'un des deux premiers tours de scrutin s'il ne réunit : 1° la majorité absolue des suffrages exprimés ; 2° un nombre de voix égal au quart des électeurs inscrits ;

Au troisième tour de scrutin, la majorité relative suffit, et, en cas d'égalité de suffrages, le plus âgé est élu.

Le premier scrutin est ouvert à huit heures du matin et fermé à midi ; le second est ouvert à deux heures et fermé à cinq heures ; enfin le troisième, s'il y a lieu, est ouvert à sept heures et fermé à dix heures ; les résultats sont recensés et proclamés le même jour.

Seine

Le comité qui soutient la candidature de M. Spuller adresse aux électeurs sénatoriaux la circulaire suivante :

Aux électeurs du département de la Seine.

Electeurs,

Vous êtes appelés à nommer un sénateur.

[...] Seine. Je demande avant tout la séparation du conseil général et du conseil municipal. Chacun des organes de la commune et du département doit être libre pour pouvoir fonctionner utilement et loyalement.

Vive la République !

Les électeurs sénatoriaux de la Seine qui appartiennent au groupe conservateur se sont réunis hier, à quatre heures, chez M. Gamard, 16, rue de Choiseul.

La séance a été de courte durée.

Il a été décidé que, au premier tour de scrutin, les électeurs sénatoriaux conservateurs voteraient pour M. Riant.

En ce qui concerne le second tour, la question se posait de savoir s'ils devaient s'abstenir ou voter pour l'un des candidats qui resteraient en présence.

Aucune résolution n'a été prise qui puisse obliger les électeurs conservateurs soit à voter, soit à s'abstenir ; mais on ne croit pas que ceux d'entre eux qui prendront part au vote pour le second tour de scrutin donnent leurs voix à M. Spuller.

(R : *républicain.* — C : *conservateur*)

Ain

Electeurs : 920 — Votants : 905

Sénateurs sortants : MM. Bonnet, R. (ne se représente pas) ; Robin, R.

En outre, au département de l'Ain est attribué le siège vacant par suite du décès de l'amiral Fourichon, inamovible de la droite.

MM. le Dr Robin, sén. sort., R. .. 671 ELU
Mercier, député, R. .... 643 ELU
Goujon, maire du 12e arr. R 564 ELU
le Dr Brillat-Savarin, C. ....
Chambard, agriculteur, C. .. ...
Diot, avoué, C. ....

Aisne

Electeurs : 1,392. — Votants : ...

Sénateurs sortants : MM. Henri Martin, [...]

F. Abram, cons. gen., Rad. 160
Bulletins blancs.............. 21

Calvados

Electeurs : 1,190 — Votants : .....

Sénateurs sortants : MM. Paulmier, C. ; Bocher, C., et de Saint-Pierre, R.

MM. de Saint-Pierre, sén. sor., R. ...
Lavalley, ingénieur civil, R. ...
Gravier, trésorier général de l'Aisne, R. ....
Paulmier, sén. sort., C. ....
Bocher, sén. sort., C. ....
Desloges, ancien député, C. .. ...

Cantal

Electeurs : 583. — Votants : ...

Sénateurs sortants : MM. de Parieu, C., et Brugerolles, R. (décédé).

MM. Léon Cabanes, maire de St-Mamet, R. ....
Chanson, R. ....
de Parieu, sén. sort., C. ....
de Vaissières, ancien sous-préfet, C. ....

Charente

Electeurs : 891. — Votants ...

Sénateurs sortants : MM. le général de Brémond d'Ars, C., et le maréchal Canrobert, C.

MM. Duclaud, dép., R. ....
Marrot, dép., R. ....
le Ml Canrobert, sén. sort. C. ...
le Gl de Brémond d'Ars, s. s., C. ...

Charente-Inférieure

Electeurs : 1,051. — Votants : ...

Sénateurs sortants : MM. Vast-Vimeux, C., Boffinton, C., et Roy de Loulay, C.

MM. Barbedette, dép., R. ....
Mestreau, dép., R. ....
Le docteur Combes, conseiller général, R. ....
Vast-Vimeux, sén. sort., C. .. ...
Boffinton, sén. sort., C. ....
Roy de Loulay, sén. sort., C. ...

Finistère

Electeurs : 1,244. — Votants : ...

Sénateurs sortants : MM. Soubigou, C. ; de Raismes, C. ; amiral Halna du Fretay, C., et Le Guen, C.

MM. Astor, maire de Brest, R. .. ...
Drouillard, maire de St-Pol-de-Léon, R. ....
Vice-amiral Bourgois, R. .. ...
Lebreton, ancien dép. à l'Assemblée nationale, R. ....
Soubigou, sén. sort., C. ....
de Raismes, sén. sort., C. .. ...
Halna du Fretay, sén. sort., C. ...
Le Guen, sén. sort., C. ....

Gard

Electeurs : 863. — Votants : 846

Sénateurs sortants : MM. le colonel Meinadier, R. ; Gazagne, R., et Laget, R. (décédé).

MM. Meinadier, sén. sort., R. 349
Gazagne, sén. sort., R. 262
Dr Perier, R. 293
Dide, R. 325
Claris 307
De Fitz-James 233

Il y a lieu de procéder à un second tour.

Alger

Sénateur sortant : M. Le Lièvre, R.

MM. Le Lièvre, sén. sort., R. 105
Mauguin, dép., Rad. .... 130 ELU

ELECTIONS PARTIELLES

—

Isère

Electeurs : 1,261 — Votants :

En remplacement de M. Ronjat, R. (démissionnaire), et de M. Michel-Ladichère, R. (décédé).

MM. Couturier, dép., R. .... ELU
Marion, dép., R. .... ELU

[...] rieure d'un tiers à celle du palais de l'Industrie.

Le jardin du Trocadéro serait réservé à l'exposition d'horticulture.

L'exposition fluviale serait placée le long des quais.

Ce projet, qui a pour auteur MM. Duter et Albert Ballu, a été longuement soutenu par M. Alphand.

La prochaine séance de la commission plénière aura lieu mardi.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Italie

Il est inexact que le gouvernement italien ait envoyé une note à l'Angleterre au sujet des contre-propositions françaises. L'Italie n'a pas répondu à l'Angleterre, mais elle a adressé avant-hier soir à la France une réponse au sujet de ses contre-propositions.

Espagne

Le marquis de Molins ira prochainement rejoindre son poste d'ambassadeur près le Vatican.

Le premier secrétaire de cette ambassade a donné sa démission pour raisons de santé.

—

Le juge d'instruction a décrété la mise en accusation du colonel Ollivier, chef de la police, à cause de sa conduite dans l'affaire des étudiants de l'Université de Madrid.

Allemagne

On télégraphie de Berlin, 24 janvier, à la *France* :

« Hier, en dépit des nouvelles rassurantes des journaux, le bruit de la mort de l'empereur Guillaume était colporté à la Bourse et en ville. Toute la soirée, l'avenue des [...]

La commission militaire qui, sous la présidence de M. le général Tramond, étudie la question des armes à répétition, se réunira, dans les premiers jours du mois de février, pour prendre connaissance des rapports établis par les commissions d'expériences de Versailles et du camp de Châlons.

LA FIN DU CHOLÉRA

M. Vulpian a présenté à la dernière séance de l'Académie de médecine le résumé suivant sur l'épidémie cholérique dans les hôpitaux civils de Paris :

Ce nouveau mémoire comprend les faits qui se sont passés du 1er décembre 1884, date de notre dernière communication au 15 janvier 1885, jour où l'épidémie a cessé. Pendant cette période, il est entré dans les hôpitaux 40 nouveaux cholériques, dont 22 du sexe masculin et 18 du sexe féminin. Il faut compter en plus 3 cas intérieurs, dont 1 est celui d'une infirmière de l'hôpital des mariniers, soit en tout 43 cas, moins cependant 3 malades renvoyés pour erreur de diagnostic. Le dernier cas admis à l'hôpital est du 28 décembre.

La mortalité a été pendant le même temps de 22 décès : 11 hommes et 11 femmes. Les deux derniers remontent au 31 décembre.

Quant aux guérisons, leur chiffre s'élève à 120 ; les derniers cholériques guéris ont quitté l'hôpital le 15 janvier 1885.

Sur ces 40 malades, 25 proviennent de douze arrondissements de Paris sur vingt (le onzième à lui seul en compte 5). Les 15 autres malades viennent de la banlieue, et surtout d'Aubervilliers (7 cas) et d'Asnières (3 cas).

La période de la vie qui a été le plus frappée est de 31 à 50 ans (19 cas) pour les deux sexes.

En résumé, voici les chiffres que nous

Cantate

i

Anledning

af

UNIVERSITETETS

25aarige STIFTELSESDAG

DEN 2. SEPTEMBER 1836.

CHRISTIANIA.

Trykt i det Lehmannske Officin.

För Talen.

Recitativ.

Gjennem Mulm bröd Lysets Strömme,
For Dagens Glands svandt Nattens Drömme.
Og Folkene vaagned' til Liv.
Ved Lysets mægtige „Bliv".
Aandens Lænke svinder
Ved dets Guddomsmagt,
Og Frihed oprinder
I dens Straalepragt.

Chor.

Elskte Moder, gamle Norge!
Mellem dine Klippeborge,
Lauren liig blandt Graners Krands
Hæved sig Lystemplets Glands.

Norges Sönner Altret favned,
Jublen toned, glemt var Savnet,
Snart i Frihedspalmens Ly,
Offerflammen steg mod Sky.

Seclets Fjerdedeel er svundet;
Fast i Odelsjorden grundet,
Staaer den skjönne Musers Hal,
Straaler over Fjeld og Dal.

Efter Talen.

Chor

Stig vældig Sandheds Lue,
Fra Klippetemplet op,
Peeg höit mod Himlens Bue,
Lys over Fjeldets Top.
Lær Norges Sön at taale
Din Flamme, stærk og mild;
Oplys ham med din Straale
Og varm ham med din Ild.

Hæv Sjælen mod det Höie,
Og styrk den i sin Flugt;
Belön hver Grandskers Möie
Med Kundskabs gyldne Frugt.
Og evig Templet være
En Pryd for Norges Fjeld,
En Borgen for dets Ære,
Dets Frihed og dets Held.

La jeune fille

C'est une conséquence de la nature des
choses que l'entrée de la femme dans la
vie comme enfant et jeune fille doit avoir
chez chaque peuple un caractère répondant
plus ou moins au rôle qu'elle doit jouer plus
tard dans le cercle domestique et civil.
Tel était le cas chez les anciens peuples du
Nord. Tandis que les hommes se croissaient investis
d'un pouvoir absolu, ils traitaient leurs
regardaient cependant comme peu nobles de
traiter leurs filles, leurs sœurs et leurs femmes
comme des esclaves destinés à satisfaire
de simples instruments ~~[illegible]~~ avarice
leur sensualité ou leur état était le point
non beaucoup plus de vue duquel ils envisageaient
de vue de la destinée de la femme.
la ~~[illegible]~~ l'inclination naturelle à la
chasteté à la modestie, accompagnée
réserve, à l'amour, sacrifice et
constance les vicissitudes de
la [illegible] à travers, fidèle pour
dévouement être les auxiliaires commencement jouer un
la fortune; progéniture l'honneur des
élever leur avec intelligence considéraient
de maison les [illegible] de leur destinée et la
vertu domestique, comme la [illegible] femme.
tout cela haute la
gloire le plus idée si louable de la

Cette ~~[illegible]~~ idée de la femme et de la [illegible] pour
destinée de la femme devaient nécessairement avoir
les vertus nécessaire et salutaire de la
une grande influence sur l'éducation des jeunes filles et
l'éducation de la première âge de l'oisiveté
devenaient comme les principes d'éducation. L'ayant
de l'attention de l'homme et au trop absorbée
le général; maritimes, la guerre et
par les expéditions tourmentées pour savoir les choses
autres occupations de s'occuper des intérêts presque
étrangers et le goût de garçon et avait de vie, son temps
domestiques; garçon à la garde du père qui les
dès le bas âge de père à la guerre;
surveillance de la navigation et avait la
formation à la tendre enfance, ajoutés et d'un
et dès leur plus tendre la fourche espérance
force de soutenir le courage et leur
s'élancer où les appelaient. Les autres
de gloire les filles au contraire abandonnées
l'éducation des filles était fortunées
soin domestique, la mère. Les plus les filles des
âges ~~[illegible]~~ alors auprès de leurs
plaçaient qui leur apprenaient les leur
gouvernantes les travaux formaient qu'elles
manuels, habituelles aussi longtemps
société n'étaient point mariées.

Les jeunes filles n'étaient pas toujours de leurs
élevées à la maison, même dans les [illegible] de leurs
parents. Car il était [illegible] réel chez les
domestiques quelquefois [illegible]

amitié et de la confiance de leur [illegible] abandonnaient leurs enfants des deux sexes pour faire leur éducation. C'étaient aussi leurs plus grands hommes que les personnes ordinaires [illegible] faire de leurs subordonnés, et les lois ne [illegible] point de manière plus efficace de [illegible] leurs services, récompenser leur fidélité en [illegible] (Eng. 24).

Dans la loi [illegible] [illegible] côtés et [illegible] à côté

D'un autre côté [illegible] confiée parce que admis quasi inférieur à un supérieur [illegible] de dépendance de ses enfants à une marque de [illegible] cette [illegible] était [illegible] apparemment qu'il [illegible] envoyer les

Divers récits nous [illegible] norvégiens [illegible] extraordinaires [illegible] d'être en [illegible] d'une mutuellement [illegible] pour [illegible] [illegible] de grande habileté [illegible] occultes [illegible] [illegible] étaient les [illegible] où les [illegible] faveurs, [illegible] accompagner les ou autres. (Eng. 25)

Pour leur [illegible] [illegible] attachement à leurs haut sang, [illegible] des deux sexes [illegible] les jeunes esclaves des propres [illegible] petites filles [illegible] appartenaient [illegible] appartenaient qui ensuite leur [illegible]. Ces esclaves [illegible] appelées après leur mariage. [illegible] classe [illegible] Cet usage [illegible] la base de l'éducation [illegible] le nord. Il en [illegible] fosterman [illegible] de serment [illegible] [illegible] filles de [illegible] [illegible] aussi quelques [illegible] Brynhildr [illegible] tragique de l'éducation. (25)

Les esclaves [illegible] partie de Taufé. [illegible] donné comme exemple d'un serpent

Taufé — (Eng 26).

Les peuples du nord avaient cela de [illegible] d'autres peuples chez lesquels la [illegible] comme avec [illegible] n'avaient point le monde [illegible] [illegible] regardé la chasteté d'une jeune fille laquelle [illegible] le plus bel ornement. La condition [illegible] comme [illegible] prétendre au respect [illegible] bien élevée [illegible] présent [illegible] les jeunes [illegible] [illegible] dans le [illegible] [illegible] avec [illegible] ces principes la [illegible] les rapports avec [illegible] considéré. Avoir [illegible] leur [illegible] éducation. [illegible] leur chambre les jeunes gens, recevoir dans une [illegible] de toute liberté, [illegible] l'obscurité, [illegible] [illegible] [illegible] dans [illegible] société intime + leur [illegible] [illegible] arrêté comme [illegible] partout leur mariage regardé [illegible] elles étaient de [illegible] [illegible] [illegible] belles. [illegible] il était [illegible] jeune fille, elle était [illegible] par une [illegible] [illegible] la dignité d'une [illegible] naissance [illegible] [illegible] contre [illegible] dans les sévèrement [illegible] Il était de la [illegible] [illegible] réservées. [illegible] jeunes filles [illegible] [illegible] elles par les jeunes gens, on [illegible] [illegible] [illegible] pareil [illegible] comme la société [illegible] offensives. [illegible] libertés [illegible] [illegible] [illegible] dans [illegible] [illegible] [illegible] devaient [illegible] [illegible]. [illegible] princesse [illegible] [illegible] grand. [illegible] qui

Les parents [illegible] [illegible] ils [illegible] leur [illegible] trop [illegible] surveillance [illegible] que leur [illegible] suspects [illegible] [illegible] aux jeunes filles [illegible] pouvant les empêcher avenir. [illegible] conduite [illegible] [illegible] leur propos [illegible], et [illegible]

Exemples (Eng. 27)

+ du consentement des parents

La jeune fille (1)

C'est une conséquence de la nature des
choses que d'entrée la femme dans la vie
comme enfant et comme jeune fille doit
avoir chez chaque peuple un caractère qui
réponde au développement moral de la
vie domestique et civile. Quel est ce
cas chez les anciens peuples du nord. Bien que
les hommes se crussent investis d'un pouvoir
absolu sur l'autre sexe, ils regardaient cependant
comme peu noble de traiter leurs filles et leurs
sœurs et leurs femmes comme des esclaves, des
simples instruments destinés à
satisfaire leur sensualité et leur avarice. Non,
beaucoup plus élevé était le point de vue du
haut duquel ils envisageaient la valeur et la
destinée du beau sexe. Exalter l'inclination
naturelle à la réserve et à la modestie, amour
accompagner les époux avec constance, à travers les vicissitudes
sacrifice et dévouement, être leur auxiliaire fidèle pour
de la fortune commune, gouverner sa
élever leur progéniture, l'orner de ses vertas
en aise avec intelligence, considéraient tous cela
domestiques les hommes la gloire la plus haute
comme la destinée et
de la femme.

579

L'Afghanistan

pays des Afghans

Partie N.E. de l'Iran ou haute Perse

Borné au N. par le Turkestan.

— à l'E. — par l'Inde — (Pendjab.)

— au S. Beloudschistan.

— à l'O. — par la Perse.

Pays élevé — La frontière nord est formée par l'Indukusch —

La frontière Est par les montagnes de Soliman, qui tombent vers la vallée de l'Indus.

581

~~Le figaro~~ 2 - 50
~~Daumier~~ ~~2~~
lev 24 ~~Tabac~~ ~~2~~
1 90
Carte - 3 - [illegible]
[illegible] [illegible] -

11 00

~~Herbouts~~ - 1 20
~~Lanterne~~ ~~3~~

15 20

2 50 - 2 90
~~Le figaro~~ 2 40 3 -
~~Lanterne~~ 2

20 10

~~Vaudeville~~ ~~10~~
6

26 10

5
~~Heures~~ 1 50
~~Cocher~~ 3
~~[illegible]~~ 3

34 60

Joséphine 15 60

59 50
2

Le grand -
Coppée 30

4

Femme ... atroce...

Marc...

Fille de ...

Spitzberg.

Homme rouge

Comm... chancellerie

{ M^r. Gomot chez Mme

Tachon 55 rue de Seine.

	f.	
Album de musique ——	6	
Pots de fleurs ——	4	50
Fruits confits ——	1	50
Voyages ——	4	
Journal de la jeunesse – 3 années –	30	
Semaine de Dottie ——	2	75
Œuvres musique ——	8	
Mes Germains ——	4	
Histoire des litteratures ——	21	
Tartes d'Amerville ——	7	
2 volumes dettes ——	15	
	1	
	90 / 94	75

2 ans d'abonnement ——

Ultima verba

1 page coloriée

2 1/3 noir — 8 figures, 584

2 figures noir

1 1/2 page noir

1 — 1/4 noir

2 fig. noir

Grande page noire

1 1/8 noir — } 2 fois

7 fig. noires } coloriée

Double page

6 fig noire

6 fig — + groupe de 8 fig

noires —

9e page noire

2 fig noires groupe de 9

8 fig noires

4 fig

9e page coloriée

16 pages

ouvrez

Nos 41-42

- 1 - grand page coloriée
- 2 - 1/3 noire
- 3 - 3 fig. noires
- 4 - gde page coloriée
- gde page noire
- 5 - 5 fig noir
- 6 - 5 fig
- 7 - 2/3 page noire
- 8 - 1/3 sujet noir
- 2 fig. bleues
- 9 - Char - 9 fig noires
- 10 - gde page noire.
- 11 - 11 coloriée
- 12 - 2 sujets noirs
- 13 - 4 pages en une coloriées
- 14 -
- 15 - gde pag coloriée

Robrades
67 Av. de Versailles [?]

585

Nouvelle à la main

— On argumentait en faveur de la peine de mort : Deux voleurs de grands chemins passaient un jour devant une potence ; « maudite potence ! dit l'un d'eux, si elle n'existait pas, notre métier serait le plus lucratif que l'on pût voir » « Imbécile, répliqua l'autre, s'il n'y avait pas de potences, tout le monde se ferait voleur et la concurrence nous ruinerait du coup »

— Pour prouver que les diligences étaient déjà en usage chez les anciens, un plaisant s'appuyait sur ce passage des Commentaires de César : « César ~~summa~~ ex urbe profectus est ~~summo~~ diligentia » qu'il traduisait : « César partit de la ville sur l'impériale d'une diligence »

Saisons de Danemark

587

Depuis un an le Danemark tente l'application modifiée du système irlandais pour les prisons communes (maisons de correction).

Trois stages

1º Stage de préparation

2º Stage de force (Trangstadiet)

3º Stage de transition

4º Stage libération limitée ~~limit temporaire~~ et conditionnelle.

En outre, pour juger la situation du prisonnier en égard aux stages, quand il a la conduite, à son zèle et à son travail, il lui en délivre quatre marques: 3, 2, 1, ou 0 points.

La durée du stage de préparation est de 3 mois.

A son arrivée dans la maison de correction le prisonnier est placé dans une cellule dite de réception où il demeure trois jours pendant lesquels il prend un bain, passe à la visite du médecin etc.

Ensuite il lui est demandé s'il veut faire son premier stage en cellule ou dans une chambre commune.

S'il choisit la chambre commune de travail il est placé dans une chambre, avant et après le travail, matin et soir, ou 2 fois par jour, a lieu un exercice religieux — après la lecture à un temps marqué. Mais aussi il y a du travail obligatoire mais tout au plus de son temps. Mais pas d'autres services religieux forcés. Mais on lui en délivre outre les livres d'école et de travail que l'aumônier lui donne des certains religieux, d'après l'avis du ... pour les infractions à la discipline ... cellule où il sera retenu jusqu'à la fin du ... stage.

Si le prisonnier choisit la cellule il est placé dans une cellule où il ... son état physique ou moral ne s'y oppose pas, et on le soumet aux exercices tout jour, ... dans ce que la cellule comporte.

A la fin de chaque mois, il lui est donné 2 marques, 1 pour la conduite, l'une pour le travail. Ces marques indiquent quand il sera compris dans le 2e stage.

S'il a 12 points ce qui équivaut au bien, il entre dans le 2e stage ... de ...

Ces ... à l'infirmerie ... les prisonniers en ... à conduite qui alors comptent double.

Sur 100 prévenus arrêtés ont été condamnés:

à Viborg

	Viborg	à Vridslöselille
de 1868-1869	31,99	18,17
1869-1870	17,19	23,08
1870-1871	16,33	33,92

au stage entr'autres, il est prescrit
au directeur et à l'aumônier de visiter
souvent le prisonnier, notamment pour
lui faire connaître le système et lui
montrer que son sort dans l'établissement
de correction est entre ses mains.

Dans le stage entre autres, toutes
il y a cinq classes. Les prisonniers des
différentes classes où ils sont successivement
le temps qu'ils doivent travailler dans les
ateliers, portent [illegible]. Pour monter à
une classe supérieure, le prisonnier doit avoir
gagné un certain nombre de points différents
dans les classes, par lesquels un minimum
est déterminé pour chaque classe que
le prisonnier ne peut abréger. Dans
la 2e cl. 6 mois, de 9 mois [illegible]
de 6 à 10 mois, ce qui s'applique [illegible]
seulement à un emprisonnement de plus
de 6 à 48 mois. Cependant si le prisonnier
a obtenu dans l'intervalle minimum de
temps plus de points qu'il n'en
a fallu pour avoir à l'accès en égard au
nécessaire pour ce compte dans la
classe suivante. Dans les trois premières
classes, il est donné des marques, l'une pour
la conduite, l'autre pour
l'un diligence dans le travail. Trois
dans la 4e et 5e classes trois
marques savoir une de plus pour
l'application à l'école. Les marques de la
4e classe, à moins que le prisonnier
en effet n'a lieu qu'à l'arrivée de la
ne soit au dessous de 18 ans.

Sous une mauvaise conduite le
directeur peut faire descendre le prisonnier
dans une classe inférieure et il ne
peut remonter de là dans une classe
supérieure qu'après avoir obtenu dans
un mois la marque très bien, ou deux
2 mois la marque bien.

La 1re classe est uniquement à
proprement parler une classe de correction
notamment pour ceux qui par suite de
leur mauvaise conduite, y [illegible]
stage de préparation de la classe
et qui y sont descendus d'une classe
supérieure. Les peines [illegible]
une tâche de travail quotidien qui
doit être achevée chaque soir mais
qu'elle est déjà assez ne donne
lieu à aucune gratification. Pour
monter à une autre classe le prisonnier
sortant du stage de préparation doit avoir obtenu
48 points. Cependant il ne peut y
rester moins de trois mois.

Le règlement pour la 2e classe est
le même que pour la première. Cependant
Cependant lorsque le prisonnier a accompli
la tâche quotidienne, il lui est alloué 2 sh.
[illegible] être employé à son
donner [illegible] de petites douceurs. Les prisonniers

pour ~~44,3%~~ 41,5%

36	36
62	62
1	98
98 (?)	86 / 12 / 7

il les distribue aux prisonniers de listes [illegible] ou les [illegible] son [illegible] à la 3e classe le prisonnier doit avoir obtenu 24 points. Cependant dans [illegible] cas il ne peu y reste moins de six mois.

Dans la 3e classe les employés doivent être présents [illegible] tous les jours de repos mais les autres jours [illegible] les prisonniers alternativement pendant [illegible] mois sont [illegible] au travail [illegible] le salaire pour [illegible] passer à la [illegible] par jour [illegible] mois au mois à la 4e classe après [illegible] il faut 36 points.

Dans la 4e classe les prisonniers des [illegible] sont astreints à aucun ordre de personne dans [illegible] ils gagnent [illegible] à acheter leur [illegible] peuvent boire [illegible] ils ont le [illegible] chaque beurre ou fromage — [illegible] chaque [illegible] en [illegible] certain temps il y [illegible] garde un [illegible] dimanche [illegible] aller [illegible] sans pouvoir [illegible] avoir le prisonnier [illegible] [illegible].

Dans la 5e classe il [illegible] que les gardiens sont [illegible] pendant un temps déterminé dans la salle [illegible] ou dans les cours [illegible] les dimanches et [illegible] de fêtes, les prisonniers dans la cour [illegible] plus long [illegible] d'autres occupations [illegible] exécutent [illegible] travail ou [illegible] indéterminé [illegible] au contraire [illegible] travail [illegible] point [illegible] salaire [illegible] en fixe [illegible] mode [illegible] jour [illegible] de 8 [illegible] par jour [illegible] jusqu'à acheter [illegible] employé [illegible] petite [illegible] 2 [illegible] pourront [illegible] que le dimanche [illegible] fêtes [illegible] prisonniers [illegible] les yeux de la [illegible] il ne peut [illegible] pouvoir [illegible] chaque prisonnier [illegible] qu'il a obtenu [illegible] marque [illegible] stage [illegible] marque [illegible] comme [illegible] du moins [illegible] il [illegible] conduite

[illegible] le stage [illegible] prisonnier [illegible] en [illegible] que [illegible] costume [illegible] travailler [illegible] occupés [illegible] celui [illegible] doit [illegible] car [illegible] fermés et il a [illegible] que possible [illegible] gagner leur [illegible] salaire [illegible] la [illegible] doit être doux [illegible] objets à leur [illegible] (consommation) mais [illegible] manger [illegible] travail [illegible] fréquentation [illegible] jusqu'à 7 h. du soir.

de l'église sont pour obligatoires deux fois par semaine — école — accès à la bibliothèque libre — pour les prisonniers de ce stage — infermerie — visite. Chaque [illegible] proprement dit [illegible] le commandant de [illegible] réunis [illegible] il en faut tous [illegible] de l'établissement [illegible] protocole sur les employés [illegible] dressé un [illegible] une faute un rapport et la conduite [illegible] ou un [illegible] contre la discipline [illegible] ne peut grave [illegible] conduite [illegible] rejeté dans leur [illegible] les fait [illegible] le stage de coercition.

D'après le rapport de la direction au ministère de la justice, le prisonnier peut être gracié ou libéré conditionnellement. Il en a été [illegible] la prison où une occupation [illegible] alors [illegible] au moment de la [illegible] a été réservé [illegible] remis [illegible] libération [illegible] prisonnier jusqu'au [illegible] Kolding [illegible] de police [illegible] remis au prisonnier [illegible] au [illegible] les circonstances qui [illegible] nécessaire. [illegible] qui [illegible] libérés ne mènent [illegible] pas le prisonnier [illegible] une vie laborieuse régulière et [illegible] obéissante [illegible] police [illegible] autre être réintégré [illegible] jusqu'à [illegible] dans la prison [illegible] condamnation [illegible] naturellement [illegible] la prison [illegible] complète [illegible] en complète, la prison [illegible] le solde [illegible] ans.

[illegible] le privilège de la direction avoir lieu une fois tous les ans [illegible] employés de toutes les chaque [illegible] correctionnelle ou toutes les [illegible] l'établissement à chaque prisonnier [illegible] relatifs à [illegible] le protocole dressé [illegible] produits [illegible] chaque prisonnier à son tour [illegible] où le directeur [illegible] prisonnier [illegible] [illegible] rapport [illegible] comment [illegible] ce qui a [illegible] le vie de prisonnier [illegible] l'établissement.

Les maisons de correction (Tugthus) de Viborg dont [illegible] coercition [illegible] passent après le stage de [illegible] excepté certains prisonniers [illegible] à Horsens [illegible] condamnés [illegible] tout le temps [illegible] le stage à Viborg [illegible] tous les prisonniers [illegible] chambres [illegible] de préparation [illegible] mêmes règles sont appliquées [illegible] comme [illegible] commodité. Les maisons [illegible] sommes [illegible] stage de préparation [illegible] exclusivement [illegible] soit à [illegible] établissement correctionnel depuis Fridsölvte — (Viborg (Jutland). 1859) [illegible]

Observations faites ensuite

1° Le temps du 1er stage de mois est trop court — (6 mois) [illegible]
il ne peut produire des effets sérieux, le temps n'est pas suffisant — En outre on laisse l'option — on n'exerce nécessairement la cellule — choisira toujours la longue et les

2° Le second stage trop long [illegible] avantages qu'on y attache trop. Il a été [illegible] pour exciter les prisonniers à ce stage qui en effet s'y passent en trop rhétorique beaucoup.

Et si le nombre de ceux qui [illegible] [illegible] tous le système en ne sortant [illegible] du 2e moitié seulement [illegible] système stage l'influence de l'opinion compromise aux yeux

M. Almquist directeur général lui, dont M. David tenait en 1851 à Upsal, avec un architecte a fait une prison modèle et des employés de prisons —

Langholmen, Malmö et Gothenbourg
on applique le nouveau système 492 cellules

Gothembourg	500
Malmö	576. (7 ans)
Langholmen —	

Sur ces trois prisons, une somme provisoire de 450,000 ff a été votée par le parlement —

On ne croit pas devoir les changer aux prisons de femmes.

Prisons — Norvège

v. Correction

591

Notes
sur
les prisons de Norvège

~~Autorisations officielles~~

595

Norvége

En affaire criminelle l'enquête se fait par les employés de la police. Le prévenu est, selon la nature du crime ou du délit, mis en état d'arrestation. L'enquête se fait en présence de deux citoyens dont le devoir est de surveiller la stricte observation des règles prescrites par la loi. —

L'enquête terminée, l'acte en est dressé et copie envoyée au gouverneur de la ville ou de la province, celui-ci, par un décret, met le prévenu en état d'accusation ou le déboute de la plainte, et ordonne la mise en liberté. — Un rapporteur est chargé de développer l'affaire devant le juge d'instruction de première instance, qui après avoir entendu le prévenu

ou comme on l'appelle main-
tenant "l'accusé", et les temoins,
condamne ou absout. Dans
le premier cas l'accusé, et dans
les deux cas l'autorité, dans la
personne du Gouverneur peut
appeler ce jugement au tribunal
supérieur, dont il se trouve un
à chaque chef-lieu de la province
(Kristiania, Trondhjem, Bergen et
Christiansand). Le tribunal, com-
posé de trois juges, examine l'acte
sans entendre les accusés et les
temoins, et sur la conclusion
d'un rapporteur, nommé pour
chaque cause, il confirme, casse
ou absout.

De la manière ci-dessus men-
tionnée ce jugement peut être
appellé devant la haute cour

de justice du Royaume.
Ce tribunal, composé d'un président et 6 membres, juge en dernière instance. Un accusateur public et un défenseur sont nommés par le président, la cause se plaide de vive-voix et la sentence est portée immédiatement après la fin du plaidoyer. — Cette sentence ne peut être changée que par la grace du Roi, qui de son côté ne peut l'accorder qu'après que la haute cour de justice a été saisie de l'affaire —

Les peines sont:
La prison à pain et à l'eau
Cette peine peut être convertie en prison ordinaire, avec la

pain et eau

nourriture ordinaire de la prison ou

le prison simple, où il est permis de se fournir la nourriture et le meublement à volonté. La règle de la conversion porte qu'il faut multiplier le nombre de jours avec 4 ou 8, de sorte que:

5 jours de prison à pain et à l'eau, font 20 jours de prison ordinaire ou 40 jours de prison simple

C'est le gouverneur qui décide du genre de prison. Avant l'âge de 15 ans on ne peut employer la prison — le jugement porte alors tant de coups de verges — et de 15 à 18 ans la prison à pain et à l'eau, ne doit pas être employé

La prison simple est ordinairement employé pour les classes plus aisées, dont les habitudes sont

Norvège 4

597

moins conformes aux autres formes de la peine de prison.

Quand la sentence porte une peine au delà de 30 jours à pain et à l'eau, 120 jours de prison ordinaire ou 240 jours de prison simple, on est mis dans une maison de correction de 6 mois à 6 ans. Les hommes au dessous de 30 ans subissent cette peine dans la prison cellulaire avec une déduction d'un tiers du temps. p. ex. 6 ans de maison correctionnelle se convertit en 4 ans de prison cellulaire.–

Quand la sentence porte la peine au delà de 6 ans, les hommes sont envoyés aux travaux forcés et aux fers dans une forteresse. Cette peine est infligée pour un terme qui dépasse 6 ans et varie

de 6 à 12 ans ou à vie.

La peine de mort existe seulement pour les assassins.

Pour contraventions on est traduit devant le tribunal de la police correctionnelle. La peine ordinaire est l'amende de quelques écus. Les insultes et voies de fait contre l'autorité se jugent aussi par ce tribunal. Dans ces cas la peine porte la prison à pain et à l'eau ou quelques années ou mois de maison correctionnelle.

Tabel 1. | ad Depts.-Tid. 1861.

Oversigt

over de ved civile og combinerede Retter i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager, samt over Antallet af de under samme tiltalte Personer.

Amterne og Stiftsstæderne.	Forbrydelse med Hensyn til Religion eller Sædelighed.			Forræderi, Angreb paa Staten, Majestætsforbrydelse m. V.			Forbrydelse mod den offentlige Myndighed.			Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. V.			Meened.			Udbredelse af Pest eller anden almindelig smitsom Syge samt almeenfarlig Forgiftelse.		
	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.
Agershuus Amt	.	.		.	.	.	3	3		.	.	.	.		.			.
Christiania	.	.	.	.	.	.	5	6	.	2	6	.	1		3	.		.
Smaalenenes Amt	.	.	.	.	.	.	4	5		.	.	.	1	2	.	.	.	.
Hedemarkens Amt	.	.	.	.	.	.	4	4	1	.	.		1	2	.	.		.
Christians Amt	.	.	.	.	.		2	2	.	.	.	.	1	1	.	.		.
Buskeruds Amt	.	.	.	.	.		7	8	.	1	1	.	1	2	.			.
Jarlsberg og Laurvigs Amt	.		.	.	.		21	28	1	.	.	.	1	2	.	.		.
Bratsberg Amt	.	.	.				6	8		.	.	.	.	.	.	.		.
Nedenæs og Robygdel. Amt	.	.	.	.	.	.	5	4	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Lister og Mandals Amt	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Christianssand	.	.	.	.	.	.	5	6	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Stavanger Amt	.	.	.	.	.	.	2	1	2	1	2	.	.	.	.	.	.	.
Søndre Bergenhuus Amt		.	.	.		.	3	5	1	.	.	.	.	1	1	.	.	.
Bergen	.	.	.	.	.	.	12	14	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Nordre Bergenhuus Amt	.	.	.	.	.	.	2	7	2	.	.	.	2	9	.	.	.	.
Romsdals Amt	.	.	.	.	.	.	11	14	1		.	.	.	.	.	.	.	.
Søndre Throndhjems Amt	.	.		.	.	.	1	1		.	.	.	1	.	1	.	.	.
Throndhjem	.	.	.	.	.	.	2	2	.	.	.	.		.	.	.	.	.
Nordre Throndhjems Amt	.	.		.	.	.	2	2	.			.	.	.	.	.	.	.
Nordlands Amt	1	1			.	.	5	11	1	.	.	.	3	3	.	.	.	.
Finmarkens Amt	1	.	1	.			3	2	1	.	.	.	1	1	.	.	.	.
Tilsammen	2	1	1	.		.	106	134	11	4	9	.	13	23	5	.	.	.

Amterne og Stiftsstæderne.	Manddrab. Mord.			Manddrab. Drab.			Manddrab. Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse og Deelagtighed deri.			Fornærmelse paa Legeme eller Helbred.			Krænkelse af Andres Frihed.			Ærekrænkelser.		
	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.
Agershuus Amt	.	.	.	2	2	.	4	.	4	14	22	.	.	.	.	.	.	.
Christiania	.	.	.	3	4	.	1	.	1	25	32	.	.	.	.	.	.	.
Smaalenenes Amt	.	.	.	1	2	.	3	.	3	15	18	.	.		.	1	1	.
Hedemarkens Amt	.		.	1	1		1	.	1	8	9	.			.	.	.	.
Christians Amt	2	2	.			.	1	.	1	9	9	1	.		.	.	.	.
Buskeruds Amt	1	1	.	2	2	.	2	.	2	12	13	.	1	1	.	.	.	.
Jarlsberg og Laurvigs Amt	.	.		2	5	.	2		2	7	9					.	.	.
Bratsberg Amt	.		.	.			1	.	1	2	2		2	2	.	.	.	.
Nedenæs og Robygdel. Amt	.	.	.	3	3	1	.	.	.	2	3	.	.	.	.	.	.	.
Lister og Mandals Amt	.	.	.	1	1	.	1		1	2	1	1	.	.	.	.	.	.
Christianssand	.	.		.	.	.		.		2	2	.	.	.	.	.	.	.
Stavanger Amt	.	.		.	.	.	3	.	3	5	5	.	.	.	.	2	2	
Søndre Bergenhuus Amt	1		2	1	1	.	2		2	8	8	1	.	.	.	1	1	.
Bergen	.		.		.	.	.		.	4	4	.	.	.	.	1	1	.
Nordre Bergenhuus Amt	.		.	1	.	1	2		2	9	11	.	.	.	.	.	.	.
Romsdals Amt		.	.	1	2	.	3	1	3	7	9	1	.	.	.	.	.	.
Søndre Throndhjems Amt	1	1	.	2	1	1	.	.	.	10	16	1	.	.	.	.	.	.
Throndhjem	.		.	.		.	1	.	1	7	6	1	.	.	.	.	.	.
Nordre Throndhjems Amt	1	1	.	1	1		1	.	1	8	11	.	.	.	.	.	.	.
Nordlands Amt	1		1	.	.	.	3	.	3	2	2	1	.	.	.	.	.	.
Finmarkens Amt	.	.		1	1	.	.	.	.	3	5	.	.	.	.	.	.	.
Tilsammen	7	5	3	22	26	3	31	1	31	161	197	7	3	3	.	5	5	.

Amterne og Stiftsstæderne.	Løsagtighedsforseelser. Voldtægt.			Blodskam.			Bigami.			Omgjængelse med Naturen.			Hor- og Leiermaalsforseelser.			Ulovligt Samlevnet.			Forførelse og Rufferi.			Andre Løsagtighedsforseelser.		
	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.
Agershuus Amt	.		.	1	1	1		.	.	1	1	.	2	2	1	6	6	6	.		.	.	.	.
Christiania	1	1			.	.	.	.		.	.	.	3	1	2	20	20	20	.	.	.	1	1	.
Smaalenenes Amt	.	.	.	.	.	.	.	.		.	.	.	14	3	11	2	2	2	.	.	.	.	.	.
Hedemarkens Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	2	2	.	51	14	39	7	7	7	.	.	.	.	1	.
Christians Amt	.	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	7	3	5	2	1	2	.	.	.	.	.	.
Buskeruds Amt	1	1	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	7	2	5	7	7	7	.	.	.	.	.	.
Jarlsberg og Laurvigs Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	3	.	3	5	5	7	.	.	.	1	1	.
Bratsberg Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	3		3	4	4	4	.	.	.	.	.	.
Nedenæs og Robygdel. Amt	.	.	.	1	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	3	4	3	.	.	.	.	.	.
Lister og Mandals Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.		.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Christianssand	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1		1			.	.	.	.	.	.	.
Stavanger Amt	.	.	.	1	1	1	.	.	.	.	.	.	9	1	9	2	2	3	.	.	.	2	4	.
Søndre Bergenhuus Amt	.	.	.		.	.	.	.	.	.	.	.	3	1	2	2	2	2	.	.	.	4	4	.
Bergen	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1		1	4	4	4	1	1	1	2	2	6
Nordre Bergenhuus Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	4	2	2	5	5	4	.	.	.	.	.	.
Romsdals Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	16	7	9	6	6	6	.	.	.	.	.	.
Søndre Throndhjems Amt	.	.	.	1	1	1	.	.	.	.	.	.	21	8	14	9	10	9	.	.	.	.	.	.
Throndhjem	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	1	2	2	2	.	.	.	1	.	1
Nordre Throndhjems Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	9	2	7	4	4	4	.	.	.	.	1	.
Nordlands Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	4	.	4	7	7	7	.	.	.	.		.
Finmarkens Amt	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	6	3	4	10	10	10	.	.	.	1	1	.
Tilsammen	2	3	.	6	6	4	.	.	.	3	3		165	49	123	107	108	109	1	1	1	12	15	7

Amterne og Stiftsstæderne.	Tyveri og Tyvsmedvideri.			Røveri.			Bedrageri og anden Svig.			Falsk.			Urigtig Forklaring for Retten.			Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller besidde.		
	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.
Agershuus Amt	32	31	11	.	.	.	7	7	2	2	5	.	.	.		3	3	1
Christiania	153	134	47	1	1	.	24	18	9	4	3	2	.	1	.	.	.	
Smaalenenes Amt	66	85	20	.	.	.	12	15	1	5	6				.	4	5	1
Hedemarkens Amt	52	51	13	.	.	.	11	15	.	3	4		2	2	1	.	.	.
Christians Amt	35	53	5	.	.	.			.	1	1	.	.			1	1	.
Buskeruds Amt	64	74	7	.	.	.	9	10	.	2	2	.	1	1	.	3	7	1
Jarlsberg og Laurvigs Amt	57	72	12	.	.	.	9	10	4	4	4	.	2	1	1	.	2	3
Bratsberg Amt	22	21	9	.	.	.	4	6	2	1	1		.	.		.	.	.
Nedenæs og Robygdel. Amt	23	25	8	.	.	.	3	2	1			.	.	.	2	.	.	.
Lister og Mandals Amt	8	7	2	.	.	.	.	.	.	1	1	.	1	4	.	.	.	.
Christianssand	14	15	3	.	.	.	.	.	.	.		.	.	.		.		.
Stavanger Amt	43	53	7	.	.	.	7	8	.	2	3	.	.	.	.	1	1	.
Søndre Bergenhuus Amt	26	28	8	.	.	.	7	13	1	.	1	.	.	.	.	.	.	.
Bergen	90	91	30	.	.	.	12	13	1	2	1	1	.	.	.	.	.	.
Nordre Bergenhuus Amt	43	72	3	.	.	.	6	11	1	.	.	.	.	.	.	1		1
Romsdals Amt	54	44	18	.	.	.	2	3	1	2	3	.	.	.	.	1	1	.
Søndre Throndhjems Amt	28	28	4	.	.	.	7	28	7	2	4	.	.	.	.	2	3	.
Throndhjem	42	31	16	.	.	.	5	5	2	2	1	1	.	.	.	.	.	.
Nordre Throndhjems Amt	47	73	8	.	.	.	3	1	2	2	3	.	1	3	.	2	2	.
Nordlands Amt	55	68	14	.	.	.	3	6	.	1	1	.	1	2	.	1	.	1
Finmarkens Amt	41	50	6	.	.	.	9	7	5	1	4	.	1		1	1	1	.
Tilsammen	995	1105	251	1	1	.	140	178	39	37	48	4	9	14	5	20	26	8

Amterne og Stiftsstæderne.	Mordbrand.			Anden Ildspaasættelse.			Beskadigelse af Eiendom eller Gods.			Forbrydelse i Embedsførelse.			Forbrydelse i Ombud eller Bestilling.			Forsætlige Forseelser.			Justitssager og de derunder Tiltalte.			
	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Tilsammen.
Agershuus Amt	.	.	.	2	2	.		.	.	.	.	.	2	2	.	4	6	.	85	93	26	119
Christiania	1	1		4	4	2	2	3	.	.	.	.	.		.	3	5	.	254	241	86	327
Smaalenenes Amt	.	.	.	6	6	.	.	.		.	.	.	2	2	.	8	23	.	144	175	38	213
Hedemarkens Amt	.	.	.	2	6	.	2	2	.	.	.	.	1	5		2	2	.	150	127	62	189
Christians Amt	.	.	.	1	1	.	2	2	.	.	.	.	3	6		2	2	.	70	85	14	99
Buskeruds Amt	.	.	.	3	3	.		.	.	.	.	.	.		.	6	13	2	131	149	24	173
Jarlsberg og Laurvigs Amt	.	.	.	2	3	1	3	3	.	2	3		1	2	.	8	22	.	130	172	34	206
Bratsberg Amt	.	.	.	2	3	.	3	3	.	.	.	.	1	1	.	5	13	1	56	64	20	84
Nedenæs og Robygdel. Amt	.	.	.	2	2	.	5	6	.	1	1	.	3	2	1	8	22		59	75	18	93
Lister og Mandals Amt	.	.	.	1	1		.	.	.	.	.	.	1	1	.	.		.	17	17	4	21
Christianssand	.	.	.	.		.		.	.	.	.	.	.	.			2	.	22	25	4	29
Stavanger Amt	.	.	.	.	.	.	2	2	.	.	.	.	2	3	.	3	7	1	87	95	26	121
Søndre Bergenhuus Amt	.	.	.	.	.	.	2	4		.	.	.	1	1		3	4	.	64	74	20	94
Bergen	.	.	.	.	.	.	.	.		.	.	.	2	2		3	3	.	134	136	44	180
Nordre Bergenhuus Amt	.	.	.	.	.	.	3	3		.	.	.	.	.	.	.	.	.	78	120	16	136
Romsdals Amt	.	.	.	.	.	.	1	4	.	.	.	.		.	.	2	3	.	106	97	39	136
Søndre Throndhjems Amt	1	1	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	2	1	1	89	104	39	143
Throndhjem	.	.	.	.	.	.	2	2	.	1	1	.	1	2	.	2	2	1	69	54	26	80
Nordre Throndhjems Amt	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	2	6		1	1		85	112	22	134
Nordlands Amt	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.		.	.	1	1	.	89	103	32	135
Finmarkens Amt	.	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	2	2	.	2	2		84	91	28	119
Tilsammen	2	2	.	26	32	3	30	37	.	4	5	.	24	37	1	65	134	6	2003	2209	622	2831

Amterne og Stiftsstæderne.	Overtrædelse af Lovgivningen om Brændevins Tilvirkning, Salg og Udskjænkning.			Overtrædelse af Lovgivningen om Handelen.			Overtrædelse af Lovgivningen angaaende Haandverksdriften.			Overtrædelse af Tyendelovgivningen.			Betleri, Løsgjængeri og pasløs Omstreifen.			Andre Politiforseelser.			Politisager og de derunder Tiltalte.				I Alt Sager og Tiltalte.			
	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Tilsammen.	Sagernes Antal.	Mandspersoner.	Qvindespersoner.	Tilsammen.
Agershuus Amt	6	6	.	2	2	.	.		.	7	2	5	1	1	.	8	10	.	24	21	5	26	109	114	31	145
Christiania	22	20	4	23	21	10	15	24	2	2	2	.	25	25	2	327	394	25	414	486	43	529	668	727	129	856
Smaalenenes Amt	22	25	3	.	.	1	7	22		10	7	3	8	8	2	17	23	.	64	85	9	94	208	260	47	307
Hedemarkens Amt	28	24	5	1	2	.	2	2	.	12	5	7	3	3	2	34	46	.	80	82	14	96	230	209	76	285
Christians Amt	42	32	10	3	3	.		.		11	5	6	2	2	1	5	7	.	63	49	17	66	133	134	31	165
Buskeruds Amt	31	30	4	2	2		5	24	.	9	7	2	6	5	1	11	13	1	64	81	8	89	195	230	32	262
Jarlsberg og Laurvigs Amt	9	9	.	3	4	1	.		.	6	7	4	10	9	1	21	26	3	49	55	9	64	179	227	43	270
Bratsberg Amt	6	5	1	2	2	.	4	13	.		.	.	3	3	.	12	33	2	27	56	3	59	83	120	23	143
Nedenæs og Robygdel. Amt	3	3	.	2	2	.	3	7	.	2	2	.	.	.	.	8	11	.	18	25	.	25	77	100	18	118
Lister og Mandals Amt	15	14	1	3	3	.	.	.	.	.	.	.	3	3		10	25	.	31	45	1	46	48	62	5	67
Christianssand	2	2	.	1	1	.	3	3	1	1	.	1	.			8	14	2	15	20	4	24	37	45	8	53
Stavanger Amt	8	8		11	20	1	4	4	1	5	1	4	15	8	8	10	26	1	53	67	15	82	140	162	41	203
Søndre Bergenhuus Amt	11	10	1	5	6		.	.	.	6	3	3	5	4	4	3	3	.	28	26	8	34	92	100	28	128
Bergen	12	10	3	4	4	1	.	.	.	.	.	.		.		135	145	13	151	159	17	176	285	295	61	356
Nordre Bergenhuus Amt	28	31	1	11	10	1		.	.	15	10	6	.	.	.	29	29		74	80	8	88	152	200	24	224
Romsdals Amt	8	7	1	1	1	.	3	7		2	2		.	.	.	6	10	.	26	27	1	28	125	124	40	164
Søndre Throndhjems Amt	21	26	.	3	2	1	.	.		5	4	1	6	7	1	8	10	.	43	49	3	52	132	153	42	195
Throndhjem	1	1	.	1	1		1	1	.	4	3	2	6	2	4	14	13	1	27	21	7	28	96	75	33	108
Nordre Throndhjems Amt	20	20	1	2	2		.	.		2	1	1	1	.	1	21	24	.	46	47	3	50	131	159	25	184
Nordlands Amt	24	23	1	12	12	.	.	.		8	4	4	.		.	5	5	.	49	44	5	49	138	147	37	184
Finmarkens Amt	4	5	.	8	11	.	2	3		3	2	1	10	3	7	15	29	1	42	53	9	62	126	144	37	181
Tilsammen	323	311	36	100	111	16	49	110	4	110	67	50	102	83	34	698	896	49	1382	1578	189	1767	3385	3787	811	4598

Tabel 4.

Oversigt,

som viser, for hvor mange Tiltaltes Vedkommende de i Aaret 1859 behandlede (i samme Aar eller tidligere anlagte) Justits- og offentlige Politisager i bemeldte Aar ere sluttede, og for hvor mange de ved Aarets Udgang stode under Behandling, tilligemed Udsigt over Sagernes Udfald.

Amterne og Stiftsstæderne.	Tiltalte: ved Sager anlagte før 1859.	Tiltalte: ved Sager anlagte i 1859.	Tiltalte: Tilsammen.	Straffældte.	Frifundne mod Omkostninger: i Justitssager.	Frifundne mod Omkostninger: i Politisager.	Frifundne mod Omkostninger: Tilsammen.	Aldeles frifundne: i Justitssager.	Aldeles frifundne: i Politisager.	Aldeles frifundne: Tilsammen.	Sagerne hævede eller afviste for	Sagerne usluttede for: Tiltalte før 1859.	Sagerne usluttede for: Tiltalte i 1859.	Sagerne usluttede for: Tilsammen.	Af de Tiltalte have været: arresterede i 8 Dage og derover.	Af de Tiltalte have været: arresterede under 8 Dage.	Af de Tiltalte have været: paa fri Fod.
Agershuus Amt	32	145	177	125	13	.	13	3	2	5	11	5	18	23	44	12	121
Christiania	65	856	921	730	14	5	19	6	30	36	45	9	82	91	151	151	619
Smaalenenes Amt	38	307	345	258	16	5	21	11	9	20	6	2	38	40	89	17	239
Hedemarkens Amt	52	285	337	256	11	.	11	2	14	16	12	10	32	42	51	12	274
Christians Amt	68	165	233	125	6	6	12	3	7	10	11	20	55	75	18	.	215
Buskeruds Amt	67	262	329	264	8	.	8	4	6	10	5	12	30	42	66	29	234
Jarlsberg og Laurvigs Amt	69	270	339	237	14	.	14	17	3	20	8	3	57	60	71	24	244
Bratsberg Amt	43	143	186	125	8	5	13	3	1	4	4	15	25	40	32	17	137
Nedenæs og Robygdelagets Amt	34	118	152	102	8	1	9	.	2	2	5	5	29	34	19	6	127
Lister og Mandals Amt	25	67	92	48	3	.	3	.	13	13	2	10	16	26	9	5	78
Christianssand	9	53	62	54	1	.	1	1	1	2	3	.	2	2	13	6	43
Stavanger Amt	86	203	289	168	6	2	8	1	2	3	23	42	45	87	38	15	236
Søndre Bergenhuus Amt	30	128	158	106	6	1	7	1	2	3	1	2	39	41	23	4	131
Bergen	29	356	385	274	14	.	14	12	21	33	31	2	31	33	61	13	311
Nordre Bergenhuus Amt	147	224	371	174	4	4	8	42	14	56	7	32	94	126	19	.	352
Romsdals Amt	70	164	234	165	4	.	4	10	5	15	17	10	23	33	40	11	183
Søndre Throndhjems Amt	46	195	241	141	13	.	13	5	1	6	10	10	61	71	21	5	215
Throndhjem	10	108	118	98	7	2	9	.	.	.	4	1	6	7	27	5	86
Nordre Throndhjems Amt	48	184	232	137	9	.	9	6	20	26	.	4	56	60	21	6	205
Nordlands Amt	247	184	431	143	3	5	8	4	10	14	10	142	114	256	17	11	403
Finmarkens Amt	125	181	306	157	10	1	11	15	15	30	10	31	67	98	42	19	245
Tilsammen	1340	4598	5938	3887	178	37	215	146	178	324	225	367	920	1287	872	368	4698

Tabel 5.

Oversigt,

som viser, for hvilke Forbrydelser de i Aaret 1859 straffældte Personer have været ansecde.

Amterne og Stiftsstæderne.	Forbrydelse med Hensyn til Religion eller Sædelighed. Mp.	Qp.	Forræderi, Angreb paa Staten, Majestætsforbrydelse o. Desl. Mp.	Qp.	Forbrydelse mod den offentlige Myndighed. Mp.	Qp.	Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. M. Mp.	Qp.	Meened. Mp.	Qp.	Udbredelse af Pest eller anden almindelig smitsom Syge samt almeenfarlig Forgiftelse. Mp.	Qp.	Mord. Mp.	Qp.	Drab. Mp.	Qp.
Agershuus Amt	.	.	.	.	3	.	.	.	.	.	.	.	.	.	2	.
Christiania	.	.	.	.	7	.	6	.	.	3	.	.	.	.	2	.
Smaalenenes Amt	.	.	.	.	6	.	3	.	2	.	.	.	.	.	1	1
Hedemarkens Amt	.	.	.	.	5	1	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.
Christians Amt	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.
Buskeruds Amt	.	.	.	.	12	.	1	.	.	.	.	.	1	.	2	.
Jarlsberg og Laurvigs Amt	.	.	.	.	29	.	.	.	2	.	.	.	.	.	.	.
Bratsberg Amt	.	.	.	.	7	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Nedenæs og Robygdelagets Amt	.	.	.	.	4	1	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.
Lister og Mandals Amt	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.
Christianssand	.	.	.	.	7	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Stavanger Amt	.	.	.	.	2	.	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Søndre Bergenhuus Amt	.	.	.	.	4	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Bergen	.	.	.	.	13	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.
Nordre Bergenhuus Amt	.	.	.	.	14	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Romsdals Amt	.	.	.	.	12	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Søndre Throndhjems Amt	.	.	.	.	2	.	.	.	.	1	.	.	.	.	1	.
Throndhjem	.	.	.	.	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Nordre Throndhjems Amt	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.
Nordlands Amt	.	.	.	.	1	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.
Finmarkens Amt	.	1	.	.	2	1	.	.	.	.	.	.	.	.	3	.
Tilsammen	.	1	.	.	134	7	12	.	5	5	.	.	2	1	15	1
Det samlede Antal af begge Kjøn	1		.		141		12		10		.		3		16	

Amterne og Stiftsstæderne.	Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse og Deelagtighed deri. Mp.	Qp.	Fornærmelse paa Legeme eller Helbred. Mp.	Qp.	Krænkelse af Andres Frihed. Mp.	Qp.	Ærekrænkelse. Mp.	Qp.	Voldtægt. Mp.	Qp.	Blodskam. Mp.	Qp.	Bigami. Mp.	Qp.	Omgjængelse mod Naturen. Mp.	Qp.	Hor- og Leiermaalsforseelser. Mp.	Qp.	Ulovligt Samlevnet. Mp.	Qp.	Forførelse og Rufferi. Mp.	Qp.	Andre Løsagtighedsforseelser. Mp.	Qp.
Agershuus Amt	.	4	23	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	1	.	2	2	3	3	.	.	.	.
Christiania	.	1	19	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	3	10	10	.	.	1	.
Smaalenenes Amt	.	2	14	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	10	3	3	.	.	.	.
Hedemarkens Amt	.	1	4	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	8	42	8	8	.	.	1	.
Christians Amt	.	2	6	1	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	3	5	2	2	.	.	.	.
Buskeruds Amt	.	3	12	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	2	5	7	7	.	.	.	.
Jarlsberg og Laurvigs Amt	.	2	9	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	3	2	3	.	.	1	.
Bratsberg Amt	.	2	3	1	.	.	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	2	2	2	.	.	.	.
Nedenæs og Robygdelagets Amt	.	.	6	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	5	4	.	.	.	.
Lister og Mandals Amt	.	1	2	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Christianssand	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.
Stavanger Amt	.	2	5	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	2	10	3	4	.	.	3	.
Søndre Bergenhuus Amt	.	2	6	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	2	3	3	.	.	4	.
Bergen	.	.	6	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	4	4	.	1	2	4
Nordre Bergenhuus Amt	.	.	9	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	2	3	.	.	.	.
Romsdals Amt	1	3	11	.	.	.	.	.	1	.	.	1	.	.	.	.	8	10	6	6	.	.	.	.
Søndre Throndhjems Amt	.	.	4	2	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	8	13	3	3	.	.	.	.
Throndhjem	.	1	4	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	2	2	.	.	.	1
Nordre Throndhjems Amt	.	2	10	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	2	9	6	5	.	.	1	.
Nordlands Amt	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	4	5	5	.	.	.	.
Finmarkens Amt	.	2	6	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	1	3	10	10	.	.	.	.
Tilsammen	1	30	161	8	1	.	2	.	2	.	6	6	.	.	2	.	40	126	86	87	.	1	13	5
Det samlede Antal af begge Kjøn	31		169		1		2		2		12		.		2		166		173		1		18	

Amterne og Stiftsstæderne.	Tyveri og Tyvsmedvideri. Mp.	Qp.	Roveri. Mp.	Qp.	Bedrageri og anden Svig. Mp.	Qp.	Falsk. Mp.	Qp.	Urigtig Forklaring for Retten. Mp.	Qp.	Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller besidde. Mp.	Qp.	Mordbrand. Mp.	Qp.	Anden Ildspaasættelse. Mp.	Qp.	Beskadigelse af Eiendom eller Gods. Mp.	Qp.	Forbrydelse i Embedsforelse. Mp.	Qp.	Forbrydelse i Ombud eller Bestilling. Mp.	Qp.	Forskjellige Forseelser. Mp.	Qp.	Tilsammen for Justitsforseelser. Mp.	Qp.	Tilf.
Agershuus Amt	23	10	.	.	3	2	2	.	.	.	3	1	.	.	2	.	.	.	.	.	3	.	6	.	77	23	100
Christiania	134	40	.	.	16	8	4	1	.	.	.	.	.	.	1	.	1	.	.	.	.	.	5	.	207	66	273
Smaalenenes Amt	71	14	.	.	5	.	3	.	.	.	4	1	2	.	3	1	.	.	.	.	2	.	22	.	142	32	174
Hedemarkens Amt	49	10	.	.	15	.	2	.	1	1	3	.	.	.	8	.	.	.	.	.	1	.	2	.	110	63	173
Christians Amt	31	7	.	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	2	.	2	.	.	.	5	.	2	.	57	19	76
Buskeruds Amt	72	9	.	.	14	1	1	.	1	.	8	1	.	.	3	.	.	.	.	.	.	.	17	2	153	28	181
Jarlsberg og Laurvigs Amt	46	9	.	.	18	5	2	1	1	.	3	5	.	.	3	.	2	.	.	.	2	.	21	.	141	28	169
Bratsberg Amt	22	3	.	.	8	1	1	.	.	.	.	.	.	.	3	.	2	.	.	.	1	.	11	1	63	12	75
Nedenæs og Robygdelagets Amt	22	6	.	.	1	1	.	.	1	2	.	.	.	.	.	.	6	.	.	.	1	.	18	.	65	14	79
Lister og Mandals Amt	11	3	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	16	6	22
Christianssand	14	2	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	5	.	28	4	32
Stavanger Amt	46	4	.	.	4	.	2	.	.	.	1	.	.	.	.	.	2	.	.	.	4	.	7	1	84	22	106
Søndre Bergenhuus Amt	33	4	.	.	12	.	1	.	.	.	.	.	.	.	2	.	2	.	1	.	1	.	4	.	74	12	86
Bergen	61	25	.	.	9	1	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	3	.	99	37	136
Nordre Bergenhuus Amt	46	4	.	.	16	2	1	.	.	.	2	.	.	.	.	.	2	.	.	.	4	.	3	.	99	12	111
Romsdals Amt	46	19	.	.	4	3	2	.	1	.	.	.	.	.	.	.	3	.	.	.	.	.	3	.	98	43	141
Søndre Throndhjems Amt	29	6	.	.	12	1	5	.	.	.	2	1	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	1	1	69	29	98
Throndhjem	31	14	.	.	5	1	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	2	.	1	.	3	.	2	1	54	21	75
Nordre Throndhjems Amt	45	9	.	.	4	1	.	.	2	.	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	6	.	.	.	81	28	109
Nordlands Amt	36	6	.	.	5	.	2	.	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	2	.	57	16	73
Finmarkens Amt	48	5	3	.	9	4	8	.	1	.	1	.	.	.	1	.	.	.	.	.	1	.	2	.	97	26	123
Tilsammen	916	209	3	.	161	31	39	3	10	3	30	10	2	.	29	1	25	.	2	.	36	.	136	6	1871	541	2412
Det samlede Antal af begge Kjøn	1125		3		192		42		13		40		2		30		25		2		36		142		2412		

Amterne og Stiftsstæderne.	Overtrædelse af Lovgivningen angaaende Brændevins Tilvirkning, Salg og Udskjenkning. Mp.	Qp.	Overtrædelse af Lovgivningen om Handelen. Mp.	Qp.	Overtrædelse af Lovgivningen angaaende Haandverksdriften. Mp.	Qp.	Overtrædelse af Tyendelovgivningen. Mp.	Qp.	Betleri, Løsgjængeri og pasløs Omstreifen. Mp.	Qp.	Andre Politiforseelser. Mp.	Qp.	Tilsammen for Politiforseelser. Mp.	Qp.	Tilf.	Tilsammen. Mp.	Qp.	Det samlede Antal af begge Kjøn.
Agershuus Amt	6	.	2	.	.	.	3	5	1	.	8	.	20	5	25	97	28	125
Christiania	10	3	16	10	20	2	2	.	21	2	349	22	418	39	457	625	105	730
Smaalenenes Amt	14	3	.	.	21	.	6	3	7	2	28	.	76	8	84	218	40	258
Hedemarkens Amt	26	4	1	.	2	.	5	8	5	1	31	.	70	13	83	180	76	256
Christians Amt	21	9	3	.	.	.	4	6	2	1	3	.	33	16	49	90	35	125
Buskeruds Amt	24	4	2	.	25	.	7	2	5	1	12	1	75	8	83	228	36	264
Jarlsberg og Laurvigs Amt	13	.	4	1	9	2	1	4	9	1	23	1	59	9	68	200	37	237
Bratsberg Amt	5	.	2	.	12	.	.	.	3	.	26	2	48	2	50	111	14	125
Nedenæs og Robygdelagets Amt	3	.	1	.	5	.	1	1	.	.	12	.	22	1	23	87	15	102
Lister og Mandals Amt	6	1	1	.	.	.	.	.	3	.	15	.	25	1	26	41	7	48
Christianssand	1	.	1	.	3	1	.	.	.	.	14	2	19	3	22	47	7	54
Stavanger Amt	7	.	14	1	4	1	1	5	9	9	10	1	45	17	62	129	39	168
Søndre Bergenhuus Amt	2	1	3	.	.	.	4	2	4	3	1	.	14	6	20	88	18	106
Bergen	6	2	4	1	.	.	.	.	.	.	114	11	124	14	138	223	51	274
Nordre Bergenhuus Amt	20	1	12	.	.	.	8	2	.	.	20	.	60	3	63	159	15	174
Romsdals Amt	7	.	2	1	7	.	2	.	.	.	5	.	23	1	24	121	44	165
Søndre Throndhjems Amt	13	1	3	.	.	.	4	1	6	1	13	1	39	4	43	108	33	141
Throndhjem	1	.	1	.	1	.	2	1	2	4	10	1	17	6	23	71	27	98
Nordre Throndhjems Amt	9	1	1	.	.	.	1	.	.	1	15	.	26	2	28	107	30	137
Nordlands Amt	42	3	14	.	.	.	5	2	.	.	4	.	65	5	70	122	21	143
Finmarkens Amt	6	.	3	.	2	.	1	2	3	7	9	1	24	10	34	121	36	157
Tilsammen	242	33	90	14	111	6	57	44	80	33	722	43	1302	173	1475	3173	714	3887
Det samlede Antal af begge Kjøn	275		104		117		101		113		765		1475			3887		

Tabel 2.

Oversigt,

som viser, hvor mange af de i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager have været behandlede overensstemmende med Lov af 6 September 1845 — uden at Referent eller Actor har været beskikket — — samt Antallet af de under samme tiltalte Personer af begge Kjøn.

Amterne og Stiftsstæderne.	Justitssager. Sagernes Antal.	Justitssager. Mandspersoner.	Justitssager. Qvindespersoner.	Justitssager. Tilsammen.	Politisager. Sagernes Antal.	Politisager. Mandspersoner.	Politisager. Qvindespersoner.	Politisager. Tilsammen.	I Alt. Sagernes Antal.	I Alt. Mandspersoner.	I Alt. Qvindespersoner.	I Alt. Tilsammen.
Agershuus Amt	35	28	15	43	5	4	1	5	40	32	16	48
Christiania	64	51	30	81	27	27	2	29	91	78	32	110
Smaalenenes Amt	38	24	22	46	12	11	3	14	50	35	25	60
Hedemarkens Amt	79	36	52	88	14	9	6	15	93	45	58	103
Christians Amt	34	27	11	38	15	9	7	16	49	36	18	54
Buskeruds Amt	52	58	16	74	15	11	4	15	67	69	20	89
Jarlsbergs og Laurvigs Amt	21	16	8	24	6	6	≠	6	27	22	8	30
Bratsbergs Amt	19	18	7	25	≠	≠	≠	≠	19	18	7	25
Nedenæs og Robygdelagets Amt	22	23	6	29	≠	≠	≠	≠	22	23	6	29
Listers og Mandals Amt	5	5	1	6	4	4	≠	4	9	9	1	10
Christianssand	6	8	2	10	≠	≠	≠	≠	6	8	2	10
Stavangers Amt	31	31	13	44	17	9	9	18	48	40	22	62
Søndre Bergenhuus Amt	19	22	7	29	4	3	1	4	23	25	8	33
Bergen	4	4	≠	4	≠	≠	≠	≠	4	4	≠	4
Nordre Bergenhuus Amt	16	15	5	20	6	5	1	6	22	20	6	26
Romsdals Amt	43	34	18	52	5	4	1	5	48	38	19	57
Søndre Throndhjems Amt	47	35	22	57	14	12	2	14	61	47	24	71
Throndhjem	18	12	8	20	≠	≠	≠	≠	18	12	8	20
Nordre Throndhjems Amt	27	23	11	34	3	1	2	3	30	24	13	37
Nordlands Amt	32	27	15	42	3	3	≠	3	35	30	15	45
Finmarkens Amt	22	14	16	30	12	4	8	12	34	18	24	42
Tilsammen	634	511	285	796	162	122	47	169	796	633.	332	965

Tabel 3.

Oversigt

over de for de forskjellige Arter af Justitsforbrydelser i Aaret 1859 tiltalte Personers Alder og Stilling.

Alder.	Forbrydelse mod Henfyn til Religion eller Sædelighed		Forræderi, Angreb paa Staten, Majestætsforbrydelse m. V.		Forbrydelse mod den offentlige Myndighed.		Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. M.		Meened.		Udbredelse af Pest eller anden almindelig smitsom Syge samt almeenfarlig Forgiftelse.		Manddrab. Mord.		Manddrab. Drab.		Manddrab. Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse eller Deelagtighed deri.	
	Mp.	Qp.	Mp	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.
Fyldt 10 men under 15 Aar	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
— 15 — — 18 —	.	.	.	.	.	.	1	.	.	1	.	.	.	.	1	.	.	1
— 18 — — 20 —	.	.	.	.	5	1	1	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.
— 20 — — 25 —	.	.	.	.	19	.	5	.	6	.	.	.	.	.	5	1	1	10
— 25 — — 30 —	1	1	.	.	19	1	.	.	2	.	.	.	1	.	7	1	.	12
— 30 — — 40 —	.	.	.	.	43	4	2	.	5	2	.	.	3	1	6	.	.	8
— 40 — — 50 —	.	.	.	.	30	2	.	.	8	1	.	.	.	1	2	.	.	.
— 50 — — 60 —	.	.	.	.	12	1	.	.	1	.	.	.	.	1	2	1	.	.
— 60 — — 70 —	.	.	.	.	2	1	.	.	1	1	.	.	.	.	3	.	.	.
70 Aar eller derover	.	.	.	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Ei opgivet	.	.	.	.	3	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Tilsammen	1	1	.	.	134	11	9	.	23	5	.	.	5	3	26	3	1	31
Stilling.																		
Embedsmænd	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bestillingsmænd	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
Handlende, Høkere, Bertshuusholdere	-	-	-	-	12	1	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Haandverkere	-	-	-	-	20	-	5	-	2	1	-	-	1	-	-	-	-	-
Gaardbrugere og Føderaadsfolk	-	-	-	-	25	5	-	-	9	1	-	-	1	-	6	1	1	2
Huusmænd, Inderster og Rydningsmænd	1	-	-	-	9	1	-	-	3	-	-	-	3	1	4	1	-	1
Søfarende	-	-	-	-	18	1	1	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Haandverkssvende, Drenge, Tjenestefolk og Verksarbeidere	-	-	-	-	10	1	-	-	2	1	-	-	-	-	3	-	-	23
Daglønnere og Fiskere	-	1	-	-	24	-	1	-	-	1	-	-	-	-	7	1	-	1
Hos Forældre hjemmeværende Børn	-	-	-	-	1	-	2	-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	2
Løsgjængere og Betlere	-	-	-	-	5	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Personer i andre Stillinger	-	-	-	-	4	1	-	-	-	1	-	-	-	2	1	-	-	1
Ei opgivet	-	-	-	-	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Tilsammen	1	1	-	-	134	11	9	-	23	5	-	-	5	3	26	3	1	31

Alder.	Fornærmelse paa Legeme eller Helbred.		Krænkelse af Andres Frihed.		Ærekrænkelser.		Løsagtighedsforseelser. Voldtægt.		Løsagtighedsforseelser. Blodskam.		Løsagtighedsforseelser. Bigami.		Løsagtighedsforseelser. Omgjængelse mod Naturen.		Løsagtighedsforseelser. Hor- og Leiermaalsforseelser		Løsagtighedsforseelser. Ulovligt Samlevnet.		Løsagtighedsforseelser. Forførelse og Rufferi.		Løsagtighedsforseelser. Andre Løsagtighedsforseelser.	
	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp
Fyldt 10 men under 15 Aar	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.
— 15 — — 18 —	6	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	4	.
— 18 — — 20 —	11	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	1	.	.	1	.	.	1	2
— 20 — — 25 —	43	.	.	.	2	.	1	.	1	1	.	.	3	.	4	.	11	16	.	.	3	2
— 25 — — 30 —	40	.	1	.	.	.	.	.	.	2	.	.	.	.	6	18	16	22	.	.	1	3
— 30 — — 40 —	61	4	.	.	1	.	1	.	1	.	.	.	.	.	21	88	38	45	.	1	.	.
— 40 — — 50 —	24	2	1	.	2	.	.	.	1	.	.	.	.	.	11	16	24	18	1	.	2	.
— 50 — — 60 —	8	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	4	.	16	5	.	.	2	.
— 60 — — 70 —	1	1	.	.	.	.	1	.	2	.	.	.	.	.	1	.	2	1	.	.	1	.
70 Aar eller derover	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.
Ei opgivet	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.	1	.	.	.	.
Tilsammen	197	7	3	.	5	.	3	.	6	4	.	.	3	.	49	123	108	109	1	1	15	7
Stilling.																						
Embedsmænd	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
Bestillingsmænd	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	1	-
Handlende, Høkere, Bertshuusholdere	6	1	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	-
Haandverkere	18	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	7	-	27	7	-	-	2	-
Gaardbrugere og Føderaadsfolk	29	1	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	4	-	4	1	-	-	1	-
Huusmænd, Inderster og Rydningsmænd	27	2	1	-	-	-	-	-	2	1	-	-	-	-	8	41	16	18	-	-	1	-
Søfarende	16	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	1	-	-	-	-
Haandverkssvende, Drenge, Tjenestefolk og Verksarbeidere	25	1	-	-	1	-	1	-	-	1	-	-	-	-	11	55	5	35	-	-	3	-
Daglønnere og Fiskere	58	1	1	-	-	-	1	-	2	-	-	-	2	-	12	15	46	38	1	1	2	-
Hos Forældre hjemmeværende Børn	4	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	3	-
Løsgjængere og Betlere	3	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	5	3	4	-	-	-	7
Personer i andre Stillinger	6	1	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	2	2	3	-	-	-	-
Ei opgivet	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	5	2	2	-	-	1	-
Tilsammen	197	7	3	-	5	-	3	-	6	4	-	-	3	-	49	123	108	109	1	1	15	7

Alder.	Tyveri og Tyvsmedvideri.		Røveri.		Bedrageri og anden Svig.		Falsk.		Urigtig Forklaring for Retten.		Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller besidde.		Mordbrand.		Anden Ildspaasættelse		Beskadigelse af Eiendom eller Gods.		Forbrydelse i Embedsforelse.		Forbrydelse i Ombud eller Bestilling.		Forskjellige Forseelser.		I Alt.		
	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Mp.	Qp.	Tilf.
Fyldt 10 men under 15 Aar	87	7	.	.	2	.	4	.	.	.	5	.	.	.	3	.	.	.	.	.	.	.	.	.	103	7	110
— 15 — — 18 —	92	25	.	.	6	.	4	.	.	1	2	.	1	.	1	.	4	.	.	.	.	.	3	.	125	29	154
— 18 — — 20 —	75	16	.	.	8	2	1	.	.	1	1	.	.	.	3	.	2	.	.	.	.	.	7	.	118	23	141
— 20 — — 25 —	179	49	.	.	29	6	8	3	4	1	3	.	.	.	4	1	9	.	.	.	.	.	47	1	387	92	479
— 25 — — 30 —	174	33	.	.	22	7	7	.	1	.	.	.	.	.	6	.	4	.	.	.	6	.	28	.	342	100	442
— 30 — — 40 —	245	59	1	.	55	9	14	1	2	.	7	5	.	.	6	.	7	.	1	.	4	.	29	1	553	227	780
— 40 — — 50 —	128	34	.	.	32	11	1	.	2	.	4	2	1	.	3	2	4	.	1	.	15	1	12	1	309	91	400
— 50 — — 60 —	70	18	.	.	11	4	6	.	3	1	4	1	.	.	5	.	3	.	1	.	8	.	4	1	161	33	194
— 60 — — 70 —	30	6	.	.	8	.	2	.	2	1	.	.	.	.	.	.	3	.	.	.	3	.	2	.	64	11	75
70 Aar eller derover	7	.	.	.	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	1	14	2	16
Ei opgivet	19	4	.	.	3	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	2	.	1	.	2	1	33	7	40
Tilsammen	1106	251	1	.	178	39	48	4	14	5	26	8	2	.	32	3	37	.	5	.	37	1	134	6	2209	622	2831
Stilling.																											
Embedsmænd	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	-	-	-	1	-	8	-	8
Bestillingsmænd	1	-	-	-	1	1	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	2	-	-	-	22	1	-	-	32	3	35
Handlende, Høkere, Bertshuusholdere	13	1	-	-	12	5	2	-	1	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	5	-	61	8	69
Haandverkere	67	5	-	-	14	1	4	-	-	-	1	-	-	-	1	-	3	-	-	-	-	-	5	-	178	14	192
Gaardbrugere og Føderaadsfolk	105	8	-	-	26	1	13	-	6	1	1	-	-	-	8	1	10	-	-	-	10	-	8	3	268	25	293
Huusmænd, Inderster og Rydningsmænd	174	33	-	-	29	8	4	-	4	-	9	2	-	-	8	-	4	-	-	-	2	-	2	-	311	109	420
Søfarende	59	6	-	-	7	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6	-	-	-	-	-	81	-	198	8	206
Haandverkssvende, Drenge, Tjenestefolk og Verksarbeidere	156	86	-	-	35	7	4	2	2	1	-	1	2	-	3	-	4	-	-	-	2	-	15	1	284	215	499
Daglønnere og Fiskere	317	55	1	-	36	9	5	1	-	-	5	4	-	-	1	-	7	-	-	-	1	-	8	1	538	129	667
Hos Forældre hjemmeværende Børn	150	19	-	-	4	2	7	-	1	1	8	-	-	-	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	190	26	216
Løsgjængere og Betlere	27	18	-	-	3	1	2	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	44	37	81
Personer i andre Stillinger	12	16	-	-	6	4	3	1	-	-	1	-	-	-	3	2	-	-	-	-	-	-	6	1	49	35	84
Ei opgivet	25	4	-	-	5	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	3	-	48	13	61
Tilsammen	1106	251	1	-	178	39	48	4	14	5	26	8	2	-	32	3	37	-	5	-	37	1	134	6	2209	622	2831

Tabel 6.

Oversigt,

som viser, hvorledes de i Aaret 1859 straffældte Personer have været ansecde.

Amterne og Stiftsstæderne.	Paa Livet.		Strafarbeide i 1ste Grad.		i 2den Grad.		i 3die Grad.		over 5, men ei over 6 Aar.		over 4, men ei over 5 Aar.		over 3, men ei over 4 Aar.		over 2, men ei over 3 Aar.		over 1, men ei over 2 Aar.		fra 6 Maaneder til 1 Aar incl.		under 6 Maaneder.		Fængsel paa Vand og Brød: under 10 Dage.		fra 10 Dage indtil 20 Dage.		fra 20 Dage til 30 Dage incl.		Fængsel paa sædvanlig Fangekost: under 40 Dage.		fra 40 Dage indtil 80 Dage.		fra 80 Dage til 120 Dage incl.		Arrest: under 80 Dage.		fra 80 Dage indtil 160 Dage.		fra 160 Dage til 240 Dage incl.		Ris.		Bøder: under 10 Spd.		fra 10 Spd. indtil 25 Spd.		fra 25 Spd. indtil 50 Spd.		fra 50 Spd. indtil 100 Spd.		100 Spd. og derover.		Affættelse.		Embeds eller Ombuds Fortabelse.		Forskjellige Straffe.		Tilsammen.		Det samlede Antal af begge Kjøn.
	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	
Agershuus Amt	=	=	1	=	1	2	1	1	=	=	=	=	=	3	2	=	2	=	9	2	=	=	19	8	22	3	10	1	=	=	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	11	3	16	4	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	1	=	97	28	125
Christiania	=	=	1	=	5	1	13	5	3	=	4	=	14	3	1	1	8	=	33	9	=	=	23	5	55	19	42	13	8	=	3	2	10	=	=	=	=	=	=	=	9	2	338	40	31	2	3	=	2	=	=	=	=	=	=	=	19	3	625	105	730
Smaalenenes Amt	=	=	=	=	4	=	1	=	1	=	2	=	4	=	1	1	8	=	12	3	3	=	37	15	34	5	16	3	5	2	1	1	1	=	=	=	=	=	=	=	2	2	64	3	14	4	5	1	=	=	1	=	=	=	=	=	2	=	218	40	258
Hedemarkens Amt	=	=	=	=	2	=	3	1	=	=	1	=	1	=	1	=	4	=	11	7	1	=	26	31	31	14	14	7	4	1	2	=	1	1	=	=	=	=	=	=	6	=	41	6	22	7	3	=	4	1	2	=	=	=	=	=	=	=	180	76	256
Christians Amt	1	=	=	=	=	1	=	1	=	=	1	=	2	=	1	=	=	=	4	2	=	=	15	10	18	4	5	1	1	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	=	7	5	17	7	10	3	4	1	1	=	=	=	=	=	=	=	90	35	125
Buskeruds Amt	=	=	1	=	=	1	4	1	=	=	=	=	4	3	=	=	6	=	15	3	=	=	34	8	40	4	10	3	2	=	5	1	=	=	=	=	=	=	=	=	7	=	56	5	31	5	2	1	5	1	1	=	=	=	=	=	5	=	228	36	264
Jarlsberg og Laurvigs Amt	=	=	=	=	1	2	2	1	=	=	1	=	4	=	=	=	1	=	17	1	=	=	42	12	19	7	5	=	8	1	2	=	=	=	=	=	=	=	=	=	9	=	64	10	21	3	1	=	=	=	2	=	=	=	1	=	=	=	200	37	237
Bratsberg Amt	=	=	=	=	2	1	2	2	=	=	2	=	3	=	1	=	2	=	2	=	=	=	19	5	12	1	3	=	=	1	2	1	1	=	=	=	=	=	=	=	1	=	40	2	14	=	4	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	111	14	125
Nedenæs og Robygdelagets Amt	=	=	=	=	=	=	1	=	2	1	=	=	=	=	=	=	2	2	6	1	=	=	17	5	7	3	9	1	1	=	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	23	1	8	=	3	=	6	=	1	=	=	=	=	=	=	=	87	15	102
Lister og Mandals Amt	=	=	=	=	1	2	=	=	=	=	1	=	=	=	2	=	=	=	1	=	=	=	6	3	4	2	2	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	15	=	4	=	4	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	41	7	48
Christianssand	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	=	=	=	4	=	=	=	7	2	4	2	=	=	3	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	4	=	21	3	2	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	47	7	54
Stavanger Amt	=	=	=	=	1	2	3	=	=	=	4	=	2	=	=	=	3	2	8	1	=	=	10	11	6	3	9	2	2	=	2	2	=	=	=	=	=	=	=	=	19	=	33	11	19	1	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	7	3	129	39	168
Søndre Bergenhuus Amt	=	=	1	=	1	1	2	1	=	=	1	=	4	=	1	=	3	=	12	1	=	=	13	4	19	2	5	2	1	1	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	3	=	12	5	9	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	88	18	106
Bergen	=	=	=	=	=	=	3	1	=	=	=	=	3	2	=	=	1	=	12	9	=	1	8	6	24	15	9	1	2	1	2	=	2	=	=	=	=	=	=	=	12	1	128	11	11	2	3	1	1	=	=	=	=	=	=	=	2	=	223	51	274
Nordre Bergenhuus Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	2	=	2	=	9	=	=	=	25	3	20	3	8	3	2	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	=	50	4	30	2	5	=	3	=	=	=	=	=	=	=	=	=	159	15	174
Romsdals Amt	=	=	=	=	1	1	3	1	=	=	=	1	2	=	1	=	2	1	10	9	=	=	25	8	22	14	8	1	1	1	2	=	3	=	=	=	=	=	=	=	3	=	21	2	14	5	2	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	121	44	165
Søndre Throndhjems Amt	=	=	=	=	=	=	3	=	=	=	2	1	=	=	=	=	2	=	8	2	1	=	28	14	21	6	7	1	1	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	21	6	8	3	4	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	108	33	141
Throndhjem	=	=	=	=	2	1	2	2	1	=	1	=	1	1	=	=	2	1	9	2	=	=	11	8	8	2	3	=	4	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	1	16	3	4	1	2	1	=	=	=	=	=	=	1	=	2	3	71	27	98
Nordre Throndhjems Amt	=	=	1	=	=	1	=	1	=	=	1	1	1	=	=	=	5	1	5	5	=	=	28	13	16	3	5	=	2	=	2	=	1	=	=	=	=	=	=	=	1	=	22	2	16	2	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	107	30	137
Nordlands Amt	=	=	=	=	1	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	4	=	14	=	=	=	9	7	13	6	8	1	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	11	4	52	3	6	=	=	=	2	=	=	=	=	=	=	=	122	21	143
Finmarkens Amt	=	=	3	=	1	2	2	=	=	=	1	=	6	=	1	=	6	=	20	5	=	=	23	10	16	6	4	=	2	1	2	1	2	=	=	=	=	=	=	=	5	=	13	8	6	3	5	=	3	=	=	=	=	=	=	=	=	=	121	36	157
Tilsammen	1	=	8	=	23	18	46	18	7	1	22	3	53	12	14	2	63	7	221	62	5	1	425	188	411	124	182	40	50	10	31	10	22	1	=	=	=	=	=	=	86	6	1007	134	349	55	65	10	30	3	12	=	=	=	2	=	38	9	3173	714	3887
Det samlede Antal af begge Kjøn	1		8		41		64		8		25		65		16		70		283		6		613		535		222		60		41		23		=		=		=		92		1141		404		75		33		12		=		2		47		3887		

Tabel 7.

Oversigt,

som viser, hvor Mange i Aaret 1859 have været domfældte for de forskjellige Arter af Tyveri samt for Overtrædelse af Criminallovens Capitel 22, § 14.

Amterne og Stiftsstæderne.	Tyveri, begaaet af Personer under 15 Aar.		Simpelt Tyveri: 1ste Gang begaaet.		2den Gang begaaet.		3die Gang begaaet.		4de Gang eller oftere begaaet.		Grovt Tyveri.		Deelagtighed i Tyveri.		Bemægtigelse af Fødevarer, som paa Stedet fortæres, eller af saadanne Varer og Brændsel af ei over 12 ß Værdi.		Tilsammen.		Det samlede Antal af begge Kjøn.
	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	Mr.	Qv.	
Agershuus Amt	=	=	17	8	3	=	=	2	3	=	=	=	=	=	3	1	26	11	37
Christiania	9	2	61	21	23	7	15	2	18	2	5	1	3	5	=	=	134	40	174
Smaalenenes Amt	1	1	42	11	10	1	5	=	1	=	6	=	6	1	4	1	75	15	90
Hedemarkens Amt	5	=	24	8	4	1	=	1	3	=	7	=	6	=	3	=	52	10	62
Christians Amt	2	=	17	7	2	=	=	=	=	=	3	=	7	=	1	1	32	8	40
Buskeruds Amt	4	=	36	5	11	1	7	2	2	=	6	=	6	1	8	1	80	10	90
Jarlsberg og Laurvigs Amt	8	=	22	7	5	=	6	=	1	1	3	=	1	1	3	5	49	14	63
Bratsberg Amt	1	=	10	1	3	=	3	=	2	=	3	1	=	1	=	=	22	3	25
Nedenæs og Robygdelagets Amt	=	=	15	3	2	1	=	=	=	=	5	=	=	2	=	=	22	6	28
Lister og Mandals Amt	=	=	6	3	1	=	3	=	=	=	1	=	=	=	=	=	11	3	14
Christianssand	4	=	6	2	1	=	1	=	=	=	2	=	=	=	=	=	14	2	16
Stavanger Amt	18	=	10	3	10	=	1	=	=	=	7	=	=	1	1	=	47	4	51
Søndre Bergenhuus Amt	3	=	8	3	7	=	4	=	4	=	5	=	2	1	=	=	33	4	37
Bergen	12	1	27	12	8	7	3	2	3	=	6	=	2	3	=	=	61	25	86
Nordre Bergenhuus Amt	2	=	23	1	=	=	4	=	=	=	11	=	6	3	2	=	48	4	52
Romsdals Amt	=	=	29	11	2	4	2	=	3	=	10	1	=	3	=	=	46	19	65
Søndre Throndhjems Amt	=	=	18	5	2	=	2	=	1	=	3	1	3	=	2	=	31	7	38
Throndhjem	1	1	15	6	7	2	2	2	4	1	=	=	2	2	=	1	31	14	45
Nordre Throndhjems Amt	1	=	35	3	4	1	1	=	=	=	4	1	=	4	2	=	47	9	56
Nordlands Amt	=	=	21	6	3	=	1	=	=	=	11	=	=	=	=	=	36	6	42
Finmarkens Amt	2	=	18	2	3	1	1	=	1	=	20	2	3	=	1	=	49	5	54
Tilsammen	73	5	460	128	111	26	61	11	46	4	118	7	47	28	30	10	946	219	1165
Det samlede Antal af begge Kjøn	78		588		137		72		50		125		75		40		1165		

Tabel 8.

Oversigt,

som viser for hvor mange Personers Vedkommende de dem i Aaret 1859 eller tidligere idømte Bøder ere betalte, afsonede, bortfaldte eller henstode uberigtigede ved Udgangen af 1859.

Amterne og Stiftsstæderne.	Betalte						Afsonede						Bortfaldte						Uberigtigede					
	under 10 Spd.	fra 10 indtil 25 Spd.	fra 25 indtil 50 Spd.	fra 50 indtil 100 Spd.	100 Spd. og derover.	Tilsammen.	under 10 Spd.	fra 10 indtil 25 Spd.	fra 25 indtil 50 Spd.	fra 50 indtil 100 Spd.	100 Spd. og derover.	Tilsammen.	under 10 Spd.	fra 10 indtil 25 Spd.	fra 25 indtil 50 Spd.	fra 50 indtil 100 Spd.	100 Spd. og derover.	Tilsammen.	under 10 Spd.	fra 10 indtil 25 Spd.	fra 25 indtil 50 Spd.	fra 50 indtil 100 Spd.	100 Spd. og derover.	Tilsammen.
Agershuus Amt	10	9	1	.	.	20	9	10	.	.	.	19	.	.	.	.	.	.	7	4	.	1	.	12
Christiania	314	23	2	.	.	339	23	5	1	2	.	31	8	4	.	.	.	12	61	9	1	.	.	71
Smaalenenes Amt	61	7	4	.	.	72	13	6	2	.	.	21	1	1	.	.	1	3	14	8	.	.	.	22
Hedemarkens Amt	31	19	2	3	1	56	16	10	3	1	3	33	.	1	.	.	.	1	15	16	3	3	.	37
Christians Amt	5	10	3	.	.	18	8	24	10	7	1	50	.	.	.	.	.	.	11	10	7	2	.	30
Buskeruds Amt	56	10	2	2	.	70	14	23	2	4	1	44	.	.	.	.	.	.	23	17	.	2	.	42
Jarlsberg og Laurvigs Amt	42	8	.	1	.	51	10	6	1	.	1	18	1	.	.	.	.	1	30	16	2	.	2	50
Bratsberg Amt	43	7	1	.	1	52	3	2	2	.	.	7	.	.	.	.	.	.	1	7	5	1	.	14
Nedenæs og Robygdelagets Amt	20	4	.	.	.	24	1	3	2	6	1	13	.	.	.	.	.	.	10	6	1	1	.	18
Lister og Mandals Amt	19	2	1	.	.	22	.	1	1	.	.	2	.	.	.	.	.	.	.	3	2	.	.	5
Christianssand	23	2	.	.	.	25	1	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	9	.	1	.	.	10
Stavanger Amt	30	5	1	.	.	36	10	7	1	.	.	18	2	.	.	.	.	2	25	9	2	1	.	37
Søndre Bergenhuus Amt	13	4	.	.	.	17	3	3	.	.	.	6	.	.	.	.	.	.	6	5	.	.	.	11
Bergen	122	8	2	1	.	133	12	3	1	.	.	16	1	2	.	.	.	3	32	8	2	.	1	43
Nordre Bergenhuus Amt	27	9	4	1	.	41	11	7	1	.	.	19	.	.	.	.	.	.	39	29	6	3	.	77
Romsdals Amt	13	10	1	1	.	25	6	12	3	.	.	21	2	3	.	.	.	5	8	3	.	1	2	14
Søndre Throndhjems Amt	41	3	.	1	.	45	5	7	2	.	2	16	.	.	.	.	.	.	24	6	4	1	.	35
Throndhjem	13	1	1	.	.	15	7	4	.	.	1	12	.	.	.	.	.	.	5	2	2	.	.	9
Nordre Throndhjems Amt	6	5	2	1	.	14	4	6	1	.	.	11	.	.	.	.	.	.	19	9	3	.	.	31
Nordlands Amt	13	30	6	1	.	50	.	2	2	.	.	4	2	.	.	.	.	2	11	43	5	.	3	62
Finmarkens Amt	24	5	1	1	.	31	8	.	.	1	.	9	.	.	.	.	.	.	10	7	6	1	.	24
Tilsammen	926	181	34	13	2	1156	164	141	35	21	10	371	17	11	.	.	1	29	360	217	52	17	8	654

Tabel 9.

Oversigt,

som viser, hvor mange af de i Aaret 1859 straffældte Personer have været endelig domfældte ved de forskjellige Instantser, og hvor mange uden Dom have vedtaget i Mindelighed at underkaste sig den lovbestemte Straf.

Amterne og Stiftsstæderne.	Straffældte			De, som have vedtaget i Mindelighed at rette for sig.	Tilsammen.
	ved 1ste Instants	ved 2den Instants	ved 3die Instants		
Agershuus Amt	80	13	25	7	125
Christiania	510	98	69	53	730
Smaalenenes Amt	198	31	28	1	258
Hedemarkens Amt	162	28	31	35	256
Christians Amt	67	35	16	7	125
Buskeruds Amt	155	52	50	7	264
Jarlsberg og Laurvigs Amt	151	49	33	4	237
Bratsberg Amt	82	11	17	15	125
Nedenæs og Robygdelagets Amt	69	16	17	.	102
Lister og Mandals Amt	17	5	14	12	48
Christianssand	35	4	3	12	54
Stavanger Amt	123	22	15	8	168
Søndre Bergenhuus Amt	60	21	21	4	106
Bergen	192	9	13	60	274
Nordre Bergenhuus Amt	115	21	24	14	174
Romsdals Amt	107	32	25	1	165
Søndre Throndhjems Amt	93	20	18	10	141
Throndhjem	59	13	21	5	98
Nordre Throndhjems Amt	75	22	32	8	137
Nordlands Amt	51	29	16	47	143
Finmarkens Amt	109	40	.	8	157
Tilsammen	2510	571	488	318	3887

Tabel 10.

Oversigt,

som viser, i hvor lang Tid Sagerne for de i Aaret 1859 i Følge foregaaende Tabel No. 9 (1ste, 2det og 3die Rubrum) straffældte Personers Vedkommende have været under Behandling ved Retterne, at regne fra Sagens Begyndelse ved Forhør, for saa vidt saadant er optaget.

Amterne og Stiftsstæderne.	Antallet af de Angjældende, for hvis Vedkommende Sagerne ere endelig paadømte																		
	i 1ste Instants.							i 2den Instants.						i 3die Instants.					
	Indtil 2 Maaneder.	Fra 2 til 4 Maaneder.	Fra 4 til 6 Maaneder.	Fra 6 til 9 Maaneder.	Fra 9 til 12 Maaneder.	Fra 1 til 2 Aar.	Over 2 Aar.	Indtil 3 Maaneder.	Fra 3 til 6 Maaneder.	Fra 6 til 9 Maaneder.	Fra 9 til 12 Maaneder.	Fra 1 til 2 Aar.	Over 2 Aar.	Indtil 3 Maaneder.	Fra 3 til 6 Maaneder.	Fra 6 til 9 Maaneder.	Fra 9 til 12 Maaneder.	Fra 1 til 2 Aar.	Over 2 Aar.
Agershuus Amt	66	10	2	2	=	=	=	5	3	5	=	=	=	7	10	3	3	2	=
Christiania	457	48	5	=	=	=	=	69	28	1	=	=	=	19	43	6	=	1	=
Smaalenenes Amt	171	21	6	=	=	=	=	25	3	=	=	3	=	4	11	11	=	2	=
Hedemarkens Amt	123	19	9	8	1	1	1	16	8	4	=	=	=	1	18	10	1	=	1
Christians Amt	54	4	3	1	2	3	=	13	10	10	1	1	=	=	6	5	4	=	1
Buskeruds Amt	137	14	2	1	=	1	=	25	16	8	=	2	1	3	27	13	3	2	2
Jarlsberg og Laurvigs Amt	103	35	6	4	1	1	1	15	20	11	2	=	1	1	15	5	3	1	8
Bratsberg Amt	69	6	2	4	1	=	=	7	4	=	=	=	=	6	4	2	5	=	=
Nedenæs og Robygdelagets Amt	47	13	2	5	=	2	=	6	1	3	2	3	1	=	5	2	3	6	1
Lister og Mandals Amt	14	2	1	=	=	=	=	3	1	=	1	=	=	=	7	6	1	=	=
Christianssand	26	2	1	=	=	6	=	4	4	=	=	=	=	1	1	1	=	=	=
Stavanger Amt	90	20	5	3	5	=	=	9	8	1	2	1	1	=	4	6	3	2	=
Søndre Bergenhuus Amt	38	13	3	5	=	1	=	4	8	6	3	=	=	2	10	3	1	5	=
Bergen	172	17	1	1	=	1	=	9	=	=	=	=	=	3	7	3	=	=	=
Nordre Bergenhuus Amt	24	26	26	6	11	21	1	=	8	2	=	5	6	=	2	1	7	12	2
Romsdals Amt	66	20	6	4	6	3	2	7	9	9	4	3	=	1	7	5	4	5	3
Søndre Throndhjems Amt	64	13	11	3	2	=	=	6	3	5	1	5	=	=	7	4	2	4	1
Throndhjem	51	6	2	=	=	=	=	12	1	=	=	=	=	9	7	2	2	1	=
Nordre Throndhjems Amt	54	13	5	2	1	=	=	11	7	2	2	=	=	1	6	6	1	18	=
Nordlands Amt	22	5	6	4	3	8	3	2	7	4	2	8	6	=	3	=	1	4	8
Finmarkens Amt	44	18	11	6	14	11	5	2	5	10	5	14	4	=	=	=	=	=	=
Tilsammen	1892	325	115	59	47	59	13	250	150	81	25	45	20	58	200	94	44	65	27

602

Oversigt

over Antallet af de Personer, for hvis Vedkommende de dem tilfundne Straffe ved Udgangen af Aaret 1859 endnu ikke vare exseqverede.

Amterne og Stiftsstæderne.	Dømte i																																
	1816	1824	1826	1827	1829	1832	1833	1834	1836	1837	1840	1841	1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	1849	1850	1851	1852	1853	1854	1855	1856	1857	1858	1859	Tilsammen.
Agershuus Amt	=	=	=	=	=	=	=	2	=	1	=	1	=	=	1	=	1	2	=	6	1	3	1	4	2	4	1	1	=	17	48
Christiania	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	=	1	=	2	5	1	7	5	3	8	97	131
Smaalenenes Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	7	53	61
Hedemarkens Amt	=	=	1	=	=	=	=	1	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	3	5	2	1	3	4	9	54	85
Christians Amt	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	1	3	1	=	3	2	8	5	27	53
Buskeruds Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	1	:	3	2	=	=	1	2	1	1	2	7	7	14	7	5	47	101
Jarlsberg og Laurvigs Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	3	1	2	1	=	=	1	2	69	79
Bratsberg Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	1	3	=	=	=	[illegible]	1	=	=	=	2	=	22	31
Nedenæs og Robygdelagets Amt	=	=	=	=	2	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	2	=	2	2	=	1	2	3	25	40
Lister og Mandals Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	7	7
Christianssand	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	1	2	8	13
Stavanger Amt	=	=	=	=	1	1	=	=	=	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	2	=	1	2	4	2	4	1	1	16	31	67
Søndre Bergenhuus Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	1	24	26
Bergen	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	1	2	1	2	5	2	5	39	58
Nordre Bergenhuus Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	1	1	=	2	5	8	83	101
Romsdals Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	2	1	26	30
Søndre Throndhjems Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	=	2	2	1	2	8	8	39	64
Throndhjem	2	1	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	1	=	1	=	=	2	3	3	1	1	1	=	=	=	=	=	=	15	32
Nordre Throndhjems Amt	=	=	=	=	=	=	1	=	1	=	=	=	1	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	1	1	=	1	=	1	46	54
Nordlands Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	1	=	=	1	1	=	=	=	=	3	3	3	2	9	70	93
Finmarkens Amt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	2	2	2	=	=	3	1	1	7	49	67
Tilsammen	2	1	1	1	4	1	1	3	1	2	2	1	3	1	3	4	5	5	10	14	8	19	17	32	26	35	43	51	97	848	1241

Tabel 12.

Oversigt,

som viser Antallet af de Personer af Militær-Etaterne, der i Løbet af Aaret 1859 have været tiltalte ved militær Ret, og enten ere blevne straffældte eller frifundne, samt Antallet af dem, for hvis Vedkommende Sagerne ere blevne hævede eller henstaae usluttede.

	Løbe-No.	For hvilke Lovovertrædelser.	Tiltalte.	Arresterede.	Straffældte.	Frifundne mod Omkostninger.	Aldeles frifundne.	Sagerne arbitrært afgjorte for	Sagerne hævede eller afviste for	Sagerne ved Udgangen af 1859 usluttede for
A. Af Landetaten.	1	Subordinations-, Respects- samt Tjenesteforseelser	38	8	23	=	1	13	1	=
	2	Forsømmelse af Tjenestepligter formedelst Hang til Drukkenskab	1	=	=	=	=	=	1	=
	3	Absentation	2	1	2	=	=	=	=	=
	4	Uden Tilladelse forladt Compagnidistrictet	9	=	=	=	=	=	9	=
	5	Udeblivelse fra Exercitie	7	1	3	=	=	4	=	=
	6	3die Gangs Udeblivelse fra Sessions- og Lodtrækningsmøde	1	=	1	=	=	=	=	=
	7	Drukkenskab og Uorden under Hjemmarsch fra Exercitie	5	=	3	=	=	2	=	=
	8	Indladt sig i upassende Forhold med Underordnede	2	=	1	=	=	=	=	1
	9	Uorden og fredsforstyrrende Forhold i Qvarteret	4	=	1	=	=	=	=	3
	10	Formentlig ulovlig anhvervet nogle Mandskaber	1	=	=	=	=	=	1	=
	11	Forbringelse af Munderingssager	4	4	4	=	=	=	=	=
	12	Forbrydelse mod den offentlige Myndighed	3	2	3	=	=	=	=	=
	13	Legemsfornærmelser	12	4	8	=	=	2	2	=
	14	Forbrydelse mod Crimll.s Capitel 18 § 25	3	=	3	=	=	=	=	=
	15	1ste Gangs simpelt Tyveri	48	21	41	2	=	=	4	1
	16	2den Gangs simpelt Tyveri	11	10	9	=	2	=	=	=
	17	Grovt Tyveri	2	1	2	=	=	=	=	=
	18	Deelagtighed i Tyveri	3	2	3	=	=	=	=	=
	19	Fordølgelse af Hittegods	1	=	=	=	=	=	1	=
	20	Bedrageri, efter forhen straffet for Tyveri	1	1	1	=	=	=	=	=
	21	Forbrydelse mod Crimll.s Capitel 21 § 6	2	1	2	=	=	=	=	=
	22	— = — Cap. 21 §§ 27 og 29	1	1	1	=	=	=	=	
	23	— = — Cap. 21 § 33, 1ste Passus	1	=	1	=	=	=	=	=
	24	— = — Cap. 22 § 14	1	=	=	=	=	=	1	=
	25	Betleri	1	=	1	=	=	=	=	=
	26	2den Gangs ulovlig Brændeviinsbrænden	1	1	1	=	=	=	=	=
	27	Ulovlig forladt privat Tjeneste	2	1	2	=	=	=	=	=
	28	Drukkenskab og Gadeuorden	2	=	=	=	=	2	=	=
		Tilsammen	169	59	116	2	3	23	20	5
B. Af Søetaten.	1	Formentlig ubeføiet Klage	1	=	=	=	=	=	1	=
	2	Forbrydelse mod den offentlige Myndighed	4	3	4	=	=	=	=	=
	3	1ste Gangs simpelt Tyveri	3	1	2	=	=	=	=	1
		Tilsammen	8	4	6	=	=	=	1	1
		A. Af Landetaten	169	59	116	2	3	23	20	5
		B. Af Søetaten	8	4	6	=	=	=	1	1
		Tilsammen	177	63	122	2	3	23	21	6

Tabel 13.

Oversigt

over Antallet af de ved Udgangen af Aaret 1859 i Strafanstalterne hensiddende Forbrydere, tilligemed Opgave over den i Aarets Løb stedfundne Af- og Tilgang.

Slaverierne.	Forræderi, Angreb paa Staten, Majestætsforbrydelse m. V.	Forbrydelse mod den offentlige Myndighed.	Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. V.	Meened og urigtig Forklaring for Retten.	Mord og Drab.	Fornærmelse paa Legeme eller Helbred.	Voldtægt.	Blodskam.	Omgjængelse mod Naturen.	Ulovligt Samlevnet.	Andre Løsagtighedsforseelser.	Tyveri og dermed beslægtede Forbrydelser.	Røveri.	Bedragri og Falsk.	Ildspaasættelse.	Forbrydelse i Embede, Ombud eller Bestilling.	Forskjellige Forbrydelser.	Tilsammen.	I Aarets Løb. Udgaaede.	I Aarets Løb. Indkomne.
Agershuus Fæstnings	»	»	6	4	22	»	3	2	»	»	»	334	25	3	6	»	1	406	80	51
Bergenhuus Do.	»	»	»	»	4	»	»	2	»	»	»	64	4	»	»	»	1	75	8	13
Throndhjems Do.	»	2	1	5	6	1	1	»	»	»	1	79	2	»	1	»	»	99	32	12
Vardøhuus Do.	»	»	1	»	2	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	»	»	8	2	3
Tilsammen	»	2	8	9	34	1	4	4	»	»	1	482	31	3	7	»	2	588	122	79
Bodsfængslet	»	2	2	1	6	11	»	1	1	2	»	167	2	19	2	1	1	218	207	202

Tugthusene.	Forræderi, Angreb paa Staten, Majestætsforbrydelse m. V.		Forbrydelse mod den offentlige Myndighed.		Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. V.		Meened og urigtig Forklaring for Retten.		Mord og Drab.		Barnefødsel i Dølgsmaal, Fostermord og Fosterfordrivelse.		Fornærmelse paa Legeme eller Helbred.		Voldtægt.		Blodskam.		Bigami.		Omgjængelse mod Naturen.		Ulovligt Samlevnet.		Rufferi.		Andre Løsagtighedsforseelser.		Tyveri og dermed beslægtede Forbrydelser.		Røveri.		Bedrageri og Falsk.		Ildspaasættelse.		Forbrydelse i Embede, Ombud eller Bestilling.		Forskjellige Forbrydelser.		Tilsammen.		Det samlede Antal af begge Kjøn.	I Aarets Løb. Udgaaede.			I Aarets Løb. Indkomne.		
	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.		Mv.	Qv.	Tilf.	Mv.	Qv.	Tilf.
Christiania	3	»	2	»	1	»	4	2	4	15	»	69	5	»	3	»	1	5	1	»	1	»	3	»	»	»	4	4	94	79	1	1	18	3	2	3	»	»	3	3	150	184	334	123	57	180	114	56	170
Christianssands	»	»	»	1	»	»	»	»	»	4	»	24	5	»	»	»	1	1	1	1	»	»	4	2	»	»	»	2	61	10	2	»	5	»	»	1	»	»	2	»	81	46	127	42	13	55	35	11	46
Bergens	»	»	»	»	1	»	1	1	1	1	»	20	3	»	»	»	1	1	»	»	»	»	1	»	»	1	»	1	73	19	1	»	8	3	»	1	»	»	2	»	92	48	140	56	13	69	51	22	73
Throndhjems	»	»	2	»	1	»	1	1	4	8	1	30	3	»	3	»	7	3	»	»	1	»	5	2	»	1	»	6	65	26	»	»	36	»	1	»	»	»	1	»	131	77	208	84	23	107	90	28	118
Tilsammen	3	»	4	1	3	»	6	4	9	28	1	143	16	»	6	»	10	10	2	1	2	»	13	4	»	2	4	13	293	134	4	1	67	6	3	5	»	»	8	3	454	355	809	305	106	411	290	117	407

Tabel 14.

Oversigt,

som viser, hvor mange af de ved Udgangen af Aaret 1859 i Strafanstalterne hensiddende Forbrydere ere dømte for 1ste Gangs Forbrydelse, og hvor mange for 2den, 3die Gangs o. s. v. Forbrydelse.

Strafanstalterne.	Dømte 1ste Gang.		2den Gang.		3die Gang.		4de Gang.		5te Gang.		6te Gang.		7de Gang.		8de Gang.		9de Gang.		10de Gang.		11te Gang.	
	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.	Mv.	Qv.
Christiania Tugthuus	28	105	24	16	50	20	28	26	11	10	4	3	»	2	2	2	2	»	1	»	»	»
Christianssands Do.	26	32	15	1	33	9	4	3	2	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bergens Do.	30	23	30	9	25	12	5	4	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Throndhjems Do.	62	50	38	8	27	11	3	6	1	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Agershuus Fæstnings Strafarbeidsanstalt	47 Mv.		28 Mv.		51 Mv.		116 Mv.		94 Mv.		38 Mv.		20 Mv.		9 Mv.		1 Mv.		1 Mv.		1 Mv.	
Bergenhuus Fæstnings Do.	8		3		15		37		10		2		»		»		»		»		»	
Throndhjems Fæstnings Do.	23		10		12		31		17		2		4		»		»		»		»	
Vardøhuus Fæstnings Do.	3		»		3		1		1		»		»		»		»		»		»	
Bodsfængslet	66		48		50		32		16		2		2		2		»		»		»	
Tilsammen	503		230		318		296		166		53		28		15		3		2		1	

Departements-Tidende.

Tre og tredivte Aargang.

Redigeret af

C. Collett. U. Bonnevie. A. Kjerulf.

№ 49. 9 December. 1861.

Under 6 Juni sidstleden er for Hans Majestæt Kongen fremlagt:

1. Oversigt over de ved civile og combinerede Retter i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager, samt over Antallet af de under samme tiltalte Personer (Tab. 1).

Af denne Oversigt erfares, at Antallet af de i Aaret 1859 anlagte Justitssager er 2003, og at derunder have været tiltalte 2209 Mandspersoner og 622 Qvindespersoner, tilsammen 2831 Personer.

Efter den lignende Oversigt for Aaret 1858 (Depts.-Tid. for 1861 S. 653) udgjorde i dette Aar Antallet af Justitssager 1934 og de derunder Tiltalte 2227 Mandspersoner og 604 Qvindespersoner, tilsammen 2831 Personer, altsaa 69 Sager færre, men samme Antal Personer som i 1858.

For følgende Forbrydelser have i Aaret 1859 flere Personer været tiltalte end i 1859:

	Tiltalte i 1858.	1859.
Forbrydelse med Hensyn til Religion eller Sædelighed	;	2
Meened	16	28
Mord	2	8
Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse og Deelagtighed deri	30	32
Hoer og Leiermaalsforseelser	157	172
Ulovligt Samlevnet	172	217
Forførelse og Rufferi	;	2
Forskjellige Løsagtighedsforseelser	6	22
Bedrageri	212	217
Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller besidde	25	34

	Tiltalte i 1858.	1859.
Beskadigelse af Eiendom eller Gods	17	37
Forbrydelse i Embedsførelse	,	5

Med Hensyn til følgende Forbrydelser har Antallet i Aaret 1859 været mindre end i 1858:

	Tiltalte i 1858.	1859.
Forbrydelse mod den offentlige Myndighed	150	145
Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. v.	10	9
Drab	31	29
Fornærmelse paa Legeme eller Helbred	231	204
Krænkelse af Andres Frihed	4	3
Æreskrænkelse	13	5
Voldtægt	6	3
Blodskam	25	10
Bigami	1	,
Omgjængelse mod Naturen	7	3
Tyveri	1383	1357
Røveri	14	1
Falsk	53	52
Urigtig Forklaring for Retten	24	19
Mordbrand	6	2
Ildspaasættelse, der ei kan henregnes til Mordbrand	38	35
Forbrydelse i Ombud eller Bestilling	42	38
Forskjellige Forseelser	156	140

De Districter, i hvilke Antallet af de for Justitsforbrydelser Tiltalte i 1859 har været større end i 1858, ere følgende:

	Tiltalte i 1858.	1859.
Smaalenenes Amt	192	243
Hedemarkens Amt	164	189
Jarlsbergs og Laurvigs Amt	129	206
Bratsbergs Amt	83	84
Nedenæs og Robygdelagets Amt	80	93
Søndre Bergenhuus Amt	82	94
Bergen	121	180
Søndre Throndhjems Amt	117	143

	Tiltalte i 1858.	1859.
Nordre Throndhjems Amt	107	134
Nordlands Amt	78	135

Mindre har derimod Antallet været i

Agershuus Amt	231	119
Christiania	372	327
Christians Amt	109	99
Buskeruds Amt	206	173
Listers og Mandals Amt	67	21
Christianssand	32	29
Stavangers Amt	130	121
Nordre Bergenhuus Amt	138	136
Throndhjem	106	80
Finmarkens Amt	151	119

I Romsdals Amt har i hverf af Aarene 1858 og 1859 et lige Antal Personer været tiltalt, nemlig 136.

Af denne Oversigt vil endvidere sees, at Antallet af de i Aaret 1859 anlagte offentlige Politisager udgjør 1382, de derunder tiltalte Mandspersoner 1578 og Qvindespersoner 189, tilsammen 1767.

I Aaret 1858 var Antallet af disse Sager 1310, de tiltalte Mandspersoner 1408 og Qvindespersoner 184, tilsammen 1592, altsaa 72 Sager og 175 Personer færre end i 1859.

I følgende Districter har Antallet i sidstnævnte Aar været større end i 1859:

	Tiltalte i 1858.	1859.
Christiania	406	529
Smaalenenes Amt	84	94
Hedemarkens Amt	72	96
Bratsbergs Amt	51	59
Listers og Mandals Amt	20	46
Stavangers Amt	44	82
Søndre Bergenhuus Amt	9	34
Bergen	100	176
Nordre Bergenhuus Amt	69	88
Søndre Throndhjems Amt	32	52
Nordre Throndhjems Amt	22	50

*

	Tiltalte i 1858.	1859.
Mindre har Antallet derimod været i:		
Agershuus Amt	33	26
Christians Amt	100	66
Buskeruds Amt	90	89
Jarlsbergs og Laurvigs Amt	71	64
Nedenæs og Robygdelagets Amt	36	25
Romsdals Amt	63	28
Throndhjem	30	28
Nordlands Amt	152	49
Finmarkens Amt	84	62

I Christianssand har i hvert af Aarene 1858 og 1859 et lige Antal Personer været tiltalte nemlig 24.

Det samlede Antal af de i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager vil af samme Tabel sees at være 3385, og Antallet af de derunder Tiltalte 4598, nemlig 3787 Mandspersoner og 811 Qvindespersoner. I Aaret 1858 var Antallet af Sager 3244 og af de derunder Tiltalte 4423, nemlig 3635 Mandspersoner og 788 Qvindespersoner. I Aaret 1859 har saaledes været anlagt 141 Sager og tiltalte 175 Personer flere end i 1858.

Antallet af samtlige Tiltalte i Aarene 1858 og 1859 for hvert enkelt Districts Vedkommende sees af følgende Sammenstilling:

	Tiltalte i 1858.	1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Agershuus Amt	264	145	119	-
Christiania	778	856	-	78
Smaalenenes Amt	276	307	-	31
Hedemarkens Amt	236	285	-	49
Christians Amt	209	165	44	-
Buskeruds Amt	296	262	34	-
Jarlsbergs og Laurvigs Amt .	200	270	-	70
Bratsbergs Amt	134	143	-	9
Nedenæs og Robygdelagets Amt	116	118	-	2
Listers og Mandals Amt . .	87	67	20	-
Christianssand	56	53	3	-
Stavangers Amt	174	203	-	29
Søndre Bergenhuus Amt . .	91	128	-	37

	Tiltalte i 1858.	1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Bergen.	221	356	'	135
Nordre Bergenhuus Amt . .	207	224	'	17
Romsdals Amt	199	164	35	'
Søndre Throndhjems Amt . .	149	195	'	46
Throndhjem	136	108	28	'
Nordre Throndhjems Amt . .	129	184	'	55
Nordlands Amt	230	184	46	'
Finmarkens Amt	235	181	54	'

At Antallet af de Tiltalte for Agershuus Amts Vedkommende i Aaret 1859 er saa betydeligt aftaget, sammenlignet med det foregaaende Aar, maa antages for den væsentligste Deel at have sin Grund i, at de ved Christiania tidligere paa Landets Grund beliggende Forstæder ifølge Lov af 5 August 1857 ere fraskilte Landdistrictet fra Udgangen af 1858 og henlagte under Byens Jurisdiction, medens den samme Omstændighed for Christiania Vedkommende selvfølgelig har bevirket en tilsvarende Forøgelse i Antallet.

2. Oversigt, som viser, hvor mange af de i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager have været behandlede overensstemmende med Lov af 6 September 1845 — uden at Referent eller Actor har været beskikket — samt Antallet af de under samme tiltalte Personer af begge Kjøn (Tabel 2).

Af denne Oversigt vil sees, at af de i 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager ere 634 Justitssager og 162 Politisager behandlede overensstemmende med Lov 6 September 1845 angaaende Forandringer i den criminelle Retspleie, samt at derunder er tiltalt for Justitsforbrydelser 796 Personer, nemlig 511 Mandspersoner og 285 Qvindespersoner, og for Politiforseelser 169 Personer, nemlig 122 Mandspersoner og 47 Qvindespersoner. Af de i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager ere saaledes i det Hele 714 Sager behandlede overensstemmende med Lov af 6 September 1845, og derunder tiltalte 965 Personer, nemlig 633 Mandspersoner og 332 Qvindespersoner. Antallet af disse Sager og de derunder Tiltalte forholder sig saaledes til Antallet af samtlige de i Aaret 1859 anlagte Justits- og offentlige Politisager samt der-

under Tiltalte som respective 1 : 4,25 og 1 : 4,76. I 1858 var Antallet af de efter Lov af 6 September 1845 behandlede Sager 714, og de derunder Tiltalte 908 Personer, nemlig 593 Mandspersoner og 315 Qvindespersoner, og forholdt samme sig til Antallet af samtlige de i Aaret 1858 anlagte Justits- og offentlige Politisager samt derunder tiltalte Personer som respective 1 : 4,34 og 1 : 4,87.

Forholdet mellem Antallet af de i Aarene 1858 og 1859 efter Lov 6 September 1845 behandlede Sager og derunder tiltalte Personer for hvert enkelt Districts Vedkommende vil sees af følgende Sammenstilling:

	1858. Sagernes Antal.	1858. De Tiltaltes Antal.	1859. Sagernes Antal.	1859. De Tiltaltes Antal.
Agershuus Amt	76	112	40	48
Christiania	95	117	91	110
Smaalenenes Amt . . .	43	53	50	60
Hedemarkens Amt . . .	70	80	93	103
Christians Amt	32	41	49	54
Buskeruds Amt	47	50	67	89
Jarlsbergs og Laurvigs Amt	31	37	27	30
Bratsbergs Amt. . . .	9	12	19	25
Nedenæs og Robygdel. Amt	21	28	22	29
Listers og Mandals Amt .	8	15	9	10
Christianssand	5	5	6	10
Stavangers Amt . . .	33	54	48	62
Søndre Bergenhuus Amt .	24	35	23	33
Bergen	2	2	4	4
Nordre Bergenhuus Amt .	24	28	22	26
Romsdals Amt	45	51	48	57
Søndre Throndhjems Amt.	42	56	61	71
Throndhjem	26	35	18	20
Nordre Throndhjems Amt .	22	31	30	37
Nordlands Amt	31	32	35	45
Finmarkens Amt.	28	34	34	42

3. Oversigt over de for de forskjellige Arter af Justitsforbrydelser i Aaret 1859 tiltalte Personers Alder og Stilling (Tabel 3).

Af denne Oversigt erfares, at Antallet af de for Justits-

forbrydelser i Aaret 1859 tiltalte Personer med Hensyn til Alder var saaledes fordelt:

fyldt 10 men under 15 Aar	110
— 15 — — 18 —	154
— 18 — — 20 —	141
— 20 — — 25 —	479
— 25 — — 30 —	442
— 30 — — 40 —	780
— 40 — — 50 —	400
— 50 — — 60 —	194
— 60 — — 70 —	75
70 Aar eller derover	16
Ei opgivet	40

Ved forholdsviis at fordele sidstnævnte Antal af 40 Personer paa de forskjellige Aldersclasser af Personer over criminel Lavalder kommer man sandsynligviis det sande Antal temmelig nær, og Forholdet mellem de Tiltalte og Folkemængden i efternævnte Classer, saaledes som denne ved sidste Folketælling befandtes, viser sig da at være omtrent følgende:

fyldt 10 men under 20 Aar som	1 : 676
— 20 — — 30 — —	1 : 278
— 30 — — 40 — —	1 : 255
— 40 — — 50 — —	1 : 321
— 50 — — 60 — —	1 : 590
— 60 — — 70 — —	1 : 1116
70 Aar eller derover . . . —	1 : 3006

Af denne Oversigt vil ogsaa sees, at Antallet af de for Justitsforbrydelser i Aaret 1859 Tiltalte med Hensyn til disses iværende Stilling var saaledes fordelt:

Embedsmænd	8
Bestillings- og Ombudsmænd	35
Handlende, Høkere og Vertshuusholdere	69
Haandverkere	192
Gaardbrugere og Føderaadsfolk	293
Huusmænd, Inderster og Rydningsmænd	420
Søfarende	206
Haandverks-Svende og Drenge, Tjenestefolk og Verksarbeidere	499
Daglønnere og Fiskere	667

hos Forældre hjemmeværende Børn	216
Løsgjængere og Betlere	81
Personer i andre Stillinger	84
Ei opgivet	61

Forholdet mellem Antallet af de Tiltalte i de forskjellige Classer af Alder og Stilling i Aarene 1858 og 1859 vil sees af følgende Sammenstilling:

Alder:	Tiltalte i 1858.	1859.
fyldt 10 men under 15 Aar	77	110
— 15 — — 18 —	131	154
— 18 — — 20 —	122	141
fyldt 20 men under 25 Aar	464	479
— 25 — — 30 —	424	442
— 30 — — 40 —	811	780
— 40 — — 50 —	415	400
— 50 — — 60 —	173	194
— 60 — — 70 —	94	75
70 Aar eller derover	13	16
Ei opgivet.	107	40
Stilling:		
Embedsmænd	꞉	8
Bestillingsmænd	41	35
Handlende, Høkere og Værtshuusholdere . . .	38	69
Haandverkere	142	192
Gaardbrugere og Foderaadsfolk	256	293
Huusmænd, Inderster og Rydningsmænd . . .	411	420
Søfarende	184	206
Haandverks-Svende, Drenge, Tjenestefolk og Verksarbeidere	506	499
Dagløнnere og Fiskere.	868	667
Hos Forældre hjemmeværende Børn	111	216
Løsgjængere og Betlere	58	81
Personer i andre Stillinger	91	84
Ei opgivet	125	61

Forholdet mellem Antallet af de Tiltalte i Aarene 1858 og 1859 og Folkemængden i efternævnte Aldersklasser har viist sig at være omtrent følgende:

	1858.	1859.
fyldt 10 men under 20 Aar	1 : 811	1 : 676
— 20 — — 30 —	1 : 281	1 : 278
— 30 — — 40 —	1 : 239	1 : 255
— 40 — — 50 —	1 : 304	1 : 321
— 50 — — 60 —	1 : 646	1 : 590
— 60 — — 70 —	1 : 865	1 : 1116
70 Aar eller derover	1 : 3769	1 : 3006

Ved denne Oversigt maa bemærkes, at Hustruer ere opførte under samme Classe som deres Mænd, forsaavidt de ikke have havt en selvstændig og fra Mandens forskjellig Stilling eller Næringsvei.

Med Hensyn til at der savnes Oplysning om en Deel Tiltaltes Alder og Stilling bemærkes, at dette væsentlig har sin Grund i, at fornøden Oplysning ikke i vedkommende Retsacter er meddeelt.

4. Oversigt, som viser for hvor mange Tiltaltes Vedkommende de i Aaret 1859 behandlede (i samme Aar eller tidligere anlagte) Justits og offentlige Politisager i bemeldte Aar ere sluttede, og for hvor mange de ved Aarets Udgang stode under Behandling tilligemed Udsigt over Sagernes Udfald (Tab 4).

Det samlede Antal af dem, der i Aaret 1859 have været under Tiltale under Justits- og offentlige Politisager erfares heraf at være 5938, nemlig 1340, mod hvilke Sag er anlagt i 1858 eller tidligere, og 4598, der ere tiltalte ved Sager anlagte i 1859, saaledes som Tabel 1 viser.

Antallet af samtlige Tiltalte (saavel de tidligere som de i Aarets Løb saggivne) var i 1858 efter Oversigten for dette Aar 5656 altsaa 282 færre end i 1859.

Af de foranførte 5938 Personer, der i Aaret 1859 have været under Tiltale, af hvilke 872 have været arresterede i 8 Døgn eller derover, 368 under 8 Døgn og 4698 have været paa fri Fod, ere i Aarets Løb:

straffældte 3887
frifundne for videre Tiltale:
i Justitssager 178
i Politisager 37
aldeles frifundne:

i Justitssager		146
i Politisager		178
Sagerne afviiste eller hævede for		225
hvorhos ved Aarets Udgang Sagerne endda henstode usluttede for:		
Tiltalte i 1858 eller tidligere	367	
og for	920	
Tiltalte i 1859.		
		1287
I alt som anført		5938

Af Foranførte sammenholdt med Tabel 5 vil sees, at Antallet af samtlige Frifundne forholder sig til Antallet af de Straffældte i Justitssager omtrent som 1 : 7,4 og i Politisager omtrent som 1 : 68. I 1858 var Forholdet som respective 1 : 65 og 1 : 5,5.

5. Oversigt, som viser, for hvilke Forbrydelser de i Aaret 1859 straffældte Personer have været anseede (Tabel 5).

Heraf vil erfares, at af de i Følge Oversigt No. 4 i Aarets Løb ved civile og combinerede Retter straffældte 3887 Personer ere 1871 Mandspersoner og 541 Qvindespersoner, tilsammen 2412 Personer, anseede for egentlige Justitsforbrydelser, og 1302 Mandspersoner og 173 Qvindespersoner, tilsammen 1475 Personer, for Politiforseelser.

Til nærmere Oplysning om for hvilke Lovovertrædelser fornævnte 3887 Personer ere straffældte, indtages følgende Tabel:

	Mp.	Qp.	Tils.
Forbrydelse med Hensyn til Religion eller Sædelighed	꞊	1	1
Forbrydelse mod den offentlige Myndighed .	134	7	141
Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. V.	12	꞊	12
Meened	5	5	10
Mord	2	1	3
Drab	15	1	16
Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse og Deelagtighed deri . . .	1	30	31
Fornærmelse paa Legeme eller Helbred . .	161	8	169
Krænkelse af Andres Frihed	1	꞊	1
Lateris	331	53	384

	Mr.	Qv.	Tilſ.
Transport	331	53	384
Ærekrænkelſer	2	ſ	2
Voldtægt	2	ſ	2
Blodſkam	6	6	12
Omgjængelſe mod Naturen	2	ſ	2
Hoer og Leiermaalsforſeelſer	40	126	166
Ulovligt Samlevnet	86	87	173
Forførelſe og Rufferi	ſ	1	1
Andre Løsagtighedsforſeelſer	13	5	18
Tyveri og Tyvsmedvideri	916	209	1125
Røveri	3	ſ	3
Bedrageri og anden Svig	161	31	192
Falſk	39	3	42
Urigtig Forklaring for Retten	10	3	13
Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller beſidde	30	10	40
Mordbrand	2	ſ	2
Anden Ildspaaſættelſe	29	1	30
Beſkadigelſe af Eiendom eller Gods	25	ſ	25
Forbrydelſe i Embedsførelſe	2	ſ	2
Forbrydelſe i Ombud eller Beſtilling	36	ſ	36
Forſkjellige Juſtitsforſeelſer	136	6	142
Overtrædelſe af Lovgivningen om Brændeviins Tilvirkning, Salg og Udſkjænkning	242	33	275
Overtrædelſe af Lovgivningen om Handelen	90	14	104
Overtrædelſe af Lovgivningen om Haandverksdriften	111	6	117
Overtrædelſe af Tyendelovgivningen	57	44	101
Betleri, Løsgjængeri eller pasløs Omſtreifen	80	33	113
Forſkjellige Politiforſeelſer	722	43	765
	3173	714	3887

Forholdet mellem de Straffældtes Antal i 1858 og 1859 viſer ſig ved følgende Sammenſtilling:

	Straffældte i 1858.	Straffældte i 1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Forbrydelſe med Henſyn til Religion eller Sædelighed	5	1	4	ſ
Forbrydelſe mod den offentlige				
Lateris	5	1	4	ſ

	Straffældte i 1858.	Straffældte i 1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Transport	5	1	4	"
Myndighed	142	141	1	"
Eftergjørelse eller Forfalskning af offentlige Documenter, Mynter, Pengesedler m. v.	8	12	"	4
Meened	3	10	"	7
Mord	2	3	"	1
Drab	15	16	"	1
Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse og Deelagtighed deri	25	31	"	6
Fornærmelse paa Legeme eller Helbred	210	169	41	"
Krænkelse af Andres Frihed	3	1	2	"
Ærekrænkelse	8	2	6	"
Voldtægt	4	2	2	"
Blodskam	18	12	6	"
Omgjængelse mod Naturen	6	2	4	"
Hoer og Leiermaalsforseelser	143	166	"	23
Ulovligt Samlevnet	109	173	"	64
Forførelse og Rufferi	1	1	"	"
Forskjellige Løsagtighedsforseelser	6	18	"	12
Tyveri og Tyvsmedvideri	1168	1125	43	"
Roveri	6	3	3	"
Bedrageri og anden Svig	179	192	"	13
Falsk	28	42	"	14
Urigtig Forklaring for Retten	16	13	3	"
Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller besidde	26	40	"	14
Mordbrand	2	2	"	"
Anden Ildspaasættelse	24	30	"	6
Beskadigelse af Eiendom eller Gods	9	25	"	16
Forbrydelse i Embedsførelse	1	2	"	1
Forbrydelse i Ombud el. Bestilling	37	36	1	"
Forskjellige Justitsforseelser	134	142	"	8
Overtrædelse af Lovgivningen om Brændeviins Tilvirkning, Salg				
Lateris	2338	2412	116	190

	Straffældte i 1858.	1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Transport	2338	2412	116	190
og Udskjænkning	246	275	„	29
Overtrædelse af Lovgivningen om Handelen	71	104	„	33
Overtrædelse af Lovgivningen om Haandverksdriften	123	117	6	„
Overtrædelse af Tyendelovgivningen	76	101	„	25
Betleri, Løsgjængeri og pasløs Omstreifen	116	113	3	„
Forskjellige Politiforseelser . .	601	765	„	164
	3571	3887	125	441

Det vil heraf sees, at Antallet i 1859 har været større især af dem, der have været straffældte for Meened, Fostermord, Barnefødsel i Dølgsmaal, Fosterfordrivelse og Deelagtighed deri, Hoer og Leiermaalsforseelser, Ulovligt Samlevnet, Forskjellige Løsagtighedsforseelser, Falsk, Ulovlig Brug af hvad Andre eie eller besidde, Ildspaasættelse, der ikke kan henregnes til Mordbrand, Beskadigelse af Eiendom eller Gods, Overtrædelse af Lovgivningen om Handelen, Overtrædelsen af Tyendelovgivningen og forskjellige ikke nærmere bestemte Politiforseelser, hvori mod Antallet især har været mindre af dem, dem have været straffældte for Forbrydelse med Hensyn til Religion eller Sædelighed, Fornærmelse paa Legeme eller Helbred, Æreskrænkelser, Blodskam, Omgjængelse mod Naturen og Røveri.

I Følge Oversigten for 1858 var Antallet af de ved civile og combinerede Retter i dette Aar Straffældte 3571, altsaa 316 færre end i 1859. Forskjellen mellem de enkelte Districter viser sig ved følgende Sammenstilling:

	Straffældte i 1858.	1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Agershuus Amt	209	125	84	„
Christiania	673	730	„	57
Smaalenenes Amt	228	258	„	30
Hedemarkens Amt	216	256	„	40
Christians Amt	191	125	66	„
Buskeruds Amt	224	264	„	40
Jarlsbergs og Laurvigs Amt .	161	237	„	76

	Straffældte i 1858.	1859.	1858 flere end 1859.	1859 flere end 1858.
Bratsbergs Amt	117	125	=	8
Nedenæs og Robygdelagets Amt	104	102	2	=
Listers og Mandals Amt . .	67	48	19	=
Christianssand	48	54	=	6
Stavangers Amt	122	168	=	46
Søndre Bergenhuus Amt . . .	78	106	=	28
Bergen	199	274	=	75
Nordre Bergenhuus Amt . .	142	174	=	32
Romsdals Amt	148	165	=	17
Søndre Throndhjems Amt . .	124	141	=	17
Throndhjem	133	98	35	=
Nordre Throndhjems Amt . .	86	137	=	51
Nordlands Amt	119	143	=	24
Finmarkens Amt	182	157	25	=
	3571	3887	231	547

Det vil heraf sees, at Antallet af straffældte Personer i 1859 har været mindre især i Agershuus Amt (for hvis Vedkommende dog forsaavidt bemærkes, hvad oven er anført om den indtraadte Udvidelse af Christiania Byes Grændser), Christians, Lister og Mandals Amter, Throndhjem og Finmarkens Amt, medens det derimod har været større fornemmelig i Jarlsberg og Laurvigs, Stavangers, Søndre Bergenhuus Amt, Bergen og Nordre Throndhjems Amt.

Antallet af de i Aaret 1859 i de forskjellige Dele af Riget straffældte Personer staaer i følgende Forhold til Folkemængden, saaledes som denne ved sidste Folketælling befandtes:

i Agershuus Amt	1 : 710
= Christiania	1 : 53
= Smaalenenes Amt	1 : 327
= Hedemarkens Amt	1 : 396
= Christians Amt	1 : 921
= Buskeruds Amt	1 : 342
= Jarlsbergs og Laurvigs Amt	1 : 309
= Bratsbergs Amt	1 : 612
= Nedenæs og Robygdelagets Amt	1 : 580
= Listers og Mandals Amt	1 : 1205
= Christianssand	1 : 176

i Stavangers Amt . . . . 1 : 545
- Søndre Bergenhuus Amt . . . . 1 : 988
- Bergen . . . . 1 : 89
- Nordre Bergenhuus Amt . . . . 1 : 468
- Romsdals Amt . . . . 1 : 547
- Søndre Throndhjems Amt . . . . 1 : 578
- Throndhjem . . . . 1 : 152
- Nordre Throndhjems Amt . . . . 1 : 537
- Nordlands Amt . . . . 1 : 543
- Finmarkens Amt . . . . 1 : 348

Tages alene Hensyn til de for egentlige Justitsforbrydelser Straffældte, bliver Forholdet følgende:

i Agershuus Amt . . . . 1 : 888
- Christiania . . . . 1 : 143
- Smaalenenes Amt . . . . 1 : 485
- Hedemarkens Amt . . . . 1 : 586
- Christians Amt . . . . 1 : 1515
- Buskeruds Amt . . . . 1 : 499
- Jarlsbergs og Laurvigs Amt . . . . . . 1 : 433
- Bratsbergs Amt . . . . 1 : 1021
- Nedenæs og Robygdelagets Amt . . . . . . 1 : 748
- Listers og Mandals Amt . . . . 1 : 2630
- Christianssand . . . . 1 : 298
- Stavangers Amt . . . . 1 : 864
- Søndre Bergenhuus Amt . . . . 1 : 1218
- Bergen . . . . 1 : 180
- Nordre Bergenhuus Amt . . . . 1 : 734
- Romsdals Amt . . . . 1 : 640
- Søndre Throndhjems Amt . . . . 1 : 831
- Throndhjem . . . . 1 : 198
- Nordre Throndhjems Amt . . . . 1 : 675
- Nordlands Amt . . . . 1 : 1063
- Finmarkens Amt . . . . 1 : 444

Antallet af de for Justitsforbrydelser straffældte Personer har saaledes i Forhold til Folkemængden været størst i Christiania, nemlig 1 af hver 143, og mindst i Lister og Mandals Amt, nemlig 1 af hver 2630. Efter Christiania har det forholdsviis største Antal været i Bergens, Throndhjems og Christianssands Byer, Jarlsberg og Laurvigs, Finmarkens, Smaalenenes, og Buskeruds Amter.

I de næst Stiftsstæderne betydeligste Byer i Riget har Antallet af samtlige de i Aaret 1859 straffældte Personer og Forholdet mellem disse og Folkemængden, saaledes som samme ved sidste Folketælling befandtes, været følgende:

	Straffældte.	Forholdet mellem de Straffældte og Folkemængden.
i Moss	69	1 : 59
= Frederiksstad	31	1 : 112
= Frederikshald	43	1 : 159
= Drammen	121	1 : 82
= Kongsberg	18	1 : 245
= Tonsberg	36	1 : 80
= Laurvig	52	1 : 95
= Skien	15	1 : 268
= Porsgrund	8	1 : 305
= Arendal	26	1 : 106
= Stavanger	95	1 : 123
= Christianssund	31	1 : 138
= Tromsø	32	1 : 92

De i Følge denne Oversigt i det Hele i Aaret 1859 straffældte Personers Antal forholder sig til Folkemængden i hele Riget som 1 : 383, og de for de egentlige Justitsforseelser straffældte som 1 : 618. I 1858 var Forholdet som respective 1 : 417 og 1 : 637.

Lægges til de i Følge nærværende Oversigt straffældte Personer Antallet af de ved Krigsret dømte Personer (medfølgende Tabel N. 12), saa bliver Forholdet for hele Riget som 1 : 372. I 1858 var Forholdet som 1 : 407. De med Straf anseede qvindelige Personer forholder sig til de mandlige som 1 : 4,6. I 1858 var Forholdet som 1 : 4,3.

6. Oversigt, som viser, hvorledes de i Aaret 1859 straffældte Personer have været anseede (Tabel 6).

Af de i Følge Tabel 5 i Aaret 1859 straffældte 3887 Personer ere efter denne Oversigt dømte til:

	Mp.	Qp.	Tils
Livsstraf	1	=	1
Strafarbeide i 1ste Grad	8	=	8
— i 2den —	23	18	41

	Mp.	Qp.	Tilf.
Strafarbeide i 3die Grad	46	18	64
— i over 5 men ei over 6 Aar	7	1	8
— — 4 — = — 5 —	22	3	25
Strafarbeide i over 3 men ei over 4 Aar	53	12	65
— — 2 — = — 3 —	14	2	16
— — 1 — = — 2 —	63	7	70
— fra 6 Maaneder til 1 Aar incl.	221	62	283
— under 6 Maaneder	5	1	6
Fængsel paa Vand og Brød under 10 Dage	425	188	613
— — — fra 10 til 20 —	411	124	535
— — — = 20 = 30 —	182	40	222
— paa sædvanlig Fangekost under 40 Dage	50	10	60
— = — — fra 40 til 80 —	31	10	41
— = — — = 80 = 120 —	22	1	23
Riis	86	6	92
Bøder under 10 Spd.	1007	134	1141
— fra 10 til 25 Spd.	349	55	404
— = 25 = 50 —	65	10	75
— = 50 = 100 —	30	3	33
— af 100 Spd. og derover. . . .	12	=	12
Embeds= eller Ombudsfortabelse	2	=	2
Forskjellige Straffe.	38	9	47
	3173	714	3887

I det Hele er saaledes dømte til:

Livsstraf		1
Strafarbeide:		
i 1ste til 3die Grad	113	
i 4de og 5te Grad samt under 6 Maaneder .	473	
		586
Fængsel paa Vand og Brød	1370	
— = sædvanlig Fangekost	124	
		1494
Riis		92
Bøder		1665
Embeds= eller Ombudsfortabelse		2
Forskjellige Straffe		47
I Alt som anført		3887

7. Oversigt, som viser, hvor mange i Aaret 1859 have været domfældte for de forskjellige Arter af Tyveri samt for Overtrædelse af Criminallovens Capitel 22 § 14 (Tabel 7).

I Følge denne Oversigt ere dømte:

	Mv.	Qv.	Tilſ
for Tyveri, begaaet af Personer under 15 Aar	73	5	78
„ 1ste Gangs Tyveri.	460	128	588
„ 2den — —	111	26	137
„ 3die — —	61	11	72
„ 4de — eller oftere begaaet Tyveri .	46	4	50
„ grovt Tyveri	118	7	125
„ Deelagtighed i Tyveri	47	28	75
„ ulovlig Bemægtigelse af Fødevarer, som paa Stedet fortæres, eller af saadanne Varer eller Brændsel af ikke større Værdi end 12 ß.	30	10	40
	946	219	1165

8. Oversigt, som viser for hvor mange Personers Vedkommende de dem i Aaret 1859 eller tidligere idømte Bøder ere betalte, afsonede, bortfaldte eller henstode uberigtigede ved Udgangen af 1859 (Tabel 8).

Af denne Oversigt sees, at der af de i Aaret 1859 eller tidligere idømte Bøder vare:

	betalte,	afsonede,	bortfaldte,	uberigtigede ved Aarets Udgang.
Af Bøder under 10 Spd. .	926	164	17	360
„ — fra 10 indtil 25 Sp.	181	141	11	217
„ — „ 25 „ 50 —	34	35	„	52
„ — „ 50 „ 100 —	13	21	„	17
„ — af 100 Spd. eller derover	2	10	1	8
Tilsammen	1156	371	29	654

9. Oversigt, der viser hvor mange af de i Aaret 1859 straffældte Personer have været endelig domfældte ved de forskjellige Instantser, og hvor mange uden Dom have vedtaget i Mindelighed at underkaste sig den lovbestemte Straf (Tabel 9).

Nedenstaaende Sammenligning viser Forskjellen mellem Antallet af disse Personer i 1858 og 1859:

	1858.	1859.	1858 flere end i 1859.	1859 flere end i 1858.
Straffældte ved 1ste Instants .	2331	2510	=	179
— = 2den — .	553	571	=	18
— = 3die — .	500	488	12	=
De, som have vedtaget i Mindelighed at rette for sig . .	187	318	=	131
	3571	3887	12	328

10. Oversigt, som viser i hvor lang Tid Sagerne for de i Aaret 1859 i Følge foregaaende Oversigt No. 9 (1ste, 2det og 3die Rubrum) straffældte Personers Vedkommende have været under Behandling ved Retterne at regne fra Sagernes Begyndelse ved Forhør, for saa vidt saadant er optaget (Tabel 10).

I Følge denne Oversigt have de i Aaret 1859 endelig paadømte Justits- og offentlige Politisagers Behandling medtaget:

For saa vidt de ere endelig paadømte i

1ste Instants:

for	1892	Personers	Vedk.	et	Tidsrum af	indtil 2 Maaneder
=	325	—	—	=	— =	2 til 4 —
=	115	—	—	=	— =	4 = 6 —
=	59	—	—	=	— =	6 = 9 —
=	47	—	—	=	— =	9 = 12 —
=	59	—	—	=	— =	1 = 2 Aar
=	13	—	—	=	— =	over 2 —
	2510					

2den Instants:

for	250	Personers	Vedk.	et	Tidsrum af	indtil 3 Maaneder
=	150	—	—	=	— =	3 til 6 —
=	81	—	—	=	— =	6 = 9 —
=	25	—	—	=	— =	9 = 12 —
=	45	—	—	=	— =	1 = 2 Aar
=	20	—	—	=	— =	over 2 —
	571					

3die Instants:

for	58	Personers Bedk. et Tidsrum	af	indtil 3	Maaneder
=	200	— — = —	=	3 til 6	—
=	94	— — = —	=	6 = 9	—
=	44	— — = —	=	9 = 12	—
=	65	— — = —	=	1 = 2	Aar
=	27	— — = —	=	over 2	—
	488				

11. Oversigt over Antallet af de Personer, for hvis Vedkommende de dem tilfundne Straffe ved Udgangen af Aaret 1859 endnu ikke vare exseqverede (Tabel 11).

I Følge denne Oversigt vare Straffene ved Udgangen af Aaret 1859 uexseqverede for 1241 Personers Vedkommende.

Disse Personer ere dømte:

i 1816	2
= 1824	1
= 1826	1
= 1827	1
= 1829	4
= 1832	1
= 1833	1
= 1834	3
= 1836	1
= 1837	2
= 1840	2
= 1841	1
= 1842	3
= 1843	1
= 1844	3
= 1845	4
= 1846	5
= 1847	5
= 1848	10
= 1849	14
= 1850	8
= 1851	19
= 1852	17

i 1853	. . . .	32
„ 1854	. . . .	26
„ 1855	. . . .	35
„ 1856	. . . .	43
„ 1857	. . . .	51
„ 1858	. . . .	97
„ 1859	. . . .	848
		1241

Sammenlignes denne Oversigt med den lignende for Aaret 1858, vil det erfares, at de straffældte Personer, for hvis Vedkommende Straffen ved Udgangen af 1859 ikke var exseqveret, er 118 flere end ved Udgangen af 1858.

I Følge uexseqverede Domme for tidligere Aar er i Aaret 1859 Straffen fuldbyrdet eller bortfalden for:

2	dømte	i 1850
1	—	„ 1851
5	—	„ 1852
4	—	„ 1853
5	—	„ 1854
15	—	„ 1855
35	—	„ 1856
87	—	„ 1857
576	—	„ 1858.

I Øvrigt bemærkes, saaledes som ogsaa i Departementets tidligere Indberetninger anført, at Aarsagen til at vedkommende Straffedomme, for saa vidt de ere ældre end 1858, ikke ere exseqverede, væsentligen er den, at de Angjældende ere undvegne eller bortreiste, og senere, uagtet efterlyste, ikke antrufne.

12. Oversigt, som viser Antallet af de Personer af Militæretaterne, der i Løbet af Aaret 1858 have været tiltalte ved militær Ret og enten ere blevne straffældte eller frifundne, samt Antallet af dem, for hvis Vedkommende Sagerne ere blevne hævede eller henstaa usluttede (Tabel 12).

Af denne Oversigts Resultater samt af de tilsvarende for 1858 erfares følgende Sammenstilling:

	1858.	1859.	1858 flere end i 1859.	1859 flere end i 1858.
a. Tiltalte	121	177	»	56
b. Straffældte	86	122	»	36
c. Frifundne mod Omkostninger	1	2	»	1
d. Aldeles frifundne . . .	»	3	»	3
e. Sagerne arbitrært afgjorte for	15	23	»	8
f. Sagerne afviste eller hævede for	19	21	»	2
g. Sagerne ved Aarets Udgang usluttede for . . .	»	6	»	6

Af Søetaten blev i 1858 6 Personer tiltalte og straffældte. I 1859 bleve 8 Personer (der ere medtagne blandt de ovennævnte 177 Angjældende) tiltalte, hvoraf 6 bleve straffældte, medens Sagen for den ene af de to Øvriges Vedkommende blev hævet, og for den Andens ved Aarets Udgang henstod usluttet.

13. Oversigt over Antallet af de ved Udgangen af 1859 i Strafanstalterne hensiddende Forbrydere tilligemed Opgave over den i Aarets Løb stedfundne Af- og Tilgang (Tabel 13).

Ved at sammenholde denne Oversigt med den tilsvarende for 1858 vil erfares, at Antallet af de i Strafarbeidsanstalterne i Fæstningerne ved Aarets Udgang hensiddende Forbrydere, der i nysnævnte Aar udgjorde 631, i Aaret 1859 var 588, altsaa 43 Personer færre.

I Aarets Løb er fra disse Strafarbeidsanstalter udgaaede 122 og indkommet 79.

Sammenlægges de Indkomnes Antal 79 og de ved Begyndelsen af Aaret 1859 sammesteds hensiddende Forbryderes Antal 631 saa vil det sees, at et Antal af 710 Personer i Aarets Løb have udholdt Fæstningsarbeide.

I Tugthusene hensad ved Udgangen af 1859 454 Mandspersoner og 355 Qvindespersoner, tilsammen 809. Ved Udgangen af 1858 hensad i disse Strafanstalter 469 Mandspersoner og 344 Qvindespersoner, tilsammen 813.

I Aarets Løb ere af Tugthusene udgaaede 305 Mandspersoner og 106 Qvindespersoner, derimod indkomne 290

Mandspersoner og 117 Qvindespersoner, saa at Antallet af Mandsfanger i Aarets Løb er aftaget med 15, og Antallet af Qvindesfanger er tiltaget med 11. Sammenlægges de Indkomnes Antal 407 med de ved Begyndelsen af Aaret 1858 i Tugthusene hensiddende Forbryderes Antal 813, saa viser sig Antallet af samtlige, der i Aarets Løb have udholdt Tugthuusarbeide, at have været 1220.

I Bodsfængslet hensad ved Udgangen af Aaret 1859 218 Personer; ved Udgangen af Aaret 1858 var Antallet 223, altsaa 5 Personer flere.

I Aarets Løb er af Bodsfængslet udgaaede og indkomne respective 207 og 202 Personer. Af de Indkomne vare 43 overflyttede fra Agershuus Fæstnings Strafarbeidsanstalt, 54 fra Christiania, 6 fra Christianssands og 3 fra Bergens Tugthuus. Antallet af dem, der uden at være overflyttede fra nogen anden Strafanstalt i Aarets Løb directe vare indkomne i Bodsfængslet udgjorde saaledes 96, hvoraf 28 fra Christiania By, 14 fra de øvrige Byer i Christiania Stift, 40 fra Landdistrikterne i samme Stift, 2 fra Bergens Stift, 3 fra Throndhjems By, 1 fra Stavanger By, 6 fra Sverige, 1 fra Danmark og 1 fra Tydskland (de sidste Domfældte her i Landet). Sammenlægges de Indkomnes Antal 202 med de ved Begyndelsen af Aaret 1859 i Bodsfængslet hensiddende Forbryderes Antal 223, vil deraf sees, at et Antal af 425 Personer i kortere eller længere Tid i Aarets Løb have hensiddet i Bodsfængslet.

Ved at sammenlægge de ved Begyndelsen af Aaret 1859 i Bodsfængslet hensiddende Forbryderes Antal 223 og de i Løbet af samme Aar derstedes directe Indkomnes Antal 96 med Antallet af dem, der i Aarets Løb have udstaaet Fæstnings- eller Tugthuusarbeide, viser det sig, at Antallet af dem, der i Aaret 1859 have hensiddet i Rigets Strafarbeidsanstalter, udgjør 2249, nemlig 1788 Mands- og 461 Qvindespersoner. I 1858 var Antallet 2327, altsaa 78 Personer flere end i 1859.

Antallet af samtlige de Personer i hele Riget, der ved Udgangen af Aaret 1859 hensad i Rigets Strafarbeidsanstalter, sees at have været 1615, nemlig 1260 Mands- og 355 Qvindespersoner. Ved Udgangen af 1858 var Antallet 1323

Mands- og 344 Qvindespersoner, tilsammen 1667, altsaa 52 Personer flere end ved Udgangen af 1859.

Antallet af de Personer, der i Aarets Løb have hensiddet i Strafarbeidsanstalterne, forholder sig til Rigets Folkemængde, saaledes som denne ved sidste Folketælling befandtes, omtrent som 1 : 663, og Antallet af dem, der ved Aarets Udgang hensad sammesteds, omtrent som 1 : 923.

14. Oversigt, som viser, hvor mange af de ved Udgangen af 1859 i Strafarbeidsanstalterne hensiddende Forbrydere ere dømte for 1ste Gangs Forbrydelse, og hvor mange for 2den, 3die Gangs o. s. v. Forbrydelse (Tabel 14).

Heraf vil erfares, at af det hele Antal, der ved Udgangen af Aaret 1859 hensad i Strafarbeidsanstalterne, nemlig 1615, vare dømte:

for 1ste Gangs Forbrydelse	503
= 2den — —	230
= 3die — —	318
= 4de — —	296
= 5te — —	166
= 6te — —	53
= 7de — —	28
= 8de — —	15
= 9de — —	3
= 10de — —	2
= 11te — —	1
	1615

Sluttelig meddeles underdanigst følgende Oversigt over de ved kongelige Resolutioner i Aaret 1859 afgjorte Forestillinger og Andragender om Benaadning.

Benaadning er i 1859 tilstaaet 84 Mands- og 9 Qvindespersoner udenfor Strafanstalterne samt 26 Mands- og 4 Qvindespersoner i Strafanstalterne.

I det Hele er altsaa Benaadning tilstaaet 123 Personer, derimod er Benaadning negtet 134 Mands- og 40 Qvindespersoner udenfor Strafanstalterne og 65 Mands- og 17 Qvindespersoner i Strafanstalterne. I det Hele er saaledes Benaadning negtet 256 Personer. Det hele Antal af de Personer, 309 Mands- og 70 Qvindespersoner, som Benaadning i Aarets Løb er negtet eller tilstaaet, sees at udgjøre 379.

I Aaret 1858 var dette Antal 358 Mands- og 105 Qvindespersoner, tilsammen 463, altsaa 84 Personer flere end i 1859.

Det samlede Antal af de benaadede Personer (123) forholder sig til de i Aaret efter Oversigterne No. 5 og 12 straffældte Personers Antal (4009) sammenlagt med de ved Aarets Begyndelse i Strafanstalterne hensiddende Personers Antal (1667) omtrent som 1 : 46. I 1858 var Forholdet omtrent som 1 : 37.

De udenfor Strafanstalterne benaadede Forbryderes Antal (93) forholder sig til de i Aarets Løb efter Oversigterne No. 5 og 12 Straffældte (4009) omtrent som 1 : 43. I 1858 var Forholdet omtrent som 1 : 32.

Over de saaledes udenfor Strafanstalterne bevilgede Benaadninger meddeles følgende Oversigt:

9 Personer, der vare tilfundne Strafarbeide, bleve forundte Nedsættelse i Straffetiden.

15 Personer bleve fritagne for det dem idømte Strafarbeide mod at udholde Fængselsstraf i kortere eller længere Tid.

1 Person, der var idømt Strafarbeide, blev fritaget for al Straf.

1 Person, der var tilfunden Fængsesstraf, blev forundt Nedsættelse i Straffetiden.

1 Person fik den ham tilfundne Fængselsstraf forandret til Bøder.

3 Personer, der vare tilfundne Fængselsstraf, bleve aldeles fritagne for Straf.

53 Personer bleve forundte deels Eftergivelse deels Nedsættelse af idømte Bøder.

1 Person, der var tilfunden Bøder og Confiscationsstraf blev fritaget for al Straf.

7 Personer bleve forundte deels Eftergivelse deels Nedsættelse af vedtaget Stemplingsgebyhr.

1 Person, der var tilfunden Tvangsarbeide, fik dette forandret til Fængselsstraf.

1 militær Person fik den ham idømte Straf af Tjenesteforlængelse forandret til Cachot i 15 Dage.

Antallet af de i Strafanstalterne hensiddende Forbrydere, der have erholdt Benaadning (30) forholder sig til det hele Antal af disse Forbrydere ved Begyndelsen af 1859 (1667) om-

trent som 1 : 56. I 1858 var Forholdet omtrent som 1 : 62. Af de nævnte 30 benaadede Forbrydere ere i Aarets Løb 21 løsladte, hvoraf 13 fra Strafanstalterne i Fæstningerne, 2 fra Tugthusene og 6 fra Bodsfængslet.

Ved kongelig Resolution af 16 November sidstleden er det bestemt, at alle de til Districtssøtropperne i Rigets fire sydlige Stifter iaar udtagne Mandskaber skulle ansættes til Tjeneste fra 1 Januar førstkommende.

Befordringer og Afgang.

I Statsraad den 30 November sidstleden har Hans Majestæt Kongen resolveret:

„Hans Majestæt, som ikke kan nægte Hans Excellence Statsminister Sibbern den af ham i Underdanighed begjærte Entledigelse, bevilger ham herved i Naade Afsked fra det af ham indehavte Statsminister-Embede, idet Hans Majestæt dog ikke kan andet end beklage Statsministerens Afgang fra den vigtige og ansvarsfulde Post, som han har røgtet med Nidkjærhed og Dygtighed og til Hans Majestæts fuldkomneste Tilfredshed".

Hans Majestæt behagede derhos naadigst at befale Statsraad Bretteville at forestaa Statsminister-Embedet under Vacancen som constitueret.

Under 2 December sidstleden er:

Sognepræst til Lebesby Præstegjeld Bernhard Kokk meddeelt Bestalling som valgt Provst i Østfinmarkens Provsti, Tromsø Stift.

S. D. er:

Bureauchef i Justits-Departementet Nils Roth Heyerdahl udnævnt til Foged og Sorenskriver i Tanens Fogderi og Sorenskriveri.

S. D. er det naadigst tilladt:

Fuldmægtig i Justits-Departementet Georg Nicolai Vilhelm Erichsen at aflægge den ved Lov af 15 Juli 1839 § 22 bestemte Prøve for, efter at have bestaaet samme, naadigst at udnævnes til Protocolsecretær i Høiesteret.

---

615 bis

S. M. have følgende Avancements og Forsættelser foregaaede:

1. i den christianssandske Infanteribrigade:

Chefen for 2den Division af Bratsbergs Landværnsbataillon, Capitain og Adjoint af 1ste Classe i Generalstaben Carsten Emil Salvesen med Forbigaaelse af Brigadens 2de ældste Divisionschefer Capitainerne Bergh og Conradi efter deres derom fremsatte Ønske, udnævnt til Chef for bambleske Compagni af thelemarkske nationale Musketeercorps;

Chefen for 3die Division af Vesterlens Landværnsbataillon Capitain Georg Johan Christian Meidell forsat til Chef for 2den Division af Bratsbergs Landværnsbataillon, samt

Premierlieutnant Vilhelm Henrik Arentz udnævnt til Capitain og Chef for 3die Division af Vesterlens Landværnsbataillon;

2. i den 1ste agershuusiske Infanteribrigade:

Chefen for løitenske Compagni af hedemarkske nationale Musketeercorps Capitain Christian Bernhard Koren Schjelderup forsat til Chef for elverumske Compagni af østerdalske nationale Jægercorps;

Chefen for 3die Division af Oplands Landværnsbataillon Capitain Severin August Tostie udnævnt til Chef for løitenske Compagni;

Chefen for 4de Division af Oplands Landværnsbataillon Capitain Jens Døderlein Ring forsat til Chef for 3die Division af samme Bataillon;

Premierlieutenant Paul Nicolai Lumholtz udnævnt til Capitain og Chef for 4de Division af bemeldte Bataillon, samt

Secondlieutenant Christian Diderik Schou udnævnt til Premierlieutenant i Brigaden.

S. M. have Efternævnte ifølge Ansøgninger forundte Afsked i Naade:

Sognepræst til Askers Præstegjeld og Forstander for Asker Skolelærerseminarium, Drammens Provsti, Christiania Stift, Alexander Lange fra indeværende Aars Udgang med en aarlig Pension af 600 Spd.;

Sognepræst til Birid Præstegjeld under Thotens Provsti, Christiania Stift, Edvard Vilhelm Vedøe med en aarlig Pension af 500 Spd., og

constitueret Overinspector ved Throndhjems Tugthuus Henri

Kintling, Ridder af St. Olafs Orden, med en aarlig Pension af 400 Spd.

S. D. er det naadigst tilladt den under 16 Mai d. A. udnævnte Sognepræst til Meelhuus Præstegjeld i nordre Dalernes Provsti, Throndhjems Stift, Peter Marstrander at forblive i sine hidtil havte Stillinger som Sognepræst til Brønø Præstegjeld og Provsti i Søndre Helgelands Provsti, Tromsø Stift.

Overtoldbetjent i Bergens Tolddistrict Carl Ferdinand Treu Budde er død den 24 November sidstleden.

Ledige Embeder.

Østre Søndmøres Districtslæge-Embede, kundgjort ledigt den 3 December sidstleden.

Ved kongelig Resolution af 16 November d. A. er til dette Embedes District, som hidtil har indbefattet Strandex's, Norddalens og Sunelvens Præstegjelde i Romsdals Amt, endvidere henlagt Ørskougs Præstegjeld i samme Amt, hvorhos Embedets Gage indtil Videre er nedsat fra 400 Spd. til 300 Spd. aarlig.

Den vordende Districtslæge vil indtil Videre have at tage Bopæl i Ørskougs Præstegjeld paa et af Amtmanden med Indre-Departementets Approbation bestemt Sted, men vil i Følge kongelig Resolution af 30 Marts 1836 være forpligtet til at rette sig efter den forandrede Bestemmelse om hans Bopæl som af Amtmanden med bemeldte Departements Approbation maatte blive given, ligesom han derhos i Følge samme Resolution vil være forpligtet til at finde sig i mulige Forandringer med Hensyn til Districtets Størrelse m. m.

Prisen paa dette Blad, der ugentlig udgives, er baade for inden- og udenbyes Abonnenter $1\frac{1}{2}$ Spd. halvaarlig.

Forlagt af og trykt hos Chr. Schibsted i Christiania.

Tillæg til den Norske Rigstidende No. 58, 1842.

Officiel Artikel.

Gjenpart

af den Norske Regjerings underdanigste Indstilling af 16de Marts 1842 betræffende naadigst Proposition angaaende Bevilgelse af en Sum til Opforelse af et Bodsfængsel og Bemyndigelse for Hans Majestæt at lade optage et nyt Statslaan.

Chefen for Finants-, Handels- og Told-Departementet har underdanigst foredraget Folgende:

Under 29de Januar sidstleden behagede det blandt Andet Hans Majestæt at befale, at der ved Affattelsen af det nu forsamlede Storthing forelæggende Budgetforslag skulde tages det muligste Hensyn til det Onskelige i, at de til Opforelsen af et Bodsfængsel ved Christiania fornodne Midler 334,000 Spd. eller 111,340 Spd. aarlig, kunde i Budgetterminen tilveiebringes.

I Regjeringens underdanigste Indstilling af 19de Februar sidstleden angaaende Budgetpropositionen er imidlertid ytret, at der blandt Udgifterne ikke er opfort den Sum af 111,340 Spd. aarlig, som i Budgetterminen vil medgaae til Bodsfængsler efter den af Hans Kongelige Majestæt under 29de Januar sidstleden, i Forbindelse med en naadigst paatænkt Proposition til Storthinget angaaende en Lov om dette Slags Fængsler afgiven Resolution, hvorimod Summen antoges at maatte blive at dække ved særskilte Midler, i hvilken Henseende det formeentes, at Udgifterne ved en Reform, der er beregnet paa at bære Frugter for Efterslægten og som derhos med store Omkostninger maa være forbunden, ikke retteligen kunne fordres med deres fulde Belob udredede af Statsborgerne paa den Tid da Udtællingerne foregaae, og at derfor hine i den forestaaende Budgettermin til forommeldte Behov beregnede Belob bor tilveiebringes ved Hjælp af et Statslaan.

Departementet har paa Grund heraf taget under Overveielse hvorledes Optagelse af et Statslaan paa hensigtsmæssigste Maade maatte kunne skee, navnlig om hvorvidt samme burde forsoges negocieret indenrigs eller i Udlandet. Mod at negociere Laanet indenlands taler formeentlig den Omstændighed, at det ikke er at vente, at det effective laante Belob vil i saa Fald paa Meget nær, blive lige med det nominelle Belob, med mindre de udstedende Obligationer blive 5 pCt. rentebærende, hvorimod Man ved at see hen til den Cours, der i Udlandet i en længere Tid har været noteret paa Norske 4 pCt. rentebærende Statsobligationer tor antage, at det ikke vil blive forbunden med Vanskelighed i Udlandet at faae Laan optaget mod fuld Valuta eller saadan paa lidet nær, skjont de udstedende Obligationer blive lydende paa 4 pCt. aarlig Rente.

Hvad der endvidere bevæger Departementet til at foretrække at soge Laanet optaget udenrigs istedetfor indenrigs, er ogsaa den Betragtning, at det formeentlig vilde være gavnligt, om man i Forbindelse med Optagelse af Laan til Bestridelse af Udgifterne ved Opforelse af et Bodsfængsel satte Optagelse af et Laan, for dermed at indfrie de ældre Statscassen nu paahvilende udenlandske Statslaan, hvorved vilde vindes den Fordeel, at Laanets Afbetaling, ved at fordeles paa et længere Tidsrum, vilde blive mindre trykkende end nu er Tilfældet. De udenlandske Statslaan ere for Tiden:

a) Det under 9de Juli 1828 med Handelshuset Hambro & Søn contraherede Statslaan, hvorpaa staaer til Rest . . . . 207,300 Spd.

b) Det under 11de Juni 1834 med samme Handelshuus contraherede Laan, hvorpaa staaer til Rest . . . . 688,900 —

tilsammen . . 896,200 Spd.

foruden Renter fra respective 1ste Februar og 1ste Marts d. A.

Naar til denne Sum lægges den Sum, der foran er anfort at ville medgaae til Bodsfængsler i forestaaende Budgettermin . . . . 334,020 —

saa bliver . . . . 1,230,220 Spd.

den Sum der skulde fornodiges laant.

Da imidlertid et nyt Laan ikke med Sikkerhed kan paaregnes at være istandbragt forend den 1ste October 1842, saa maa herfra blive at drage de Belob som i Medhold af Amortisationsplanerne for de ældre Laan i Mellemtiden blive betalte: nemlig i Afdrag paa Laanet af 1828 . . . . . 4,500 Spd.

Afdrag paa Laanet af 1834 . . . . 39,800 —

44,300 —

hvorefter udkommer Solv-Spd. eller Rdlr. H. Bco. . . . . 1,185,920 Spd.

som det Belob der udfordres.

Deels til Beqvemmelighed ved Beregningerne, deels ogsaa fordi Udgifter maa paaregnes, skulde Departementet underdanigst formene, at Laanesummen rettest bestemtes til 1,200,000 Spd. Laanet formenes ikke at burde amortiseres i et kortere Tidsrum end 30 Aar, dog saa, at det i Lighed med hvad der overeensstemmende med de bestaaende Laanecontracter finder Sted med Hensyn til de nuværend

Laan, forbeholdes den Norske Statscasse Ret til, efter 3 Maaneders Opsigelse, at betale den hele resterende Capital eller hvilken større Andeel deraf, efter Lodtrækning, end i Amortisationsplanen er benævnt, som for Statscassen maatte findes convenabelt.

Vel stiger Totalbeløbet af hvad man i det hele Tidsrum indtil Laanets Indfrielse faaer at udrede, jo længere Henstand man erholder med Erlæggelsen af det skyldige Beløb, i hvilken Henseende bemærkes, at af et 4 pCt. rentebærende Laan paa 1,200,000 Spd. betalbar i 30 Aar med lige store Summer hvert Qvartal, vil Totaludtællingen beløbe til 2,065,975 Spd. medens Totaludtællingen, naar det samme Laan betales i 20 Aar selvfølgelig kun andrager til 1,745,697 Spd., men det er et Gode at kunne have Penge til en aarlig Rente af 4 pCt., ligesom det overhovedet synes at være en billig Fordring, at de nuværende Samfundsmedlemmer lettes saavidt muligt i de dem paahvilende Byrder, hvilket ved den tilsigtede Foranstaltning vil skee, i det nemlig Afdrag og Renter af et Laan stort 1,200,000 Spd. aarlig vil udgjøre 68,865 Spd. imedens der paa de nuhavende udenlandske Statslaan, der for Tiden, som ovenanført, beløbe til 896,200 Spd., vil indtil 1ste September 1849 være aarlig at betale 124,500 Spd. og fra den Tid og indtil 1ste August 1858 17,200 Spd. Skulde Conjuncturerne i den Grad forandre sig, at det for Statscassen var ufordeelagtigt længe at beholde de laante Penge, vil man i al Fald have det i sin Magt efter Opsigelse, at afbetale paa Laanet den større eller mindre Deel deraf, som Statscassens Ressourcer maatte tillade, og som for tjenligst maatte eragtes.

Med Sikkerhed at opgive hvor stort Beløb, man vil komme til at erholde for en Obligationssum af 1,200,000 Spd. er man for Tiden ikke istand til, efterdi saadant vil beroe paa den større eller mindre Concurrence mellem Laangiverne, men Departementet troer underdanigst at kunne antage, at der neppe vil indtræde noget beleiligere Tidspunct for et saadant Laans Optagelse, end netop nu, formedelst den Credit Norge nyder i Udlandet, og den Søgning der sammesteds er efter Norske Statspapirer, gjør det høist sandsynligt, at om fuld Valuta for Laanet ikke skulde erholdes, saadant dog vil skee paa lidet nær efter den Underretning derom, man nylig har erholdt. Saa fordeelagtige Betingelser tør derimod vanskeligen kunne erholdes, dersom det udsættes indtil de Norske Statspapirer for største Delen ere forsvundne af Markedet. Bemyndigelsen for Regjeringen til at optage dette Laan antager Departementet ikke bør være limmiteret, saaledes at der bestemmes et vist Forhold mellem det effective og nominelle Beløb, da det med Hensyn til Concurrencen ansees for tjenligst at Intet i saa Maade tilføies. Det vil derimod formeentlig være tilstrækkeligt at det bestemmes, at Laanet ikke maa optages, med mindre at dette, foruden at dets Tilbagebetaling fordeles paa 30 Aar, kan erholdes mod at Obligationerne lyde paa 4 pCt. aarlig Rente samt at det forøvrigt erholdes paa billigere Vilkaar, end de, paa hvilke det sidste udenlandske Statslaan erholdtes, nemlig 95 pCt.

Departementet antager at Storthinget vil fatte sine Beslutninger angaaende Rigets Indtægter og Udgifter uafhængig af hvad det maatte beslutte angaaende de tvende Gjenstande, der saafremt nærværende Indstilling bifaldes, ville blive det forelagt.

Departementet maa imidlertid underdanigst gjøre opmærksom paa, at naar Storthinget bifalder, at Bodsfængsler skulle opføres og bifalder Maaden, hvorpaa Departementet har foreslaaet Midlerne tilveiebragt, samt det omhandlede Laan derefter kommer istand, vil dette i Anvendelsen have Indflydelse paa Budgettet, idet nemlig Statens Udgifter i Budgetterminen forøges med det Beløb, som til Fængslernes Opførelse er paaregnet at skulle medgaae, nemlig 111,340 Spd. aarlig, hvilke dog igjen som Indtægt indkomme ved Laanet, ligesom ogsaa de Udgifter, der som Afdrag og Renter m. v. af de udenlandske Statslaan i Budgettet nu ere beregnede med 124,920 Spd., ville blive endeel mindre. Man tillader sig i denne Henseende at oplyse, at saafremt det nye Laan er afsluttet inden 1ste October førstkommende, vil Statscassens Udgifter i Anledning af de udenlandske Statslaan i Budgetterminen blive følgende, Alt i runde Summer angivet:

Afdrag og Renter af de nuhavende Laan inden 1ste October 1842	44,300 Spd.
Afdrag og Renter af 1,200,000 Spd. fra 1ste October 1842 til 1ste Juli 1845 a 68,865 Spd., er omtrent	189,500 —
hvortil maa lægges ½ pCt. for Udtællingen	1,200 —
	235,000 Spd.

eller aarlig 78,333 ⅓ Spd. der ville komme til Udgift istedetfor forestaaende 124,920 Spd.

De tiloversblivende circa 46,600 Spd. antager Departementet bør komme til Afgang i de 40,000 Spd. aarlig, som af Hans Majestæt er foreslaaet at skulle inddrages af Statscassens contante Beholdning, da man derved for endeel vil kunne jevne paa de Ulemper, der ufeilbarligen ville blive en Følge af, at Capitaler maa unddrages de Virksomhedsgrene, hvori de ere anbragte. En Lettelse i denne Henseende vil ogsaa være at erholde derved, at da man ikke paa eengang, men til forskjellige Tider i Løbet af Budgetterminen vil have Brug for de Penge, der skulle medgaae til Bodsfængslerne, ville disse Penge imidlertid kunne gjøres frugtbringende til Gavn for Næringsveiene.

Departementet skulde dernæst ikke undlade underdanigst at bemærke, at om der end ikke havde været Spørgsmaal om i indeværende Budgettermin at opføre Bodsfængsler og at tilveiebringe de dertil fornødne Penge ved Hjælp af et Statslaan, saa vilde Departementet dog have anseet sig forpligtet til underdanigst at andrage paa, at et Statslaan, i saa Fald af et mindre Beløb, nemlig 900,000 Spd. eller Rdlr. Hb. Bco., men forøvrigt paa samme Vilkaar, som foran omhandlet, maatte blive optaget til Indfrielse af de ældre udenlandske Statslaan.

Sluttelig anmærkes, at de, angaaende de nuhavende udenlandske Laan indgaaede Contracter, hjemle Regjeringen Ret til at opsige Laanene til Udbetaling efter 3 Maaneder.

I Henhold til det Foranførte, der af Statsraadets øvrige Medlemmer i det Væsentlige tiltrædes indstilles underdanigst:

"At det naadigst maa behage Deres Kongelige Majestæt at approbere og med høieste Underskrift at forsyne underdanigst vedlagte Udkast til en naadigst Proposition til Storthinget angaaende Bevilgelse af 111,340 Spd. aarlig, til Opførelse af et Bodsfængsel og Bemyndigelse for Hans Kongelige Majestæt at lade optaage et nyt Statslaan."

* * *

Under 30te Marts 1842 har det naadigst behaget Hans Majestæt Kongen at bifalde forestaaende Indstilling og at forsyne følgende Proposition med Sin høie Underskrift.

Vi Carl Johan, af Guds Naade Konge til Sverige og Norge, de Gothers og Venders;

Gjøre vitterligt: Idet Hans Kongelige Majestæt herved lader følge Gjenpart af en underdanigst Indstilling fra den Norske Regjering angaaende de fornødne Midler til Opførelse i forestaaende Budgettermin af et Bodsfængsel i Christiania, og angaaende Optagelsen af et Statslaan, skulde Hans Majestæt i Forbindelse med Høistsammes naadigste Proposition til Lov om Bodsfængsler og angaaende Rigets Indtægter og Udgifter i Budgetterminen 18⁴²/₄₅ herved naadigst indbyde Norges Riges Storthing at fatte følgende Beslutning:

"Til Opførelse af et Bodsfængsel bevilges aarlig 111,340 Spd. Til Bestridelse af Udgifterne hermed samt til Indfrielse af den tilbagestaaende Deel af det med Handelshuset Hambro & Søn i Kjøbenhavn for den Norske Statscasses Regning i Aarene 1828 og 1834 contraherede Statslaan, bemyndiges herved Hans Kongelige Majestæt til at lade optage et nyt 4 pCt. rentebærende Statslaan, stort Spd. eller Rdlr. Hb. Bco. 1,200,000, saafremt dette kan erholdes paa Vilkaar, der for Statscassen ere fordeelagtigere end de, hvorpaa Laanet af 1834 erholdtes."

Hans Kongelige Majestæt forbliver Norges Riges Storthing med al Kongelig Yndest og Naade velbevaagen.

Morgenbladet.

Fireogtyvende Aargang.

No. 235. **Tirsdagen den 23de August.** **1842.**

Idag

er Møbelmagasinet aabent i Eugenias Stiftelses gamle Lokale fra Kl. 9 Formiddag til 5 Eftermiddag; —
holdes Løsøre-Auktion i Pladsen Skougen paa søndre Liveie samt over Stubygningen paa bemeldte Plads, Kl. 1 Eftermiddag; —
vakcineres uden og for Betaling hos Stadsphysikus Døderlein, fra Kl. 2 til 3 Eftermiddag; —
holdes Løsøre-Auktion hos Bager Christiansen i Mad. Andersens Gaard paa Hjørnet af Østregade og Nedre-Slotsgade, Kl. 3 Eftermiddag.

Storthinget.

Møde den 22de August. Præsident: Riddervold. Kriminalkommitteens Indstilling (Mgbl.s Tillæg No. 199 og 200) i Anledning af den kgl. Proposition om Opførelsen af et Bodsfængsel foretoges. I Anledning af Indstillingen, der gik ud paa, at der til Opførelse af et Bodsfængsel ved Christiania til 238 Fanger skulde bevilges i Terminen fra 1842 til 1845 aarlig 60,990 Spd., ytrede Flor, at dersom det philadelphiske System var saa fortrinligt, som det af Kommitteen betragtedes, burde det indføres ogsaa hvad Varetægtsarresterne angik. Nu er Indførelsen deraf for Fængslernes Vedkommende beregnet at koste omtrent 1½ Million Spd., men man maatte vel være fornøiet om man slap ud med 2 Millioner, da Erfaring har vist os, at man ved offentlige Bygninger aldrig slipper ud med de kalkulerede Beløb, og til Varetægtsarresternes Forandring efter det philadelphiske System vilde vel udfordres et ligesaastort Beløb, altsaa tilsammen 4 Millioner Species, men dette antog Taleren for Tiden oversteg Statens Kræfter at bestride. Det var vel ogsaa stort Spørgsmaal, om den Indespærring og Afsondring, der efter dette System etableres, virkelig har den gavnlige Indflydelse paa Fangernes Sind, som man antager, — det kunde vel være muligt, men nogen Visshed derom havde man ikke, saa Taleren for sit Vedkommende var uvis om hvilken Forandring det var klogest at foretage, naar man var nødt til at opbygge nye eller udvide de nuværende Fængsler. Fauchald delede Kommitteens Anskuelse om Nødvendigheden af Reform i vore Straffeanstalter, men antog at man ei for Tiden burde foretage en saa indgribende og med saa betydelige økonomiske Opoffrelser forbunden Reform, men udsætte hermed i 3 Aar, for at man først kunde se Virkningerne af den nye Kriminallov, ligesom ogsaa af Forandringen i Varetægtsarresterne. Man kan ei i denne Henseende slutte fra Data, hentede fra England eller de nordamerikanske Stater, da Forholdene her ere langt anderledes, — den fornemste Grund til Tilbagefald til Straffeanstalterne hos os ligger i Vanskeligheden for de fra disse udgangne Fanger i at erholde Arbeide. Var han overtydet om, at man ved Indførelse af det herombandlede System virkelig vilde opnaa Øiemedet, vilde han ei betænke sig paa at votere for Kommitteindstillingen; selv i det Land, hvis Forhold nærmest ligner vore, nemlig i Sverige, er man ei heller kommen til saadan Erkjendelse af dette System, at man har vovet paa der at indføre det. Taleren paapegede dernæst en i Kommitteen antydet Ide, hvorefter man blot skulde søge at omforme Tugthusene, men lade Slaverierne uforandrede, hvilket han fandt kunde have meget for sig. Realisationen af denne Ide vilde blot koste omtrent ⅓ Part af hvad Indførelse af de af Kommitteen antydede Bodsfængsler vilde medtage, men hermed burde man ogsaa af ovenanførte Grunde udsætte i 3 Aar. Sem: De af den foregaaende Taler gjorte Indvendinger havde været saa omventileret i Kom., at han ansaa det overflødigt her at indlade sig paa videre Gjendrivelser, da disse med Hensyn til bemeldte Taler intet Resultat førte til i Kommitteen. J. C. Aall: Med Hensyn til Fauchalds Ytringer om at afvente de Resultater, den nye Kriminallov vilde medføre, henviste Taleren til det i Kommitteindstillingen Udhævede. Dersom denne Lov indførte en ny Straffeart, som f. Ex. korporlig Straf, hvor den ældre paabød Straffearbeide, kunde denne Indvending lade sig høre, men da Straffearten er den samme, maa det samme gjælde efter den nye Straffelov er traadt i Kraft, som efter den gamle; fordærver vore nuværende Fængsler Forbryderne, vil dette ogsaa blive Tilfældet efter den nye Lov. Hvad Varetægtsarresterne angaar, da var Taleren enig i, at de tiltrænge Reformer, men hermed gjælder det ei i den Grad, som med Straffeanstalterne, da Arrestanten ei hensidder der saa længe, ligesom den nye Proceslov vel vil forkorte Procesformerne, og gjøre disse Varetægtsarrester mindre hyppige. Hertil kommer, at Varetægtsarrester bekostes af Kommunerne, og det kunde saaledes ei vel gaa an at paalægge disse ved Lov at forandre dem efter det herombandlede System; Staten fik da selv paatage sig Omkostningerne hermed, da det vilde være altfor urimeligt at paalægge Kommunerne at foretage de omhandlede Forandringer, medens Staten lod de Fængsler, der henhøre under dens Ressort, staa uforandrede. Med Hensyn til Tilbagefald til Straffeanstalterne, maa den Kjendsgjerning have særdeles Vægt, at der paa de Steder, hvor Bodsfængsler ere indførte, ere Tilbagefaldene fra den Tid langt sjeldnere. Naar man anfører, at Grunden til at Tilbagefald ere saa hyppige hos os ligger deri, at det er vanskeligt for den fra Straffeanstalterne udgaaede Forbryder at faa Arbeide, da erkjendte Taleren dette, og fandt heri netop et vægtigt Argument for Indførelsen af Bodsfængsler: thi at Ingen vil have noget at skaffe med en Saadan, er fordi man ved han i Fængslet er opdraget til Kjeltring, hvorimod vist Ingen vilde være saa ubarmhjertig, at støde ham tilbage for enhver Anden, naar man vidste, at han i Straffeanstalten var behandlet efter et System, der medførte moralsk Forbedring. Hvad nu endelig angik den af Fauchald antydede Ide, der var ytret i Kommitteen, da var den udgaaet fra Taleren, og var fremkaldt ved det Argument, man fra den økonomiske Side kunde anføre mod Indførelse af Bodsfængsler, - og dette var et Argument, som i en fattig Stat, selv under Erkjendelse af Fordelen ved disse, kunde have megen Vægt, da man nemlig kan kjøbe Guld for dyrt. Ved det af Taleren antydede Expedient kunde man udrette det Væsentlige med et langt mindre Beløb. Hans Mening var nemlig, at man skulde lade Tugthusene i uforandret Stand optage Kvindefanger, og oprette Bodsfængsler for Mandsfanger, istedetfor at udvide Tugthusene, der om kort Tid, fornemlig naar den nye Kriminallov træder i Kraft, maa finde Sted. Derved at Tugthusene bleve anvendte alene til Kvindefanger, bortfjernede man den Mislighed at have begge Kjøn i samme Straffeanstalt, ligesom man paa Grund af det derved erholdte bedre Rum, kunde have bedre Indseende med disse, hvis Antal kun udgjør omtrent ⅕ Part af de i Tugthusene og Slaverierne hensiddende Mandsfanger, saa det ogsaa er mindre farligt, om man for det Første ei foretager den omhandlede Forandring med Straffeanstalterne for disses Vedkommende. Naar man nu for de Forbrydelser, hvorfor kun i Gjentagelsestilfælde Slaveristraf anvendes, først anvender Bodsfængsel, inden Forbryderen dømmes til sidstnævnte Straf, er allerede meget vundet. Slaverierne ville dels derved, at Tilbagefald til Straffeanstalterne forhaabentlig ville blive mindre hyppige efter Indførelse af Bodsfængsler, dels naar den nye Kriminallov træder i Kraft, blive mindre overfyldte, saa man kan holde en bedre Orden, og saameget muligt bringe i Anvendelse de efter det auburnske System gjældende Bestemmelser. Alle synes at erkjende, at det philadelphiske System er at foretrække med Hensyn til korte Arrester, hvorimod Enkelte frygte for, at det ska[l]

være skadeligt for de mere langvarige; men de, som nære denne Frygt, maa for største Delen beroliges, naar det auburnske System anvendes ved Fæstningerne og det philadelphiske kun paa Mandsfangerne ved Tugthusene. Denne Forandring vilde koste omtrent ½ Million Species, nemlig til et Bodsfængsel ved Christiania for 238 Fanger 182,970 Spd., og til et Bodsfængsel for 82 Fanger ved hver af de øvrige Stiftsstæder, 100,986 Spd. for hvert. Nu maa man ei, som af Fauchald antydet, udsætte i 3 Aar med at bevilge den af Kommitteen til Bodsfængslet ved Christiania foreslaaede Sum, da det saaledes vil vare i 6 Aar inden man fik det istand, hvorved man enten vilde komme til at leie Hus til Tugthusfangerne, eller lade Forbryderne gaa fri omkring indtil man fik bygget Bodsfængslet. Jo længere man udsatte hermed, des flere Fanger vil man faa at bygge for, da deres Antal aarligen tiltager; man bør derfor jo før jo heller søge at ramme Ondet, for at det ei skal gribe formeget om sig. Bevilger man nu til Bodsfængslet ved Christiania, slaar man under enhver Omstændighed ind paa den rette Vei, da det baade passer for den af Taleren oven udkastede mindre Plan, som for Regjeringens mere omfattende Plan, saa man i saa Henseende har Hænderne ganske fri. Daa var med Hensyn til hvilket System man burde vælge, det philadelphiske eller auburnske, kommen til et andet Resultat end Kommitteen, og støttede sig i saa Henseende til endel faktiske Oplysninger, han var kommen i Besiddelse af, nemlig en nys udkommen Statistik. Det philadelphiske System er først saa nylig sat i Udøvelse og det i en saa indskrænket Maalestok, at man fra de enkelte Resultater ei kan slutte Noget. Efter bemeldte Statistiks Opgave gives der i de nordamerikanske Fristater blot 4 Fængsler efter det philadelphiske, medens der er 15—16 Fængsler indrettet efter det auburnske System, og de fleste af de sidste ere byggede endog efterat det philadelphiske System har været sat i Anvendelse. I Michigan bygges for Tiden et auburnsk Fængsel paa 800 Celler, saa det synes, som man der har forkastet det philadelphiske System. Man maa ogsaa tage tilbørligt Hensyn til Omkostningerne i en Sag, der for nærværende under enhver Omstændighed dog er tvivlsom, og da vil det sees, at de auburnske Fængsler ere langt billigere. Den i nærværende Sag nedsatte Kommission har angivet, at det philadelphiske Fængsel i Pensylvanien, der er indrettet til 600 Fanger, har kostet 600,000 Dollars (omtrent 600,000 Spd.) medens den af Taleren nævnte Statistik udviser, at det har kostet 772,000 Dollars, og til denne sidste maa der fæstes mere Lid, end til Kommissionens Opgivende, der er støttet paa Reisendes Meddelelser. Af bemeldte Værk sees det fremdeles, at hver Celle i disse Fængsler i Regelen koster 16—1800 Dollars, medens f. Ex. et auburnsk Fængsel i Connecticut paa 136 Celler kun koster 42,000 Dollars. Hertil kommer, at de auburnske Fængsler ved Fangernes Arbeide ialmindelighed bære sig selv, ja det sidstnævnte Fængsel har endog givet Overskud, medens f. Ex. Moderfængslet i Philadelphia opføres paa Budgettet for Pensylvanien med 34,000 Dollars. Dette Fængsel, der først traadte i Virksomhed i 1834, tæller blot 402 Fanger, saa det ikke har meget at sige, at faa af de demitterede Forbrydere komme tilbage i Fængslet igjen, naar saa Faa ere afstraffede der. I Naturforskermødet i Italien, hvor denne Gjenstand paa det Ombyggeligste blev drøftet, ytredes ogsaa almindelig den Anskuelse, at det var saalangtfra at det philadelphiske System maatte foretrækkes, da Fangerne derfra udgik svækkede baade paa Sjel og Legeme, og af de i oftnævnte Statistik indeholdende Opgaver sees det ogsaa, at Dødeligheden i de philadelphiske Fængsler ere langt hyppigere end i de auburnske. Det er forresten vanskeligt at se Feilene ved et saa ganske nyt System, der ovenikjøbet er saa udskreget at være saa fortrinligt i alle Retninger, hvorfor man bør betænke sig vel, inden man indfører dette hos os. Hvad Omkostningerne angaar, kan man vel sige, at Fængslet i Philadelphia, der er at anse som et Modelfængsel, ei er den rette Maalestok, da man ei behøver at bygge i en saa kostbar Stil, som med dette er Tilfældet; men man maa erindre, at der til dette nødvendig hører saa mange Maskinerier osv. og disse ville ei hos os paa længt nær kunne anskaffes saa billige, som man kan faa dem i Nordamerika, hvor den tekniske Uddannelse staar saameget høiere, og man vil da herved tabe saameget, som der kunde indspares ved en mindre magnifik Byggestil. Den auburnske Methode har været saalænge forsøgt og de heldige Resultater saa vel erkjendte, at man med større Tryghed kan indføre den hos os. Fremdeles er disse Fængsler, som anført, saameget billigere, og Systemet vil hos os uden betydelige pekuniære Opoffrelser kunne indføres, da vore nærværende Fængsler uden Vanskelighed ville kunne formes efter dette. Systemet hviler ogsaa paa den gamle Erfaringssætning, at strængt Arbeide og stræng Orden er den hensigtsmæssigste Straf, og bedste Forbedringsmiddel. Alle indrømme nu, at de auburnske Fængsler ere en ved nøie Prøvelse erkjendt overordentlig Forbedring, og man bør derfor ei forkaste det saaledes Prøvede og Praktikable og i dets Sted etablere det Uprøvede, der blot er Frugt af vilde Ideer, og uprøvede Theorier. Det kan da ikke være nogen Ræson i paa dette Uvisse, paa et, som det maaske siden vil vise sig, mislykket Forsøg, at offre, hvad man kunde forandre det Hele med paa en hensigtsmæssig Maade. Taleren havde forresten hørt af dygtige Mænd, der paa Stedet havde iagttage og nøie drøftet denne Gjenstand, at Aarsagen til at man ialmindelighed foretrak det philadelphiske System, laa deri, at det i de auburnske Fængsler, paa Grund af den i disse herskende Arbeidsvirksomhed, ser uordentligt ud. ligesom man derved, at det undertiden kan hænde, at en Enkelt smiler, eller ved Tegn og Fagter paa en taus Maade kan stjæle sig til at kommunicere med en Anden, kommer paa den Tanke, at de strenge Forbud mod enhver Meddelelse, hvorpaa hele Systemet er bygget, ei kunne overholdes, og dette saaledes ei svarer til sin Hensigt. Derimod ser den i de philadelphiske Fængsler indespærrede, fra Medfangerne separerede Forbryder nedtrykt og sønderknust ud, ligesom der i disse ser langt ordentligere og roligere ud. Medens Fangen i de auburnske Fængsler benyttes til strængt Fabrikarbeide, hvoraf han godtsom ingen Nytte eller Anvendelse kan gjøre, naar han kommer ud, oplæres Forbyderen i de philadelphiske Fængsler i let Haandværksarbeide, og bliver saaledes gratis undervist i et nyttigt Haandværk, hvoraf han kan erhverve Formue, naar han kommer ud; — dette sidste maa følgelig mere ansees som en Belønning fordi han har været Kjæltring, end for Straf, medens Hendømmelse til det auburnske Fængsel derimod i sin hele Strænghed maa ansees som et sandt Strafonde. Heller ei maa det være ubemærket, at man ved at indføre det philadelphiske System paa en overordentlig Maade vil skade de Stæders Haandværkere, i hvis Medhold Fængslerne anlægges, og det vilde da være saameget underligere, om denne Forsamling, der ved Udvidelse af en Strafanstalts Virksomhed nylig tog saa særdeles Hensyn til ei at skade Haandværksdriften, nu vilde gaa ind paa at etablere det herombandlede System. (Da Rummet ei tillader os at meddele Resten af de i denne Sag stedfundne Debatter, maa vi indskrænke os til kun at meddele Resultatet.) Kommitteindst. bifaldtes med 53 mod 44 St. For Indstillingen voterede: Foss, Rye, Sørenssen, Schweigaard, v. d. Lippe, Sem, Horn, Dahl, Blom, Arup, Flor, Jonsberg, H. C. Aall, L. Holmboe, Riddervold, Sandberg, Weidemann, Winsnæs, Møller, Krohn, Castberg, Heiberg, Vogt, Nielsen, Aas, Faye, Stabell, Thoresen, Arentz, Hjelm, Holst, Christensen, Svendsen, U. F. Lange, Schnitler, Nic. Jensen, Just. Roll, H. P. Jenssen, Lyng, Olsen, Feyn, Finne, O. V. Lange, Schydtz, J. C. Aall, H. Holmboe, Martens, Børge, Hammer, Falsen, Borchsenius, Bjørnsen og Lammers. Fraværende vare: Blix, Laane og Hansen. Efterat denne Votering var passeret, foreslog Holtermann, at Regjeringen skulde anmodes om at anvende de Midler og Forholdsregler, der stode til dens Disposition, til at afværge Fangernes Fordærvelse og til at Fængslerne kunde komme til at svare mere til Øiemedet, — samt at 1800 Spd. aarlig skulde stilles til Regjeringens Disposition til Løn for flere Lærere for Fangerne. Proponenten støttede Forslagene især til Fængslernes slette Beskaffenhed, der gjorde midlertidige Foranstaltninger nødvendige, — og til de Laster, især Drukkenskab, der i enkelte Fængsler gik isvang. Rye, Sørenssen og Lammers talede imod, at Storthinget i Anledning af Holtermanns Forslag skulde fatte nogen Beslutning. Man anførte, at Regjeringen allerede af egen Drift havde taget sig af Sagen, og ved at søge indført i Fængslerne en skarpere Kontrol og Fangernes Bespisning for offentlig Regning søgt at raade Bod paa de paaklagede Uordener. Løn til de flere Lærere, som det maatte oplyses, at der tiltrængtes, vilde Regjeringen interimistisk kunne bevilge. Til saavel i denne som i andre Henseender at træffe enhver mulig hensigtsmæssig interimistisk Forholdsregel, havde Regjeringen al Opfordring efter den idag passerede Votering. Forslagene bleve dels med 73, dels med 68 St. forkastede.

Idag Kl. 9 holdes Storthing, hvor foretages 1) Indstilling angaaende Sølvværkets Budget. 2) Do. angaaende Forandringer i Grundloven. 3) Do. angaaende den Præsten ved Straffeanstalterne i Throndhjem bevilgede Gage. 4) Do. ang. Bergraad Petersens Andragende. 5) Do. ang. Bevilgelse af en Statsraadsgage — og 6) Beslutningerne fra Thingets Af-

delinger til Lov om Forandringer i de gjældende Bestemmelser om Behandlingen af gjældbundne Boer. (Denne Sag vil blive foreslaaet optaget til Behandling efter Sagen No. 2.)

Udenlandske Efterretninger.

Frankrig. Adressen er antaget med 347 Stemmer mod 14 og Regentskabsloven var under Behandling af en Kommitte, der for det meste bestod af Konservative. Thiers skal have erklæret sig for dens uforandrede Antagelse, ligesom han, i det Hele taget, i senere Tider har begyndt at lægge sig ud med Oppositionen og mere og mere at nærme sig de Konservative. — Kongen har været nærved at komme af Dage paa samme Maade som sin Søn, idet Hestene løbe løbsk med ham, uden at han dog kom til Skade derved. — Diplomatiske Skridt angaaende Louis Napoleons Løsladelse skulle være gjorte, men ere tilbageviste af Guizot, som ubetimelige nu, da Hertugen af Orleans Død har givet Partiforhaabningerne nyt Spillerum.

Hamburg. Der tales meget om den ældre Jungfernstieg i sin tilkommende Herlighed. Kjøb til himmelhøie Priser ere allerede gjorte for der at skabe Anlæg, som kunne rivalisere med Paris og London's; saaledes vil der f. Ex. paa Grunden, hvor den forrige "Stadt London" stod, hæve sig en Glashalle, d. e. en med Glas bedækket Bazar, saaledes som man finder den i Paris, og som vil vende ud til Königsstraße; ikke at tale om andre Herligheder, der endnu som Ide-Embryoner slumre i Bygherrernes Hjerner, og som det 19de Aarhundredes ægte Børn ville sætte Verden i Forundring.

Stavanger, den 13de August. — En Forsamling af Missionsvenner fra Landets forskjellige Egne afholdtes, som før antydet, Mandagen den 8de og kontinuerede den følgende Dag. Det temmelig store Lokale var aldeles opfyldt af Mennesker, og der sporedes en mere end almindelig Interesse for Sagen. Mødet aabnedes ved Afsyngningen af en Psalme og ved en Bøn, holden af Pastor G. Kielland af Lyngdal samt ved indledende Taler af DHrr. Provst Flood og Kand. Schrøder. Den første Gjenstand for Forhandlingerne var Oprettelsen af et norsk Missionsselskab, bestaaende af de hidtil særskilt staaende Missionsforeninger, hvilket ved almindelig Bifaldsytring blev vedtaget. 65 Missionsforeninger havde til dette Møde afsendt en eller flere Deputerede. Til Formand og Ordfører i denne Forsamling valgtes Provst Flood og til Sekretær Kand. Hansen; derpaa udvalgtes en Kommittee, bestaaende af 12 Medlemmer, iberegnet Ordføreren og Sekretæren, til at gjennemgaa og foredrage for Selskabet de Sager, som fornemmelig vilde vorde Gjenstand for Forhandlingerne; som Medlemmer af denne udkaaredes: Farver Hougvaldstad, Bankadministrator Moe fra Christiansand, Pastor G. Kielland fra Lyngdal, Postfuldmægtig E. Kielland, Kjøbmand P. E. Ramsland, Foged S. Schiøtz, Pastor Gjør, Kjøbmand P. Odland fra Bergen, Kjøbmand J. Sigveland og Skræddermester Svendsen. I Tirsdags-Mødet gjennemgik man de af denne Kommittee foreslaaede Grundregler for det norske Missionsselskab, hvilke med nogle ubetydelige Forandringer bleve vedtagne. Af disse fremsætte vi følgende som Grundlag for Selskabets Bestemmelse: "§ 2. Selskabets Formaal er at virke til Guds Riges Udbredelse, fornemmlig blandt Hedningerne, ved Dannelse, Udsendelse og Underholdning af Missionærer og disses Medhjælpere, og § 3. Selskabets Udsendinge dannes ordentligvis ved en i denne Hensigt oprettet Skole." Derpaa gjennemgik man Reglementet for den paatænkte og vordende Missionsskole; angaaende Oprettelsen af en saadan blev imidlertid ingen definitiv Bestemmelse fattet i denne Forsamling, da man først vilde bringe i Erfaring, hvilke Bidrag man kunde paaregne til dette Øiemed. Selskabets Bestyrelse er imidlertid traadt i Underhandling med Kand. Schrøder, og man nærer det Haab, at denne dygtige unge Mand vil træde i Selskabets Tjeneste og som dets Udsending med Held virke til dets Formaal, Evangeliets Forkyndelse blandt Hedningerne. Som Medlemmer af Bestyrelsen for det følgende Aar valgtes: Farver Haugvalstad, Pastor Gjør, Foged Schiøtz, Postfuldmægtig Kielland, Kjøbmand Ramsland, Kand. Hansen, Kjøbmand Sigveland og Kirkeværge S. E. Svendsen samt til Medlemmer af den raadgivende Kommittee, som Selskabet i vigtige Anliggender har at raadføre sig med: Bankadministrator Moe, Provst Flood, Kjøbmand Hetland i Bergen og Pastor G. Kielland. Næste Aars Generalforsamling blev bestemt til Afholdelse i Christiansand; Mødet sluttedes derpaa ved nogle Afskedsord af Provst Flood og ved Afsyndningen af en Psalme. Saaledes er da Begyndelsen lagt til et norsk Missionsselskab, et Foretagende, hvis velgjørende Virkninger intet menneskeligt Øie formaar at forudse, og er end det Frøkorn, som her er udsaaet, ringe, vi haabe dog, at Herren vil velsigne den Sæd, som christelig Kjærlighed har udsaaet, at den vil spire og bære Frugter, rige paa Velsignelse for Tid og Evighed. (St. A.)

Bergen, den 17de August. — Det smukke klare Veir, som vi i denne Maaneds første Halvdeel have nydt, har gjort Vandmangelen følelig. At det regner bestandig i Bergen, er en Sætning, som iaar ikke har holdt Stik, og man er derved end mere komne til at tænke paa det Ønskelige i Realisationen af en Vandledning til Byens Forsyning. Nu har vor Herre hjulpet os. En i forrige Uge herskende stærk Søndenvind, som forrige Thorsdags Aften steg til Orkan, endte omsider med Regn, som fyldte Elve og Brønde. Igaarnat havde vi Tordenveir med stærke Lyn og styrtende Regnskyl; idag er atter Luften klar og behagelig.

— I disse Dage ventes hertil fra Kjøbenhavn Berg & Liebhardts Kunstberiderselskab, der efter Sigende bestaar af 26 Personer, og medbringer 14 Heste. (Br. Stiftstid.)

Throndhjem, den 15de August. — I den forløbne Halvdeel af indeværende Maaned har man her jevnlig havt en Varme af 20 indtil 24 Grader i Skyggen, afvexlende med stærk Blæst, hvilket antages at have virket skadeligt paa vore Kornagre. At den i de sidste Par Dage faldne Regn har restitueret dem, er mere at ønske end at haabe.

— Af troværdige Reisende fra Lexvigen have vi angaaende Skovbranden ved Mosvigen hørt, at den er opkommen ved Braatebrænden, og har paa et Areal af omtrent 1 Kvadratmiil angrebet ikke alene Braatebrænderens Skovstrækning, men tillige en Staten tilhørende Alminding. Træstammerne skulle, som sædvanligt efter en Skovbrand paa denne Aarstid, staa næsten uskadte tilbage og ville sandsynligviis afgive brugbart Bygningstømmer, naar der kun havdes Arbeidere til strax at fælde dem. Branden ansees nu, efterat have vedvaret i omtrent 7 Dage, at være ophørt, hvis kun ikke den stærke Storm, som rasede her i Slutningen af forrige Uge, har oppustet den under Asken ulmende Ild.

— Den til igaar berammede Fugleskydning i det herværende Skydeselskabs Lokale havde omtrent 70 Deeltagere og — uagtet det regnfulde Veir — flere hundrede Tilskuere. Brystpladen faldt for Hr. Justitssekretær Sehested ved Hr. Bagermester Aas's Skud, hvorved Førstnævnte saaledes blev Fuglekonge for næste Aar. Under det paa Stedet arrangerede Festmaaltid bleve flere til Dagen passende Toaster udbragte og en vakker Sang afsjungen. (Th. A.)

Aftenunderholdning

paa Klingenberg fra Kl. 8—11 Aften.

Familien Hildebrondt agter at synge nogle af de nyeste Alpe- og Wienersange med Akkompagnement af Harpe og Guitarer. Entréen til Salen erlægges med 12 ß. pro persona.

Hartzmusikverein

agter at musicere idag paa Klingenberg fra Kl. 7. NB. Naar Veiret er ugunstigt, musiceres i Salen med Strengeinstrumenter. Entreen betales med 8 ß. pro persona.

Optisk Panorama paa Klingenberg

forevises hver Aften fra Kl. 7—9 i denne Uge. Entreen er 12 ß., Børn det Halve.

Onsdagen den 24de, Kl. 4½ Eftermiddag, afholdes Möde i det medicinske Övelsesselskab i Ibsens forrige Gaard.

En, der har Handelsrettighed i en af de skjønneste Egne i Oplandet, ønsker sig en Kompagnon, der kan indskyde en Kapital af 5 til 600 Spd. Den Reflekterende kan ved samme Leilighed lære flere fordeelagtige Fabrikationer ved denne Entreprise. Kommissions-Kontoret anviser.

Toldflag.

Undertegnede, der har forfærdiget de nye Toldflag til Christiania Toldbod, anbefaler sig til Forfærdigelse af Lignende til de øvrige Toldsteder her i Landet.

Wilh. Thimm,
boende paa Kranen pr. Christiania.

Bøger.

Til Undertegnede er ankommet:
Modenzeitung No. 32. Ugeskrift for Læger, VII. 7. Det lille Univerſum, 7de og 8de Hefte. Meyers Universum, VIII. 1. Cosmorama, af Monrath, 8de Hefte, 22 ß. Tower i London, 3die Bind, 66 ß. W. Scotts Skrifter, 80de Hefte, 22 ß. Taarnet i Dardanellerne, 1ste Deel, 66 ß. Erik Menveds Barndom af Ingemann, 66 ß. Theater-repertoire No. 143, indh. "En Lænke", 28 ß. Figaro, III. 7. Heibergs Intelligentsblade No. 11. Thiers franske Revolutionshistorie, 8de Hefte, 25 ß. Boethes exegetiske Bibliothek, 18de Hefte, 33 ß. Prichard, om Sindssygdomme, 2det Hefte, 66 ß. Fränkel, om Fruentimmersygdomme, 4de og sidste Hefte, 1 Spd. 34 ß., komplet 2 Spd. 112 ß. m. m.
J. W. Cappelen.

Til Undertegnedes Boglade er ankommen:
Godtkjøbs-Udgave af Holbergs Komoedier, 1ste Hefte, indeholdende 10 Komoedier, 33 ß. — Laurents **Napoleons Historie** i 2 Bind med 10 Staalstik, 2 Spd. 24 ß. — **Frænkels** Fruentimmersygdomme, 4de og sidste Hefte, 1 Spd. 34 ß. — **Figaro**, III. 7., 11 ß. **Borrings** franske Stiilovelser, 83 ß. — **Julius Cæsar**, 39 ß. — **Musæus** Volksmärchen, III. a 33 ß. — **Mignet** Geschicte der Revolution, VI. a 33 ß. Histoire de la révolution par M. A. Thiers, I. & II., 6 Spd. 84 ß.
A. D. Wulfsberg & Komp.

Til Undertegnede er ankommet:
Holbergs samtlige Komedier, 1ste Hefte, 32 ß. Subskription paa hele Værket til 1 Spd. 8 ß., modtages fremdeles.
J. W. Cappelen.

Kometen No. 13,

der slutter Bladets første Kvartal, er udkommen og sælges for 3 ß. Hele Kvartalet, heftet i Omslag med Indholdsregister, koster 40 ß. Den aarlige Abonnementspris paa dette Blad er 1 Spd. 24 ß., hvortil kommer 24 ß. i Postporto, naar det forsendes med Posten. Bladet kan bestilles paa Rigets Postkontorer og Postaabnerier samt i Christiania hos Bogtrykker Risum.

Paa Undertegnedes Forlag har forladt Pressen:
L. Stoud Platous Udtog af Geographien, 11te Udgave, indb. 40 ß.
J. W. Cappelen.

Tilsalgs.

Trende ved Slottet til Bebyggelse og Haveanlæg beleiligt og smukt beliggende Jordstykker, indeholdende tilsammen 21,144 ☐ Alen, har Prokurator Rasch i Kommission at sælge enten under Eet eller i Parceller for billig Priis og paa særdeles moderate Betalingsterminer.

F. W. Poppe har med sidste Dampskib faaet hjem: Trækbobinetter med dertil hørende Baand, franske Kniplinger og Kraver med mere, som anbefales til billige Priser.

Mandals Røge- og Salte-Lax

er tilkjøbs for 1 Spd. 1 Mk. 12 ß. og 1 Sp. Mgbl.s Exp. anviser.

Hornliim.

Garver Hennig fra Vardal, der logerer hos Kjøbmand Langgaard i Storgaden, har til Salg et Parti Hornliim af egen Fabrikation, bestaaende af 3de Slags, cirka 1000 a 1200 Pd. Ligeledes gode Rødhaar og Krølhaar; noget brændt og malet Been, Alt til Nutidens billigste Priser; men inden 26de August.

En noget brugt, men udmærket stærk og god Kaleske-Vogn til 5 Personer, er for billig Priis indsat til Salg hos Sadelmager Knudsen.

Fiin raffineret Lampolie sælges billigt af
P. W. W. Kildal & Komp.

I Konditor J. Monsens Gaard er tilsalgs en Kalesche-Vogn til 2 Heste for billig Priis.

God Havre er tilkjøbs hos
Westye Egeberg & Komp.

Sæbesyderkalk, brugelig til mindre solide Muurarbeider, og som Gjødningsmiddel paa fugtige og sure Jordsmon til at befordre en livligere Vegetation, kan erholdes tilkjøbs ved Lilleborgs Fabrik for 6 Skilling Tonden naar et Parti af indtil 20 Tdr. tages, og i mindre Partier 8 ß Td. Man behager at henvende sig til Fuldmægtig Ohlberg ved Fabrikken.

Mærk.

Hvor 6 Theskeer, 6 Spiseskeer og 12 Desertskeer af Sølv, næsten ubrugte, samt 6 Stole, et simpelt Bord, et dobbelt Jagtgevær med Krudthorn og Hagelpung, en Børne-Stol, en Fiskespade og en Buddingform af Blik ere tilkjøbs, anviser Mgbl.s Expedition.

En god Kaleschevogn er at erholde tilkjøbs for 50 Spd., naar man derom snarest mulig henvender sig til Kjøbmand Christensen i Storgaden.

Tilkjøbs forlanges.

Et let Reisevogn for 2 Heste med Sæler ønskes strax tilkjøbs for kontant Betaling. Man henvender sig til Værten i Stadt Hamborg.

En let og solid Vogn ønskes kjøbt. Billetter, mærkede H—l, bedes nedlagt i Morgenbladets Expedition.

Tilleie.

Øverste Etage i forrige Generalinde Ramms Gaard ved Palæet, bestaaende af 4 Værelser med Pigekammer og udvendige Bekvemmeligheder, bortleies til nedsat Priis ved Kand. Thode, der bor i Gaarden og træffes mellem Klokken 1 og 4.

NB.

I Blikkenslager Thinns Gaard i Akersgaden bliver fra Michæli 1 stor Familiebekvemmelighed eller 2de smaa, med alle udvendige Lokaler, - hvortil kommer Haugeanlæg, - tilleie.

En Familiebekvemmelighed, bestaaende af 3 til 6 smukke og betrukne Værelser med Pigekammer, Kjøkken, Klædekammer, Madbod, Kjelder, Bryggerhus, Hauge samt fornødne udvendige Bekvemmeligheder er tilleie fra førstkommende Flyttetid i Pannevitz's Gaard ved Slottet. Sammesteds er ligeledes strax tilleie særdeles smukke Værelser for enkelte Logerende.

I Frøkenerne Leschly's Gaard bliver fra 16de September 2de meblerede Værelser at faa tilleie.

Udhuusbygninger,

saasom Lade, Laave, Vogn-Remisse, Hestestald og Fæhuus, ere tilleie paa Løkken Sommerroe ved Slottet fra 14de Oktober d. A. til 14de April næste Aar.

Tilleie forlanges.

En Handelsbekvemmelighed, der ligger fordeelagtig for Bondehandel, önskes tilleie fra Hösten. En Billet, mærket "Handel", bedes nedlagt i Mgbl.s Exped.

Et smukt Værelse til Gaden med Alt eller Noget i Huset önskes tilleie fra 1ste eller 15de Septbr. Billetter, mærkede H. H., bedes nedlagte i Mgbl.s Expedition.

Tjeneste ledig.

For en Kramboddreng af god Familie er Plads ledig hos en Kjøbmand hersteds. Reflekterende vil behage inden fjorten Dage fra Dato at nedlægge i Mgbl.s Exp. en Billet, mærket O. A.

Tjenestesøgende.

Et ungt Fruentimmer ønsker at lære Landhuusholdningen hos en dannet Familie i Akershuus Stift — helst i den sydlige Deel —, mod derfor at erlægge en passende Betaling. Herpaa Reflekterende anmodes om til Morgenbladets Expedition at indsende Billetter, mærkede G. G., hvori Konditionerne opgives.

Bortkomne Sager.

Paa Løkken Didrichsengen i Akers Sogn er af en Vogn bortstjaalet 2de Skvetlæder, de vare forede med graat Forlærred og Opslagene af drabkuloret Klæde. For Opdagelsen af dette Tyveri udloves en Duceur, naar det bliver anmeldt paa Politikammeret.

Anmeldte Reisende.

Den 22de August: Frøkenerne A. og Chr. Ingier, fra Ullensaker, hos Maler Holm; Thomsen med Tjener, fra Berlin, Kapt. Sigholdt, fra Landet, Kjøbmand Stibolt, fra Hamburg, F. Hansen, fra Moss, Fabrikør Greve og Grev Frys, fra Kjøbenhavn, Kammerherre Dunker, fra Stockholm, og Grev Knyphausen, fra Hanover, i Hotel du Nord; Jfr. Erichsen, fra Kongsberg, hos Overskjærer Winger; D. Steen, fra Laurvig, hos Niels Erichsen; Snedkermester Bruun, fra Kjøbenhavn, hos Fru Bruun; Kjøbmand T. Thomassen, J. Thomassen og Sekretær Heising, fra Drammen, Farver Andersen, fra Kjøbenhavn, Landhandler Bjelke, fra Valders, Geschworner Klem med Søn, fra Modum, Holmsen, fra Laurvig, engelsk Undersaat Richardsen, fra London og Ritmester Anker, fra Frederikshald, i Stadt Hamburg; Kjøbmand Berge, fra Moss, britiske Undersaatter F. E. Long og J. M. Sutton, samt Reisebetjent J. G. Ahlbom, fra England, i Hotel du Nord; Overkrigskommissær Christensen, Kand. Haag og Lieberg, fra Kjøbenhavn, J. Ruud, fra Holmestrand, Lieut. Lanstad, fra Landet, Provst Pavels med Datter, fra Moss, og Kjøbmand Thomesen, fra Horten, i Hotel de Skandinavi: Postaabner P. Lie, fra Hadeland, og Proprietær T. Feerden, fra Ringerige, i Hotel de Copenhague.

Hermed 2 Tillæg.

Christiania, trykt i R. Hviids Enkes Bogtrykkeri, af C. Hansen.

Morgenbladet.

Fireogtyvende Aargang.

No. 236. Onsdagen den 24de August. 1842.

Idag

er Møbelmagasinet aabent i Eugenias Stiftelses gamle Lokale fra Kl. 9 Formiddag til 5 Eftermiddag; —

holdes 2den og 3die Auktion i og over Kjøbmand Gaarders Boes Gaard paa Hjørnet af Store-Vognmandsgaden og Elvegaden, Kl. 11 og 11½ Formiddag; —

— Vare-Auktion i Kjøbmand Boecks Gaard i Kirkegaden, Kl. 3 Eftermiddag; —

— Løsøre-Auktion i Auktionslokalet i Mad. Elleffsens Gaard, Kl. 3 Eftermiddag; —

— Auktion hos Muurarbeider Hans Larsen ved Galgebjerg over 2 Husebygninger, Kl. 4 Eftermiddag; —

— Møde i det medicinske Øvelsesselskab, i Kjøbmand Ibsens forrige Gaard, Kl. 5½ Eftermiddag.

giver Frøken Beate Juringius en Koncert i Frimurerlogens Lokale, Kl. 7½ Aften.

Storthinget.

Møde den 23de August. Præsident: Riddervold. Indstillingen fra Næringskommitteen No. 1 til Budget for Kongsberg Sølvværk (Tillæg No. 210) foretoges. Istedetfor den principale Indstillingspost, vedkommende Værkets Udgifter: "Til Udgifters Bestridelse ved Kongsberg Sølvværk og Krudtmølle, i de 3 Skatteaar fra 1ste Juli 1842 til 30te Juni 1845 bevilges af **Sølvværkets Kasse** aarlig 124,800 Spd.", — fattedes enst. efter Ryes Forslag følgende Beslutning: "Til Udgifters Bestridelse ved Kongsberg Sølvværks Drift i de 3 Aar fra 1ste Juli 1842 til 30te Juni 1845 bevilges aarlig 106,000 Spd.*), herunder er saavel indbefattet de til Forsøgsarbeider bevilgede 15,000 Spd., som hvad der udfordres til Bygningers og Anlægs Vedligeholdelse, og til Gager og Pensioner, saavel ældre som nye." Rye havde videre foreslaaet følgende Tillægsbestemmelse: Sølvværkets Regnskaber blive at aflægge i en saadan Form, at de tydeligt og nøiagtigt vise, hvad der aarligt medgaar til enhver af efternævnte Poster: Driftsomkostninger ved Armen og Kongens Gruber med underliggende Pukværker, til Optagelsen af Gruben "Gottes Hülfe in der Noth", til Fortsættelsen af Christians Stol, til Smeltehyttens Drift, til Vedligeholdelse af Vandledningen, til Opførelse af nye Bygninger og Anlæg, saavelsom til de Bygningers Vedligeholdelse, der ikke henhøre til nogen af fornævnte Anlæg. Sørenssen erkiendte, at Sølvværkets Regnskaber aflagdes med en høist overflødig og trættende Detail, samt paa en al klar Oversigt vanskeliggjørende Maade. Taleren oplyste imidlertid, at Forandring i denne Retning var igjære efter vedkommende Dept.s Foranstaltning, hvorfor han ansaa en Opfordring fra Thinget for overflødig. Forslaget blev med 49 mod 43 St. forkastet. Med Hensyn til Værkets Indtægter fattedes ligeledes efter Ryes Forslag mod 8 St. følgende Beslutning: "Værkets hele Produktion af Sølv føres Statskassen til Indtægt, efterat deri er fradraget det til Udgifterne Forbrugte." Med 52 mod 41 St besluttedes efter O. B. Langes Forslag, at Beslutningen skulde gives et Tillæg ang. den Sum, hvormed Overskuddet bliver at opføre i Statsbudgettet. Summen, der af Lange var foreslaaet til 93,000 Spd., blev efter Ryes Forslag mod 3 St. bestemt til 95,000 Spd. Storthinget besluttede derpaa, med Undtagelse af den fra Afdelingerne remitterede Lovbeslutning angaaende gjeldbundne Boer, at udsætte Behandlingen af Konstitutionskommitteens Indstilling og de øvrige paa Kartet opførte Sager, forat Afdelingerne derved kunde levnes Tid til Lovarbeidernes Fortsættelse.

*) Differentsen mellem denne og den af Kommitteen indstillede Sum opstaar derved, at de af Kommitteen til Forstvæsenet opførte 10,000 Spd. og til Krudtmøllen 8000 Spd. efter Proponentens Formening burde udgaa som det egentlige Sølvværksbudget uvedkommende.

Efter Hviletiden foretog man Beslutningerne fra Thingets Afdelinger til Lov angaaende Forandringer i de gjældende Bestemmelser for Boer, der som gjældbundne overgives Skifteretten. Ved den stedfundne Votering erholdt man ei den grundlovbestemte Pluralitet, idet 56 St. voterede for Odelsthingets Beslutning og 38 St. for Lagthingets. I Minoriteten vare: Flor, L. Holmboe, Winsnæs, Heiberg, Nødbek, Aas, Nostvig, Aandal, Røkkum, Hjelm, Herrefosser, Christensen, Svendsen, Ueland, Monsen, Bjelland, Justitiarius Roll, Rygh, Lyng, Antzion, Sæther, Grendahl, Foyn, Tonsager, Valstad, Schydtz, Koren, Falsen, Fougner, Hoffart, Hoen, Breien, Foss, Staff, Haagenstad, Harbitz og Sem. Fraværende vare: H. C. Aall, Blix, Laane, Bogvad, Nielsen og Hansen.

Odelsthingets Eftermiddagsmøde den 22de Aug. Præsident Falsen. Man foretog til Afgjørelse den tilbagestaaende Del af Assuranceloven, nemlig Tariffen for Landets Vedkommende. For 1ste og 2den Klasse*) (vide Morgenbl. No. 233) bestemtes Kontingenten efter Schweigaards Forslag til 14 ß for hvert 100 Spd., mod 13 St., - for 3die, 4de, 5te og 6te Klasse efter Erlandsens Forslag til 18 ß, mod 26 St., - for 7de Klasse efter Schweigaards Forslag til 22 ß, mod 13 St. Flors Forslag, 13 ß Kontingent for 1ste og 2den Klasse, forkastedes mod 13 St. Uelands Forslag, at Kontingenten for 1ste og 2den Klasse skulde fastsættes til 12 ß, og for 3die, 4de, 5te og 6te Klasse til 15 ß, blev, efter at den sidste Del var forkastet mod 26 St., frafaldt for 1ste og 2den Klasses Vedkommende. Kontingenten for 7de Klasse var desuden af Erlandsen foreslaaet fastsat til 24 ß og af H. C. Aall til 27½ ß, subsidiært for det Tilfælde Erlandsens Forslag ei blev bifaldt, hvilke Forslag imidlertid ei kom under Votering paa Grund af Sagens formeldte Udfald. Overskriften til Tariffen og Rubriceringen vedtoges enstemmig, hvorefter man gik over til de under Litr. A og B tilføiede Detailbestemmelser angaaende Forhøielser og Nedsættelser i de bestemte Kontingenter. Den kgl. Proposition vedtoges med Undtagelse af, at "Papirmøller", efter Forslag fra Gdbr. Roll, blev anført blandt de Bygninger, der skulle svare en halv Gang saa høi Kontingent, som efter Klassifikationen vilde tilkomme dem. Møller fremsatte derpaa sit under Sagens Behandling i første Møde reserverede Forslag om Sagens Henlæggelse, hvilket forkastedes med 8 St.; hvorefter Inskriptionen enstemmig vedtoges, samt at Sagen, som for Tiden tilendebragt i Odelsthinget, skulde oversendes Lagthinget. — Referat: Indstilling fra Konstitutionskommitteen i Anledning af Finnes Forslag om Norges Flag. Udlagt til senere Foretagelse.

Fortsættelse af Debatterne i Storthinget den 22de August i Anledning af den kgl. Proposition angaaende Opførelse af et Bodsfængsel.

Faye: At der foretages Reform i vore nuværende Strafeanstalter, og det jo før jo hellere, maatte han med Aall erkjende Nødvendigheden af, og da maatte han give det philadelphiske System Fortrinet. Naar den foregaaende Taler anfører som en Fordel ved det auburnske System, at Fangerne holdes til strængt Arbeide og Orden, da kunde det samme ogsaa antøres for det philadelphiske, og Forskjellen var blot den, at efter dette forrettes Arbeidet godvilligt, medens Fangerne i det auburnske Fængsel prygles til at arbeide, og saaledes udsættes for Opsynsmændenes Vilkaarlighed og Haardhed, hvilket ingen god Indflydelse kan have paa Fangernes Gemyt. Fremdeles

*) Efter den kgl. Prop. for 1ste og 2den Klasse 15 ß., forkastet med 40 St., - for 3die, 4de, 5te og 6te Klasse 22 ß. forkastet med 36 St., og for 7de Klasse 36 ß. for hvert 100 Spd.s Assurancesum.

har de philadelphiske Fængsler den Fordel, at Fangerne aldrig kunne undvige, og hvad der er det Vigtigste af Alt, disse ere Dag og Nat strængt separerede fra hinanden, saa de mindre Fordærvede aldrig udsættes for at smittes af de lastefulde, fordærvede Væsener, hvoraf Fængslerne ere saa overfyldte, ligesom den Ensomhed, hvori de ere satte, har den gavnligste Indflydelse paa deres moralske Forbedring, da den tvinger dem til at gaa i sig selv, og aabner Hjertet for Religion og Oplysning. Præsterne kunne i disse Fængsler spille en overordentlig vigtig Rolle, da Fangernes Sind derved, at de ved Ensomheden tvinges til at vende Blikket indad, er mere modtageligt for Præstens Paavirken, ligesom denne ei hæmmes eller tilintetgjøres ved Omgang med moralsk fordærvede Personer, hvilket efter Talerens Erfaring er Tilfældet i vore Fængsler. Hertil kommer ogsaa, at de ingen Anledning have til at lære deres Medfanger at kjende, med hvem de kunne stifte et skadeligt Broderskab, naar de komme ud af Fængslet. Naar den foregaaende Taler formener, at det philadelphiske System er saa mildt og medfører saadanne Goder for Fangerne, at Fængslet mere maa ansees som et Gode end som Straf, da har Erfaring netop vist, at denne Fængselsstraf har i høi Grad været afskrækkende, ja Enkelte have endog gaaet saa vidt, at de have fundet den Ensomhed og Isolering, hvorpaa Systemet er grundet, umenneskeligt. Heller ei kunde han med bemeldte Taler betragte det som en Mangel ved det philadelphiske System, at Fangerne oplærtes i Haandværk, som de til deres Underholdning kunde gjøre sig nyttige, naar de kom ud, (hvorimod han endog maatte betragte det som et af de væsentligste og et saavel i moralsk som i statsøkonomisk Henseende overordentligt vigtigt Gode ved de efter dette System indrettede Fængsler, at Fangerne derfra udgik som nyttige Statsborgere, og paa Grund af deres der erhvervede Færdigheder ei sattes i den hjælpeløse Forfatning, at Nød og deraf følgende Fristelse godtsom tvang dem til Tilbagefald. Enhver maatte saaledes, efter Talerens Anskuelse, ved at overveie denne Gjenstand, komme til det Resultat, at de philadelphiske Fængsler maa have den gavnligste Indflydelse som Oplysnings- og Forbedringsmiddel, ligesom de praktiske Oplysninger, man havde, stadfæstede dette Systems Fortrinlighed. Af 7 Bestyrere af auburnske Fængsler have ogsaa de 5 erklæret sig for det philadelphiske System, ligesom der nys er oprettet 5 philadelphiske Fængsler, hvoraf det ene endog i Newyork, der saa at sige er Sædet for de auburnske Fængsler. Af 27 Fængsler i de amerikanske Fristater ere ogsaa de 10 philadelphiske, saa Forholdet mellem disse og de auburnske ei, som af den foregaaende Taler anført, er som 1 til 4. Heller ei har Erfaring stadfæstet dennes Paastand om, at det philadelphiske System virker ødelæggende saavel paa Legeme som Sjel; Dødeligheden er omtrent 3 pCt., og det er i en Beretning fra en Bestyrer af et af disse Fængsler oplyst blandt Andet, at en 8aarig Fange var ganske usvækket baade paa Sjel og Legeme, ligesom han tilføier, at intet Spor af saadan Svækkelse har været observeret. Heller ei er dette System saa ganske nyt, da det allerede før 1816 har været forsøgt i England, og befandtes der baade afskrækkende og tillige saare forbedrende. **Sørenssen:** Da der ei her er Spørgsmaal om at afgjøre hvilket System man ialmindelighed skal indføre, er det ogsaa mindre hensigtsmæssigt eller fornødent at undersøge Manglerne og Fordelene i en saadan Detail som skeet er. Opgaven er nemlig, om man til Prøve skal bevilge en Sum af 182,000 Spd., for derved at bringe i Erfaring om hvorledes Virkningerne af de philadelphiske System vil vise sig her i Landet, saa man derefter kan afgjøre om man ved den nødvendigen foretagende Reform i vore Fængsler skal vælge dette System. Var det Meningen, at man ved den her foreslaaede Bevilgning skulde endelig afgjøre hvilket System man skulde vælge, vilde Taleren finde sig forpligtet til at modsætte sig den, men tager man Sagen, som den her er Thinget forelagt, nemlig til en Prøve at oprette et philadelphisk Fængsel, maatte han give Indstillingen sin Stemme, thi herved har man ei udelukket Adgang til at gaa over til det auburnske System, dersom denne Prøve viser, at der er Grund til ogsaa at forsøge dette. Spørgsmaalet bliver altsaa her, om der med Hensyn til det Passerede, til den Erfaring man har fra andre Lande, er tilstrækkelig Grund tilstede for at anstille en Prøve med philadelphisk System, og dertil har man efter Talerens Formening den største Opfordring. Man kan ei anse dette System, som af en foregaaende Taler ytret, som blot Frugt af vilde Theorier, Taleren fandt det derimod saa dybt begrundet i en psykologisk rigtig Betragtning, saa kristeligt, saa naturligt, at det forekom ham man ei alene tør, men endog bør vove Prøven. Skulde det ei svare til Hensigten, ere vedkommende Bygninger ei tabte, de kunne ligefuldt anvendes til Fængsel. Hvad skal der altsaa afskrække os, hvad er det for en farlig Resiko man løber? Betragtninger over de herombandlede Systemer maa lede til, at man først forsøger det philadelphiske, der ogsaa staar i total Modsætning til vore nuværende fordærvelige Indretninger, medens det auburnske System staar disse nærmere. Den ulykkelige Stilling, hvori Nationen med Hensyn til Straffeanstalterne staar, har et saa trængende Krav paa snarlig Reform, at Sagen ingen Udsættelse taaler; heller ei er 182,000 Spd. saa farlig en Sag, fornemlig naar man tænker sig dem fordelte paa den Aarrække, der vil gaa hen, inden man, om Systemet viser sig heldigt i sine Virkninger, kan paabegynde dets Indførelse ved samtlige Straffeanstalter. Der maa nemlig gaa længere Tid hen, inden man med Hensyn til Virkningen kan erhverve saamegen Erfaring, at man derpaa kan bygge en bestemt og tilforladelig Slutning. Selv om man efter denne Erfaring maatte bestemme sig for det philadelphiske System, er det ei sagt, at dets Indførelse fordrede $1\frac{1}{2}$ Million Spd., da det maaske lod sig arrangere paa en hensigtsmæssig Maade paa den af Aall antydede Vei. Hovedsagen, man i nærværende Sag skal holde sig til, er ei endelig at afgjøre hvilket System skal indføres, men blot om man skal anstille den foreslaaede Prøve med det phil. System, om Statskassen taaler de dermed forbundne Udgifter, og om der er synderlig Resiko for det Tilfælde Forsøget maatte mislykkes, og alt dette forekom det Taleren ifølge det Ovenførte, maatte besvares i Favør af Indstillingen. **Ueland** fandt man gik baglænds, naar man begyndte med at forbedre Forbrydere. Efter hans Anskuelse var det rettere at anvende om blot endel af den foreslaaede Sum til Almueundervisning og Arbeidsanstalter, da man derved vilde ramme Ondet i dets Rod; det var sørgeligt at se hvorledes Forbrydelser tiltog blandt Ungdommen, og dette tilskrev Taleren for en stor Del Mangler ved Almueundervisningen. Der er foreslaaet omtrent 200,000 Spd. til Opførelse af et Bodsfængsel, men Erfaring har noksom lært os hvorledes det gaar med saadanne Kalkuler, saa der vel kan paaregnes at medgaa 200,000 Spd. til, og dette fandt Taleren var et altfor kostbart Forsøg at anstille. Anvendte man derimod om blot $\frac{1}{10}$ Del af dette Beløb til Almueundervisningen, vilde dette vist bære langt heldigere Frugter. Det eneste man med Hensyn til Fængslerne nu burde foretage sig, var at ansætte Præster, der udelukkende kunde befatte sig med Forbryderne, og saaledes komme i et mere virksomt Forhold til dem. Hvad de herombandlede Systemer angik, da var han enig med Daa i at give det auburnske Fortrinnet, og fandt, at Kommitteen vel flygtigt havde affærdiget dette Spørgsmaal. Den Erfaring man paaberaabte sig fra andre Lande, havde ei meget at sige, da det ei er sagt, at hvad der gjælder i disse, ogsaa vil gjælde hos os; Forskjellighed i lokale Forhold og mange andre Omstændigheder have saa væsentlig Indflydelse herpaa, at selv paa forskjellige Steder i Norge vil ei det samme System med samme Virkninger være anvendeligt. **Riddervold** kunde nok være enig med den sidste Taler i, at det var vel, om man kunde bevilge til Skolevæsenet, men troede ei man derved vilde virke synderligt til Formindskelse af Forbrydernes Antal. Erfaring viser nemlig, at Forbryderne i Almindelighed ei ere enfoldige og uvidende, men somoftest endog temmelig vel udrustede; det er jo ogsaa en Erfaringssætning, at Forbrydernes Antal stiger med Civilisationen. Man vil neppe ved forbedret Skolevæsen kunne udrette saameget, at man vækker sand og dyb Afsky for Lasten, der trodser enhver Fristelse. Aandsudvikling skaffer saavel større Kraft til det Onde som det Gode, naar den ei ledsages med eller er bygget paa moralsk Opdragelse. Skolevæsenet alene vil saaledes neppe virke til det af Ueland tilsigtede Maal; Erfaring viser heller ei, at i de Distrikter, hvor Skolevæsenet staar paa en slet Fod, gives der ogsaa flest Forbrydere, hvorimod ofte det Modsatte er Tilfældet. Anvendelsen til Skolevæsenet af de til et Bodsfængsel foreslaaede Penge vil saaledes ei virke hensigtsmæssigt i det herombandlede Øiemed, hvorimod deres Anvendelse efter Kommitteindstillingen er høist paatrængende, og vel det bedste Middel til at hæmme de i saa betydelig Grad hyppige Tilbagefald til Straffeanstalterne, og man kan ingenlunde siges ved at indlade sig herpaa at gribe Sagen an paa en bagvendt Maade. Hvad Præsternes Virken paa Fangerne angaar, da har Talerens egen Erfaring noksom vist ham, hvor stor Hindring der ligger herfor i vore nuværende Straffeanstalters Indretning, thi om det end lykkes at indvirke paa en enkelt Fange, nedrives dette snarligen ved hans Omgang Dag og Nat med de øvrige fordærvede Medfanger, thi der skal saa saare lidet til at kvæle en begyndende god Spire,

at Sagens Natur tilsiger, at det er en Umulighed for Præsten at kunne virke med Kraft og Held, saalænge man ei har affondret Fangerne fra hinanden. Og i saa Henseende anbefaler det philadelphiske System sig paa det fortrinligste. Hvor man nu angaaende de herombandlede Systemers Virkninger selv savner Erfaring, maa man gaa efter Autoriteter, og som saadan maatte han betragte Dr. Julius, hvis Værker han maatte lægge særdeles Vægt paa. Denne skarpsindige Mand har ganske offret sig denne Sag, og man ser med hvilken Ængstelighed og Iver han har søgt at finde det Rette, og hvorledes han efter mange Aars Grandskning og Erfaring er kommen til det Resultat, at det philadelphiske System maa gives Fortrinet. Men om man ei ganske var paa det Rene hermed, maatte Taleren dog være enig med Sørenssen i, at man for at den moralske Fordærvelse ei altformeget skal gribe om sig, jo før jo heller anstiller en Prøve, hvorved Summen, som af denne Taler anført, om end Forsøget falder utilfredsstillende ud, ei engang er bortkastet, men hvorved en gavnlig Erfaring vindes; og saameget paa det Rene med sig selv maa man da være, at man erkiender Rigtigheden af først at prøve det philadelphiske System. Uelands Argument for at opsætte med at anstille dette Forsøg, at nemlig den Erfaring, der var gjort i fremmede Lande angaaende disse Systemer, ei kunde have nogen Vægt hos os paa Grund af de forskjellige Forholde, fandt Taleren netop talede for at gaa ind paa Kommitteens Indstilling, thi befindes det fornødent at reformere Straffeanstalterne, og man ei kan tage Hensyn til den i andre Lande vundne Erfaring, vil det, om vi ei skal til evig Tid blive staaende i samme fordærvelige Stilling, være nødvendigt, at vi selv anstille Forsøg, for at erhverve den fornødne Erfaring. Ueland yttrede, at Feilen ved vore Almueskoler stak deri, at man lagde formeget Vind paa Forstandens Udvikling, og derved forsømte den moralske Uddannelse, og det var denne Mangel, Taleren tilsigtede afhjulpen. Som var fra Begyndelsen af stemt mod den kgl. Proposition, men ved nøiere at overveie Sagen var han kommen til det Resultat, at man vilde handle slet mod Fædrenelandet, om man ei anstillede det foreslaaede Forsøg, og var hertil kommet ved de samme Betragtninger, som Sørenssen ovenfor har angivet som Motiv for sin Stemmegivning i denne Sag, til hvilken Taler han derfor i Et og Alt henholdt sig. Falsen: Den høie Grad af Vigtighed, Sagen maa tillægges, har bevæget ham til at tage Ordet, uagtet vel Meget af hvad han kunde have at anbringe, allerede er yttret under Debatterne. Saavel den angaaende nærværende Gjenstand i sin Tid nedsatte Kommission som Kommitteen har været gjennemtrængt af samme Ide om Sagens Vigtighed, og har hverken sparet paa Arbeide eller Iver, for at finde det Rette. Allerede i en Række af Aar have vor Tids dygtigste Mænd og ædleste Menneskevenner grandsket denne Gjenstand, og uventet finder man blandt deres Tal en Mand, der med sin Slægts ophøiede Karakter har antaget sig denne Sag, og udviklet den med saadan Varme og Dybsindighed, at vort Land maa ønske sig til Lykke med en saadan Mand i den ophøiede Stilling, han indtager. Hvad Naboriget angaar, da skyldte Taleren i Anledning af de under Debatterne fremkomne Ytringer at oplyse, at paa sidste Rigsdag bevilgede Stænderne et ei ubetydeligt Beløb til Oprettelse af et philadelphisk Fængsel. Det vil heller ei være at forsvare at lade Sagen hos os blive staaende i sin nuværende bedrøvelige Stilling; det hele civiliserede Verdens Øine ere ogsaa henvendte paa os, og man venter med Opmærksomhed hvad der i denne Sag vil ske. Taleren maatte anse det for en overordentlig Nationalulykke, om man ei skulde skilles ad uden at have foretaget noget kraftigt Skridt til at standse Ulykken, inden den greb for meget om sig. Den borgerlige Sikkerhed er vel en af de første Fordringer, og man maa derfor ei rolig se paa hvorledes Forbrydernes Antal aarlig stiger, men sætte Bom herfor itide. Det er sagt, at man bør bie til man seer Virkningerne af den nye Kriminallov, men Taleren maatte i denne Anledning gientage vor tænksomme og ædle Fædrenelandsven, Christian Kroghs Ytring, at al Lovgivning med Hensyn til Kriminalvæsenet vilde vise sig uvirksom, saalænge vore Straffeanstalter, der saa at sige er Lastens Skole, ikke bleve reformerede, og dette forekom Taleren ogsaa saa sandt og klart. Hvad kan vel den bedste Kriminallovgivning hjælpe til, naar man sætter en Mand, der endnu ei kan siges at være moralsk fordærvet, for en ringe Forbrydelse sammen med de mest demoraliserede Forbrydere, af hvis Laster han ved daglig Omgang smittes, saa han omsider forlader Fængslet aldeles fordærvet. Det samme gjælder vel ogsaa for endel Varetægtsarrester, skjønt ei i den Grad paa Landet, hvor der hos Lensmanden somoftest blot sidder en enkelt Arrestant, og med Hensyn til Nødvendigheden af Reform nærme Varetægtsarrester sig saaledes meget Fængslerne, men maa dog staa tilbage for disse. Alle maa være enige i, at der maa sættes Bom for Forbrydelsernes Tiltagen, og enhver Udsættelse hermed fjerner os fra Maalet, da deres Antal tiltager med hvert Aar, saa det er paa høi Tid, man griber til virksomme Midler herimod. Hvad det philadelphiske System angaar, maatte Taleren i Et og Alt være enig med Sørenssen; der ligger Noget saa simpelt kristeligt og sandt i dette System; man virker saa gavnligt paa Fangens Sind, fjerner legemlig Straf, og søger med Mildhed og Godhed at lede ham tilbage fra Lastens Vei. Derimod forholder det sig anderledes med det auburnske System; - for at overholde de Betingelser, dette opstiller for at kunne virke til sit Maal, anvender man Haardhed og legemlige Tugtelser, - man gaar endog til den Afskylighed at lade Fangernes Klæder være udslængede, for at den over dem altid svævende Pidsk desto bedre kan ramme dem, og med alt dette vil det vel endda neppe lykkes at opnaa Hovedøiemedet med disse Fængslers Indretning, nemlig at forebygge den erkiendt skadelige Kommunikation mellem Fangerne. Er Forbrydernes Forbedring et Hovedformaal for Straffen, maa man indrømme det philadelphiske System Fortrinnet. Hvad nu den økonomiske Side af Sagen angaar, da maa Statskassen, efter de Oplysninger man har, godt kunne bære Udgifterne ved Opbyggelsen af det af Kommitteen foreslaaede Bodsfængsel. — Naar man paastod, at Formeningen om det Fortrinlige ved det phil. System grundede sig paa vilde Theorier, da maatte Taleren modsige dette, idet han oplyste, at man for dets Fortrinlighed har ubesvigelig Erfaring, hentet fra andre Lande, der have forsøgt dets Anvendelse. Heller ei kunde han med en foregaaende Taler betragte det som en Feil ved de efter dette System indrettede Fængsler, at Fangen der lærte nyttige Haandværker, hvorimod han endog ansaa det for en overordentlig Fortjeneste ved disse Indretninger, at den derfra udgaaede Fange gaves Midler til paa en ærlig Maade at forskaffe sig sit Ophold, saa Fristelsen til Tilbagefald vil blive saameget mindre.

Idag Kl. 9 holdes Odelsthing, hvor foretages: 1) Lagthingets Anmærkninger til Lovbeslutningen om Brændevinsbrænden; 2) Kriminalkommitteens Indstilling til Lov om Bodsfængsler; 3) Militærkommitteens Indstilling til Lov om civile og militære Embedsgaarde, og 4) Toldkommitteens Indstilling til Lov om Ophævelse af Tilladelsen til at indføre i Norge produceret Brændevin til svensk Lapmarken. Til samme Tid holdes Lagthing, hvor foretages: 1) Odelsthingets Beslutning til Lov om Forandringer i Loven om Maal og Vægt og 2) Do. Do. om Forandring i Lovgivningen om Forligelsesvæsenet.

Christiania, den 23de August.

Den i forrige Maaned afholdte praktisk-juridiske Examen absolveredes af 32 Kandidater og 7 Examinater. Ved den i Forgaars faldne Censur tilkiendtes af de Førstnævnte 6 Karakteren Laudabilis, nemlig J. J. A. Birch, P. H. Hansteen, N. L. Vogt, J. Wetlesen, N. H. G. Baumann og O. Mørch, 15 haud illaudabilis og 11 non contemnendus. Af de 7 Examinater erholdt 3, nemlig J. Mjøen, C. Holm og N. C. Tønsberg Karakteren Vel og 4 Temmelig vel.

(Rigst.)

— Den 20de d. M. hendte i Laurkullen ved Moss den Ulykke, at forhenværende Skipper, nu Lods, Hans Arnesen, ved at udlodse et der paa Havnen beliggende hollandsk Skib, fik et Varpetoug saaledes om Benet, at dette tog ham overbord og til Bunds, hvorved han fandt sin Død, uagtet man saa hurtig som mulig søgte at redde ham. Hans efterladte Enke sidder igien i de trangeste Kaar, omringet af 5 uforsørgede Børn. Formodentlig vil vedkommende Bestyrer af Lods-Understøttelseskassen tilstille denne Ulykkelige nogen Hjælp i hendes store Nød.

Skibs- og Handelsefterretninger.

Aug. **Ankomne Skibe.**

t. 20. Götheborg: Norske Bonde, Larsen; Laura, Ström, f. Arendal; Prindsesse Josephine, Falkenberg, f. Laurvig; Ceres, Sommerfeldt, f. Holmestrand.

23 Christiania, indkl.: Norske Bonde, Nannestad, f. Havre, m. Stykgods; Emanuel, Christiansen, f. Danzig, m. Rug; Anne Marie, Lorentzen, f. Flensborg, m. Korn og Fedevarer; Pallas, Röer, f. Torrevieja, m Salt; Christine, Erichsen, f. Frederikshavn, m. levendeFisk; MartheMargrethe, Jacobsen, f. Stettin, m. Kornvarer.

15. **Frederikstad**, indkl.: Emannel, Sundene, f. Laurvig; Barbra Maries Haab, Hendriksen, f. Tönsberg; 4 Brödre, Sörensen, f. Caen.
16. Minerva, Brammer, f. London.
18. Laura, Thorsen, f. Calais; Thorvalds Minde, Moe, f. Caen.
19. Aurora, Torbjörnsen, f. Caen; Alle 7 ballastede.

Aug. **Afgaaede Skibe.**

23. **Christiania**, udkl.: Haabet, Hansen, t. Caen, m Trælast; 3 Södskende, Garboe, t Frederikstad, m. Ballast; Lykkens Prove, Olsen, t. Frederikshald, m. Do.; 7 Södskende, Schjerve, t. Drammen, m. Do.; Andrea, Sömme, t. Stavanger, m div. Varer; Kronprindsesse Josephine, Nielsen, t. Dieppe, m. Trælast; Christine Marie, Larsen, t. Altona, m Do.; Lækaren, Graff, t. Frederikstad, ledig
15. **Frederikstad**, udkl.: Aurora, Cock, t. Granville; Minerva, Olsen, t. Gravelines; Richard & Clara, Thue, t. Brest; Anne Elisa, Schweichel, t. Bordeaux.
16. Brudgommen, Torbjörnsen, t. Randers.
17. Elisabeth, Nielsen, t. Aalborg; Mercurius, Lange, t. Paimboeuff.
18. Thomas, Falkenberg, t. Gravelines.
20. Concordia, Pettersen, t. Havre; Norden, Baltzersen, t. Caen; Alle 10 med Trælast.

Passagerer med Dampskibet Carl Johan,

afgaaede fra Christiania den 23de August.

Til **Drøbak**: Kapt. Hagemann, Jfr. Kjerulff, Elen M. Olsdatter, J. Lange og Skipper Baltzersen. Til **Holmestrand**: Mad. L. Borsum, Jfr. Sørensen, Lie, Ole Pedersen, Handelsbetjent J. Ruud og Overretsprokurator Bruun. Til **Horten**: Mad. Altschwager med 2 Børn, C Jacobsen, Skibsreder Klavenæss, Samsing, Kjøbm. Samsing og Mad. Halvorsen. Til **Moss**: Chr. Lokke, Berg, P. Petersen, Pigen Johanne Hansen, Guldsmed Kjernaas, Ove Ramm og Mad. Jacobsen. Til **Sand**: F. Haslund, P. Hansen og C. Schrøder. Til **Vallø**: M. S. Bjønness. Til **Frederiksværn**: Lerche, Jomfruerne T. Harris og Arnesen, samt Handelsfuldm. Demant. Til **Gøtheborg**: Partikulær Tamm, Betjent Reber, Fuldm. Brachenwagen og Grosserer Rehnstrøm. Til **Kjøbenhavn**: Kjøbm. H. Gulbrandson, Mad. Andrup. Kjøbmand E. Waitz, Farver P. Andersen, Frøkenerne N. og C. Selmer, samt Mad. L. Braae med Datter.

Bekjendtgjørelser.

Onsdagen den 24de, Kl. $5\frac{1}{2}$ Eftermiddag, afholdes Möde i det medicinske Övelsesselskab i Ibsens forrige Gaard.

For de juridiske Studenter, Kandidater og Embedsmænd, der endnu maatte önske at tegne sig som Deeltagere i Aftenselskabet imorgen (Thorsdag), ere Lister nedlagte i Studentersamfundets Lokale og paa Klingenberg.

Fröken Beate Juringius

giver Onsdagen den 24de d. M., med Assistence af Harzmusikverein og under Anförsel af Orchesteranförer Schrumpf, i Frimurerlogens Lokale en Koncert af fölgende Indhold:

1) Ouverture af Rosinis la Siege de Corinth.
2) Concertarie af Rosini, udföres af Koncertgiverinden.
3) Terzet af Rossinis la Siege de Corinth.
4) Romance af Mad. Malibran, udföres af Concertgiverinden.
5) Ouverture af Spohrs Jessonda.
6) Borgruinen og Dalen, Arie af Carl Blum, udföres af Koncertgiverinden.
7) Jubel Valzer af Lanner.
8) Variationer af Paer, udföres af Koncertgiverinden.

Billetter à 60 Sk. pr. Stykke erholdes fra idag af i Koncertgiverindens Bolig hos Mad. Werner i Kirkegaden, i Johan Dahls Boghandling samt ved Indgangen, som aabnes Kl. 7. Koncerten begynder Kl. $7\frac{1}{2}$.

Koncert.

Ved velvillig Assistance giver Undertegnede idag sin Koncert paa Klingenberg af følgende Indhold:

1ste Afdeling.

1) Qvartet,
2) Grand Polonaise for Fløite af Keller, udføres af Koncertgiveren.
3) Duet af Natursangerne Hildebrandt.
4) Variationer for Fløite af Drouet, udføres af Undertegnede.

2den Afdeling.

1) Qvartet.
2) Solo for Violin, udføres af Weinholdt.
3) Duet af Natursangerne Hildebrandt.
4) Variationer for Fløite af Schønfeldt, udføres af Koncertgiveren.

Entreen betales med 48 ß., og aabnes Kl. $6\frac{1}{2}$; Koncerten begynder Kl. 7.

Ærbødigst
Bledder,
blindfødt Fløiteuist fra Amsterdam.

Bellevue.

Idag, Onsdagen den 24de August, musiceres i Haven fra Kl. 4 Eftermiddag. Entreen betales med 8 ß pr. Person, for Børn Intet.

Jan Olsen.

Karenslyst.

Af det til i Søndags annoncerede Fyrværkeri blev paa Grund af det mislige Veir ikke afbrændt mere end omtrent 3de Parter, deels var ogsaa dette paa Grund af den korte Tid, hvorpaa det maatte gjøres, ikke af den Beskaffenhed, at samme kunde gjøre den forønskede Effekt. Undertegnede agter derfor at lade det indtil den Tid atter kompletterede Fyrværkeri opgaa imorgen (Torsdag) Aften den 25de August, forudsat at Veiret ikke atter lægger Hindringer iveien, for et saa talrigt Besøg, at de derved forbundne betydelige Omkostninger nogenlunde kunde ventes dækkede.

Christiania, den 24de August 1842.

C. Francke,
Gymnastiklærer.

Medicinsk Examen.

De Herrer, der have anmeldt sig til medicinsk Examen i indeværende Halvaar, anmodes om, forsynede med fornödne Skrivematerialier, at möde i Universitetets store Auditorium Onsdag Morgen Kl. 8, den 31te d. M., for at aflægge den skriftlige Pröve.

Christiania, den 23de August 1842.

Holst,
Dec. fac. med.

Præliminær-Examen.

Den skriftlige Pröve afholdes Mandagen den 29de August förstkommende, Kl. $8\frac{1}{2}$ Formiddag, til hvilken Tid de anmeldte Examinander ville behage at indfinde sig i Universitetsgaarden, forsynede med Penne, Blæk og Papir.

Christiania i Universitetets Sekretariat, den 23de August 1842. Paa Examens-Deputationens Vegne:

Chr. Holst.

Andragender om den, ved Dyrlæge H. Olsens naadigste Udnævnelse til Korpsdyrlæge ved akershusiske ridende Jægerkorps, ledigblevne Kuursmedpost ved 3die Batteri under 2den Artillerie-Bataillon, kunne, stilede til Bataillonen og ledsagede med behørige eller fornødne Attester, indsendes til Undertegnede.

Christiania, den 20de August 1842.

G. Heyerdahl,
Batterichef.

Til Pakkeposten til Throndhjem indleveres Pakker paa Toldboden, Torsdagen den 25de Aug., Formiddag Kl. 10–12.

Søndagen den 4de September afholder Budskeruds Amts Lægeforening sit 4de Møde i Drammen hos Hr. Stadslæge Wildhagen. Forhandlingerne begynde Kl. 10 Formiddag.

En Kontoristpost ved et Amtskontor i en behagelig Egn søndenfjelds er ledig for et ordentligt og dueligt Subjekt. Morgenbladets Expedition anviser.

Ved Vareauktionen i Kjøbm. Boecks

Gaard i Kirkegaden, Onsdag den 24de August førstkommende og følgende Dage, hver Dag Kl. 3 Eftermiddag, sælges **til Hoistbydende** i større og mindre Partier Klæde i forskjellige Kulører, Koating, Multum og Buldan, Kassimir, Düffel, endvidere Uldmusselin, Gros de Neaples, Buretøi, hvid Flonel, Ginghams, Demet, Thibet, Sirts, Bomuldstøi, Christiansfeldtertøi, Bomuldslærred, Shirting, Torklæder, Møbeltøi, Netteldug, Gardinfryndser, Virebaand, derhos Portviin, Medok og Graves paa Flasker, Cigarer, Eau de Kologne, Isenkram, Korke i Baller, og sluttelig moderne Guld- og Sølvarbeide m. m.

Auktion.

Onsdagen den 24de August og følgende Dage, hver Dag Kl 3 Eftermiddag, bliver, efter Rekvisition fra Prokurator Bugge, paa flere Kjøbmænds Vegne, Auktion afholdt i Kjøbmand Boecks Gaard i Kirkegaden over endeel Kjøbmandsvarer, som nærmere ville blive specificerede i de offentlige Blade.

Christiania, den 15de August 1842.

Flock.

Tilsalgs.

Forskjellige Sorter udmærket smukke Aurikler ere tilkjøbs for 2 ß. pr. Rod. Mgbl.s Exped. anviser.

Udmærkede Bordæbler, simplere Do., samt Blommer, anvises tilkjøbs af Fru Schriver hos Snedker Holtfodt.

En brugt men god Kariol er tilkjøbs i Kand. jur. Hollers Gaard paa Hjørnet af Toldbod- og Skippergaden.

Tilkjøbs forlanges.

Af en Reisende ønskes kjøbt en god, let, fiirsædig Vogn med Kalesche. Man melde sig hos Lieutenant Juell, boende paa Fæstningen, inden Torsdag Middag den 25de August.

Tilleie.

I Frøkenerne Leschly's Gaard bliver fra 16de September 2de meblerede Værelser at faa tilleie.

I Kjøbmand Syvertsens Gaard i Nærheden af Latinskolen er Logis at erholde med Alt i Huset for to Skolediscipler. J. P. Steffens.

Anmeldte Reisende.

Den 23de August: M. Engelschjøn, fra Christiansand, hos Glarmester Johannesen; H. Lehman og J. Fischer, fra Kongsberg, hos Mad. Fischer; H. Sørner og Nord, fra Kongsvinger, hos Mad. Østdahl; Jfr. M. Warius fra Ringerige, hos Bjerk.

Hermed Tillæg.

Christiania, trykt i R. Hviids Enkes Bogtrykkeri, af G. Hansen.

Tillæg til Morgenbladet No. 199 1842.

Storthinget.

Indstilling fra Committeen for Criminalvæsenet betræffende den kongelige Proposition til, at en Sum af 111,340 Spd. aarlig i Budgetterminen fra 1ste Juli 1842 til 1ste Juli 1845 bevilges til Opførelse af et Bodsfængsel.

Til Storthinget!

Den 2den Januar 1837 fattede 4de overordentlige Storthing følgende Beslutning:

"Den norske Regjering anmodes om at lade undersøge, hvorvidt det maatte være hensigtsmæssigt at anlægge Strafanstalter ogsaa for de grovere Forbrydere enten i det Hele eller for en Deel udenfor Fæstningerne, saaledes at ved deres Indretning tages det Hensyn, Omstændighederne i vort Land tillade, til de Forbedringer, saadanne Anstalter have erholdt i enkelte andre Lande, sigtende saavel til at lette og fuldstændiggjøre Bevogtningen, som til paa en mere tilfredsstillende Maade at befordre Opnaaelsen af det Diemed, at forbedre Fangerne og at gjengive dem til Samfundet i en saadan Tilstand, at der kan haves Sandsynlighed for at de ikke ville falde tilbage, samt at afskrække Andre fra Forbrydelser. Resultatet af disse Undersøgelser saavelsom Overslag over Bekostningerne ved Anlægget af saadanne Indretninger ønskes forelagt næste ordentlige Storthing."

Som Følge heraf blev ved kongelig Resolution af 10de September 1837 nedsat en Commission, hvilken det blev paalagt at afgive motiveret Betænkning angaaende de Gjenstande, som omhandles i Storthingets Beslutning, samt hvad dermed staaer i Forbindelse. Efterat denne Commissions Medlem, Professor Holst, i Sommeren 1838 havde foretaget en Reise til England, Belgien, Frankrig, Schweitz, Tydskland og Danmark for at gjøre sig nøiere bekjendt med de derværende Fængsler og den nyere Fangepleie, indkom Commissionen under 15de Juli 1841 med sin Beretning og Indstilling, der er trykt og sendt omkring til Storthingets Medlemmer.

Overeensstemmende hermed samt ifølge Regjeringens underdanigste Indstillinger af 17de November 1841 og 16de Marts 1842 har det naadigst behaget hans Majestæt Kongen at lade forelægge Odelsthinget Udkast til en Lov om Bodsfængsel, og ligesaa er der for Storthinget fremsat en kongelig Proposition, som gaaer ud paa, at der til Opførelsen af et Bodsfængsel i Budgetterminen fra 1ste Juli 1842 til 1ste Juli 1845 aarlig bevilges 111,340 Spd. eller tilsammen 334,000 Spd., samt at hans Majestæt bemyndiges til saavel til Bestridelse heraf som til Indfrielse af den tilbagestaaende Deel af det med Handelshuset Hambro & Søn i Aarene 1828 og 1834 contraherede Statslaan, at lade optage et nyt 4 pCt. rentebærende Statslaan, stort 1,200,000 Spd., saafremt dette kan erholdes paa Vilkaar, der for Statscassen ere fordeelagtigere end de, hvorpaa Laanet af 1834 erholdtes.

Da saavel Forslaget til en Lov om Bodsfængsel som den sidstnævnte kongelige Proposition, forsaavidt den gaaer ud paa at bevilge en Sum til at opføre et saadant Fængsel, ere oversendte undertegnede Committee til Indstilling, skal Committeen med Hensyn til disse Sagers Behandling foreløbig tillade sig at bemærke, at det formeentlig vil være hensigtsmæssigt, at Spørgsmaalet om at bevilge de til et Bodsfængsels Opførelse fornødne Summer afgjøres i Storthinget, førend det Lovforslag, som hermed staaer i Forbindelse, kommer under Behandling i Thingets Afdelinger. Bevilgningen maa nemlig ansees for det Principale, eftersom det først maa være afgjort, hvorvidt Bodsfængsler skulle opføres, førend der kan være Tale om at give Love for deres Organisation.

Da saavel den under 10de September 1837 nedsatte Commissions Betænkning som den norske Regjerings ovenfor paaberaabte Indstillinger ere trykte og omdeelte til Storthingets Medlemmer, og da der i den førstnævnte Betænkning indeholdes en saa fuldstændig Fremstilling baade af Strafanstalternes nærværende Tilstand og af Maaden, paa hvilken de skulde reformeres, at det vilde være vanskeligt at anføre Mere til Sagens Oplysning, saa kunde Committeen maaskee indskrænke sig til at yttre sin egen Formening om Hensigtsmæssigheden af de gjorte Forslag, idet den kunde forudsætte, at Sagens factiske Deel er tilstrækkelig bekjendt for Thingets Medlemmer. Imidlertid har Committeen troet ikke ubetinget at burde følge denne Fremgangsmaade, da den har frygtet for, at Commissionens Beretning, paa Grund af sammes store Omfang, ikke nu med Lethed kan gjennemgaaes af Repræsentanterne, og at det heller ikke kan paaregnes, at Beretningen er samtlige Repræsentanter tilstrækkelig bekjendt, om de end engang have læst den. Committeen har derfor anseet sig forpligtet til at give en saavidt mulig kortfattet Fremstilling af Sagen, hvorved den dog i alt Væsentligt vil holde sig til det fortrinlige Arbeide, som Commissionen har leveret.

I længere Tid har det stedse stigende Antal af Forbrydelser og i Forbindelse hermed af de i Strafanstalterne hensiddende Fanger maattet opvække Bekymringer hos Enhver, der har henvendt sin Opmærksomhed paa denne sørgelige Deel af Statens Statistik. Commissionens Beretning indeholder herom Oplysninger, som det er nødvendigt at stille i Spidsen for enhver Betragtning over vort nærværende Straffesystem, fordi de simple og ubedragelige Tal bedre end ethvert Raisonnement vise, at Staten, dersom ikke en snar og indgribende Forandring til det Bedre indtræder, fra denne Side trues med en stor Fare.

Saaledes hensad i samtlige Tugthuse i Aaret

1814:	209 Fanger og i Fæstningerne	234	tilsammen	443.
i 1824:	238	Do.	533	—	771.
i 1830:	352	Do.	679	—	1031.
i 1835:	465	Do.	898	—	1363.
i 1840:	637	Do.	1203	—	1840.

Efter de Oplysninger, som Committeen i Justitsdepartementet har erhvervet, var Tallet af de i de forskjellige Strafanstalter hensiddende Fanger ved Udgangen af 1841:

Christiania Tugthuus	180	Mandsfanger og	163	Qvindefanger.
Christiansand . . .	40	Do.	43	Do.
Bergen	39	Do.	50	Do.
Trondhjem . . .	40	Do.	54	Do.
Tilsammen	299.		310.	

Agershuus Fæstning	501	Fanger.
Frederikstad	259	Do.
Frederiksteen	129	Do.
Bergenhuus	176	Do.
Trondhjem	175	Do.
Vardøhuus	27	Do.
Tilsammen	1267.	

Antallet af samtlige Fanger udgjorde altsaa 1876, saa at Tilvæxten i 1841 kuns har været 36; men derimod maa Tallet antages i de første Maaneder af dette Aar at være tiltaget ikke ubetydeligt, da Committeen, ved i Begyndelsen af Mai at besøge det herværende Tugthuus og Slaverie, erfarede, at Tallet af Fanger i det første var steget til 202 af Mandkjønnet og 180 af Qvindekjønnet, samt i det sidste til 533, hvilket alene for disse to Strafanstalter udgjør en Forøgelse af 71 Fanger, saa at Tallet af samtlige i Strafanstalterne hensiddende Fanger ved Begyndelsen af Mai Maaned d. A., om det end i Rigets øvrige Strafanstalter antages at være uforandret, vilde udgjøre 1947.

Vel er ogsaa Rigets Folkemængde siden 1814 tiltaget betydeligt; men at Tallet af de i Strafanstalterne indsatte Forbrydere er steget i et ganske andet og meget stærkere Forhold, viser sig ved at bemærke, at der

i 1815	var	1	Fange paa	1846	Mennesker.
1825	=	1	—	1265	Do.
1835	=	1	—	876	Do.
1840	=	1	= omtrent paa	694	Do.

Tallet er altsaa i Tidsrummet fra 1815 til 1840 blevet omtrent $2\frac{2}{3}$ Gange større i Forhold til Folkemængden. Dersom det fremdeles skulde vedblive at stige i samme Forhold som i Tidsrummet fra 1815—1835 vilde det

i Aaret	1855	udgjøre	1	Fange paa	416	Mennesker.
i —	1875	—	1	—	197	Do.
i —	1895	—	1	—	93	Do.
i —	1915	—	1	—	40	Do.
i —	1935	—	1	—	21	Do.

En saadan fortsat Stigen er vistnok i Længden forsaavidt umulig, som det tilsidst vilde være nødvendigt at ophøre med Straf; men ligesom en Grændse for Antallet af de Straffældte, der alene havde sin Grund i Statens Mangel paa Evne til at straffe, vilde være det sørgeligste Resultat, hvortil Sagen kunde komme, saaledes er der, saavidt Committeen skjønner, i alt Fald med Hensyn til den nærmeste Fremtid neppe tilstrækkelige Grunde

forhaanden, der lade formode nogen Bedring. Eftersom den Masse af Forbrydere, der aarlig udgaaer af Strafanstalterne, bliver større tiltager ogsaa den Indflydelse, som gjennem disse Personer udøves paa Folket, og Sandsynligheden for, at Antallet af Forbrydere paany vil stige, voxer i samme Forhold, idet man vel med god Grund kan paastaae, at de løsladte Forbrydere tilligemed deres Familier og Connexioner udgjøre den Planteskole, der leverer det meste Material til Strafanstalterne. Dertil kommer, at Antallet af Fanger under 20 Aar er steget i et endnu stærkere Forhold end de ældre Forbrydere, idet samme i 1828 udgjorde $11\frac{31}{100}$ pCt. eller omtrent $\frac{1}{9}$ af samtlige Fanger, men i 1840 var steget til $19\frac{31}{100}$ pCt. eller ikke langt fra $\frac{1}{5}$ (Beretningen Pag. 262). Denne Forøgelse i Forholdet af unge Forbrydere indeholder med Hensyn til Udsigterne for Fremtiden noget særdeles Foruroligende. Forøvrigt vilde en fuldstændig Undersøgelse af de Grunde, der have bevirket en saa stor Forøgelse af Forbrydelser, føre Committeen videre end den Gjenstand, hvis Behandling nærmest er den paalagt, gjør nødvendigt. Committeen skal kun bemærke, at det uden Tvivl vilde være eensidigt, om man vilde antage, at Forøgelsen alene har sin Grund i Strafanstalternes uhensigtsmæssige Indretning. Det Onde har vistnok en anden og dybere Rod, og kan i en vis Forstand maaskee siges at være et Ukrud, der er bestemt til at trives ved Siden af den voxende Civilisations Frugter. Det er især Tyverie og dermed beslægtede Forbrydelser, som opfylde Strafanstalterne, saaledes at f. Ex. i Aaret 1838 omtrent $\frac{4}{5}$ af samtlige Fanger vare dømte for disse Forbrydelser (Beretningen Pag. 250), og netop i denne Retning maa Fristelsen blive større eftersom Eiendomsgjenstandene blive flere og Adgangen til Livets Nydelser for den, som har Evne til at anskaffe sig dem, lettere. Der følger heraf en urolig Higen efter Erhverv, som paa den ene Side opmuntrer til Flid og Virksomhed, men paa den anden Side forleder den, der mangler Stadighed eller Kraft til at erhverve ved lovlige Midler, til Indgreb i sin heldigere Naboes Eiendom. Idet den gammeldags Simpelhed og Eenfoldighed i Levemaaden er veget bort fra den Deel af Folket, som formaaer at tilegne sig den større Beqvemmelighed og Luxus, hvormed den nyere Kunst og Færdighed har udstyret Livet, bliver Uligheden i de menneskelige Kaar saa meget mere følelig for den Fattige, og det kan ikke undgaaes, at han med graadige og misundelige Øine betragter de Nydelser, der ere ham nægtede. Hermed har endnu forenet sig andre Aarsager, der maatte virke til det samme ulykkelige Resultat. Det kan desværre neppe nægtes, at den religiøse Følelse i flere Districter og især i Nærheden af de større Byer er svækket paa en Maade, som nødvendig maa virke skadeligt paa Folkets Moralitet. Brændevinets billige Priis og dets store Udbredelse gjennem den indenlandske Production, har ført en Last omkring i Landet, som forhen var Byerne mere forbeholden, og som maaskee mere end nogen anden er en Kilde til Forbrydelser. Endelig have den Næringsløshed, der fulgte umiddelbar oven paa den sidste Krig, Misvæxt og ugunstige Conjuncturer for vor Handel og vore Producters Afsætning lagt sin Tyngde til den Vægt, som allerede forhen var mere end tilbørligt besværet.

Det er her ikke Stedet til i Almindelighed at undersøge, hvilke Kræfter Staten bør sætte i Bevægelse, for at standse et Onde, hvis udvortes Virkninger især vise sig paa den ene Side ved et stedse tiltagende Antal af Fattige, der kræve som en Ret Forsørgelse af Communerne, og paa den anden Side ved Forbrydelsernes Forøgelse; men een Sætning følger ligefrem af den Stilling, hvori denne Sag befinder sig, nemlig at jo mere det er at befrygte, at Forbrydelser hyppig ville blive begaaede, desto større Opfordring har Staten til at være omhyggelig i Valget af Straffe, og til at overveie, hvorledes Straffens dobbelte Hensigt, nemlig at afskrække fra Forbrydelser, og at forbedre dem, som engang har forbrudt sig, kan opnaaes.

I denne Henseende er det langt fra, at den Straf, der kan ansees for den sædvanlige, og som for de større Forbrydelser næsten alene kommer til Anvendelse, nemlig Strafarbeide, er saaledes indrettet som det var at ønske. I ældre Tider var Strafarbeide fastsat for et mindre Antal Forbrydelser, idet de egentlige Legemsstraffe og Æresstraffe i mange Tilfælde anvendtes, og der fandtes paa den Tid da Christian den Femtes Lov udkom ingen egentlig Strafarbeidsanstalt her i Riget, skjønt rigtignok Hendømmelse til Bergværkerne søndenfjelds og til Fiskerleierne nordenfjelds for enkelte Forbrydelser anvendtes; hvorimod Arbeide i Jern maatte udholdes paa Holmen i Kjøbenhavn, og Arbeide i Spindehuset fomeentlig i Spindehuset sammesteds. Efterhaanden som Tugthuse og Strafanstalter i Fæstningerne her i Riget bleve indrettede, begyndte Lovgivningen ogsaa hyppigere at indføre denne Straf, og især kan den efter at Forordningen af 20de Februar 1789 om Tyverie var udkommet, ansees for den sædvanligste Strafart.

Oprindelig var de i Fæstningerne indsatte Fangers Stilling uden Tvivl meget haard. Localerne vare ikke indrettede til dette Brug og derfor tildeels smaae, mørke og lidet luftige. Fangerne hørte i Almindelighed til det farligste Slags, og bleve af Bestyrelsen haardt belæssede med Jern samt i det Hele behandlede med Strenghed. Efterhaanden har denne Strenghed imidlertid maattet gjøre Plads for en Behandlingsmaade, der ogsaa i Forbryderen respecterer Mennesket, og der er nu visselig ingen Grund til at klage over, at Forbryderne i vore Strafanstalter ere en altfor haard Behandling underkastede.

Saavel i Tugthusene som Fæstningerne erholde Fangerne tilstrækkelig Beklædning, og om de Localer, hvori de opholde sig, end ikke altid ere saa rummelige og luftige som det var at ønske, saa ere de dog uden Tvivl ikke slettere end den fattigere Arbeidsclasse i fri Tilstand er vant til. Tugthuusfangerne bespises for offentlig Regning, og det er vist ingen overdreven Paastand, at deres Kost er rigeligere og bedre end de fleste af dem, førend de kom ind paa Tugthuset, kunde forskaffe sig. De til Fæstningsarbeide indsatte Fanger erholde vel kun 2 Pd. Brød og 2 ß. daglig; men ved Siden deraf have de Adgang til ved Arbeide at erhverve saa meget, at deres Kaar i de fleste Tilfælde ikke ere meget slettere end Tugthuusfangernes. Denne Forpleiningsmaade, der saaledes tildeels skeer for Fangernes egen Regning, medfører derhos den særegne Ubillighed, at Forbryderens Stilling for en væsentlig Deel kommer til at afhænge af hans Duelighed som Arbeider, og at der indføres en Ulighed, som ofte staaer i omvendt Forhold til Graden af den Forbrydelse, for hvilken Fangen er dømt til Fæstningsarbeide, da de største Forbrydere hyppig befindes at være de behændigste Arbeidere. En Forandring, hvorved de til Fæstningsarbeide indsatte Fanger skulle bespises for offentlig Regning, er derfor ogsaa paatænkt, og i høi Grad ønskelig. Fremdeles kunne saavel Tugthuus- som Fæstningsfanger ved Flid og Sparsommelighed erhverve sig en liden Capital, over hvilken de deels i Strafanstalterne deels ved deres Løsladelse kunne disponere. I Tugthusene blive Fangerne vel stadig holdte i Arbeide; men dette Arbeide, som meest bestaaer i Spinding og Væving, er ingenlunde anstrængende.

I Fæstningernes Strafanstalter er Arbeidet vel tildeels mere anstrængende, skjønt visselig ikke haardere end hvad frie Arbeidere i Almindelighed maa udføre; men derimod ere Fangerne ofte uden al Beskjæftigelse, saaat i Gjennemsnit mere end en Fjerdepart mangler Arbeide, cfr. Beretningen Pag. 63. Baade i Tugthusene og Fæstningerne ere Fangerne udenfor Arbeidstiden for største Delen uden Tilsyn; selv under Arbeidet er Tilsynet i Almindelighed høist mangelagtigt, og dette er under Fæstningsarbeidet ogsaa fortrinlig Tilfældet, forsaavidt som Arbeidets Beskaffenhed tildeels gjør en nøiagtig Control umulig. Saavel paa Grund heraf som fordi Tugthuusfangerne sjeldnere have Adgang til at komme i fri Luft og derhos ere mere afsondrede fra Omgang med Personer udenfor Strafanstalterne, er det efter Committeens Formening sædvanligt, at Forbryderne ansee Tugthuset for den strengeste af disse to Straffe, skjønt det efter det Forhold, i hvilket Straffene ved Lovgivningen ere satte til hinanden, netop burde være omvendt.

Sammenfatter man nu Resultatet heraf, og betænker, at Fangerne ere vel klædte og indqvarterede, at de for største Delen ere sikkre paa at have en god og tilstrækkelig Kost, og befriede for de Næringssorger, der i fri Tilstand forfølge dem, at de ikke ere mere betyngede med Arbeide end de fleste frie Arbeidere, og at de leve i Selskab med Personer, der ere i samme Stilling og formodentlig omtrent af samme Tænkemaade som de selv, saa bliver der neppe meget Afskrækkende tilbage ved Straffen undtagen maaskee Frihedens Tab, Adskillelse fra Familie og tilvante Forhold og endelig den Vanære, som følger med Straffen. Alt dette er uden Tvivl for det bedre Menneske store og følelige Onder: men Forbryderen har sjelden stor Interesse for Hjem og Familie, og ofte har han ikke engang nogen af Delene, hans Følelse for det Skammelige ved Straffen bliver snart sløvet, og Frihedens Tab er ikke saa føleligt for ham, naar han kan dele Ulykken med ligesindede Kammerater, i hvis Selskab han finder Adspredelse og Opmuntring.

Erfaring har ogsaa stadfæstet, at Strafarbeide ikke virker paa nogen meget afskrækkende Maade, i hvilken Henseende det er tilstrækkeligt deels at anføre det sørgelige, men desværre ikke ganske sjelden forekommende Factum, at nemlig Forbrydelser ere begaaede netop for at komme ind i Strafanstalterne, deels at gjøre opmærksom paa, i hvilken foruroligende Grad Antallet af Tilbagefald ere stegne, saaledes at i Aaret 1828 forholdt Tallet af dem,

som for gjentagne Forbrydelser vare hendømte til Fæstnings- eller Tugthuusarbeide, sig til samtlige Indkomne omtrent som 1 til 5, men i 1840 omtrent som 1 til 3 (Beretningen Pag. 257).

Straffens andet Hovedformaal, nemlig at virke til Forbryderens Forbedring, opnaaes maaskee endnu mindre, saaat det tvertimod maae erkjendes, at Fangerne i Almindelighed komme slettere ud af Strafanstalterne, end de kom derind. Vel er der, ved at ansætte særskilte Præster ved nogle af Rigets betydeligste Strafanstalter, gjort Forsøg paa at tilveiebringe et bedre Resultat i denne Henseende; men det er neppe at haabe, at disse Forsøg i nogen væsentlig Grad kunne lykkes. Saalænge et saa stort Antal Forbrydere ere indspærrede i de samme Rum, uden at være underkastede andet Opsyn, end at de kunne ansees for største Delen at have aldeles uhindret Samqvem med hinanden, vilde det stride mod de Grundregler, paa hvilke Menneskets Udvikling hviler, om man vilde antage, at nogen Forbedring i Almindelighed var at vente. Moralsk Forbedring og moralsk Fordærvelse ere begge væsentlig afhængige af Omgivelser og Selskab, og i alt Fald skal der til at overvinde det Fordærvelige ved slet Selskab en moralsk Kraft, som ikke kan forudsættes hos den til Strafanstalterne hendømte Forbryder. Naar han rundt om sig hører Forbrydelsens Sprog, naar han hører, at den onde Gjerning fremstilles som noget Modigt og næsten Hæderligt, saa er det lidet rimeligt, at Religion og Sandhed kunne igjennemtrænge hans Sind. Kommer nu dertil, at der i Strafanstalterne stiftes Bekjendtskaber, som til stor Fare for den offentlige Sikkerhed senere fortsættes, saa kan Resultatet neppe blive noget andet, end at de af Strafanstalterne udgaaede Fanger i de fleste Tilfælde maae være vel forberedede til nye Forbrydelser, og at dette heller ikke i Virkningen viser sig anderledes, erfares af det ovenfor angivne foruroligende Forhold af gjentagne Forbrydelser.

Maa det nu ifølge det Anførte erkjendes, at Strafanstalterne, saaledes som de nu ere indrettede, hverken ere skikkede til Straf eller til Forbedring, saa staaer det Spørgsmaal tilbage, hvorledes en Reform hermed kan foregaae.

Den første Deel af denne Undersøgelse, nemlig hvorledes Straffen kan erholde den afskrækkende Kraft, der er en Grundbetingelse for dens Hensigtsmæssighed, kunde synes naturligst at lede til det Resultat, at Fangerne burde underkastes en strængere Tugt og haardere Arbeide, at deres Kost bør være mindre god, og at de i det Hele bør behandles med saa megen Strenghed, at Straffen kan blive følelig. Betragtes imidlertid Sagen nærmere, vil det uden Tvivl vise sig, at der paa denne Vei ikke kan opnaaes Meget og i alt Fald ikke noget Tilstrækkeligt. Den Classe, af hvilken Forbryderne for største Deel udgaae, befinder sig i fri Tilstand i saadanne Kaar, at man vil finde det vanskeligt i Strafanstalterne at anvende en strengere Regel paa dem. Om de end ikke ere vante til en afholden Levemaade og stadigt Arbeide, saa ere de derimod i Almindelighed saa hærdede i Savn og Elendighed, at det ikke er muligt at lægge meget til den Byrde, som nærmer sig Grændsen af hvad den menneskelige Natur kan bære. Tingen vil vel i de fleste Tilfælde blive, at man kan paalægge dem strengere eller i det Mindste stadigere Arbeide, end de i fri Tilstand vare vante til; men at man vil blive nødt til at give dem en i det Hele bedre Pleie og Underholdning. Dertil kommer, at enhver Bestræbelse for i denne Retning at gjøre Straffen strengere støder an mod den større Humanitet, der ligger i Tidens Characteer, og at man derfor uden Tvivl vil møde Vanskelighed ved at gjennemføre saadanne Forholdsregler. Dette har ogsaa viist sig i Gjerningen, idet Fangerne nu i det Hele nyde en bedre Behandling end forhen, og netop denne i sig selv roesværdige Stræben har uden Tvivl bidraget ikke lidet til at berøve Straffen dens afskrækkende Kraft.

Med Hensyn til det andet Formaal for Straffen, nemlig Fangernes Forbedring, ligger der, som Committeen ovenfor har paapeget, en stor og under de nærværende Forhold uovervindelig Vanskelighed i Fangernes uhindrede Samqvem, som det, efter den Maade, paa hvilken Localerne nu ere indrettede, vil være umuligt at forhindre, og som neppe engang kan ventes i nogen væsentlig Grad indskrænket eller underkastet Control.

Naar det nu tillige bemærkes, at de Bygninger, der for Tiden benyttes til Strafanstalter, for en stor Deel oprindelig have været bestemte til et ganske andet Brug, og at næsten samtlige ere indrettede uden væsentligt Hensyn til at lette Controllen med Fangerne, saa er det for Committeens Pluralitet klart, at en Reform, der skulde lede til noget gjennemgribende Resultat, ikke maatte slutte sig til det Bestaaende, hvis Uhensigtsmæssighed synes at være tilstrækkelig prøvet, men derimod gaae ud paa at indføre noget Nyt. Herved bliver Undersøgelsen paa en naturlig Maade ledet hen til de nyere Fængselssystemer, der skylde de nordamericanske Fristater om end ikke deres første Oprindelse saa dog deres Udvikling, og som derfra have udbredt sig til Europa.

Disse Systemer have eet Grundprincip tilfælleds, nemlig at forebygge alt Samqvem mellem Forbryderne; men dette Resultat har man søgt at opnaae paa to forskjellige Maader. Efter det saakaldte auburnske System have Fangerne særskilte Soveceller, hvorimod de vel arbeide, spise og bivaane Gudstjenesten sammen, men under en streng Forpligtelse til hverken med Ord eller Tegn at underholde sig med hinanden. Efter det philadelphiske System indsluttes enhver Fange i en særskilt Celle, i hvilken han sover, spiser og arbeider, og som han aldrig forlader uden for til enkelte Tider at trække frisk Luft i afsondrede Gaardsrum. Fangen er saaledes afsondret fra sine Medfanger, og seer ingen Andre end de ved Fængslet ansatte Personer. Det vilde ligge udenfor denne Indstillings Grændser udførligen at sammenstille de forskjellige Mangler og Fordele ved disse to Systemer, og desuden tør Committeen maaskee antage, at netop denne Side af Sagen meest har været Gjenstand for Storthingets Medlemmers Opmærksomhed. Committeen skal derfor indskrænke sig til at udhæve de Hovedpuncter, af hvilke Spørgsmaalet formeentlig er afhængigt.

Det auburnske System gaaer, som anført, ud fra den Forudsætning, at Fangerne under Arbeidet, Spisetiden og Gudstjenesten vel skulle være samlede i de samme Rum, men at de i Gjerningen skulle være bestandig afsondrede, idet ethvert Ord eller Tegn, ved hvilket de søge at meddele hinanden deres Tanker, er forbudt. For at frembringe en saadan Tilstand, opstiller Systemet en Mængde reglementariske Bestemmelser, anvender strenge Straffe for enhver Overtrædelse af Taushedspligten, og forudsætter en Bygningsmaade af Fængslet, der ved Værelsernes Form og Beliggenhed saavidt muligt letter Opsynet. Det er imidlertid vanskeligt at troe paa, at noget Middel vil være tilstrækkeligt til at opnaae dette Øiemed, og Erfaring viser, at dette heller ikke er Tilfældet. Lysten til at meddele sig er saa stor og saa dybt rodfæstet i den menneskelige Natur, at den paa alle Maader vil søge en Udvei, og den vil finde en Støtte i den Behændighed og Snedighed, der gjerne pleier at være Forbrydelsens Ledsager, og som uden Tvivl her vil vise sig virksom i samme Grad som den har Vanskeligheder at overvinde. Derhos maa det bemærkes, at Systemets Overholdelse kræver en stor og bestandig Agtpaagivenhed hos Bestyrelsen, og at en saadan Agtpaagivenhed, naar den skal vedvare uafbrudt gjennem en lang Række af Tid, neppe kan paaregnes, især hos den Classe af Mennesker, blandt hvilke det er nødvendigt at søge de underordnede Opsynsmænd ved et Fængsel.

Endelig er det klart, at det tvungne Taushedssystem vedligeholder en bestandig Krigstilstand mellem Fangerne og deres Opsynsmænd, og at en saadan Tilstand ikke kan være vel skikket til at fremkalde den Rolighed i Sindet, af hvilken den moralske Forbedring skulde udgaae, men at den snarere opirrer Fangens Sind og leder det hen paa Planer, hvis Hensigt det er at undgaae den strenge og efter hans Mening vistnok unaturlige Regel, som paalægger ham aldrig at vexle et Ord eller en Mine med de Kammerater, som omgive ham.

Den Eensomhed, som det philadelphiske System foreskriver, hviler paa en sikkrere Grundvold, da Fangen ved tykke Mure og den hele Bygnings Indretning er saaledes adskilt fra sine Medfanger, at al Communication imellem dem, naar ikke aabenbar Collusion fra Opsynets Side finder Sted, er blevet saa godt som umulig. Fangen er derfor saaledes bundet til Eensomheden, at han ikke engang med mindste Udsigt til et gunstigt Udfald kan gjøre noget Forsøg paa at unddrage sig for den, og han er uden Redning hjemfalden til en Straf, der for den Classe, til hvilken Forbryderne i Almindelighed høre, næst Livets Tab maaskee kan ansees for den største, som naar man ikke vil træde Menneskelighedens Fordringer for nær, kunde udfindes, nemlig en Indspærring, der paa det Fuldstændigste udelukker ham fra hans hele Kammeratskab, og som kuns afbryder den døde Eensomhed, der omgiver ham, ved Besøg af Personer med hvilke han ikke kan sympathisere. Det behøver neppe nogen yderligere Udvikling, at en saadan Indspærring som Straf vil forekomme de fleste og det netop de værste og snedigste Forbrydere meget føleligere end et Auburnfængsel, i hvilket de ere omgivne af Kammerater, og kunne gjøre sig Haab om hemmelig at komme i Forstaaelse med dem. Imidlertid er det neppe især fra denne Side man maa søge det philadelphiske Systems Fortrin. Det maa vel erkjendes, at et auburnsk Fængsel er mindre paalideligt end et philadelphisk, fordi det er meget mindre sikkert, at stole paa menneskelig Paapasselighed end paa Fængslets Mure; men paa den anden Side kan det ikke nægtes, at naar Opsynet er som det bør være, kan ogsaa Auburnsystemet erholde en tilstrækkelig afskrækkende Kraft. Derimod ligger Forskjellen især i Systemernes moralske

Virkninger. Dersom det er Eensomheden, som skal forbedre det fordærvede Gemyt, saa maa det være en virkelig og ikke en ved kunstige Midler frembragt og bestandig for Elusion udsat Eensomhed. Det er kuns den første, som unddrager Mennesket fra den ydre Verdens Forstyrrelse og Fristelser, som nøder Tanken til at vende tilbage til det indre Liv og dets Vildfarelser, og som aabner Hjertet for Religionen og dens Tjeneres Tale. Dersom Forbedring ved menneskelige Midler er mulig, maa det vel være under saadanne Forhold. Hertil kommer, at i de philadelphiske Fængsler er ethvert Bekjendtskab med de andre Fanger saa godt som umuligt, saaat Fangen vender tilbage til Friheden, uden at kjende den, ved hvis Side han i mange Aar kan have siddet, og uden selv at være kjendt af Nogen. Dette maa ansees for en væsentlig Fordeel fremfor Auburnsystemet, der ingenlunde tilintetgjør Fængselsbekjendtskabernes fordærvelige Virkninger paa den frigivne Fange, om det end maa erkjendes, at det, sammenlignet med vort nærværende Straffesystem, formindsker dem.

Begge Systemer føre med sig, at Fangerne skulle være stadigt beskjæftigede; men medens Auburnsystemet bevirker dette ved en streng og ubøielig Tvang, er det en almindelig Erfaring at en saadan Tvang i de efter det philadelphiske System indrettede Fængsler er unødvendig, og at Fangerne der ansee Arbeide som deres bedste og næsten eneste Trøst i Eensomheden. Heraf synes det at være en naturlig Slutning, at der kan være Haab om, at den Arbeidsomhed, som Fangen frivillig har tilvant sig, vil følge ham ogsaa i fri Tilstand, da han af egen Erfaring har lært at kjende Fordelen af en stadig Virksomhed; hvorimod han, saalænge Arbeidet kun paalægges ham som en Straf, neppe vil betragte det anderledes end som et Onde, hvilket han ikke uden Nødvendighed vil underkaste sig. Af det i Commissionens Beretning Pag. 394 og 402 Anførte vil det sees, at de Indvendinger, som med Hensyn til Fangernes Helbredstilstand ere gjorte mod det philadelphiske System, ere modbeviste af Erfaring, og at det ogsaa i denne Henseende af alle Systemer har givet de fordeelagtigste Resultater.

Omkostningerne ved et philadelphisk Fængsel ville til det samme Antal Fanger blive noget større end til et Auburnfængsel, da der vel til det sidste udfordres en Deel Arbeids- og Spiseværelser, som ikke ere nødvendige i det første, hvilket imidlertid mere end opveies ved det større Omfang og de flere Beqvemmeligheder, hvormed Cellerne maae udstyres, naar Fangerne skulle opholde sig baade Dag og Nat i dem. Denne større Kostbarhed er dog kuns tilsyneladende, og bortfalder, naar det tages i Betragtning, at kortere Straffetider paa Grund af de philadelphiske Fængslers store Virksomhed ere nødvendige, og at derfor Fængsler af mindre Omfang behøves. Med Hensyn hertil kan det antages, at begge Systemer i Kostbarhed omtrent staae ved Siden af hinanden.

Det er i et Auburnfængsel lettere at udfinde en passende Beskjæftigelse for Fangerne, da disse kunne arbeide fælleds, og det er derfor ogsaa rimeligt, at Fængslets Udbytte af Arbeidsfortjenesten vil blive noget større, end naar Fangerne skulle arbeide hver for sig. Derimod er Opsynet i et philadelphisk Fængsel mindre kostbart, og disse to Omstændigheder formenes omtrent at ville opveie hinanden.

Hvad der er Øiemedet for de to saaledes gjennemgaaede Systemer, har man i en tidligere Periode troet tildeels at kunne opnaae ved en blot Klassification af Forbryderne. Det har imidlertid i den senere Tid været almindelig erkjendt, at dette System kuns har tvivlsomme og i alt Fald lidet betydelige Fortrin for den ældre Fængslingsmaade, og at det ikke fortjener at anbefales, deels fordi det er umuligt at finde nogen fuldkommen tilfredsstillende Regel for Forbrydernes Fordeling i de forskjellige Klasser, deels fordi denne Methode ikke egentlig angriber det Onde i dets Rod, da der alligevel bliver saa store Samlinger af Forbrydere tilbage, at den moralske Fordærvelse ikke kan undgaaes. Naar nu dertil kommer, at vore nærværende Strafanstalter ikke uden store Forandringer kunde bruges til dette System, og at dets Indføreise derfor vilde blive forholdsmæssig kostbar, saa anseer Committeen det overflødigt videre at opholde sig herved.

Hvad Bodssystemernes historiske Oprindelse og Fremgang angaaer, saa ere de Forsøg, som i ældre Tider især i England og Belgien bleve gjorte med Fangernes Isolering, af mindre Vigtighed, da de kuns kunne betragtes som enkeltstaaende Facta, der ikke have ledet til større Foretagender i samme Retning.

Det er egentlig i Nordamerica, at Systemet har faaet sin yderligere Udvikling og den Form, under hvilken det atter er vendt tilbage til Europa. De første Forsøg til Fangernes Isolering bleve gjorte omtrent samtidig i Newyork og Pittsburg i Staten Pensylvanien; men begge Dele paa en Maade, der ingenlunde kunde svare til sin Hensigt. Man indespærrede nemlig Fangerne i mørke og slet construerede Celler, berøvede dem alt Arbeide og lod dem saa godt som være uden Besøg udenfra. Følgerne af denne Behandlingsmaade viste sig snart saa skadelige baade for Fangernes Helbreds- og Sindstilstand, at man var nødt til at standse dermed, og dette mislykkede Forsøg bidrog endog saa meget til at bringe Bodssystemet i Miscredit, at der endnu ofte høres Indvendinger imod samme, som kuns ramme dets første ufuldkomne Form. Flere nordamericanske Stater og især Newyork henvendte nu deres Opmærksomhed paa det auburnske System, og forskjellige Fængselsbygninger, indrettede efter dette System, bleve opførte. Staten Pensylvanien lod sig imidlertid ikke afskrække, men opførte et paa Systemet om fuldkommen Isolering grundet Fængsel, der blev indrettet paa det Fuldstændigste efter det ovenfor beskrevne philadelphiske Systems Fordringer. Dette Fængsel, der begyndte sin Virksomhed i 1829, har ifølge samtlige derom afgivne Beretninger viist sig som særdeles hensigtsmæssigt og heldbringende; og medens det i samme befulgte System fra Begyndelsen i America betragtedes med Ugunst, maa det nu antages efterhaanden at have vundet Seir over Auburnsystemet, saaledes at baade flere i den senere Tid byggede Fængsler ere opførte efter det philadelphiske Mønster, og derhos den almindelige Mening har erklæret sig for Methodens fortrinlige Hensigtsmæssighed.

I England og Skotland er Philadelphiasystemet ved en Parlamentsact af 17de August 1839 antaget som gjældende Regel for samtlige Fængsler, og nylig er ved London et stort Modelfængsel for 500 Fanger opført.

I Preussen har Kongen under 15de Marts dette Aar givet Befaling til at 4 store philadelphiske Fængsler skulle opføres, og at der kuns med Hensyn til en ringe Deel (omtrent $\frac{1}{8}$ af Fangerne) skal foregaae en Modification, der nærmer sig til Auburnsystemet.

I Genf havde man først opført et efter Classificationssystemet indrettet Fængsel; men da dette viste sig aldeles uhensigtsmæssigt, gik man over til et noget modificeret Auburnsystem. Ifølge de seneste Efterretninger er der imidlertid Grund til at antage, at man heller ikke hermed er tilfredsstillet, men erkjender det philadelphiske System for det hensigtsmæssigste.

I flere europæiske Stater, navnlig i Frankrig, Belgien og Sverrig har Systemet fundet ivrige Forsvarere, og forberedende Skridt til dets Indførelse ere gjorte. Med Hensyn til Danmark er det Committeen bekjendt, at Pluraliteten af en i denne Anledning nedsat Commission (5 mod 2) har erklæret sig for Indførelsen af det philadelphiske System.

Endelig fortjener det at bemærkes, at de meest udmærkede Forfattere, der have yttret sig om denne Gjenstand, næsten samtlige have erkjendt det philadelphiske Systems Fortrinlighed.

Committeen gaaer dernæst over til at omhandle de Indvendinger, der især synes at kunne gjøres mod for Tiden at indføre det nye Strafsystem her i Riget.

Naar det saaledes har været anført, at der endnu ikke haves tilstrækkelig Garanti for Systemets Hensigtsmæssighed, og at den norske Stat burde bie, indtil det andensteds var bedre prøvet, saa kan Committeen henvise til den ovenfor givne Fremstilling af Systemets Fremgang, og især til den Anerkjendelse, som det i tvende af Europas største og meest oplyste Stater har fundet, samt til de Erfaringer, der saa lydeligt tale til dets Fordeel. Det maa derhos bemærkes, at dersom vort nuværende Straffesystem lider af saadanne Mangler, at Straffen selv bidrager til at formere Forbrydernes Antal — og dette troer Committeen ovenfor at have godtgjort — saa er en Forbedring paatrængende nødvendig, og enhver Udsættelse forsaavidt aldeles utilraadelig, som det Onde derved bliver større og vanskeligere samt tillige paa Grund af Fangernes forøgede Antal kostbarere at raade Bod paa.

Med Hensyn til den i Committeen ytrede Anskuelse, at den nye Criminallov vil gjøre en Reform af Strafanstalterne mindre nødvendig, er det tilstrækkeligt at anføre, at en hensigtsmæssig Straffelov vel kan tilveiebringe et rigtigere Forhold mellem Forbrydelsen og Straffens Størrelse, men at denne Forbedring ingen Indflydelse har paa Spørgsmaalet om Straffens Art og Strafanstalternes Indretning. Dersom f. Ex. den hidtil gjældende Lovgivning har anvendt Strafarbeide paa Livstid for en Forbrydelse, der efter den nye Lov kuns bliver anseet med Strafarbeide i sex Aar, saa er dette muligens en til Forbrydelsens Grad mere passende Straf; men i begge Tilfælde vil en uhensigtsmæssig Indretning af Strafanstalterne lige meget være til Hinder for at Straffens Hensigt opnaaes.

(Fortsættes.)

Første Tillæg til Morgenbladet No. 200 1842.

Storthinget.

Indstilling fra Committeen for Criminalvæsenet betræffende den kongelige Proposition til, at en Sum af 111,340 Spd. aarlig i Budgetterminen fra 1ste Juli 1842 til 1ste Juli 1845 bevilges til Opførelse af et Bodsfængsel.

(Slutning fra Till. til Morgbl. No. 199).

Dette maa blive saa meget klarere, naar det bemærkes, at Strafarbeide ligesaavel efter den nye Lov som efter den nugjældende Lovgivning kommer til Anvendelse for de fleste større Forbydelser, og at altsaa det hele Straffesystem egentlig beroer paa denne Strafs Virkninger. Ligesaalidt kan Committeens Pluralitet i den Omstændighed, at Varetægtsarresterne ikke endnu ere indrettede efter det philadelphiske System, finde nogen tilstrækkelig Grund til at udsætte den paatænkte Reform af Strafanstalterne. Deels ere Strafanstalterne en Gjenstand af langt større og almindeligere Interesse, saaat en Reform her maa ansees for at være meest paatrængende, deels paahvile de med at anskaffe de fornødne Localer til Varetægtsarresterne forbundne Omkostninger Communerne, hvilke det neppe kunde uden videre Undersøgelse paalægges at opføre Fængsler grundede paa Isoleringssystemet. (Commissionens Beretning Pag. 516—517).

Med Hensyn til det Spørgsmaal, om Philadelphiasystemet paa Grund af en Særegenhed i det norske Folks Nationalcharakteer skulde tabe noget af sin Styrke, skal Committeen henvise til Strafanstalt-Commissionens Beretning Pag. 492—494, hvor denne Tvivl synes at være besvaret paa en tilfredsstillende Maade. Committeen skal alene tilføie, at der saa meget mindre synes at være Grund til Betænkelighed i denne Anledning, da Systemet med Held er anvendt i Nordamerica, England og Skotland, og især det sidstnævnte Land formenes i flere Henseender at have Lighed med Norge.

Den største og væsentligste Betænkelighed ved at indføre det nye Straffesystem vil man uden Tvivl finde i dettes store Kostbarhed, og det er derfor nødvendigt, at Committeen opholder sig noget længere med denne Deel af Sagen.

I Commissionens Beretning er det antaget, at der paa den Tid, da Bodssystemet skulde være fuldstændig indført, maatte paaregnes et Antal af omtrent 2100 Fanger, og Omkostningerne til de hertil nødvendige Fængsler ere Pag. 659—662 calculerede saaledes:

Et Fængsel ved Christiania for 500 Mandsfanger	334,020 Spd.	
» — » Arendal for 342 —	241,952 —	
» — » Lillehammer for 303 —	217,410 —	42
» — » Christiania for 238 Qvindefanger	182,970 —	
» — » Bergen for 252 Mands- og 59 Qvindefanger	218,436 —	42
» — » Throndhjem for 267 Mands- og 72 Qvindefanger	242,022 —	
» — » Tromsøe for 51 Mands- og 31 Qvindesfanger	100,986 —	
Tilsammen 2115 Fanger	1,537,796 Sp.	84 ß.

Med Hensyn til de Omkostninger, der, efterat Bygningerne ere opførte, ville medgaae til Fangernes Underholdning og Bevogtning, da har Commissionen vel Pag. 663—666 herover opstillet en Beregning; men da flere Poster i denne Beregning synes at være altfor høit anslaaede, har Committeen troet at burde forfatte et Overslag over hvad Udgifterne ved et Fængsel til 238 Fanger — hvis Opførelse Committeen nedenfor vil bringe i Forslag — omtrent ville beløbe sig til:

Løn til en Directeur	1000 Spd.
— en Præst	800 —
— en Hjælpepræst	500 —
— en Læge	150 —
— en Underdirecteur	600 —
— en Regnskabsfører	400 —
— en Secretair ved Inspectionen	400 —
— 2 Vagtmestere	600 —
— 4 Vægtere	800 —
— 4 haandværkskyndige Do.	1200 —
— 1 Lærer	300 —
— 3 Lærere ved Elementarundervüsningen	600 —
— 6 Nattevægtere a 120	720 —
— 1 Portner	200 —
Løn til 6 Personer til Huustjeneste	600 Spd.
Contoirhold	500 —
Underholdning for 238 Fanger a 20 Spd.	4760 —
Beklædning, Brænde, Lys, Vask, Medicin, Tærepenge, naar de udgaae o. s. v. ligesaa a 20 Spd.	4760 —
Omkostninger ved Bygningernes Vedligeholdelse	1500 —
	20390 Spd.

hvilket for hver Fange udgjør 85 Spd. 80 ß. aarlig.

Committeen tør antage, at dette Overslag heller er for høit end for lavt, deels fordi Summerne for Sikkerheds Skyld formeentlig ere noget høiere ansatte end der i Virkeligheden vil medgaae, deels fordi ingen Fordeel er paaregnet af Fangernes Arbeide, deels fordi Udgifterne ved de større Fængsler i Gjennemsnit af Fangetallet maae blive noget mindre, saaat det ikke kan give noget fordeelagtigt Resultat for den hele Calcule at lægge Beregninger for et Fængsel paa 238 Fanger til Grund.

Ifølge Commissionens Beregning Pag. 310 have de i Tugthusene og Fæstningerne hensiddende Fanger i Aarene 1828—1839, med Fradrag af andre Bygningsomkostninger ved de ordinaire Reparationer, i Gjennemsnit kostet 50 Spd. 48 ß. aarlig, hvilken Sum dog, naar Omkostningerne ved Skildvagter i Slaverierne rigtig beregnes (Beretningen Pag. 30) vil udgjøre 54 Spd. 36 ß. Tages der nu Hensyn til, at Straffetiden efter det philadelphiske System paa Grund af sammes meget stærkere Virkning efter alle Competentes Mening kan og bør nedsættes meget betydeligt, nemlig omtrent til det Halve, og at Forbryderne altsaa dobbelt saa hurtigt ville udstaae Straffen i et philadelphisk Fængsel som i vore nærværende Strafanstalter, saa viser det sig, at de aarlige Omkostninger ved det førstnævnte System endog ville blive ikke ubetydeligt formindskede. Dette Resultat kan formeentlig ansees for saa meget mere paalideligt, naar det tages i Betragtning, at gjentagne Forbrydelser efter den Erfaring, som man overalt har gjort, forekomme langt sjeldnere i de Stater, i hvilke Bodssystemet er indført. Det er fornemmelig denne Omstændighed, i Forbindelse med Tilintetgjørelsen eller Svækkelsen af den moralske Smitte, som fra Strafanstalterne udbreder sig, hvori man maa søge Bodssystemets væsentligste Fortrin i enhver og ikke mindst i oeconomiske Henseender, efterdi herved aabner sig Udsigt til omsider for en væsentlig Deel at see Roden til dette Onde udryddet. Det kan derfor med god Grund paaregnes, at Tallet af Forbrydelser i det Hele vil formindskes eller i det Mindste ikke tiltage i det foruroligende Forhold som hidtil, og af denne Formindskelse vil det ikke alene være en Følge, at Tallet af Fanger bliver mindre, men der vil ogsaa kunne ventes en Besparelse i de betydelige med Justitssagernes Forfølgning forbundne Udgifter, hvilke Udgifter i næste Budgettermin ere opførte med omtrent 130,000 Spd., medens de i 1839 kuns vare anslaaede til omtrent 70,000 Spd. Hertil kommer endnu, at Bevogtningen af de mange paa enkelte Steder samlede Fanger for Tiden er forbunden med ikke liden Fare for den almindelige Sikkerhed, og det kan maaske ikke uden Grund paastaaes, at Nødvendigheden af paa de Steder, hvor Strafanstalter findes, at holde større Garnisoner, for en ikke liden Deel grunder sig paa denne Fare. I et philadelphisk Fængsel ere Fangerne derimod satte i en saadan Tilstand, at deres Bevogtning ikke er forbunden med nogensomhelst Fare, og at den med fuldkommen Sikkerhed kan overlades til Fængslets egne Betjente, saaat Garnisonerne for denne Sags Skyld vilde blive aldeles overflødige.

Den store Hindring ligger derfor ikke i den aarlige Udgift, som Fangernes Underholdning i Bodsfængsler vilde medføre, da der i denne Henseende snarere vilde være Fordeel end Tab forbunden med Reformen; men derimod ville Mange maaskee finde det betænkeligt til Fængslernes Opførelse at anvende en saa stor Sum som 1½ Million Speciedaler.

Naar Committeens Pluralitet alligevel troer at burde tilraade, at der paa dette Storthing bliver foretaget Noget til at indføre det nye System, saa støtter den sig væsentlig til følgende Betragtninger:

1. Det er vistnok sørgeligt, at en i Forhold til den norske Stats Resourcer saa betydelig Sum skal anvendes paa Fængsler og Strafanstalter; men en dybere Anskuelse af denne Gjenstand turde dog maaskee lede til den Overbeviisning, at den Capital, som paa denne Maade nedlægges, i Tiden vil være Landet til en større og sikkrere Nytte end meget af hvad der til andre Stats-

Øiemed medgaaer. Det er her nødvendigt at vende tilbage til den Overſigt over vore Strafanſtalters Tilſtand og Forbrydelſernes Tiltagen, ſom Committeen har ſtillet i Spidſen for denne Indſtilling, og at gjentage, at en fortſat Fremſkriden i denne Retning enten vilde paalægge Staten aldeles utaalelige Byrder for at bevogte Fanger og forfølge Juſtitsſager, eller ogſaa lede til en Opløsning af al borgerlig Orden og Sikkerhed, idet Staten tilſidſt vilde mangle Evne til at ſtraffe og paatale Forbrydelſer. Men ſelv om man ikke vil tænke ſig, at Sagen vil komme til en ſaadan Yderlighed, ſaa er det dog utvivlſomt, at Staten for ſin egen og ſine Borgeres Sikkerhed ikke kan forſvare at beholde et Straffeſyſtem, der ingen Kraft beſidder til at afſkrække fra Forbrydelſer, og ſom i Stedet for at forbedre, ved Straffen ſelv gjør Forbryderen ſlettere end han forhen var. Af alle Statens Formaal er den borgerlige Sikkerhed om ikke det høieſte, ſaa dog utvivlſomt det nødvendigſte, og det kan derfor her mindre end ved andre Statsøiemed kaldes i Tvivl, at Staten har en beſtemt og uafviſelig Pligt til at træffe de Foranſtaltninger, hvorved Sikkerheden paa bedſte Maade beſkyttes.

2. Det er ſandſynligt, at den i Commisſionens Overſlag anførte Sum ikke ubetydeligt vil kunne formindſkes ved til Bygningsarbeiderne at anvende Slaver, og ligeſaa er Committeen tilbøielig til at antage, at Priſerne paa Materialier tildeels ere for høit anſatte, idet f. Ex. Muurſteen ere beregnede til 6 Spd. pr. Tuſind, medens de her i Byen formeentlig have været ſolgte for 4½ Spd. Indflydelſen paa Overſlaget af denne formeentlig høie Anſættelſe af Materialpriſer er, paa Grund af de ſtore Qvanta, der udfordres, meget betydelig. Om man ſaaledes, hvad det nysnævnte Material, Muurſteen, angaaer, blot vil nedſætte ſammes antagne Priis med 1 Spd. pr. Tuſinde, ſaa vil alene af denne Nedſættelſe reſultere, at den hele Sum formindſkes med næſten 3 pCt., eller fra 1,537,796 Spd. til 1,492,000 Spd. Endnu ſtørre Vægt ſynes den Betragtning at burde tillægges, at Arbeidet kan fordeles paa et ſaa ſtort Tidsrum, at den aarlige Udgift bliver mindre trykkende for Statscasſen. Det kan ikke ventes, at ſaa omfattende og koſtbare Reformer ſkulle med Hurtighed kunne udføres af en Stat med ſaa indſkrænkede finantſielle Kræfter, og der er uden Tvivl gjort Alt hvad der kan forlanges, naar man kuns efterhaanden nærmer ſig Maalet, om det end maa ſkee med langſomme Skridt. Tænker man ſig nu Byggeperioden udſtrakt til 25 Aar, ſaa vil, om end ingen Nedſættelſe af Udgifterne finder Sted, den aarlige Bevilling, ſom udfordres, ikke overſtige 60,000 Spd., og ſkjønt ogſaa denne Sum er ſtor, ſynes den dog ikke at være ſtørre, end at der kan være Haab om, at Statscasſen, for at fremme et af Statens vigtigſte Øiemed, vil være iſtand til at bære den.

3. Derſom Intet foretages til Opførelſe af Bodsfængſler, ſaa vil det, forudſat at Forbrydelſerne vedblive at tiltage i ſamme Forhold ſom hidtil, ſnart være aldeles nødvendigt at udvide de nærværende Strafanſtalter. Forſaavidt den nye Criminallov træder i Virkſomhed, vil en ſaadan Udvidelſe vel være mindre paatrængende med Henſyn til Slaverierne; men derimod ville Tugthuſene netop paa Grund af denne Lov inden kort Tid blive ſaa overfyldte, at Opførelſen af nye Bygninger vil blive nødvendig. Det ſynes imidlertid at være lidet henſigtsmæsſigt at anvende betydelige Omkoſtninger paa Fortſættelſen af et Syſtem, ſom det er ſandſynligt, at man alligevel i Fremtiden vil blive nødt til at forlade.

4. Det er formeentlig en Omſtændighed, paa hvilken der bør lægges fortrinlig Vægt, at Statens aarlige Udgifter, naar Byggeperioden er forbi, ikke ved det nye Syſtem ville forøges, men at der ſnarere er Udſigt til, at de ville formindſkes. Der er ſaaledes kun Tale om at henlægge en viſtnok betydelig Capital for at fremme et rigtigt Øiemed, men ikke om at paadrage Staten nogen vedvarende Forøgelſe af dens Udgifter.

Skjønt Committeens Pluralitet ſaaledes troer at burde tilraade, at der af Storthinget bevilges en Sum til Opførelſen af et Bodsfængſel, ſaa vil den dog ikke indſtille, at denne Sum bliver beſtemt ſaaledes ſom i den kongelige Propoſition er foreſlaaet.

Propoſitionen gaaer nemlig, ſom ovenfor anført, ud paa, at der i næſte Budgettermin ſkal bevilges en Sum af 334,000 Spd. til Opførelſe af et Fængſel for 500 Mandsfanger ved Chriſtiania; men Committeen kan af flere Grunde ikke anſee det henſigtsmæsſigt at begynde med et ſaa omfattende og koſtbart Arbeide. Deels vilde den Sum, ſom under denne Forudſætning maatte udredes, maaſkee overſtige hvad Budgettet, uden at gaae Statens Reſourcer altfor nær, kunde bære, deels er det at formode, at den første Bygning vil blive den mindſt fuldkomne, da det er rimeligt, at man under Arbeidet ſelv vil blive opmærkſom paa Forbedringer og muligens ogſaa Beſparelſer, ſom kunne foretages i Byggeplanen. Det kan derfor fra denne Side betragtet være ønſkeligt, at det første Prøvefængſel ikke bliver altfor ſtort. Vil man endelig tænke ſig — hvad Committeen viſtnok ikke anſeer for ſandſyndligt — at man i Tiden blev nødt til at opgive Planens videre Udførelſe, ſaa vil et mindre Bodsfængſel i Nærheden af Chriſtiania dog altid kunne finde en ſærdeles gavnlig Anvendelſe, deels til deri at indſætte Forbrydere, ſom ere dømte til kortere Terminer, deels til Opbevarelſen af enkelte farlige Fanger. Opførelſen af et ſaadant Fængſel maatte derfor under alle Omſtændigheder anſees for henſigtsmæsſig, og det ſaa meget mere ſom det er at forudſee, at en Udvidelſe af Chriſtiania Tugthuus ellers om kort Tid vil blive nødvendig.

I Commisſionens Beretning Pag. 660 er til Opførelſen af et Fængſel ved Chriſtiania for 238 Qvindefanger anſlaaet en Sum af 182,970 Spd. Denne Sum vil Committeen indſtille til Storthinget at bevilge, og bemærker, i Forbindelſe med hvad forhen i denne Anledning er anført, at der Intet er til Hinder for, at Fængſlet indtil videre benyttes til Mandsfanger, hvilket viſtnok vil være det rigtigſte, da Savnet af henſigtsmæsſige Strafanſtalter for mandlige Forbrydere er ſtørſt.

Det ligger uden for Committeens Virkſomhed at yttre ſig om den Maade, paa hvilken den Sum, der udfordres, ſkal tilveiebringes; men Committeen ſkal dog tillade ſig at yttre den Formening, at Statens ordinaire Indtægter hertil ville være tilſtrækkelige, uden at Optagelſen af noget Statslaan i denne Anledning bliver nødvendigt.

Committeens Pluralitet indſtiller ſaaledes til Storthinget at fatte følgende Beſlutning:

Til Opførelſe af et Bodsfængſel ved Chriſtiania til 238 Fanger bevilges i Budgetterminen fra 1ſte Juli 1842 til 1ſte Juli 1845 aarlig 60,990 Spd.

Sagens Bilage medfølge.

Chriſtiania i Committeen for Criminalvæſenet, den 4de Juli 1842.

N. A. Sem,
Committeens Formand.

J. C. Aall,
Committeens Secretair.

Trykfeil

i Juſtitscommitteens Indſtilling af 25de Juni d. A. angaaende Lovgivningen om Creditvæſenet.

I Morgenbladets No. 181 førſte Tillæg:

7de Spalte 18de Linie, nedſ. "omtviſtede", læs: "uomtviſtede."
8de — 21de — — "Atteſt for", læs: "Atteſt fra."

I Tillæg No. 182:

4de — 12te — nedſ. "love", læs: "leve."

I førſte Tillæg No. 183:

3die — 44de Lin. ovenſ. "Skyldneren af hans Gods", læs: Skyldneren og hans" ꝛc.
4de — 25de — — "Saafremt", læs: "ſaaſnart."
Tilføres § 9 ſidſte Punctum: "Hvor ſaadant derimod har eller kan antages at have været Tilfældet, ſkal den faſtſættes til 6 Maaneder."
7de Spalte 10de Lin. nedſ. "af", læs: "ved."

Undertegnede Committee har troet efter Omſtændighederne at burde til Odelsthinget afgive følgende foreløbige Indſtilling angaaende den ved Marinen ſtedfundne Deficit:

Under 4de November 1841 har det naadigſt behaget hans Majeſtæt Kongen at biſalde den norſke Regjerings underdanigſte Indſtilling af 23de October ſaalydende:

"1) At Arbeidsvirkſomheden ved Marinens ſamtlige Værfter og Etablisſementer naadigſt befales ſtandſet den 31te December d. A. med Undtagelſe af den, der lader ſig drive ved Hjælp af Marinens faſte Mandſkaber.

2) At Finantsdepartementet naadigſt bemyndiges til af Statscasſens Overſkud at ſtille til Marinedepartementets Dispoſition en Sum af 188,000 Spd., der bliver at anvende til Beſtridelſe af ſamtlige Udgifter ved Marinen indtil 1ſte Juli 1842.

3) At naadigſt Propoſition forelægges 10de ordentlige Storthing ſtrax det er ſammentraadt, om at fornævnte 188,000 Spd. maa pasſere til Udgift for Statscasſen."

Den heri ommeldte Propoſition af 3die Februar d. A. blev af Storthinget afgjort den 7de April næſtefter med ſaadant Udfald: At indbemeldte Sum 188,000 Spd. hverken bliver at føre

til endelig Udgift for Statscassen eller maa komme til Afdrag i hvad der maatte bevilges Marinen i indeværende Budgettermin.

Det paaligger nærværende Committee at udvikle de med denne Sag forbundne Omstændigheder, forsaavidt fornødiges for at bedømme de kongelige Raadgiveres herunder udviste Forhold, under hvilken Udvikling det imidlertid vil være uundgaaeligt, at Adskilligt, som under Afgjørelsen af Bevilgningerne til Marinen allerede tidligere af en anden Committees Fremstilling er Odelsthingets Medlemmer bekjendt, forekommer paa ny.

Ved 4de overordentlige Storthings Beslutning af 29de October og 11te November 1836 bevilgedes til Anvendelse i Overeensstemmelse med den af hans Majestæt Kongen under 1ste Marts 1836 approberede Plan for Marinens fremtidige Styrke, til nye Krigsfartøiers Anskaffelse, til nye Bygninger og Befæstninger paa Etablissementerne og til disses Vedligeholdelse, samt til havende Krigsfartøiers Vedligeholdelse og til Forraadshusenes Forsyning 215,891 Spd. 93 ß. aarlig eller for Budgetterminen 647,675 Spd. 39 ß.

Til at bestemme den hensigtsmæssige Anvendelse af det saaledes bevilgede Beløb blev ifølge Regjeringens Resolution af 25de November 1836 en Commission nedsat, hvilken herom under 10de Februar 1837 afgav dens Betænkning, der under 6te Mai næstefter er bifaldt af hans Majestæt Kongen.

Bemeldte Betænkning eller Indstilling (Bilag No. 1), der er trykt og uddeelt til Repræsentanterne, gaaer ud paa, at i Budgetterminen 1837—1839 Anskaffelserne og Arbeidsvirksomheden skulle ordnes saaledes:

A.	Til Marinens vordende Hovedetablissement paa Horten: under 20 forskjellige Nummere tilsammen for nye Anskaffelser, Fartøier, Bygninger og Indretninger, samt til disses Vedligeholdelse	415,215 Spd.
B.	Ved Frederiksværns Værft: under 4 Nummere	87,144 —
C.	Ved Etablissementet i Christiansand: under 7 Nummere	41,369 —
D.	Ved Etablissementet i Bergen: under 11 Nummere.	84,401 —
E.	Ved Do. i Trondhjem.	104,990 —
F.	Til almindelige og tilfældige Udgifter . .	26,000 —
	tilsammen	759,119 Spd.

Commissionen yttrer derhos, at den har troet det rettest først at udarbeide og fremsende et General-Forslag til, hvilke Arbeider, der i den hele Budgettermin efter dens Formening bør udføres eller idetmindste paabegyndes, hvorved Commissionen for de foreslaaede nye Anskaffelser lægger til Grund for dens Beregninger de af Marinecommissionen i dens Forslag til hver anslaaede Omkostninger og for Vedligeholdelses-Omkostningerne de fra de forskjellige Etablissementer erholdte Opgaver over disses formeentlige Beløb, og ledsager derhos Forslaget med en Fortegnelse over de Materialier, som det bliver nødvendigt at anskaffe fra Udlandet.

Efterat have fuldført og fremsendt denne General-Oversigt over de Arbeider, som antages at burde, om muligt, udføres i Budgetterminen, erklærer Commissionen at ville tage under Overveielse, udarbeide og fremsende, saasnart skee kan, specielle Arbeidsforslag for hvert af Budgetterminens Arbeidsaar, ledsagede af de fornødne Tegninger og detaillerede Overslag, hvilket ansees hensigtssvarende, da den uundgaaelig længere Tid, som vilde hengaae om Commissionen strax skulde have udarbeidet sit Forslag saa detailleret, som det for Arbeidernes planmæssige Udførelse i de enkelte Arbeidsaar vil blive nødvendigt — ved de dertil fornødne Tegninger og specielle Overslag, formeentlig til Skade for Sagens Fremme formeget vilde have forsinket Fremkomsten af Commissionens Forslag.

Med Hensyn til, at dette Overslag med 111,443 Spd. 81 ß. overskrider det for Budgetterminen Bevilgede er bemærket:

1) Forslaget til de Arbeider, som skulle udføres maa nødvendigviis omfatte fulde Arbeidsaar og kan ikke indskrænkes til Budgetaar, som ende 30te Juni, midt i den bedste Aarstid. Overeensstemmende hermed omfatter Forslaget de fulde Arbeidsaar 1837, 1838 og 1839, og en Følge heraf er, at man til de foreslaaede Arbeiders Udførelse maa kunne paaregne Beløbet af det første Halvaars Bevilgning af næstkommende Budgettermin, hvorved, naar denne Termin bliver noget nærlig den nu stedfundne, ingen Overskriden af det bevilgede Pengebeløb vil finde Sted.

2) Alle de foreslaaede Arbeider kunne umuligen være fuldførte ved den første Budgettermins Udgang og saaledes heller ikke til den Tid have udkrævet samtlige dertil anslaaede og i Forslaget anførte Omkostninger, ligesom det er alt for sandsynligt, at adskillige af de foreslaaede Arbeider neppe endog ville kunne blive ganske fuldførte til Udgangen af 1839, hvoraf følger, at mange af de i Forslaget anførte Omkostninger ikke ville komme til Udgift i Budgetterminen; men først i Begyndelsen eller Løbet af næste Termin. Hvor stor eller liden Deel af de til de uforeslaaede Anskaffelser :c. nødvendige Pengebeløb det endnu vil være ufornødent at paaregne til Udtælling indtil Udgangen af Juni Maaned 1839, er det Commissionen umuligt at forudsige forinden den har opgjort de specielle Arbeidsforslag til de særskilte Arbeiders Drift i hvert Arbeidsaar; men det er af det Foranførte atter en Selvfølge, at det ganske vil staae i Bestyrelsens Magt i Begyndelsen af 1839 at ordne, moderere eller endog standse Arbeidets Drift, saaledes at ingen Overskridelse af det bevilgede Pengebeløb behøver at finde Sted i Budgetterminen, omendskjønt alle de foreslaaede Arbeider efterhaanden sættes i Gang og saavidt muligt fuldføres eller idetmindste paabegyndes i denne Termin.

Commissionen tilkjendegiver derhos i de specielle Arbeidsforslag for de enkelte Aar 1837, 1838 og 1839 at ville bestræbe sig for saaledes at ordne de forskjellige Arbeiders Udførelse og Drift, at saadan Moderering og Standsning, om den skulde blive uundgaaelig fornøden, kan skee uden væsentlig Skade for Arbeidernes Conservation og fremtidige Fortsættelse.

3) I de specielle Overslag til de særskilte Arbeider er Arbeidslønnen anslaaet med sit fulde Beløb; men da Arbeidet tildeels vil komme til at udføres af Marinens faste Mandskaber, hvis Lønning udredes af særskilt dertil bevilgede Fonds, saa kan derved paaregnes, at en Deel af de i Overslagene anførte Arbeidsomkostninger ville bespares, hvilket formeentlig vil formindske Overslagssummerne for de enkelte Arbeider og saaledes ogsaa formindske foranførte Bevilgningen overskridende Beløb.

Med Overslaget fulgte tillige en Fortegnelse over de Skibsbygningsmaterialier, som vilde behøves til de i Budgetterminen foreslaaede Fartøier, hvilke maae anskaffes fra Udlandet.

Den fornævnte kongelige Resolution af 6te Mai 1837, hvorved dette Overslag bifaldtes, er saalydende:

"Marinedepartementet bemyndiges til at afslutte Contract om de i denne Budgettermin efter de indsendte Opgaver behøvende Skibsbygningsmaterialier, samt til at besørge de andre Anskaffelser og at træffe de videre forberedende Foranstaltninger til Arbeidernes hensigtsmæssige Drift."

Under 12te Marts 1837 fremsendte Commissionen Forslag til Fordelingen af de for Marinen i Budgetterminen 1837—1839 foreslaaede Arbeider, særskilt for hvert Aar.

Dette Forslag, som herved fremlægges under No. 2, udviser,

at for Aaret 1837 var paaregnet til Udgift	224,203 Spd.	51 ß.
for — 1838.	305,578 —	54 =
for — 1839.	229,337 —	15 =
tilsammen	759,119 Spd.	

Ligesom det af sidstnævnte Document er klart, at dette ikke indeholder de i Commissionens Indstilling nævnte specielle Arbeidsforslag for de enkelte Aar 1837, 1838 og 1839, saaledes erfares dette ogsaa af herved under No. 4 fremlæggende Skrivelse, dateret 7de Juni d. A. fra det kongelige Marine-Departement, at andre specielle Arbeidsforslag existere, men om disse yttres, at de alene vedrøre Detaillerne for det enkelte Arbeide, dettes Indretning, Udførelsesmaade, Opgave af dertil udfordrende Materialier m. v.; men med Hensyn til Omkostningerne støtte de sig idethele til Calculerne i det generelle Forslag, og da de naturligviis omfatte Alt, hvad der vedkommer ethvert Arbeide indtil det er complet færdigt, kunne de ikke give nogen videre Veiledning for Omfanget af Arbeidet idethele for ethvert enkelt Aar.

De ere forresten afgivne efterhaanden som Vedkommende ere blevne færdige dermed, deels undereet for flere Arbeider, deels særskilt for et enkelt.

Forsaavidt som videre i denne Skrivelse ytres, at ommeldte specielle Overslag skulle være tilstillede Storthingets Militaircommittee, bemærkes, at nærværende Committee, som fra hiin har modtaget samtlige Documenter vedkommende Marinesagen, deri kun har fundet meget enkelte Arbeidsoverslag og kun een Tegning, nemlig af Sygehuset, uden noget dertil hørende Overslag.

Efter herved under No. 5 og 6 a fremlæggende 2de Opgaver fra Marinedepartementets Bogholdercontoir, daterede 7de og 10de Juni d. A., er til forommeldte Plans Realisation medgaaet følgende:

I Aaret 1837:

Leverance til Forraadshusene, til nye Bygninger og Fartøier

samt Vedligeholdelse af de havende Bygninger og Fartøier 126,275 Spd. 79 ß.
Til tilfældige og forskjellige Udgifter . . . 14,477 — 100 =
140,753 Spd. 59 ß.

I Aaret 1838:
Leverance til Forraadshusene, nye Fartøiers Bygning, Bygninger og Indretninger, Kanoner, Kanon-Chaluppers Istandsættelse og Jollernes Do. . . . . 196,006. 24.
Til tilfældige og forskjellige Udgifter . . . . 29,974. 89½.
Til Vedligeholdelses-Omkostninger. . . . . 7,362. 19. 234,343 — 12½ =

I Aaret 1839:
Leverance til Forraadshusene, Kanoners Anskaffelse, nye Fartøiers Do., Bygninger, Kanonchaluppernes og Jollernes Istandsættelse 303,244. 65⅔.
Til tilfældige og forskjellige Udgifter. . . . . 38,902. 52½.
Til Vedligeholdelses-Omkostninger . . . . 19,332. 90. 361,479 — 88⅙ =

Tilsammen for samtlige 3 Aar 735,576 Spd. 39⅔ ß.
Sammenholdes denne Sum med den efter Overslaget Beregnede . . . . 759,119 — =
saa er mindre medgaaet end paaregnet . 23,542 Spd. 80⅓ ß.
hvortil, paa Grund af Storthingsbeslutning af 31te October 1836, 11te Post, samt herved under No. 15 fremlagte Opgave af 16de Februar d. A. fra Marinedepartementets Bogholder-Contoir, bliver at lægge . . . . 30,156. — 30⅓ =
Tilsammen besparet ved Udgangen af 1839 . . . . 53,698 Spd. 110⅔ ß.

Committeen maa herved gjøre opmærksom paa, at Marinedepartementet i det Foredrag, som bevirkede den kongelige Resolution af 4de November 1841 angaaende en extraordinair Udtælling af 188,000 Spd., har ansat den ved Udgangen af Aaret 1839 i Behold værende Sum til 198,126 Spd. 3½ ß., idet nemlig Marinens Fond efter Opgjørelse af Marine-Departementets Bogholder-Contoir af 4de December 1841 (trykt som Bilag No. 9 til sidstmeldte Indstilling) skulde udgjøre 194,628 Spd. 29 ß.
Herfra er draget Bevillingen fra 1ste Juli til 31te December 1839 . . . . 107,945 — 106½ =
Tilbage de i Indstillingen nævnte 86,682 Spd. 42½ ß.
men hvortil er lagt, som i Hortens-Commissionens Overslag af 10de Februar 1837 paaregnet at anvendes af Bevillingen fra 1ste Juli 1839 til 1ste Juli 1842 . . . . 111,443 — 81 =
gjør 198,126 Spd. 3½ ß.
hvortil havdes foranførte Beholdning 194,628 — 29 =
og de manglende 3,497 Spd. 94½ ß.
maatte følgelig tages af Bevillingen fra 1ste Januar 1840.

Committeen kan imidlertid ikke erkjende denne Opgjørelse for rigtig.

Den forommeldte Beholdning ved Udgangen af 1839 = 194,628 Spd. 29 ß. angaaer nemlig ikke alene de Summer, som ere bevilgede til Materiellet, hvorom her alene spørges, men derunder er optaget forskjelligt Tilgodehavende hos Hovedcasserne, for Skydsudgifter, indbetalte Lodspenge og endelig Forstrækninger til Qvarantainevæsenet, tilsammen 19,371 Spd. 7 ß., hvilket Alt, omendskjønt tilgodehavende for andre Contoer under Departementet, burde været affondret fra den her omhandlede Conto.

Paa samme Maade er Beholdningerne ved de foregaaende Aar opgjorte, hvorved disse, naar Anvendelse deraf gjøres som om Contoen over det Materielle viste saadan Beholdning, blive vildledende og udvise denne med et større Beløb end det virkelige, hvilket ogsaa faaer Indflydelse paa ethvert følgende Opgjør, hvori Beholdningen fra foregaaende Aar er optaget.

Fremdeles formenes det at være urigtigt, at de i Hortens-Commissionens Overslag af 10de Februar 1837 af Bevillingen fra 1ste Juli 1839 — 1ste Juli 1842 paaregnede 111,443 Spd. 81 ß. ere betragtede som ikke i nogen Deel forbrugte; medens den foreстaaende Opgjørelse udviser, at dette ikke forholdt sig saaledes, idet der idethele, efterat hine 111,443 Spd. 81 ß. vare beregnede Marinen tilgode som Indtægt i 1839, ved bemeldte Aars Udgang kun havdes i Behold den Sum 53,698 Spd. 110⅔ ß., hvilket udviser en Misregning under Departementets Opgjørelse af Status ved Udgangen af 1839 af 144,427 Spd. 12⅝ ß.

9de ordentlige Storthing bevilgede ved Beslutning af 20de April 1839 en lige Sum som 4de overordentlige Storthing, nemlig aarlig 215,891 Spd. 93 ß. eller tilsammen for Budgetterminen 1ste Juli 1839 — 1ste Juli 1842 = 647,675 Spd. 39 ß. til Anvendelse i Overeensstemmelse med Planen af 1ste Marts 1836, og Hortens-Commissionen afgav paa samme Maade som med Hensyn til den forrige Bevilgning, under 21de Dcbr. 1839 Indstilling (Bilag No. 3) angaaende Anvendelsesmaaden af det saaledes Bevilgede. Denne Indstilling er trykt og uddeelt til Storthingets Medlemmer; men Committeen troer dog her at burde indtage den i samme indeholdte saakaldte Recapitulation eller Oversigt over de foreslaaede Arbeider og Anskaffelser ved Marinens Etablissementer i Aarene 1840, 1841 og 1842.

(Fortsættes.)

Bekjendtgjørelser.

Undertegnede indsætter alleslags kunstige Tænder saa billig som mulig, samt udtrækker, filer og plumberer de Hule. Ligeledes er jeg igjen forsynet med ægte parisiske Tanddraaber.

Nagel,
i Nedre-Voldgade.

Bøger.

Hos Undertegnede faaes:
Noregr. Det gamle Norge før Aar 1500. Efter gamle Sagaer, Jordebøger og Skind-Breve, udarbeidet af Kapitain Gerhard Munthe. Dette særdeles smukt udførte Kort, der har vakt almeen Interesse, og som er omtalt meget fordeelagtigt i flere Blade, sælges illumineret for 60 ß. J. W. Cappelen.

Hos Undertegnede er stedse Forraad af:
Frithjofs Saga af Esaias Tegnér, paa Svensk, smukt indbunden med Guldsnit, 96 ß. Mine Kommissionærer tilstaaes Rabat paa Bogen, som paa eget Forlag. J. W. Cappelen.

Fra Pressen er udkommet, og faaes hos Undertegnede:
Medicinal-Taxt for Norge, gjældende fra 1ste Juli 1842 indtil Videre. Udstedt af den kgl. norske Regjerings Departement for Kirke- og Underviisnings-Væsenet, i Overensstemmelse med høieste Resolution af 22de Juni 1842, heftet 24 ß. J. W. Cappelen.

Tilsalgs.

Hos Prokurator Roer paa Næsodden er tilkjøbs:
1) En ny paa Stabelen staaende Jagt af Furumaterialier, 35 Fod lang i Kjølen.
2) Det saakaldte Borsums Brændeviinsbrænderi i Drøbak, der tillige er indrettet til Ølbryggeri, med tilhørende Stolpebod, Fæ- og Svinehuus samt Vedskuur og forsynet med Springvand. Disse Bygninger kunde ogsaa anvendes til andre Indretninger, f. Ex. Garveri m. m.

I den Tøttrupske Boghandel sælges: Hosts Fuldstændig Fremmedordbog eller Lexikon over alle i vort Sprog brugelige fremmede Ord, med Angivelse af deres Retskrivning, Udtale og Kjøn samt Fordanskning, Omskrivning eller Forklaring i alphabetisk Orden, indbunden 1 Spd. 40 ß.

Fiin Kapers a 36 ß. og fiin Provence-Olie a 60 ß. pr. Glas, er jeg i disse Dage bleven forsynet med til Salg.

Jacob Haslund.

For Syltning.

Undertegnede anbefaler sit Udsalg af:
Allerfineste, f. f. & fiin Hamburger-Raffinade,
3 Sorter belgisk Raffinade i mindre Toppe,
knust engelsk Raffinade,
2de Sorter do. belgisk Raffinade,
ganske lys og noget mörkere törre Havanna-Sukkere,
Alle derhen hörende Kryderier,
Laurbærblade &c.,
hvilket Alt sælges til Nutidens billigst beregnede Priser hos

J. Peter Larsen.

Ligkister,

af forskjellige Størrelser og til forskjellige Priser, kan, om forlanges, erholdes paa 3 Maaneders Kredit hos J. Jacobsen i Agersgaden.

Tilkjøbs forlanges.

Svenske Penge

kjöbes af A. D. Wulfsberg & Komp.

Tjenestesøgende.

En Handelsbetjent, der har været ansat ved By- og Bondehandel i cirka 7 Aar, ønsker sig Kondition hos En af DHrr. Handlende hersteds eller paa en af Smaastæderne. Anbefalende Attest fra sin Principal præsteres. Herpaa Reflekterende behage at nedlægge en Billet, mærket J. E., i Morgenbl.s Expedition.

Correction

V. Prisons

636

Maison de correction (Tugthuse) en Norvège

Maison de Correction de Trondhjem

Il y avait quand je l'ai visité en juillet 1838, 70 prisonniers dont 32 hommes et 38 femmes occupés, les hommes à raper du bois de teinture, et à faire aller des machines à carder &c et les femmes à peigner le chanvre, à carder &c.

Norvège

Maisons de corrections

Hans Kongelige Majestæts

naadigste

Proposition til Norges Riges Storthing,

angaaende

Udfærdigelse af en Lov, hvorved ophæves de om Afgifter eller andre Ydelser til Tugthusene gjældende Bestemmelser.

Vi Carl Johan, af Guds Naade Konge til Sverige og Norge, de Gothers og Venders;

Gjøre vitterligt: Hans Kongelige Majestæt, hvis Opmærksomhed har været henvendt paa, at de til Tugthusene ved den ældre Lovgivning henlagte Afgifter og andre Indtægter deels ikke længere stemme med disse Indretningers nærværende Øiemed som Straffeanstalter, deels medføre en ujevn og ubillig Fordeling af Byrder paa enkelte Districter, samt idethele foranledige væsentlige og aldeles uforholdsmæssige Uleiligheder med Hensyn til Regnskabsvæsenet m. V., har i denne Henseende troet at burde bevirke en Forandring i de nu bestaaende Forholde, hovedsagelig sigtende til, at samtlige til ovenmeldte Straffeanstalter fornødne Bidrag, forsaavidt de ikke bestaae ved sig selv, for Fremtiden maa blive at udrede af den almindelige Statscasse. Efterat Hans Majestæt derfor har ladet sig forelægge de angaaende Sagen indhentede Oplysninger, skulde Høistsamme, ved at lade følge Gjenpart af den Norske Regjerings underdanigste Indstilling med Bilage, herved indbyde Norges Riges 9de ordentlige Storthing til at fatte Beslutning til en Lov, hvorved ophæves de om Afgifter eller andre Ydelser til Tugthusene gjældende Bestemmelser, overeensstemmende med hoslagte Udkast.

Hans Kongelige Majestæt forbliver Norges Riges Storthing med al Kongelig Naade og Yndest velbevaagen.

Givet i Christiania den 29de December 1838.

Under Vor Haand og Rigets Segl.

CARL JOHAN.

(L. S.)

Løvenskiold.

Schouboe.

Udkast
til en Lov, hvorved ophæves de om Afgifter eller andre Ydelser til Tugthusene gjældende Bestemmelser.

§ 1.

Efternævnte Bestemmelser,

Aabent Brev af 3die August 1669 og Kongelig Bevilling af 19de Februar 1672, Rescript af 5te Februar 1732, Fundats af 25de November 1735, Cap. II § 1 – 6, Rescript af 7de October 1740, Rescript af 2den November 1742, Post II § 4, Fundats af 8de Juli 1744 § 11 og Sammes 3die Tillægs-Artikel, Rescript af 1ste Juni 1770 § 2 Litr. a, Rescript af 31te Juli 1774 (angaaende Afgift af Fattigcasser i Agershuus Stift til Sammes Tugthuus), Rescript af 15de December 1779, Rescript af 24de Juli 1789 § 14, Kongelig Resolution af 23de October 1799, Rescript af 27de Mai 1803, Rescript af 10de Juni 1812, Kongelig Resolution af 13de August 1812, Lov angaaende Told- og Consumtionsvæsenet af 28de Juli 1824 § 11,

forsaavidt forskjellige Afgifter til Tugthusene deri ere paabudne, eller visse andre Ydelser til Samme i Følge deraf finde Sted, sættes herved ud af Kraft.

§ 2.

Bøder og Confiskationssummer, der ifølge hidtil gjældende Forskrifter skulde erlægges til Tugthusene, tilfalde herefter Statscassen.

§ 3.

Denne Lov er gjældende fra 1ste Juli 1839.

At dette er det Udkast, der følger Hans Kongelige Majestæts naadigste Proposition til Norges Riges Storthing af 29de December 1838, angaaende Udfærdigelse af en Lov, hvorved ophæves de om Afgifter eller andre Ydelser til Tugthusene gjældende Bestemmelser, attesteres.

Schouboe.

Gjenpart

af

af den Kongelige Norske Regjerings underdanigste Forestilling, dateret 16de November 1838.

Justits- og Politie-Departementet har underdanigst foredraget Følgende:

"Da Strafanstalters Vedligeholdelse baade efter Forholdenes Natur og de gjennem den nyere Lovgivning udtalte Grundsætninger (see Lov om Udgifter ved Lovovertrædelsers Undersøgelse og Paatale af 17de December 1836 § 1) maa ansees at være et almindeligt Statsøiemed, synes ogsaa de dertil fornødne Midler, forsaavidt Indretningerne ikke i det Hele kunne bestaae ved sig selv, rigtigst at burde søges tilveiebragte ved en nogenlunde ligelig Fordeling paa det hele Statssamfund. Ligesom dette, saavidt vides, stedse har været Tilfældet med Omkostningerne ved de i forskjellige Fæstninger indrettede Slaverier, der ialfald indirecte have været bestridte af den almindelige Statscasse, saaledes har man nu væsentlig af hiin Aarsag og desuden efter specielt af Finants-Departementet vakt Motion, troet at burde bringe under nærmere Overveielse, om det ikke maatte findes hensigtsmæssigt at bevirke en Forandring i de nærværende Forholde, forsaavidt angaaer de Tugthusene fra ældre Tid tilflydende Indtægter, deels af forskjellige partielle og extraordinaire Udgifter, deels ogsaa af frivillige Ydelser af særegen Art.

Forinden Departementet iøvrigt gaaer over til at fremstille Resultatet af de i denne Anledning foretagne Undersøgelser, tillader man sig foreløbigen underdanigst at oplyse, at de omhandlede Indtægtskilder i en Række af Aar ikke uden ved Bergens Tugthuus have været tilstrækkelige til i Forbindelse med Udbyttet af de respective Stiftelsers Capitaler og andre Eiendomme samt af Fangernes Arbeide, at dække de forefaldende Udgifter, hvorfor der til Hjælp ved Bestridelsen af disse, i Medhold af det af Storthingene bevilgede Udgiftsbudget, aarligen har været anviist det fornødne af Statscassen, tildeels dog kun som Forskud, og ihvorvel Strafanstalternes, og navnlig de i samme etablerede Arbeidsindretningers forbedrede Bestyrelse giver Haab om en forholdsmæssig Formindskelse af det Offentliges Tilskud, er det dog at forudsee, at dette under Fangernes stigende Antal, og ved Umuligheden af stadigen at kunne gjøre deres Arbeide frugtbringende, til enhver Tid maa blive saa betydeligt, at Størrelsen af de fornævnte særegne Indtægter for Tugthusene, ialfald forsaavidt de ikke allerede, som nedenfor nærmere vil blive berørt, i Virkeligheden udgaae af Statscassen, under ingen Omstændighed synes at kunne komme i væsentlig Betragtning ved Siden af dennes øvrige Udgifter i hiint Øiemed.

De ommeldte specielle Afgifter m. V. til Tugthusene, forsaavidt de endnu ere gjældende, og Departementet derom har kunnet erholde Oplysning, bestaae for enhver af de nysnævnte Strafanstalter i Følgende:

A. Christianias Tugthuus.

1. Afgift af Arv. Ifølge Rescript af 2den November 1742, Post II § 4, cfr. Rescript af 14de December s. A. § 1 og 2, skal af al den Arv, som ved samtlige Agershuus Stifts Jurisdictioner falder paa Skifterne, Christianias Tugthuus nyde 1 pCt., naar det, som bliver tilovers fra Gjelden, er 100 Rdl. (nu 80 Spd.) og derover. Dog erlægges denne Afgift ikke i militaire Skifter, ifølge Rescript af 10de December 1742, og ei heller af Arv, som falder ved Kongsbergs Jurisdiction efter Rescript af 16de April 1743.

2. Tavlepenge. Rescript af 7de October 1740 § 1 bestemmer, at i alle Agershuus Stifts Kirker skal for Eftertiden ombæres en Tavle for Christianias Tugthuus, dog saaledes, at en vis Deel af sammes Udbytte aarlig skulde erlægges til Helsingøers Skole og Hospital. Dette Sidste er imidlertid ophævet ved Kongelig Resolution af 16de Juni 1814, og har Tugthuset derfor siden den Tid alene nydt hele Tavlens Indtægt. Paa nogle Steder ombæres i det Hele ikkun een Tavle under Gudstjenesten, hvoraf Udbyttet i saa Fald deles mellem Tugthuset og vedkommende Fattigcasse.

3. Collectpenge. Efter ovenmeldte Rescript af 7de October 1740 § 4 skal til Christianias Tugthuses Vedligeholdelse 4 Gange aarlig, nemlig 1ste Søndag i Januar, April, Juli og October Maaneder Bækkener udsættes for alle Kirkedøre i Agershuus Stift, for deri at indsamle hvad Enhver dertil godvillig vil give.

4. Afgift af Fattigcasserne i Agershuus Stift, ifølge Rescript af 31te Juli 1774. Nøiagtig Underretning om Beskaffenheden af denne Afgift, der tilligemed Tavle- og Collectpengene

gjennem vedkommende Provster indsendes til Tugthuset, seer Departementet sig ikke istand til at meddele, da det ommeldte Rescript ikke findes i nogen af de trykte Lovsamlinger, og ei heller paa anden Maade har kunnet overkommes. Derimod har alene af de for Fattigcasserne aflagte Regnskaber kunnet erfares, at Afgiften paa ethvert Sted, hvor den ydes — i nogle Regnskaber findes den nemlig aldeles ikke opført — erlægges aarlig med samme Beløb, hvis Størrelse derimod noget varierer i de forskjellige Communer, for hvis Vedkommende Undersøgelse har været anstillet, nemlig imellem 60 ß. og 1 Spd. 96 ß. Iøvrigt har der ikke enten om Aarsagen til denne Forskjel, eller i det Hele om Maaden, hvorpaa Afgiften beregnes, været at erholde nærmere Oplysning.

5. Afgift af Korn. Ifølge Rescript af 27de Mai 1803, — sammenholdt med Rescripter af 1ste Mai 1782, 16de November 1787 og 30te August 1793, hvorved Indtægten kun var tilstaaet for visse Aar, — skal af alt det Korn, som indføres til Agershuus Stifts Kjøbstæder, undtagen Christiania og Frederikshald, til Christianias Tugthuus betales 1 Skilling Dansk Courant pr. Tønde, dog saaledes, at dette Paalæg ikke gjælder for de Aar, hvor Misvært af Korn i Riget finder Sted. Ifølge Finants-Departementets Skrivelse af 4de Juni 1817 overgik denne Afgift til 1 Skilling Species pr. Tønde.

Med Hensyn til Maaden, hvorpaa denne Afgift erlægges er imidlertid senere foregaaet en væsentlig Forandring, idet nemlig ved provisoriske Anordninger af 7de December 1818 og 25de August 1821 og endelig ved Lov angaaende Told- og Consumtionsvæsenet af 28de Juli 1824 § 11 er bestemt, at denne saavelsom de øvrige saakaldte oeconomiske Afgifter af Varer ikke længer skulle særskilt oppebæres, men Vedkommende, som deri have havt Andeel, af Told- og Consumtionsintraderne gives Erstatning derfor; den omhandlede Afgift udredes saaledes nu ikke mere som et eget for sig bestaaende Paalæg, hvorimod der aarlig forfattes en Beregning over, hvor meget samme vilde have udgjort, saafremt den særskilt var bleven erlagt ved hver enkelt Toldklarering, og det saaledes udbragte Beløb udbetales Tugthuset af Statscassen til forlods Afdrag i Toldintraderne og til Formindskelse af det Tilskud, der af det paa Budgettet til Tugthusene opførte Beløb af Statscassen ydes til bemeldte Strafanstalt.

B. Christiansands Tugthuus.

1. Tavle- og Collectpenge. Ved Fundats for bemeldte Tugthuus, dateret 24de Juli 1789 § 14. 2, sammenholdt med Rescript af 7de Februar 1766, er nemlig bestemt, at for samme skal i Christiansands Stift 2 Gange om Aaret ombæres en Tavle i Kirkerne paa Landet samt en Søn- eller Helligdag udsættes Bækkener for Kirkedørene i Stiftets Kjøbstæder.

2. Afgift af Hudskylden i Christiansands Stift, saavelsom af nogle af Kjøbstæderne sammesteds. Ifølge Kongelig Resolution af 13de August 1812, hvoraf Gjenpart underdanigst vedlægges, skal af hele Hudskylden i Christiansands Stift til Tugthuset sammesteds aarlig erlægges 12 ß. pr. Hud og af Stiftets daværende Kjøbstæder tilsammen 1000 Rdlr. Dansk Courant, nemlig af Christiansand 500, af Arendal 300, af Stavanger 150 og af Østre-Riisøer 50 Rdlr. Denne Afgift udredes nu, efter de senere fastsatte Omskrivningsforhold, for de ommeldte Kjøbstæder tilsammen med 125 Spd. aarlig, samt af Matriculskylden med $1\frac{9}{10}$ ß. Species pr. Hud.

3. Afgift af Korn. Ved Kongelig Resolution af 23de October 1799, hvoraf ligeledes underdanigst vedlægges bekræftet Afskrift, cfr. Fundats af 24de Juli 1789 § 14. 1, er Tugthuset i Christiansand tilstaaet 1 ß. af hver Tønde Korn, som til Stiftets Kjøbstæder og Ladepladse indføres, dog med Undtagelse af det, som indbringes til de Kongelige Magaziner i Christiansands Bye, — hvorhos ved høieste Resolution af 13de November 1818 naadigst er bestemt, at den saaledes anførte Afgift maa oppebæres ikke alene af det Korn, som paa bemeldte Steder losses til Forblivelse, men ogsaa forsaavidt samme ikkun der oplægges og siden igjen udføres.

Ved Kongelig Resolution af 30te October 1810, bekjendtgjort ved Cancellie-Promemoria af 6te November næstefter, var det her ommeldte Paalæg iøvrigt indtil Videre forhøiet til 3 ß. pr. Tønde, hvilken Forhøielse imidlertid igjen bortfaldt ifølge Bestemmelserne i Forordning af 5te Junuar 1813 § 43 og Lov af 14de Juni 1816 § 26.

Afgiften beregnes nu ifølge Finants-Departementets Skrivelse af 19de Mai 1817 med 1 ß. Species pr. Tønde, og erlægges paa samme Maade, som ovenfor med Hensyn til Christianias Tugthuus underdanigst bemærket.

C. Bergens Tugthuus.

1. Tavlepenge. Efter Kongelig Bevilling af 19de Februar 1672, cfr. aabent Brev af 3die August 1669, skal hver Søn- og Helligdag udi alle Kirker i Bergens Bye omgaae en Tavle for Børnehuset sammesteds.

2. Collect ved Bryllupper. Ved ethvert Bryllup i Bergens Bye skal ifølge Fundats for Tugthuset sammesteds af 8de Juli 1744 § 11, hvoraf Gjenpart vedlægges, omgaaes med en Bøsse, for at indsamle den Almisse og frivillige Gave, som de Nygifte og andre Tilstedeværende ville yde til Tugthuset. Forsaavidt i bemeldte § tillige fastsættes, at der skal i hvert Kirkesogn i Bergens Bye aarlig omsendes Bøger, hvori Enhver af Indvaanerne kan antegne hvad han godvillig vil give til Tugthuset — jfr. Rescript af 11te October 1743 — i hvilke frivillige Ydelsers Sted det senere ved Rescript af 22de Marts 1748 blev bestemt, at Magistraten med de 16 Mænd i Bergen aarlig skulde taxere, hvad enhver Indvaaner burde svare til Stadens Tugthuus, dog saaledes, ifølge Rescript af 27de September s. A., at det fremdeles, ligesom hidtil, overlades til de tydske Contoirskes egen Gavmildhed, hvad de aarlig ville give — tillader Departementet sig underdanigst at bemærke, at disse Bestemmelser allerede maa ansees hævede ved Anordningen om Fattigvæsenet i Bergens Bye og Stift af 29de August 1755 Cap. 3 § 1, sammenholdt med Rescripterne af 13de Februar 1772 og 13de Januar 1774.

3. Gaver ved Byrling af Jord. I Tillægsartikel 3 til bemeldte Fundats af 8de Juli 1744, hvilken ligeledes i nysnævnte Afskrift findes indtaget, er bestemt, at naar nogen Bonde i Bergens Stift byrler Jord, maa saavel Eieren som Byrel-Manden, naar de dertil godvilligen ere at formaae, Noget til Tugthuset afgive.

4. Afgift af Auctionsintraderne i Bergen. Ved Rescript af 10de Juni 1812 er Tugthuset tillagt forlods 200 Rdlr. (nu ifølge høieste Resolution af 9de Mai 1817 — 160 Spd.) af bemeldte Intraders, Justitscassen forøvrigt tilflydende, Overskud, forsaavidt de nemlig overstige 6000 Rdlr. eller nu 3000 Spd., der ifølge bemeldte Rescript ere bestemte til Lønninger for endeel af Byens Embedsmænd. Oprindelig er denne Afgift allerede tilstaaet Tugthuset i Aaret 1740 og er senere, efterat den i nogen Tid havde været henlagt til et andet Øiemed, igjen overdraget samme ved Rescript af 18de Marts 1773.

5. Afgift af Korn, der, ifølge Rescript af 15de December 1779, bestaaer i 1 ß. af hver Tønde Korn af alle Slags, som til Bergen indføres, dog derfra undtaget, hvad der indbringes til Kongens Magaziner. Denne Afgift er senere stadfæstet ved den angaaende Kornafgiften til Christiansands Tugthuus ovenfor citerede og hermed i Gjenpart følgende Kongelige Resolution af 23de October 1799. Om Maaden, hvorpaa samme nu erlægges, gjælder det Samme, som i lignende Henseende ved Christianias Tugthuus anført.

D. Trondhjems Tugthuus.

1. Tavle- og Bøssepenge.

a. Rescriptet af 5te Februar 1732 § 2 og Fundats af 25de November 1735 Cap. II § 2 bestemme, at til bemeldte Tugthuus skal være henlagt Trondhjems publique Steders Almisse, nemlig hvad som indsamles paa Raadstuen og paa Toldboden saavelsom ellers i de andre til Tugthuset indrettede Bøsser, og ligeledes hvad der gives i begge de i Byen værende Kirkers Tugthuustavler.

b. Fremdeles skal ifølge ovenmeldte Rescript af 5te Februar 1732 § 4 og Fundats af 25de November 1735 Cap. II § 3 til Tugthuset henhøre hvad der aarlig paa de 3de store Høitider, Juul, Paaske og Pintsefesten, samles i Tavlerne udi alle Sognekirker og Annexer i Trondhjems Stift. Denne Bestemmelse har ogsaa efter Nordlandenes og Finmarkens Adskillelse fra Trondhjems Bispedømme været befulgt, idetmindste i Nordlands Amt.

c. Endelig er ogsaa ved Rescript af 1ste Juni 1770 § 2 Litr. a bestemt, at i Christiansund og Molde maa ligesom i Trondhjem indrettes og anordnes en Almisse-Bøsse for ovenmeldte Tugthuus.

2. Gaver ved Byrelbreves Thinglæsning. Ifølge Rescript af 5te Februar 1732 § 5, cfr. Fundats af 25de November 1735 Cap. II § 4, skal det, naar nogen Gaard i Trondhjems Stift bortbyrles, være sig enten Kongens eller Proprietairers Gods, staae Byrelmanden frit for til Tugthuset at give saa Lidet eller Meget, som han selv behager og, uden Tvang, tilstaaer at ville give.

Med Hensyn til deres extraordinaire Beskaffenhed kunne derhos ogsaa nævnes følgende 2de bemeldte Tugthuus tillagte Indtægtskilder:

3. Kjendelse i Anledning af meddeelt Dispensation for aabenbare Skriftemaal. Alle de, som i Trondhjems Stift nyde saadan Dispensation, skulle efter ovenmeldte Rescript af 5te Februar 1732 § 7, cfr. Fundats af 25de November 1735 Cap. II § 6, istederfor hvad de forhen efter Biskoppens Sigelse maatte udgive til næste Hospital, for Fremtiden, uden Forskjel af hvad Stand de ere, samme Kjendelse til Tugthuset erlægge.

4. Lovbestemt Bidrag af Statscassen, idet nemlig ved titnævnte Rescript af 5te Februar 1732 § 3, cfr. Fundats af 25de November 1735 Cap. II § 1, er bestemt, at som Erstatning

for endeel Tugthuset ved dets ældste Privilegier tillagte, men senere bortfaldne Indtægter, nemlig Afgift fra Kirkerne samt Qværne- og Mølletold af nogle Steder i Trondhjems Stift, skal samme af den Kongelige Casse eller Statscassen udbetales 300 Rdl. eller nu 240 Spd. aarlig, der som en egen for sig bestaaende Udgiftspost opføres særskilt paa Budgettet, hvorved de Summer, der forøvrigt af Statscassen tilskydes bemeldte Tugthuus, selvfølgelig formindskes med et tilsvarende Beløb.

Endelig troer Departementet ogsaa her underdanigst at burde anføre Følgende:

E. Samtlige Tugthuse tillagte Rettigheder, nemlig:

1. Erstatning af Statscassen for tabt Andeel i toldconfiskerede Varer. Ved forskjellige af den ældre Lovgivnings Bestemmelser vare bemeldte Strafanstalter i sin Tid tilstaaede en vis Deel af de ved de respective Toldsteder foretagne Confiskationers Beløb. Ifølge Forordning af 1ste Februar 1797 § 133, cfr. provisoriske Anordninger af 7de December 1818 og 25de August 1821 § 254, blev denne Andeel for alle Tugthuse oppebaaret med 17 pCt. af Varernes Værdie, efter Fradrag af paaløbne Omkostninger, indtil det ved Lov angaaende Told- og Consumtionsvæsenet af 28de Juli 1824 § 254 paa anden Maade blev disponeret over hele det Confiskeredes Beløb, hvorefter Tugthusene ved Kongelig Resolution af 11te Mai 1826 til Erstatning for den saaledes tabte Indtægt bleve tillagte af Statscassen følgende Summer, nemlig Christianias 300 Spd., Christiansands 160 Spd., Bergens 175 Spd. og Trondhjems 165 Spd. aarlig, hvilke med tilsammen 800 Spd. opføres særskilt paa Budgettet paa samme Maade, som det ovenberørte Statscassens lovbestemte Bidrag til Trondhjems Tugthuus.

2. Bøder, der for visse Forseelser idømmes til Tugthusene ifølge adskillige Bestemmelser i den tidligere Lovgivning, blandt hvilke det ansees tilstrækkeligt her at paapege:

a. forsaavidt angaaer Christianias Tugthuus: Rescript af 2den December 1741 Cap. 2 § 1 og 11, Cap. 6 § 2, 6, 7, 8 og 9. Rescript af 2den November 1742 Cap. 1 § 5. Rescript af 21de Februar 1744.
b. — Christiansands Do. Forordning af 4de April 1781, Rescript af 5te Mai 1786 Cap. 5 § 8. Rescript af 20de Februar 1789.
c. — Bergens Do. Fundats af 8de Juli 1744 § 7. Rescript af 7de August 1766 § 2, 6, 9 og 10. Forordning af 4de April 1781; og
d. — Trondhjems Do. Rescript af 5te Februar 1732 § 6 og 8, cfr. Fundats af 25de November 1735 Cap. II § 5 og 7. Forordning af 4de April 1781.

Den her meddeelte Oversigt viser, at flere og det netop de betydeligere af de omhandlede Afgifter m. V. til Tugthusene, som ovenfor berørt i Virkeligheden allerede falde den almindelige Statscasse til Last. Foruden at denne nemlig ligefrem har at udrede de under D 4, og E 1 nævnte paa Budgettet særskilt opførte Summer som Erstatning til samtlige Tugthuse for tabt Andeel i toldconfiskerede Varer og lovbestemt Bidrag til Trondhjems Tugthuus med tilsammen 1040 Spd. aarlig, er det endvidere at bemærke, at Indtægterne for Christianias, Christiansands og Bergens Tugthuse af den i sin Tid paabudne extraordinaire Kornafgift, og for det sidstnævnte af dets Andeel i Overskudet af Auctionsintraderne i Bergen, under de nuværende Forholde kun fremkomme ved en tilsvarende Formindskelse i Statscassens Indtægter, respective af Tolden ifølge den ovenciterede Lov af 28de Juli 1824 § 11 og af de nysnævnte Auctionsintraders Overskud, der med Undtagelse af de omhandlede 160 Spd. til Tugthuset, som deraf forlods udredes, forøvrigt i det Hele skulle tilfalde Justitsfondet eller nu Statscassen, overeensstemmende med Resolution af 9de Mai 1817. Ligesom det derfor paa den ene Side for Tugthusenes Vedkommende maa ansees aldeles ligegyldigt, hvad enten disse Indtægter tilflyde samme af Statscassen, som en paa specielle Bestemmelser grundet Ydelse, eller blandt dens ordinaire Tilskud til Strafanstalternes Vedligeholdelse, saaledes kan der formeentlig heller ikke paa den anden Side i Statscassens Interesse være nogen Betænkelighed ved at bevirke hine Bestemmelser ophævede, da derved ikke foranlediges nogensomhelst Forøgelse i Statsudgifterne. Derimod vil en saadan Forandring medføre væsentlige Fordele ei alene med Hensyn til Ordenen i og Oversigten over Statsbudgettets forskjellige Dele, men fornemmelig ved at gjøre det indviklede og vidtløftige Regnskabsvæsen overflødigt, der, som tildeels ovenfor berørt, er en nødvendig Følge af de nu bestaaende Forholde.

Den i Overeensstemmelse med Foranførte beregnede Kornafgift har efter Gjennemsnit for Aarene 1826 — 1835 incl. for Christianias Tugthuus udgjort 1610, for Christiansands 1260 og for Bergens 1590 Spd. eller tilsammen 4460 Spd. aarlig. Naar hertil kommer de ovenmeldte directe af Statscassen udredede 1040 Spd., kan det hele Beløb af de Indtægter, Tugthusene hidtil ifølge specielle Bestemmelser gjennem Statscassen have oppebaaret, anslaaes til omtrent 5500 Spd., hvilket Departementet i Henhold til Foreståaende antager at burde for Fremtiden opføres paa Budgettet blandt det

almindelige Tilskud til Tugthusene. At de ovenomhandlede 160 Spd. af Auctionsintradernes Overskud i Bergen ikke her ere tagne med i Beregning, grunder sig derpaa, at denne Indtægt, der kun i 3 af de sidstforløbne 12 Aar er tilflydt Tugthuset sammesteds, maa ansees for saa uvis og desuden i ethvert Tilfælde er saa ubetydelig, at den ikke kan have mærkelig Indflydelse paa det omtrentlige Overslag, hvorom her er Spørgsmaal. Det antages imidlertid, at ogsaa denne Afgift til Tugthuset bør som saadan blive at ophæve, saaledes at den for Fremtiden blandt de ommeldte Intraders øvrige Overskud tilflyder Statscassen, der i ethvert Tilfælde vil have at tilskyde hvad der maatte fornødiges til Tugthusets Vedligeholdelse.

Forsaavidt de øvrige ovenfor opregnede Afgifter m. V. fremdeles ifølge de derom oprindelig givne Bestemmelser endnu paahvile vedkommende Ydere, og saaledes, uden noget mellemkommende Regnskabsforhold med Statscassen, bidrage til Formindskelse af dennes Tilskud til Tugthusene, kunde der vel ved første Øiekast synes at være nogen Betænkelighed ved gjennem hines Ophævelse at paaføre Statscassen en ny Udgift. Foruden at det imidlertid, som i Begyndelsen af nærværende underdanigste Foredrag anført, i Principet vistnok maa erkjendes rigtigst, at hele Staten og ikke enkelte Dele deraf efter et vilkaarligt eller af tilfældige Omstændigheder afhængigt Forhold bære Omkostningerne ved de forskjellige Strafanstalter, maa det ogsaa specielt med Hensyn til den betydeligste af samtlige ovenomhandlede Afgifter, nemlig den af Arv paa Skifter i Agershuus Stift, komme i væsentlig Betragtning, at den udelukkende rammer de Arvinger i dette District, der ei alene lige med Andre have at udrede de for hele Riget gjældende Arveafgifter til Statscassen, men endvidere maae lide Afkortning af Skifteomkostninger, medens derimod, ifølge det Ovenanførte, selvskiftende myndige Arvinger ere befriede for hiin Afgift, som heller ikke paahviler nogen paa Skifter efter Militaire eller inden Kongsbergs Jurisdiction faldende Arv. Ligesom Departementet under disse Omstændigheder ikke kan nære nogen Tvivl om det Hensigtsmæssige i, at en efter sin Beskaffenhed saa irregulair og i sin Fordeling saa ubillig Afgift søges ophævet, saaledes finder Man ogsaa overveiende Grund for en lignende Forholdsregel med Hensyn til den Christiansands Tugthuus tillagte Indtægt af Hudskylden i Landdistricterne og af nogle Kjøbstæder i Stiftet, hvilken Afgift har det tilfælleds med den førstnævnte, at den kun er gjældende for et enkelt District og ikke engang inden dette er ligeligen fordeelt paa sammes forskjellige Dele.

Afgiften af Fattigcasserne i Agershuus Stift til sammes Tugthuus, og Tavle- og Bøssepengene samt Collecter og Gaver efter lovbefalet Opfordring ved visse Leiligheder til samtlige Tugthuse hidrøre, ligesom den største Deel af de øvrige her omhandlede Ydelser, fra en Tid, da disse Indretninger som Tvangsarbeidsanstalter stode i den nøieste Forbindelse med Fattigvæsenet og forsaavidt formeentlig henregnedes til de saakaldte milde Stiftelser, til hvis Underholdning det forhen har været almindeligt paa hine Maader at søge tilveiebragt frivillige Bidrag. Det med Tugthusene i denne Henseende efterhaanden indtraadte aldeles forandrede Forhold synes imidlertid, endog uden nogetsomhelst andet Hensyn, at give tilstrækkelig Føie til at sætte de Bestemmelser, ifølge hvilke de nysnævnte Ydelser erlægges, ud af Kraft.

Endelig bør det ikke lades ubemærket, at ihvorvel de Indtægter, der ifølge det Ovenanførte fremdeles directe tilflyde Tugthusene, idethele, med Undtagelse af Arveafgiften i Agershuus Stift, ikkun udgjøre et meget ubetydeligt Beløb, foranlediges dog ogsaa deraf, med Hensyn til, at de skulle indfordres paa saamange forskjellige Steder i ganske smaae Dele og ved den fornødne Regnskabsførelse over og Control med Samme, saa væsentlig og uforholdsmæssig Uleilighed for alle Vedkommende, at det alene af denne Grund maatte ansees særdeles ønskeligt at opnaae en Forandring. De nysnævnte Indtægter have efter Gjennemsnit for Aarene 1826 til 1835 inclusive for hvert enkelt Tugthuses Vedkommende aarlig udgjort følgende Beløb:

	Christianias	Christiansands	Bergens	Trondhjems
a. Afgift af Arv	3710 Sp.	= Sp.	= Sp.	= Sp.
b. — af Hudskylden i Landdistricterne og af nogle Kjøbstæder i Christiansands Stift	=	370 =	=	=
c. Afgift af Fattigcasserne i Agershuus Stift saavelsom Tavle-, Collect- og Bøssepenge	450 =	50 =	9 =	128 =
d. Gaver ved Byrling af Jord	=	=	10 =	17 =
e. Do. ved Bryllupper	=	=	= 24 ß.	=
Tilsammen . .	4160 Sp.	420 Sp.	19 Sp. 24 ß.	145 Sp.

Den Sum, der i Henhold hertil, ifald nærværende underdanigste Forslag forsaavidt bifaldes,

for Fremtiden vil blive at tillægge det Beløb, der forøvrigt af Statscassen udredes til bemeldte Strafanstalter, vil saaledes kunne anslaaes til at udgjøre aarlig 4700 à 4800 Spd.

Endnu staaer af de ifølge Foranførte til Tugthusene henlagte Indtægter m. V. tilbage at omhandle den ved Rescript af 5te Februar 1732 § 7, cfr. Fundats af 25de November 1735 Cap. II, 6 Trondhjems Tugthuus tillagte Kjendelse i Anledning af meddeelt Dispensation for aabenbare Skriftemaal, saavelsom de samtlige bemeldte Strafanstalter, ifølge forskjellige Bestemmelser, tilflydende Bøder. De sidste ere ikkun af meget liden Betydenhed, i hvilken Henseende bemærkes, at i Tidsrummet fra 1826 — 1835 ere ingen saadanne tilfaldne Tugthusene i Christiania og Trondhjem, ligesom de for de tvende øvriges Vedkommende ikkun have udgjort et meget ringe Beløb, nemlig i Gjennemsnit omtrent 6 Spd. aarlig. Uagtet det saaledes maaskee kunde synes i og for sig ikke at være af væsentlig Interesse at foretage nogen Forandring i denne Henseende, troer man dog, for at tilveiebringe en større Eenhed i Regnskabsvæsenet og navnlig for at Afgivelsen af særskilte Designationer angaaende saadanne Bøder aldeles kan undgaaes, at de til Tugthusene hidtil henlagte Bøder for Eftertiden bør bestemmes at skulle tilfalde den almindelige Statscasse, der efter det Forestaaende, om Samme bifaldes, da udelukkende vil komme til at dække, hvad Tugthusene ikke af egne Midler kunne udrede til deres Vedligeholdelse. Da Beløbet af deslige Bøder iøvrigt, efter det forhen underdanigst Anførte, i den forløbne Tid har været saa aldeles ubetydeligt, kan der ved Calculen over de i Fremtiden fornødne Bidrag til bemeldte Strafanstalter ikke dertil blive at tage særskilt Hensyn.

Den ovenfor nævnte Bestemmelse om Kjendelse til Trondhjems Tugthuus i Anledning af Dispensation fra aabenbart Skriftemaal er vistnok ikke i Virkeligheden af nogensomhelst Betydning, da hiin Straf, forsaavidt den ikke allerede ved Lov er afskaffet, ved Praxis ganske er gaaet af Brug. Ikke destomindre vil det dog, for behørig Fuldstændigheds Skyld, formeentlig være i sin Orden, at den ommeldte Bestemmelse ved denne Leilighed bevirkes udtrykkeligen ophævet.

Forsaavidt enkelte Tugthuse maatte oppebære visse Afgifter af Eiendomme, som f. Ex. respective i Trondhjem og Bergen af Grunde i eller udenfor Byen, og paa det førstnævnte Sted tillige af nogle Skibsringe i det saakaldte Trondhjems Led, hvilke ifølge Rescript af 14de August 1770 henlagdes til Tugthuset og for sammes Regning skulle bortforpagtes, troer Departementet underdanigst at burde bemærke, at der efter disse Indtægters Beskaffenhed formeentlig ikke kan antages at være Grund til i denne Henseende at bevirke nogen Forandring, da de, ligesaavel som Legater, Kapitaler og andre deslige Eiendomme, maae betragtes som Tugthusenes private Midler.

Paa Grund af alt Foranførte troer Departementet underdanigst at burde tilraade, at der forelægges det i næste Aar sammentrædende Storthing en Kongelig naadigst Proposition til Lov om Ophævelse eller Forandring af de hidtil gjældende Bestemmelser om Afgifter og andre Ydelser til Tugthusene, Alt overeensstemmende med hvad man i denne Anledning ovenfor underdanigst har tilladt sig at yttre, idet Man forøvrigt lige underdanigst skulde bemærke, at det med Hensyn til den Tugthusene, som oven anført, ifølge Kongelig Resolution af 11te Mai 1826 af Statscassen tilflydende Erstatning for tabt Andeel i toldconfiskerede Varer, formeentlig vil, under Forudsætning af at nærværende underdanigste Foredrag naadigst bifaldes, være tilstrækkeligt, at den særskilte Udgiftspost, hvorunder dette Beløb hidtil har været opført i Budgettet, udelades af den naadigste Proposition angaaende dette, der bliver at forelægge 9de ordentlige Storthing, hvorpaa man i sin Tid vil henlede Finants-Departementets Opmærksomhed.

Det Tidspunkt, fra hvilket Loven skulde træde i Kraft, kunde formeentlig meest passende fastsættes til 1ste Juli næste Aar, da den følgende Budgettermin begynder, og er det forøvrigt en Selvfølge, at Departementet ved Affattelsen af dets Bidrag til Budgetforslaget vil tage det fornødne Hensyn til den Forandring i Tugthusenes Indtægter, som Loven vil medføre, om den udkommer.

I Henhold til alt det saaledes Anførte, som af Statsraadets øvrige Medlemmer i det Væsentlige tiltrædes, indstilles underdanigst:

> "At det naadigst maa behage Deres Kongelige Majestæt at approbere og med høieste Underskrift forsyne underdanigst vedlagte Udkast til en naadigst Proposition til næstafholdende Storthing angaaende Udfærdigelse af en Lov, hvorved ophæves de om Afgifter eller andre Ydelser til Tugthusene gjældende Bestemmelser."

in fidem

Schouboe.

Reglement

for Qvindefangernes Bespiisning i Trondhjems Tugthuus,

tilfølge den Kongelige Regjerings Justits- og Politie-Departements Approbation af 7de August 1835, sat i Kraft den 1ste October 1835.

Söndagen.

Morgenen.	Brød af sammalet Rugmeel	16 Lod
	Sød Mælk eller Øl	tre Ottendedeel Pot
Middagen.	En Lev Fladbrød, vægtig	8 Lod
	Kjød uden Been	8 Lod
	En Pot Suppe med behørig Gryn og Ærter, paaslaaet en passende Portion Rodkaal eller Potatos.	
Aftenen.	Brød af sammalet Rugmeel	16 Lod
	Smør	1 Lod
	Øl	en Fjerdedeel Pot

Mandagen.

Morgenen.	Som Søndagen.	
Middagen.	En Lev Fladbrød, vægtig	8 Lod
	En Pot Bygmeelssuppe paa ei mindre Meel end	6 Lod
	Bondesild, ei mindre end	12 Lod
	Potatos, ei mindre end	20 Lod
Aftenen.	Grød af ei mindre end 12 Lod Havremeel.	
	Mælk (suur eller sød) eller Øl	en Fjerdedeel Pot

Tirsdagen.

Morgenen.	Som Søndagen.	
Middagen.	En Lev Fladbrød, vægtig	8 Lod
	En Pot Bygmeelssuppe paa ei mindre Meel end	6 Lod
	Ludet eller saltet Fisk, en behørig Portion.	
	Potatos, ei mindre end	20 Lod
Aftenen.	Som Mandagen.	

Onsdagen.

Morgenen. Som Søndagen.
Middagen. Som Mandagen.
Aftenen. Som Mandagen, med Undtagelse, at, istedetfor Grød af Havremeel, gives en Pot Byggrynsgrød.

Torsdagen.

Morgenen. Som Søndagen.
Middagen. Som Søndagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Fredagen.

Morgenen. Som Søndagen.
Middagen. Som Tirsdagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Löverdagen.

Morgenen. Som Søndagen.
Middagen. Som Mandagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Overinspectoratet ved Tugthuset i Trondhjem, den

Trykt hos Th. Borg.

645

Reglement

for Mandsfangernes Bespiisning i Trondhjems Tugthuus,

tilfolge den Kongelige Regjerings Justits- og Politie-Departements Approbation af 7de August 1835, sat i Kraft den 1ste October 1835.

Söndagen.

Morgenen. Brod af sammalet Rugmeel . . . . 16 Lod
Sod Mælk eller Øl . . . . tre Ottendedeel Pot

Middagen. En Lev Fladbrod, vægtig . . . . 8 Lod
Kjod uden Been . . . . 8 Lod
En Pot Suppe med behorig Gryn og Ærter, paaslaaet en passende Portion Rodkaal eller Potatos.

Aftenen. Brod af sammalet Rugmeel . . . . 16 Lod
Smor . . . . 1 Lod
Øl . . . . en Fjerdedeel Pot

Mandagen.

Morgenen. Som Sondagen.

Middagen. En Lev Fladbrød, vægtig . . . . 8 Lod
En Pot Bygmeelssuppe paa ei mindre Meel end . . . . . . 6 Lod
Bondesild, ei mindre end . . . . 16 Lod
Potatos, ei mindre end . . . . 24 Lod

Aftenen. Grod af ei mindre end 16 Lod Havremeel.
Mælk (suur eller sod) eller Øl . . . . tre Ottendedeel Pot

Tirsdagen.

Morgenen. Som Sondagen.

Middagen. En Lev Fladbrød, vægtig . . . . 8 Lod
En Pot Bygmeelssuppe paa ei mindre Meel end . . . . . . 6 Lod
Ludet eller saltet Fisk, en behorig Portion.
Potatos, ei mindre end . . . . 24 Lod

Aftenen. Som Mandagen.

Onsdagen.

Morgenen. Som Sondagen.
Middagen. Som Mandagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Torsdagen.

Morgenen. Som Sondagen.
Middagen. Som Sondagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Fredagen.

Morgenen. Som Sondagen.
Middagen. Som Tirsdagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Löverdagen.

Morgenen. Som Sondagen.
Middagen. Som Mandagen.
Aftenen. Som Mandagen.

Overinspectoratet ved Tugthuset i Trondhjem, den

Trykt hos Th. Borg.